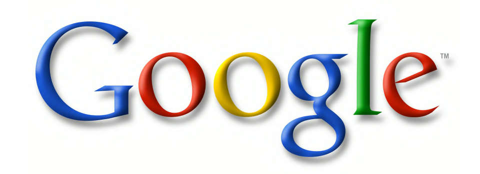
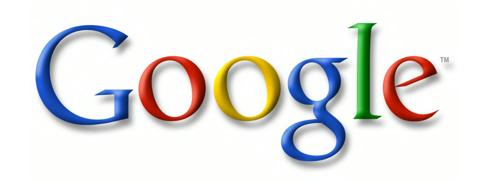
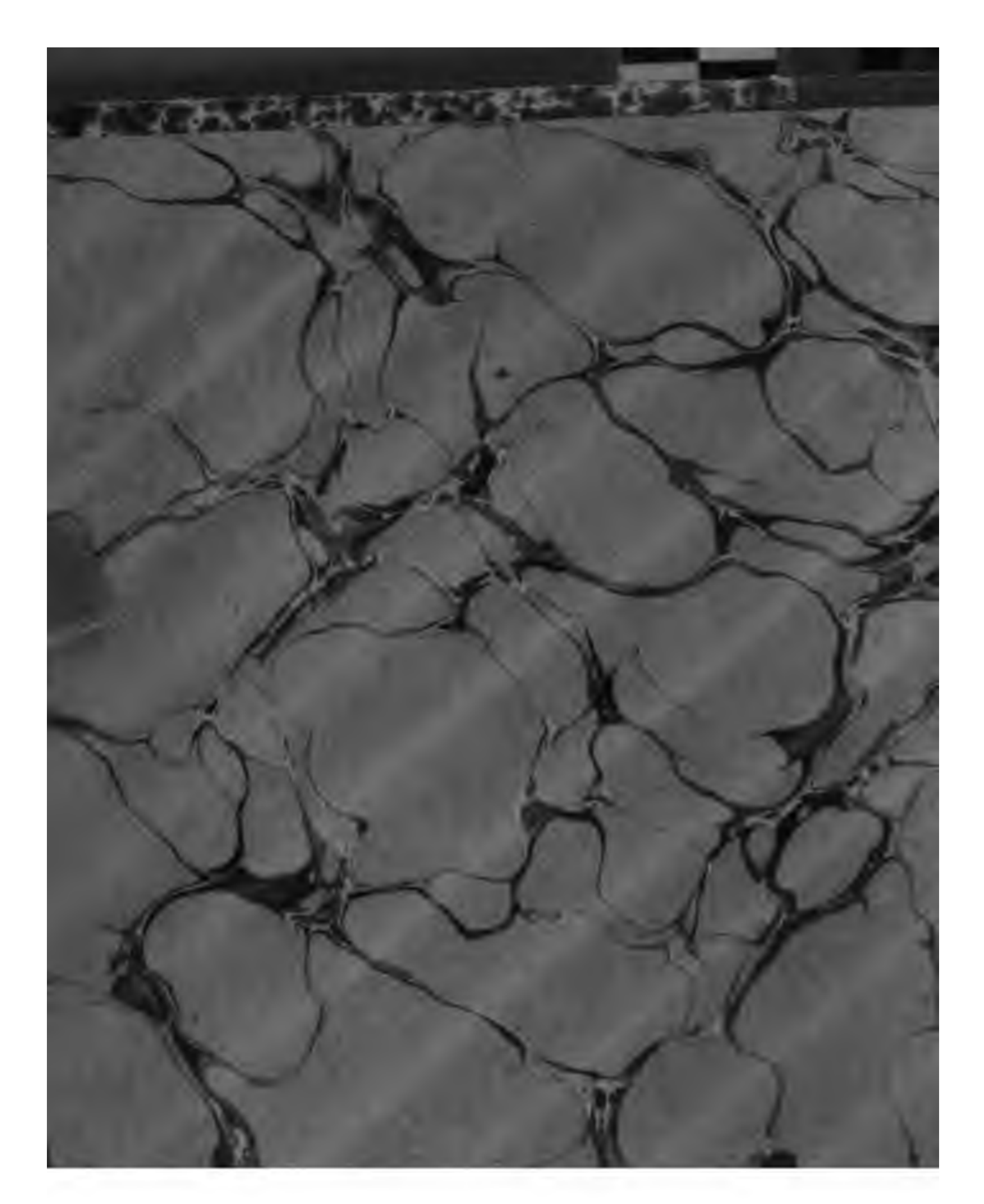
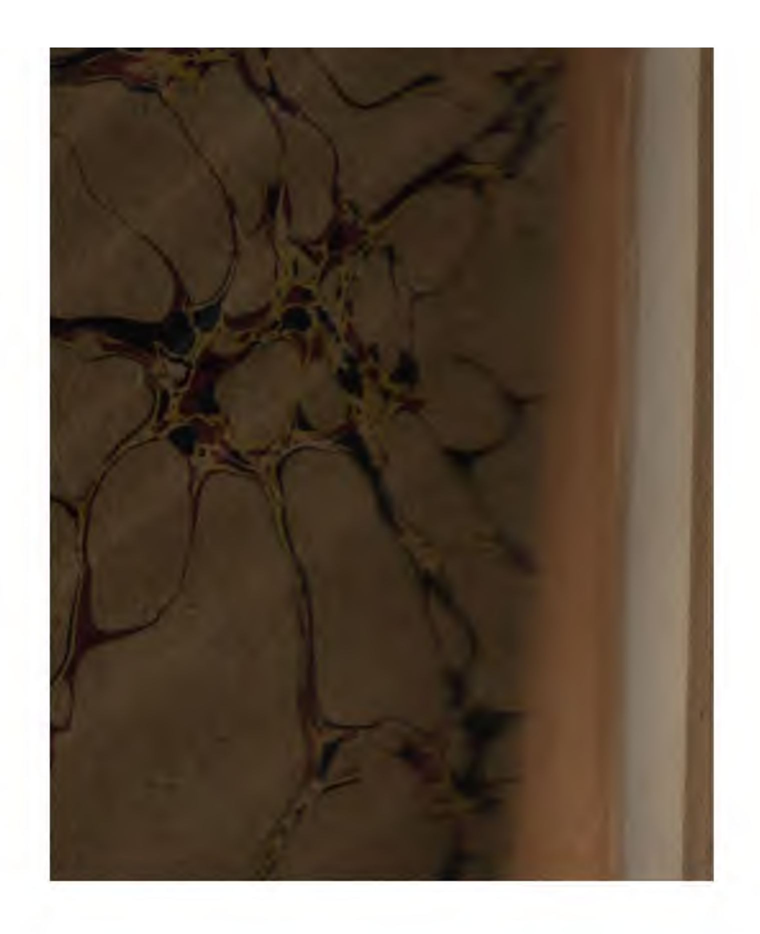



Google









ANNALES

DE LA

ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ANNALES

DE LA

É ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

NDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

IIE. — TOME QUATRIÈME.

PARIS

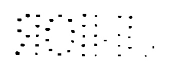
DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET

lt-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

1884

Article 52 des Statuts et du Règlement. *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs ; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*





[redacted]

1re PARTIE

ANNALES

DE LA

TOMOLOGIQUE DE FRANCE

SUR LES

usés au Maïs et au Chanvre

PAR LES

BOTYS NUBILALIS Hübner.

rofesseurs Ch. ROBIN et Al. LABOULBÈNE.

(Séance du 8 Janvier 1879.)

rance, le Maïs (*Zea Maïs*) en végétation est attaqué de Lépidoptères, entre autres celles de l'*Helio-tradrina exigua*, etc. De plus, Léon Dufour a fait i sous le nom de *Coccus Zeæ Maidis* un Hémiptère llègue le Dr V. Signoret, serait un Aphidien vivant te belle et utile Graminée (*Annales des Sciences* II, p. 203-205, pl. X, fig. 1, 1824).

er l'attention sur les ravages produits par les che-e *Botys* qui nuit considérablement aux récoltes du rdre une bonne partie.

es Robin) a pendant plusieurs années observé, dans

le département de l'Ain, les dégâts causés par la chenille du *Botys nubilalis*. C'est grâce à M. Jules Fallou, notre collègue, dont l'habileté pour élever les larves de Lépidoptères et d'autres insectes est bien connue, que nous avons pu recueillir un grand nombre d'insectes parfaits et constater rigoureusement l'espèce. Toutefois, M. Fallou n'a pas vu éclore un seul parasite, et ce fait nous a paru bon à signaler.

Après avoir fait connaître avec détails la biologie de la chenille, nous décrivons le Lépidoptère qui en provient. Nous tâcherons ensuite de rectifier sa synonymie qui est devenue confuse. La planche 1re représente les divers états de l'insecte nuisible qui fait le sujet de ce travail.

§ 1er. **Mœurs** *de la chenille du* BOTYS NUBILALIS *et dégâts qu'elle produit sur le Maïs.*

La chenille sortie de l'œuf pondu par la femelle du *Botys nubilalis* contre la tige du Maïs, perce la gaîne, ou pétiole engaînant de la feuille, pour pénétrer dans la tige de la plante. C'est environ à un ou deux millimètres au-dessus de l'insertion du pétiole qu'a lieu cette perforation initiale. La chenille attaque ensuite la tige et creuse une galerie en contournant la face interne de la couche subligneuse superficielle. La galerie est assez large, formant assez souvent une petite cavité hémisphérique ; quand toute la partie médullaire au-dessus du nœud a été rongée, la chenille monte plus ou moins haut dans l'autre nœud. La tige du Maïs, au niveau de cette première érosion interne, est réduite à sa mince couche subligneuse superficielle ; toute la portion de la tige qui est au-dessus de cette érosion jaunit, puis se flétrit avec arrêt de développement et parfois perte de l'épi femelle, lorsque la tige est attaquée vers l'un des nœuds [redacted]

rtion molle centrale; les faisceaux fibreux qui tra-
re de cette portion molle sont coupés nettement,
a galerie est lisse. Les déjections grisâtres et à
umulent à la partie inférieure de la galerie où elles
as pâteux, sans être reliées par de la soie. L'amas
l'orifice de la tige ou de la feuille, tandis que
ent en poussière grisâtre sur la base du limbe de
ssous. La galerie est de la sorte vide dans toute
sa partie tout à fait inférieure.

e contournée en demi-cercle quand la galerie ne
tite cavité pouvant la loger, creusée au-dessus du
ons dit plus haut. La chenille est étendue dans la
mal creusé dans la portion molle, quand celui-ci
longue. La tête en occupe la partie supérieure dans
s, mais dès qu'on agite brusquement la tige atta-
rne et on le trouve la tête dirigée vers la partie
vec la portion postérieure du corps placée contre
il dépose presque aussitôt deux ou trois parcelles

qui, après avoir perforé le pétiole à son insertion,
tion en la rongeant et s'y creusant un demi-canal
la tige.

nilles qui, du dehors au dedans, percent le pétiole
dessous de la ligule, qui rongent circulairement la
partie épaisse voisine du pétiole, puis qui percent
au. Là, elles creusent une galerie, ou cavité con-
t toute la portion molle de la tige comme il a été
uite elles continuent leur galerie tantôt de bas en
ire, tantôt de haut en bas; plus rarement, la che-
é de bas en haut, revient à son point de départ et
alerie de haut en bas. Cela se voit surtout quand
ère feuille et le dernier entre-nœud, celui qui porte
enant de plus en plus mince, finit par n'avoir à
petite quantité de partie molle. Ces dispositions
été communes dans cette année.

ner avec soin le travail de certaines chenilles de
s perforer le pétiole engainant, pénètrent par l'épa-

nouissement du limbe, rongent la ligule entière ou seulement sa base et creusent en demi-canal une galerie, sans attaquer la tige, dans la portion épaisse voisine du pétiole. Celui-ci jaunit et brunit extérieurement à ce niveau. Les déjections s'accumulent en quantité plus ou moins grande entre la tige et la base du limbe folial correspondant.

Assez souvent on trouve encore une chenille plus petite que les autres entre la tige et le pétiole dont elle ronge la partie interne; parfois on constate les altérations qu'elle a produites, mais elle n'est plus en cet endroit et la tige n'est pas perforée. D'autres fois, enfin, la tige est perforée à ce niveau et elle a été creusée d'une galerie, soit de bas en haut, soit de haut en bas.

Les chenilles petites, plutôt rosées que grisâtres comme celles de la tige, restant entre le pétiole et la tige, sortant par un petit trou qu'elles percent du dedans au dehors au plus bas du sillon ou demi-galerie creusée dans la face interne du haut du pétiole, sont plus nombreuses en 1879 que dans les années antérieures.

Cette année encore, les perforations opérées dans les entre-nœuds placés au-dessus de l'épi femelle sont communes, alors que le contraire avait lieu ordinairement dans les années précédentes. Aussi, la tige se brisant au-dessus de l'épi femelle, les pertes causées par la chenille sont moindres qu'à l'ordinaire. On trouve des tiges portant 1, 2, 3 et même 4 chenilles, une dans chacun des entre-nœuds au-dessus de l'épi. L'épaisseur du nœud sépare seule parfois la galerie d'une chenille de celle de l'individu qui est dans l'autre nœud supérieur, mais il n'y a jamais deux chenilles dans un même entre-nœud.

Dans les jeunes tiges, ne portant qu'une chenille, on voit parfois, bien que rarement, celle-ci passer dans l'entre-nœud supérieur après perforation d'un nœud peu épais qui les séparait.

En 1879, il y a de nombreux exemples de perforation plus haut que la [redacted]



qu'il ne peut percer, s'y creuse une galerie con-
s cavité semblable à celle qu'il forme au niveau de
autres fois c'est l'extrémité libre de l'épi femelle,
des spathes, qui est attaquée avec formation d'une
squ'à une profondeur de 3 à 5 centimètres dans la
; épi.

e ne sont pas envahis par ces chenilles; elles se
ui sont cultivés pour la production du grain.

précédentes ont été faites du 9 septembre au 13
e les chenilles n'étaient pas encore sorties des tiges
rises dans le même champ. Les galeries étaient seu-
t généralement plus larges.

), nous n'avons pas étudié assidûment les ravages
ys du Maïs, mais nous sommes sûrs que ses dégâts
considérables, probablement à cause de la série
ui ont eu lieu après cette époque. Du reste, on sait
âte pendant quelque temps, reste des années sans
fit de citer l'exemple de la Pyrale de la Vigne.

pendant deux années consécutives, à M. J. Fallou,
quées de diverses manières. Voici quelles ont été
n faites :

écoltées en septembre 1877 et 1878, par M. Charles
ans les environs de Ceyzeriat (département de l'Ain),
ls, dans des pots en terre cuite, au fond desquels on
et de la mousse. Le point important était d'entre-
aîcheur désirable au Maïs, en évitant soigneusement
la moisissure.

tys nubilalis ont pu ainsi passer l'hiver et se nourrir
ose n'a eu lieu qu'au printemps suivant; elles se
s une loge qu'elles se réservent près de l'endroit où
dernière nourriture. Aucune d'elles ne s'est trans-

s sont éclos dans le courant de juin 1878 et 1879.
s les plus minutieuses, M. J. Fallou n'a pu trouver
ménoptères, soit Diptères.

La collection de Lépidoptères du Muséum d'Histoire naturelle ne possédait que le mâle du *Botys nubilalis*, avec cette annotation : vit dans les tiges de Houblon, Maïs, Chanvre. Nous avons été heureux d'offrir, par l'entremise de M. J. Fallou, de nombreux spécimens des deux sexes.

Nous pouvons encore ajouter un renseignement sur la nocuité des chenilles du *Botys nubilalis*. L'un de nous (A. Laboulbène) a reçu au mois de septembre 1878, de M. Adolphe Magen, secrétaire de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen, une boîte contenant un Lépidoptère dont les chenilles avaient causé de grands dégâts aux Chanvres dans le Lot-et-Garonne, notamment au bord du fleuve, du côté de Marmande. Les tiges de Chanvre étaient perforées, avec une longue galerie centrale. Les chenilles auteurs des ravages importants dans les Chènevières n'étaient autres que celles du *Botys nubilalis*. La constatation a été faite sur l'insecte à ses différents états.

La manière de vivre des chenilles du *Botys nubilalis* dans de longues galeries observées par nous dans le Maïs et dans le Chanvre, puis de se chrysalider sans sortir de leur retraite, indique la manière de s'opposer à la multiplication du Lépidoptère et à des attaques successives. Il suffirait de ramasser les tiges des plantes envahies, de les réunir en tas et de les brûler pendant la fin de l'automne ou en hiver, mais expressément avant le printemps. De la sorte, il n'y aurait pas d'insectes parfaits, et le nombre des *Botys* nuisibles serait considérablement réduit. L'action des parasites paraît fort restreinte (voyez pages 6 et 9).

La pratique rationnelle de brûler les tiges atteintes renfermant des chenilles, indiquée par nous aux cultivateurs des départements de l'Ain et de Lot-et-Garonne, a produit de bons résultats.

Nous allons présentement décrire les divers états du *Botys nubilalis*.





rps atténué aux deux extrémités et légèrement dé-
l. *Tête* aplatie, luisante, d'un noir rougeâtre ou noire;
t transparent, un peu plus jaunâtre que le dessus,
antérieurement, en demi-cercle postérieurement,
le la tête, ayant à son bord postérieur, de chaque
int sagitté noir et près de chaque bout une tache
e même couleur. Sa partie latérale est, en outre,
ssous de chaque bout, se trouvent aussi deux petites
rnées, de même couleur que l'écusson, placées l'une
en arrière de la supérieure, on distingue le premier
jaune rougeâtre comme tous les autres.

peu plus noirâtre que la teinte générale du dessus
t incisions et élargi au milieu de chaque segment.
, luisants, de couleur ardoisée, surmontés chacun
noirâtre. Ceux des 3e et 4e segments en ligne trans-
eur; ceux des 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e et 11e inégaux;
que segment de la même dimension que ceux des
rs très petits et indiqués seulement par un léger
lu 11e segment disposés en carré, les antérieurs
ls correspondants des segments antérieurs.

marqué au milieu, en dessus, d'une tache ardoisée,
n pourtour par une fine ligne ardoisée plus foncée
ints noirs très petits, surmontés chacun d'un poil
de ces poils placé au milieu contre le bord anté-
, les deux autres près de l'extrémité de son bord
rexe. De chaque côté de cette tache, ou plaque, on
iés semblables aux stigmataux.

'andeur des trapézoïdaux antérieurs, plus noirâtres
me les stigmataux. *Stigmates* petits et d'un jaune

e, peu cornée, de la couleur du dessus, en forme
ord postérieur, qui est le plus large, serait arrondi;
'ement ombrée de noirâtre.

urtes, comme chez la plupart des chenilles vivant
végétaux. Pattes écailleuses et membraneuses de la

[redacted]

couleur du dessous ; les premières ayant leurs crochets un peu roussâtres et leurs mamelons marqués antérieurement, à leur base, d'un petit trait noir, fin, disposé en forme d'accent circonflexe renversé. Les pattes membraneuses minces, grêles, à couronne ferrugineuse (1).

Si nous parcourons les divers auteurs qui ont parlé de la chenille du *Botys nubilalis*, nous trouvons que :

Treitschke (*Die Schmetterlinge von Europa*, t. VII, p. 89, 1829) a décrit cette chenille vivant dans les tiges du Houblon. De plus, cette chenille aurait été vue par Schmidt dans les tiges du *Panicum miliaceum* et par Kindermann dans celles du Maïs.

Duponchel (*Hist. nat. des Lépidoptères*, etc., vol. VIII, p. 217, 4, 1831) dit que la chenille du *B. silacealis* vit dans les tiges du Houblon et sur d'autres plantes analogues. On la trouve parvenue à toute sa taille en automne, ainsi qu'au printemps.

Guenée a insisté sur les mœurs remarquables de la chenille de ce *Botys* vivant dans l'intérieur des tiges du Houblon, du Millet, qu'elle perce d'un trou à la manière des *Nonagria*, mais en rejetant ses excréments au dehors (*Species général des Lépidoptères*, t. VIII, p. 332, 1854).

Jourdheuille, dans son *Calendrier des Microlépidoptères* (p. 125, 1869), indique la chenille du *B. silacealis* Hübner, en juin, dans les tiges du Houblon sauvage, du Chanvre, du Millet et du Maïs. Plus tard, dans le *Catalogue des Lépidoptères de l'Aube* (p. 129, Troyes, 1883), il indique le papillon sur les Bruyères, la chenille dans la tige de plusieurs Graminées.

P. Millière signale la chenille du *B. lupulinalis* dans l'intérieur des tiges du Houblon et dans celles du Millet, plus, aux environs de Cannes, dans les tiges de l'*Arundo donax* (*Catalogue des Lépidoptères des Alpes maritimes*, p. 235, 1873).

[redacted]

ire dans le *Catalogue des Lépidoptères d'Alsace* de
evu et coordonné par l'abbé Fettig (p. 16, Colmar,
e du *B. nubilalis* est nuisible au Houblon, et se
ie basse des tiges de l'Armoise, dans celles du Maïs,
s dans l'Ortie.

les Merveilles de la Nature, *les Insectes, les Myria-*
s, édition française de notre collègue J. Künckel
131, 1883), signale la chenille de la *Botys du Millet ;*
le Millet qu'elle perfore, ou dans les tiges de Hou-
l ajoute qu'elle peut être nuisible aux cultures de

ie M. le Dr Lafaury nous écrit qu'il a observé près
artement des Landes les dégâts de la chenille du
occasionnait la rupture des tiges de la plante, aux
ttaqués. Il nous dit avoir élevé cette chenille des
tum viride, et l'avoir trouvée aussi dans les gousses
s grosses galles du Chêne.

le remède efficace pour s'opposer à la multiplication
s nubilalis, nous n'y reviendrons pas.

rysalide (voyez planche 1re, fig. 4).

millimètres. *Forme* allongée. *Couleur* roux pâle et
un rougeâtre, avec le dos, les incisions, l'enveloppe
les et le dernier segment plus rougeâtres. Dernier
pointe et portant à son extrémité deux petites épines
; courbées en sens opposé.

lacée dans la galerie où a vécu la chenille ; sa tête
nt aminci par où sortira le papillon. A l'extrémité
ejetée, comme à l'ordinaire, la peau de la chenille.

Chrysalide est entourée d'une légère coque de soie

§ 4. Insecte parfait.

Botys nubilalis HÜBNER (voyez planche 1re, ♂ fig. 1, et ♀ fig. 2).

Envergure du mâle 26 à 27 millimètres, de la femelle 29 à 31 millimètres. *Couleur* des mâles généralement bien plus foncée que celle des femelles; chez certains exemplaires la teinte est gris rougeâtre, et chez d'autres elle arrive au brun cannelle. La couleur des femelles, beaucoup moins variable, est d'un jaune pâle, au plus d'un jaune d'ocre. *Ailes supérieures* un peu aiguës, mais non prolongées à l'angle apical, rougeâtres ou brunes ♂, jaunâtres ♀, traversées par deux lignes brunes, plus foncées, dentées; l'extrabasilaire anguleuse, mais arrondie dans son milieu, puis droite jusqu'au bord interne. Cette ligne bordée extérieurement par une bandelette dentée, d'un jaune pâle. Taches ordinaires formées par deux lunules séparées par une tache carrée, d'un jaune pâle comme la bandelette. *Ailes inférieures* d'un gris rougeâtre, traversées par une large bande d'un jaune pâle, fondue sur ses bords, et n'atteignant pas l'angle anal. Franges brunes sur les deux ailes. Le dessous des quatre ailes est d'un gris brunâtre luisant, avec la répétition des dessins du dessus, mais plus vaguement indiqués.

Corps, tête, antennes, palpes, de la couleur foncière des ailes. *Abdomen* très long chez le mâle, plus court chez la femelle.

L'examen des figures 1 et 2, dues au pinceau exact de notre collègue et ami G. Poujade, suppléera à ce qu'une description ne peut que difficilement exprimer et faire comprendre.

La synonymie du *Botys nubilalis* est des plus embrouillées; il nous paraît utile de la discuter présentement.





atière nous a portés à recourir aux sources, et voici otivée, qui est pareillement celle de notre collègue

•

la figure de l'Iconographie de Clerck citée par as qu'il est difficile de l'accepter comme représen- *B. nubilalis* de Hübner. Cette figure (planche IX, mauvaise, représentant une Pyrale dont l'aile ju- e est *bleue*, avec une tache blanche sur le disque andes et rondes remplies de brun clair au lieu de formes comme dans notre insecte. Le bord externe ande jaune. Les ailes inférieures sont d'un blanc brées de noirâtre sur les bords avec une bande in, la deuxième ligne des supérieures est brune et anière abrupte sur la 5e nervule inférieure. Dans

tant si défectueuse, il est impossible de dire avec e elle représente. Il est certain que le nom de nque à la description qui manque, et ce nom [illegible] Guenée. Néanmoins nous sommes [illegible] qu'il [illegible] *otys nubilalis* Hübner, dont la valeur est indiscu-

ager et Wocke rapporte la *Lep*[illegible] [illegible] 'Eurychreon sticticalis de Linné? Wocke [illegible] e la *Sticticalis* a précisément une bande jaune une tache blanchâtre entre deux taches [illegible] n'y a pas de certitude absolue, car les ailes infé- s ne sont pas blanches à bandes [illegible].

le nom donné par Hübner doit, à notre sentiment, de raison valable pour adopter le second nom de a lieu du premier *B. nubilalis* [illegible]. La figure [illegible], malgré une exagération de couleur, [illegible] avant Hübner pour désigner une autre espèce [illegible] nt il doit être maintenu.

le *Species général des Lépidoptères* [illegible] de *Botys zealis* a une espèce de l'Inde [illegible] *bilalis*. A la suite de la description, il ajoute [illegible] e une simple modification de notre [illegible]

plutôt ce dernier se serait-il acclimaté chez nous avec la culture du Maïs ou serait-il d'origine exotique ? ». Dans l'état actuel de nos connaissances, la première opinion nous paraît la plus probable.

Après cette discussion, nous établirons la synonymie de la manière suivante :

Botys nubilalis HÜBNER, Europaischer Schmetterlingue, ♂, Tab. 94. — BERCE, Faune française, Lépidoptères, t. VI, p. 127. — STAUDINGER et WOCKE, Cat. des Lépidoptères, n° 164, p. 209.

— *silacealis* HÜBNER, loc. cit., ♀, Tab. 116. — TREITSCHKE, Die Schmetterlingue von Europa, t. VII, p. 81, n° 2. — DUPONCHEL, Hist. nat. des Lépidoptères ou Papillons de France, vol. VIII, p. 121, planche 217, 4, ♀. — HERRICH-SCHÆFFER, Schmetterlingue von Europa, t. IV, p. 30.

— *lupulinalis* GUENÉE, Lépidoptères, Species, t. VIII, p. 331. — LEDERER, Catalogue, d'après Guenée.

— *lupulina* STAINTON, A Manual, II, p. 148.

EXPLICATION DES FIGURES 1 A 4 DE LA PLANCHE 1re.

Fig. 1. *Botys nubilalis* HÜBNER, mâle, et de grandeur naturelle.

2. *Botys nubilalis*, femelle, et de grandeur naturelle.

3. Chenille du *Botys nubilalis* dans une tige de Maïs.

E DESCRIPTIVE ET ANATOMIQUE

SUR

HORA AURIGERA EGGER

e Professeur ALEXANDRE LABOULBÈNE.

(Séance du 8 Janvier 1879.)

---

upe des *Phasiennes* peuvent, au moins pour les er parmi les plus remarquables de nos Diptères *a*, établies primitivement par Robineau-Desvoidy *ia* de Latreille, ont été réunies en dernier lieu et ce me semble, par Schiner, avec les *Hyalomyia*, insi la première division. Ces Alophores renferment rps large, à grosse tête, ayant les ailes souvent onne un faciès étrange avec un cachet exotique et èces d'Hémiptères.

t viennent s'ajouter des mœurs parasitaires spé- plusieurs *Phasiennes* sont entomophages et que s le corps d'autres insectes. Ainsi la pupe de la été trouvée par Léon Dufour dans le corps de la *igaster griseus*), ainsi encore la larve de l'*Hyalo-* ontrée par le même anatomiste dans un Coléoptère *ideres lusitanicus*. Mais pour les *Alophora* propre- taille, la littérature entomologique est absolument ard où je soupçonne qu'elles peuvent se trouver à

trait intéressant offert par les *Phasiennes*, les deux d'une manière surprenante. Nulle part chez les n'est aussi prononcée que chez les *Phasia* et les les mâles et les femelles, souvent regardés comme

des espèces distinctes, ont encore été pris le mâle pour la femelle et réciproquement la femelle pour le mâle. Ayant disséqué une espèce d'*Alophore* qui fait le sujet de cette note, je suis en mesure de fixer la science à cet égard avec des faits incontestables et nouveaux.

§ Ier.

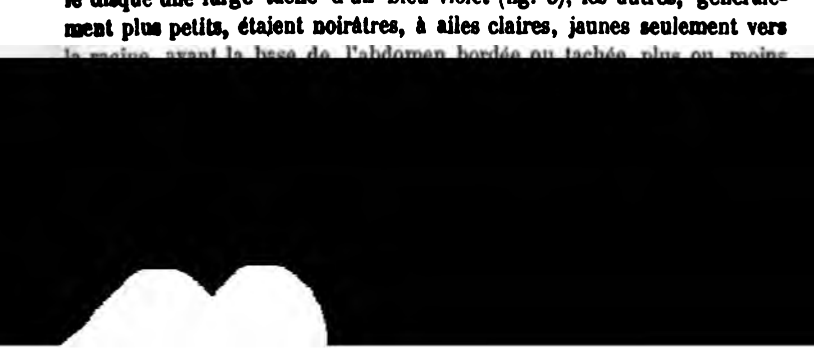
Depuis plusieurs années, pendant les vacances, j'ai pu capturer à Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne), à la fin du mois de septembre et au commencement d'octobre, les deux sexes d'une belle espèce d'*Alophora* (voyez planche 1re, fig. 5 et 6).

C'est presque toujours sur une Synanthérée d'ornement, cultivée dans les jardins et fleurissant à l'automne, sur l'*Aster cyanescens*, que j'ai vu ces Muscides. Elles apparaissaient de midi à trois heures, rarement plus tôt ou plus tard; elles venaient, par un vol brusque et un peu lourd, s'abattre sur les fleurs, en plein soleil, puis elles volaient de fleur en fleur, mais sans vivacité. Elles n'étaient pas difficiles à prendre.

L'*Aster cyanescens* n'est pas la seule plante où je les ai trouvées, j'en ai aperçu butinant sur l'*Aster roseus* et d'autres posées sur des roses épanouies, mais ce dernier fait est absolument exceptionnel.

L'époque de l'apparition saisonnière et journalière est rigoureusement, en Anjou, celle que j'ai indiquée. Chaque année, depuis 1875, j'ai pris environ une quinzaine de ces insectes, excepté depuis l'hiver de 1879-1880, où le froid a été excessif. C'est à peine si j'ai pu cette année 1883 et précédemment constater la présence de quelques rares exemplaires, même en les cherchant avec la plus grande attention.

Dès les premières captures, il était facile de s'assurer que les insectes différaient et formaient deux catégories d'individus : les uns étaient gros, massifs, à ailes épaisses, élargies, jaunes, rembrunies au sommet, avec le thorax marqué d'une tache carrée jaune et l'abdomen jaune, portant sur le disque une large tache d'un bleu violet (fig. 5); les autres, généralement plus petits, étaient noirâtres, à ailes claires, jaunes seulement vers [redacted]



et de deux gros ballons utriculaires, dépourvus de fil spiral, et qui font saillie de chaque côté à la base de l'abdomen, dès que la partie supérieure est enlevée.

L'*appareil génital* a surtout attiré mon attention. Chez les *Alophora* les plus grosses et de même chez celles à ailes élargies, jaunâtres avec le bout rembruni (planche 1re, fig. 5), j'ai constamment trouvé dans l'abdomen deux corps allongés, placés presque en travers de chaque côté, toutefois obliques de haut en bas et de dehors en dedans, de manière à former un V largement ouvert. Ces deux corps ont la forme de deux navettes étroites et tronquées aux deux bouts. Qu'on me permette encore une comparaison pour exprimer leur aspect : ils ressemblent chacun à un cigare un peu épais. La teinte de ces deux corps testiculaires ajoute à la ressemblance, elle est d'un brun clair ou couleur cannelle. Il s'agit ici d'un pérididyme entourant chaque *testicule*, car ces deux corps écrasés se résolvent en des tubes remplis de matière blanchâtre, formée par des spermatozoïdes. Les conduits déférents font suite à chaque testicule et se réunissent pour former le canal éjaculateur. Mais existe-t-il des vésicules séminales ? Une fois, j'ai cru en constater la présence. Un tube se séparait de chaque côté allant se rendre au conduit testiculaire ? Ce point mérite de nouvelles recherches. Je n'oserais affirmer la constance d'une paire de vésicules séminales.

Les organes mâles internes se continuent extérieurement dans une partie recourbée dirigée en avant, au repos, et terminant le dernier segment abdominal en dessous. L'armure génitale forme une sorte de crochet à extrémité poilue, ayant à sa base une double saillie représentant une petite fourche. Par expression douce, j'ai fait saillir une pointe molle qui me paraît constituer le pénis, faisant suite au canal éjaculateur.

Chez les individus à ailes non élargies, hyalines, à teinte générale sombre, sans tache carrée thoracique, ayant l'abdomen de couleur noirâtre avec la base testacée ou ferrugineuse (figure 6), j'ai constamment rencontré des *ovaires* et des *œufs*.

Les *ovaires* blanchâtres sont constitués par six ou huit gaines ovigères, tri- ou quadriloculaires au plus, placés de chaque côté, se rendant à un calice commun, se continuant par un conduit formant le tronc de chaque



baguettes coudées à angle aigu allaient se rendre à
une insérée sur l'oviducte. Les trois corps noirs, chi-
rés d'une enveloppe, se continuant en un fin canal,
les *orbicelles* (Léon Dufour), *capsules glanduliformes*
, *seminis* (V. Siebold). En dessous de l'oviducte, deux
que côté, sont annexées, ayant la forme de massue
n est blanchâtre (*glandes sébifiques*).

à leur développement, pris dans l'oviducte ou près
longés, elliptiques, blancs, trois fois plus longs que
nués vers l'extrémité inférieure qui est pointue. J'ai
ité constamment dirigée en bas vers le col de l'ovaire.
nprimant l'abdomen de l'insecte, fait sortir l'œuf la

xterne des femelles, placé sous l'abdomen et ne le
lisposé en un oviscapte noir, corné, falciforme, à
rrière. Cet oviscapte ressemble à la tarière, mais
, de certaines Sauterelles; elle m'a rappelé aussi la
ée sur la femelle de la *Cécidomyie du buis* et que
z nos *Annales*, 5ᵉ série, tome III, p. 322-323, pl. IX,

ident que les insectes pourvus de tarière falciforme,
r taille et leur aspect, sont des femelles, tandis que
et recourbé en arrière sous l'abdomen, même de
ct féminin, sont en réalité des mâles.

§ III.

nt décrire les deux sexes de l'insecte, puis j'établira

Alophora aurigera Egger.

nigro, faciei sub antennis vix area lateribusque argen-
rufo brunneis; antennis nigris, palpis rufis; thorac
lis duobus postice abbreviatis nigris, lateraliter svpra

nigro villoso; scutello nigro basi aureo; alis dilatatis, flavidis, fusco-maculatis; abdomine fulvo, macula ante apice vittaque dorsali violacea seu cæruleo-violacea; pedibus nigris, tibiis obscure fuscis.

Longitudo *quinque usque ad sex lineas æquat* (11 à 13 millimètres).

♀. *Nigra; capite facieque ut in mare; thorace unicolori aut vix quodam lumine obscurius subcinereo lineato; alis immaculatis ad basim flavescentibus; abdomine rufo, macula magna, atra, à medio ad apicem, interdum vitta continua ad basim abdominis; pedibus nigris.*

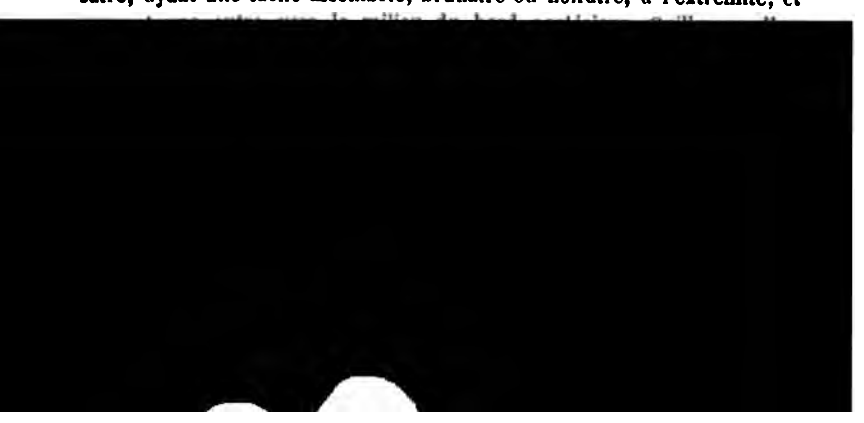
Longitudo *quatuor usque ad quinque lineas attingit* (9 à 11,5 millimètres).

MALE. *Tête* large, avec les yeux presque contigus. Portion ocellaire du vertex noirâtre, ainsi que le front. Région préantennaire brune. Antennes noirâtres, à base obscurément brunâtre. Face au-dessous des antennes et des yeux d'un blanc soyeux un peu jaunâtre. Yeux d'un brun rouge. Palpes d'un jaune brunâtre, trompe brune.

Thorax large, avec une grande tache carrée d'un jaune doré, à côtés noirs ainsi que deux lignes prolongées à peine jusqu'au milieu; les côtés à reflets grisâtres par l'effet d'une pubescence très courte, mais ayant aussi des poils longs, noirâtres. Écusson noirâtre, liséré de jaune en avant.

Abdomen d'un beau jaune testacé, avec une grande tache violette ou d'un bleu violacé, plus ou moins étalée au delà du milieu et s'avançant en pointe arrondie vers l'extrémité qu'elle n'atteint pas et qui est d'un jaune doré comme le milieu du thorax; cette tache violette remonte en haut en ligne médiane et s'étale contre la base de l'abdomen. Ponctuation fine avec poils noirâtres.

Ailes grandes, dilatées, épaisses, à fortes nervures, d'un jaune roussâtre, ayant une tache assombrie, brunâtre ou noirâtre, à l'extrémité, et [redacted]



is par le reflet des poils noirs. Partie saillante, et l'armure génitale, de couleur brun noir.

La *tête* ressemble à celle du mâle; les yeux sont ontigus et fort grands, même relativement plus le. Parties soyeuses de la face d'un blanc argenté,

peu bronzé ainsi que l'écusson, mais à reflets grin jour et avec des lignes plus foncées rappelant mâle. Poils sétiformes noirs au thorax en dessus la naissance des ailes.

geâtre ou roux ferrugineux, avec une grande tache tteignant le bord postérieur, se continuant par une ache élargie à la base de l'abdomen, parfois entière-

non élargies, à base d'un jaune roussâtre. Cuille-

otes des tarses assez courtes, d'un jaune brunâtre.

poils grisâtres sous la tête et la poitrine. Abdomen is ou légèrement plus foncé, à pubescence grisâtre assombris. Armure génitale femelle recourbée en ronzé.

le Sénart, en automne et le ♂ seulement (J. Fallou); , en automne, sur les fleurs d'*Aster*, ♂, ♀; — Mont- sur les fleurs du Lierre, ♂, ♀ (E. Perris).

ration de cette espèce sont très variables. Sur la vidus que j'ai examinés, j'ai constaté les différences lu mâle est largement et fortement recouvert de un jaune doré ou au contraire d'une teinte sombre emelle. Ceci a lieu surtout chez les mâles de petite ine. Pour bien apprécier la coloration due aux fines der l'insecte avec un bon jour et incliné d'arrière i apparaître un dessin qu'on n'apercevait pas d'abord e la bordure dorée plus ou moins large de l'extré-

dominale violacée est parfois réduite en avant et

peu étendue sur les côtés, reliée par un trait médian à la base; d'autres fois elle est très large. Je l'ai vue séparée de la base de l'abdomen, mais aussi parfois atteindre en quelques points les bords latéraux.

La teinte jaunâtre des ailes avec l'extrémité seule assombrie, est d'autres fois très foncée avec une ombre autour de chaque nervure et l'extrémité noirâtres. J'ai eu sous les yeux des mâles de teinte alaire très foncée, rappelant un peu l'*Alophora hemiptera* FABRICIUS, mais n'arrivant jamais à la teinte sombre de l'*Alophora obscuripennis* MEIGEN, qui a été du reste reconnue par notre collègue M. G. Poujade comme variété de l'*Alophora hemiptera* (voyez nos *Annales* de 1882, Bulletin, p. XC).

Chez la femelle, la taille est parfois considérable, et la précaution de regarder l'insecte incliné et placé d'arrière en avant, sous un rayon de lumière, fait retrouver sur le thorax des dessins inaperçus. Toutefois la teinte n'est jamais dorée, l'ensemble de la coloration est plus foncé avec la pubescence grisâtre.

La tache abdominale varie beaucoup en étendue, elle est parfois réduite à l'arrière de l'abdomen, entièrement séparée de la base qui est d'un roux fauve. A un degré extrême et opposé, il ne reste de roux que deux taches latérales, allant de la base sur les côtés des premier et deuxième segments abdominaux.

Cette grande et belle espèce diffère de l'*Alophora hemiptera* FABRICIUS par les taches si caractéristiques du thorax chez le ♂, et à première vue par les poils des côtés qui sont roux ferrugineux dans les deux sexes de l'*A. hemiptera*, tandis qu'ils sont noirs dans l'*A. aurigera* ♂ et ♀. Les lignes du corselet prolongées et non interrompues la différencient de suite de l'*A. subcoleoptrata* LINNÉ. La taille la sépare de l'*A.* (*Hyalomyia*) *aurulans* MEIGEN et de ses variétés, ainsi que de l'*H. muscaria* FALLEN.

§ IV.

La synonymie de l'*Alophora aurigera* offre quelques difficultés. C'est en

ı publié dans le *Species Europæ generis Phasiæ rium* XVII *pro Dipterologia italica*, une *Hyalomyia* ui se rapporte à l'*A. aurigera* [illegible]GER. Toutefois, : de la femelle : « *Abdomen nigricante-nitidum, non violaceo* ». Les femelles que j'ai prises ont ou ferrugineux, mais cela ne me paraît pas consti- cifique.

ı tard, Schiner fait connaître une *Alophora Kriech-* plus, une *Hyalomyia Helleri* Palm. est signalée rariant. Ces deux dernières, après examen sérieux, des variétés de l'*Alophora aurigera*. C'est aussi :onsciencieux Bergenstamm.

a récemment fourni une synonymie inédite, celle Roser, qui se rapporterait à l'*A. aurigera*. La rop sommaire : « *Thorace nigro-spiloso, abdomine urniformi* »; elle n'entraîne pas la conviction. Je :c un point de doute, car elle ne me paraît pas eter au second plan le nom si bien donné d'*Alo-*

rmie peut être établie de la manière suivante :

ER, ♂, Beschreibung neuer Zweiflugeliger, in Ver- gische-Botanische Gesellschaft in Wienn, vol. X,

Rondani, ♂, ♀, Species Europæ generis Phasiæ nentarium XVII pro Dipterologia italica, p. 12,

Schiner, Eine neue Phasien Art aus Tyrol, in L.-Botan. Gesellsch. in Wienn, vol. XIX, p. 841,

LM, in Verhand. der Zool.-Botan. Gesellsch. in p. 420-421, 1875.

a ? Correspondenzblatt der Königl. Wurtemberg ns, Band I, p. 157, 1840 (Vid. V. von Roder, in gische Zeitschrift. Secksundzwanzigister Band, 386, 1882).

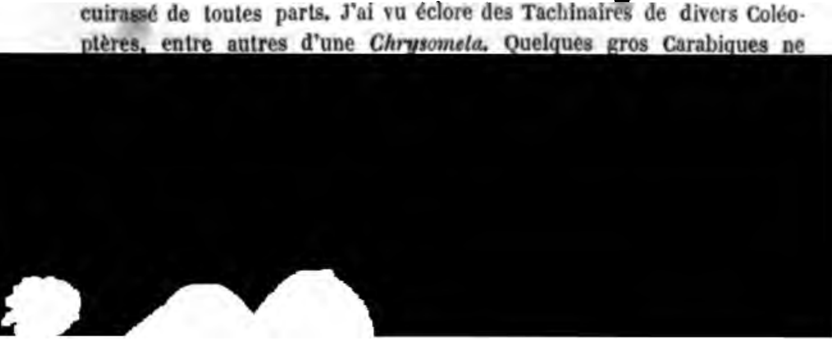
§ V.

Macquart avait placé la sous-tribu des *Phasiennes* dans la tribu des *Muscides* après les *Tachinaires*, les *Ocyptérées* et les *Gymnosomées* et avant les *Dexiaires*. Schiner me paraît avoir mieux compris leurs affinités naturelles en les mettant à la tête des *Muscides* et immédiatement après les *Œstrides*. Le faciès général des *Phasiennes*, l'ensemble de leur organisation et jusqu'à leurs mœurs parasitaires, militent en faveur du rapprochement avec les *Œstrides* opéré par Schiner.

Où vivent, à l'état de larve, les *Alophora*? Est-il possible de le présumer? Cette question est fort difficile à résoudre; je ne puis émettre ici mes idées qu'avec doute et sans preuves à l'appui.

Il est permis de rejeter l'ordre des Lépidoptères comme servant de berceau aux Alophores, car les éleveurs de Chenilles n'auraient pas manqué de les signaler. Notre affectionné collègue J. Fallou, qui a pris en automne, dans son jardin, près la forêt de Sénart, l'*Alophora aurigera*, l'aurait vite reconnue s'il l'avait vue sortir de quelque chenille ou chrysalide. Il est probable aussi que les Hyménoptères ne nourrissent pas les Alophores, comme les larves des *Conops*, dans leur tissu adipeux splanchnique. Il ne saurait être question de l'ordre des Névroptères, ni des autres Diptères. Il reste donc à examiner les trois ordres des Hémiptères, des Coléoptères et des Orthoptères.

Les Hémiptères ont fourni un contingent très remarquable de larves de Diptères trouvées dans leur intérieur : *Phasia crassipennis* et *Ocyptera bicolor*, etc. Ils ne sont donc pas hors de cause; mais quelle grande espèce de Pentatome ou de Scutellère fournirait pendant la fin de l'été et près de l'automne un aliment aux larves de l'*Alophora aurigera*? La question est reculée sans être résolue. De même, les Coléoptères ont montré à Léon Dufour les larves des *Cassidæmyia* et de l'*Hyalomyia dispar* dans une *Casside* et dans le *Brachyderes lusitanicus*, pourtant si cuirassé de toutes parts. J'ai vu éclore des Tachinaires de divers Coléoptères, entre autres d'une *Chrysomela*. Quelques gros Carabiques ne





de Bordeaux, t. XV, mars 1848, et tirage à part,

re et *A. brevipennis* (voyez nos *Annales* de 1848, recueillis sur un des versants du pic du Midi de renfermés dans des cornets de papier, ont laissé larves et des pupes de Diptères qui malheureu- transformées. S'agissait-il de Tachinaires ou de le compte, quelque Orthoptère de belle taille, tel *Pachytilus* automnal, quelque *Locuste* ou une dent-ils pas le vivre et le couvert aux larves de avenir pourra nous l'apprendre, si, au lieu de pon à cyanure les insectes capturés, nos observa- les placer dans des prisons de verre ou dans des » comme le faisait Réaumur. Je le dis avec une us récoltons trop pour la collection et nous ne ne pour observer les insectes vivants.

---

s FIGURES 5 ET 6 DE LA PLANCHE 1re.

a EGGER, mâle, grossie, et au-dessous mesure ir naturelle moyenne.

a EGGER, femelle, et au-dessous mesure de sa urelle chez les individus les plus caractérisés.

[redacted]

OBSERVATIONS

DE

Myiasis due à la Sarcophaga magnifica Schiner

AVEC RÉFLEXIONS

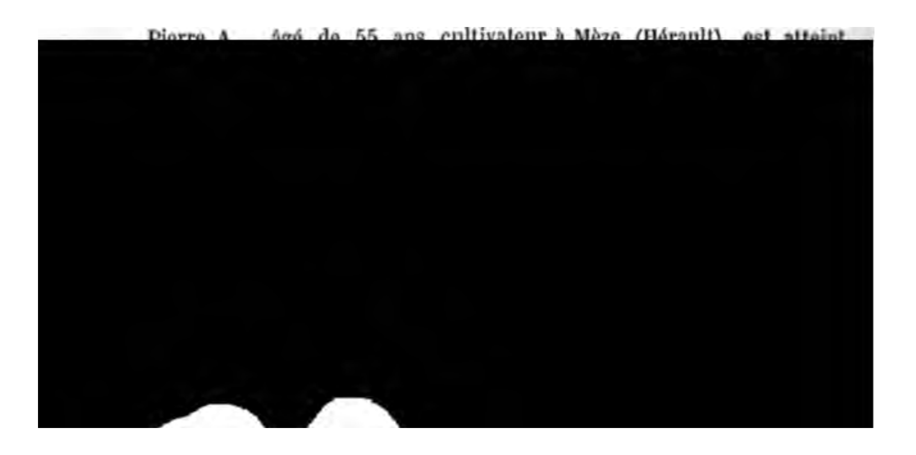
Par M. le Professeur Alexandre LABOULBÈNE.

(Séance du 25 Juillet 1883.

Un honorable confrère de la province, M. le docteur Prunac, médecin à Mèze (Hérault) et auteur de plusieurs publications sur la Zoologie médicale, m'a envoyé, au mois de juin 1880, des larves de Muscides qu'il avait vues sortir des narines d'un malade. J'ai pu obtenir à Paris l'éclosion de ces larves qui s'étaient transformées en pupes; j'en ai déterminé rigoureusement l'espèce, et, sur ma demande, M. le Dr Prunac m'a communiqué les détails précis du fait qu'il avait observé.

Après avoir rapporté ce document, je donnerai la description du Diptère et de sa pupe; je rechercherai ensuite les autres faits analogues depuis longtemps signalés ou récemment acquis à la science.

§ Ier.



[redacted]

hogénique de cet organe offre des obscurités; le
lans les antécédents comme influence diathésique
syphilis.

oncé à tout traitement, lorsqu'il eut recours de
en juin 1880; il lui apprit que, depuis la veille,
r juxta-orbitaire assez vive. En l'examinant avec
ve, à la partie supérieure du *sillon* labio-nasal
ssez notable; la peau est chaude, rouge, luisante
région est, en outre, douloureuse au toucher. La
lu ses caractères habituels; elle n'est plus jaune
e, un peu sanguinolente. L'abondance de cette
le entrave notablement la respiration et rend le
fait impossible. Pierre A... ne peut respirer
este toujours fortement nasonnée. L'écoulement
fétide, spéciale et caractéristique.

la visite médicale, Pierre A... rejette, sans efforts,
fosses nasales, un nombre considérable de larves
on), d'un blanc grisâtre, animées de mouvements
n.

on malade le lendemain. Il constate que le gon-
sque complètement disparu. La sérosité fétide
st moins rougeâtre et peu abondante. La dyspnée
eut respirer dans le décubitus horizontal. Seul
caractères et ses symptômes primitifs.

Prunac s'est assuré que Pierre A... n'offrait rien
0; l'ozène n'était pas guéri.

uable recueilli par M. le Dr Prunac. J'ai déjà dit
re m'a envoyé une bonne partie des larves qu'il
s. Je les ai reçues dans une petite boîte en bois,
ris la forme de pupes. Pour m'assurer de leur
rois, l'une était vivante, les deux autres dessé-
attendu en les visitant souvent, et, au bout de
1 est éclos une superbe Mouche sarcophagienne
s. J'en ai eu dix à ma disposition pour l'étude,

§ II.

Voici la description des Mouches carnassières qui se rapportent toutes à la *Sarcophaga* ou *Sarcophila magnifica* (voyez planche 1re, figure 7) :

Sarcophaga (Sarcophila) magnifica SCHINER, *Fauna Austriaca. Die Fliegen*, I Theil, p. 567, 1862.

Sarcophila Wohlfahrti PORTCHINSKI, *Travaux de la Société entomologique Russe de Saint-Pétersbourg* (en Russe), t. IX, p. 120-122, avec figures, 1875. (Insecte parfait, planche III, figure 4 ; larve jeune, en dessous et en dessus, pl. II, fig. 1 et 3 ; larve adulte, vue en dessous, fig. 2 ; parties antérieures de la larve, pl. 1re, fig. 8, 9, 10, 11 ; stigmate antérieur à 4 divisions, fig. 6 ; stigmate postérieur, fig. 5.)

Cinereo grisea ; capite argenteo sericeo, vitta frontali nigra, fronte epistomateque antice parum proeminentibus ; antennis nigris sat brevibus ; palpis nigris ; thorace nigro trivittato ; abdomine albido cinereo, singulo segmento maculis tribus nigris nitidis, mediis subtriangularibus ; alis hyalinis, spinula costæ nulla, squamis albicantibus ; pedibus nigris. Sic fœmina.

Longitudo *quatuor cum dimidia usque ad sex lineas æquat* (10 à 13 millimètres).

Mas. *Abdomine angustiore ; tibiis intermediis intus breviter nec haud dense villosis ; ultimo segmento genitali subtus intumescente.*

Tête un peu plus large que le thorax, avec le front et l'épistome peu proéminents. Vertex noirâtre autour des ocelles ; front noirâtre, finement strié longitudinalement, face et côtés d'un blanc d'argent satiné, donnant à un certain jour des reflets sombres entre les yeux de chaque côté ainsi que derrière la tête. *Yeux* rougeâtres sur le vivant, bruns sur l'insecte desséché. *Antennes* noires, leur base parfois rougeâtre ; palpes noirs, ainsi



trait noir raccourci en arrière; surface finement
, les uns fins et courts, les autres gros, raides et
les autres espèces du genre.

blanchâtre, ayant des taches ou bien des points
u brillant, sur chaque segment. Le 1er segment
sus une tache médiane élargie et deux autres laté-
ant le bord postérieur; le 2e et le 3e ont chacun
sque triangulaire et un point noir de chaque côté
érieur; le 4e segment présente une tache médiane
rdinairement avec les points latéraux. L'abdomen,
ils noirs fins, porte de chaque côté de forts poils
ord postérieur des 3e et 4e segments.

ans épine costale, base jaunâtre, cuillerons blancs.

c les côtés de la bouche roussâtres, la poitrine
s foncé, ayant de chaque côté près du bord latéral
e.

a base des cuisses, ainsi que les genoux et les
ent brunâtres, les jambes garnies de poils; pelotes
runâtre.

gé, les taches de l'abdomen ne diffèrent pas sen-
l'autre sexe. Le dessous du ventre est plus foncé
plus, le dernier segment en dessous est renflé et
d'un brun noir luisant, à extrémité plus claire.
s n'ont pas de longues soies, mais des poils assez

Sarcophila magnifica diffère de la S. ruralis par
éminent; cette dernière a les parties de la bouche,
nbes et tarses plus rougeâtres, les taches abdomi-
s. La S. latifrons a la tête plus élargie, la base
s-ci avec une soie costale. La Sarcophaga tertri-
r (voyez nos Annales de 1850, p. 149 et pl. 6,
nt plus grande, avec l'abdomen jaune chamois et
ues. J'ai vu dans la collection Léon Dufour cette
acquart à une Agria bella.

anche 1re me dispense d'insister sur la distinction

avec les autres espèces voisines de *Sarcophaga*, isolées ou séparées de leurs congénères et réparties dans les genres *Agria, Sarcophila, Theria.*

Je n'ai pas voulu adopter un nouveau nom générique et j'ai laissé l'ancien à la Mouche carnassière qui fait le sujet de ce travail.

J'ai pu constater sur les pupes qui m'ont été envoyées quelques particularités intéressantes. Il y a longtemps déjà que j'ai insisté dans nos *Annales* (*Métamorphoses d'une Mouche parasite,* Tachina villica, *Annales* de 1861, p. 241, pl. 7, fig. 9-11, et *Observations sur les Insectes tubérivores, Annales* de 1864, p. 11, pl. 2, fig. 7 et 8) sur l'utilité de l'étude des diverses pupes de Muscides. La pupe n'est en effet que la peau épaissie de la larve; les reliefs, les spinules y sont bien visibles, plus proéminents, plus accusés que sur la larve elle-même.

PUPA *nuda, cylindrico-elliptica, obscure undecim articulata, transversim fortiter strigata, uncinulis instructa, segmento ultimo corrugato, cavernoso.*

Longitudo, quinque lineas æquat sed frequenter superat (11 à 12 millimètres).

On remarque sur toutes les pupes, qui sont épaisses, brunes, foncées, presque noirâtres, des rides nombreuses, profondes, et des crochets fins, des spinules à base large, disposées en série. Ces spinules sont plus marquées en dessus qu'en dessous ; en arrière, sous le corps, près de l'extrémité, elles manquent. Cette disposition a été indiquée par Portchinski en représentant la larve. La partie antérieure est trop ridée pour laisser voir les stigmates antérieurs; les carènes latérales thoraciques par où s'opère la dessoudure permettant la sortie de la Mouche, sont peu accusées. Enfin, le dernier segment est très plissé, froncé en forme de bourse, au fond de laquelle se trouve la cavité stigmatique. Les stigmates ne sont pas saillants, mais au contraire profondément situés.



§ III.



autres identiques au même sujet. Leur réunion
iologique sur la *Sarcophaga magnifica.*

vent en communication des larves de Muscides
tats de développement, provenant soit de plaies
ux, soit encore rendues ou rejetées, disait-on,
ces larves ratatinées dans l'alcool ou bien décom-
ent impropres à l'étude. L'insecte parfait faisant
ssible d'avoir quelques données certaines à leur

e m'empresse de signaler doit être faite pour des
érie sur les plaies d'un *Méhari* ou Chameau cou-
four, alors médecin-major, aujourd'hui médecin
n retraite, les avait prises lui-même dans le Sud
ède quatre pupes et une Mouche mal développée,
s. Or, cette Mouche se rapproche beaucoup, par
men, de la *Sarcophaga* qui nous occupe ; elle est
'il soit permis d'en juger, d'une espèce extrême-
sont un peu plus petites (à peine 11 millimètres),
ovales, d'un brun marron foncé plutôt que d'un
nsversales sont placées de même, cependant un
reliefs moins accusés. La larve est par conséquent
avec la peau moins ridée.

§ IV.

Myiasis ou *Myiase* a été appliqué depuis Hope
ar les larves de Diptères. La Myiasis peut avoir
s digestives, ou encore dans les cavités natu-
s des téguments. Le célèbre mémoire de F.-W.
heir Larvæ occasionnally found in the Human
ions of the entomological Society of London,
pl. xxii, 1840) renferme l'énumération de beau-
qui ne sont pas tous d'une authenticité et d'une
On connaît aussi les ravages occasionnés par les
les personnes vivant dans la misère, d'une mal-
lormi en gardant sous leurs vêtements des provi-
d'appât aux Mouches carnassières. Les faits de

Larrey père, de Jules Cloquet, du mendiant du Lincolnshire, etc., relatés par Gervais et van Beneden (*Zoologie médicale*, t. I, p. 397-400), par Moquin-Tandon (*Éléments de Zoologie médicale*, 2e édition, p. 225-226), plusieurs autres insérés journellement dans divers recueils, sont présents à toutes les mémoires médicales. Ces cas de Myiasis sont-ils attribuables à des larves de Mouches des genres Lucilie, Calliphore ou Sarcophage? Le doute s'impose, puisque aucune éclosion de ces larves métamorphosées n'a été constatée. Je crois pouvoir dire avec certitude qu'on n'a pas publié en France un seul fait authentique de Myiasis par la *Sarcophaga magnifica*.

Les auteurs allemands ont remarqué les larves de Muscides produisant la Myiasis. Le Docteur Franz Lœw a relevé récemment plusieurs cas épars dans les publications et les ouvrages sur les parasites : A. Keferstein (*Naturgeschichte der schædlichen Insekten*, I Band, p. 60-66, Erfurth, 1837). — Froriep (*Neue Notizen aus dem Gebiete der Natur und Heilkunde*, IV Band, n° 76, p. 152, 1837) : 51 larves sorties des fosses nasales d'un Homme et rapportées à la *Musca carnaria*. — Th. von Siebold (article *Parasiten*), in R. Wagner's *Handworterbuch der Physiologie*, II Band, p. 684, 1844. — Fried. Tiedemann, *Von lebenden Wurmern und Insekten in den Geruchsorganen des Menschen*, p. 19-22, Mannheinn, 1844. — Franz Lœw, *Wiener Medizinische Wochenschrift*, n° 9, S. 247-250, 1882, und n° 31, S. 972-975, 1883.

Les larves de Muscides exotiques et surtout américaines causent la Myiasis plus fréquemment qu'en Europe. Charles Coquerel a, dans nos *Annales* de 1858, attiré l'attention sur la *Lucilia hominivorax* (1). Après

(1) C. Coquerel, *Note sur des larves appartenant à une espèce nouvelle de Diptère* (Lucilia hominivorax) *développées dans les sinus frontaux de l'homme à Cayenne* (*Annales de la Soc. ent. de France*, 3e série, t. VI, p. 171-176, pl. 4, n° II, 1858). — *Des larves de Diptères développées dans les sinus frontaux et les fosses nasales de l'homme à Cayenne* (*Archives générales de Médecine*, 5e série, t. XI, p. 513-528, 1858). — *Nouveau cas de mort produit par la larve de la* Lucilia hominivorax *et description de la larve de ce Diptère* (*Annales de la Soc. ent. de France*, 3e série, t. VII, p. 233-237, pl. 6, fig. 1, 1859). — J. F. Gonzalez, *La Mosca hominivora* (*Disertacion leida en la Academia*



de l'Amérique jusqu'au Canada (1). Mais on a voulu confondre avec cette espèce, et probablement à tort, la *Lucilia hominivorax* de Coquerel et la *Calliphora anthropophaga* de Conil. Je crains qu'on puisse dire ici « qui trop embrasse, mal étreint », et je partage l'opinion d'Auguste Conil qui admet plusieurs espèces de Mouches anthropophages américaines (*Annales des Sciences Naturelles, Zoologie,* 6e série, t. X, article 6, p. 20 et 22, 1880).

Le Docteur Béranger-Féraud, médecin en chef de la marine, a observé au Sénégal (2) des larves de Diptères connues sous le nom vulgaire de *Vers de Cayor* ou *Baior.* Ces larves pénètrent dans la peau des hommes qui dorment à terre ; leur présence se traduit par de petits abcès ressemblant à des furoncles. Chaque furoncle contient une larve, et Béranger-Féraud en a compté plus de 300 sur un jeune chien ayant succombé à ce parasitisme. Les *Vers de Cayor* ont donné naissance à une Muscide voisine des Lucilies, et que le professeur Émile Blanchard a nommée *Ochromyia anthropophaga.*

§ V.

Notre collègue M. P. Mégnin a donné la description succincte et le dessin au trait d'une *Sarcophaga* ou *Sarcophila* qu'il a observée un grand nombre de fois et qui n'est autre que la *S. magnifica* (3). Les

(1) Dr Lahory, *Edinburgh Medical Journal, oct.* 1856. — A. R. Philippi, *Beschreibung einer neue Fliege deren Larven in der Nase und Stirnhöhle einer Frau gelebt haben, Calliphora infesta* Philippi, Observation faite au Chili (*Giebel's Zeitschrift für die Ges. Naturwissenchaft,* Band XVII, p. 513-515, 1861). — Le fait d'une larve de *Sarcophaga* dans une tumeur du nez chez une jeune femme de Toronto (Canada) a été mentionné par H. A. Hagen dans les *Proceedings Boston Soc. Nat. History,* vol. XX, p. 409-410, année 1881.

(2) *Comptes rendus de l'Académie des Sciences, de l'Institut,* t. LXXV, p. 1133, 1872, et Weber, *Recueil de Mémoires de Médecine, de Chirurgie et de Pharmacie militaires,* IIIe série, t. XXVIII, p. 622, 1872.

(3) P. Mégnin, *Les Parasites et les maladies parasitaires chez l'homme, les animaux domestiques et les animaux sauvages avec lesquels ils peuvent*



ignin sont importantes et en voici le résumé : Pen-
été, il a pu recueillir depuis longtemps des larves
ement dans des plaies déjà existantes sur des ani-
ais encore dans les creux ou les plis tégumentaires
atière sébacée, toujours plus ou moins en fermen-
ar exemple les lacunes de la fourchette du pied du
urreau, les plis du paturon. Dans ces endroits, les
issaient par amener l'ulcération de la peau et elles
elquefois au-dessous en provoquant des désordres
vées à leur complet développement, passant par la
nné naissance d'une manière constante à la Sarco-
. Mégnin avait d'abord rapporté ces Diptères à la
igen, mais il a reconnu son identité avec la *Sarco-*
ortchinski, espèce qui ne diffère pas de la *Sarco-*
iner.

n'en pas douter, par M. P. Mégnin, que la présence
lans les plaies accidentelles des animaux domes-
vertures et dans les cavités naturelles, est indubi-
produites, dit-il, par une Mouche sarcophage avec
de compter dans l'avenir (*loco citato*, p. 46). J'ai
he parasite a été observée en France sur l'homme,
antérieures identiques avaient déjà été faites en
t en Russie, et au siècle dernier en Allemagne.

§ VI.

dans les *Annales de la Société entomologique Russe.*
mémoire entomologique et médical (1). Dans ce
pagné de figures sur bois dans le texte et de trois
ts et enrichi d'une bibliographie très complète,
es *Matériaux pour l'histoire naturelle des Mouches*
luisant des maladies chez l'homme et les animaux,

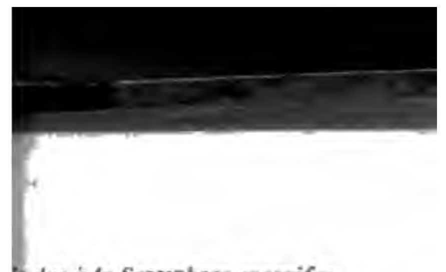
Société entomologique russe de St-Pétersbourg (en
: figures sur bois dans le texte et trois planches gravées,

avec un aperçu de la Myiasis. Il expose tour à tour la vie évolutive des Mouches et de leurs larves ; il donne une esquisse des manifestations de la Myiasis chez les animaux, et puis un compte rendu des symptômes de la Myiasis chez l'Homme. Il énumère successivement les maladies provenant des larves de Mouches, 1° de la division des Anthomyzines, 2° des Muscines, 3° des Sarcophagines. Portchinski étudie ensuite les Maladies produites dans le Gouvernement de Mohilev (1) par les larves de la *Sarcophila Wohlfahrti* et il fait connaître la biologie de ce Diptère. Voici un résumé des observations de Portchinski sur ce dernier point :

La Mouche sarcophage, qu'il nomme *Sarcophila Wohlfahrti*, et qui n'est autre, à mon avis, que la *Sarcophaga magnifica*, vit dans les champs à l'air libre et ne se trouve jamais dans les maisons ; elle est extrêmement rare. Dans le Gouvernement de Mohilev, Portchinski n'a pu en trouver un seul exemplaire vivant en liberté, mais il en a obtenu plusieurs provenant des larves extraites des plaies d'animaux. C'est une des plus belles *Sarcophila* ou *Sarcophaga ;* elle nuit aux hommes comme aux animaux. On la voit éclore, à l'exclusion de toute autre, des larves provenant de bêtes à cornes, de chevaux, de porcs, de moutons, de chiens et même d'oiseaux domestiques, principalement d'oies. Depuis plusieurs années, l'infection des bestiaux par les larves des Mouches s'est étendue sur les deux tiers ou au moins sur la moitié des animaux d'un troupeau déterminé. Une plaie insignifiante est soudain envahie par ces larves et prend une plus grande gravité. Il est à noter que ces Mouches pondent sur les muqueuses, principalement sur les organes génitaux des vaches, où elles se montrent pendant longtemps dans des plaies qui ne guérissent pas. Chez les chiens, les mêmes larves se présentent dans les oreilles ; il n'est pas rare de voir ces chiens en même temps piqués par les *Stomoxys calcitrans* et couverts de sang à cause des deux parasitismes.

La *Sarcophila* joue un rôle important dans l'hygiène populaire du Gouvernement de Mohilev, car, d'après les mentions de nombreux médecins, tant de la ville de Mohilev que de plusieurs districts, la présence de larves de *Sarcophila* chez des enfants de moins de treize ans a été souvent observée. Les larves vivent dans les oreilles, dans le nez, même dans le palais, et produisent des douleurs considérables, faisant presque





syncope. De fortes hémorrhagies, par le nez ou sent les enfants et les laissent dans un état de l'accablement avec une hébétude frappante dont rsiste longtemps après que les larves sont parties aux sont heureusement terminés.

hila se développe dans l'oreille en dévorant les uit auditif; il n'est pas rare qu'elle traverse le très violentes douleurs et en occasionnant une soit durable. Si elle atteint les yeux, la larve peut te de la vue.

t de Mohilev, et particulièrement dans les dis- ha et Goretski, on trouve seulement quelques mit inconnue des paysans. Portchinski a vu des des membres avaient été atteints. Le peuple du ev semble offrir une aptitude particulière à con- lans les villes que dans les villages.

s l'année dernière (1874), ont confirmé les faits ortchinski remarquait de nombreux cas de Myasis irve de la *Sarcophila Wohlfahrti*. La Mouche à surprenante rareté; malgré des recherches réité- d'en voir une seule en liberté.

u genre *Sarcophila* de Rondani, la Mouche diffé- à peine des *Sarcophaga* de Meigen par quelques très courtement velu, le front large, aussi chez la femelle, l'abdomen souvent ponctué, avec il postérieur ou en dehors du dernier anneau. Ces irquées et légères, aussi ne ferai-je point comme ie comme Schiner, et je laisserai le Diptère qui ux genre *Sarcophaga*. Chacun pourra le placer londani et même les *Agria* de Macquart.

vec grand soin sa *Sarcophila Wohlfahrti*, qu'il voisine, peut-être identique avec la *Sarcophila* rtchinski la compare à la *S. Meigeni* Schiner = gen, ainsi qu'à la *Sarcophila latifrons* Fallen. *ma* Portchinski. Ces trois *Sarcophiles* sont diffi- igurées dans une planche pour faire apprécier ques. Les autres planches montrent les atteintes

sur le visage et sur la tête d'enfants des larves sarcophages, et, de plus, représentent les parties du corps de cette même larve en dessus, en dessous, fortement grossies.

Les figures données par Portchinski, en particulier dans les planches I et II, sont bien faites, très utiles, surtout celles des trois larves à divers âges, avec la disposition des crochets formant des séries et qu'on retrouve sur les pupes.

Après un aperçu des maladies produites par les larves de Mouches dans les régions tropicales, Portchinski fait remarquer combien quelques Sarcophagines sont dangereuses en Europe à cause de leur Myiasis et en devenant nuisibles à l'homme et aux animaux. Là *Sarcophila Wohlfharti* (qui est la *Sarcophila magnifica*) doit occasionner le plus grand nombre des cas, où le parasitisme de larves de Mouches a été consigné dans la littérature médicale, comme ayant eu lieu spécialement sur les organes céphaliques, nez, sinus frontaux, yeux, oreilles, etc.

Les autres Mouches créophages communes (Lucilies, Calliphores) ont des larves généralement inoffensives pour l'homme et ne devenant dangereuses que dans les cas d'ulcérations ou de plaies sordides, ou bien encore déposées sur le corps des malheureux d'une malpropreté extrême.

Les maladies produites par les larves de Mouches dans les pays tropicaux sont nombreuses et très graves, dues à des larves de véritables Muscides et non de Sarcophagines.

Enfin, Portchinski constate une différence entre l'un et l'autre sexe dans la population pour la Myiasis causée en Russie par les larves de la *Sarcophila Wohlfharti*. Il croit ne pouvoir expliquer cette particularité d'une manière satisfaisante que par l'usage habituel du tabac chez les hommes russes pour fumer ou pour priser. Les larves de *Sarcophila* redoutent la fumée ou le jus du tabac, et la décoction de celui-ci débarrasserait les malades. Si la théorie est vraie, le vieillard dont parle Wohlfahrt, et dont je vais faire connaître bientôt la curieuse observation, ne prisait ni ne fumait. Quoi qu'il en soit, les phénomènes de la Myiasis sont très communs en Russie, et certainement beaucoup plus que dans les autres contrées de l'Europe.



§ VII.

u des travaux de Portchinski d'après le recueil ori-
ırtie de la Bibliothèque de notre Société. J'ai pu à
ndications bibliographiques et redresser quelques
ıction qu'on trouve dans l'ouvrage de P. Mégnin
ıi ont été reproduites par Künckel d'Herculais dans
ctede A.-E. Brehm. Je possède la Dissertation de
ı l'incendie de ma maison, en mai 1871 (J.-A. Wohl-
rmibus per nares excretis, in-4°, pages 1-24, *cum
agdeburgicæ, apud Trampe*, 1768). Cette disserta-
les *Nouveaux Actes des Curieux de la Nature*, t. IV,
e d'une planche bien gravée et représentant très
n en ait dit, le Diptère nuisible sous ses divers

ahrt est précieux, parce que la description qu'il
r les figures de l'insecte ayant causé les accidents.
de Wohlfarht est suffisamment explicite :

ıs, souffrant depuis huit jours de très vives dou-
partie droite du visage, le pourtour de l'œil droit,
pharynx tuméfiés. Le 4ᵉ jour, il sort par la narine

aint-Hilaire s'est exprimé ainsi : Wohlfahrt donne du
ls sa métamorphose une figure malheureusement très
ique guère que la forme générale d'une Mouche sans
ıractéristiques des Œstres. Cette observation est d'ail-
manière tellement succincte et tellement incomplète
rder comme entièrement authentique (*Rapport fait à
s sur trois notices relatives à l'existence de l'Œstre
les rendus*, 15 juillet 1833. — Voyez aussi nos *Annales*,
ıtre part, N. Joly avance : que les figures données par
et des vers qui le produisent sont trop grossières pour
iver à une détermination précise du genre de Mouches
*Annales des Sciences physiques et naturelles, d'Agri-
le Lyon*, t. IX, p. 249, 1846).

gauche un ver et plus tard dix-huit autres par la narine droite. Les douleurs cessent, le malade se rétablit.

Wohlfahrt recueille les larves; il constate la transformation en pupes et finalement l'éclosion des insectes parfaits 26 ou 30 jours après l'expulsion. Il décrit avec soin et il figure l'insecte Diptère sous tous ses états.

Recherchant ensuite les observations qu'il croit analogues, Wohlfahrt cite un grand nombre d'auteurs, mais aucun fait n'a la valeur du sien, pas même celui d'une femme de 38 ans atteinte d'ozène (*loco citato*, pages 13-14). Dans toutes les observations relatées, il est question de vers, d'un ver. Il est impossible d'en fixer l'espèce, de savoir même s'il s'agit d'une larve d'insecte, d'un helminthe vrai ou d'un pseudhelminthe. Toutefois, avec un sens droit et plus rigoureux que beaucoup de ses contemporains, Wohlfahrt attribue la production des vers à un œuf primitivement déposé par la femelle et non point à un germe venant du sang ou emporté par le torrent circulatoire (*loco citato*, p. 20 et suivantes).

La dissertation de Wohlfahrt est vraiment remarquable pour l'époque où elle a paru; on comprend que Portchinski ait voulu donner le nom du vieil observateur, rigoureux et fidèle, à la Muscide sarcophagienne des environs de Mohilev.

§ VIII.

La *Sarcophaga magnifica* ou *Sarcophila Wohlfahrti* n'est pas la seule espèce du genre qui ait été signalée dans les plaies ou dans les organes souffrants de la région céphalique. Ruthe a remarqué la présence de larves de la *Sarcophaga latifrons* FALLEN, dans plusieurs cas d'abcès de l'oreille, à Berlin (voyez Wiegmann, *Handbuch der Zoologie*, p. 438, 1832). Bouché aurait, de même, constaté les larves d'une espèce de *Sarcophaga* ou *Sarcophila* dans les plaies ulcéreuses (Schiner, *Die Fliegen*, I Theil, p. 567, à la fin des caractères du genre). E. Grube note chez l'homme l'apparition des larves de *Sarcophaga* dans les yeux et le nez (*Ueber Vorkommen von Sarcophagamaden in den Augen und den Nase von Menschen, in Wiegmann's Archiv*, Band XIX, S. 282-285, 1853).



§ IX.

Il résulte de l'exposé qui précède que la Myiasis ou Myiase par une Muscide spéciale, la *Sarcophaga* ou *Sarcophila magnifica*, déjà observée en France chez les animaux, existe aussi chez l'homme. Le fait que je fais connaître, grâce à M. le Dr Prunac, ne peut laisser aucun doute à cet égard.

Les attaques des larves de la *Sarcophaga* ou *Sarcophila magnifica* sont fréquentes en Russie ainsi qu'en Allemagne, et heureusement plus rares dans notre pays.

EXPLICATION DE LA FIGURE 7 DE LA PLANCHE 1re.

Fig. 7. *Sarcophaga* (*Sarcophila*) *magnifica* SCHINER, mâle, grossie, et au-dessus, mesure de sa grandeur naturelle.





pe des CYDNIDES

13e ET DERNIÈRE PARTIE (1).

'ICTOR SIGNORET, Membre honoraire.

Séance du 12 Décembre 1883.)

E DES Séhirides (suite et fin).

ĖTHUS Fieb., Eur. Hem., 1861, 365, 300.

14, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 213.

he beaucoup du précédent (*Gnathoconus*), dont il nervures réticulées de la membrane.

eu convexe. Tête avec les lobes latéraux ne dépas- l. Carènes rostrales plus longues que dans le genre esque le dessous de la tête, à bords externes cir- entièrement le premier article du rostre; celui-ci ntermédiaires. Antennes avec le deuxième article ième, le cinquième le plus long, presque deux fois me. Prosternum avec les angles médians antérieurs ternum présentant une faible carène. Canal ostio- émité qui atteint les quatre cinquièmes transverses

I ♀, Fieb., Eur. Hem. (1861), 365, 1. — *C. æreus* ♂ em. (1861), 366, 2. — *basalis* (*Ochetostethus*) Fieb., 1861), 366, 1. — Mulsant, Pent. (1866), 61 (des- ♀ et non du ♂ comme il est indiqué). — Puton,), 30 (note).

84, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 213.

Long. ♂ 3 mill., ♀ 4 à 4 1/2 mill.

ponctué; la femelle plus allongée que le mâle; d'un

---

tie, Annales 1881, 1882, et 1883, p. 33, 207, 357 et 517.

vert bronzé foncé plus ou moins maculé de jaune, le mâle toujours plus foncé que la femelle. Nous possédons un exemplaire var. *basalis* Fieb. entièrement noir avec un léger reflet métallique, la membrane noirâtre, au milieu réticulée de brun, et la base, près la corie, entièrement blanche.

Tête avec l'extrémité des lobes arrondie, les latéraux rebordés, fortement ponctuée, moins sur le lobe médian. Antennes brunes, avec le deuxième article moins long que le troisième, quelquefois, et même le plus souvent, les trois articles basilaires jaunes. Rostre plus ou moins roussâtre. Yeux transversaux. Ocelles très près des yeux. Prothorax presque hexagonal, très ponctué, un peu caréné; deux impressions latérales à l'extrémité du sillon transverse, et, au-dessus, deux espaces linéaires presque lisses; angles postérieurs tuberculeux, jaunes (excepté dans *basalis* qui est entièrement brun), avec une forte impression latérale. Écusson arrondi à l'extrémité et fortement impressionné. Élytres fortement, mais plus discrètement ponctuées, entièrement brunes dans *basalis* ♂, ou le clavus et la base et une macule au milieu de la corie jaunes, ou paraissant dans la femelle entièrement jaunes, moins la corie brune avec une macule plus ou moins jaune, cette dernière couleur envahissant presque toute la corie et ne laissant paraître qu'une macule brune au sommet et une plus petite à la base. Pattes brun noirâtre avec les tibias jaunes, les tarses roussâtres. Dessous du corps très ponctué. Canal ostiolaire très long, se terminant par une languette canaliculée brusquement rétrécie. Plaques mates sillonnées et discrètement ponctuées.

Nous prenons le *basalis* Fieb. comme le type véritable de l'espèce, les autres n'étant que des variétés, lesquelles ne sont dues qu'à l'état de maturité plus ou moins grande. Il est bon cependant de remarquer que la femelle est toujours plus claire et plus longue que le mâle.

Genre ADOMERUS Mulsant et Rey, Pentatomides (1866), 66.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 214 et 215.

Cette division, distraite par les auteurs du genre *Canthophorus*, est assez peu distincte, quoique nous la maintenions et que nous l'indiquions

[redacted]

lividu de Suède dont le lobe médian est sûrement
ns que Mulsant, loc. cit. (1866), page 67, ainsi que
71), 24, indiquent : épistome ordinairement enclos
ctères seraient donc assez variables. Dans le mar-
n est évidemment libre, quoique les lobes latéraux
t vers l'autre.

TA Linné, Syst. Nat., 10e édit., 446, 41 ; 12e edit.,
'aun. Suec., 250, 935. — Mulsant et Rey (1866),
phorus). — Puton, Pentatomides (1881), 34.

14, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 214.

mill. — Commun.

s un peu plus parallèle et sans que ce caractère
un sexe plutôt qu'à un autre. Ponctuation très forte
s. Noir, avec un liséré étroit sur les bords du pro-
le la partie libre de l'abdomen et une tache arron-
rie.

bords antérieurs réfléchis. Rostre atteignant les
s. Antennes avec le second article un tiers moins
ce qui permettrait de maintenir l'espèce dans les
caractère des lobes latéraux égaux pour la plupart
insversaux. Prothorax avec un fort sillon transverse
partie lisse en avant du sillon, la ponctuation très
npressionné. Écusson un peu plus convexe à la base,
xtrémité, celle-ci arrondie. Élytres ponctuées, avec
sur le milieu de la corie, et présentant quatre ou
rs. Membrane brune, les nervures très obsolètes,
en qui présente un très fin liséré blanc. Pattes noi-
laires des tarses jaunâtres. Abdomen noir, ponctué,
s. Plaques très grandes, sillonnées et ponctuées, les
ites, à peine ponctuées. Canal ostiolaire très grand,
aguette atteignant les bords latéraux.

pproche beaucoup du *G. 3-guttatus*, dont elle se
e de la tache blanche de l'extrémité de l'écusson et

2. ADOMERUS MARGINATUS, nov. sp.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 215.

Syrie. — Long. 7 mill., larg. 4 mill. (Mus. de Vienne, Mont Taurus (Kuschakewitch); coll. Signoret.)

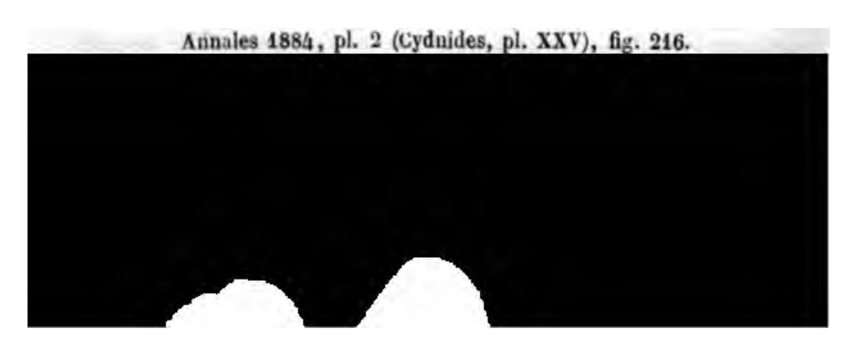
Noir brunâtre, très densément ponctué, l'espace marginal des élytres brun jaune, largement ponctué à la base.

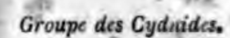
Tête largement arrondie sur les bords, les lobes latéraux un peu plus longs que le médian, avec une faible échancrure entre les deux, les bords en avant un peu réfléchis. Antennes avec le deuxième article très peu plus court que le troisième. Rostre atteignant les pattes intermédiaires; carènes buccales recouvrant le milieu du premier article du rostre; laissant, vu de côté, la base et le sommet découverts, le second article un tiers plus long que le troisième. Prothorax densément ponctué et la ponctuation plus ou moins confluente, surtout de chaque côté de l'impression transverse. Écusson arrondi à l'extrémité, la ponctuation forte et plus ou moins confluente, surtout vers la base. Élytres plus fortement ponctuées, surtout sur l'espace marginal, la membrane assez grande, d'un brun jaune hyalin, les nervures peu distinctes. Dessous du corps très ponctué, les angles médians du prosternum assez élevés, formant sillon. Carène sternale peu élevée. Plaque mate mésosternale peu développée, à peine aussi grande que la partie lisse, cette dernière largement ponctuée. Plaque métasternale plus grande. Canal ostiolaire occupant les deux tiers de l'espace transverse et terminé par une surface plus ou moins ondulée et sinueuse sur les bords, avec l'ouverture ostiolaire très près de la base et se prolongeant par une fente étroite presque jusqu'au sommet.

Cette espèce se distingue facilement des autres par les bords de la tête circulairement arrondis, sans sinuosité sur les côtés, des yeux au lobe médian.

Genre LALERVIS, nov. gen.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 216.





ttennes plus long que le troisième, par les plaques
du mésosternum ne se voyant que dans l'angle
les et la suture mésosternale ; celle du métaster-
consiste qu'en une bande étroite en dessous et
olaire, et, de plus, par la forme évasée et large
lernier, qui, dans toutes les espèces voisines, se
itte étroite. Le reste comme dans les *Adomerus.*
Tritomegas par les bords du prothorax non tran-
simple carène, et surtout par le deuxième article
que le troisième.

sp., Séhirides, Cat. Ann. Mus. civ. di Stor. Nat.
Genova (1881), 656.

h, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 216.

.—Long. 6 mill., larg. 3 mill. (Mus. de Madrid.)

s large en arrière au niveau des macules de la
que ponctué.

bes latéraux au niveau du médian. Rostre attei-
rieures, d'un brun ferrugineux. Antennes avec le
que le troisième, le sommet du second et la base
s quatrième et cinquième manquent). Prothorax
finement lisérés de jaune, excepté au milieu.
ıne et offrant deux larges macules jaune brun sur
n jaune brun, débordant légèrement l'abdomen.
llonné au milieu, très finement ponctué ; méso-
né au milieu, ponctué, avec une tres petite surface
e; métasternum un peu plus fortement ponctué,
jaunâtre et presque lisse, la plaque male très
e long de la suture au-dessus du canal ostiolaire ;
ant pas en travers le milieu du métasternum et
surface irrégulière, ce qui distingue cette espèce
elle diffère aussi par la plus grande longueur du
ines et par la coloration de celles-ci, ainsi que
t jaunes avec la base et le sommet noirs, tandis
noirs dans *biguttatus.*

Une erreur de transposition a fait placer cette espèce dans le genre *Adomerus*, et l'*A. marginatus* dans le genre *Lalervis*, Cat. des Séhirides, p. 656, Ann. del Mus. civ. di Storia Nat. di Gen., mars 1881.

Genre TRITOMEGAS Amyot et Serville (1843), 98.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 217.

Pour nous conformer aux créateurs du genre, il nous faut dire comme caractéristique : deuxième article des antennes beaucoup plus petit que le troisième. Nous ajouterons : plaques mates des épisternums petites, les lobes de la tête plus ou moins inégaux ou égaux, ce qui rend les bords de la tête plus ou moins échancrés en avant ; lobe médian presque aussi long que les latéraux, ce qui éloignera ce genre de celui des *Canthophorus*, dont il se rapproche par le deuxième article des antennes plus petit que le troisième. Aussi conviendrait-il peut-être de retrancher ce dernier genre, comme l'a fait M. Puton.

Tête légèrement réfléchie sur les bords, et paraissant impressionnée et plus ou moins échancrée en avant. Prothorax aplati sur les bords, quoiqu'offrant réellement une carène marginale. Prosternum avec les angles médians moins prononcés que dans les autres Séhirides, par conséquent sillon médian moins enfoncé. Carène mésosternale très faible. Métasternum lisse. Canal ostiolaire avec la languette auriculaire très prononcée, les plaques mates très faiblement développées en dessus et en dessous de la suture mésosternale.

1. TRITOMEGAS BICOLOR Linné, Faun. Suec., 936. — *C. nubilosa* Harris, Expo. Engl., Ins., 90, pl. 26, fig. 8.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 217.

Europe et Asie. — Long. 5 à 7 mill., larg. 2 1/2 à 5 mill. — Commun.

Plus ou moins ovalaire, d'un noir bleuâtre, brillant, ponctué, maculé



externe et à la base du prothorax, ce qui consti-
Linné ; mais nous avons des exemplaires suédois
la forme de la tête offrirait le caractère le plus dis-
6-*maculatus* : le premier aurait la tête échancrée
raux relevés en gouttières ; le second présenterait
ıg que les latéraux et ceux-ci presque aplatis, non
t plutôt convexes, fuyants. Nous ne saurions nous
oit des divers articles des antennes, soit du rostre,
riables comme longueur. — Pattes brun bleuâtre,
plus ou moins large à la base des tibias. Antennes
e plus court que le troisième, celui-ci quelquefois
le précédent. Plaques mates peu développées,
ts enfoncés, surtout dans l'angle du mésosternum.
ng, dépassant les deux tiers transverses du méta-

ıACULATUS Rambur, Faun. Andal., II, 110. —
rotundipennis Ant. Dohrn.

Espagne, Italie, littoral méditerranéen. — Long.
à 4 mill.

e, d'un noir bleuâtre brillant, ponctué et maculé
ı précédent que par la tête plus ou moins con-
ıttière sur les côtés, avec le lobe médian plus

ıyot et Serville, Suites à Buffon (1843). —
egnotus Schiodte (1849).

(Cydnides, pl. XXV et XXVI), fig. 118, 119, 120.

canaliculé, les bords formant deux fortes arêtes.
ıréné. Métasternum non caréné. Lobes latéraux
énéralement le médian. Deuxième article des
moins long que le troisième (*luctuosus* Muls.).
ons au micromètre : 10, 13, 13, 20, 20; 10, 13,
ne. — Tibias très épineux : 13 épines sur l'arête

externe supérieure, 8 ou 9 sur l'inférieure, 3 au sommet, 4 plus longues sur l'arête interne. Tête plus ou moins circulaire, avec les lobes latéraux aplatis et légèrement relevés en gouttière. Yeux transversaux. Canal ostiolaire (fig. 218) très long, avec l'extrémité se prolongeant en forme d'oreille plus ou moins longue, plus ou moins courbe et occupant à elle seule la moitié de l'espace total du canal, le sommet même de cet appendice plus ou moins relevé et plus ou moins arrondi ou tronqué.

1. SEHIRUS MORIO Lin., Fab. — *S. affinis* H. Schæff., Faun. Germ., 114, 8. — Id. Wanz., fig. 237. — *S. ovatus* id., Wanz., fig. 545. — *S. parens* Mulsant et Rey (1866), 51. — *S. luctuosus* Mulsant et Rey (1866), 42, 2.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 218.

Europe. — Long. 6 à 10 mill., larg. 4 à 5 1/2 mill.

D'un ovale oblong plus ou moins allongé, offrant sa plus grande largeur vers le milieu de la corie. D'un noir mat, peu brillant, ponctué.

Tête avec les lobes latéraux légèrement relevés en gouttière et englobant le médian, faiblement échancrée, finement ponctuée dans toute sa surface. Rostre brun, atteignant à peine les trochanters intermédiaires, le second article d'un tiers plus long que le troisième. Antennes avec le second article brun et égal au troisième; dans un individu de Sicile, se rapprochant du *cypriacus,* le second article est plus grand, et le troisième article du rostre est presque aussi long que le second. Prothorax impressionné transversalement et plus fortement ponctué, sur le disque antérieur une surface plus ou moins lisse, les bords latéraux plus densément ponctués. Écusson densément ponctué, excepté au sommet et aux angles basilaires. Élytres très ponctuées, plus fortement à la base qu'au sommet. Membrane plus ou moins blanche ou enfumée. Dessous très ponctué, moins à la base du prosternum. Carènes latérales du sillon du prosternum fortement développées et très ponctuées. Plaque mate du mésosternum petite, partie lisse ponctuée, celle du métasternum beaucoup plus grande, très sillonnée. Canal ostiolaire très long, finissant par une portion



le vrai *morio* et une vingtaine pour le *luctuosus*
le caractère ne peut servir en rien pour déterminer
ns vu sur un individu de la collection Horvath un
ossédant plus de 30 et se rapprochant de la variété
es lobes de la tête comme dans *morio* (1). — Abdo-
nctué sur les côtés, paraissant lisse au milieu, mais
ent ponctué à la loupe. Pattes plus ou moins forte-
use : sur l'arête externe 13 épines, 3 au sommet,
t 8 ou 9 sur l'arête supérieure.

rs organes tels que les articles du rostre et des
ariables comme grandeur, ainsi que la force des
me de l'auricule ou extrémité du canal ostiolaire,
avoir garder comme espèce distincte le *S. cypriacus*,
description sur un type de la collection Fairmaire.

iacus Dohrn, Stett. Ent. Zeit. (1860), 101. —
Puton, Cat. (1875), p. 10.

84, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 219.

mill., larg. 4 1/2 mill. (type.). (Coll. Fairmaire.)

voisine des précédentes, paraît, par l'examen du
blement par la forme de la tête plus longue, les
us longs que le médian, ne se rapprochant pas au
le laissant libre en avant. Mais il faudrait voir plu-
se prononcer avec certitude sur la valeur de l'espèce.
s hanches intermédiaires, le troisième article égale
le second article des antennes égale le troisième.
iolaire nous paraît différer aussi : les lèvres du pro-
larges, plus déchiquetées, plus sinueuses, le bord
us inégal, plus crénelé. Mais comme il y a dans
tre différence, cela ne peut nous suffire.

approche beaucoup des plus grands individus du
) et est plus étroite.

---

e c'est cet exemplaire que M. Horvath a pris pour l'*affinis*
une espèce distincte.

3. SEHIRUS MACULIPES Mulsant et Rey (*Canthophorus*), Ann. Soc. Lin., 1852, 78, et 1866, 65, 5. — Fieb., Eur. Hem., 368, 6. — ? *Seh. congener* Jak. (1880), p. 23. — Puton, Pentat. (1881), 34, 7.

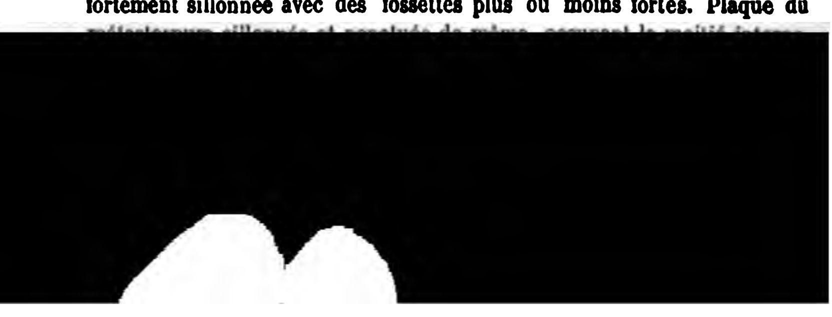
Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 220.

France mérid. — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill., larg. 3 mill.

Par les lobes latéraux de la tête englobant le médian, le deuxième article des antennes égalant ou à peu près le troisième, nous ne pouvons laisser cette espèce dans le genre *Canthophorus* dans lequel nous l'avons placée, à notre Catalogue des Séhirides, Annales du Musée civique d'Histoire naturelle de Gênes (1881), page 65, erreur dans laquelle nous nous sommes laissé aller par suite de la classification de MM. Mulsant et Rey. Pour cela il eût fallu que le deuxième article fût au moins d'un tiers plus petit, ainsi que nous le disons dans le même Catalogue, n°s 16-17 et 17-16, et ici dans les Annales, page 38 (1881). Nous placerons donc cette espèce dans les *Sehirus*, à côté du *dubius* Scop.

Ovalaire allongé, brun ou noir fortement ponctué, les carènes latérales du prothorax et la côte marginale des élytres jaune blanchâtre imponctué.

Tête relevée, réfléchie, échancrée en avant, les lobes latéraux plus longs que le médian qui est englobé par eux. Rostre brun, dépassant les pattes antérieures. Antennes noires, avec le deuxième article presque égal au troisième. Prothorax avec une petite carène latérale blanche, sur le disque antérieur deux faibles cicatrices presque lisses, en travers une impression très faible et en arrière ponctuation très forte et plus ou moins confluente sur l'impression. Écusson avec l'extrémité infléchie et étroitement arrondie. Élytres avec la côte marginale jaune, forte à la base, très faible au sommet de la corie. Membrane brune, débordant à peine le corps. Celui-ci noir en dessous et en dessus et très finement ponctué ; en dessus une macule latérale jaune sur les trois derniers segments. Pattes noires, avec les tibias jaunes, le sommet et la base noirs ; tarses blanchâtres. Plaque mate mésosternale occupant la moitié basilaire du mésosternum, fortement sillonnée avec des fossettes plus ou moins fortes. Plaque du [redacted]



laire convexe, égale comme longueur à la base
nt de l'ouverture odorifique.

les deux macules de la corie, se rapproche beau-
guttatus.

à description du *S. congener* Jak., qui nous semble
ulipes.

IRUS CONGENER Jak. (1880), p. 23.

ng. 5 1/2 mill. (Coll. Jakowleff.)

grossièrement ponctué, presque brillant. Carène
it de la corie blanche. Tibias blancs, avec la base
ntennes noires; deuxième article aussi long que le
lensément ponctué.

russe on voit que l'auteur compare son espèce au
ley.

THOPHORUS Mulsant et Rey (1866), 54.

pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 221 à 227.

du précédent par le second article des antennes
le le troisième, et même quelquefois la moitié, le
ndiqué, très faible. Ce sont donc des caractères à
constituer un groupe générique; aussi M. Puton,
, le considère-t-il comme synonyme des *Sehirus*
caractères.

rus Scopoli, Ent. Carn. (1763), 121, 355. — *albo-*
ichr. (1781), 275, 531. — *albomarginellus* Burm.
ricius est du genre *Eurydema* Stål). — *melanopterus*
encl. (1835), 55 et 90.

4, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 221.

à 8 mill., larg. 3 1/2 à 4 1/2 mill.

leu, quelquefois vert métallique, ponctué, les bords
des élytres et une macule au sommet des connexi-
brane des élytres blanche ou noire.

Tête avec le lobe médian englobé par les latéraux, ceux-ci relevés sur les côtés et en avant. Antennes noires, avec le deuxième article plus petit que le troisième. Rostre atteignant l'insertion des trochanters intermédiaires, le deuxième article égalant le troisième. Prothorax très ponctué, excepté sur le disque antérieur qui, en dessus de l'impression transverse, est lisse et plus convexe; l'impression, presque nulle dans quelques exemplaires, est au contraire très prononcée dans d'autres.

M. Puton considère l'*impressus* Horváth comme une simple variété; plusieurs caractères nous font pencher à en faire une espèce dont la description suit. Élytres finement ponctuées, avec la côte blanche, la membrane ou blanche ou noire et débordant l'abdomen.—Cependant, dans un exemplaire du Musée de Berlin, nous avons trouvé la membrane bien plus courte que l'abdomen, d'où le nom de *brevipennis* que nous lui avions attribué, et provenant du Mont Ural, récolté par M. Eversman.—Long. ♀ 7 1/2 mill., larg. 4 2/3 mill.

Écusson du *dubius* finement et moins densément ponctué que le prothorax et même la corie. Pattes, antennes et rostre entièrement noirs. Mésosternum avec la plaque mate plus petite que la portion lisse, cette dernière fortement ponctuée; plaque mate métasternale petite, contournant le canal ostiolaire, les deux à peine striés; partie lisse du méta- et du postmétasternum très ponctuée. Canal ostiolaire finissant par une expansion très longue et en forme de croissant. Abdomen ponctué sur les côtés et presque lisse sur le milieu.

2. CANTHOPHORUS IMPRESSUS Horváth, Hemipt. Kosl. Termuz. Fuzet., vol. IV, part. III (1880).

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 222.

Carinthie. — Long. 6 1/2 mill., larg. 4 1/4 mill. (Coll. Horvath.)

D'un noir bleu foncé (noir d'airain, dit Horváth), brillant, ponctué, avec les rebords du prothorax et des élytres, une macule au sommet latéral des troisième, quatrième et cinquième segments ventraux, le bord externe du dernier segment, d'un blanc jaunâtre.





ostérieur du prothorax, le deuxième article un peu
isième, les quatrième et cinquième plus longs que
es; *le quatrième, un peu plus large et aplati, pré-
un léger sillon longitudinal très visible si l'on reçoit*
prothorax, plus de deux fois plus large que long.
npression transversale profonde, surtout aux extré-
it ponctuée, le reste plus finement ponctué, le disque
int. Écusson finement ponctué. Élytres très convexes,
mmet de la corie, la portion cubitale très étroite,
ints complète et deux autres plus petites à la base;
cubitale une seule série de points, le reste finement
ace marginal avec la *première nervure radiale invi-*
visible, mais n'atteignant que les trois quarts de
urte, ne dépassant pas l'abdomen, d'un blanc sale,
eine visibles. Pattes entièrement noirâtres, très fai-
Abdomen finement ruguleux sur les côtés, lisse au
re court, terminé par une languette très longue en
onvexe et arrondie à l'extrémité. Plaques mates très
llant, celle du mésosternum surmontée d'un espace
lisse du métasternum sans ponctuation.

nieux le comparer qu'à l'*Adomerus biguttatus*, en
des élytres, augmentant l'impression thoracique et
longitudinal sur le quatrième article des antennes.
de notre collègue M. Puton des individus de *dubius*
ges et qui offrent la même impression thoracique,
s'en distinguera toujours par la longueur plus
rticle du rostre et *par le sillon du quatrième article*

VEIMARGINATUS J. Scott, Hem. Het. from Japan. 7,
Mag. Nat. Hist. (1874), 14, p. 295.

884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 223.

mill., larg. 4 1/2 mill. (Coll. Scott; Chine, de notre

r bleu brillant, profondément ponctué; bords du pro-
blancs.

n peu tronquée, la partie antérieure fortement réflé-

chie, les lobes latéraux plus longs, englobant le médian; yeux globuleux, ocelles également éloignés des yeux et de la ligne médiane. Antennes et rostre noirs; deuxième article des premières plus court que le troisième. Prothorax fortement ponctué, surtout sur l'impression transverse; une surface cicatricielle lisse sur le disque antérieur. Écusson fortement ponctué et la ponctuation plus ou moins confluente, le sommet infléchi, étroitement arrondi. Élytres plus finement ponctuées sur la corie, plus fortement à la base et sur l'espace marginal. Membrane noirâtre, les nervures très faibles. Abdomen noirâtre, très convexe, finement ponctué sur les côtés, lisse au milieu; connexivum bordé de blanc.

Cette espèce est très voisine du *C. dubius* Scopoli, dont elle diffère par la plus grande réflexion des lobes de la tête et par le sommet de l'écusson plus brusquement infléchi; nous ajouterons par la plus grande obliquité de la ligne séparative de la plaque métasternale d'avec la partie lisse latérale du métasternum, celle-ci très peu ponctuée près de cette ligne oblique qui, partant près du bord latéral, se rend vers la hanche des pattes postérieures, au niveau du milieu du prolongement ostiolaire, ce prolongement plus large et moins long que dans *dubius*.

4. CANTHOPHORUS STEINI, nov. sp.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 224.

Sarepta. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. de Berlin.)

La multiplicité des genres dans les Séhirides rend la classification quelquefois assez difficile. Où mettre l'insecte que nous avons en vue dans ce moment? Par les plaques ostiolaires perforées, par le lobe médian de la tête plutôt englobé que libre, il viendrait se placer tout près des *Gnathoconus*, mais par le second article des antennes plus petit que le troisième, il viendrait se classer dans les *Canthophorus*, où nous sommes forcé de le mettre.

Il est noirâtre, avec le rostre, les antennes et les tibias couleur de poix, les tarses jaunes, faiblement ponctué, de la même forme, de la même grandeur que le *Gn. picipes* Fall.; mais il s'en distingue facilement par l'ex-





ırs plus long que le troisième et celui-ci un quart trième, le tout atteignant les trochanters intermé-c le deuxième article le plus court, le cinquième le transverse, avec deux espaces lisses sur le disque ment rebordé sur les côtés. Élytres à peine rebor-offrant une bande blanche lisse sur la côte même, ınt la membrane, celle-ci débordant l'abdomen et ı nervures très faibles. Écusson largement arrondi à ınvexe et ponctuée sur toute sa surface. Abdomen laques mates transversales, la supérieure convexe en n angle de cercle finir en pointe à l'extrémité de la l'inférieure concave en arrière et formant une ligne ıur finir en avant au même point que la précédente, ıs de celle du mésosternum très fortement ponctué, um entièrement lisse, excepté sur le postmétaster-ctué, comme l'abdomen. Ostiole finissant par un très lisse.

ıNTHOPHORUS VARIEGATUS, nov. sp.

84, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 225.

mill., larg. 3 mill. forts. (Coll. Distant.)

ıllique très ponctué, le bord externe du prothorax, rticle des antennes, les élytres en grande partie, ı cubitus, les tibias moins le sommet, d'un jaune ıntant une bordure blanche à l'extrémité, les élytres oirâtres, une à la base de la corie entre les nervures autre plus grande au sommet de la corie, laquelle narginal.

médian plus court que les lobes latéraux, ceux-ci le se réunir et légèrement réfléchis. Antennes avec le deux tiers plus court que le troisième. Rostre attei-s intermédiaires. Membrane des élytres brune, ne omen; nervures fortes. Poitrine ponctuée. Plaque ement striée. Canal ostiolaire, sans ouverture visible, quarts du mésosternum. Abdomen brun métallique la base et surtout au sommet de chaque segment.

6. Canthophorus 3-guttatus Motsch. (1866), Bull. Sc. Nat. de Moscou, 36, 3, 75. — *3-guttatus* J. Scott, Mag. Nat. Hist., Hem. Het., from. Japan, 8 (1874), 296 (*Gnathoconus*). — Signoret, Ann. dei Mus. civ. di Gen., vol. XVI (1881), 656.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 226, dessiné sur le type Scott.

Japon. — Long. 4 mill., larg. 2 1/2 mill. (Coll. Scott.)

Ovalaire, brun noir finement ponctué, avec l'extrémité de l'écusson, deux macules sur le disque de la corie et le bord marginal du prothorax et des élytres, blancs.

Tête avec les lobes latéraux un peu plus longs que le médian. Antennes avec le deuxième article presque la moitié plus petit que le troisième (caractère qui nous le fait placer plutôt dans les *Canthophorus* que dans les *Gnathoconus* comme nous l'avions fait d'abord). Prothorax faiblement impressionné, finement et également ponctué, excepté un petit espace lisse sur le disque antérieur. Bord finement marginé de blanc. Écusson étroitement arrondi à son extrémité qui est blanche, imponctuée, plus discrètement ponctué sur son disque que le prothorax, la base plus convexe. Élytres finement ponctuées, marginées de blanc, et présentant au milieu de la corie une macule oblique irrégulière, blanche, imponctuée. Membrane brune, avec des nervures peu fortes et dépassant l'abdomen. Pattes avec des tibias blancs. Abdomen finement marginé de blanc.

7. Canthophorus cinctus Pall. Beauv. (1805), Ins., 114, Hem., pl. 8, fig. 7. — *lygatus* Say., New. Harm. Ind. (déc. 1831), 10, 1; Compl., writ I, 322 (1859). — Var. *albonotatus* Dall., List., p. 127 (1881). — Uhler, Geol. and Geog. Surv. (1876), 15, et (1877), 397.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 227.

Amérique du Nord, Mexique. — Long. 4 à 6 mill., larg. 2 2/3 à 3 1/2 mill.





le la corie entre les nervures radiales; second article
s en dessus, blancs.

que large, arrondie, échancrée en avant, les lobes
le médian et légèrement relevés de chaque côté.
uxième article plus court que le troisième. Rostre
nters intermédiaires, le deuxième article un peu plus
t. Prothorax fortement ponctué sur le sillon trans-
ible, plus finement ponctué à la base, le disque anté-
ces lisses convexes. Écusson densément ponctué, les
ou moins confluents; sommet étroitement arrondi et
leu. Élytres finement ponctuées sur la corie, plus
; la membrane brune, avec cinq nervures plus ou
men finement ponctué sur les côtés, le milieu lisse.
es bruns. Prosternum ponctué. Mésosternum forte-
que mate très étroite, à peine visible le long de la
présentant la plaque mate plus ou moins visible en
tolaire, plus visible en dessus et fortement ponctuée
se très ponctuée, surtout sur la fausse articulation.
vec le prolongement, occupe les trois quarts de l'es-
premier est court, droit, avec une ouverture à peine
ppendice deux fois plus long et consistant en une
le croissant, convexe, arrondie à l'extrémité.

HETOSTETHUS Fieb. (1861), Hem., 365.

84, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 228.

as essentiel de ce genre est la présence d'un canal ou
corps; seulement celui du métasternum repose sur
propre à ce genre.

la tête englobant le médian. Rostre plus ou moins
et atteignant la base des hanches intermédiaires, le
double plus long que le troisième. Antennes insérées
s long; deuxième article filiforme, de même grandeur
cinquième le plus long. Plaques mates très étroites,
ésosternum. Tibias antérieurs peu dilatés, ne présen-
cinq épines au côté externe. Corps ovalaire oblong
ur les côtés et d'un noir mat. Membrane à nervures
ans le genre *Crocistethus*.

OCHETOSTETHUS NANUS H. Schæff. — *pygmæus* Ramb., Faun. Andal. (1841), 116, 9. — *tarsalis* Mulsant et Rey, Ann. Soc. Linn. (1852), 79. — *cadrathus* Amyot (1848), 60, 37.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 228.

Europe. — Long. 2 1/2 à 4 1/2 mill. — Commun.

Oblong, les côtés subparallèles, aplati en dessus et plus ou moins convexe en dessous; d'un noir mat finement ponctué.

Tête à peine échancrée en avant, arrondie, les lobes latéraux englobant le médian, la ponctuation plus forte. Antennes brunes, le deuxième article égal au troisième, mais filiforme, le troisième claviforme, c'est-à-dire le sommet plus fort que la base, les autres fusiformes, le cinquième le plus grand. Rostre brun, très enfoncé dans le sillon du prosternum et à peine visible par conséquent, le deuxième article le double plus long que le troisième, celui-ci à peine plus long que le dernier, qui atteint l'extrémité des hanches intermédiaires. Prothorax creusé d'un sillon transverse très fort et qui est limité sur les côtés par une fossette; de ces dernières part un autre sillon se rendant à la base près des angles postérieurs. Écusson à sommet arrondi, présentant une forte dépression et de chaque côté une carène élevée. Élytres avec les bords faiblement carénés, la radiale externe très forte; ponctuation plus fine sur la corie, plus forte sur l'espace marginal et à la base. Membrane blanche, avec des nervures réticulées et noirâtres. Dessous du corps très ponctué, milieu de l'abdomen lisse. Angles antérieurs du prosternum très prononcés. Mésosternum présentant la plaque mate très petite, ne formant qu'une bande étroite le long de la suture, prenant naissance dans l'angle formé par le sommet de la hanche et la suture et remontant vers l'angle latéral à l'insertion de l'élytre; dans les autres espèces du même groupe, cette plaque prend généralement naissance à la base de la hanche. Plaque métasternale également assez étroite et contournant le canal ostiolaire; partie lisse fortement ponctuée, granulée. Canal ostiolaire occupant les trois cinquièmes de l'espace transverse et finissant par un prolongement auriculaire arrondi à l'extrémité.

Amyot, page 60 (1848) de sa Méthode mononymique, l'indique (*cadra-*

[redacted]

DIAGNOSES

DE

:S nouveaux ou peu connus

4ᵉ PARTIE (1).

avec planche coloriée.

Par M. JULES BOURGEOIS.

(Séance du 13 Juin 1883.)

CALOCHROMUS NODICOLLIS Bourg.

(Pl. 4, fig. 1 et 1 *a*.)

exus, subnitidus, ater, elytris ochraceis, pubescen-
guste nigro-tinctis; rostro brevi, epistomate medio
arginato; labro apicem versus dilatato, antice bipar-
proximatis, articulo 3° sequenti æquali; capite pos-
lato; pronoto transverso, basi longitudine fere duplo
attenuato, lateribus subarcuatis, angulis anticis sat
lusis, disco inæquali, 4-gibboso, medio profunde
sinuatim excavato; elytris medio paululum dila-
stitiis rugosis.

iculis elongatis, obconicis; fronte spina curvata ins-
erioribus incrassatis; abdomine segmentis ventrali-
ice emarginato, ultimo angustato, triangulari, bi-
i excavata.

:nnales 1877, p. 363; 2ᵉ partie, Annales 1878, p. 165;
. p. 141.

♀. *Antennarum articulis minus elongatis; fronte mutica; femoribus anterioribus simplicibus; abdomine segmentis ventralibus 7, ultimo semi-lunato, apice arcuatim inciso.*

Long. 15 mill.; lat. 4 1/2-5 mill.

Australie. — Ma collection.

Au premier coup d'œil, cette remarquable espèce rappelle singulièrement le *C. scutellaris* Er. Elle s'éloigne cependant de toutes ses congénères par la profonde échancrure de l'épistome qui met le labre entièrement à découvert; l'existence d'une épine frontale chez le ♂ (pl. 4, fig. 1 *a*) constitue aussi un caractère intéressant, non encore signalé dans le genre *Calochromus*.

2. Lycus intermedius Bourg.

(Pl. 4, fig. 2 [♂] et 2 *a* [♀].)

♂. *Breviter ovatus, subplanatus, glaber, subnitidus, supra flavus, thoracis vitta lata media, elytrorum regione scutellari apiceque nigris, nigredine apicali ad suturam fortiter emarginata, subtus nitidior, niger, femorum basi abdominisque lateribus (segmento ultimo excepto) ochraceis; prothorace subtrapeziformi, lateribus reflexo-marginatis, dense et brevissime sericeo-pubescentibus, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, margine antico triangulariter producto; elytris basi thorace angustioribus, in triente anteriori vero valde ad marginem rotundato-ampliatis, dein apicem versus arcuatim attenuatis, apice singulatim rotundatis, integris, irregulariter reticulatis, intervallis reticuli fortiter rugoso-punctatis, 4-costatis, quarta costa ad humerum cristata, crista postice excisa, submucronata; abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo emarginato, ultimo triangulariter elongato, bivalvato.*

♀. *A mare differt elytris elongatis, apicem versus paulum dilatatis, ad marginem multo minus ampliatis, ad humeros haud cristatis (id est quarta costa ibi tantum incrassata), abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, medio nigris, lateraliter ochraceis, ultimo subrotundato, pectore abdomineque medio sæpius ochraceis.*



rme le type de mon groupe II (Cf. Ann. Soc. ent.
ix), ressemble beaucoup, pour la forme générale et
nstrictus Fåhr. Elle s'en distingue principalement
ache scutellaire, par la forme différente de sa tache
tes élytrales bien marquées (dans le *constrictus* la
u complètement nulle), et surtout par ses élytres
chez le ♂.

l. Lycus platypterus Bourg.

(Pl. 4, fig. 3.)

*is, opacus, subglaber, flavo-ochraceus, elytrorum
antennis ab articulo quarto, femorum apice, tibiis,
o subconico, latitudine basali multo longiore; oculis,
s; prothorace subquadrato, antice medio angulatim
ubparallelis, late reflexo-marginatis, angulis anticis
subacutis; elytris planatis, apicem versus paulum
lundatis, 4-costatis, costa secunda magis elevata,
viata, quarta ad humerum incrassata, intervallis
pore subtus paullo nitidiore.*

*serratis, abdomine segmentis 8 conspicuis, penultimo
rginato, ultimo triangulariter elongato, bivalvato,*

*serratis, abdomine segmentis 7 conspicuis, ultimo
sublus triangulariter exciso.*

it. 3-6 mill.

-Hajaz (Millingen). — Coll. Gorham, la mienne.

ensemble de ses caractères aussi bien que par son
sage intéressant entre les espèces africaines et les
groupe IX (Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bull., p. LXI).
rquable par la forme absolument plane de ses élytres.
le taille; sa coloration présente aussi certaines diffé-

rences purement individuelles. Ainsi, dans les exemplaires fortement colorés, l'extrémité du rostre, le front en entier, les articles 1-2 des antennes et le sommet du 3e, ainsi qu'une grande partie de la poitrine sont noirs. D'autres individus, au contraire, sont entièrement d'un jaune ocracé, à l'exception du labre, des palpes, des antennes à partir du 4e article, de la tranche externe des tibias, des tarses et de l'extrémité des élytres. Entre ces deux systèmes de coloration, on trouve tous les intermédiaires.

4. LYCUS BOCANDEI Bourg.

(Pl. 4, fig. 4 [♂].)

Elongatus, postice abrupte ampliatus, opacus, brevissime pubescens. niger, prothorace elytrisque ochraceis, his triente posteriori, illo disco nigris; rostro brevi, subconico, latitudine basali parum longiore; prothorace transverso, trapeziformi, antice subrotundato, postice sat recto truncato, lateribus late reflexo-marginatis, angulis anticis rotundatis, posticis retusis; elytris subplanatis, ab humeris usque ad trientem posteriorem subsinuatis, dein sat abrupte ampliatis, apice singulatim rotundatis, 4-costatis, costa tertia obsoleta, quarta ad humerum incrassata, interstitiis grosse rugoso-punctatis; corpore subtus nitidiusculo, abdomine lateribus ochraceis.

♂. *Antennis acute serratis, abdominis segmentis ventralibus 8-conspicuis, penultimo sat profunde arcuatim emarginato, ultimo elongato-triangulari, bivalvato, infuscato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 16-17 mill.; lat. hum. 4 mill.; lat. max. 8 mill.

Sénégambie (Bocandé). — Ma collection.

Remarquable par la forme spatulée de ses élytres, unique, jusqu'à présent, dans le genre *Lycus*. La brièveté du rostre le rapproche du *Lycus* (*Demosis*) *peltatus* C.-O. Waterh., des environs du lac N'Gami (Cf. C.-O. Waterh., Illustr. of typ. Spec. of Coleopt., I, p. 9, pl. II, fig. 5).





ALOPTERON CYANOXANTHUM Bourg.

(Pl. 4, fig. 5.)

ubplanatum, subnitidum, flavo-aurantiacum, anten- oculisque nigris, elytris (basi excepta), metasterno, abdomineque cyaneo-nigris; prothorace pubescente, æquali, lateraliter foliaceo, antice rotundato-lobato to, lateribus reflexis, rotundatis, angulis posticis tis, basi bisinuata, disco fovea lanceolata, elongata, n obsoletam utrinque emittente, medio longitudina- lo apice rotundato, integro; elytris ad medium pau- liter longe et dense ciliatis, 9-costatis, costis alternis intervallis clathris transversis irregulariter areo- s, profunde excavatis.

is.

ntis 7, ultimo triangulari, apice rotundato.

at. max. 4 1/2-5 1/2 mill.

rance. — Collection Gorham, la mienne.

èce est voisine du *C. ruficolle* Bohem., Ins. Caffr., uelle elle devra former une coupe générique nou- t la sculpture de ses élytres, formée d'aréoles pro- la distinguent entre toutes.

. TRICHALUS DISCRETUS Bourg.

llelus, depressus, opacus, subglaber, fuliginoso-niger, regione humerali sordide flavis; rostro nullo; pro- postice infuscato, subtrapeziformi, longitudine basi versus angustato, antice vix rotundato, postice recte sat profunde triangulariter inciso, lateribus reflexo- edium sat fortiter coarctatis (inde supra visa sub-

sinuata apparent, postice subrotundatis, angulis anticis bene distinctis, posticis retusis, haud prolongatis, disco medio foveola profunda, elongata, postice subparallela, antice lanceolata marginemque anticum haud attingente instructo, punctis grossis, rugosis ad marginem anticum et lateralem; scutello quadrato, excavato, apice triangulariter inciso; elytris ad basin thorace latioribus, apicem versus paululum dilatatis, 7-costatis, costis alternis minus elevatis, prima recta, basi trifida, intervallis rugis transversis uniseriatim quadrato-areolatis.

Long. 7 1/2 mill.

Java. — Coll. Pipitz (communiqué par M. L. Fairmaire).

Voisin du *fuliginosus* Bourg. (Lyc. nouv. ou peu connus in Ann. du Musée civ. de Gênes, 1882, p. 446), il en diffère par la coloration et par la forme du prothorax, dont les côtés sont légèrement arrondis dans la 2ᵉ moitié, avec les angles postérieurs émoussés, nullement divergents, conformés comme dans le *T. sulcatus* C.-O. Wat. (Illustr. of typ. Sp. of Coleopt., p. 68, pl. XVI, fig. 8). Les côtes 2 à 7 des élytres sont fortement arquées en dehors dans leur partie basilaire.



marginale et plus grande que les deux autres qui sont ponctiformes, la cinquième subarrondie, placée près du rebord et vers les deux tiers de l'élytre. Il existe également, sur chaque élytre, une très petite tache noire touchant à l'écusson. Repli marqué de brun noir à son extrémité postérieure et d'une tache concolore correspondant à la marginale. Dessous du corps et pattes d'un roux testacé.

Patrie : Madagascar. — Ma collection.

Je dédie cette espèce à mon regretté collègue, M. Simon Mocquerys, qui fut mon premier maître en entomologie.

OBSERV. Cette espèce est voisine de la *Cyrtocaria regalis* Oliv., dont elle se distingue facilement par la tache apicale de ses élytres et par son corps beaucoup moins convexe.

2. ITHONE (AIOLOCARIA) HEXASPILOTA Hope, var. NIGRA Kerv.

Cette variété se distingue de la forme typique par ses élytres entièrement noires. Crotch l'indique dans sa *Revision of Coccinellidæ* (p. 178) sans lui imposer de nom ; cependant, vu son mode tout particulier de coloration, je crois devoir lui en donner un, bien que je sois opposé à la création de noms nouveaux pour désigner des variations de taches ou de coloris chez des insectes aussi variables que le sont les Coccinellides. J'ajouterai que je n'ai jamais observé d'intermédiaire entre le type et cette curieuse variété.

Patrie : Daourie. — Ma collection, etc.

3. NEDA BOURGEOISI Kerv.

(Pl. 4, fig. 7.)

Suborbicularis, tectiformis ; capite pronotoque flavis, hoc reticulo medio II formâ limboque basali et marginali nigris, scutello nigro, elytris rufo- [redacted]

e, en toit, luisant. Tête flave, avec une petite tache
; et en avant. Antennes et palpes roussâtres. Pro-
son milieu d'un réseau noir en forme d'H, n'attei-
érieur, d'une bordure basilaire large et d'une bor-
e, noires. Écusson noir. Élytres roussâtres, entourées
Rebord marginal large, peu incliné, noir ainsi que
, largement bordé de noir. Dessous du corps et
des tibias et tarses de couleur un peu plus claire.

— Ma collection.

e espèce à mon savant collègue et ami, M. Jules
ivent aidé dans mes travaux entomologiques.

CHILOCORUS AUSTRALASIÆ Kerv.

(Pl. 4, fig. 8.)

nite, antennis, palpis pronotoque pallide rufis, hoc us fuscis obsoletis, scutello nigro vel fusco-nigro, tim macula juxta basali pallide rufa ornatis; cor- rufo-testaceis.

.; larg. 4 1/2 à 5 mill.

, luisant. Tête, antennes et palpes d'un roux pâle.
vec trois taches basilaires brunes à peine visibles,
us de l'écusson, les deux autres de chaque côté.
noir. Élytres noires, ornées d'une tache basilaire
gée, d'un roux pâle, à concavité postérieure entou-
oir, et occupant les deux tiers externes de l'élytre.
jaune roux en avant et en arrière. Dessous du corps
roussâtre.

Rockhampton, Moreton-Bay. — Ma collection.

basilaire n'occupe, chez certains individus, que
ftre.

5. ORCUS QUADRIMACULATUS Kerv.

(Pl. 4, fig. 9.)

Convexus, cyaneo-nitidus, pronoto æneo-viridi; elytris singulatim maculis 2 aurantiacis : 1ª humerali, 2ª punctiformi, ad quadrantem posteriorem sita; abdomine rufo-luteo, segmentis primis æneo-nigris.

Long. 5 mill.; larg. 4 mill.

Corps convexe, brillant. Tête d'un vert foncé à reflet bronzé. Antennes et palpes roux. Pronotum bleu verdâtre foncé. Écusson concolore. Élytres d'un bleu d'acier, chacune avec deux taches jaune orangé, la plus grande humérale, subarrondie et légèrement échancrée à son bord antéro-interne, l'autre ponctiforme, placée au milieu et vers les trois quarts de l'élytre. Repli marqué d'une tache jaune correspondant à l'humérale. Dessous du corps et pattes d'un noir bronzé. Abdomen jaune roux, avec les premiers segments d'un noir bronzé.

Patrie : Australie : Rockhampton. — Ma collection.

Cette espèce est voisine de l'*Orcus bilunulatus* Boisd., dont elle se distingue aisément par sa taille inférieure, son corps moins convexe et le nombre des taches de ses élytres.



[redacted]

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

24e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

—

XXXII

RPHIDI (2e partie).

pèces nouvelles, n° III (2).

nce du 25 Octobre 1882.) (3)

e **Ischyrosyrphus** (mihi).

LOR, ♀. — Long. 12 vel 8 mill.

e pallidè flavidâ, pallidè flavo tomentosâ, callo-fronte ejusdem coloris, in medio nigro et fusco ido villosis; oculis villosis; thorace fusco-nigro, ; humeris et vittis duabus anticis, cinereis; scu-fuscano; calyptris albis, halteribus sordidè albi-co, segmento 2°, utrinque, maculâ latâ, quadratâ, tis lunulis, utrinque cinereis, 5° obscurè æneo; et intermediis, femorum basi, tibiarum annulo

---

, nos I à XXXI, Annales 1874 à 1883. — 21e partie, 1883, p. 221; 22e partie, n° XXXII (2e partie), Espèces 3, p. 315; 23e partie, Espèces nouvelles, n° II, Ann.

décrites dans le présent mémoire font, comme les pré-llection. — J. B.

evu par l'auteur en mars 1884.

— Juillet 1884.

unico, tarsis totis, nigris, pedibus posticis nigris; alis hyalinis, maculâ stigmaticali angustâ, elongatâ, fuscanâ.

Antennes noires; face d'un testacé pâle à duvet blanchâtre, joues et callosité brunes, une bande médiane brunâtre, peu distincte; front en saillie, noirâtre au milieu, à poils noirs; yeux villeux, bords postérieurs des orbites à poils blancs; thorax noirâtre à duvet jaunâtre, blanchâtre sur les flancs, épaules et deux demi-bandes antérieures grises; écusson d'un jaunâtre livide à base brunâtre et longs poils blanchâtres; abdomen d'un noir opaque avec un fin duvet noirâtre, clairsemé, blanchâtre latéralement, 2e segment pourvu, de chaque côté, d'une large macule carrée, jaunâtre, 3e et 4e, avec, de chaque côté, une grande lunule basilaire, grise plus étroite, arrondie en arrière, atteignant les bords latéraux, bords du 4e segment, 5e entièrement, d'un bronzé luisant et foncé; cuillerons blancs, balanciers blanchâtres, une petite touffe de poils blancs au-dessous des premiers; pieds antérieurs et intermédiaires fauves avec les cuisses largement, un anneau sur les tibias et les tarses, noirâtres, pieds postérieurs noirs; ailes presque hyalines, macule stigmatique étroite, allongée, brune; abdomen assez étroit et allongé.

Californie. — 2 specim.

Genre **Platycheirus**, nec *Platychirus* (Saint-Fargeau et Serville).

P. CILIATUS, ♂. — Long. 8 mill.

Niger. Antennis, segmento 3° subtùs fulvo obscurè notato; facie cinereâ pruinosâ; thorace scutelloque nitidis, fusco villosis; calyptris et halteribus cinereis, clavâ nigrâ; abdomine nigro opaco, albido longè villosulo, maculis utrinque tribus trigonis, cinereis, segmento 5° nitido; femoribus anticis, subtùs, longè nigro villosis, pedibus anticis intermediisque testaceis, femoribus et tibiis intermediis latè nigro annulatis, anticis, latis, testaceis, utrinque nigro marginatis, tarsis anticis, latis, testaceis, basi nigro pariter marginatis, pedibus posticis nigris; alis pallidè cinereis, maculâ stigmaticali pallidè fuscâ.

Noir. Antennes, 3e segment avec une macule fauve en dessous; face [redacted]

ıbdomen d'un noir opaque avec de longs poils vers la base, 1er et dernier segments luisants, aque côté, une macule trigonale grise; cuisses ec un large anneau noir, et, en dessous, de longs ŝs, élargis, bordés de noir, tarses et métatarses testacés, les derniers bordés de noir, pieds inter-ɛs presque totalement noires, des poils clairsemés ın large anneau, tarses à l'extrémité, noirs, pieds noirs, avec les cuisses munies de poils blancs ı grisâtres, stigmate d'un jaunâtre obscur. Abdo-

n.

e **Melanostoma** (Schiner).

le Schiner sont telles, qu'elles ne me permettent ı entière certitude, les *Syrphides* que je décris énérique, plutôt dans son genre *Melanostoma* que *très voisin, Pyrophena,* conséquemment, je me ɔremier, *mais, avec points de doute.*

ɔCTONOTATA, ♀. — Long. 8 mill.

ıcie nigrâ, nitidâ, utrinque fulvo pruinosâ; tho-villosulo; scutello testaceo; calyptris et halteribus fuscâ; abdomine nigro, utrinque fulvo quadri-, femoribus, basi, tibiis, latè, apice, tarsis totis, hyalinis, maculâ stigmaticali longâ, testaceâ.

egment ovaloïde; face et front d'un noir assez êtus d'une pruinosité fauve; thorax noir à reflets ·e; écusson testacé avec duvet semblable; cuille-hâtres, massue brune, flancs à duvet gris; abdo-ant, 2e, 3e, 4e et 5e segments avec, chacun, une , sise au milieu du bord extérieur, fauve; pieds es, extrémité des tibias largement et tarses, d'un lines avec la macule stigmatique étroite, allongée,

testacée, notablement plus longues que l'abdomen, ce dernier étroit, légèrement ovalaire.

Algérie. — 1 specim.

2. M. ? PARHYALINATA, ♂, ♀. — Long. 11 mill.

♂. *Antennis fulvis, apice nigris; facie et fronte nigris, parum nitidis; thorace et scutello nitidis, vix æneescentibus et parcè flavo villosulis; calyptris et halteribus obscurè flavidis, clavâ fuscanâ; abdomine nigro opaco, segmentis tertiis et quartis, utrinque, basi, lunulâ fulvâ latâ notatis, 4° apice et 5° nitidis; pedibus fulvis, femoribus, basi, posticis latè, tibiis apice, posticis latè, tarsis totis, obscurè fuscis; alis ferè hyalinis, extrinsecùs, angustè, pallidè fuscanis.*

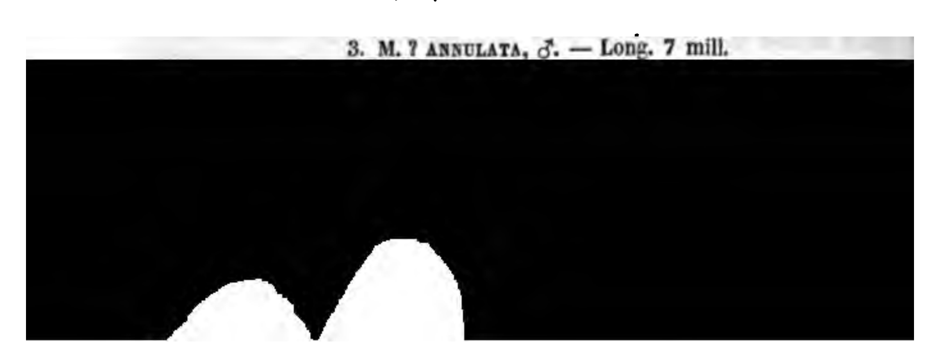
♀. *Simillima, nec-non, segmento 3°, utrinque, puncto fulvo, rotundato, notato.*

♂. Antennes fauves, le dessus, l'extrémité du 3e segment et la base du chète, noirs; face noire, médiocrement luisante avec des reflets grisâtres; front luisant à poils noirs; thorax, écusson, d'un bronzé obscur et luisant, couverts d'un duvet fauve clairsemé; cuillerons blanchâtres, bordés de brun, balanciers d'un jaunâtre très pâle, massue brunâtre; abdomen large, déprimé, légèrement ovalaire, d'un noir opaque, extrémité du 4e segment et 5e, luisants, 3e et 4e avec, chacun, deux grandes macules basilaires, arrondies en arrière, conjugées, fauves, n'atteignant pas les côtés; pieds fauves, base des cuisses largement, surtout les postérieures, tibias, sauf à la base, tous les tarses noirâtres; ailes un peu grisâtres, principalement au bord externe, macule stigmatique étroite, allongée, roussâtre. Le 3e segment antennal ovalaire, allongé; ailes dépassant notablement l'abdomen.

♀. Semblable au mâle, si ce n'est : 3e segment abdominal, parfois aussi, mais peu distinctement, le 4e, et seulement au milieu avec une petite macule fauve, arrondie.

Madère ins. — 4 ♂, 2 ♀.

3. M. ? ANNULATA, ♂. — Long. 7 mill.



igro opaco, apice nitido, maculis utrinque tribus,
: ceteris quadratis; pedibus testaceis, femoribus,
ersus fusco annulatis, tarsis posticis apice infus-

orbiculaire; ailes, à peine aussi longues que
t, oblong, déprimé. — Antennes d'un jaune clair
t l'extrémité du 5e segment bruns; thorax, écus-
bscurément bronzés; cuillerons et balanciers tes-
noir opaque, un peu luisant à son extrémité,
macules arrondies, 3e et 4e avec, chacun, deux
s presque carrées, sises près de la base des seg-
rds, de nuance fauve; pieds d'un jaune pâle, les
ieau vers l'extrémité des cuisses, un autre au
nité des tarses, noirâtres; ailes presque hyalines.

ecim.

MAURITIANA, ♀. — Long. 7 mill.

s; facie, fronte, thorace scutelloque nitidis; calyp-
è fulvis; abdomine nigro opaco, utrinque, seg-
ttâ, 3i et 4i, vittâ fere trigonâ, 5i lunulâ, fulvis,
femoribus tibiisque posticis nigro annulatis, tarsis
is hyalinis.

le brun; face, front, thorax, écusson, d'un noir
et balanciers d'un fauve obscur; abdomen d'un
nt avec deux points arrondis, 3e et 4e avec, de
nacule basilaire, trigonale, élargie intérieurement,
terne, 5e avec deux lunules basilaises, le tout,
stérieurs, avec un anneau sis vers l'extrémité des
ilieu des tibias, extrémité des tarses, noirs; ailes
segment ovalaire; abdomen étroit, presque aussi

cim.

UADRINOTATA, ♂. — Long. 10 mill.

te nigrâ, nitidâ; facie nigrâ, utrinque cinereo

tomentosâ; thorace scutelloque nigro-æneo; calyptris albidis, halteribus fulvis; abdomine nigro opaco, apice nitido, segmentis quartis et quinti utrinque, maculis basalibus trigonis, fulvis; pedibus fulvis, femoribus basi, tibiis apice, late et tarsis, fuscis, pedibus posticis fuscis; alis infumatis, intus basi hyalinis.

Antennes noirâtres: front d'un noir luisant: face noire, callosité luisante, côtés couverts d'un fin duvet grisâtre: thorax, écusson, d'un noir un peu bronzé, couverts d'une villosité roussâtre et clairsemée; cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; abdomen d'un noir opaque, 1er segment, bords postérieurs des 4e et 5e, luisants, 3e avec deux larges macules basilaires trigonales, joignant les côtés, leur sommet dirigé en arrière, le 4e avec deux demi-bandes basilaires fauves; pieds fauves, base des cuisses largement noirâtre, extrémité des tibias roussâtre, celle des tarses brunâtre, pieds postérieurs noirâtres, sauf les genoux qui sont fauves; ailes enfumées, sauf la base et le bord interne largement hyalins. Antennes, 3e segment ovalaire, allongé; abdomen médiocrement étroit, déprimé; ailes dépassant notablement sa longueur.

Mexique. — 1 specim.

6. M. ? PICTIPES, ♂. — Long. 9 mill.

Nigra, parum nitida. Antennis castaneis; fronte nitidâ; facie, utrinque cinereo pruinosâ; calyptris et halteribus fulvis; abdomine nigro opaco, basi albido pilosulo, apice et utrinque nitido; maculis basalibus, utrinque, ferè trigonis, cinereis parum metallescentibus; pedibus fulvis, femoribus tibiisque latè fusco nigro annulatis; tarsis apice infuscatis, posticis fuscis; alis ferè hyalinis, maculâ stigmaticali testaceâ.

Antennes noires, 3e segment et chète d'un fauve obscur; front noir, luisant à poils noirs; face noire, callosité luisante, côtés à reflets grisâtres; thorax, écusson, d'un noir un peu bronzé, couverts d'un duvet clairsemé roussâtre, flancs à duvet gris, une petite touffe de poils blancs sous les cuillerons, ces derniers, ainsi que les balanciers, testacés; abdomen d'un noir opaque, muni de duvet blanchâtre, principalement à sa base, 1er segment, bords latéraux, marges des 4e et 5e, luisants, 3e et 4e,



natique étroite, allongée, roussâtre. Antennes,
long; abdomen étroit; ailes ne dépassant pas son

m.

? PRUINOSA, ♀. — Long. 8 mill.

s fuscis; fronte et facie nigris, nitidis, utrinque
nigro, obscurè æneescente; calyptris albis, halte-
!; abdomine nigro opaco, segmento 2°, utrinque,
l, 3° et 4°, maculis utrinque latis, fere trigonis,
lævis; pedibus flavidis, femoribus tibiisque fusco
ntibus, tarsis posticis fuscanis, ... latè fla-

ls supérieurs, extrémité et chète, bruns; front et
ouverts de chaque côté par une pruinosité jau-
lement au-dessus des antennes; thorax, écusson,
ts bronzés; flancs à duvet blanchâtre; cuillerons
s, massue brunâtre; abdomen d'un noir opaque,
peu luisantes, 2° segment avec deux macules
ergentes du côté antérieur, 3° et 4°, avec deux
s, trigonales, joignant les côtés, d'un jaune
isses et tibias avec des anneaux brunâtres par-
s avec l'extrémité brunâtre, les postérieurs plus
ns largement jaunâtres; ailes hyalines. Antennes,
nen étroit; ailes dépassant à peine son extrémité.

l.

BICRUCIATA, ♂. — Long. 7 mill.

s fuscis; facie et fronte nigris, nitidis, utrinque
ce scutelloque nigris, obscurè æneescentibus; calyp-
is; abdomine nigro opaco, basi et apice angustè
tribus latis, quadratis, fulvis; pedibus fulvis,
fusco pallido annulatis, tarsis apice parum infus-

unes en dessus et à l'extrémité du 3° segment,

chète brun; front d'un noir luisant; face de même avec reflets d'un gris pruineux sur les côtés; thorax, écusson, noirs à reflets bronzés; cuillerons et balanciers testacés; abdomen d'un noir opaque, 1er segment, bords postérieurs des 4e et 5e luisants, six larges macules carrées, atteignant les côtés, fauves; pieds fauves, cuisses et tibias largement annelés d'un brun lavé, extrémité des tarses brune; ailes hyalines, stigmate fort pâle. Antennes, 3e segment ovalaire; abdomen étroit, oblong, ailes ne dépassant pas son extrémité.

Californie. — 1 specim.

9. M. ? ROSTRATA, ♀. — Long. 7 mill.

Facie prominente, obtusâ. Antennis fulvis, basi et supernè infuscatis; fronte et facie nigro-nitido, utrinque cinereo pruinosis; thorace scutelloque nigris, obscurè æneis, halteribus pallidè testaceis; abdomine nigro opaco, apice angustè nitido, lineâ tenui, dorsali, cinerascente, utrinque maculis tribus latis, ferè quadratis, cinerascentibus et obscurè testaceo pictis; pedibus fulvis, femoribus posticorum intermediorumque, tarsis basi, apice, nigris, tibiis, latè, pallidè fusco annulatis, pedibus posticis nigris, geniculis fulvis; alis hyalinis, maculâ stigmaticali elongatâ, testaceâ.

Ressemble à la *M. ? pictipes*, mais en diffère surtout par la face, qui se prolonge sensiblement en avant sous la forme d'un obtus. Antennes fauves, noirâtres à la base et en dessus, chète brun; front d'un noir luisant ainsi que la face, celle-ci à reflets gris sur les côtés; thorax, écusson, noirs à reflets bronzés, flancs à duvet blanchâtre; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen d'un noir mat, premier et dernier segments un peu luisants, une ligne médiane, étroite, grisâtre, et, latéralement, trois larges macules carrées, atteignant les bords, d'un gris à reflets fauves; pieds antérieurs et intermédiaires fauves avec, la base des cuisses, l'extrémité des tarses, noires, un large anneau brunâtre aux tibias, pieds postérieurs noirâtres avec les genoux fauves; ailes hyalines; macule stigmatique d'un jaunâtre pâle; 3e segment des antennes allongé, ovaloïde; abdomen étroit, déprimé, plus court que les ailes.

Californie. — 1 specim.





rè æneis ; calyptris albis, halteribus pallidè flavis ; mento maculis duo rotundatis, 3° et 4° basi, utrin-onis, 5°, basi, lunulis duo fulvis ; pedibus fulvis, rum incrassato, femoribus tibiisque posticis latè s omnibus nigris, incisuris fulvis : alis hyalinis, cali pallidè testaceâ.

trémité du 3° segment et chète noirs ; front et face ax, écusson, noirs avec reflets bronzés ; cuillerons d'un jaune pâle ; adbomen noir, premier et dernier avec deux points ronds, 3° et 4° avec, de chaque le trigonale basilaire, n'atteignant pas les bords dirigé en arrière, 5° avec deux lunules basilaires uisses et tibias postérieurs largement annelés de eurs et intermédiaires avec les pâles vestiges de ous les tarses noirâtres avec leurs articulations hyalines, stigmate étroit, allongé, d'un jaunâtre ment court, ovaloïde ; abdomen étroit, déprimé ; lement ; métatarses postérieurs légèrement épaissis.

im.

. ? CRUCIATA, ♂. — Long. 5 mill.

nè fulvis ; fronte et facie nigris, nitidis ; thorace dis ; calyptris albidis, halteribus testaceis ; abdo-mento 1°, 2° basi et 5°, nitidis, 3° et 4° basi, quadratis, fulvis ; pedibus fulvis, femoribus tibiis-nulatis, tarsis, apice, fuscanis ; alis ferè hyalinis, gâ, angustâ, fuscâ.

geâtres en dessous, chète brun ; face et front d'un usson, presque noirs et luisants ; cuillerons blan-tacés ; abdomen d'un noir opaque, 1er et 5° seg-isants, 3° et 4°, de chaque côté, avec une large nt le bord, fauves ; pieds fauves ; cuisses posté-, tibias au milieu, largement annelés de noir ; ailes ule stigmatique étroite, allongée, brune. 3° seg-

ment des antennes ovaloïde; abdomen fort étroit, à peu près de la longueur des ailes.

Mexique. — 1 specim.

12. M.? ANTHRACOÏDES, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis nigris; fronte nigro nitido; facie nigrâ nitidâ, utrinque anguste cinereâ; thorace et abdomine nigris, nitidulis; scutello fulvo; pedibus fulvis, femoribus basi, tibiis apice, latè, tarsisque obscurè fuscis, pedibus posticis, geniculis et tarsis exceptis, obscurè fuscis; alis hyalinis, dimidiâ parte basali castaneâ.

Antennes noirâtres (*le chète manque*); front et face d'un noir luisant, cette dernière avec les côtés grisâtres; thorax et abdomen noirs, très peu luisants; écusson fauve; (*cuillerons et balanciers indistincts?*); pieds fauves, la base des cuisses, l'extrémité des tibias largement et les tarses, bruns, pieds postérieurs bruns, sauf les genoux et les tarses qui sont fauves; ailes hyalines, la moitié du côté de la base colorée d'un roux foncé. Antennes, 3e segment ovalaire, court; abdomen étroit, notablement plus court que les ailes.

La coloration anormale des ailes augmente encore mes doutes relativement à la place que doit occuper cette espèce.

Panama. — 1 specim.

13. M.? EUCERATA, ♂. — Long. 13 mill.

Antennis fuscis, parum basi castaneis; fronte et facie nigris, vix nitidis, facie utrinque cinereo tomentosâ; thorace scutelloque nigris, nitidis, fulvo obscuro villosulis; calyptris testaceis, margine fulvo longè pilosâ, halteribus fulvis; abdomine nigro opaco, basi et apice angustè nitido, et, basi, utrinque, fulvo piloso, segmento 3° maculis duo, basi, latè, semisphæricis, 4°, basi, utrinque, maculis transversis minoribus, fulvis; pedibus fulvis, femoribus basi fuscis, tibiis mediis, tarsis apice, latè infuscatis, pedibus posticis obscurioribus, tarsis fuscis; alis fere hyalinis, extrinsecùs pallidè cinereis.



sant, couvert de poils noirs; face de même couleur
d'un fin duvet blanchâtre; thorax, écusson, d'un
s d'un courte villosité roussâtre; cuillerons testa-
oils fauves, balanciers fauves; abdomen d'un noir
ents un peu luisants, 3ᵉ avec deux larges macules
ues, n'atteignant pas les côtés, 4ᵉ avec deux demi-
rsales, basilaires, atteignant les côtés, le tout fauve;
geâtre, cuisses à base brune ainsi que l'extrémité
d'un brun pâle, peu distinct, sur les tibias, les
foncés, avec les tibias largement teints de brun à
tarses bruns; ailes presque hyalines, d'un gris très
antennes, 3ᵉ segment oblong, étroit, un peu rétréci
ins deux fois aussi long que les deux premiers
longueur du thorax, fort déprimé, notablemen
s.

? RUFICORNIS, ♂. — Long. 11 mill.

parum infuscatis; fronte et facie nigris, parum
loque obscurè aenescentibus, parcè cinereo et fusco
halteribus pallidè testaceis, clavâ fuscâ; abdomine
2ᵉ *maculis duo rotundatis*, 3ᵉ *et* 4ᵉ *maculis duo,*
icis, fulvis; pedibus fulvo-rufo, femoribus basi,
latè infuscatis, pedibus posticis obscurioribus,
idè cinereis, maculâ stigmaticali longâ, angustâ,

s, un peu noirâtres à l'extrémité, chète noirâtre;
r peu luisant, le premier à poils noirs, l'autre à
s; thorax, écusson, d'une couleur bronzée obscure
ée, jaunâtre, entremêlée de poils bruns sur l'écus-
âtres, bordés de longs poils fauves, balanciers tes-
; abdomen d'un noir opaque, 1ᵉʳ segment un peu
taches presque orbiculaires, 3ᵉ et 4ᵉ avec deux
es hémisphériques un peu allongées, n'atteignant
pieds d'un fauve rougeâtre, base des cuisses, extré-
tarses, bruns, les pieds postérieurs plus largement

teintés de brun avec les tarses brunâtres; ailes d'un gris très pâle, macule stigmatique étroite, allongée, testacée. Antennes, 3e segment presque orbiculaire ; abdomen ovalaire, déprimé, beaucoup plus court que es ailes.

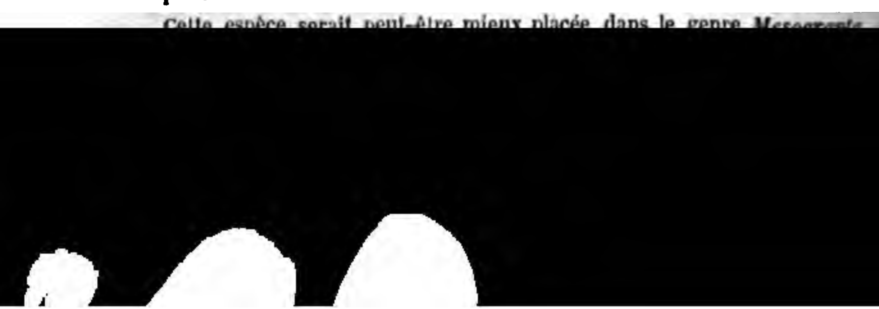
Australie. — 1 specim.

15. M. ? annulifera, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis, apice parum iufuscatis; fronte nigro opaco; facie nigro nitido, utrinque latè flavo pallido pruinosâ; thorace nigro fusco, vittis tribus longitudinalibus cinereis, pleuris nigris, flavo bimaculatis, humeris flavis; scutello nigro æneseente, apice angustè fulvo; calyptris fere albis, halteribus pallidè flavis; abdomine fusco nigro, parum nitido, segmento 2° punctis duo, tertiis, quartis et quintis, utrinque, basi, maculâ latâ subtrigonâ, apice retro rotundatâ, fulvis; pedibus pallide fulvis, arsis apice fuscis, femoribus posticorum, apice, tibiis id. bis, metatarsis usco nigro annulatis; alis hyalinis; abdomine, vix thorace latiore, ovali, depresso, oculis nudis.

Antennes fauves, extrémité du 3e segment et chète, brunâtres; front d'un noir opaque; face d'un noir luisant au milieu, les côtés couverts d'une pruinosité blanc jaunâtre; thorax d'un brun noirâtre avec trois arges bandes longitudinales grisâtres, lisérées d'un brun foncé, flancs noirs avec deux taches jaunes, callosités humérales de cette dernière couleur, écusson d'un fauve pâle ainsi que les cuillerons et balanciers; abdomen d'un noir brun un peu luisant, 2e segment avec deux points aunâtres, les trois suivants avec, de chaque côté de la base, une large macule oblique, à peu près trigonale, le sommet, dirigé en arrière, fort obtus, fauves; pieds d'un fauve pâle, cuisses postérieures avec un large anneau noirâtre vers leur extrémité, tibias id. avec deux anneaux semblables, extrémité de tous les tarses noirâtres, métatarses postérieurs de cette même nuance; ailes hyalines. Face non saillante, à peine calleuse; yeux nus; abdomen ovaloïde, à peine plus large que le thorax et déprimé.

Cette espèce serait peut-être mieux placée dans le genre Mesograpta



.? CINGULATA, ♀. — Long. 11 mill.

ente, vix callosâ, oculis nudis, segmento 3° anten-
elongato. Antennis pallide fulvis, cheto obscuro,
igro notato; palpis flavidis; fronte nigro nitido;
iè nigro nitido vittatâ, ore, circùm, flavâ; thorace
co tomentoso, utrinque, latè et scutello pallidè fulvo
lteribus fulvis; abdomine fulvo pallido, segmentis,
atis; pedibus flavidis, femoribus posticorum apice,
is denique fuscis; alis pallidè flavidis.

st très médiocrement calleuse; yeux nus; trompe
s grêles, acuminés; chète antennal assez épais,
ntennes d'un jaune fauve, chète brun, 3ᵉ segment
noirâtre en dessus; front d'un noir luisant, fine-
parsemé d'un court duvet roussâtre; face brune,
ruinosité blanche, une large bande médiane d'un
l'ouverture buccale d'un jaune fauve, ainsi que
n noir luisant, clairsemé d'un fin duvet roussâtre,
d'un fauve pâle à duvet jaunâtre; cuillerons et
omen fauve, toutes les incisions finement bordées
postérieurs avec l'extrémité des cuisses, un large
tibias et les tarses, brunâtres; ailes d'un jaunâtre
roussâtre.

ble au *Syrphus consequens?* (Walker), Singapoor,
scription est insuffisante.

). — 1 specim.

? APICALIS, ♂. — Long. 5 1/2 mill.

mento 3° supernè parùm infuscato; fronte et facie
, utrinque, flavido pruinosâ; thorace scutelloque
; calyptris et halteribus pallidè testaceis; abdomine
segmento 1° nigro, deindè vittâ mediâ tenui nigro
nigro nitido; pedibus fulvis, coxis et tarsis apice
is.

coloris, sed 2° et 3° basi, utrinque, puncto rotundato, hypopygio denique, nigris; pedibus fulvis, femoribus basi latè nigris, tarsis infuscatis; alis pallidè testaceis.

Antennes fauves à base brunâtre, ainsi que dessus et à l'extrémité; face et front jaunâtres, ce dernier à poils noirâtres; callosité et bords de l'ouverture buccale bruns; thorax d'un bronzé obscur, couvert d'un fin et rare duvet jaunâtre; écusson testacé; cuillerons et balanciers fauves; flancs à duvet gris; abdomen fauve, premier segment noir, bords postérieurs de tous les autres, largement de même couleur, les derniers d'un noir luisant, la partie noire, sur les 2e, 3e et 4e, s'élargit au milieu pour former une saillie, elle se recourbe en avant sur les côtés, les 2e et 3e portent en outre de chaque côté vers leur base, une macule arrondie, noire. Pieds fauves, cuisses noires sur les deux tiers de leur longueur, tarses brunâtres; ailes légèrement jaunâtres, plus foncées vers le stigmate, c'est-à-dire, entre les 1re et 2e nervures longitudinales.

Maroc. — 1 specim.

4. S. rufinasutus, ♀, — Long. 9 mill.

Antennis fulvis, supernè parum infuscatis; facie pallidè flavidâ, medianis latè rufescentibus; fronte flavâ, vertice lineâque mediâ nigris; thorace obscurè æneascente; scutello testaceo; calyptris albis, halteribus flavis; abdomine fulvo, segmento 1° nigro, secundis, tertiis et quartis, apicè, latè nigro limbatis, et limbis in medio parùm dilatatis, utrinque recurvis, 5° maculâ mediâ, longâ, nigrâ; pedibus pallidè fulvis; alis, extrinsecùs, vix testaceis.

Antennes fauves, un peu brunâtres en dessus; vertex noir, front jaune avec une petite bande médiane noire; face d'un blanc jaunâtre, largement teintée de rougeâtre en son milieu; thorax obscurément bronzé à duvet jaunâtre, plus dense sur les côtés, flancs grisâtres; cuillerons blancs, balanciers fauves; écusson testacé; abdomen fauve, 1er segment noir, les 2e, 3e et 4e largement bordés de noir, les zones noires s'élargissent un peu en forme de pointe au milieu et se recourbent en avant de chaque côté, 5e avec une grande lunule allongée, noire; pieds d'un fauve pâle, [redacted]



PFEIFFERI, ♂. — Long. 10 mill.

·nè parum castaneis, segmento 3° orbiculari; fronte ·onte flavo villosâ; thorace nigro æneo, fulvo tomen-o limbato, pleuris testaceis, nigro limbatis; scu-ntoso; calyptris pallidè flavescentibus, halteribus ɔ, basi et vittis tribus latis, transversis, nigris; ferè totis, fuscanis, tibiis posticis basi et apice yalinis.

ırement teintées de brunâtre en dessus, 3° segment e d'un jaune fauve un peu luisant, le premier à ɡe bande longitudinale fauve de chaque côté, flancs ıde transversale noirâtre; écusson fauve à poils 'un jaunâtre pâle, balanciers fauves; abdomen ·gment noir, base et extrémité des 2°, 3° et 4° n fauve jaunâtre avec une bande médiane longi-noires; pieds fauves, tarses presque entièrement rieurs brunâtres à la base et à l'extrémité; ailes

fer qui l'a découvert.

bon. — 5 specim.

CULIFRONS, ♂, ♀. — Long. 10 mill.

apice nigris, segmento 3° ferè orbiculari; fronte flavâ, plus minus rufescente, utrinque pallidiore, ıcente, utrinque obscurè flavido; scutello testaceo, calyptris pallidè fulvis, halteribus flavis; abdo-naculis tribus subquadratis flavis; pedibus fulvis, urè fusco annulatis, tibiis præter trientem basalem, ıcatis; alis obscurè hyalinis.

e nigro nitido latè vittatâ.

uve rougeâtre, dessus et extrémité du 3° segment le forme ovaloïde arrondie, chète rougeâtre; front e d'un jaune plus ou moins rougeâtre, bords de

l'ouverture buccale et dessous de la callosité, noirs; thorax d'un bronzé obscur à duvet jaunâtre, latéralement teint d'un jaunâtre obscur; flancs noirâtres avec duvet jaunâtre; écusson jaunâtre avec des reflets bronzés, souvent peu marqués; cuillerons testacés, balanciers jaunes; abdomen d'un noir mat, incisions luisantes, 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ segments avec, chacun, une grande macule latérale presque carrée, ayant les angles arrondis, 4ᵉ avec deux macules latérales obliques atteignant les côtés, les derniers segments d'un noir luisant lisérés de fauve; pieds fauves, cuisses postérieures avec un anneau obscur peu distinct, tibias et tarses postérieurs d'un brun plus ou moins foncé, sauf à la base desdits tibias; ailes presque hyalines, macule stigmatique allongée, d'un testacé obscur.

♀. Semblable au mâle, front jaunâtre avec une large bande médiane d'un noir luisant.

Amer. septentr. (Mont Hood). — 3 ♂, 2 ♀.

7. S. perpallidus, ♀. — Long. 8 mill.

Antennis nigris, cheto fulvido; fronte nigro nitido, fusco tomentoso; facie albidâ, maculâ super antennas, ore et callositate nigris; thorace obscurè ænescente; scutello testaceo; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine nigro, utrinque lunulis tribus angustis, fulvis; pedibus fulvis, femoribus dimidiâ parte basali nigrâ, tarsis, apice, parum infuscatis; alis hyalinis, maculâ stigmaticali longâ, pallidè testaceâ.

Antennes noires, le 3ᵉ segment ovaloïde, chète roussâtre; front, en dessus, d'un noir luisant à duvet brun, inférieurement blanc avec une large macule noire à la base des antennes; face blanche avec les bords de l'ouverture buccale et la callosité, noires; thorax d'un bronzé obscur à duvet jaunâtre; écusson testacé avec duvet de même couleur; flancs noirs à duvet gris; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen d'un noir mat, 1ᵉʳ segment, derniers et incisions d'un noir luisant, 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ, chacun avec une lunule médiane assez étroite, convexe en arrière, n'atteignant pas les côtés, un liséré aux bords postérieurs des 4ᵉ et 5ᵉ segments, le tout d'un jaune fauve; pieds fauves, cuisses à moitié basilaire



INQUELIMBATUS, ♀. — Long. 9 mill.

si, infernè, fulvo notatis; fronte et facie pallidè
mentosis, vittis medianis nigris pictis, thorace,
testaceo, flavido tomentosis; calyptris et halteribus
tine nigro, vittis transversis quinque flavidis, primâ
quintâ angustis, cunctis ad apicem segmentorum
è fulvis, imâ basi, tarsis apice latè, nigris, femo-
co annulatis, tibiis posticis, tarsis, fuscis; alis
aticali longâ, obscurè testaceâ.

noirâtres, 3e segment assez court, ovalaire et teint
d'un peu de fauve; front jaunâtre avec une bande
à ses deux extrémités, couvert, ainsi que la face,
rsemé noirâtre, cette dernière d'un jaunâtre clair
et les joues brunes; thorax d'un noir peu luisant à
que l'écusson lequel est testacé; cuillerons blancs,
lanciers testacés; abdomen noir, villosité jaunâtre
chaque côté de la base, 2e segment avec deux
ulées, allongées, amincies latéralement et atteignant
e une large bande basilaire, atténuée latéralement
côtés, ce dernier ainsi que le 5e bordés d'un jaune
n jaune pâle; pieds fauves, hanches, base extrême
largement, noirs, pieds postérieurs avec un large
, sur les cuisses, les tibias presque en entier et les
; ailes hyalines, macule stigmatique allongée, d'un

eim.

EUPELTATUS, ♂. — Long. 12 mill.

superné parum infuscatis, fronte nigro villosâ et
vittâ mediâ fuscâ, plus minus obscurâ; thorace
villoso, utrinque flavo limbato; scutello flavo, fusco
ptris et halteribus testaceis; abdomine nigro, utrin-
tuor, quadratis, elongatis, parum obliquis, flavis;

pedibus pallidè fulvis, tarsis fuscanis; alis ferè hyalinis, maculâ stigmaticali longâ, testaceâ.

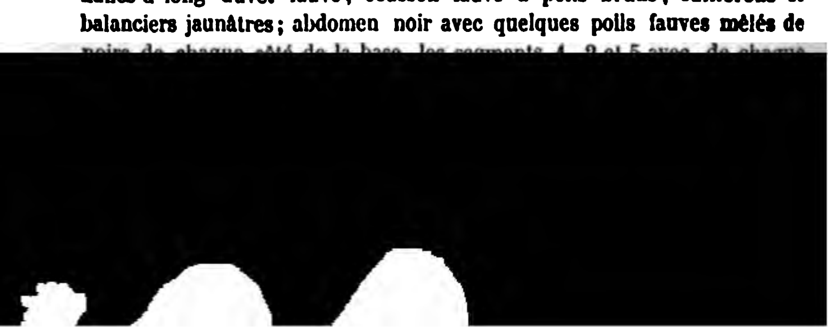
Antennes fauves, noirâtres en dessus, chète noirâtre, 3ᵉ segment court, ovalaire, arrondi; face d'un jaune pâle avec le bord de l'ouverture buccale en dessus et une bande médiane souvent peu distincte, brunâtres; front jaunâtre à longs poils noirs, une macule noire au-dessus de la base des antennes; thorax noir, couvert d'un duvet jaunâtre, de chaque côté une large bande jaunâtre, écusson jaunâtre à poils clairsemés bruns; cuillerons testacés, balanciers à tige brune et massue jaunâtre; abdomen noir, de chaque côté avec quatre grandes macules obliques de forme oblongue, atteignant les bords, fauves; pieds d'un fauve pâle, le milieu des cuisses et des tibias un peu roussâtre, tarses bruns; ailes presque hyalines, macule stigmatique d'un testacé obscur.

Mexique. — 2 specim.

10. S. agilis, ♀ — Long. 11 mill.

Antennis fulvis, supernè et apice plus minus infuscatis; fronte flavidâ, fusco villosulâ; facie flavâ, medianis fulvis, nitidis; thorace nigro, obscurè æneseente, cinereo flavo villoso, utrinque fulvo, pleuris fulvo villosis; scutello fulvo fusco piloso; calyptris et halteribus pallidè fulvis; abdomine atro, utrinque, basi, pilis nigris et fulvis intermixtis munitis, segmentis primis, secundis et quintis utrinque, maculâ trigonâ, tertiis et quartis utrinque, vittâ latâ, transversali, pallidè fulvis; pedibus fulvis, femoribus imâ basi, tarsis apicè, infuscatis, pedibus posticis obscurè fuscis, geniculis, latè, fulvo obscuro pictis; alis pallidissimè infuscatis, externè obscurioribus.

Antennes fauves, en dessus plus ou moins noirâtres, 3ᵉ segment fort court, de forme ovaloïde, chète noirâtre; front d'un gris jaunâtre à poils bruns, face jaune, médians d'un fauve luisant; thorax noirâtre avec quelques reflets bronzés et couvert de poils roussâtres, les côtés jaunâtres, flancs à long duvet fauve; écusson fauve à poils bruns; cuillerons et balanciers jaunâtres; abdomen noir avec quelques poils fauves mêlés de





ement luisantes; pieds fauves, antérieurs et inter-
me base des cuisses et le bout des tarses large-
postérieurs noirâtres, sauf l'extrémité des cuisses
ui sont légèrement teints de roussâtre; ailes très
bord externe notablement plus foncé.

n.

. PALLIPES, ♂. — Long. 9 mill.

*tomentosus. Antennis nigris, segmento 3° sub-orbi-
otato; fronte flavo obscuro villosâ; facie flavâ,
tâ; orbitis retrorsùm, densè flavo pallido villosis:
do velutino, utrinque dense cinereo piloso; scutello
idis, halteribus testaceis; abdomine atro, maculis
gis, et, segmento 4° lunulâ laterali notato, flavis;
hyalinis, maculâ stigmaticali angustâ, pallide*

recouvert d'un fin duvet assez clairsemé. Antennes
peu près orbiculaire avec une macule fauve en
me fauve à duvet brun; face d'un jaune pâle avec
brunâtres, de chaque côté, le sommet de la callo-
re; orbites frangés en arrière d'un fin duvet très
orax bronzé, couvert d'un fin duvet jaune pâle,
gris; écusson testacé avec duvet brun; cuillerons
acés; abdomen noir à duvet mêlé de jaune et de
chacun avec une large macule médiane, oblongue,
ne, 4e noir, jaune roussâtre sur les côtés, derniers
pieds d'un jaunâtre pâle avec duvet blanchâtre, la
ses noirâtre, les derniers segments des tarses un
hyalines, stigmate testacé entre les 1re et 2e ner-
londani).

S. PALLIDUS, ♂. — Long. 9 mill.

ce vix infuscatis; facie pallide flavâ, fusco vittatâ;

thorace æneo, utrinque flavo pallido limbato; scutello flavo; calyptris et halteribus pallidè flavis; abdomine nigro fusco, vittis quatuor arcuatis, mediis retro profundè emarginatis, utrinque valdè attenuatis, primâ fere divisâ, flavis, segmento 5° maculis duo subquadratis, retro emarginatis, ejusdem coloris; pedibus pallidè flavis; alis hyalinis, maculâ stigmaticali pallidâ.

Antennes fauves à base brune, extrémité du 3e segment brunâtre, chète fauve; face d'un jaunâtre pâle avec une bande brunâtre et diffuse en son milieu; front à poils jaunâtres; thorax d'un bronzé clair, les côtés et les flancs d'un jaune pâle à duvet jaunâtre; écusson jaune à poils bruns; cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; abdomen d'un brun noirâtre, incisions d'un châtain clair et luisant, 1er segment à base jaune, 2e, 3e et 4e, chacun avec une large bande transversale arquée, atteignant les côtés, fortement échancrée en arrière et atténuée à l'extrémité, (la première paraissant interrompue en son milieu), jaunes, 5e segment avec deux macules basilaires presque carrées, échancrées en arrière ainsi que latéralement, également jaunes; pieds d'un jaune pâle, tarses un peu roussâtres, cuisses postérieures avec l'extrémité, la base, l'extrémité des tibias postérieurs, d'un roussâtre fort pâle; ailes hyalines, stigmate pâle.

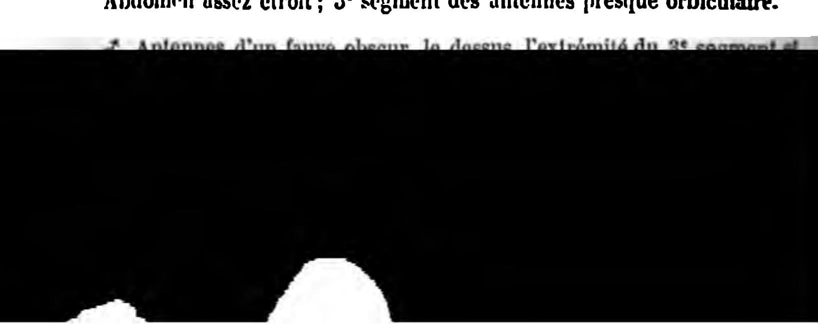
Australie. — 1 specim.

13. S. JACKSONI, ♂, ♀. — Long. 7 mill.

♂. *Antennis fulvis, apice et chetâ nigris; fronte nigrâ, nitidâ; facie obscurè fulvâ, nigro nitido vittatâ; thorace nigro, obscurè æneescente; scutello testaceo, parum metallescente; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine nigro, maculis utrinque latis, oblongis, pallidè fulvis; pedibus fulvis, femoribus basi angustè fuscis, tibiis obscurè annulatis, tarsis pallidè infuscatis, pedibus posticis obscurè fuscis, geniculis latè fulvis; alis ferè hyalinis, maculâ stigmaticali longâ, obscurè flavidâ.*

♀. *Simillima; pedibus obscurioribus.*

Abdomen assez étroit; 3e segment des antennes presque orbiculaire.



t d'un noir luisant à duvet noir; thorax d'un noir
iques obscurs et fin duvet gris; écusson testacé,
reflets bronzés à duvet brun, flancs bruns à duvet
âtres, balanciers testacés; abdomen noir, chaque
ôté, avec une large macule médiane d'un jaune
e les côtés, la première trigonale, les deux sui-
la dernière notablement plus petite; pieds fauves,
largement noirâtre, tibias avec un peu de brun
émité, tarses brunâtres, pieds postérieurs presque
noux et base des tibias fauves; ailes presque hya-
1re et 2e nervures longitudinales (Rondani), d'un

e; les pieds avec la nuance brunâtre un peu plus

♀.

CANAQUEUS, ♀. — Long. 9 mill.

ento 3° supernè fusco; fronte et facie flavis, vittâ
, callositate faciali fulvâ; thorace viridi-nigro
dè flavidis, humeris testaceis; scutello fulvo; calyp-
lidè testaceis; metanoto nigro; abdomine pallidè
iore, segmento 1° maculâ quâdam basali trigonâ
ransversis integris, propè marginem locatis, mar-
, 3° vittâ transversâ apicali, 5° lineâ mediâ tenui
notatis, nigris; pedibus omnino testaceis, tibiis
llidè castaneis, alis ferè hyalinis, stigmate elon-

° segment bordé de noirâtre en dessus; front et
frontale étroite, brune; callosité faciale d'un fauve
, vert noirâtre avec deux lignes blanchâtres en
es, flancs brunâtres avec une pruinosité jaunâtre;
s d'un testacé pâle; écusson fauve à duvet jaunâtre;
men oblong, de la largeur du thorax, fauve pâle,
large macule trigonale au bord postérieur, 2e et 4^e
versale sise près de l'extrémité et un étroit liséré,
ansversale à l'extrémité, toutes égales, ininterrom-

pues, le tout de couleur noire, 5e avec une macule médiane noire allongée, basilaire; hanches et pieds d'un jaune testacé, tibias postérieurs légèrement et largement teintés de roussâtre vers leur extrémité; ailes presque hyalines, jaunâtres entre les 1re et 2e nervures longitudinales (Rondani) vers le stigmate.

Nouvelle-Calédonie. — 1 specim.

15. S. RUFICAUDA, ♂. — Long. 10 mill.

Abdomine haud thorace latiore. Antennis basi fulvis, (segmento 3°) facie, fronte super antennas, flavis, nitidis; thorace nigro nitido, utrinque flavo, pleuris nigris, latè cinereo notatis; calyptris et halteribus testaceis; scutello flavido-fulvo; abdomine flavido, apice nitente latè fulvo, segmento 1° nigro, 2° ejusdem coloris, utrinque flavo notato, 3° utrinque nigro, et, angustè, fulvo nitido picto, 4° utrinque, basi, fusco notato; coxis nigris, pedibus fulvis, femoribus anticis et intermediis, nigro basi angustè notatis, posticis fusco annulatis, tarsis fuscanis, metatarsis anticis et intermediis fulvis; alis hyalinis, stigmate angustè flavido.

Abdomen de la longueur du thorax. Antennes, les 2 premiers segments fauves, (*le 3e manque*), front au-dessus des antennes et face, d'un jaune citron luisant; thorax d'un noir luisant, bordé latéralement de jaune, flancs noirs avec deux bandes transversales irrégulières de duvet blanchâtre; écusson d'un jaune fauve à poils jaunes; balanciers et cuillerons testacés; abdomen d'un jaune fauve, 1er et 2e segments noirs, le dernier avec deux macules ovalaires d'un jaune fauve, joignant les bords, 3e bordé de noirâtre à la base et à l'extrémité, 4e étroitement teinté d'un rougeâtre luisant de chaque côté au bord postérieur, 5e et derniers d'un rougeâtre luisant avec un peu de brunâtre latéralement vers la base du 5e; hanches noires, pieds fauves, cuisses antérieures et intermédiaires maculées de noir à la base interne, postérieures largement annelées de noirâtre, tibias postérieurs avec un anneau diffus, noirâtre, vers leurs extrémités, tarses d'un brun noirâtre, 1er segment des antérieurs et intermédiaires fauve; ailes hyalines, un peu de roussâtre vers le stigmate, entre les nervures longitudinales 1 et 2 (Rondani).





t

LANURUS, ♂, ♀. — Long. 6 1/2 mill.

tate fasciali fulvis; vertice nigro nitido; fronte et nigro æneo, utrinque latè flavo limbato, pleuris univittatis; scutello fulvo; calyptris ferè albis, domine ovali flavido fulvo, segmento 1° nigro, latè notato, 3°, 4° et 5° apice fusco nigro et rufo nis nigro nitido; pedibus fulvis, femoribus anti-basi, tarsis apice, nigris, femoribus posticis ferè fusco pallido annulatis, tarsis id. fuscanis; alis tè pallidè fusco.

rontali fuscâ; marginibus posticis segmentorum ibus.

face et front jaunes, callosité faciale et bords de sâtres; vertex d'un noir luisant; thorax d'un noir côtés largement teints de fauve, flancs noirs avec ersale de duvet blanchâtre; écusson d'un jaune e blancs, balanciers testacés; abdomen presque er segment noir, 2e noir avec une large macule e joignant le bord, tous les segments finement bord postérieur, lequel est en outre teint d'un rs segments d'un noir luisant; hanches noires, et intermédiaires avec la base des cuisses et l'ex- cuisses postérieures presque entièrement noires, annelés de brunâtre et tarses, de même nuance; un peu roussâtre.

; bande frontale brune; les bandes noires et rou- lominaux un peu plus larges et mieux marquées, d'un noir brun, non luisant.

- 1 ♂, 1 ♀.

NOUMEÆ, ♀. — Long. 6 mill.

latè nigris; fronte et facie flavidis, vittâ frontali li fulvâ; thorace cupreo ænescente; scutello fulvo;

calyptris et halteribus sordidè fulvis; abdomine angusto, segmento 1 utrinque fulvo notato, 2° vittâ latâ fulvâ interruptâ notato, 3° et transversâ ferè basali, et, apice, anguste nigro pictis, 5° basi apice, vittâ mediâ longitudinali parvâ, nigris, ornato, ultimo fulv que, anguste nigro picto; pedibus fulvis, femoribus posticis, di fusco annulatis, tibiis tarsisque id., apice latè fuscanis; alis ci tibus, stigmate elongato pallidè fusco.

Abdomen allongé, à peine aussi large que le thorax. Antenne 3e segment largement teint de noir en dessus et à l'extrémité; ace jaunâtres, bande frontale brune; callosité faciale fauve; tho cuivreux verdâtre à reflets pourprés; écusson fauve; cuillerons e ciers d'un testacé foncé; abdomen, 1er segment noir, teint de f les côtés, 2e noir avec une très large bande transversale fauve i pue au milieu, 3e et 4e fauves, chacun avec une bande tra étroite, sise près de la base et bord postérieur noirs, 5e fau deux lignes transversales noires réunies au milieu par une court dorsale de même couleur, 6e liséré de noir sur les côtés; hanches fauves, cuisses postérieures largement teintées de brun vers leur tibias postérieurs brunâtres vers l'extrémité avec les tarses d nuance; ailes d'un gris clair, un peu de roussâtre vers le stigma es nervures longitudinales 1 et 2 (Rondani).

Nouvelle-Calédonie. — 1 specim.

Genre **Sphærophoria** (Saint-Fargeau, Serville, 1825), = MELITHREPTUS Loew, 1840.

NOTA. Toutes les Espèces de ce Genre ou du Genre *Mesograpta*, ci-dessous, possédant, de chaque côté du thorax, une bande d'u plus ou moins foncé, avec l'écusson de même couleur (sauf p *Mesograpta ?*), j'ai trouvé superflu de répéter chaque fois ces pa rités; j'en agis de même à l'égard des ailes qui sont hyalin



ındiana, ♂. — Long. 7 1/2 mill.

tusè conicâ et vix callosâ, antennarum segmento 3°
ine longioribus, abdomine angusto, ferè cylindrico.
fulvis; facie obscurè cœrulescente et totâ albido
nigro, flavo tomentoso, utrinque scutelloque fulvo;
incisuris tribus latè nigris; calyptris et halteribus
fulvis, tarsis apice parùm infuscatis; alis hya-

rement conoïdale, très peu calleuse, antennes,
les égalant à peu près l'abdomen, ce dernier fort
rique. Antennes fauves; face, front et bords de
nâtres; face bleuâtre et couverte d'une pruinosité
ıssâtre; vertex à duvet brun; thorax d'un noir un
duvet jaunâtre, côtés largement fauves, à duvet
n; cuillerons et balanciers fauves; abdomen fauve
avec un duvet fauve pâle, ladite base ainsi que
intes, largement noires; pieds d'un fauve pâle
arses un peu brunâtres; ailes hyalines.

pyrrura, ♂. — Long. 5 mill.

rnè parum castaneis; fronte nudâ, fulvâ; facie
ænescente; calyptris albis, halteribus testaceis;
nigro, parum violaceo, 2° flavo, basi et apice latè
o, 3° flavido, angustè castaneo marginato, sequen-
atè vittato; pedibus fulvis, tarsis, apice, latè
osticorum apice, tibiis basi, pallidè fusco rufo

ıeu brunâtres en dessus; front glabre, fauve; face
ırs des orbites garnis de duvet blanc; thorax d'un
ı peu de duvet grisâtre, flancs noirs, cuillerons
ıtres, une petite touffe de duvet blanc sous les
ıec le 1er segment noir, orné d'une large bande
2e d'un jaune pâle, largement bordé de noir, cette

même bande noire bordée, en avant et en arrière, par deux autres bandes d'un bleu violacé, elle se dilate et forme une saillie assez aiguë dans son milieu, 3e segment jaunâtre, liséré de brunâtre à sa base ainsi qu'à son extrémité, 4e fauve avec une bande transversale et le bord jaunes, les suivants fauves, lisérés de jaune; pieds d'un fauve jaunâtre, tarses largement brunâtres à l'extrémité, pieds postérieurs avec les cuisses, vers leur extrémité, et les tibias, près de leur base, obscurément annelés de roussâtre.

Sénégal. — 1 specim.

3. S. Borbonica, ♂, ♀. — Long. 8 mill.

♂. *Antennis fulvis, apice parum castaneis, segmento 3° ovali, leviter apice attenuato; fronte fulvâ, fusco villosulâ; facie pallidè flavâ; thorace obscurè æncscente, cinereo-villosulo; scutello medio pallidè fuscano; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine fulvo, basi nigro, apice rufo, vittis tribus latis, transversis, utrinque, lineis longitudinalibus angustis, nigris, ornato; pedibus fulvis, tarsis apice, latè infuscatis, femoribus posticorum apicè, et tibiis basi, obscurè annulatis.*

♀. *Simillima; (capite ?); abdomine supernè nigro fusco, utrinque fulvo, obscurè quadrinotato, vittis nigris latioribus.*

♂. Antennes fauves, très légèrement teintes de brunâtre à leur extrémité, 3e segment ovaloïde, allongé, légèrement atténué; front fauve, couvert d'un fin duvet brunâtre; thorax d'un bronzé obscur à duvet jaunâtre, flancs blanchâtres avec une bande transversale noirâtre, irrégulière; écusson légèrement teint de roussâtre en son milieu; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; abdomen d'un jaune fauve, pâle sur les côtés des 2e et 3e segments, 1er segment largement noir à sa base ainsi qu'à son extrémité, de même que le 2e, les portions noires sont réunies au milieu par une ligne longitudinale, 3e bordé d'un noir un peu luisant à sa base ainsi qu'à son extrémité, 4e avec le bord postérieur largement noirâtre, extrémité de l'abdomen d'un fauve luisant, de chaque côté de la partie médiane dudit abdomen, une ligne noire étroite (*peut-être acci-*

Semblable au mâle, si ce n'est : abdomen noirâtre, segments largement maculés d'un fauve obscur, noires de l'abdomen sont plus larges, plus luinoir opaque.

ecim.

étant traversés par une *même épingle*, je suppose s deux à la même espèce ?.

PYRRHINA, ♂. — Long. 6 mill.

e fuscis; facie flavâ, callositate fulvâ; thorace rè albis, halteribus flavis; abdomine fulvo, segtermediâ vittisque transversis tribus, tertiâ interorum quartis et quintis, utrinque, nigris; pedibus posticorum basi, tarsisque totis, pallidè rufis.

émité du 3ᵉ segment et chète, noirâtres; face d'un ns d'un fauve luisant; front jaune; thorax bronzé; geâtre, 1ᵉʳ segment noir, une ligne médiane interes incisions, au 6ᵉ segment, trois larges bandes lesdites incisions, la 3ᵉ doublement interrompue, e chaque côté, sur le 5ᵉ, et quatre macules irrément, noirs; cuillerons blanchâtres, balanciers nt pas l'abdomen; face saillante, obtuse, calleuse; rbiculaire.

n.

. DUBIA, ♂. — Long. 7 mill.

ice infuscatis, fronte et facie pallidissimè flavis; enescente; calyptris et halteribus testaceis; abdottis tribus transversis latis, lineâ segmenti quinti lis duo, utrinque, lunulatis, oppositis, sexti ma-; pedibus flavis, tarsis flavo obscuro tinctis.

pâle, bords supérieurs et chète, bruns; face et blanc jaunâtre; thorax d'un noir un peu bronzé; testacés; abdomen fauve avec la base largement et 3ᵉ segments, bords du 4ᵉ, couverts par trois

larges bandes transversales, noires, 5° avec une bande dorsal
macules en forme de croissant, opposées par leurs pointes, 6°
macules semblables, le tout de couleur noire; pieds d'un jaune
tarses d'un brun clair, un peu roussâtre. Ailes ne dépassant p
men; face saillante, obtuse, calleuse; antennes, 3° segment pre
culaire.

Californie. — 1 specim.

6. S. ROSTRATA, ♀. — Long. 7 mill.

Antennis fulvis, apice fuscanis; fronte nigrâ, nitidâ; faci vittâ nigrâ; thorace obscurè æneseente; calyptris et halteribus p vidis; abdomine nigro, incisuris latè nitidis, vittis duo transv mento 4° maculis duabus securiformibus, 5° maculis elongat fulvis: pedibus pallidè fulvis, femoribus posticorum dilutè, ti bis obscurè, fusco pallido annulatis, tarsis castaneis.

Antennes fauves, 3° segment ovaloïde, extrémité et chète d
brune; la face jaune, ornée d'une bande médiane noirâtre, est
ment saillante, conique, légèrement calleuse; thorax luisant
bronzés; cuillerons et balanciers d'un jaunâtre pâle; écusso
teinté de brunâtre au milieu; abdomen noir, les incisions larges,
2° et 3° segments, chacun avec une bande transversale médiane
peu plus large que la 1re, 4° segment avec deux macules p
forme de hache, dont les lames seraient dirigées en dehors, 5° av
macules allongées, les antérieures de beaucoup les plus large
pieds d'un fauve pâle, cuisses postérieures un peu brunâtres
milieu, tibias postérieurs avec deux anneaux roussâtres, peu dis
des macules brunâtres. Les ailes à peine plus longues que l'abd

Mexique. — 2 specim.

7. S. PICTICAUDA, ♂, ♀. — Long. 7 mill.

bus tibiisque mediis latè et diffusè fusco pictis, ctis.

to latè vittatâ; pedibus pallidioribus.

3ᵉ segment presque orbiculaire et presque entière- ı chète; front jaune, une large macule trigonale, base des antennes; face saillante, obtuse, forte- nc jaunâtre avec la bande médiane noirâtre, large, en haut; thorax d'un noir légèrement bronzé; balanciers testacés; abdomen noir, incisions lui- ;ments chacun, avec une large bande transversale, terrompue, fauves, 5ᵉ segment avec deux macules deux autres plus larges sises latéralement, fauves; lle avec un peu de brunâtre au milieu des cuisses es tarses bruns.

ırge bande d'un noir luisant; pieds plus pâles.

les ailes sont un peu plus longues que l'abdomen.

♀.

ʒ. NASUTA, ♂. — Long. 11 mill.

pice fuscis; fronte fulvâ, nigro-vittatâ; facie conicâ, ate vittatâ; thorace nigro-opaco; calyptris halteri- ris, abdomine nigro, angusto, longo, vittis utrinque rsis, obliquis, segmento 5ᵉ obscurè notato, fulvis; , femoribus posticorum, annulo lato, tibiis annulis o, fuscanis; alis pallidè infuscatis, apicè obscurio- ticali longâ, fuscanâ.

ınt presque orbiculaire, testacé, extrémité et chète jaune pâle, avec une bande noire, luisante; face ·ge bande médiane de même couleur, ladite face est lnée, sans callosité appréciable; thorax d'un noir balanciers d'un fauve obscur; abdomen noirâtre, ent allongé, 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ segments, chacun avec une sise de chaque côté, soudée avec celle qui lui fait ;ment obscurément maculé de jaunâtre; pieds fauves, âtres à l'extrémité, pieds postérieurs avec, sur les et sur les tibias, deux anneaux semblables, enfin, le

dessus des tarses, de couleur brune; ailes, à peu près de la longue l'abdomen, d'un gris brunâtre, enfumées à l'extrémité, la macule sti itque, allongée, large, brunâtre.

Mexique. — 1 specim.

9. S. pachypyga, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis testaceis; fronte et facie pallidè flavis; thorace nigro, n calyptris et halteribus testaceis; abdomine nigro, incisuris nitidis, duabus transversis, ovatis, 5° vittis duo arcuatis, oppositis, intùs tatis, fulvis, 6° toto fulvido, lineis binis arcuatis, oppositis, fus pedibus pallidè fulvis.

Antennes d'un testacé obscur, 3ᵉ segment ovaloïde; face sail obtuse, calleuse, d'un blanc jaunâtre; front de même couleur; t assez luisant; cuillerons et balanciers jaunâtres; abdomen noir av incisions larges et luisantes, 2ᵉ et 3ᵉ segments chacun, avec une bande transversale, fauve, 4ᵉ avec deux macules transversales, o 5ᵉ avec deux macules latérales, arquées en dessus, dilatées en de auves, 6ᵉ segment fauve, avec deux lunules en forme de croiss courbées en dehors, d'une couleur brunâtre passant graduelleme testacé pâle; ailes ne dépassant pas l'abdomen, macule stigmatique Abdomen renflé en dessous à son extrémité.

Mexique. — 1 specim.

10. S. fulvicauda, ♂. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis; fronte et facie pallidè flavis; thorace nigro; caly testaceis, halteribus fulvis; abdomine fulvo, segmento 1° vittisqu transversis, nigris, 1° latiore; pedibus pallidè fulvis; femoribus po mediis et tarsis posticis, omnino, rufis.

Antennes fauves, 3ᵉ segment ovalaire; face saillante, obtuse, call d'un jaune pâle ainsi que le front; thorax noir; cuillerons testacés, b ciers fauves; abdomen, 1ᵉʳ segment noir à côtés fauves, 2ᵉ et 3ᵉ cha avec une bande transversale, basilaire, la seconde relativement étr noires, incisions luisantes, les autres segments entièrement fauves des nuances roussâtres; pieds d'un fauve pâle, cuisses postérieures lé



ograpta ? (*alias Mesogramma*) (Lœw).

SAPHIRIDICEPS, ♀. — Long. 9 mill.

vertice ænescente, fronte violaceâ, utrinque angustè lido, subtus antennis cærulescente maculatâ; thorace :æruleo et nigro utrinque vittato, scutello nigro circum, fulvo limbatis; *calyptris testaceis, halte- e nigro, vittis transversis angustè flavis et cineras- lineâ mediâ abbreviatâ, maculis lunulisque elon- fulvis, tibiis et tarsis posticis basi infuscatis.*

segment ovaloïde, allongé; vertex bronzé; front nu l'un bleu violacé, et, bordé de noir, côtés fauves; te, sans callosité, d'un jaune fauve avec une ma- itennes, d'un noir bleuâtre, joues brunes; *thorax, urés de fauve*, le premier noirâtre avec une bande étallique bordée latéralement d'une bande noire, âtre, flancs noirs avec une bande transversale et *écusson un peu bleuâtre*; cuillerons blanchâtres, lomen, 1er segment jaunâtre, fauve en arrière, 'ansversales d'un gris d'acier, au milieu du segment igée par une bande fauve, 3e noir avec le bord pos- r partagé par une large bande transversale, et, deux ›ites, jaunâtres, 4e noir, base avec deux semblables iane et deux bandes transversales obliques, fauves, gris d'acier, 5e noir avec le bord postérieur de :s latérales, en forme d'équerre, dont l'angle serait :s, derniers segments d'un noir assez luisant; pieds base des tibias postérieurs brune; ailes relative-

m.

. M.? MU, ♀. — Long. 8 mill.

ιernè nigris, cheto basi testaceo; vertice ænescente, l nigrâ, supernè et subtùs violaceâ; facie fulvâ, latè â; thorace nigro metallico, vittis binis obscurè cine-

reis, utrinque maculâ arcuatâ, angulis posticis, fulvis; scutello fulvo, nigro notato; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine nigro, vittis alternatis transversis tribus, castaneis, nitidis, tribusque albidis, arcuatis, segmentis quartis et quintis maculis utrinque litteras V reversas fingentibus, fulvis, notatis; pedibus fulvis, tarsis anteriorum fuscanis, et, femoribus castaneo annulatis, pedibus intermediis similiter pictis, metatarsis fulvis, femoribus posticorum albidis, apice fulvis, fusco late annulatis, tarsis posticis fuscis, basi fulvis.

Antennes fauves, noirâtres en dessus ainsi que le chète qui est teinté de jaunâtre à sa base, 3ᵉ segment ovaloïde, assez allongé; vertex bronzé, front presque glabre avec une large bande médiane, rétrécie en dessus, noire en haut, violacée en bas; face un peu saillante et calleuse, d'un fauve pâle avec une large bande médiane d'un bleu violacé; thorax noir avec des reflets bronzés, obscurs, en avant, deux bandes longitudinales grisâtres très peu distinctes, de chaque côté, une bande fortement arquée, dont les extrémités se prolongent sur les flancs, angles postérieurs, fauves; *écusson fauve avec une grande macule noire*; les flancs présentent quelques reflets bleuâtres, le thorax, en outre, est semé d'un fin duvet roussâtre; cuillerons blancs, balanciers fauves; abdomen étroit, noir, les incisions d'un châtain luisant, les segments 1, 2 et 3 avec chacun, une large bande transversale arquée, blanchâtre, 4ᵉ et 5ᵉ avec deux bandes latérales en forme d'équerre allongée, les angles dirigés en avant, d'un jaune pâle; pieds antérieurs et intermédiaires fauves, les premiers avec les tarses bruns et un anneau peu distinct sur les cuisses, les seconds pareillement colorés, si ce n'est que les métatarses sont fauves, les pieds postérieurs avec les cuisses à base blanchâtre, l'extrémité roussâtre et un large anneau brun, les tibias d'un roussâtre obscur, deux larges anneaux, diffus, brunâtres, les tarses bruns et les métatarses fauves.

Mexique. — 1 specim.

3. M.? PALLIPES, ♂, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis; facie albidâ, in medio fulvâ; thorace nigro, vittis duabus fuscanis, pruinosis; scutello fulvo, maculâ basali nigrâ; calyptris

[redacted]

ont jaune avec une large bande d'un noir bleuâtre ;
osité, fauve au milieu; thorax noirâtre avec deux
dinales, peu visibles et pruineuses, roussâtres;
large macule basilaire noire; cuillerons testacés,
ssue brunâtre; abdomen noir, tous les segments
eur assez luisant, le 1er avec une ligne transver-
, sinueuse, de couleur fauve, 2e avec une large
égèrement ondulée, ayant à peu près la forme
eintée de noir souvent divisée), 3e et 4e segments
re pourvue de cinq prolongements, les deux exté-
ale allongée, les deux intermédiaires étroits à la
dis au sommet, le 5e prolongement est linéaire, le
, le 5e avec quatre prolongements linéaires, ces
nts fauves; pieds d'un jaunâtre pâle, tarses posté-
passant l'abdomen légèrement déprimé.

♀.

CIRCUMDATA, ♂, ♀. — Long. 5 mill.

vertice nigro, fronte et facie pallidè flavis; thorace
bilineato; scutello fulvo, latè nigro maculato (vel
estaceis, halteribus fulvis; abdomine nigro, circum,
, segmento 2° maculis binis, fulvis, 3° et 4° lineâ
is, latis, elongatis, apice rotundatis et basi parum
binis simillimis, fulvis; pedibus pallidè testaceis,
otis, infuscatis.

nte latè nigro metallescente vittatâ, facie supern

laire du vertex assez allongé, noir; antennes fauves;
ois avec quelques reflets bronzés; face blanchâtre;
des lignes longitudinales plus foncées, *à peine dis-*
stacés, balanciers fauves; *écusson fauve avec une*
e noire (parfois entièrement fauve); abdomen noir,
é, finement bordé de fauve, 1er segment un peu jau-
avec deux taches médianes étroites, transversales,
une bande médiane, et, de chaque côté, une large
ngée, arrondie en arrière, rétrécie au milieu, 5e avec
ales à peu près pareilles, le tout fauve; pieds d'un

fauve pâle, les tarses, à l'extrémité, et les postérieurs, en entier, brun. Ailes notablement plus longues que l'abdomen; face sans tubercul appréciable.

♀. Semblable au mâle; front avec une large bande d'un noir métal lique; face un peu brunâtre sous les antennes.

Mexique. — 3 ♂, 3 ♀.

5. M.? LACRYMOSA. ♂, ♀. — Long. 7 mill.

♂. *Antennis fulvis; vertice elongato, nigro-nitido; facie flavo-pallid thorace nigro, vittis binis cinerascentibus; calyptris testaceis, halteril fulvis; scutello fulvo, basi, latè, fusco notato; abdomine fulvo, segmenti apice, vittis transversis nitidis, 1° vittâ posticâ, utrinque abbreviat 2°, basi et apice, vittis latis transversis, nigris, 3° et 4° vittis postici utrinque dilatatis, in medio divisis et retro longè curvatis, basi, macul binis stiriatis, nigris, 5° maculis, basi, tribus, 6° duabus, nigris, utrinq notatis; pedibus fulvis, tarsis apice infuscatis, femoribus posticorum apice, tibiis basi, nigro annulatis, tarsis omnino infuscatis; alis abd mine longioribus.*

♀. *Fronte fulvâ, latè nigro metallescente vittatâ; scutello, ferè tot fulvido.*

♂. Antennes fauves; espace triangulaire du vertex d'un noir luisan front jaunâtre; face blanchâtre à peine calleuse; thorax d'un noir un p brunâtre avec deux bandes longitudinales grisâtres et d'autres un p roussâtres à peine distinctes; cuillerons jaunâtres, balanciers fauve *écusson fauve avec une grande macule basilaire noire;* abdomen fau 1er segment avec une bande transversale noire, n'atteignant pas les bord 2e avec deux bandes, l'une basilaire, l'autre marginale, un peu luisante noires, 3e et 4e chacun avec les bords postérieurs largement teints d'u couleur violacée; au-dessus existe une bande noire interrompue milieu, dilatée sur les côtés, prolongée vers le milieu en forme de lig récurrente, et, dilatée à son extrémité sous une forme à peu près triang laire; de plus, la base est ornée de deux macules en forme de goutt [redacted]

outre brièvement ciliées de noir en dessous; ailes omen.

une large bande d'un noir violacé; écusson parfois ailes dépassant un peu l'abdomen.

– 3 ♂, 3 ♀.

HERALDICA, ♂, ♀. — Long. 6 mill.

acie testaceâ, utrinque albidâ; thorace nigro, vittis ; calyptris et halteribus pallidè fulvis; scutello o; 1° segmento abdominis nigro, basi, apice et ā medianâ interruptâ, 3° et 4° basi, limbis, postice, ulatis, 5°, basi, maculis quatuor elongatis, fulvis, ceris, tarsis fuscanis, femoribus posticis uni, tibiis lis parùm abdomine longioribus.

alè nigro nitido vittatâ.

front et face testacés avec des reflets blancs sur distincte; thorax d'un noir pruineux avec deux grisâtres; *écusson noir bordé de fauve;* cuillerons ve pâle; abdomen avec le 1er segment fauve, une en son milieu, le 2e noir avec une bande médiane nterrompue au milieu, fauve, les 3e et 4e fauves dessinant de chaque côté une forte saillie trigonale le milieu, deux appendices redressés en forme de ord noir des segments précédents, le 5e noir avec es allongées, les intermédiaires les plus longues, nité, fauves, le 6e noir, tous les segments terminés uisant; pieds jaunâtres, tarses châtains, les posté- es postérieures avec un anneau, tibias avec deux les un peu plus longues que l'abdomen.

ec une large bande d'un noir luisant.

♀.

? TRILOBATA, ♂. — Long. 6 mill.

acie pallidè flavâ; triangulo frontali elongato, nigro

nitido; thorace obscurè fusco, vittis tribus obscurè cinereis; scutello ni nitido, apice angustè fulvo; calyptris albis, halteribus fulvis; abdom nitido, segmentis primis et secundis omnino nigris, tertiis, quartii quintis, fulvis, retrorsùm latè nigro trilobatis, sexto fulvo, in medio nig pedibus fulvis, femoribus posticis præter apicem, nigris, tibiis bis ni annulatis, tarsis id. nigris, incisuris fulvis.

Antennes testacées; triangle du vertex allongé, d'un noir métalliq front et face blanchâtres, celle-ci sans callosité; thorax d'un brun n râtre avec trois bandes grisâtres peu distinctes; *écusson d'un noir luisa parfois avec un peu de fauve à son extrémité;* cuillerons blancs, bal ciers fauves; abdomen luisant, 1er et 2e segments entièrement no 3e, 4e et 5e fauves chacun avec une bande noire au bord postérieur, leq porte en avant trois prolongements, dont l'intermédiaire, un peu élarg son extrémité joint le bord postérieur du segment précédent, tandis q les latéraux sont de forme trigonale, 6e segment noir bordé de fau pieds fauves, cuisses, extrémité des tibias, noirâtres, cuisses postérieu presque entièrement noires, tibias id. fauves, avec deux anneaux, tars noirs, ces derniers avec les incisions fauves; ailes à peine plus longu que l'abdomen.

Mexique. — 2 specim.

8. M.? BISTRIGA, ♀. — Long. 5 mill.

Antennis fulvis, apice infuscatis; fronte flavâ, nigro nitido latè v latâ; facie fulvâ, utrinque latè albidâ; thorace fusco nigro, vittis trib obscurè cinereis; scutello nigro nitido, apice parum fulvido; calypt albis, halteribus testaceis; abdomine nigro, incisuris nitidulis, seg mentis primis et secundis nigris, 2° lineâ medianâ angustâ, latè inte ruptâ, fulvâ, tertiis et quartis, basi, utrinque, fulvo notatis, et macul tribus elongatis, intermediâ angustiore, fulvis, 5° maculis binis similibu 6° nigro; pedibus pallidè fulvis, tarsis apice fuscanis, femoribus postic apice, nigro annulatis, tibiis tarsisque fuscis.

Antennes fauves, noirâtres à l'extrémité; front jaune avec une lar bande luisante; face, légèrement calleuse, fauve, blanchâtre sur les côté





tre, trois bandes longitudinales fauves n'atteignant urs, l'intermédiaire étroite, les latérales arrondies à c deux bandes semblables aux précédentes, 6ᵉ noir; e, tarses bruns à l'extrémité, cuisses postérieures r sis près de leur extrémité, les tibias et les tarses ntièrement noirâtres; ailes plus longues que l'ab-

im.

L? MACULATA, ♀. — Long. 6 mill.

rtice violaceo; fronte flavâ, nigro vittatâ, infern ulvâ, utrinque albidâ; thorace nigro, vittis tribus nediâ latâ; calyptris testaceis, halteribus fulvis; fulvo limbato; abdomine nigro, segmento 2° vittâ lvâ, 3° et 4° lineâ unicâ et maculis basalibus quandatis, utrinque excavatis, fulvis, 5° maculis quaro; pedibus fulvis, tarsis apice castaneis, femoribus basi nigro annulatis, tarsis posticis fuscis.

vertex d'un violet brillant; front jaune avec une ante au-dessus des antennes; face fauve, blanchâtre té nulle; thorax noir avec trois bandes grises, les distinctes; cuillerons testacés, balanciers fauves; *isant, bordé de fauve;* abdomen noir, bords postéuisants, 2ᵉ avec une large bande transversale fauve, que côté de la base, une macule presque carrée et arrondies au sommet, légèrement dilatées à la base, bande dorsale interrompue aux incisions, fauves, atre bandes semblables aux bandes du segment préuites, 6ᵉ noir; pieds d'un jaunâtre pâle, tarses rouscuisses postérieures avec un anneau noir, les tibias e la même nuance et les tarses noirâtres. Ailes plus en.

résil. — 4 specim.

10. M.? BICINCTA, ♂. — Long. 7 1/2 mill.

Facie valdè prominente, parum callosâ, segmento 3° antennarum Antennis fulvis, segmento 3° apice fusco; facie flavidâ, nigro fronte, latè, super antennas, nigro pictâ, et, villosâ; thorace nig cente, vittis duabus, vix perspicuis, latè cinerascentibus utrinque, fulvo; abdomine angusto, fulvo, basi, late, et suturis duo nigr segmento 4° nigro, vittâ, utrinque, latâ, obliquâ, parum in 5° nigro, utrinque, latè, fulvo notato, ultimis nigris; pedibus tarsis fuscanis, femoribus posticis supernè fuscis, tibiis fuscan fulvis; calyptris et halteribus pallidè testaceis; alis parùm a longioribus, pallidissimè cinereis.

Face notablement proéminente sous forme de cône obtus e ment calleuse, abdomen étroit, un peu moins long que les ailes, ment antennal ovaloïde. Antennes fauves, extrémité du 3° segment face et front jaunes, une large bande médiane, prolongée et arro dessus de la base des antennes, noire, front à poils bruns; thor noir verdâtre, deux bandes longitudinales grisâtres à peine di côtés, flancs, écusson, fauves; abdomen fauve, base, deux larges transversales sur les sutures, noires, 4° segment noir avec de côté une large bande oblique, légèrement courbée en arrière, séparée de celle qui lui correspond à l'extrémité, fauves, les derni ments noirs, 5° avec deux larges macules latérales fauves; cuill balanciers d'un jaunâtre pâle; pieds fauves, tarses brunâtres, cuis térieures brunes en dessus, tibias id. bruns sauf à la base; ailes d' très pâle.

Mexique. — 1 specim.

11. M.? JAGUARINA, ♂. — Long. 6 mill.

Facie parum conicâ, flavidâ, iricolore, triangulo frontali et amethistino; antennis fulvis; thorace nigro, utrinque flavido limb vittato, vittâ mediâ cinerascente, lateralibus flavidis; scutello nigr cente, flavo marginato; calyptris et halteribus fulvis; abdomine ful



ale retro, ter nigro appendiculato, ultimo apice, flavis, femoribus posticis apice, latè, tibiis posticis tarsis posticis nigris; alis pallidissimè flavescen-

, jaune pâle avec reflets irisés; triangle frontal et, ocelles sis à égale distance les unes des autres; x noir, latéralement bordé de fauve, trois bandes rieures jaunâtres, la médiane plus large, grisâtre, t avec une bande jaunâtre, irrégulière; écusson nt, bordé de fauve; cuillerons et balanciers d'un men d'un fauve clair, base avec deux larges ires, interrompues au milieu, les deux segments le quatre longs appendices, fortement arrondis s les autres à leur extrémité, n'atteignant pas le ntermédiaires rejoignent deux petits appendices ts, tandis que les deux externes sont fortement eur base, noirs, tous partent du bord postérieur, de jaune, le segment suivant avec trois appen- n'atteignant pas le bord postérieur et assez irrégu- s, le dernier segment noir à son extrémité; pieds s postérieures avec un large anneau noir vers nent annelés de noir vers la base, tarses posté- ; ailes un peu jaunâtres.

une notable ressemblance avec ma *Mesograpta*

MACULIPES, ♂. — Long. 6 mill.

s; facie ferè albidâ; thorace nigro, vittâ medianâ igro nitido, fulvo limbato; calyptris testaceis, mine nigro, incisuris nitidis, segmento 2°, vittâ, rruptâ, testaceâ, 3°, 4° et 5° maculis utrinque risque binis, oppositis, intùs excavatis, ejusdem pedibus flavis, femoribus, supernè, puncto fusco , dimidiâ parte apicali femorum, tibiis, præter è, nigris.

Antennes d'un fauve pâle; face d'un blanc jaunâtre, calleuse; thorax noir, une bande médiane grisâtre, flancs luisants; *écusson luisant, noir, bordé de fauve;* cuillerons testacés, balanciers fauves; abdomen noir, 1er segment, ainsi que les derniers et le bord postérieur des autres, noirs, 2e avec une large bande transversale, médiane, légèrement interrompue au milieu, d'un jaune fauve, 3e, 4e et 5e avec chacun, deux larges macules basilaires trigonales, latérales, en outre, deux taches médianes courbées en forme de croissant dont les pointes seraient affrontées, celles des 3e et 4e segments, assez éloignées l'une de l'autre, touchent la base du segment, les dernières, beaucoup plus rapprochées, sont obtuses à leurs extrémités; pieds jaunâtres, un point brunâtre sur les cuisses, extrémité des tarses roussâtre, la moitié des cuisses postérieures, du côté de l'extrémité, noire, genoux fauves, tibias et tarses postérieurs noirâtres, du moins en dessus. Ailes dépassant l'abdomen.

Brésil. — 1 specim.

13. M.? CUPRINA, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis fulvis; vertice violaceo; fronte flavâ, facie albido flavo; thorace obscurè ænescente, vittis tribus angustis cinereis; scutello æneescente, flavo limbato; pleuris nigris, nitidis, vittâ transversâ subalbâ notatis; calyptris testaceis, halteribus fulvis; abdomine fulvo, vittâ transversâ maculisque (deletis), fusco rufo; pedibus flavis, femoribus posticorum, apicem versus, nigro annulatis, tibiis dimidiâ parte basali nigra, tarsis omnino nigris; alis parùm flavidis.

Antennes fauves; vertex violet; front jaunâtre; face d'un blanc jaunâtre, la callosité assez visible; thorax un peu luisant, bronzé avec trois lignes étroites grisâtres, flancs d'un noir luisant, une bande transversale blanchâtre; *écusson bronzé, bordé de blanchâtre;* cuillerons testacés, balanciers fauves; abdomen fauve, avec, à sa base, deux bandes transversales brunâtres et quelques macules peu distinctes (*accidentellement effacées?*), ressemblant à celles qui existent chez ma *M.? lacrymata;* pieds jaunes, cuisses postérieures avec un large anneau noir à l'extrémité, tibias postérieurs avec un semblable anneau, plus élargi, à la base, tarses noi-

uinquevittata, ♀. — Long. 5 mill.

ce pallidè infuscatis; fronte et facie flavis; vittâ ıâ, nigro æneseente; thorace nigro nitido, vittis is, utrinque flavido latè limbato; scutello flavido; pallidè testaceis; abdomine nigro, vittis quinque transversis, fulvis, antè et retrorsum, in medio t 5ª latè interruptis; pedibus flavidis, tarsis posis ferè hyalinis.

e segment orbiculaire, légèrement teinté de brufront et face jaunes, bande frontale noire, luisante, thorax d'un noir assez luisant, latéralement bordé nes médianes blanchâtres très peu distinctes; s et balanciers d'un testacé pâle; abdomen fauve, et 4e noirs à la base et à l'extrémité, ces nuances rgissant légèrement au milieu de façon à former e dorsale, 5e et 6e noirs avec deux larges macules nâtres, derniers segments des tarses postérieurs yalines, stigmate légèrement grisâtre. Face saillépais et fortement tronqué, dénuée de callosités.

1 specim.

pallida, ♂. — Long. 5 mill.

is, apice parùm fuscanis; fronte et facie pallidè co, utrinque flavo limbato, vittis ordinariis, latis, cutello flavo; calyptris et halteribus pallidè fulomine flavo-fulvido, apice rufo nitido, segmento pice, plus minus, fusco angustè marginatis; ulvis; alis ferè hyalinis.

âle, 3e segment teinté de brunâtre à son extréjaune pâle; thorax d'un noir mat avec les deux larges, d'un gris noirâtre, côtés bordés de jaune; ; cuillerons et balanciers de même nuance, mais, jaune fauve, extrémité rougeâtre pâle, luisante, l postérieur des suivants plus ou moins liséré de

brunâtre, parfois entièrement fauves; pieds d'un jaune fauv presque hyalines. Le 3e segment des antennes orbiculaire; face s en forme de cône épais et fortement tronquée, dépourvue de call

Nouvelle-Calédonie. — 6 specim.

Addenda

Genre **Ocyptamus.**

O. FUSCICOLOR, ♂. — Long. 12 mill.

Obscurè fuscus, parùm nitens. Facie albidâ, callositate et front nitidis; antennis? basi fuscis; palpis et haustello fuscanis; albido pruinoso, latè, transversè, bivittatis; scutello et basi a parùm hyacintho tinctis; calyptris albidis, halteribus apice fusc basi obscurè rufis; alis fuscis, externè obscurioribus.

Face à peine saillante, fortement calleuse; yeux nus; (*antenn plètes*), base brune; ailes de la longueur de l'abdomen, ce dernie primé, légèrement rétréci à sa base; cuisses grêles, mutiques; 3e vures longitudinales (Rondani) atteignant le bord de l'aile sép Antennes à base brune; trompe et palpes bruns; front, callosit bords de l'épistome, d'un noir luisant; le reste du corps d'un br un peu luisant et plus obscur sur le thorax, si ce n'est : deu bandes transversales d'un blanchâtre pruineux sur les flancs, é base de l'abdomen avec quelques reflets violacés; cuillerons blan balanciers à massue brune; tibias obscurément rougeâtres à ailes brunes, notablement plus foncées au bord externe.

Nouvelle-Calédonie. — 1 specim.

les CYDNIDES (1)

SIGNORET, Membre honoraire.

nce du 9 Juillet 1884.)

UE DES GENRES ET DES ESPÈCES

ales 1881, 1882, et 1883 et 1884, p. 45.

mbre 1884.



....	1883	33	(173)
....	1882	148	(106)
....	1882	482	(170)
ma)...................	1881	194	(30)
....	1881	195	(31)
....	1883	43	(183)
....	1883	530	(246)
....	1883	213	(207)
)........................	1881	198	(34)
....	1882	482	(170)
....	1883	54	(194)
s)........................	1881	46	(22)
Geotomus)...............	1883	42	(182)
....	1883	361	(219)
....	1883	528	(244)
hus).....................	1881	431	(77)
locteus).................	1881	39	(15)
....	1883	361	(219)
....	1881	429	(75)
s)........................	1881	320	(56)
....	1881	330	(66)
....	1882	26	(86)
)........................	1883	360	(218)
Æthus)..................	1882	28	(88)
orus)....................	1884	56	(262)
s)........................	1881	428	(74)
....	1881	52	(28)
....	1882	38	(98)
....	1882	28	(88)
tus)......................	1882	478	(166)
es).......................	1881	204	(40)
....	1882	262	(148)
....	1882	37	(97)
us Horv. (1) (Geotomus)..	1883	49	(189)
tus)......................	1882	478	(166)

rt ces deux espèces comme distinctes.





....	1881	432	(78)
....	1884	51	(257)
....	1883	44	(184)
;eotomus)................	1883	33	(173)
)........................	1881	217	(53)
....	1881	215	(51)
)........................	1882	247	(133)
....	1881	432	(78)
megas)..................	1884	51	(257)
)........................	1881	428	(74)
....	1882	24	(84)
....	1881	210	(46)
; [Tominotus])..........	1882	259	(145)
nozethus)................	1882	165	(123)
;)........................	1882	480	(168)
....	1883	367	(225)
s)........................	1882	477	(165)
peltus)..................	1883	358	(216)
....	1883	209	(203)
....	1882	256	(142)
....	1884	58	(264)
....	1882	241	(127)
....	1881	43	(19)
)........................	1883	215	(209)
mnestus)................	1853	373	(231)
us)......................	1883	37	(177)
s)........................	1881	331	(67)
eotomus)................	1883	51	(191)
....	1881	321	(57)
pus)......................	1881	45	(21)
tethus)..................	1884	62	(268)
....	1881	326	(62)
....	1882	262	(148)
coris)....................	1881	42	(18)
....	1881	424	(70)
....	1881	197	(33)

cédente, page 126.



ufs des Lépidoptères

Par M. Th. GOOSSENS.

(Séance du 10 Octobre 1883.)

gue M. Gadeau de Kerville a traduit un travail
rtsberger (1) sur les Œufs des Coléoptères ; ce
ignoré par beaucoup d'entomologistes français, a
ucteur, ce qui augmente encore l'intérêt de cette

re gracieusement offert par notre collègue, je
'un travail analogue n'existât pas pour les Lépi-
t des pages intéressantes à écrire : chacun a des
, mais est-il facile de les réunir ? Devons-nous
tion nous arrive, ou faut-il ébaucher ce travail ?
ue j'ai cru devoir adopter.

dont je me propose l'examen, nous indiquera le
nt une ponte trouvée, et quand plus tard d'autres
és auront fait connaître l'espèce par le simple
comme aujourd'hui nous la devinons par l'examen
ns doute, ce premier état tant négligé aura con-
tance, l'indifférence actuelle semblera incroyable,
apportera les preuves tant recherchées, et il sera
ode n'a de valeur qu'autant qu'elle embrasse son
rties, dans tous ses états ; toute méthode ayant

(Natur und Offenbarung, T. XX, cah. 9 et 10, p. 385-
Aschendorff.

négligé une des phases de l'évolution générale semblera vic
aura pu être longtemps la meilleure, mais elle sera surpassé
qui, s'appuyant sur le détail et sur l'ensemble, aura formulé d
seront acceptées de tous, parce qu'elles seront indiscutables.

De la Fécondité.

Les Lépidoptères n'ont qu'un accouplement, aussi la ponte
d'un seul coup; cependant on a signalé des femelles ayant reç
mâles (*N. zonaria*), mais le fait n'a été que très rarement obs
beaucoup moins rare chez les Coléoptères, où la ponte est i
par des accouplements répétés.

Plus les œufs paraissent être exposés à des causes multiples
tion, plus ils sont nombreux; peut-être même semble-t-il que
d'œufs est augmenté aussi en raison des chances de dest
larves. Une preuve suffira : le Hanneton vulgaire, qui enfou
dans des places protectrices, pond 60 œufs; les Méloés, qui p
les nids d'Abeilles, en font 2,000. La quantité d'œufs pondus par
est extrêmement variable; d'ailleurs, en captivité, il est
qu'une ponte n'a pas toujours son développement complet. En
l'ovaire, aurait-on une quantité certaine? Il y a incontesta
nombre d'œufs qui ne sortiront pas, même à l'état de libe
papillon. Ne se pourrait-il pas que la femelle limite sa ponte
de spermatozoïdes? Ce qui suggère cette supposition, c'est
que les derniers œufs pondus sont stériles. Les Diurnes
doptères, dont les larves sont dispersées, font des pontes n
breuses que les Noctuelles. La *Spilosoma mendica*, dont les ch
faciles à voir, en pond 550; l'*Hepialus lupulinus*, qui lance
terre, comme au hasard, en pond 900; le *Cossus ligniperda*, dit
Les Noctuelles donnent presque toujours 220 œufs environ, ma
le plus souvent, un dixième qui avortent, et presque toutes
élevées se réduisent de suite. Il est assez visible que le nombr
raison des chances diverses. Chez les Batraciens, nous voyon
chose se produire : le *Bufo vulgaris* a pondu 6,840 œufs (Hér

De la Forme.

t eu cette bonne fortune, que beaucoup d'ama-
s œufs d'oiseaux comme simple passe-temps; il a
ur ajouter de nouveaux éléments de connaissances
e l'oiseau même. Pour les Lépidoptères, nous
ce n'est pas, bien au contraire, un sujet d'y

tères ont des formes les plus variées : c'est un
ous est offert; ceux des oiseaux ne varient que
ue jusqu'à celle ovoïconique; cependant, malgré
sibles, les classificateurs ont su en tirer parti.
œufs sphériques ou elliptiques; il en est tenu
ité des œufs de Coléoptères, actuellement connus,
ndrique jusqu'à celle d'une sphère parfaite; il n'y
présent, de formes bien variées, de plus les œufs
ste qu'en petit nombre chez les Lépidoptères;
nt des sphériques, mais bien d'autres formes
que demi-sphériques, cordiformes, cunéiformes,
une bouteille, un sifflet, une patelle; celui-ci est
t à pans, ou bien en bâtonnet. De plus ces œufs
e dessins, soit un pointillé en bosse ou en creux,
lignes, des stries. Non-seulement nous sortons
l'examen nous montre des exemples que l'imagi-
: celui-ci a la forme d'un oursin, celui-là celle
tre offre une réduction charmante de fleur de
oupe, ces derniers semblent velus; nous en avons
a des alvéoles comme certains polypiers du
te émerveillé devant cette prodigieuse diversité

uf par des moyens moins variés : quand la coquille
larve passe une mandibule par le micropyle, égre-
ce que l'ouverture soit assez large pour sa tête :
éter. Les œufs à coquille mince nous offrent la

même genre d'éclosion que pour l'oiseau : les liquides ayant la chenille étant formée, il suffit d'un peu d'effort pour que l éclate.

Quant à la taille des œufs, elle ne semble pas toujours en rap celle de l'insecte ; il est plus probable qu'elle est subordonnée à tité d'œufs à pondre; les Satyres, qui font des pontes de moiti que les Noctuelles, ont des œufs beaucoup plus gros que ces d ceux du *Smerinthus quercus* sont doubles de taille que les œufs *nia pyri*.

De la Couleur.

L'œuf, une fois pondu, prend des teintes différentes, mais c ont un caractère propre à l'espèce, c'est-à-dire que tous les œ même ponte sont pondus de même couleur et passent par l teintes. La plus grande partie des œufs des Lépidoptères so jaune pâle ou vert pâle; s'il n'y a pas eu fécondation ils res près en leur couleur primitive et se dépriment irrégulièrement la fécondation a eu lieu, la teinte change le plus souvent. Ce c de teinte peut ne se révéler qu'au dernier jour, comme pour le qui, de jaunes, deviennent gris de plomb au moment d'éclore; beaucoup d'espèces elle apparaît dès le lendemain de la po coup de Géomètres, ont également des œufs jaunes qui changen pour arriver au brun. Les œufs vert-pâle foncent parfois jus bouteille.

Les physiologistes admettent que ces différences de teint même œuf, sont produites par la formation intérieure d'une servant encore à protéger l'embryon. Quoi qu'il en soit, or qu'au début la teinte des œufs est en harmonie avec les e lesquels ils sont déposés, mais il faut avouer que pour ceux q de teinte l'harmonie dure peu. Il y a dans cette différence de chez le même œuf une certaine analogie avec l'œuf d'oiseau ; c

: que le développement de l'incubation se fait
es liquides qui l'entourent, plus ces substances
transparence décroît, diminue, plus aussi la teinte
: d'intensité ; l'œuf pondu jaune, qui a déjà passé
ın quand l'opacité sera à son apogée, c'est-à-dire
formée ; mais la chenille sortie, l'œuf redeviendra
:ar étant vide il est plus transparent qu'au début.
l'oiseau l'incubation avait la propriété d'agrandir
créer de nouvelles, et il a fallu, pour détruire
rience bien simple, mais concluante, de vider un
ir alors les taches supplémentaires disparaître ;
e l'humidité dans ou sur un corps augmente l'in-

: une teinte générale. Ceux des Lépidoptères nous
s bandes, des cercles que tout d'abord on n'au-
e fait-il que sur un fond jaune des taches rouges
n œuf devenu brun une bande blanche se soit
un cercle vert très visible qui semble être venu
ıté blanc ? Par la même cause, si nous avons
ébut, nous avons pu remarquer qu'il n'était pas
révèlent des taches rouges, l'œuf jaune avait des
:, en d'autres termes il était moulé, et comme
y avait donc des endroits plus minces. Cette
, quoique l'œuf reste à fond blanc, était en creux ;
sissement, l'opacité de l'intérieur, qui teintera la
voir d'affecter la teinte blanche dont l'épaisseur
ence (1). ·

ufs des *Lasiocampa populifolia, quercifolia, pota-*
ın des flancs un dessin blanc sur un fond blanc ;
ale également un peu différent de teinte : là sera
ut de peu de jours, cet ovale, ces dessins seront
fond de l'œuf restera blanc, puisque le chorion,
ıura là une plus forte épaisseur. Les dessins

: des œufs s'explique par les colorations différentes des

ne peuvent se produire, ils se révèlent simplement par les chan
intérieurs.

Si nous regardons les œufs à côtes, comme ceux des *Vanessa A*
cardui, etc., nous verrons également les côtes rester blanche
creux prendre des teintes colorées. Les *Cheionobas Ællo, Saty*
seis, etc., qui semblent avoir des lignes de perles en relief lorsqu
près de l'éclosion, paraissaient au début simplement un peu
mais les aspérités restant blanches ressortent d'autant mieux qu
prend des couleurs foncées.

Les œufs ne sont pas tous jaunes ou verts dès le début, il y
bien d'autres teintes : certains Notodontes sont d'un violet fo
Sesia, des *Hepiales,* sont pondus presque noirs, ayant ainsi u
que d'autres ne prendront qu'au dernier moment. On pourrait
trouver des raisons : les œufs d'Hépiales, dont les chenilles
racines, sont jetés sur la terre, et la couleur foncée les dissimul
tement ; mais en entomologie on ne donne des raisons qu'avec hé
car en même temps que l'Hépiale, nous verrons l'*Arge Galatea*
aussi, pond sur la terre afin que sa chenille trouve des Graminées,
l'œuf est parfaitement blanc.

Nous avons encore trop peu d'observations sur les œufs, et
bien dangereux d'affirmer des règles. On regretterait fortement
établi, de bonne foi, une théorie quelconque le jour où nos propre
vations seraient plus nombreuses.

Quant à la composition de la coquille des œufs d'insectes, il n
d'analogie avec celle des œufs d'oiseaux ; chez ces derniers, c'est
bonate calcaire, friable, fragile, qui était encore à l'état de liqu
ou tout au moins de mollesse au moment de son apparition ; ma
des Lépidoptères a une enveloppe cornée, consistante, se formai
les gaînes, arrivant dans l'oviducte toute constituée, avec une form
nitive, ne pouvant dès lors offrir, comme ceux d'un oiseau dome
des formes anormales, produites le plus souvent d'ailleurs par

Œufs mats ou brillants.

œufs de Lépidoptères à coquille mate, quelle que
eur, si nous en trouvons à coquille brillante, est-ce
ture ? devons-nous chercher les raisons qui ont
est-il possible d'en indiquer le pourquoi, et nous
faire accepter ? Il semble d'abord que plus la
elle est luisante, et j'ajouterai de suite que plus
dire épaisse, plus l'œuf sera long à éclore ; mais
ptions. Si nous reconnaissons qu'un corps absorbe
nverse du poli de sa surface, en d'autres termes,
plus la surface d'un corps est luisante, plus lente-
le calorique, nous aurons une donnée probable.
les feuilles ou sur les tiges sont généralement
mble-t-il, c'est que ces œufs n'ont à lutter que
surface brillante les met dans la possibilité d'ab-
rique, autrement l'évaporation des liquides aurait
complète.

doit être pondu à terre, afin que la jeune chenille
basses ou de racines, alors cet œuf sera mat ; en
ilieu, n'a pas à craindre la chaleur, il aura plutôt
aussi sa coquille sera épaisse ; de même, s'il doit
rs, les temps variables, humides, froids, seront à
tion, l'œuf qui doit hiverner est un peu luisant, il
rotection isolante que nous verrons plus loin, pro-
mission d'obstruer les pores, c'est-à-dire de faire
ité ou au froid, soit à ralentir l'évaporation trop
vers.

-on de suite des exceptions à cet exposé, j'en
ne fait hésiter à chaque ligne ; mais il ne faut pas
est neuve, que nous connaissons peu d'œufs, qu'il
causes, d'autres moyens, d'autres raisons. Enfin,
le Créateur poursuit une unité de but, il y arrive
nies.

la surface mate ou polie, il y a encore les stries,
ou tempèrent l'évaporation ; elles ont certainement

un rôle, il se peut qu'elles prolongent la durée de l'incubation Lépidoptères ont des œufs qui mettent de 10 à 20 jours pou tandis que ceux des Coléoptères, qui sont lisses, se développent e seulement. Les Géomètres, dont les œufs elliptiques n'ont le plus que peu de dessins (soit des points en creux, ou encore maillés), plus vivement : leur durée d'incubation est d'environ 10 jours.

En résumé, c'est, je crois, dans la différence d'éléments où il aussi bien que dans celle d'incubation, qu'il faut chercher les ra surfaces plus ou moins brillantes.

La durée de l'incubation, il est vrai, peut être plus ou moi suivant les espèces, les localités, les climats et les saisons. Elle v les causes qui accélèrent ou ralentissent le mouvement vital d'ass dans le germe; mais il y a, là encore, des raisons qui nous é malgré leur simplicité apparente. Qu'une ponte mette 10 jours à l'époque de juin et 15 jours en septembre, cela serait comprél il est même facile de s'expliquer qu'une partie de ponte reste en puisque nous savons que, chez beaucoup d'espèces, des chenilles n leur papillon, tandis que les autres se laissent rattraper par leurs mais où trouver des raisons pour expliquer des différences t celles qui m'ont été offertes par l'*Argynnis Selene* : un œuf est écl 24 heures, plusieurs autres après 3 jours, et le restant de la bout de 9 jours ! Cependant, les conditions étaient les mêmes po Faut-il admettre que quelques-uns avaient séjourné dans l'ovi avaient acquis en cet endroit un commencement de développemen

Si l'on examine l'ensemble des insectes, la durée de l'incubatio très variable : ainsi elle est de 3 jours chez les Abeilles (Lacord pour le *Bombyx neustria* il faut 9 mois.

De l'action des Températures.

Je viens de dire que la différence de température peut ...

blerait le certifier, c'est que les Japonais placent la
ans l'eau glacée avec cette même intention. Ne se
ıcipe vital soit assez développé, à cette époque de
r que, malgré toutes sortes de tortures endurées,
; qu'ensuite (comme certains résultats l'indiquent)
ıuisse plus dépasser soit la troisième mue, soit la
ne suggère cette remarque, c'est qu'il y a relative-
'es qui supportent la mauvaise saison à l'état d'œuf;
ur était utile, ou même simplement indifférent,
ısseraient l'hiver en cet état; bien au contraire,
ıt; un nombre déjà plus fort le passe à l'état de
surtout par les chenilles que cette saison est sup-
; qui pourra être congelée sans périr, et c'est parce
ıuffre le moins que la nature a fait sortir de l'œuf
ıne quantité de bêtes qui vont hiverner, et cela le
· pris de nourriture. Les Zygènes sortent de l'œuf
de suite jusqu'au printemps; les chenilles sont
; contre les variations de température que ne le
ı le répète, sauf quelques œufs mats, épais, et sou-
ɔoils, des sécrétions, c'est la chenille qui supporte

les espèces qui passent l'hiver à l'état d'œufs?
ɩuelques Bombyciens, et puis, si l'on ajoute à ces
loctuelles et quelques Géomètres, la liste sera ter-
ıême des chrysalides (ce second œuf des Lépido-
ɔes dernières, soumises à un froid de 40 degrés,

De l'Instinct.

ants de la vie que l'instinct de l'insecte se révèle,
s de cet instinct de protection que la mère pon-
ıte. La femelle fécondée a un rôle immense; il lui
er ses œufs à portée de la plante qui devra nourrir
ɔr ces mêmes œufs aux ennemis nombreux qui les
onditions, et bien d'autres, ne sont pas toujours
le nombre d'œufs doit-il être en rapport avec la
lus assurée.

Si l'on examine avec attention les actes (inconscients, je suppo femelle, on est étonné de ses connaissances profondes en histo relle. Que de soins, de précautions, de calculs, pour assurer la enfants dont elle n'aura ni caresses, ni reconnaissance, puisq doit pas les voir. Ici, des mères meurent en couvrant de leur co pontes qu'elles protègent encore; là, elles pondent et meurent coques qui, après avoir abrité leurs œufs, seront partagées p les héritières, sans contestation aucune, chaque enfant ayant égale d'héritage et de protection (Psychides). Dans d'autres afin que la ponte ne puisse être anéantie d'un seul coup, elle s minée le long du tronc et des branches, mais assez proche c pour que les chenilles trouvent bien vite les feuilles (*Populifo* D'autres garderont leur ponte intérieurement, pensant ainsi la m téger, et ne l'abandonneront qu'à l'état de larves (*Chrysomela*, liniens, Perroud, Schiödte); d'autres même attendront que leu dance soit en pupe (*Hippobosca equina*, Macquart). L'instinct s les différences de milieu : si la larve doit être aquatique, l' entouré d'une matière gélatineuse (*Hydrocampa*, Lacordair chenille doit vivre dans les branches malades, la femelle de *Ses* sur les branches qui auront été attaquées par les Saperdes (Blisso Mais si la chenille doit vivre de graines, il faudra tenir compte d'incubation, et savoir qu'en 10 jours environ ce bouton donnera qu'elle aura un fruit et que ce fruit est celui qui leur conviendra. nous plus de sûreté dans nos calculs ?

La protection est visible, elle se révèle sous les formes les plus soit que l'œuf du *Lixus turbatus* grossisse vivement quand il a ét dans la tige, afin qu'il ne puisse tomber de l'endroit où l'a mère pondeuse (1); que l'Araignée traîne sa coque ovigère s ventre; que la Forficule couve ses œufs (De Géer), c'est tou même but, protéger le premier âge; après, la dispersion ne p peut-être plus l'individu, mais elle protégera la race, car bien ment il y aura quelques privilégiés qui auront pu échapper aux en grâce à cette superbe loi de l'équilibre.

Les précautions que prennent les mères sont donc des plus



car on y peut voir, non-seulement qu'elles profitent
qui leur sont offertes pour mettre leurs œufs en
u'à défaut de conditions heureuses elles y sup-
ct. Ainsi les *Cassida Chloris*, *nobilis*, recouvrent
brun-clair qui entoure l'œuf de tous côtés; il en
rruginea, où le vernis est noir; ou bien encore
ts d'une enveloppe bombée, opaque, ce qui se voit
Les Chrysomèles recouvrent également les leurs
t à l'air.

ux Lépidoptères, sauf un nombre restreint d'œufs
rce que les chenilles y trouveront les aliments, la
fixée; pour la mère, il ne suffit pas que l'œuf soit
que rien ne puisse gêner la sortie de la larve, et
le colle avec une symétrie mathématique; cepen-
pèces la sécrétion ne se bornera pas simplement à
ne mission bien plus compliquée à accomplir.

assent l'hiver ont, comme je l'ai constaté, une
; malgré cela, l'humidité, le froid, pourraient être
enilles en formation; en effet, à cet âge elles ne
des endroits propices et elles doivent être sen-
es variables autrement dangereuses pour elles que
is prolongés; aussi la mère recouvrira-t-elle ses
le colle ressemblant à de la crème fouettée, ce que
paris salicis, etc., imitant pour les Lépidoptères
endue pour les œufs des Blattes, des Phryganes,
oothèque, etc. Il semble évident que cet enduit
ces, recouvre entièrement l'œuf, est une protection
s et la formation trop prompte de la chenille, forma-
oduire avant l'époque des feuilles; c'est ce qu'il
t en partie les trous capillaires des œufs hivernants.
ait se révéler pour le *Bombyx neustria* et quelques
nt les œufs, placés symétriquement autour des
rtie, enfoncés dans un vernis brun, ne laissant a
lui-même, si je puis m'exprimer ainsi.

existe une *Orgyia* que nous connaissons bien, *Smith*
mæ, Abbot l'a figurée; la bête est des plus com-
a deux générations par an, elle s'accommode de
nditions heureuses pour elle en font un fléau pour

les squares des grandes villes, et presque tous les ans, l'ombrage si recherché, dont on aurait grand besoin par une chaleur de 45 degrés, est annulé par les ravages de cet insecte ; mais, tout favorisé qu'il soit, l'été et l'hiver auraient sans doute raison de sa ponte si elle n'était protégée spécialement ; car, si l'été de New-York est brûlant, l'hiver est proportionnellement terrible, aussi la femelle a-t-elle grand soin de recouvrir entièrement ses œufs blancs, à coquille mate et épaisse, d'une substance protectrice et abondante. Cette substance, blanche également, qui semble un peu tressée, a des parties plus claires par où sortiront les chenilles; mais comment pourront-elles sortir ? car la matière est abondante, les vaisseaux sérifiques étant développés à tel point que la femelle avait l'abdomen transparent, vue au jour elle semblait de verre, et ces 200 œufs englobés seraient bien exposés à ne pas se débarrasser de leur protection. Or, toutes les protections analogues des œufs sont inaccessibles à la chaleur, de même qu'à l'humidité : ce n'est ni la pluie, ni le soleil qui amolliront l'enveloppe, c'est l'ALCALI qui dissout cette matière ; la chenille aura donc, dès le début de sa vie, une salive assez alcaline pour se faire un passage au travers de cette sécrétion.

Ceci, peut-être, semble nous indiquer un moyen pour combattre cette espèce. Il ne suffit pas de signaler une bête nuisible pour la faire rechercher ; quand ses dégâts ne sont plus flagrants on l'oublie vite ; le meilleur moyen de destruction c'est de rendre la bête utile, alors chacun la recherchera parce qu'elle offrira un revenu. Eh bien, si cette substance se dissout dans l'alcali, voilà un vernis tout trouvé, ayant le double avantage d'une parfaite transparence et d'une propriété difficilement attaquable par accident. Si donc on employait ce vernis au pulvérisateur, sur un crayon, un fusain, le travail deviendrait inaltérable, et cela en peu d'instants, l'alcali étant vivement volatilisé. Il n'est pas douteux que d'autres applications seront trouvées, et alors la ponte blanche, très visible, sera recherchée, détruite, les feuilles seront préservées, à la grande satisfaction d'un nombreux public. Il est du reste probable que notre *L. salicis,* et quantité d'Hémiptères qui habitent chez nous, offriront les mêmes avantages, quand on voudra s'en servir.

Plus tard l'instinct est donné aux chenilles, mais ceci sort de notre

ncore éclos; mais il se peut que dans la nature la
é ce fratricide.

éclosent avant le développement complet de leurs
; elles sont alors à peu près arpenteuses (1), cette
our la dispersion; celles-là abandonnent la ponte
e, tout comme les Géomètres. C'est, comme nous
yens les plus variés que le résultat final est atteint.

Parthénogénèse.

oup à dire, il est bien difficile de ne pas continuer.
éressant de parler des femelles qui, parfois, donnent
avoir été accouplées. Ces œufs sont-ils réellement
rare que le développement de la chenille ait lieu
tion. Cependant, dans certains groupes, il y a
ia femelles pondent des œufs qui, sans le concours
femelles également fécondes (Stainton). Quelques

qué ce genre de reproduction pour les Hémiptères;
utre de la vésicule germinatrice qui se développe
e, il se développe une autre vésicule plus petite, à
nom de *cellule embryogène.* Suivant lui, celle-ci
'autre disparaît après avoir émigré de la périphérie
et là s'arrête son évolution chez le plus grand
Mais chez quelques-uns l'évolution se poursuit, la
ouant le rôle d'élément mâle et la vésicule germina-
femelle.

rentrant pour la plus grande partie dans la règle
e signaler les intéressants travaux de M. Balbiani,
ctement les Pucerons.

Essai de Descriptions.

formes fait reconnaître sûrement un bon nombre
que j'ai obtenus depuis quinze années étaient publiés,
mes éléments en cette matière, mais la quantité de

Ann. Soc. ent. Fr. (1868).

planches que ce travail exigerait déjà ne pouvant être demandée, il faut se contenter d'indications générales.

Si l'on trouve des œufs avec deux cavités centrales, deux enfoncements, ou, si l'on préfère, une dépression sur chacun des flancs, on aura une ponte : soit de Bombyx, soit de Géomètre, les dépressions ne se trouvent ni chez les œufs des Diurnes, ni chez ceux des Noctuelles. Les Bombyx sont généralement plus gros, d'un ovale parfait, et pondus par petits groupes chez les grandes espèces. Les œufs de Géomètres, pour le plus grand nombre, sont elliptiques, c'est-à-dire plus allongés qu'un ovale parfait. Cette dépression est donc un bon jalon, puisqu'elle ne se rencontre que chez le quart des œufs à trouver. Toutefois, si les œufs de Bombyx sont presque tous ovalaires, ceux des Géomètres ont plus de variétés de formes, mais (comme pour les Bombyx) que ces formes paraissent imiter soit une marmite (*Ennomos*), soit une buire (quelques *Cidaria*), la dépression n'en persiste pas moins.

Si nous trouvons un œuf ovale, mais sans dépressions, nous aurons : soit un Sphinx ou Smérinthe si l'œuf est vert, soit une Zygène si l'œuf est jaune pâle, soit une Sésie si l'œuf est brun. Il est bien entendu qu'il faut s'aider de l'endroit où l'œuf est trouvé, de sa taille, de l'époque, etc. Sauf les œufs parfaitement caractérisés, tous les détails nous sont encore indispensables.

Si l'œuf est rond, blanc ou jaune-pâle, sans dessins, nous pouvons croire à une *Spilosoma*, mais cette forme se retrouve chez quelques Lithosides et groupes voisins; il faut donc s'aider de la taille et du brillant.

Les *Chelonia* sont un peu en forme de cœur, cependant on peut les voir demi-sphériques plus ou moins surélevés, teintés le plus souvent de blanc ou de jaune (*Casta, Pudica, Fasciata*, etc.), et quelquefois vert-pâle (*Caja, Dominula*). Ils sont brillants.

L'œuf demi-sphérique et mat appartient aux Notodontides.

Celui de *Diloba cæruleocephala* est entouré de poils plantés, ressemblant assez à des pistils; de plus il a des côtes; c'est plutôt un œuf de Noctuelle ; le papillon a été classé ainsi depuis peu ; nul doute que l'œuf affirme d'autres caractères trouvés par le classificateur allemand. A part

ou autrement, s'il a des côtes, il est probable que
nais ici il y a des remarques à faire : il faut que la
masse, car nous trouvons des formes analogues
derniers divisent leur ponte. On trouve aussi des
ctuelles : ainsi les *Acronycta* sont le plus souvent
arfois avec les bords dentelés, souvent aplatis à un
étrange qu'une larve puisse y tenir. Mais dans ce
ont si différentes les unes des autres, on ne peut
es œufs de formes homogènes : *Megacephala* est
s; *Tridens* semble placé dans une assiette dont le
asiæ est demi-sphérique, mais à côtes très fines,
s blanches sur un fond chair, l'œuf de l'*Acronycta*
est exactement semblable, je pense que *Euphorbiæ*
hrasiæ (1).

x œufs de Diurnes, la diversité empêche toute
aque espèce montre une forme spéciale ; les œufs
l.

l'un oursin, avec des petites écailles régulières et
ne ressemble à une pomme de Pin dont on aurait
Pieris sont en forme de bouteilles à côtes; mais
Parnassiens aux Piérides, a un œuf spécial : chaque
s'épanouissant; l'œuf pourrait entrer en caractère

. aussi la forme de bouteilles à côtes ; *Ausonia* et
t donnent, je crois, le dernier mot de cette longue
. voulu rester de son avis ; malheureusement je ne
implonia, que je considère néanmoins comme une

Euphorbiæ de l'*Euphrasiæ* qu'avec de nombreuses
, on assure que les chenilles sont différentes. Je possède
lemande : elle est exactement semblable ; donc *Euphra-*
ne sont plus, comme *Montivaga*, que des variétés de

nplonia a la même forme que celle de *Belia-Ausonia*,
trois bandes, mais elle n'a pas de stigmatale blanche ;
nplacée par la teinte du fond, et pointillée de noir,
gnerie nous a appris, de plus, que les chenilles de
nt par groupes, ce qui n'arrive pas pour *Belia*.

Les *Colias* ont des œufs charmants, en forme de bâtonnet, finement striés, le plus souvent le corps devient rouge, les bo verts.

Le *Rhodocera rhamni* est pyramidal avec quatre grosses (connais pas *Cleopatra*, mais il doit être différent ; la chenille nier papillon a un amas de glandes au sommet de la tête que de *Rhamni* ne possède pas.

Les œufs des Lycénides sont admirables : vus à la loupe sentent de véritables artichauts dont le fond blanc argenté e la beauté (*Ilicis*), ou bien un dahlia blanc avec le cœur ve (*Bellargus*); *Semiargus* est plus lisse.

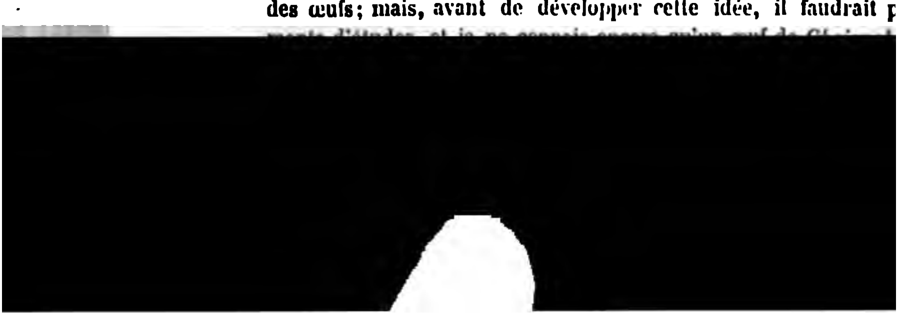
Le *Limenitis sybilla*, qui est rond, a partout des alvéoles. desquelles s'échappe un véritable poil.

Les *Vanessa* sont à côtes saillantes, mais les formes sont tr *Urticæ* ressemble à *Prorsa*, seulement *Prorsa* pond ses œufs colonnes de 5 ou 6 œufs; le plus haut, c'est-à-dire le dern éclot le premier, sans quoi l'édifice croulerait.

Les *Melitæa* ont des formes de poires, à côtes; *Maturna*, ressemblent; *Parthenia* n'a pas de côtes, *Athalia* est plus arro prouve bien trois espèces; les chrysalides le prouvaient déjà.

Les Argynnes ont des côtes écartées jusqu'à la moitié de côtes sont doublées vers la base.

Le groupe des Satyres est des plus intéressants : tous les différents entre eux; les papillons prêtent également à des divi 1833, dans un travail donné dans nos Annales, Duponchel avait Satyres en 9 groupes; ce travail s'appuyait sur l'étude des a plus encore sur la nervulation des premières ailes. Le Catalogue les divise en 8 groupes. Les œufs viennent-ils donner raison sions ? je n'oserais l'affirmer, puisqu'ils sont tous différents. C *Hermione*, *Fauna*, du 3ᵉ groupe, ont des côtes écartées; J 4ᵉ groupe, a des écailles; *Mæra*, *Algeria*, placés dans le grou des taches; *Herô*, *Pamphilus*, du groupe 8, ont des côtes se peut voir qu'il y a quelques rapports avec les nervulations et des œufs; mais, avant de développer cette idée, il faudrait p



s analogues, des exceptions nous engagent à des
ne et *Alcyone,* qui ont été considérés comme même
rniers temps, qui n'ont été séparés que par des
qui ne peuvent être placés que proche l'un de
les œufs bien différents : celui d'*Alcyone* est à peu
l d'*Hermione,* également blanc, est ovale et a des
certifie bien deux espèces.

Pyrales, aux Botys, nous trouvons des œufs de
, lisses pour la plupart, parfois pointillés. Ce qui
ufs, c'est une couleur grise ; il n'y a plus de ces
s belles teintes. Il en est presque de même chez
nais cette grande division offre des formes plus
e triste. La forme dominante est cylindrique, unie,
peu visibles (*Crambus perlellus, aquilellus, falsel-*
orme d'une poire.

remarques, je répète que je ne puis développer
offrir un tel sujet, mais déjà nous avons vu que
lentité de *Belia-Ausonia,* de *Myricæ-Euphrasiæ.*
aussi que *Alcyone* est une espèce propre. Nous
que le *Bombyx viburni* Guenée est différent du
éunion allemande, car l'œuf de *Quercus* est jaspé
rni les a blanches, ombrées de rouge. Il y a
nblance entre ceux de *Trifolii* et de *Ratamæ,*

nd, dont beaucoup de réunions semblent très
e crois, pour les *Oporabia dilutata* et *autumnata :*
se, l'autre est parsemé d'ocelles.

'une connaissance d'œufs plus nombreux apporte-
euses. C'est dans cet espoir que j'engage mes
travail que j'ébauche à peine.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 5.

Fig. 1. Œuf de *Lasiocampa Quercifolia.*
2. — — *Populifolia.*
3. — *Bombyx Viburni* Gn.
4. — — *Dumeti.*
5. — *Attacus Mylitta* (Ind. angl.).
6. — *Aglia Tau.*
7. — *Oporabia Autumnata.*
8. — *Acidalia Remutaria.*
9. — *Ephyra Punctaria.*
10. — *Ennemos Angularia.*
11. — *Acidalia Ornata.*
12. — *Nemoria Viridata* L.
13. — *Eupithecia Abbreviata.*
14. — *Cidaria Populata* Fuess.
15. — *Eubolia Peribolata.*
16. — *Deilephila Porcellus.*
17. — *Zygæna Rhadamanthus.*
18. — *Trochilium Bembeciformis.*
19. — *Spilosoma Luctifera.*
20. — *Arctia Hebe.*
21. — *Nemeophila Plantaginis.*
22. — *Pygæra Curtula.*
23. — *Diloba Cæruleocephala.*
24. — *Bryophyla Ravula.*
25. — *Laphygma Exigua.*
26. — *Cerigo Cytherea.*
27. — *Acosmetia Caliginosa.*
28. — *Miselia Oxyacanthæ.*
29. — *Catocala Electa.*
30. — *Parnassius Apollo.*
31. — *Pieris Napi.*
32. — *Aporia Cratægi.*
33. — *Anthocharis Belia.*
34. — *Colias Hyale.*
35. — *Thecla Betulæ.*
36. — *Limenitis Sibylla.*
37. — *Vanessa Prorsa.*
38. — *Melitæa Maturna.*
39. — *Satyrus Hermione.*
40. — — *Briseis.*



NOTE

SUR LE

YLLUS CASTORIS Ritsema

sa capture en France

avec une planche

Par M. Alphonse BONHOURE.

Séance du 26 Décembre 1883.]

e 1883, me trouvant dans le delta de la Camargue, rare de voir plusieurs Castors (*Castor fiber*) tués Rhône. En les examinant, quelques heures seule- ai trouvé sur trois de ces Castors une certaine *us castoris,* le curieux parasite découvert en 1869 autres Castors, tués la nuit suivante, ne m'ont au exemplaire de cet insecte, quoiqu'ils aient été ne nombre d'heures après la mort que les précé-

illus castoris est une nouvelle acquisition pour la e la structure de ce rarissime insecte présente ticularités pour qu'on ait hésité sur sa véritable espère qu'une note sur ce sujet pourra présenter

oris a été trouvé en 1869, par M. Ritsema, sur des *stor canadensis*) du Jardin Zoologique de Rotterdam, et entomologiste dans le numéro du 15 septembre elles entomologiques. M. Ritsema, dans cette note,

considère notre insecte comme appartenant « indubita famille des Suceurs, *Suctoria* de De Géer, et forman *Pulicidæ*.

Dans le numéro du 1er octobre 1869 de l'Entomolog. M. Westwood, ayant eu entre les mains quelques-uns trouvés par M. Ritsema, publia une notice à cet égard, l'insecte du nom de *Platypsyllus castorinus*, et en fais nouvel ordre, l'ordre des *Achreioptera* Westw.

Subséquemment, et d'après les exemplaires de Westwo a fait paraître en 1872, dans les Proceedings de la Sociét Londres, un mémoire accompagné d'une planche, où il fait une nouvelle famille de Coléoptères (famille des *Platypsy*

Enfin, M. Westwood revient sur le même sujet en Thesaurus Entomologicus oxoniensis (p. 194, pl. 37), création de l'ordre des *Achreioptera*.

On voit donc, d'après cet aperçu bibliographique, que du *Platypsyllus* a donné lieu à des discussions, l'insecte soit parmi les Pulicides, Diptères dégradés, soit dans u créé pour lui seul, soit parmi les Coléoptères.

Cette dernière opinion, qui est celle de Leconte et d paraît devoir être certainement adoptée. Pour permettre d tion, je donnerai une description sommaire du *Platypsyli* sur l'anatomie des organes buccaux qui me paraît surtout

Platypsyllus castoris Ritsema = *Platypsyllus castor*
= *Platypsylla castoris* Leconte.

Corps ovale allongé, très déprimé, jaunâtre. — Long.

Tête en demi-cercle, horizontale, à angles postérieurs ciliés de longs poils. Occiput portant deux taches noire garni d'une ligne sinueuse d'épines fortes et plates rangé de peigne ; des deux extrémités de ce peigne partent deux



vers le sommet, en arrière de la suture clypéale.
nt limité par une ligne transverse, enfoncée. Labre
eux absents.

plat, couvrant à lui seul la plus grande partie du
ancré en avant, arrondi sur les côtés, très forte-
; les lobes latéraux triangulaires, arrondis au bout
ongs que le lobe médian qui est plus large; tous
rière sur la pièce gulaire. *Languette* échancrée,
osses. *Palpes labiaux* de trois articles diminuant
seur.

ındes, très plates et très transparentes, formées de
égaux et densément ciliés. *Palpes maxillaires* de
ıier fusiforme, plus étroit que le troisième.

ıles, elles sont extrêmement petites, ainsi que le
ı'a pu les voir dans ses dissections. Je n'ai pas été
peu d'habileté en matière de dissection microsco-
t après lui le Dr Horn les ont vues et figurées. Je
lu Dr Horn, sur laquelle on voit la position des
ées par deux petites pièces placées de chaque côté
rte de pentagone très petit qui est le labre, visible
s, caché qu'il est en dessus par le clypéus. Le
mandibules est irrégulièrement dentelé et comme
de la planche fait mieux comprendre ces particula-
aire la description.

rtes, de neuf articles, insérées vers les angles posté-
emier article long et cylindrique; les deux suivants
ırmant une large coupe ciliée de poils, d'où s'élève
articulations transverses également ciliées de poils,
r les six derniers articles. Au repos, l'antenne est
illon que présente le bord latéral du pronotum.

ıze isocèle, à bord antérieur fortement échancré; bords
e sillons antennaires profonds, prolongés presque
ils s'infléchissent en dedans pour s'unir à une ligne
ınts qui suit le bord postérieur; base du pronotum
au devant de l'écusson et semi-membraneuse en
le points. Angles postérieurs arrondis et ciliés de

longues touffes de poils. Disque du pronotum bordé de deux b
gitudinales obscures.

Prosternum très grand, plat, subtriangulaire, arrondi au bo
tant sur la partie antérieure du mésosternum et cilié de po
côtés. Épisternes et épimères indistinctes. — *Mésosternum* a
recouvert en partie par le sommet du prosternum, empiétant s
sternum, cilié de poils. Pièces latérales du mésothorax t
obliques, sans séparation distincte entre les épisternes et les é
Métasternum semblable au mésosternum, un peu moins long.
des trois *sterna* donne, à première vue, l'illusion d'un rost
triarticulé, analogue à un rostre d'Hémiptère. Pièces latérales
sternum analogues à celles du mésosternum.

Écusson triangulaire. *Élytres* de la longueur du prothorax,
au sommet, non striées, sauf une strie suturale assez visible ;
tion éparse et irrégulière, semée de quelques points plus gros.
rieures nulles.

Abdomen laissant voir, en dessus, ses 5 derniers segments
l'extrémité du segment précédent, qui dépasse le sommet des é
dessous, 6 segments ventraux visibles en arrière des hanches po
Chaque segment abdominal porte, en dessus et en dessous,
transverse de points enfoncés d'où naissent des poils fins
Le dernier segment porte des poils plus longs et moins régu
disposés.

Hanches plates, nullement proéminentes, les antérieures ca
le prosternum, les intermédiaires plus grandes, subtriangulaires
térieures très grandes, transverses, couvrant la base de l'abdom

Pattes robustes, larges et plates, nullement saltatoires ; cuiss
et déprimées ; tibias munis d'épines disposées sur deux rangs ir
le long du bord externe, et aux angles apicaux. Tarses de 5
grêles, un peu comprimés, les 4 premiers articles égaux, le 5e
plus long que le précédent. Deux ongles simples.

D'après cette description, il me semble impossible de placer
typsyllus castoris autre part que dans les Coléoptères. Les seu
de ressemblance qu'il ait avec les *Pulicidæ* sont le peigne ép
l'occiput, les rangées de poils des segments abdominaux et la f

Mais je crois que c'est surtout l'identité de la colo-
›arasitaires qui ont conduit plusieurs entomologistes
peu à la légère. La forme des pièces buccales, abso-
celles des *Pulicidæ,* interdit de ranger le *Platyp-*
res dégradés. En outre, le corps de notre insecte
lement au lieu d'être comprimé verticalement; les
ont trop semblables aux élytres et à l'écusson de
pour que l'on puisse voir, dans les premières, des
ıbraneuses et, dans le second, une écaille, comme le
ıtennes se rapprochent autant de celles des Gyri-
›s Puces; le dessous du corps, avec ce grand pro-
›i remarquable, ne rappelle en rien les Pulicides;
›oit moins important puisque certaines Puces ne
est totalement dépourvu de la faculté saltatoire, et
ıplaties au lieu des cuisses renflées qui permettent
s bonds si considérables.

d'un nouvel ordre pour lui seul, elle est encore
Westwood la motive sur « l'économie anormale de
e remarquable, le manque de mandibules, notre
sformations et la possibilité que cette créature puisse
ns les états de larve et de pupe ». Or, de ces motifs,
nandibules) est inexact; les autres sont des conjec-
tés que rien ne démontre.

›pinion de MM. Leconte et Horn qui rangent le *Pla-*
rmi les Coléoptères et en font une famille nouvelle
› à côté des *Leptinidæ,* dont il se rapproche par la
ı menton (quoique chez les *Leptinus* les lobes laté-
e minces épines projetées sur la plaque gulaire), par
prothorax et des pattes, et par les mœurs parasi-

ATYPSYLLIDÆ présente d'ailleurs de curieuses affinités
›s différents des Coléoptères. C'est ainsi que par les
proche des *Gyrinidæ* ou des *Parnidæ;* par la forme
Silphidæ; par le pro- et le mésosternum très déve-
genres des *Trichopterygidæ* et notamment du genre

américain *Limulodes;* par les élytres et l'abdomen, des *Staphylinidæ;* par les pattes, des *Anisotomidæ;* par la forme des mandibules, des *Cary-lophidæ*, etc.

Les métamorphoses du *Platypsyllus castoris* nous sont inconnues; je n'ai recueilli, sur les Castors du Rhône, que des insectes parfaits; mais je suis porté à croire qu'on trouverait les premiers états de l'insecte dans les nids des Castors, qu'il m'a été, malheureusement, impossible de visiter. L'insecte parfait court à travers les poils du Castor avec une certaine rapidité, dans une attitude parfaitement horizontale, c'est-à-dire sans relever l'abdomen comme certains Staphylins, et sans replier la tête en dessous du prothorax. Je n'en ai pris que sur la tête et la partie antérieure des Castors; aucun sur le train de derrière.

Quelques mots, en terminant, sur l'habitat de notre insecte. Le *Platypsyllus castoris* n'a jamais été pris en Amérique. Découvert en Hollande sur des Castors américains, il n'avait pas été repris jusqu'au jour où je l'ai trouvé sur les Castors de France. Cependant, il existe certainement en Amérique : le D[r] Horn m'écrit que des parasites semblables à des sortes de Puces ont été vus sur des Castors à Philadelphie, mais sans qu'on ait pu les conserver pour les soumettre à un entomologiste. Voulant être sûr que les Castors américains du Jardin Zoologique de Rotterdam n'avaient pu contracter ce parasite en Europe, mais devaient nécessairement l'avoir rapporté de leur pays natal, j'ai demandé à cet égard des renseignements à M. Ritsema, qui a eu l'obligeance de m'envoyer une lettre du directeur du Jardin Zoologique de Rotterdam, M. van Bemmelen. De cette lettre, il résulte, sans aucun doute, que le Jardin Zoologique de Rotterdam ne posséda *jamais* un Castor d'Europe (*Castor fiber*), et le marchand qui les lui fournit, non plus. Le *Castor fiber* est très rare; il tend même à disparaître en France, et ne se retrouve que sur quelques points de l'Europe et de l'Asie.

Je considère donc comme un fait certain l'existence simultanée en Europe et en Amérique du *Platypsyllus castoris*, et sa présence sur le *Castor canadensis* aussi bien que sur le *Castor fiber*. Cette identité de parasites chez les deux espèces me paraît intéressante, car elle tend peut-être à démontrer leur communauté d'origine. On sait, en effet, que

proposent de réunir, suivant l'opinion de Cuvier.
: compétents l'examen de cette question, et des
ut en tirer sur la communication qui a pu exister
et l'Asie, par une terre disparue aujourd'hui, et
es seraient un dernier vestige.

qui j'avais envoyé 2 exemplaires du *Platypsyllus*
e dans le Wiener entomologische Zeitung, 1884,
et insecte. Il en indique les caractères sexuels avec
l'avaient fait les auteurs précédents ; mais n'ayant
les 2 exemplaires que je lui avais communiqués,
chaque sexe, il a, je crois, un peu trop généralisé
: seules qui m'aient paru constantes :

inermes. Côtés de l'abdomen à peine ponctués en
aille plus petite.

munis de soies membraneuses, claviformes. Côtés
ponctués et mieux garnis de poils. Taille plus

considéré comme ♂ le sexe dont les tarses anté-
es claviformes. Je crois que M. Reitter a eu raison
le, car sa taille bien plus forte et massive m'en
près certain.

er déclare que notre insecte a été baptisé du nom
Ritsema, et que c'est à ce nom que doit apparte-
une erreur complète. M. Ritsema a donné à cet
typsyllus dans sa description originaire (Petites
es du 15 septembre 1869). C'est donc bien ce nom
les catalogues.

Explication des figures de la planche 6.

Fig. 1. *Platypsyllus castoris* Ritsema, vu en dessus. — 1 *a.* G naturelle.

2. *Platypsyllus castoris* vu en dessous.

   a. Prosternum.

   b. Mésosternum.

   c. Métasternum.

   d. Pièces latérales du prothorax.

   e. Id. du mésothorax.

   f. Id. du métathorax.

   g. Cavités des hanches intermédiaires.

   h. Hanches postérieures.

3. Antenne.

4. Patte postérieure.

5. Dessous de la tête (d'après le Dr Horn).

   a. Pièce gulaire, fracturée par la dissection du ment sant voir, par transparence, les spinules de l'occi

   b b. Mâchoires dont le contour est indiqué autant que l leur transparence.

   c. Clypéus vu de dessous, présentant au milieu une t à l'épaississement de la chitine.

   d. Labre situé juste au-dessous de la tache du clypéus.

   e e. Mandibules.

6. Mandibule (d'après le Dr Horn).

7. Mâchoire et palpe maxillaire.

8. Menton, languette et palpes labiaux.



NOTE

SUR

espèces du genre EUGASTER

UTEURS DE LA FAMILLE DES LOCUSTIDES.

Par M. H. LUCAS.

---

es 24 Octobre et 28 Novembre 1883.)

---

it mépris sur les sexes des espèces composant sa
ster abortiva et *Guyonii*), Hist. des Ins. Orthopt.,
nt une femelle pour un mâle, j'ai caractérisé de
iérique dans les Annales de la Société entomolo-
4-215 (1861). Quand j'ai publié ce travail, qui a
genre *Eugaster*, loc. cit., p. 213 (1861), on ne
uelques espèces appartenant à cette coupe géné-
des *Hetrodes*. Quelques années plus tard, c'est-à-
naître le mâle de l'*Eugaster Servillei* et l'armure
ptère qui était restée inédite ou non décrite, et
mposent fournissent de très bons caractères pour
es. J'ai décrit et figuré dans ce même mémoire
èce nouvelle qui a le Sénégal pour patrie, et à
om d'*Eugaster Maureli*, rencontrée aux environs

aractères distinctifs de deux autres espèces nou-
vertes : l'une dans le pays des Çomalis (Afrique
(1), l'autre au Zambèze (Afrique méridionale) par
qu'il est nécessaire, pour ne pas dire indispen-

Coléoptères, l'ouvrage intitulé : Georges Révoil. Faune
, dans lequel ont été décrites, par MM. L. Fairmaire,
ois, les espèces appartenant à cet ordre, p. 3 à 104
compagné d'une planche coloriée.

- Octobre 1883.

sable, de donner un aperçu chronologique des espèces compris
ment dans cette coupe générique et les ouvrages dans lesquel
été décrites et figurées. Mais avant de terminer ce court avant-
ferai remarquer que les deux espèces décrites dans cette no
pellent nullement les Orthoptères de ce genre nourris par l'Aby
Nubie. Ce sont des espèces tout à fait particulières par leur fo
n'ont qu'une analogie relative avec celles dans le voisinage
j'ai cru devoir les ranger.

Genus **Eugaster** Luc., Ann. Soc. ent. Fr., p. 215 (1

Hetrodes Serv., Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 463 (18

1. *Eugaster* (*Hetrodes*) *abortiva* Serv., Hist. Nat. des Ins
p. 463 (1839).

Sénégal.

2. *Eugaster* (*Hetrodes*) *Guyonii* Serv., Hist. Nat. des Ins
p. 464, ♂, non ♀ (1839). — Luc., Hist. Nat. des Anim. art. d
t. III, p. 15, Orthopt., pl. 2, fig. 1, 1 *a* et 1 *b*, ♀ (1849); E
Soc. ent. Fr., Bull., p. IV (1851); Ejusd., Ann. Soc. ent. Fr.,
(1861).

Sud de l'Algérie, Est et Ouest.

3. *Eugaster* (*Hetrodes*) *spinulosus* Charpent., Orthopt.,
Depict., pl. 17, ♂ et ♀. — *Eugaster* (*Hetrodes*) *horridus* Bu
der Entom., t. II, p. 679, n° 2 (1839).

Syrie, Arabie.

4. *Eugaster* (*Hetrodes*) *longipes* Charpent., Orthopt., Descrip
pl. 45, ♀ (1845).

Benguela.

5. *Eugaster* (*Hetrodes*) *diadematus* Stål, Oefvers. Vetensk.
handlingar, p. 308 (1856).

Knisib (Damara).



Luc., Ann. Soc. ent. Fr., t. IX, p. 85, pl. 3, fig. 7
. 10 à 14, ♀ (1868).

es) Petersii Schaum, in Reise Nach Mossamb.,
(1862).

s Gerst. Baron Deckents, Reis in Ost-Africa,
873).
gono; Afrique orientale.

atus Gerst. Baron Deckents, Reis in Ost-Africa,
1873).
gono; Afrique orientale.

erst. Baron Dekents, Reis in Ost-Africa, p. 28,

gono; Afrique orientale.

telles sont les espèces décrites et figurées par les
épartition géographique, elles ont presque toutes
je dis presque, parce qu'il y a une espèce qui,
er spinulosus), n'a encore été signalée que comme

12. Eugaster Revoili Luc.

*capite in utroque sexu latiore quam longiore, for-
antice testaceo, utrinque ad latera fusco trimacu-
mi flavescente; oculis fuscis, flavo testaceo circum-
o rufescentibus; thorace longiore quam latiore,
laxequè punctato, antice, lateribus posticeque for-
pra in medio fortiter nigro tuberculato posticeque
ris lævigatis, depressis, flavis, subpronoto recon-
o, maximo, ovato, supra convexo rotundatoque,
ntis postice fuscescente marginatis, lateribus subti-
, infra flavo, fuscescente tincto; sterno lævigato,
o virescente; cercis elongatis, robustis, curvatis
mina subgenitali latiore quam longiore, virescente,*

in medio profunde excavata; pedibus elongatis, exilibus, virru
femoribus fuscescente tinctis.

Mâle. — Longit. 43 à 45 millim.; lat. 16 à 18 millim.

(Pl. 7, fig. 1 à 4, ♂.)

La tête, d'un jaune verdâtre ou olivâtre marbré de testacé, large que longue dans les deux sexes; elle est couverte d'ı tuation assez forte, peu profonde, espacée et irrégulièrement (elle est entièrement testacée à sa partie antérieure où on dis chaque côté quatre points espacés, d'un brun plus ou moins fo les yeux, elle est d'un jaune clair avec le tubercule spiniforme pl les antennes assez saillant et d'un jaune pâle. Les yeux sont arrondis, bruns et entourés de jaune clair. La lèvre supérieure, que longue, présente dans son milieu une saillie longitudinale k teintée de brun; elle est finement ponctuée, testacée, arrondie rement et sur les côtés. Les mandibules, de même couleur que sont assez robustes, teintées de noir foncé à leur côté interne extrémité. Les mâchoires sont testacées, avec les épines dont armées à leur côté interne, noires. Les palpes maxillaires et lal testacés ainsi que la lèvre inférieure. Les antennes sont d'un b sâtre et ne dépassent pas le troisième segment abdominal lo sont repliées le long du corps. Le thorax, plus long que large, d' roussâtre, est rugueux, couvert en dessus et sur les côtés de g foncés, gros, arrondis, peu serrés et irrégulièrement disposé entouré d'épines noires et présente deux sillons transversaux qui i la division en prothorax, mésothorax et métathorax. Le prothorax tronqué à sa partie antérieure, est armé de six épines ainsi disposé très fortes, rapprochées, occupent les côtés latéro-antérieurs, deu plus petites, situées à une assez grande distance l'une de l' montrent sur le bord antérieur qui est noir; le mésothorax, un p rétréci que le prothorax, maculé de taches arrondies, verdâtres

ines, sinueux, déprimés et finement rebordés. Les
s, sont jaunes et entièrement cachées par le méta-
onsistance coriacée et doivent produire par le frot-
tridulation. L'abdomen, de forme ovalaire, très
ssus et sur les côtés, est très grand; il est lisse,
ec le bord postérieur des segments finement mar-
ssi à remarquer que les deux premiers segments
air et que leurs parties latérales, teintées de cette
maculées de points d'un brun foncé, petits, for-
gitudinales, sinueuses, irrégulières; en dessous, il
verdâtre. Le sternum, lisse, déprimé transversa-
testacé légèrement teinté de verdâtre; son bord
chancré, présente de chaque côté un tubercule
ions que l'on aperçoit dans son milieu sont pro-
u nombre de cinq, dont trois situées antérieure-
s, épais, sont d'un jaune sale; ils sont d'un noir
ntérieure, d'un brun roux à leur extrémité où ils
te aiguë. La plaque sous-anale ou sous-génitale,
est d'un jaune verdâtre; elle est épaisse, ponctuée,
nent creusée, et présente dans le milieu de son
lequel les cercis trouvent un point d'appui, une
u profonde. Les pattes, grêles, allongées, sont ver-
teintés de jaune testacé à leur côté interne; elles
n cependant des tibias qui présentent à leur côté
d'épines, peu serrées; les hanches sont testacées,
ant celles de la première paire qui présentent en
forte, de couleur brune; les tarses sont d'un jaune
les angles teintée de brun.

Longit. 52 à 58 millim.; lat. 18 millim.

(Pl. 7, fig. 5 à 7, ♀.)

s grande que le mâle; le thorax est aussi plus
e, avec les épines du prothorax, du mésothorax
forles et plus développées; il est aussi à remar-
st plus large que dans le mâle et moins relevé. Les
urtes et tout à fait rudimentaires. L'abdomen est
e celui du mâle, car il mesure en longueur 33 mil-
r égale environ 18 millimètres. La plaque sous-anale

ou sous-génitale est plus petite, moins profondément creus plus large que longue et le milieu de son bord postérieur ne p d'échancrure. Les cercis sont épais, courts et d'un jaune clair. l verdâtre, est très court; il est représenté par deux pointes étroites, allongées, styliformes, non recourbées et d'un noir f extrémité; au-dessus et derrière ces pointes, il en existe beaucoup plus larges, très comprimées, lamelleuses, termin pointes fortement recourbées, d'un brun foncé à leur extrén aux pattes, elles ressemblent à celles du mâle, seulement elle allongées; enfin, je ferai encore observer que le *tympanum* Fischer, dans le mâle comme chez la femelle, est représent interne et externe des tibias des pattes de la première paire p longitudinal étroit et très profond.

Cette espèce vient se ranger dans le voisinage de l'*E. Serr* et Fairmaire, avec lequel elle ne pourra être confondue à taille beaucoup plus grande et moins ramassée, de son thorax plus allongé, des épines dont il est armé en plus grand no développées, différemment placées, et de ses organes locom grêles et beaucoup plus allongés.

Elle rappelle aussi l'*E. Petersii* de Schaum dont elle a la elle en diffère par la pointe céphalique qui est beaucoup plus c les deux sexes. Il est aussi à remarquer que le thorax de l'*E.* plus allongé et que les bords antérieur et postérieur du proth métathorax sont lisses et ne présentent pas d'épines comme c chez l'*E. Revoili;* elle en diffère encore par son abdomen beau grand, plus vaste, par les organes locomoteurs plus allongés et p Quant au *tympanum apertum,* au lieu de former un sillon lo très étroit, à bords rapprochés, c'est au contraire sous la f ovale ouvert que se présente cet organe chez l'*E. Petersii.*

Cette espèce habite le pays des Çomalis, où ♂ et ♀ ont été par M. G. Révoil, auquel je me fais un plaisir de la dédier.

Le pays des Çomalis s'étend sur cet immense triangle qui, golfe d'Aden, s'avance comme un coin dans l'Océan Indien, où mine par le cap Guardafui.

Cette région, presque inconnue, notamment celle où dou tribus des Medjourtines, Ouarsanguélis et Dolbohantes, n'avait

3. Eugaster Durandi Luc.

tiore quam longiore, fusco ferrugineo, tuberculo
n mare, flavo testaceo in femina; oculis promi-
testaceo circumcinctis; antennis crassis, longius-
, articulis primis testaceis; instrumentis cibariis
ctis maculatisque; thorace longiore quam latiore,
tuberculato punctatoque, antice posticeque flaves-
ugineis, sat robustis, spina media metathoracis
reconditis, brevibus; abdomine in utroque sexu
æneo, glabro, subtiliter laxe punctato, sinuatim
, transversim striato sternoque flavescente, punc-
assis, flavicantibus, lamina subanali latiore quam
edibus brevibus, robustis, fusco rufescentibus, sub-
, tibiis intus spinosis coxis primi paris unispi-

Longit. 28 millim.; lat. 12 millim.

(Pl. 7, fig. 8 à 12, ♂.)

large que longue, est d'un brun ferrugineux,
é et maculée de brun sur les côtés; elle est
rugueuse, et présente une ponctuation grossière,
ement disposée; elle est d'un ferrugineux clair à
ec les points dont elle est couverte non confluents;
ou interantennaire est spiniforme, assez fort, fer-
antérieure noire. Les yeux sont très saillants, de
rés de jaune testacé. La lèvre supérieure, plus
die sur les côtés et tronquée antérieurement, est
ente des points placés çà et là. Les mandibules, de
èvre supérieure, avec leur extrémité noire, sont
tes. Les mâchoires sont testacées ainsi que les
biaux : ceux-ci sont courts, assez robustes, avec
eintés de ferrugineux à l'extrémité. Les antennes,
ferrugineux et ont leur deux premiers articles tes-
llongées et ne dépassent pas le quatrième segment
sont repliées le long du corps. Le thorax, plus long
les côtés et en dessus, avec les parties antérieure

et postérieure d'un jaune clair; il est à observer que la co
s'étend jusqu'au bord postérieur de manière à former une ba
il est rugueux, peu convexe, tuberculé et couvert d'une ponc
forte, arrondie, peu serrée et profondément marquée. Le
excavé antérieurement, présente de chaque côté de ses bord
qui sont rétrécis, une expansion large, aplatie, armée de
dont celles situées sur les bords latéraux sont les plus grand
thorax, sensiblement rétréci, est armé de chaque côté d'un tu
niforme; le métathorax, plus large que le mésothorax, présent
côté quatre épines, et son bord postérieur, qui est sinueux e
armé de trois épines dont la médiane est la plus petite.
cachées sous le métathorax, sont courtes, arrondies, testacée
de consistance coriacée, fortement rebordées et non en r
l'une sur l'autre. L'abdomen, court, arrondi postérieureme
côtés, est convexe en dessus; il est d'un brun légèrement br
finement ponctué et sinueusement strié. Le sternum, ponct
est d'un brun roussâtre brillant. Les cercis sont courts, épa
ment testacés. La plaque sous-anale ou sous-génitale, po
brun bronzé, beaucoup plus large que longue, est arrondie
elle est convexe et on aperçoit dans le milieu de son bord p
échancrure étroite et assez profonde. Les pattes, courtes, r
d'un brun roussâtre et présentent une ponctuation fine, pe
disséminée; elles sont lisses, à l'exception cependant des ti
munis à leur côté interne de deux rangées d'épines d'un ferr
avec leur extrémité noire; les hanches sont lisses, excep
celles de la première paire qui sont armées en dessus d'un
forte, ferrugineuse et à extrémité noire; il est aussi à rema
tympanum apertum de Fischer est très apparent; il est ov
parent et précédé extérieurement et intérieurement de deux
ponctiformes.

Femelle. — Longit. 32 millim.; lat. 15 millim.

(Pl. 7, fig. 12 à 15, ♀.)

Elle est plus grande que le mâle. La tête est aussi pl
plus allongée que dans ce sexe; elle est brune, plus p
ponctuée, et présente à ses parties antérieure et postérieu
longitudinales, ferrugineuses; antérieurement elle est d'un
brune dans son milieu et maculée de cette couleur sur

ntièrement testacée. La lèvre supérieure, beaucoup
ssi large que longue et arrondie sur les côtés; les
biaux sont aussi plus grêles et plus allongés. Les
ugineux clair, avec les deux premiers articles tes-
n brun ferrugineux. Le thorax est plus développé
r il égale en longueur 16 millimètres; le méso-
ınt tuberculé, et la teinte brune des parties laté-
usée que dans le mâle; il est aussi à remarquer
lus prolongé postérieurement et que la dépression
marquée que chez le mâle où elle est à peine
t plus développé et plus grand; il est d'un brun
bord postérieur des segments teinté de ferrugi-
il est testacé ainsi que le sternum. La plaque sous-
s large que longue, denticulée, est testacée; les
s, d'un jaune clair, plus développés et plus acu-
e. L'oviscapte, très court, est d'un brun testacé;
deux pointes lancéolées, très étroites, allongées,
ent recourbées; au-dessus et derrière ces pointes,
res plus larges, très comprimées, lamelleuses, un
minées par deux pointes recourbées. Quant aux
obustes et surtout plus allongées que celles du
run testacé avec l'extrémité des fémurs teintée de
emière et deuxième paires annelés de cette cou-
âle, le *tympanum apertum* est très ouvert.

it ramassée, cette espèce rappelle un peu l'*E. Ser-*
roche davantage de l'*E. Petersii*, avec lequel elle
ıe à cause de sa taille plus petite, de son thorax
stérieur du métathorax qui est épineux au lieu
s que présente le thorax qui sont plus nombreuses
es; enfin, elle en diffère encore par les organes
ourts, robustes, au lieu d'être allongés et grêles
l'*E. Petersii* de Schaum.

and cette espèce, dont ♂ et ♀ ont été rencontrés
ambèze, c'est afin de rappeler les services que ce
science en rapportant de cette partie de l'Afrique,
še, des Arachnides et des Insectes intéressants et
lections entomologiques du Musée de Paris.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 7 (1).

Fig. 1. Tête et thorax de l'*Eugaster Revoili* ♂, vus de profil.
2. Thorax du mâle, vu en dessus.
3. Tête du mâle, vue de face.
4. Extrémité abdominale du mâle, vue en dessous. — 4 *a*. l sous-anale ou sous-génitale. — 4 *b*. Cercis.
5. Tête et thorax de l'*Eugaster Revoili* ♀, vus de profil.
6. Extrémité abdominale de l'*Eugaster Revoili* ♀, vue en de — 6 *a*. Plaque sous-anale ou sous-génitale. — 6 *b* scapte. — 6 *c*. Cercis.
7. Oviscapte, vu de profil.
8. Tête et thorax de l'*Eugaster Durandi* ♂, vus de profil.
9. Thorax du mâle, vu en dessus.
10. Tête du mâle, vue de face.
11. Extrémité abdominale du mâle, vue en dessous. — 11 *a*. sous-anale ou sous-génitale du mâle. — 11 *b*. Cercis.
12. Tête et thorax de l'*Eugaster Durandi* ♀, vus de profil.
13. Tête de la femelle, vue de face.
14. Extrémité abdominale de l'*Eugaster Durandi* ♀, vue en d — 14 *a*. Plaque sous-anale ou sous-génitale. — 14 *b* scapte. — 14 *c*. Cercis.
15. Oviscapte, vu de profil.

(1) Toutes ces figures sont doublées de grandeur.



LISTE

DES

recueillis par M. l'abbé David

Akbès (Asie-Mineure)

ET

RIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES

Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

(Séance du 23 Janvier 1884.)

---

en connu dans l'histoire naturelle, a parcouru, l'an
a Syrie et notamment une localité peu connue, mais
ès, située sur les monts Amanus, presque au-dessus
région est intermédiaire entre le Taurus, dont elle
rande vallée où coule le Dschihan (ancien Pyramus)
Liban, limitée par un coude du N.-el-Asy (ancien
cette position intermédiaire qu'on retrouve à Akbès
insectes de l'Asie-Mineure et en même temps plu-
es. Les espèces nouvelles sont peu nombreuses,
n, mais intéressantes; les petits Coléoptères font
regret, mais on ne peut en être surpris, à raison
M. l'abbé David a pu consacrer à ses recherches
la zoologie et n'ont pas été moins heureuses dans
. Son activité lui a permis néanmoins de récolter
le Coléoptères; je ne mentionnerai que les insectes
seulement quelques espèces nouvelles de Syrie.

Cicindela desertorum Fald.
— *melancholica* Fab.
Nebria Hemprichii Kl.
Leistus montanus Steph.
Carabus Hemprichii Kl.
Brachinus immaculicornis Dej.
— *psophia* Dej.
Cymindis adusta Redt.
Dromius glabratus Dft.
Lebia cyanocephala L.
— *nigripes* Dej.
Aristus obscurus Dej.
Ditomus longipennis Chaud.
Penthus tenebrioides Waltl.
Chlænius Douei Peyr.
Acinopus tenebrioides Dft.
Ophonus similis St.
Harpalus seriatus Chaud.
— *serripes* Dft.
Pœcilus crenatus Dej.
Pristonychus venustus Dej.
Calathus punctipennis Germ.
— *melanocephalus* L.
Olisthopus fuscatus Dej.
Gyrinus Dejeanii Br.
Staphylinus hirtus L.
Ocypus picipennis F.
— *syriacus* Baudi.
Silpha sinuata F.
Platysoma angustatum Hfm.
Temnochila cærulea Ol.
Aulonium bicolor Hb.
Lucanus cervus, var. *turcicus* St.
Ateuchus pius Ill.
Gymnopleurus cantharus Er.
Onthophagus fissicornis Kryn.
— *lucidus* Ill.
— *trochiscobius* Kol.
— *furcatus* Fab.
Aphodius lucidus Kl.
Amphicoma angulata, n. sp.
— *arctos* Pall.
— *Genei* Truq.
Homaloplia labrata Burm.
Anisoplia straminea Br.
Phyllopertha hirtella Br.
Pentodon anthracinus Reiche.
Euchirus bimucronatus Pall.
Cetonia squalida L.
— *sardea* Gory.
— *ægyptiaca* Gory.
— *affinis* And.
— *ignicollis* Gory.
— *Jousselinii* Gory.
Julodis sulcata Redt.
— *lineigera* Mars.
— *Ehrenbergi* Cast.
— *ruginota* Mars.
Acmæodera 18-guttata Pill.
— *Boryi* Br.
— *farinosa* Reiche.
Capnodis cariosa Pall.
— *tenebrionis* L.
Perotis lugubris Fab.
Ancylochira flavomaculata Fab.
— *Davidis*, n. sp.
Eurythyrea carniolica Hb.
Chalcophora stigmatica Sch.
— *4-oculata* Redt.
— *detrita* Kl.



b.	*Meloe tuccius* Rossi.
	— *sericellus* Reiche.
	— *crispatus*, n. sp.
	Mylabris cincta Ol.
	— *syriaca* Kl.
	— *variabilis* Bilb.
erm.	*Zonitis 4-punctata* Fab.?
n. sp.	*Anoncodes viridipes* Schmidt.
melanopus	*Ædemera femorata* Scop.
	— *subulata* Ol.
b.	— *rufofemorata* Germ.
.	— *flavipes* Fab.
	Mycterus curculionoides Ill.
li.	*Bruchus velutinus* Muls.
	Attelabus curculionoides L.
	Rhynchites rectirostris Gyll.
	Cleonus obliquus Fab.
	Pachycerus scabrosus Gyll.
sch.	*Larinus maculosus* Mén.
	— *turbinatus* Gyll.
.	*Hylastes palliatus* Gyll.
	Cerambyx acuminatus Motsch.
	— *dux* Fald.
.	*Purpuricenus budensis* Goëze.
uls.	— *dalmatinus* St.
tr.	*Criocephalus ferus* Kr.
he.	*Hylotrupes bajulus* L.
	Clytus gracilipes Fald.
	— *ægyptiacus* Fab.
	Stenopterus flavicornis Küst.
	Callinus femoratus Germ.
	Niphona picticornis Muls.
p.	*Pogonocherus Perroudi* Muls.
s, n. sp.	*Dorcadion Destinoi*, n. sp.
.	*Agapanthia lineatocollis* Don.
sp.	*Phytecia croceipes* Reiche.
	Judolia erratica Dalm.

Strangalia Jægeri Humm.
— *cruciata* Ol.
Leptura hastata Fab.
Anoplodera 6-guttata Fab.
Orsodacna nigriceps Lac.
Clytra nigrocincta Lac.
— *9-punctata* Ol.
Gynandrophthalma bioculata Lac.
Coptocephala Destinoi, n. sp.
— *fallaciosa*, n. sp.

Chrysomela cupreopunct
— *angelica* Re
Gonioctena 6-punctata F
— *Akbesiana*,
Luperus azureus, n. sp.
— *punctatissimus*,
Podagrica discedens Boi
Coccinella 14-pustulata
Exochomus 4-pustulatu
Epilachna 11-maculata

AMPHICOMA ANGULATA. — Long. 10 mill. — *Ovata, paru pilis longis pallide fulvis, brunneis immixtis hirsutula, capite scutelloque violaceis, opacis, elytris squalide fulvis nitidis, æneis, subtus fusca, densius villosa, pedibus æneis; capite velu antice paulo latiore, truncato, sed obsolete late bisinuato, mar utrinque angulato, nigricante, disco medio antice carinato lateribus rotundato, antice vix sensim angustiore, dorso vel media vix denudata, læviore; scutello triangulari, laterib arcuatis, apice obtuse acuto, disco velutino; elytris post hum sinuatis, apice oblique sinuato-truncatis, angulo suturali spin dense punctatis, intervallis coriaceis, ante apicem minus punct coriaceis et utrinque callosis; femoribus æneo-metallicis; abd truncato et excavato.*

Akbès.

Cette espèce se rapproche des *A. anemonina* et *apicalis* pa tion mate du corselet et de la tête; mais elle est bien disti congénères par la terminaison des élytres qui sont tronquée forte épine à l'angle sutural; le chaperon est tronqué, angulé côté, avec une petite carène longitudinale.

La ♀ est un eu plus petite (9 mill.), les élytres sont unic ponctuées, leur extrémité est tronquée très obliquement, l'an est un peu pointu, le chaperon est moins mat, seulement milieu en avant, rougeâtre.

ANCYLOCHIRA DAVIDIS. — Long. 13 mill. — *Oblonga, parum*

s, prothorace magis virescenti, vitta laterali antice ... dia longitudinali, elytrorumque maculis utrinque ... in (sutura excepta) occupante, prope humeros ma... ata, 2ª post medium transversa, marginem attin... icali triangulari flavis, subtus atro-cyanescens, ... apice excepto) et utrinque maculis 2, metasterno ... bdomine maculis lateralibus et 4 medianis flavis, ... -fasciatis; capite dense punctato, medio sulcato, ... ulari flava, antice intus arcuata, mandibularum ... oculari flavis; antennis elongatis, articulis parum ... race sat fortiter parum dense punctato, vitta media ... re truncato, basi medio puncto impresso; elytris ... npliatis, apice truncatis, obtuse bidentatis, striatis, ... ctatis; pectoris lateribus fortiter punctatis, abdo... lato, segmento ultimo magis punctato, truncato.

toguttata, mais distincte par la tête ayant une strie ... selet à bande médiane jaune non ponctuée, sans ... es, par le prosternum uni, jaune, presque imponc... à peine maculé de jaune.

ROXIMANS. — Long. 6 1/2 mill. — *Brunneo-fuscus, ... horace pedibusque rufo-testaceis, antennis fuscis, ... ceis*: T. dissipato Cat. Gemm. *simillimus, et tantum ... iore, lateribus vix arcuatis, angulis posticis acute ... inus impresso et postice utrinque minus elevato, ... capite antice concolore elytrisque angustissime pal... ctus.*

TANGULUS. — Long. 10 à 11 1/2 mill. — *Elongatus, ... dus, parce pubescens; prothorace rufescente, capite ... antennarum articulis 2 primis rufo-testaceo, subtus ... antennisque fusco-niger; capite summo alutaceo et ... ato, antice læviore; antennis sat validis, elongatis, ... d dimidio breviore, ceteris apice angulatis; protho... o, elytris angustiore, lateribus antice leviter arcuatis,*

basi sinuatis, acute angulatis et extus productis, dorso per postice utrinque convexo et medio longitudinaliter sulcato, ant rugosulo, angulis anticis obtuse rotundatis; scutello fusco, obtuso; elytris medio leviter ampliatis, rugulosis, basi lævi anguste nigris; tibiis 4 posticis leviter arcuatis; abdomine unguibus rufis, basi lobatis.

Var. B. *Prothorace fusco-nigro, lateribus late testaceo-ruf*

Syrie, Akbès.

Ressemble au *lividus* pour la forme et la coloration, mais par le corselet dont les côtés sont sinués à la base et forme saillants en dehors; le bord antérieur est presque droit, av obtusément arrondis, et les élytres sont bien plus fortemen

PIMELIA AKBESIANA. — Long. 14 à 16 mill. — *Brevissim vexa, nigra, nitida, capite tenuiter ac laxe asperulo, antice densius ac fortius, inter antennas transversim impresso; ant vibus, crassiusculis, apicem versus paulo crassioribus, artic sequentibus conjunctis æquali, 9° 10°que latioribus, 10° brev race brevi, longitudine plus duplo latiore, antice vix angustic rotundatis, fortiter ac dense granulatis, disco late lævi, ma late sinuato; elytris globosis, tuberculis grossis, modice co obsitis, utrinque vage triseriatis, intervallis minus nitidis, hi nulis minutissimis sparsulis, parte reflexa tuberculis min obsita; subtus cum pedibus asperulo-granulosa, prosterno me dense punctulato, inter coxas subtiliter granulato, ad latera rato; tibiis anticis apicem versus leviter latioribus, apice angulatis, margine externo subtiliter crenatulo.*

Akbès.

Cette espèce paraît très voisine des *T. testudo* et *coordin* diffère par le corselet dont le disque est lisse et ne présente cules que sur les côtés; l'écusson est court, tronqué; les couvertes de tubercules assez gros, médiocrement convexes, par des rides, mais formant de chaque côté 3 rangées mal in intervalles sont moins brillants que les tubercules et présente petits granules extrêmement rares; le dessous du corps est granulations assez fines, serrées, ainsi que les pattes, mais le



ient ponctué ; les tibias antérieurs s'élargissent peu
ì où ils forment en dehors une dent saillante assez
idès en diffère par sa forme plus massive, son cor-
onctué au milieu, avec les côtés garnis de petites
s élytres à tubercules plus petits, plus nombreux,
nement chagrinés et garnis de granulations fines,

nus) Davidis. — Long. 24 mill. — *Elongatus, con-*
'us, capite prothoraceque minus nitidis, cyanescens;
se punctato, antice truncato et late leviter depresso;
ıedium corporis attingentibus, articulis, 9° 10°que
ıularibus, ultimo obliquo, extus arcuato; prothorace
ıdrato, postice vix sensim attenuato, lateribus antice
ine postico fere recto, dorso minus dense sat fortiter
ısc punctato, acuto; elytris elongatis, post medium
separatim breviter angulato-productis, ad suturam
ıibus, punctato-lineatis, intervallis planis, subtiliter
ı pedibus dense punctatis.

ıp à l'*H. Peyronis*, mais un peu plus allongé, d'un
ar les élytres, le reste d'un noir bleuâtre peu
ont presque en forme de toit, et la sculpture est
ıctuation entre les lignes de points ; le bord externe
avant l'extrémité ; l'écusson est bien plus pointu ;
roit, plus parallèle, sa surface, très ponctuée, n'est
ses côtés sont moins arrondis près des angles anté-
marqués quoique très obtus.

ıtus. — Long. 11 mill. — *Oblongus, postice amplia-*
, niger, nitidus, capite subopacis, elytris rufis, postice
tis; capite dense punctato, antice arcuatim profunde
s spatio elevato læviore paulo arcuato signato; anten-
ersus crassioribus, medium corporis haud attingen-
ı, articulo 1° inflato, nitidulo; prothorace elytris
ıe duplo latiore, lateribus cum angulis posticis rotun-

dato, parce punctato, paulo inæquali, utrinque transversim *presso; scutello obtuse rotundato, punctulato; elytris dense* *striatis, striis extus et apice confusis; subtus dense subtilit* *unguibus piceis.*

Akbès.

Remarquable, outre la coloration des élytres, par ses anten épaisses, grossissant vers l'extrémité, et par ses élytres rug gies en arrière, qui le rapprochent un peu du *rugosicollis.*

HYMENALIA CASTANEIPENNIS. — Long. 9 mill. — *Oblon* *fusco-æneseens, nitida, elytris castaneo-rufis; capite densissi* *antice transversim fortiter impresso; antennis corporis medi* *tibus, brunneis, articulis 3° 4°que æqualibus; prothorace trans* *angustiore, antice angustato, lateribus a basi arcuatis,* *fere recto, anguste rufescente, angulis posticis acute rectis,* *punctato, basi medio obsolete impresso, antice cum angulis* *anguste rufescente; scutello fere triangulari, apice rotundato,* *cente, lateribus punctulato; elytris post medium leviter am* *obtusis, tenuiter punctato-striatis, striis parum impressis* *planis, subtiliter punctulatis; subtus dense punctata.*

Akbès.

Ressemble assez à la *rufipes*, mais en diffère, outre la co le corselet notablement plus étroit que les élytres, bien m ainsi que les élytres qui sont nettement, quoique finement, s

GONODERA CORINTHIA. — Long. 10 mill. — *Oblongo-elong* *rallela, convexa, supra æneo-metallica, nitida, subtus fus* *antennis pedibusque fuscis; capite dense punctato, antice* *fortiter impresso; prothorace brevi; elytris angustiore, antic* *lateribus parum arcuatis, dense punctato, basi triimpresso; sc* *rotundato, subtiliter punctulato; elytris elongatis, apice obt* *punctatis, striis 2 primis postice profundioribus, intervallis p* *liter punctatis.*

Akbès.

Ressemble extrêmement au *G. pulcherrima* Fald., du Ca plus grand, plus allongé, à antennes d'un brun foncé, à c

côtés, avec les impressions basilaires plus nettes; ngues, plus horizontales, les intervalles des stries nctués, la 4e strie se rapproche de la 3e à l'extré- colorées comme les antennes.

Long. 18 mill. — *Oblongus, cyaneus, aut cyanes- idus; capite breviter triangulari, obtuso, rugoso- ngitudine paulo latiore, antice leviter ampliato et rotundato, lateribus fere rectis, ante basin leviter ugoso-punctato, angulis posticis fere rectis; elytris gulariter plicatis, interstitiis rarius punctatis; lensissime ruguloso-punctato.* — ♂ *antennis medio , 6°, 7°que majoribus, 5° late triangulari, 6° com- transverso, 7° obliquo, compresso, intus concavo, , acuto.*

ient au *proscarabæus* dont il ne diffère guère que le et par les élytres plus acuminées, couvertes de Ce n'est peut-être qu'une variété locale, mais la e, le corselet paraît plus étroit, avec les côtés plus la base et le bord antérieur à peine sinué; les nformées de la même manière, mais les deux der- x sont à peine sinués.

. — Long. 9 1/2 à 10 mill. — *Oblongo-ovatum, sat o-tomentosum, capite albido-tomentoso, summo et go-ovatis atro-cyaneis, antennis fuscis, articulo 1° ce medio linea tenui et utrinque vittis 2 latis albidis, tura anguste, utrinque vitta lata externo-discoidali ginali albidis, subtus albicans, pedibus piceis, minusve infuscatis; antennis validis, medium cor- , apicem versus attenuatis; capite medio sulcato; utrinque obtuse angulato et dente minuto armato; tice longius attenuatis, apice obtusis.* — ♀ *minor, bescens, linea media prothoracis et elytrorum sutura is et prothoracis confusis, fusculis, elytris latius*

ovatis, apice subtruncato-rotundatis, suturam versus macul nigris tomentosis ornatis, ad humeros plicatulis, subtus cens.

Akbès, sur un cèdre.

Ce joli *Dorcadion* ressemble un peu à un *D. Piochardi* do élytrales seraient réunies et formeraient une grande bande lo mais le corselet, qui n'est pas étranglé à la base, présente plus larges d'un brun noir et deux bandes latérales plus étr bescence moins blanche. Chez le mâle, la pubescence des élytres est d'un blanchâtre soyeux, très faiblement roussâtre.

Le *D. parallelum* semble en être voisin, mais il est de grand, l'extrémité des élytres est rougeâtre chez le ♂, et différente, ayant, sur les élytres, des bandes blanches analo du ♂.

Le nom de ce nouveau *Dorcadion* rappelle celui de M. le la mission d'Akbès.

1. COPTOCEPHALA DESTINOI. — Long. 5 1/2 à 6 mill. — *parallela, convexa, rufa, nitida, capite et vittis elytrorum 1ª basali, marginem externum haud attingente, ad suturam ginata, 2ª post medium sita, latiore, atro-cyaneis, subtus pubescens, antennis nigris, articulis 3 primis rufis, pedibus omnibus et femoribus 4 posticis (genubus late exceptis) atr tibus, labro mandibularumque apice rufis; ♂ capite magno, tato, inter oculos impressiusculo; prothorace longitudine latiore, lateribus postice tantum cum angulis rotundatis, b sinuato et fortiter marginato, dorso lævi; scutello triangular costato; elytris tenuiter sat dense punctatis, lineis subelevatis tis; pedibus anterioribus elongatis, tibiis vix arcuatis, tars brevioribus; ♀ capite pedibusque anterioribus minoribus.*

Ressemble au *C. quadrimaculata*, mais plus grand, la tête un gros point entre les yeux, au sommet, avec quelques imp nettes au-dessous, les antennes à base rougeâtre, le cors moins arrondis, à angles antérieurs marqués, à bord postérie qué vis-à-vis de l'écusson; les élytres sont plus courtes, p



·trémité, et les pattes sont presque entièrement

spèce rappellera celui de M. l'abbé Destino, de la

.LLACIOSA. — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill. — *C. quadri-*
ypei margine antico cum labro rufo, antennis basi
e oblique striolato, summo convexiusculo et antice
· impresso, elytris macula basali minuta, pedibus
rufis, femoribus 2 *posterioribus basi tantum fusco-*
icis vix arcuatis distincta.

drimaculata, et surtout au *C. Kerimii*, de Tunis;
e devant de la tête est jaune jusqu'au niveau des
entièrement de cette couleur, les tibias antérieurs
arqués, la tête est plus plate et plus déprimée en
jaune à l'extrémité; les articles des antennes sont
ıs larges, et enfin la tache basilaire des élytres ne
rd même.

.NA. — Long. 5 1/2 mill. — *Valde convexa, ovata,*
iceo-brunnea, sat nitida, elytrorum sutura et mar-
e rufo-piceis; capite lato, antice fortiter arcuatim
punctato; antennis basi, palpis oreque piceo-rufis;
d angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus
subtilissime punctato, lateribus et postice fortius,
ue late sinuato; scutello apicali rotundato, polito;
is, postice et lateribus substriatis, stria suturali
llis subtilissime punctulatis, extus paulo transver-
fortiter punctata, tibiis 4 posticis apice dilatatis,

la forme du *G. lineata*, mais en diffère, outre la
nes ponctuées des élytres bien plus fines avec les
onctués, le corselet moins rétréci en avant, moins
s plus courtes.



1. LUPERUS AZUREUS. — Long. 3 à 4 mill. — *Oblongus, s cæruleus, nitidus, antennis pedibusque sat dilute flavis, h basi, illis articulis 6 ultimis fuscis; capite summo inter oc sim profunde sulcato et fovea oblonga signato, oculis globos antennis gracilibus, medium corporis longe superantibus, arti subæqualibus; prothorace transverso lateribus rotundato, ginato, angulis posticis obtuse rotundatis, anticis plus min dorso indistincte punctulato; scutello truncato, nigro, vix elytris parallelis, apice separatim rotundatis, subtiliter d latis, ante medium transversim depressis.*

Akbès.

Ressemble au *xanthopus* pour la coloration générale, mais semblent plus longues, le 2ᵉ article n'est pas distinctemen que le 3ᵉ, les angles postérieurs du corselet ne sont pas même obtus, la ponctuation n'est distincte qu'à un fort gros fovéole au devant de l'écusson n'est pas constante, celui-ci tronqué, la ponctuation des élytres est uniforme et serré présentent sur trois individus une dépression transversale pla suture, avant le milieu, et qui ne paraît pas accidentelle; sont noirâtres que jusqu'au milieu.

Il est extrêmement voisin de l'*orientalis* Fald., mais le les deux reliefs aplatis au-dessus de l'insertion des antennes e milieu une fossette bien marquée; en outre l'écusson est p les fémurs sont noirs à la base.

2. LUPERUS PUNCTATISSIMUS. — Long. 4 1/2 mill. — *Ob fulvo-flavus, nitidus, antennis brunneis, articulis 3 primis fl sat parvo, summo rufescente, sulco transversim biarcuat superioribus parum convexis, parum nitidis, oculis modi antennis parum gracilibus, medium corporis paulo longiori 3ᵉ, 4ᵉ 5ᵉque extus acutiusculis; prothorace subquadrato, rotundato, angulis deflexis, basi late leviter arcuato, ang dorso lævi, rufo vage plagiato, ad angulos haud foveato; ely ovatis, basi truncatis, postice haud sensim ampliatis, apic rotundatis, sat subtiliter dense punctatis.*

Akbès.

à la description du *L. lividus*, de Syrie; en diffère e, les antennes brunes avec les 3 premiers articles gles antérieurs tout à fait déclives, non pointus, éole; la coloration paraît aussi plus roussâtre, sans les ni de jaune grisâtre; il n'y a pas trace de fos- du sillon transversal.

---

criptions de quelques Coléoptères recueillis par autres localités de Syrie.

BERTI. — Long. 9 1/2 mill. — *Oblongo-ovata, sat a, nitida, subtus dense ac longe griseo-villosa, aneis; capite antice utrinque oblique rotundato, medio leviter sinuato, disco subtiliter densissime anticum grossius ac minus dense; antennarum funiculo paulo longiore et paulo obscuriore; pro- ris angustiore, antice a medio angustato, margine ato, angulis anticis obtusiusculis, margine postico uato, medio densius griseo-villoso, angulis posticis tiliter sat dense punctulato, linea media impressa ri, basi subtilissime punctulato; elytris breviter apice conjunctim abrupte rotundatis, parum dense convexa, et utrinque costulis 4 parum elevatis, um distinctis; pygidio subtiliter laxe punctato; atis, tarsis haud dilatatis, sed crassioribus, subtus*

B. aphodioides Fairm., mais plus grand, à ponc- fine, à corselet sensiblement plus étroit que les ent rétréci en avant, et à élytres moins paral-

RTI. — Long. 8 1/2 à 10 mill. — *Ovata, convexa, itida, elytris, palpis antennisque rufo-castaneis,*

pedibus piceis; capite densissime subtiliter rugosulo-punctato, antico picescente, valde obliquato, medio emarginato; prothora parum angustiore, antice a medio angustato, lateribus leviter a angulis anticis productis, obtusis, margine postico utrinque levite angulis obtuse rotundatis, dorso sat dense punctato, linea media lævi; scutello vix punctulato; elytris paulo post medium ampli abrupte rotundatis, parum dense punctatis, sutura elevata, scuriore et utrinque costulis 4 vix elevatis, paulo lævioribus, externo anguste infuscato; pygidio subtiliter sat dense puncta anticis obtuse dentatis, tarsis haud dilatatis, vix crassioribu villosis.

Liban central (1).

Ressemble beaucoup au précédent; en diffère, outre la color le corselet plus étroit, à angles antérieurs bien moins saillant très vaguement impressionnée au long de la sinuosité du bord qui est un peu moins fortement bisinué, et par le pygidium p ment ponctué.

Les noms de ces deux espèces intéressantes rappelleront MM. Lambert et Verry, de la mission d'Akbès.

Elaphocera nigrata. — Long. 9 1/2 à 11 mill. — *Oblonga aut ovata, fusco-nigra, nitida, subtus cum pedibus picea, longe grise capite grosse, antice fere rugose punctato, margine antico ref recto, sed medio leviter sinuato, angulis utrinque rotundatis; piceo-testaceis, clava sat longa, articulo 3° mutico, medio obtuse et bisetoso, funiculo interdum obscuriore; prothorace transverso*

---

(1) Près de cette espèce vient se ranger une autre bien voisine, prov Syrie :

P. Carcelii. — Long. 10 mill. — *Præcedenti simillima sed magis convexa et parallela, densius ciliata; capite antice haud sinuato, prothorace elytris haud angustiore, antice angustato, productis, margine postico fere recto, angulis rotundatis, dors punctato, linea media subtiliter impressa, postice obsoleta, elytr*



[redacted]

ice valde angustato, lateribus a basi arcuatis, mar- vix utrinque sinuato, angulis obtusissimis, dorso), medio lævi; scutello fere semi-orbiculari, parce minusve oblongo-ovalis, media ampliatis, parum latis, stria suturali sat profunda, utrinque lineis 2 ygidio scutiformi, fere plano, lævi, pilis longis teribus subtiliter punctulato; tibiis anticis triden- issimo.

a seule espèce du genre signalé en Syrie, par les comme le reste du dessus du corps, les antennes et la tête grossement ponctuée; le chaperon est au milieu, l'écusson est lisse; la ponctuation est au milien un espace presque lisse.

que j'ai examinés, l'un est oblong, un peu parallèle, avec les élytres plus ovalaires et le funicule des

LLIS. — Long. 8 1/2 mill. — *Fulvus, nitidus, capite ufescentibus, illo basi nigro, prothorace macula ita et postice emarginata notato, antennis fuscis, iis, 3ª 4ᵒque subtus fulvescentibus, pedibus rufis, ice, tibiis tarsisque fusco-nigricantibus, femoribus s supra fusco vittatis, abdomine fusco, segmentis narginatis, mandibulis apice fuscis; prothorace angulis rotundato, postice convexo, disco sat pro- antice abbreviato, postice dilatato; scutello fere is rugulosis, punctatis, fulvo-pubescentibus, apice ioribus basi dente intus recurvo armatis.*

nent au *T. turcicus;* en diffère par le corselet plus x angles, à tache noire plus élargie en arrière, plus ec le sillon médian plus profond et le bord posté- , l'écusson non pointu, les élytres d'une coloration apicale ne remontant ni sur la suture, ni sur les

côtés, par les pattes antérieures n'ayant qu'un trait noir en (les palpes entièrement roux et par la forme des crochets des térieurs.

RHAGONYCHA XANTHROCHROINA. — Long. 5 1/2 mill. — *Elo tice leviter ampliata, planata, fusca, nitida, prothorace, pedi rufo-testaceis, antennis obscuris, articulis 3 primis fulvo-testac obscuriore, palpis testaceis, apice fuscis; capite pentagono, po tato, oculis sat magnis, prominulis, fronte subtiliter punctula dinaliter sulcatulo; antennis corpore brevioribus, articulo 2° ter breviore; prothorace elytris angustiore, quadrato, margine a rotundato, angulis rotundatis, margine postico fere recto, ang rectis, disco postice elevato, læviore, medio sulcato, basi t impresso; scutello nigro, punctulato, apice obtuso; elytris fu pubescentibus, vitta laterali fusca; ab humeris anguste incipie dilatata et apice communi, margine externo usque post medium sime fulvo disco coriaceis, sutura et utrinque lineolis 2 levit postice leviter ampliatis et apice separatim rotundatis.*

Liban central.

Cette petite espèce a un peu le faciès d'un *Malthinus*, mais s élytres, un peu élargies en arrière, l'en distinguent suffisam coloration des élytres, qui présentent une bande marginale bru commençant par une bande très étroite aux épaules, puis s' peu à peu jusqu'à la partie postérieure où les deux band nissent, est très remarquable; la bande brune est mal limitée (Se rapproche des *R. nigritarsis* et *terminalis*.



...S ARACHNOLOGIQUES

15e Mémoire (1)

Par M. Eugène SIMON.

XXII

...cueillis par M. l'abbé A. David

... Beirout et à Akbès (2) en 1883

(Séance du 26 Décembre 1883.)

Ordo **Solifugæ.**

...leodes araneoides Pallas, 1772.

...f. E. Simon, Class. Gal., p. 99.

...lus), Beirout (un jeune).

...s le sud de la Russie, la région de la Caspienne, ...étendant en Afrique jusqu'en Nubie et dans le sud

...73 : 1er mémoire, no I, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, ...nnales 1874 : 3e mémoire, nos V et VI, p. 241. — ...noire, nos VII et VIII, p. 57. — Annales 1877 : ...53 ; 6e mémoire, no X, p. 225. — Annales 1878 : ...II et XIII, p. 145 ; 8e mémoire, no XIV, p. 201 ; ... 399. — Annales 1879 : 10e mémoire, no XVI, ...80 : 11e mémoire, no XVII, p. 97 ; 12e mémoire, ...77. — Annales 1882 : 13e mémoire, no XX, p. 201. ... mémoire, no XXI, p. 259.

...uée à environ 40 lieues au nord d'Antioche, dans les ...ux des anciens) constituant le contrefort le plus méri... ...arant la Syrie de l'ancienne Cilicie.

ORDO Araneæ.

2. PHILÆUS CHRYSOPS Poda, 1761.

Beïrout, Akbès.

3. HASARIUS ADANSONI Aud. in Sav., 1827.

Beïrout.

4. CYRBA ALGERINA Lucas, 1842.

A la synonymie de cette espèce il faudra probablement ajouter :

Euophrys ocellata Kroneberg, in Fedtschenko, Reis. Turk., Ar., pl. v, fig. 35, 1875 (♀).

Beïrout, Antoura, près Beïrout.

5. MENEMERUS SEMILIMBATUS Hahn, 1831.

Smyrne.

6. EVOPHRYS SEMIRUFA, sp. nov.

♂. Céphaloth., long. 2,5 mill. — Céphalothorax noir, lisse, partie céphalique très légèrement chagrinée ; le carré oculaire tr ment convexe ; une faible dépression médiane coupée d'une longitudinale un peu au delà des yeux dorsaux ; partie thoraci quée au milieu d'une strie longitudinale très courte et de deu sions divergentes. — Yeux dorsaux à peine plus petits que les antérieurs vus en dessus sensiblement débordés. — Yeux de ligne droite par leurs sommets, les latéraux au moins de m petits et bien séparés ; face parsemée de poils blancs longs ; ci très peu serrés ; une rangée de barbes buccales jaune clair, épai assez courtes. — Abdomen noir brillant, à pubescence fauve. — et II noires avec le tarse testacé ; pattes postérieures noirâtres patellas, métatarses et tarses éclaircis. Tibia I visiblement plus la patella, pourvu en dessous de crins noirs serrés, plus cour métatarse. Métatarse I plus long que le tarse, pourvu en dessous

pourvu au côté externe d'une fine pointe styloïde courbe, obliquement dirigée en avant; tarse ovale, âtre, de forme ordinaire.

le).

ulfurea L. K., *gambosa* E. S., etc., se rapproche *ata* E. S.; en diffère par le fémur de la patte- tibia pourvu d'une pointe styloïde, l'absence de omen, etc.

ESCENS Cambr., P. Z. S. L., 1872, p. 314.

. Simon, Ar. Yemen, etc., p. 14.

squ'ici que la femelle de cette espèce, qui diffère par la forme de son épigyne (cf. E. Simon, loc. cit., l a trouvé les deux sexes à Antoura, près Beïrout.

le *P. viridis* ♂; il en diffère par les yeux posté- gaux et plus resserrés, l'intervalle des latéraux est ètre des médians, tandis qu'il est plus large chez e ligne moins courbe, chez *virescens* la base des du centre des médians, tandis que chez *viridis* niveau de leur bord antérieur. Le bandeau moins hoire, très voisine dans son ensemble, offre néan- suivantes : chez *virescens* la patella est beaucoup peine plus longue que la distance qui sépare la grandes épines opposées, tandis que chez *viridis* longue; le tibia est un peu plus dilaté à l'extré- orte au bord terminal externe sont plus robustes et tandis que chez *viridis* ces crins (vus en dessus) e la dilatation du tarse, chez *virescens* ils atteignent milieu de l'échancrure; enfin l'apophyse externe du la longueur et l'épaisseur, diffère par la disposition ur : tandis que chez *viridis* ce bord offre vers le bien nette et rebordée, chez *virescens* il est simple- très légèrement sinueux dans toute sa longueur, est un peu infléchie vers le milieu comme chez La coloration des deux espèces est la même; chez es pattes paraissent un peu plus fortement ponctuées

Pour compléter ce que nous avons dit ailleurs (loc. cit.
Peucetia de la faune circa-méditerranéenne (qui s'étend jusq
l'Arabie), nous ajoutons le tableau suivant, résumant les ca
trois espèces dont les mâles sont connus :

1. Bulbus apophysa exteriori regulariter arcuata haud inf
supra in medio tuberculo rotundato instructa........

— Apophysa haud tuberculata versus medium inflexa.......

2. Oculi postici fere æqui, intervallo lateralium diametro
latiore. Pedes testacei parce et minutissime rufo-
tati.. a

— Oculi medii postici lateralibus evidenter majores, inte
lateralium diametro medii haud latiore. Pedes testacei
rufo-punctati.............................. t

8. LYCOSA PIOCHARDI E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 187
pl. III, fig. 8 et 9.

Beïrout et Antoura.

NOTA. Le groupe de *L. tarentula* est encore représenté e
Palestine par les *L. Olivieri* E. S. et *Cambridgei* E. S., qu
décrites dans le même mémoire. C'est probablement de ces
le Rév. O.-P. Cambridge parle dans son ouvrage sur les
Palestine et de Syrie (Gen. list. of the Spiders of Palestine a
Proceed. Zool. Soc. Lond., 1872) sous les noms de *L. narb*
L. apuliæ, qui sont l'une et l'autre étrangères à la Syrie.

Le tableau suivant résume les caractères des *L. Piochardi*,
et *Olivieri*, ♀.

1. Abdomen subtus nigrum, plus minus rufo vel fulvo variega
Patella cum tibia IV cephalothorace vix brevior. Plaga v
foveis duabus profundis longitudinaliter notata......

— Abdomen subtus omnino nigrum.......................

2. Cephalothorax fulvo nitido pubescens fere unicolor. Metat
IV tibia multo longior. Plaga vulvæ magna, antice recte
cata, strigis duabus longitudinalibus approximatis a
elongato fusiformem designantibus in medio ornata.....

— Cephalothorax vittis albidis bene expressis supra ornatus.

parum longior. Plaga vulvæ transverse ovalis
media longitudinali antice truncata postice
m elongatum atque bistriatum includente
.... *Cambridgei.*

LIS Motsch., Bull. Moscou, XXII, 1849, p. 289,
pl. II, fig. 1-2.

ut.

la Russie méridionale, où elle est commune, et la
reçue aussi de Constantinople et de Varna. — Elle
de *L. singoriensis* Laxmann par la coloration des
effet, chez *singoriensis* les patellas sont noires et
anneau noir terminal, tandis que chez *infernalis*
ches et les tibias sont marqués de deux anneaux,
terminal; enfin l'épigyne des deux espèces est tout
horell, Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XIII, n° 5,

10. LYCOSA RADIATA Latr.

, cf. E. Simon, Ar. Fr., t. III, p. 244.

FASCIATA Brullé, Expéd. Mor., Zool., II, 1832,
p. 54, pl. XXVIII, fig. 7.

, cf. E. Simon, loc. cit., p. 253.

ENOPS ÆGYPTIACA Aud. in Sav., 1827.

, cf. E. Simon, Rév. Sparass., p. 10.

SSUS WALCKENAERIUS Aud. in Sav., 1827.

e, cf. E. Simon, loc. cit., p. 72.

Smyrne.

RAMI Cb., P. Z. S. L., 1872, p. 304, pl. XIV, fig. 16.

15. THOMISUS ALBUS Gmelin.

Thomisus onustus Walck.
Id. id. E. Simon, Ar. Fr., II, p. 251.

Beïrout, Akbès.

16. LITHYPHANTES PAYKULLIANUS Walck.

Akbès.

17. AGELENA LABYRINTHICA Cl., *variété* ORIENTALIS C. K

Beïrout.

Habite aussi la Grèce.

18. TEGENARIA PARIETINA Frc.

Beïrout.

19. TEGENARIA ANNULIPES Cambr., Spid. of Palest., etc., in
Zool. Soc. Lond., 1872, p. 274.

Teg. maronita E. Simon, Aran. nouv., etc., 2e mém. in Soc
Liége, 1873, p. 141.

Akbès.

Plusieurs femelles. Espèce répandue dans le Liban et décri
simultanément par le Rév. O. P. Cambridge et par nous-même

20. HOLOCNEMUS RIVULATUS Forsk.

Beïrout.

21. STORENA ISLAMITA E. S., Aran. nouv., etc., 2e mém., Li
(Sub *Habronestes*.)

Beïrout.

Cette espèce avait été trouvée à Damas, à Tibériade et dan
par C. de la Brûlerie.

oration de son abdomen d'un noir violacé à peine
marqué de chaque côté d'une grande tache blanche
s, ovale oblique et prolongée en avant dans le
ointe aiguë, orné de plus en dessus, tout à fait en
s filières, d'une petite tache blanche allongée.
ment développée, paraît consister en une grande
ée, obtusément triangulaire avec le sommet dirigé
us large que longue, avec la base occupée par une
lèle rougeâtre lisse.

3. DRASSUS LAPIDOSUS Walck.

TA Cambr., P. Z. S. L., 1872, p. 228, pl. xv, fig. 7.

— Commun; une dizaine d'individus.

ARIENSIS Cambr., loc. cit., p. 224, pl. xv, fig. 1.

KOCHI Cambr., loc. cit., p. 229, pl. xv, fig. 5.

èces du genre *Pythonissa* qui habitent les environs
peuvent se distinguer chez le mâle aux caractères

brevis, late truncata, tuberculo maximo diva-
retro producto extus armata......... *ripariensis.*
simplex, haud tuberculata................. 2.
basin haud tuberculata, apophysa terminali
divaricata. Tarsus latus, brevis et obtusus.... *Kochi.*
asin tuberculo obtuso instructa, apophysa ter-
et longissima, articulo longiore atque antice
longus, apicem versus longe attenuatus.... *luteta.*

27. PROSTHESIMA CARMELI Cambr., loc. cit., p. 248, pl. XVI, fig.

Melanophora latipes Canestrini, Att. Soc. Venet. Tr. Sc. Nat., fasc. 1, 1873, p. 1.

Prosthesima latipes E. Simon, Ar. Fr., t. IV, p. 75.

Un mâle de Beïrout correspondant entièrement à la descripti Rév. O. P. Cambridge; *Melan. latipes* Canestrini en est synonyme

Cette espèce est répandue dans presque toutes les régions mé néennes; elle est commune dans le midi de la France, en It Espagne et en Algérie.

28. PROSTHESIMA BERYTENSIS, sp. nov.

♂. Céphaloth., long. 2,7 mill. — Céphalothorax brun-rouge foncé, avec un rebord noir, mince et tranchant, finement et de chagriné mat. — Yeux antérieurs en ligne très légèrement an arrière, les médians plus petits, touchant aux latéraux, leur inte moins égal à leur diamètre. Yeux supérieurs en ligne légèremen en avant, égaux et assez petits; les médians plus séparés, leur au moins de moitié plus large que leur diamètre. — Bandeau un large que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen noir. — Plast rouge foncé, lisse, éparsement ponctué. — Pattes assez longue robustes, brun foncé presque noir avec les hanches rougeâtres, tarses et tarses fauve olivâtre très obscur. Patella et tibia IV aussi longs que le céphalothorax. Tibias et métatarses I et II



Fig. 1. Tibia de la patte-mâchoire, en dessous.
2. Id., de profil, par la face externe.



isolés, sans scopulas. Tarses I et II garnis de sco-
serrées. — Patte-mâchoire assez courte et robuste;
, concave en dessous, convexe en dessus; patella
, presque parallèle; tibia beaucoup plus court que
ne apophyse externe courte, très large, presque
ue le côté externe du tibia et très convexe, brus-
une petite pointe noire recourbée en crochet;
long que les deux articles précédents; bulbe peu
, sans stylus détaché, son angle supéro-externe
us et pourvu d'une petite saillie conique testacée.

PROSTHESIMA DAVIDI, sp. nov.

2,7 mill. — Abdom., long. 3 mill. — Céphalothorax
lisse, très finement chagriné sur les côtés. — Yeux
ssez fortement arquée, les médians un peu plus
éparés. Yeux supérieurs en ligne droite, resserrés,
es médians ovales, allongés, convergeant en arrière.
que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen noir
iés, parsemé de poils fauves fins et courts. — Plas-
– Pattes peu longues, robustes, noires, avec les
un olivâtre clair. Tibias I et II inermes. Métatarses
sous de deux paires d'épines, sans scopulas; tarses
copulas très légères et courtes, à peine distinctes.
peu plus longs que le céphalothorax. — Épigyne en



Fig. 3. Épigyne.

longue que large, parallèle, tronquée en avant et
t en avant une grande pièce lisse un peu rétrécie
tièrement divisée par une strie ou canal étroit et
, près le bord postérieur, une pièce transverse lisse
moins trois fois plus large que longue.

30. Zoropsis libanica E. Simon.

Akbès.

31. Chiracanthium Mildei L. Koch, Ar. Fam. Drassid., p. 2
fig. 160-171 (1867). — Id. E. Simon, Ar. Fr., t. IV, p. 2

Un mâle, trouvé à Antoura.

Espèce répandue dans toutes les régions méditerranéennes.

32. Dysdera Kollari Doblika, 1853.

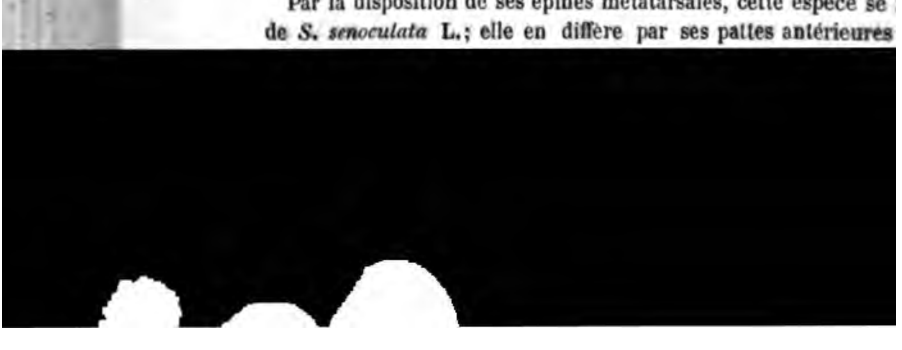
Dysdera Westringi Cambr., loc. cit., p. 223, pl. xiii, fig. 2.
Id. id. E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 2
Antoura, près Beïrout; Akbès.

33. Segestria Davidi, sp. nov.

♀. Long. 7,5 mill. — Céphalothorax brun-fauve, graduellem
bruni en avant, garni de poils blanchâtres fins et espacés. — Yeu
arrondis et connivents, formant avec les latéraux antérieurs une
courbée, la base des médians au niveau du centre des latéra
valle des médians aux latéraux un peu plus étroit que leur diam
latéraux visiblement plus petits, ovales et obliques. — Chélic
foncé, lisses, à peine striées en travers, garnies de crins isolés.
men subcylindrique, brun testacé plus pâle en dessous, con
Pattes fauve testacé, avec les tibias, métatarses et tarses antér
siblement rembrunis, les antérieures très longues. Métatarses e
scopulas longues et peu serrées. Fémur i pourvu en dessus de
épines équidistantes, et au côté interne, dans la seconde m
2 épines semblables. Métatarses i, ii et iii pourvus en dessou
paires d'épines latérales; métatarses i et ii offrant de plus en de
épine médiane plus faible au niveau de la 1re paire latérale.

Beïrout.

Par la disposition de ses épines métatarsales, cette espèce se
de *S. senoculata* L.; elle en diffère par ses pattes antérieures



[redacted]

). SEGESTRIA FLORENTINA Rossi.

ADNE INSIDIATRIX Aud. in Sav., 1827.

)IOSCELES RUFESCENS L. Duf., 1820.

IACUS Auss., Verh. z. b. Ges. Wien, 1871, p. 189.

la E. Simon, Aran. nouv., etc., 2e mém., Liége,

Akbès.

ORDO Scorpiones.

IAICUS E. S., Ann. Soc. ent. Fr., 1872, p. 252.

Thorell, Études Scorpiol., 1877, p. 113.

onnaissions cette espèce que de la vallée du Jourdain.

NIGROCINCTUS Hemp. et Ehr., Symb. Phys.

id. E. Simon, loc. cit., p. 249.

de Beirout et un d'Akbès.

HETEROMETRUS MAURUS L., 1758.

amas.

Syrie diffèrent de ceux d'Algérie par la main de beaucoup plus lisse surtout au côté interne et sans les sur le bord. Ce caractère, très variable au reste, écifique. — Aux environs de Beirout et au Nahr-el-

Kelb l'espèce est représentée par une race constante qui diffèr par les caractères suivants :

H. maurus, var. berytensis. — Long. tr. 26 mill., caud. 19

♂. Tronc et queue noir olivâtre; patte-mâchoire brun olivât main fortement éclaircie et rougeâtre; pattes fauve olivâtre ou r — Céphalothorax de même forme que chez le type, lisse en dev avant, très finement granuleux sur les côtés et en arrière; yeux I et II égaux, très resserrés, œil latéral III presque de moitié p largement séparé, son intervalle plus large que l'œil latéral II. Y raux séparés de la marge par un espace à peine plus large que mètre. — Segments abdominaux très lisses, brillants, non segments I à VI marqués de petits tubercules obtus très espacés guliers; segment VII pourvu de tubercules plus gros et plus den cipalement sur les côtés. Queue comme chez le type. — Patte-m fémur garni sur sa face antérieure de tubercules assez serrés dessus et en dessous et pourvu au bord antérieur de tuber gros, irréguliers, ne formant pas de carènes; face interne du finement granuleuse, sa carène supérieure lisse, très légèremen non tuberculeuse; main de même forme que chez le type, mai vexe en dessus, ses tubercules presque effacés au côté interne, la base, côte externe bien définie, côte interne très obsolète, n pas la base; en dessous, main lisse, éparsement granuleuse p interne.

♀. Semblable au mâle, seulement céphalothorax et abdome ment et densément granuleux et mats.

Ordo Opiliones.

41. Dasylobus eremita E. Simon, Ann. Soc. ent. Belg., 2e série, n° 57, 1878.

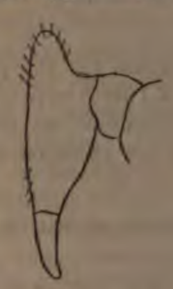
Akbès.

Cette espèce avait été découverte dans le Liban par feu Cl

s'en distingue par les fémurs presque cylindriques
ssez petits et en séries peu régulières, tandis que
s sont nettement anguleux avec des séries denti-
rrées.

Phalangium amanense, sp. nov.

Gris blanchâtre en dessus avec la partie posté-
x et l'abdomen marqués d'une large bande longitu-
un peu élargie et anguleuse vers le milieu, très
arrière, de plus abdomen marqué de séries de
correspondant aux segments, et en arrière d'une
régulière et ponctuée. Bords latéraux du céphalo-
groupes de très petits denticules de chaque côté
antérieur arqué, non sinueux ; en avant du mame-
uelques très petits denticules épars ; enfin au bord
transverse de denticules semblables, peu serrés et
n mutique. — Mamelon fauve, plus long que large
; chacune de ses carènes formée de 6 ou 7 tuber-
uliers, placés sur plusieurs rangs, les postérieurs
les antérieurs. — Espace membraneux mutique. —
ées de brun ; 1er article épais, peu convexe, aussi
enticules, parsemé de crins très petits et espacés,



g. 4. Chélicère du mâle, de profil.

---

nides de France, cette espèce m'était inconnue en nature
invisae du genre *Phalangium*. Elle appartient réelle-
us ; il en est de même des *Opilio laevigatus* et *ins*-
même mémoire par le Dr L. Koch.

ceux du bord interne un peu soulevés; second article grand,
mutique et sans saillie près les doigts, sa base prolongée en
ticale, conique, droite, au moins trois fois plus courte que le
l'article. — Patte-mâchoire fine et très-longue comme chez
beaucoup plus longue que le corps et au moins aussi longue que
la patella et le tibia de la première paire de pattes; patella
longue que large, légèrement et régulièrement élargie dès la
l'angle supéro-interne très légèrement saillant; tibia au moins
plus long que la patella, très légèrement élargi dès la base,
interne. — Hanches inermes, blanc testacé, légèrement
fauve à la base. — Pattes gris-fauve, avec les patellas,
fémurs et des tibias ponctuées de brun; celles de la première
rembrunies, relativement courtes et très robustes, à fémur
claviforme, très atténué à la base, convexe en dessus, légèrement
cave en dessous, non anguleux, présentant en dessus, dans la
basilaire quelques très petits denticules isolés, en dessous deux
entières et continues de denticules petits, égaux et serrés;
primé, non anguleux, pourvu en dessous de deux bandes de
cules noirs, plus forts à l'extrémité; métatarse pourvu en
spicules semblables peu serrés. Pattes des trois paires postérieures
et longues; fémurs cylindriques, armés de séries régulières et
rées de petits denticules aigus remplacés en dessous par des
autres articles mutiques; tibias comprimés, non anguleux.

Akbès.

Espèce des plus remarquables; elle se rapproche un peu de
pinquum Lucas (*luridum* C. K.) par le corps et le mamelon oculaire
la grande longueur et la gracilité de ses pattes-mâchoires et
conique du second article de ses chélicères la placent dans le
Ph. opilio L.

43. PHALANGIUM HEBRAÏCUM, sp. nov.

♂. Long. 6 à 10,5 mill. — Fauve testacé, avec une très large
gitudinale brun-rouge obscur, couvrant entièrement le céphalothorax
une grande partie de l'abdomen, cependant un peu rétrécie à



ıtérieur arqué, non sinueux et mutique; en dessus
men finement et densément rugueux; partie anté-
ırsemée de quelques petits denticules (7 à 9 de
ian); sur ses côtés quelques denticules isolés, et en
ansverses, peu serrées, n'atteignant pas les côtés;
enticules encore plus petits, formant des rangées
ières. — Dessous de l'abdomen brun violacé, mar-
rsales de petites macules testacées irrégulières. —
n peu plus long que large et fortement canaliculé,
formée de 5 tubercules assez petits et réguliers,
e l'œil, et d'un tubercule antérieur isolé manquant
nbraneux pourvu de deux petits tubercules non
fauve blanchâtre en dessus, obscurcies et tachées
, en avant second article fauve-rouge brillant;
lèle, visiblement plus long que large, en dessus
nt au côté interne, de petits tubercules piligères
sous de crins noirs, serrés et un peu soulevés;
ale large, sa base un peu convexe en dessus, mais
le profil) le sommet du premier article, très lisse
etits crins noirs isolés. — Patte-mâchoire fauve,
a fortement rembrunis en dessous, courte et assez
nent élargi à l'extrémité, pourvu en dessus de
en trois lignes peu régulières, marqué en dessous
guement piligères en trois rangs serrés; les autres
lla plus de moitié plus longue que large, sensible-
mité, avec l'angle supéro-interne un peu saillant
le même longueur que la patella, parallèle, légère-
us. — Hanches mutiques, fauves, fortement tachées
ıcé. — Pattes fauve obscur, ponctuées en dessus
les des fémurs et des tibias fortement rembrunies;
ire plus courtes et plus épaisses que les suivantes;
cinq rangs denticulés très denses, plus forts aux
ias comprimés, anguleux, avec des séries de crins
à la 4ᵉ paire seulement, de spicules noirs; à la
ourvu sur les deux arêtes inférieures de petits spi-
atarse I garni en dessous de très petits spicules
, offrant de plus dans la seconde moitié 3 paires
atarses I, II et III mutiques en dessus; métatarse IV
épines disposées en séries régulières.

♀. Denticules du céphalothorax un peu plus nombreux mamelon. Chélicères plus courtes, avec le premier article pr en dessous. Patte-mâchoire plus courte et plus épaisse; pa pourvus au côté interne d'une brosse de crins assez serrés; convexe et plus arrondie au côté interne, pourvue en dess deux séries de spicules. Tibia et métatarse de la 1re paire de spicules en dessous.

Beïrout et Antoura.

Malgré la structure de la patte-mâchoire chez la femelle celle des *Dasylobus*, nous pensons que cette espèce doit ren genre *Phalangium*; elle est facilement reconnaissable à se dont le premier article est chez le mâle fortement pileux en d coloration ventrale, enfin aux séries de petites spicules de se de la 4e paire.

NOTA. *Ph. hebraïcum* habite également la Palestine, m représenté par une variété qui se distingue du type par les suivants :

PH. HEBRAÏCUM, var. LEUCOMELAS. — Corps en dessus et en noir, avec la partie abdominale bordée d'une bande blanchât ticulée, plus large en arrière; la ligne blanche médiane très ne presque noires, ponctuées de testacé à la base. Denticules thorax plus forts et plus nombreux, surtout en avant du mam cules du mamelon plus forts et plus serrés; en général deu en avant de l'œil, non ou à peine séparés des suivants. — Ch patella de la patte-mâchoire offrant toujours en dessous deu spicules.

Cette belle variété a été trouvée à Naplouse et à Latroun et Jérusalem, par M. le conseiller Letourneux.



NOTE

SUR LES

des Insectes pendant le vol

Par M. G.-A. POUJADE.

(Séance du 9 Janvier 1884.)

optères dont les élytres, immobiles ou à peu près
tôt des étuis protecteurs que des ailes, les insectes
divisés en deux catégories : ceux dont les deux
ément quoique étant séparées l'une de l'autre, tels
rionides, Hémérobides, Myrméléonides, Sialides,
custides, Blattides, etc., et ceux dont les deux
une seule. Dans ce dernier cas elles sont réunies
moyen de petits crochets (*hamuli*) comme chez
soit par un rebord longitudinal qu'offrent les ailes
ie interne et qui vient s'engréner dans un rebord
ie externe des inférieures, exemples : les *Phryga-*
les Lépidoptères du genre *Sesia*, soit encore sim-
ion : le bord postérieur des premières ailes s'ap-
térieur des secondes, comme cela se voit chez les
ernier ordre d'insectes l'adhérence de la première
nde est souvent encore augmentée par un petit
situé à la partie costale basilaire inférieure des
lequel vient s'emmancher une sorte de crin qui
se des ailes inférieures. Ce frein n'est pas une
u fixé aux deux extrémités ainsi que l'ont décrit
bien, comme le dit De Géer, un véritable crochet
supérieure seule est fixée à la nervure costale
ule en dedans, retenant ainsi le crin qui peut être
l vient à être déplacé. Cet appareil se montre chez
de Lépidoptères Hétérocères (1) et aussi chez le

s sur le crin des Lépidoptères de la tribu des Crépuscu-
(Ann. Soc. ent. Fr., 1832, t. I, p. 91.)

mâle d'une Hespéride d'Australie : *Euschemon Rafflesia* Mac L
les femelles il est remplacé par une touffe de poils écailleu
située dans la cellule sous-médiane des ailes supérieures, et l
vient s'y insérer est double, triple ou en faisceau.

Les hémélytres des Hémiptères, servant à la fois d'étuis et
rattachent aux véritables ailes pendant le vol au moyen du repl
(*Cicadides, Fulgorides* qui, souvent, est réduit en une sorte d
basilaire pourvue de très fines dentelures, laquelle reçoit le l
rieur de la base des ailes qui est muni de petits crochets
diverses (*Membracides*); ces derniers sont quelquefois placés s
gissement triangulaire (*Cercopides*). Chez des Hétéroptères (*I*
Notonectes), cette espèce d'onglet hémélytral fait face à un
garnie de poils raides, courts et serrés; l'interstice de ces d
présente une rainure dans laquelle vient s'engager le bord c
de l'aile (1).

Pendant le repos les hémélytres des Hémiptères sont solide
tenus en place à l'aide d'un repli basilaire interne qui vien
dans une rainure placée de chaque côté de l'écusson ; de plu
Hétéroptères (*Pentatomes, Notonectes*, etc.), cette fixité est
mentée par un autre repli fort solide, situé à la base humé
mélytre et qui vient enclaver les angles antérieurs du més
encore, comme cela se voit chez les Cercopides, entre autr
forte dent placée à la base inférieure rentrant dans une cavité
cique correspondante. Aussi l'insecte, pour prendre son
d'abord obligé de *décrocher* ses élytres. J'ai été témoin plusi
préparatifs du vol chez les Pentatomes : l'animal commence
ses pattes sous son corps, puis écarte un peu ses hémély
pliant au clavus, se relèvent par dessus le dos à la façon des
Nécrophores et des Silphes, mais sans se toucher, leurs inse
trop éloignées l'une de l'autre ; ensuite il étend ses ailes p
zontalement et part avec une telle rapidité qu'il est impossible
moment où se fait l'accrochement. Il m'a été facile de constate
des deux paires d'ailes pendant le vol rendu captif au moy
attaché à une patte. J'ai constaté le même fait chez une N
chez une Corise : ces deux insectes, avant de s'envoler, passe
leurs pattes sur leurs yeux, lâchent presque toujours un



ir exécuté la manœuvre décrite ci-dessus, soudai-
rol rapide, tournoyant, qui ne paraît pas avoir de

nes ont une position presque verticale pendant le
ition complètement verticale chez les Œstres lors-
s chevaux et chez un autre Diptère (*Acrocera*)
re.

ent que les pattes jouent souvent un rôle plus ou
nt le vol en faisant l'office de balanciers ou de
itude, pendant cet acte, est assez variée, comme
et paraît dépendre de leur longueur et de leur
ux ailes. En traitant du vol de quelques Coléoptères
73), j'ai attiré l'attention sur la position des pattes
ramenées en avant et même souvent relevées par
onstaté cette attitude chez tous les Coléoptères que
lontha, Lucanus, Ateuchus, Geotrupes, Aphodius,
scus, Hydrophilus, Cerambyx, Staphylinus, Necro-
rt probable que cette position n'a d'autre raison
e champ libre aux mouvements plus ou moins
ains Diptères (*Culex*, etc.) montrent la même atti-
es (*Rhyssa*, etc.), ayant l'insertion de leurs longues
s et postérieures tout près de l'abdomen, main-
en arrière, tandis que les antérieures pendent en
tent leurs longues pattes antérieures en avant et
essus de la tête, tandis que les postérieures sont
continuellement agitées. Les Abeilles serrent plus
antérieures et intermédiaires contre le corps, tandis
ont pendantes. Les *Tabanides, Syrphides, Muscides*,
ennent leurs pattes antérieures et intermédiaires
ontre le thorax et les postérieures souvent allongées
omen. Les Libellules en plein vol ont toutes leurs
le thorax, tandis que les *Agrion, Calopteryx*, dont
gêneraient par leur longueur le mouvement des
u près pendantes. Les Lépidoptères les tiennent
g du corps.

ude nous est offerte pendant le vol par les *Ammo-*
leurs six pattes obliquement en arrière et les réu-
tandis que leur long abdomen pédiculé est main-
orme avec les pattes un angle très ouvert.

Les *Bibio* présentent, en effectuant cet acte, une autre parti
les pattes intermédiaires et postérieures sont réunies et étendue
ment en arrière, tandis que les antérieures sont maintenues él
dessus du corps et dirigées en arrière; l'abdomen est tenu par
horizontal chez les mâles, tandis que celui des femelles, plus l
pendant.

En conséquence, il est difficile d'assigner un rôle quelconque a
pendant le vol, et, chez les insectes qui peuvent diriger leur v
gré, il paraît bien évident que ce sont les ailes seules qui, en se
d'un côté seulement d'une façon différente de l'autre, changent
direction.

Explication des figures de la planche 8.

Fig. 1. Base des ailes de la *Callimorpha hera* Lin., ♂, montrai
et le crin qui s'y insère (grossie).
2. *Calopteryx virgo* Lin., ♂, volant.
3. *Locusta viridissima* Linn., ♀, dans l'attitude du saut
de ses ailes. (On voit dans cette figure et dans la
que les deux paires d'ailes ne sont unies par aucun
4. *Pentatoma nigricornis* Fab. se préparant à s'envoler.
5. *Pentatoma nigricornis* volant. (On voit les arcs de
décrivent les hémélytres fortement attachées aux ail
6. *Culex annulatus* Schrk., ♀ (grossi).
7. *Rhyssa clavata* Fabr., ♂.
8. *Tipula oleracea* Lin., ♂.
9. *Ammophila sabulosa* Lin.
10. *Bibio Marci* Lin. ♂.
11. — — — ♀.
12. *Ateuchus semipunctatus* Fabr.

NOTES

SUR

Lépidoptères nouveaux

1re PARTIE.

Par M. A. CONSTANT.

(Séance du 26 Décembre 1883.)

1. CIDARIA TIMOZZARIA Ct.

(Pl. 9, fig. 1re.)

— Fond des ailes supérieures d'un jaune roux clair,
rtie par les dessins. Espace basilaire blanchâtre,
oir vers la côte ; extra-basilaire noirâtre, courbe,
nc extérieurement. Espace médian de même cou-
ulièrement dentés, un peu plus étroit à sa partie
rieurement et quelquefois des deux côtés par une
ant apercevoir, au milieu de sa partie supérieure,
, allongé, assez gros, situé au centre d'une éclaircie
ibterminale large et noirâtre à son sommet, plus
ers l'angle anal, précédée quelquefois d'une ligne
vuraux noirs, et quelquefois traversée dans toute sa
ne blanche, festonnée à chaque nervure et parallèle
nge d'un blanc jaunâtre, plus claire à son extrémité,
, précédée d'un fin liséré marginal noir et ondulé, et
n étendue par une ligne grise.

Ailes inférieures grises, plus claires à la base, avec une sub
blanchâtre vague et ondulée. Franges grises, plus claires à le
mité, bordées intérieurement par une ligne de traits internervur
fins et lunulés.

Dessous des quatre ailes d'un gris jaunâtre, traversées aux
de leur longueur par une bande claire, divisée en toute son éte
une ligne brune et peu distincte. Région terminale plus foncée,
par une ligne de points nervuraux blancs plus petits et plus
supérieures. Franges comme en dessus.

Tête et corps variés de gris et de noir en dessus, d'un gr
dessous. Antennes brunes.

Femelle semblable au mâle, avec toutes les nuances un peu
cées, tant en dessus qu'en dessous.

Monte-Rotondo, chalets du Timozzo (Corse), à une altitude
2,000 mètres, en juin. — 7 exemplaires.

Cette espèce appartient évidemment au groupe de la *Cidaria m*
(*Melanappe* Dup.) et trouvera sa place près de cette dernière esp
que la suivante.

2. CIDARIA CASEARIA Ct.

(Pl. 9, fig. 2.)

Envergure : 25-29 mill. — Ailes supérieures d'un blanc laiteu
de fines écailles noires : extra-basilaire épaisse, noirâtre, presq
avec une dent extérieure sur la nervure médiane. Espace médiai
plus foncé que le fond de l'aile, continu, plus large à la côte q
interne, limité nettement par deux bandes d'un gris noirâtr
leuses, profondément dentées, plus foncées et mieux tracées à la
elles forment deux taches noires quadrangulaires, à leur point d
Un point discoïdal peu distinct. Une ombre subterminale de m
leur que les deux bandes, plus foncées aussi près de la côte,
de haut en bas par une ligne blanche festonnée, plus ou moins
selon les individus.

Ailes inférieures d'un gris très clair, surtout au bord antéri

ar deux bandes dont la terminale, qui touche au
lus foncée. Franges des quatre ailes d'un gris clair,
s d'un gris foncé, plus accentuées aux supérieures.
ailes d'un gris jaunâtre, plus foncées dans leur pre-
s de nombreuses écailles brunes. Un point discoïdal
s visibles en teinte plus foncée. Aux supérieures,
irâtre, correspondant au sommet de la bande exté-
dian, et une traînée subapicale de même couleur.
ssus.

rtex blanc. Thorax de la nuance des ailes supé-
elé de gris et de blanchâtre. Antennes brunes.

blables.

a précédente. — 15 exemplaires.

s deux espèces me sont inconnues, l'époque où je
ocalité étant précisément celle où les insectes par-
aient toujours de buissons d'*Alnus suaveolens* et se
t sur ces arbustes. Du reste, à cette altitude, la végé-
urnit bien peu d'espèces, et l'*Alnus* cité plus haut,
t le *Juniperus sabina* en étaient les seuls représen-
et comme probable que ces chenilles sont arbori-
ces espèces qu'il faudrait les chercher et de préfé-
sque c'est lui qui sert toujours de retraite à l'insecte

nt étroitement localisées. J'ajouterai que, sans être
est plus abondante que l'autre.

3. Eupithecia artemisiata Cl.

(Pl. 9, fig. 3.)

mill. — Ailes supérieures allongées, assez aiguës,
ou moins pâle, traversées par une quantité de lignes
tivement rousses et blanchâtres, très brisées, très
fficiles à classer. Extra-basilaire dessinant, dans sa

partie supérieure, un angle très aigu, dont le sommet atteint pr
point discoïdal : celui-ci petit, souvent peu marqué et accompa
rieurement par une teinte claire. Sous la nervure inférieure de
s'étend une bande longitudinale arquée, infléchie dans la dir
l'angle anal, variée de noir et de blanc, et traversée dans sa la
toutes les lignes qui sillonnent l'aile, réunies là au nombre d'env
ou dix. Sur cette même bande, une tache noirâtre, quadrangula
nairement suivie d'une autre plus petite, constituant ainsi, à el
le dessin le plus apparent de tous ceux de l'aile. Subterminale
jours visible, blanche, profondément dentée ou formée de tra
sagittés, à centre noir. Un liséré terminal de traits internervura
Frange de la couleur du fond de l'aile, à extrémité grise, port
milieu une ligne de taches brunes, qui alternent avec les traits n
du bord externe.

Ailes inférieures d'une teinte plus claire que les supérieures, t
dans leur seconde moitié par trois ou quatre lignes brunes, tr
parallèles, plus ou moins apparentes, mais toujours plus visible
multipliées vers le bord interne. Un point cellulaire noir, peti
marqué. Liséré et frange comme aux supérieures.

Dessous des supérieures d'un gris brun, plus clair et sans
leur partie inférieure. Quelques lignes blanchâtres, ondulées, pa
la côte et s'éteignant avant le milieu de l'aile, sauf la subte
presque toujours plus nette qu'en dessus et descendant jusqu'
anal. Inférieures d'un gris blanchâtre, traversées sur toute leur
par plusieurs lignes plus nettes qu'en dessus, brunes, courbes, p
entre elles, dont la dernière, subterminale, est plus épaisse que le
Un point discoïdal brun bien marqué sur les quatre ailes. Liséré
et franges comme en dessus.

Tête de la couleur des ailes supérieures, ainsi que le thorax
partie antérieure porte une ligne brune transversale. Palpes gr
Antennes d'un gris jaunâtre, finement pubescentes chez le ♂. A
d'un gris jaunâtre, avec l'anneau basilaire foncé si ordinaire
Eupithecia. Quelques petites crêtes de poils noirs dressés sur le
anneaux, qui sont en outre marqués d'un trait latéral noir.

moins nets, et quelquefois il arrive que deux lignes
unies en une seule.

ntraire, varie tellement, qu'on en trouve difficilement
nblables. Le fond est d'un gris plus ou moins lavé de
ou de brun violacé disposés en teintes longitudinales.
marquée en noir chez la plupart des individus, est
l'autres, et invisible chez quelques-uns. Un chevron
ncé, plus ou moins net sur chaque anneau, à la région
t noir latéral, partant de la tête, s'arrête au troisième
run clair ou testacé, marbrée de teintes noirâtres.
rié de gris et de blanchâtre, avec une ligne longitu-
oute sa longueur.

fin de septembre à la fin de novembre, sur l'*Artemisia*
ndamment sur les rochers au bord de la mer. Elle se
nt et demeure en cet état environ dix mois, puisque
seconde quinzaine de septembre qu'on voit paraître
endant, quelques individus éclosent en mai ; mais ce
e exception. Je l'ai trouvée aussi deux ou trois fois sur
nspeliaca et même sur le *Solidago nudiflora* D. C.

région littorale. — Plus de 20 exemplaires.

ssein les détails descriptifs et historiques, parce que
spèce a été soumise par M. Ragonot, a cru reconnaître
:ia originaire de Corse, qu'il avait décrite sous le nom
me je n'ai pas obtenu la communication de cette der-
comparaison, et que les renseignements biologiques,
ues, fournis par M. Mabille, ne s'accordent pas de tout
pres observations, je maintiens provisoirement la vali-
, sauf vérification ultérieure.

4. Eupithecia littorata Cl.

(Pl. 9, fig. 4.)

mill. — Ailes supérieures à fond blanchâtre, très chargé

de teintes et de lignes assez confuses, obliques et sinueuses, ferrugineux qui constitue la couleur unique de tous les d quatre ailes, tant en dessus qu'en dessous. Une extra-basilai assez mal dessinée, partant de la côte, descendant obliqueme point cellulaire, puis revenant en arrière du côté du bord in encore moins nette dans cette seconde partie que dans la prem discoïdal pas toujours visible, ou très petit, situé sur le cô d'une éclaircie blanchâtre. Entre ce point et l'extrémité de sieurs lignes fines, ondulées, parallèles, au nombre de trois à c selon les individus, et parmi lesquelles une dernière, subtermi châtre, souvent obsolète, et dont la présence n'est due qu'au d du fond de l'aile sur une ligne où il se trouve moins charg ferrugineuses. Un liséré terminal de traits internervuraux et u points arrondis sur toute l'étendue de la frange.

Ailes inférieures un peu moins colorées, sans autres dessins ques ombres vagues près du bord interne. Franges comme supérieures, mais plus diluées.

Dessous de même teinte que le dessus, plus unie. Côte rieures marquées de quelques rudiments de lignes transv s'éteignent avant le milieu de l'aile. Subterminale comme celle Quelques lignes courbes, tremblées, peu distinctes, dans la secon des inférieures. Franges des quatre ailes et lisérés terminaux dessus.

Tête, antennes et thorax ferrugineux; anneau basilaire de étroit, d'un roux un peu foncé : les autres segments grisâtres, postérieure rousse.

Cette espèce ne varie pas. On pourrait dire, en quelque sort n'est que la reproduction en taille un peu réduite, en couleur rente et en dessins affaiblis et fondus, de l'*Eupith. artemisiat* description précède. Elles ont, du reste, les mêmes mœurs l'autre, vivent sur la même plante et se comportent de la même Je les ai obtenues d'éclosion simultanément; seulement, la cl l'*artemisiata* est tellement variable que je n'ai pu jusqu'à préser ner, dans le nombre, les types qui appartiennent à chacune espèces. La seconde ne serait-elle qu'une aberration très fixe d

e ne pourrais décider pour le moment; je ne puis
littorata est beaucoup moins abondante que l'*arte-*

naritimes, en septembre. — 8 exemplaires.

5. CRAMBUS GRAPHELLUS Cl.

(Pl. 9, fig. 5.)

. — Ailes supérieures arrondies à l'apex, d'un gris
traversées près de leur extrémité par une ligne
iquement de la crête et s'arrondissant en courbe
ans son ensemble, aux contours du bord externe
, avant d'atteindre le bord postérieur, forme,
le inférieure, un angle rentrant très aigu, dont le
n ligne ondulée et brisée jusqu'à l'insertion de
oint discoïdal noirâtre, assez gros, placé sur la ligne
le l'angle, et surmonté d'une seconde macule plus
moins foncée. Une ligne de six points terminaux
a frange, qui est de la même couleur que le fond de
xtrême de ses poils blanchâtre. Toutes les nervures
us claire que le fond.

un gris plus pâle que les supérieures, surtout près

ni, sans ligne ni dessins, les inférieures plus claires
e. Thorax de la couleur des ailes supérieures; abdo-
re plus clair.

e concerne que le ♂; la ♀ m'est inconnue.

st voisin du *Cr. contaminellus*, mais il s'en distingue
s supérieures *arrondies et non aiguës à l'apex*; par
se et à peine teintée de jaune; par l'absence de la
a forme de la subterminale, *parfaitement arrondie*
brisée dans sa partie supérieure; par l'angle infé-
beaucoup plus aigu et placé sur la 1re nervule, tandis

qu'il est situé sur la 2ᵉ dans *contaminellus*. J'ajoute que ce de lignes moins distinctes et moins épaissies que le *graphellus*.

Quant au *Cr. subflavellus* Dup., avec lequel la présente esp quelque analogie, d'après M. Ragonot, je ne le possède pas (par conséquent, comparer les deux types; mais il suffit de vo et la description qu'en donne Duponchel pour reconnaître q ni l'autre ne peuvent s'appliquer à l'espèce ci-dessus décrite.

Golfe Juan. — Un seul exemplaire.

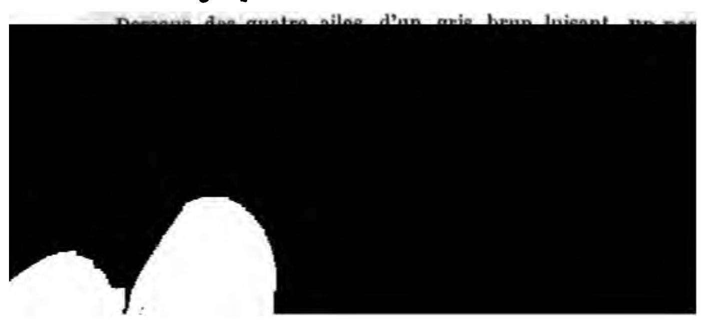
6. PEMPELIA CORTELLA Ct.

(Pl. 9, fig. 6.)

Envergure : 22-24 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un gr lavé de blanc, surtout dans leur moitié antérieure. Cette tein points noirs ou bruns partout où elle s'étend, forme deux l versales : une extra-basilaire, à contours vagues et mal dé subterminale, mieux tracée, inégale, sinueuse, parallèle au b ombrée de brun de part et d'autre, surtout du côté intérie térant avant d'atteindre le bord interne. Sur la première châtre, deux points noirs superposés, l'un sur la sous-costal la médiane : le premier accompagné d'un trait brun oblique point noir et aboutit à la côte. Deux autres points noirs médian, figurant à peu près, avec les deux points précédent angles d'un rectangle. Trois ou quatre traits nervuraux, no puyant sur le côté interne de la subterminale. Espace terr blanc comme la région costale, avec une rangée de 5 ou 6 disposés parallèlement au bord externe, précédant immé frange, et n'atteignant pas l'apex. Frange de la même co fond, avec une ligne blanchâtre à sa base, une ligne brui son milieu, et son extrémité blanche.

Ailes inférieures d'un gris uni; frange un peu plus pâle avec une ligne plus foncée très voisine de sa base.

Dessous des quatre ailes d'un gris brun luisant, un peu



gris rougeâtre. Antennes grises, plus foncées à leur à leur deuxième article, une petite cavité ovoïde ses et noires, et bordée extérieurement d'autres 'alpes courts, squameux, grisâtres; article terminal . Abdomen d'un gris brun; dessous du thorax et tarses bruns, à articulations blanchâtres.

mâle; mais les ailes antérieures paraissent un peu ées de blanc, surtout à leur partie interne; les t moins nets. Les points noirs du bord externe sont oirâtre assez vague; les ailes inférieures sont d'un re. Dernier article des palpes plus distinct; antennes ent concave au deuxième article.

èce appartient au groupe désigné par Heinemann *lia,* qui se distingue des *Salebria* du même auteur roisième nervure aux ailes inférieures. Elle trou- l'*adornatella* et la *subornatella*, se distinguant de taille plus grande, ses dessins moins arrêtés, plus ngée de points côtoyant le bord externe, qui, dans longe jusqu'à l'apex.

Corse), en juin. — 2 ♂, 2 ♀, pris au vol.

. EUZOPHERA CONICOLELLA Ct.

(Pl. 9, fig. 7.)

17 mill.; ♀, 18-21 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un ou moins obscur, semé de quelques écailles blan- t plus abondantes sur les espaces basilaire et ter- nt, aucun dessin; quelquefois cependant, on aperçoit terminale légèrement sinueuse, un peu plus claire érie de points noirs assez épais, peu apparents, qui ment la frange, laquelle est de la même couleur que

Ailes inférieures blanchâtres, très légèrement salies de brun
Frange précédée d'un mince liséré brun clair.

Dessous des supérieures d'un gris luisant un peu plus fonc
antérieur; cinq ou six points marginaux quadrangulaires, noirâ
bord externe. Inférieures d'un blanc sale, avec un fin liséré
minal.

Tête, thorax et antennes de la couleur des ailes supérieures.
blanchâtre. Dessous du corps d'un gris jaunâtre; pattes cendré

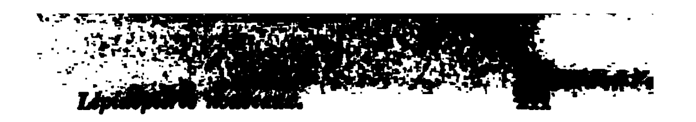
♀. Généralement plus uniforme dans sa teinte, qui est ordi
plus assombrie que celle du ♂. Subterminale plus souvent appar
être pour cela très distincte; l'espace qui la suit est quelque
nuance un peu plus claire que le fond. En outre, les ailes inféri
grises, visiblement lavées de brun clair dans leur seconde moiti

Alpes maritimes; de la fin de juin à la fin d'août. — Plus de
plaires.

L'espèce varie peu; cependant j'ai obtenu un mâle qui, au l
ardoisé, est d'un brun cannelle bien prononcé.

Chenille un peu déprimée, presque incolore, transparente, d'u
comparable à celle de la résine fraiche, faiblement colorée de
sur les anneaux antérieurs par suite de sa transparence qui la
cevoir les aliments à l'intérieur. Intersection des segments bien
Vasculaire légèrement indiquée en teinte brune. Trapézoïdaux
latéraux peu saillants, fins, gris, portant chacun un poil asse
soyeux. Tête et écusson roux clair; une tache rousse de chaqu
deuxième anneau. Toutes les pattes de la couleur du corps.

Elle a des mœurs assez originales. On la trouve, dès le co
l'hiver, dans les cônes du *Pinus halepensis*, non pas dans ceux
vivants et qui portent des graines, mais dans les cônes avortés e
chés, et très souvent dans ceux qui ont déjà été habités l'anné
dente par les chenilles des *Dioryctria pineæ* et *mendacella*, ain
l'ai indiqué dans ma notice sur les premiers états de cette dernièr
(Ann. Soc. ent. Fr., 1883). Elle se nourrit de la résine durcie
accumulée dans ces vieux cônes après le départ de leurs premie



croissance ne soit point rapide : en effet, ce n'est
de juin qu'elle se métamorphose dans le même cône
on trouve même des chenilles encore en activité
le quinzaine de juillet.

8. SCIAPHILA SEDANA Cl.

(Pl. 9, fig. 8.)

mill. — Ailes supérieures étroites, d'un blanc plus
tomes gris, avec deux bandes brunes transversales
ctra-basilaire, formant un angle aigu dont le côté
est appuyé à la côte, et le sommet dirigé extérieu-
u de l'aile, tandis que le côté inférieur, beaucoup
arrière vers le bord interne qu'il n'atteint pas tout
ne, plus épaisse, oblique, dentée des deux côtés,
maculaire, et accompagnée intérieurement de quel-
s sa moitié inférieure. Une teinte vague, d'un roux
chacune des deux bandes, mais plus apparente sur
nde médiane et l'apex, une tache costale, du même
ngulaire, marquée à sa partie supérieure d'une ou
centrées de noir. Quelques traits costaux noirâtres
de l'aile. Une ombre subterminale noirâtre, plus
arallèle au bord externe. Tous ces dessins variant
selon les individus : entiers et nets chez les uns,
dimentaires chez les autres. Frange blanchâtre,
grise.

'un gris cendré, avec une nuance longitudinale
t le sommet un peu plus foncé. Frange blanchâtre,
s distinct à sa base.

ures d'un gris cendré, varié ou réticulé de blanc
le apical ; seconde moitié de la côte jaunâtre, mar-
nq litures obliques, grises. Frange d'un gris blond,
oupes de poils gris. Inférieures et franges d'un gris



Tout le corps d'un blanc grisâtre. Antennes brunes, ann

Hautes Alpes du Dauphiné; en juillet-août. — 14 exempl

Le type dont cette espèce se rapproche le plus est la *S*
ziana, var. *styriacana* H.-S.; mais elle s'en distingue par qu
tères importants dans ce genre, ou plusieurs espèces sont s
unes des autres. Elle est d'une stature plus grêle : ses ail
coup moins larges et plus allongées. Tous ses dessins sont p
surtout la bande extra-basilaire, dont l'angle extérieur attei
milieu de l'aile. Le fond de sa couleur est généralement moi
bandes transversales y occupent plus d'espace, et la teinte j
elles sont colorées n'existe pas sur la *V. styriacana*. Les aile
le dessous des quatre ailes et les antennes sont aussi de
foncée.

Chenille courte, renflée, d'un vert plus ou moins sombre
quefois jusqu'au noirâtre. Tous les points noirs et bien m
petite, noire, ainsi que l'écusson et les pattes antérieures.
brun cerclé de noirâtre ; un point noir à la base de chacu
anales.

J'ai élevé pour la première fois cette chenille sur le *Sedum*
ros, d'où le nom donné au papillon. Mais, depuis, je l'ai re
d'autres plantes de familles très diverses : *Euphorbia cypariss*
espèces de *Centaurea*, *Adenostyles leucophylla*, etc. Elle e
polyphage. On la trouve en juillet.

9. COCHYLIS INULANA Ct.

(Pl. 9, fig. 9.)

Envergure : 10-12 mill. — Ailes supérieures à fond blan
damment couvert d'écailles d'un jaune de rouille, un peu pl
l'extrémité qu'à la base. Leur agglomération sur certains
deux bandes transversales obliques, assez confuses : l'une d
en deux parties à peu près égales, et quelquefois interro
milieu; l'autre subterminale, parallèle à la première, souve



ours plus large et mieux marquée au milieu qu'aux
›etit point noir, triangulaire, appuyé au bord posté-
bandes. Côte piquée de stigmates bruns ou noi-
ıte son étendue. Frange de la couleur de l'aile, avec
›e de 3-5 petites litures noirâtres qui ne pénètrent

rises; franges précédées d'un mince liséré plus clair.
ieures d'un gris brun; extrémité de la côte plus pâle
'. Frange un peu plus claire qu'en dessus, avec les
. Inférieures grises; franges blanchâtres.

lpes de la couleur des ailes supérieures; vertex plus
brun en dessus, jaunâtre en dessous, ainsi que les

de juin en août. — 5 exemplaires, obtenus sur un
ıs grand de chenilles élevées.

vermiforme, à pattes ventrales rudimentaires, entière-
ron ou orangé, sans lignes visibles. Tête d'un brun
Elle vit, pendant le printemps et l'été, dans les som-
tiges des *Inula viscosa* et *graveolens*, mais principale-
ıre de ces plantes. Elle ne se métamorphose jamais
a vécu. Les excréments qu'elle rejette au dehors la
écouvrir, mais sa manière de vivre fait qu'elle est
n outre, elle est fréquemment victime des parasites,
Iyménoptères.

10. GRAPHOLITHA GRAMMANA Cl.

(Pl. 9, fig. 10.)

mill. — Voisine de la *Graph. Hornigiana*; on la recon-
ıces suivantes :

dépassant pas 15 millimètres, tandis que la taille de
ıs de 18 à 24. Tous les dessins, toutes les lignes sont
ıs claire, mieux marqués, surtout à la côte, que ceux de

l'*Hornigiana* qui, le plus souvent, sont complètement fondus dan[s la teinte]
grise : même ils ont sur les ailes supérieures de la *grammana* [un com-]
mencement distinct d'éclat métallique. L'écusson anal, toujour[s plus ou]
moins oblitéré chez l'*Hornigiana*, est ici bien visible et vivem[ent ponc-]
tué de noir. Enfin, les ailes inférieures, disque et franges, sont
plus brunes.

En dessous, les mêmes différences se reproduisent, toute p[roportion]
gardée, dans les tons relatifs des couleurs entre elles.

La chenille m'est inconnue.

Alpes maritimes ; en mai-juin. — 2 exemplaires.

11. CARPOCAPSA MOLYBDANA Cl.

(Pl. 9, fig. 11.)

Envergure : 14 mill. — Ailes supérieures d'un gris argi[leux,]
striées transversalement, dans les deux tiers de leur longue[ur, d'une]
multitude de lignes fines, tremblées ou ondulées, d'une teint[e]
très faible, à peu près de la couleur plombée des traces d'un [...]
il suit qu'elles sont peu distinctes du fond. Ces lignes lai[ssent à leur]
point de départ, sur toute l'étendue de la côte, une série [de taches]
courtes, serrées, régulièrement espacées, plus visibles sur le [...]
lignes elles-mêmes. Deux lignes métalliques très sinueuses, [un]
peu plus brillantes et légèrement teintées de bronzé violet, [partent]
de la côte non loin de son extrémité, et se dirigent vers [...]
s'écartant pour former et encadrer l'écusson, qui est trave[rsé par de]
fines nervules noires parallèles. Frange de la couleur du fo[nd, ...]
sa base par un liséré noir dont la coloration diminue d'intens[ité en appro-]
chant de l'angle anal.

Ailes inférieures d'un gris brun, à peine plus claires à la b[ase ; franges]
de même couleur, précédées d'un fin liséré jaunâtre.

x. Franges des quatre ailes grises, précédées d'un

oussâtre. Palpes de même couleur, avec le dernier
ntennes courtes, brunes.

ément la *molybdana* de l'*amplana* par sa taille plus
r plus unie, grise et non jaunâtre ou rougeâtre, par
placé plus près de l'angle anal, et plus visiblement
étalliques, par la teinte plus sombre des ailes infé-
nge, etc.

n août. — 2 exemplaires d'éclosion, sortis de glands
ber recueillis pour en obtenir des *Carp. amplana*
nsi que m'ont échappé les différences qui peuvent
lle de cette espèce et celles des deux autres.

. Depressaria prostratella Cl.

(Pl. 9, fig. 12.)

mill. — Elle est très voisine de la *Depr. pallorella*,
ar les caractères suivants :

s plus allongées, à teinte argileuse plus foncée.
la base de l'aile ni à l'extrémité de la cellule dis-
faibles quand ils s'y trouvent. Point noir discoïdal
ie toujours accompagné d'un autre point plus petit,
u-dessus de lui, du côté de la base. Un trait noir très
sur la côte, en avant, à l'insertion de l'aile au thorax.
ie noirâtre oblique longeant le bord interne chez la
bord interne toujours sali de noir depuis l'angle
e son milieu. Frange visiblement mélangée de poils
inaux ordinairement plus accentués que ceux de la
bord interne, vis à vis son milieu, deux courtes ner-
n noir.

l'un gris noirâtre uni, tandis qu'elles sont, chez la
ées à l'extrémité qu'à la base.

En dessous, la frange des ailes inférieures de la *pallorell* d'une ligne de points noirs allongés et fins; dans la *prostrat* sont moins nombreux, plus gros, plus arrondis et plus sép

La *Depr. subpallorella* Stgr., que je n'ai pas vue, aurai sa description, quelque analogie avec cette nouvelle espèce dinger dit que les ailes sont encore plus larges que cell *rella*, et qu'elles sont saupoudrées d'atomes noirs égalem souvent épais. La liture nébuleuse noirâtre, parallèle au existe aussi chez la *subpallorella;* or, rien de semblable ailes inférieures de la *subpallorella* ne diffèrent en rien *pallorella.*

Chenille extrêmement vive, d'un vert très sombre, que rouge brun, surtout sur la chenille adulte. Vasculaire faib en couleur plus foncée. Trapézoïdaux et autres points noirs, vaguement cerclés de gris ou de jaunâtre. Dessous plus clair que le dessus. Tête, pattes antérieures et éc dernier avec un liséré clair et une ligne médiane de mêm anal corné et luisant, peu distinct du reste du corps par

Cette chenille fournit aussi un élément important pour définitive de la présente espèce. En effet, tandis que la *Depr. pallorella* n'a jamais été trouvée que sur des Compo *Centaurea* diverses, *serratula*, etc., celle de la *prostrat* ment sur un arbrisseau de la famille des Papilionacées, *strata*, en juin et juillet. Elle a été découverte en 1882 pa Malifert, de Meursault, dans le département de la Côte-d'

L'insecte parfait en juillet et août.

...D'OBSERVATIONS ÉTHOLOGIQUES

FAITES

... et les Mecinus ou Gymnetron (1)

Par M. Louis BEDEL.

(Séance du 12 Novembre 1884.)

...ntient, sous forme de tableau :

...ante sur laquelle chaque insecte a été recueilli, au ...

...a partie de la plante dans laquelle la larve se déve-...e ;

...ecte, avec la citation de l'auteur qui le signale sur ...

...rend que les observations positives ou les renseigne-...s; j'ai volontairement omis un certain nombre d'as-...nent erronées (2).

... L. MECININI.

Miarus graminis Gyll. (Brisout, Mon., 666).
M. — (Rouget, Cat. Col. Côte-d'Or, 174).
M. — (Mocquerys, Cat. Col. S.-Inf., 98).
M. campanulae L. (Gyll., Ins. Suec., III, 130).
...aire... *M.* — (Perris, Larves, 1877, 506).

... doivent être rattachés aux *Mecinus* (cf. Faune du ... Rhynchophora, p. 143); il n'existe pas entre eux de ... appréciable.

...raphie, le meilleur ouvrage à consulter est *Biologie* ... de Rupertsberger (p. 209).

rapunculoïdes L..	capsules.	*Miarus campanulae* L. (Frauenfeld, b. Ges. 1853, 146).
rhomboïdalis L..	ovaire...	*M.* — (Laboulbène, Ann. Fr., 18
trachelium L....	ovaire...	*M.* — (Perris, 1877, 406).

Phyteuma L.

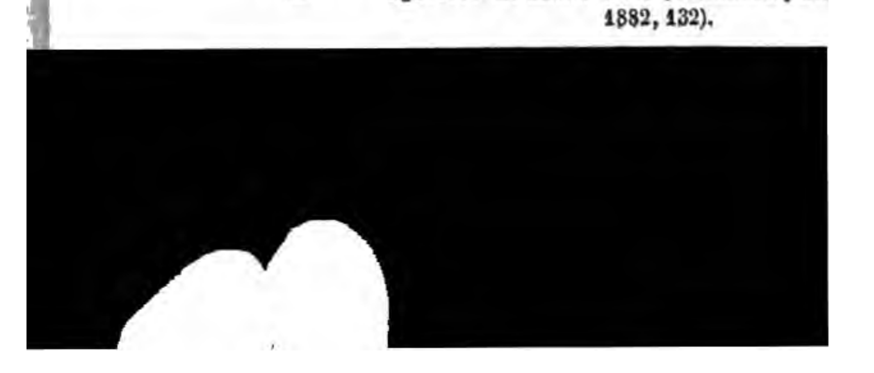
hemisphaericum L.	capsules.	*M.* — (Frauenfeld, Verh. z. b. G 147).
orbiculare L.....	capsules.	*M.* — (Frauenfeld, loc. cit.).
pauciflorum L. ..	capsules.	*M.* — (Frauenfeld, loc. cit.).
spicatum L......	capsules.	*M.* — (Frauenfeld, loc. cit.).

Jasione L.

montana L.	capitules.	*M. micros* Germar (Perris, 1877, 4

Verbascum L.

sp. plures	tige (1)..	*Mecinus asellus* Grav. (Perris, 187
—		*M. thapsicola* Germ. (Brisout, Mo
—		*M. vestitus* Germ. (Brisout, loc. c
—	capsules.	*M. teter* Fabr., type et variétés (Pe 406).
formosum		*M.* — v. *verbasci* Rosensch. (S Curc., IV, 765).
nigrum L. (2)...		*M.* — (Heeger, Sitzb. Wien. Ac
phlomoides L. ...	capsules.	*M.* — (Perris, L'Abeille, VII,
—	tige.....	*M. asellus* Grav. (Brisout, Mon.,
pulverulentum ..	tige.....	*M.* — (Brisout, loc. cit.).
thapsoides		*M.* — (Pirazzoli, Col. Ital., 18
—		*M. teter* Fabr. (Pirazzoli, loc. cit.
—		*M. vestitus* Germ. (Pirazzoli, loc.
thapsus L.......		*M.* — (Pirazzoli, loc. cit.).
—		*M. teter* Fabr. (Brisout, Mon., 6 conte, Rhynch. N. Am
—	tige.....	*M. asellus* Grav, (Rosenhauer, St 1882, 132).



les. *Mecinus sp.* (1).

L.

les. *M. netus* Germ. (Gobert, Cat. Col. Landes, 270).

es.. *Miarus meridionalis* Br. (Perris, 1877, [illegible]).
les. *Mecinus antirrhini* (2) Payk. ([illegible], Verh. z. b. Ges. [illegible]).
les. *M. netus* Germ. (Perris, 1877, [illegible]).
M. — (Brisout, Mon., [illegible]).
M. collinus Gyll. (Bouget, Cat. Col. Côte-d'Or, 171).
M. linariae Panz. (Bouget, loc. cit., [illegible]).
es.. *Miarus meridionalis* Br. (Perris, 1877, [illegible]).
Mecinus longiusculus Boh. ([illegible], Ann. Fr., 1868, [illegible]).
M. — (d'après E. [illegible]).
ules. *M. netus* Germ. (Perris, Ann. Fr., [illegible]).
ules. *M. littoreus* Br. (Perris, 1877, [illegible]).
ules. *M.* — (Perris, loc. cit.).
ules. *M. laniger* Br. (3) (Perris, loc. cit.).
res.. *Miarus plantarum* Germ. (Perris, loc. cit.).
res.. *M.* — (Perris, loc. cit.).
Mecinus collinus Gyll. (Bris., Suppl., [illegible]).

---

cien en Algérie, avait recueilli sur le *[illegible]* une Expl. Alg., 450) rapporte au M. [illegible] (...).

Ann. Fr., 1865, p. [illegible]) dit que Perris a trouvé le ette plante, dans les Landes. C'est une erreur. M. *micros* sur *Jasione montana* dans les Landes et *inaria filifolia* à Madrid; il est évident qu'il faut rs renseignements.

erm. (variété de *teter* F.) diffère complètement de nue sous le nom de *[illegible]*.

pour synonymes *griseohirtus* Desbr., 1869, [illegible] et *griseohirtellus* Desbr., 1870, Berlin. Ent. [illegible]

vulgaris Mill. . . .		*Mecinus herbarum* Br. (Mocque Seine-Inf., 98).
—	collet . . .	*M. linariae* Panz. (Cornelius, Perris, etc.)
—	capsules.	*M. netus* Germ. (Frauenfeld, Ve 1863, 1227, et 186
—	capsules.	*M. antirrhini* Payk. (Cornelius Perris).
—		*M. melas* Gyll. (Bris., Mon., 65
—	tige.	*M. pilosus* Gyll. (Redt., Fn.,
—	tige.	*M. janthinus* Germ. (Kaltenba —Buddeberg, Jahr d. Naturk., 1883,
sp. indeterminata.		*M. dorsalis* Aubé (capture d' par M. Ch. Brisout
—		*M. Heydeni* Wenck. (Heyden, 273).

Scrofularia L.

aquatica L.	capsules.	*M. bipustulatus* Rossi (Redten p. 816 ; d'après le
canina L.	capsules.	*M.* — (Bris., Mon., 650).
—		*M. algiricus* Br. — Commu Had (Algérie) !.

Veronica L.

anagallis L.	boutons .	*M. villosulus* Gyll. (Fraue etc.). (1)
beccabunga L. . . .	capsules.	*M. beccabungae* L. (2) (Perris
scutellata L.	capsules.	*M.* — (Perris, loc. cit.).
teucrium L.		*M. melanarius* Germ. (Heyde 274 ; capture).

Plantago L.

arenaria Waldst.	fruits . . .	*M. Pirazzolii* Stierl. (3). (Le Zeit. Entom., 187

(1) La larve décrite par Bouché sous le nom de *villo* celle de *beccabungae*.

(2) M. H. Brisout a rapporté à cette espèce une observatio qui s'applique à *M. bipustulatus* Rossi (*spilotus* Germ.).

(3) Synonymes : *Schwarzi* Letzner et *conirostris* Desbr.

s ... *Mecinus icterieus* Gyll. (Letzner, loc. cit., 1872).
M. — (Brisout, Suppl., 620 ; d'après le Dr Grenier).
M. latiusculus J. Duv. (Brisout, loc. cit.).
M. pascuorum Gyll., v. *bicolor* (Pirazzoli, Col. Ital., 184).
M. labilis Herbst (d'après J. Duval).
t ... *M. piraster* Herbst (Perris, 1877, 391. — Moncreaff, Ent. M. Mag., VII, 81).
t ... *M. circulatus* Marsh. (Perris, 1877, 391).
t ... *M. collaris* Germ. (Redtenb., Fn. Austr., ed. 1, p. 818).
M. — (Brisout, Ann. Fr., 1873, CLXIII).
t ... *M.* — (Chap. et Cand., Cat., 226. — Moncreaff, Ent. M. Mag., VII, 81. — Bignell, op. cit., XV, 238).
t ? .. *M. piraster* Herbst (J. Duval, Gen., 68 ; d'après J. Hardy).
ales. *M. plantaginis* Epp. (Eppelsheim, Stettin. Zeit., 1875, 78).
M. simus Muls. (d'après E. Abeille de Perrin).
M. Pirazzolii Stierl. (Pirazzoli, Col. Ital., 184).
M. stimulosus Germ. (Brisout, Mon., 639 ; indication).

Conclusions.

Miarus Steph. attaquent les capsules des Campa-*Phyteuma, Jasione*) ou des Scrofulariées (*Linaria*).

Mecinus Germ. (comprenant les *Gymnetron* Sch. attaquent les Scrofulariées (*Verbascum, Celsia, Scrofularia, Veronica*) et les Plantaginées (*Plan-*t dans les capsules, soit dans les tiges ou le collet

RECHERCHES

SUR LES

Coléoptères du nord de l'Afrique

Par M. Louis BEDEL.

(Séance du 12 Novembre 1884.)

Recherches synonymiques (1).

Anisotoma hydrobioides Fairm., C. R. Soc. ent. Belg., juillet
Le type de cette espèce, communiqué à M. Charles Brisout de B
n'est qu'une petite femelle du *Liodes* (*Anisotoma*) *obscura* Fairm
il a été trouvé, dans la province d'Oran, par M. F. Lemoine
du baron Bonnaire).

Saprinus Osiris Mars. (1862). — Je ne puis voir aucune diffé
cifique entre cet insecte et le *S. ornatus* Er. (1834).

Cet Histéride occupe un grand habitat; il est très abondant,
dans la région des hauts plateaux et remonte même plus loin,
pris un exemplaire à Teniet-el-Had.

Saprinus gangeticus Mars. (1855) = *S. niger* Motsch. (1849
Cette espèce est citée du Caucase (Motschoulsky, Leder), de
l'Inde (de Marseul); elle se trouve en Espagne (Cf. Wien. ent.
p. 209); enfin, comme la précédente, elle n'est pas rare en Tu
Algérie, dans la région des hauts plateaux; je l'ai prise ég
Teniet-el-Had, dans les cadavres de chiens et de chacals.

Onitis Syphax * Fairm. (1875), Ann. Mus. civ. Gen., VII,
C'est la femelle de l'*O. furcifer* Rossi.

Le genre *Flatipalpus* * Fairm., Ann. Fr., 1875, p. 391, ne
des *Pachydema* Cast. (1833). Les palpes sont conformés de m
les deux genres.





'pennis * Lucas (1849). — Le type (que j'ai vu au
ıne femelle de *R. barbarus* * Lucas.

' * Fairm., Ann. Fr., 1860, p. 134, sur R. Pro-
:it. — Le premier est le mâle, le deuxième, la

i Fairm. (août 1866), Ann. Fr., 1866, p. 28, =
(janvier 1866), L'Abeille, II, p. 401.

affray, Rev. Zool., 1873, p. 377, = *L. gracilis*
872, p. 180. — Se retrouve en Espagne.

* Desbr. (1881), Bull. Acad. d'Hippone, n° 16, =
Fairm. (1875), Ann. Mus. civ. Gen., VII, p. 512.
›s types des deux espèces ; celui de l'*Oterophloeus*
: de ma collection.

ıs, Rev. Zool., 1855, p. 291, = *T. ligurica* Sol.
ertainement par erreur que cet insecte est donné
Sahara algérien » ; aucune espèce de ce groupe

dans la collection Chevrolat.

Lucas, loc. cit. = *T. maroccana* Sol. (1835). —
s « environs de Biskara » n'est certainement pas
le l'*Otti*.

'airm., Ann. Mus. civ. Gen., VII, p. 523, appartient
g, de même que l'*E. Levaillanti* Lucas.

is * Fairm. (1875), loc. cit., p. 525, = *S. tristis* Ol.
miné au Musée civique de Gênes) est un exemplaire
ıt.

All. (1868) = *A. tuberculifera* All. (1868). — L'un
, le mâle ; j'ai constaté l'accouplement à Teniet-el-
it sur les pentes gazonnées et ne sort que le matin,
›ces du même groupe.

ulus * Desbr. (1881), Bull. Acad. d'Hippone, n° 16,
Fairm. (1871), Ann. Fr., 1870, p. 390.

* Desbr. (1881), loc. cit. = *Phylax incertus* * Muls.
le type de M. Desbrochers des Loges et des exem-
ıplaisant.

tatus * All., 1869, Berlin. Zeit., XIII, p. 325, =

C. piceus * All., loc. cit., p. 324, et appartient au genre
groupe des *Cyrtolepus* Desbr.

M. de Marseul (L'Abeille, X, p. 17) a réuni le *piceus* Al
maurus metallescens * Lucas. Cette réunion n'est pas fondée.

Holcorhinus cyrtus * Fairm. (Ann. Fr., 1866, p. 64) apparti
Cyclomaurus, mais n'est nullement synonyme de *C. metallesc*
comme le croyait M. de Marseul (loc. cit.).

Chiloneus algiricus Desbr., Mitth. Schweiz. Ges., 1871, p.
philus infuscatus * Chevr., Rev. Zool., 1861, p. 118. — Les
deux insectes provenaient d'Alger (Prophette et Poupillier);
cette espèce dans les environs de la ville, à la Vallée des Con
tant les buissons et les haies vives.

Eusomus sphaeropterus * All. (1869), L'Abeille, V, p. 475, =
ruficornis * All., loc. cit., p. 471. — M. Desbrochers des Loge
constaté cette synonymie, sans la publier; je l'ai vérifiée de
les types, que M. Allard a bien voulu me confier.

Eusomus Chloris * Chevr. (1878), Deyr. Nouv. Ent., I,
Polydrosus convexior Desbr. (1872), Ann. Fr., 1871, p. 235,
nymes du *Polydrosus affinis* Lucas, décrit comme *Eusomus*
distinct de ce genre par ses pièces mésothoraciques et son éc
Le type du *Chloris* est un mâle; il est immature, et ses ély
entr'ouvertes et racornies, ce qui explique les termes de la
elytris singulatim acuminatis.

Hypera vittulata * Fairm. (1875), Ann. Mus. civ. Gen., VII
H. isabellina Bohm.

Bothynoderes serieguttulatus Desbr. (1875), Opusc. I, p.
norrhinus conicirostris Ol.

Bagous curtirostris * Fairm., Rev. Zool., 1873, p. 349, =
Rosenh.

Magdalis russata Fairm., C. R. Soc. ent. Belg., février 188
Germar.

Spermophagus eximius * Chevr., Bull. Soc. ent. Fr., c
p. 212, = *Bruchus histrio* Bohm.

Cryptocephalus molossus * Fairm. (1881), Rev. Zool., 1879
= *C. elatus* Fabr. (1801), Syst. Eleuth., II, p. 41. — Je doi
nymie à l'obligeance de M. Maurice Sédillot.

NOTE

SUR LES

recueillis par M. Ach. Raffray

à Madagascar

ET

IPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES

1re PARTIE.

Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

Séance du 10 Décembre 1884.)

---

ffray, auquel l'entomologie africaine est si rede-
Tamatave un certain nombre de Coléoptères dont
ix pour la science. Il est bien regrettable que les
é brusquement ses recherches, car d'après le peu
le de voir qu'il nous aurait fait connaître un grand
elles.

ccasion pour décrire en outre quelques Coléoptères
soit de Ch. Coquerel, soit de M. le Dr Raoul Le Roy,
cations diverses.

---

llis. — Long. 7 mill. — *Oblongo-ovatus, parum*
us, parum nitidus, antennis fuscis, subopacis,
capite disco obscuriore, sat lato, subtiliter dense
ssiusculis, paulo obscurioribus, articulo 1° excepto;
vix latiore, postice coarctato, lateribus antice fere
uatis, angulis posticis acutis, anticis rectis, dorso
dense punctulato, stria media impressa; scutello
eros angulatim rotundatis, postice vix sensim em-

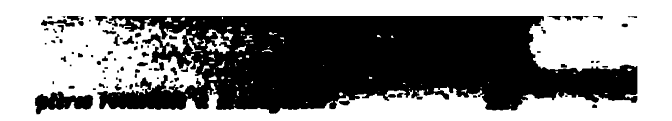
pliatis, apice recte truncatis, dorso leviter obtuse co dense coriaceis.

Cet insecte est facile à reconnaître à ses élytres pr laires, insensiblement atténuées vers la base, et à so fortement sinués en arrière avec les angles postérieurs en dehors. — Madagascar (Dr Pipitz).

Crepidopterus Raffrayi. — Long. 12 mill. — *Oblo vexus, elytris dorso planiusculis, niger, nitidus, elytr magno, cum mandibulis elytris fere longiore, antice pr spatio intermedio convexo, antice late sinuato et obsolete sat magnis signato, lobis lateralibus antice extus obtusi cum poro antico signatis; mandibulis validis, supra l obtuse tridentatis, apice incurvis; oculis mediocribus ul truncato marginatis; antennis prothoracis medium pa fuscis, articulis 3 primis nitidis, ceteris dense cinereo-p thorace transverso, capite paulo latiore, cupuliformi, valde rotundato, dorso subtilissime transversim strigosul funde sulcato, angulis anticis sat acutis, posticis obtusis, sulcato; elytris brevibus, prothorace angustioribus, ova obtuse rotundatis, sutura parum elevata, utrinque costis nitidis, tribus primis ante apicem obliteratis, externa in longitudinaliter vix elevatis, utrinque obsolete lineato- epipleurali leviter concava; subtus niger, nitidus, tibiis a tridentatis, dente superiore obtuso, ceteris validis.*

La sculpture des élytres rend cette espèce bien facil elle rappelle un peu celle de l'*Anomoderus costatogran* du corps est plus étroite que celle des autres *Crepidopte*

Cillæus apicatus. — Long. 6 mill. — *Filiformis, pressiusculus, ochraceo-flavus, nitidus, scutello elytroru cali ad suturam et marginem anguste prolongata nigro- abdominalibus ante apicem extremum fusco-nigro an marginatis, ultimo apice late fuscato; capite cum oculis angustiore, fortiter ac profunde punctato, medio fere r viore; prothorace elytris haud angustiore, profunde ac g punctato, intervallis longitudinaliter lævigatis, spatio m*



arcuato, utrinque punctato; elytris prothorace ribus, apice truncatis, subtiliter dense punctatis, uc lineis 3 vel 4 longitudinalibus leviter elevatis; ter punctato, segmentis marginatis, basi media signatis.

urus Lap., mais ce dernier est d'un brun noir, ites avec de faibles stries ponctuées, l'abdomen ords postérieurs des segments bruns, le dessous es parties de la bouche sont rougeâtres.

OSTATUS. — Long. 2 3/4 mill. — *Fere glo-de nitidus, subtus fusco-piceus; capite parum o subtilius, margine antico obtuse angulato; pro-m angulis rotundato, ante angulos anticos utrin-o subtiliter densissime punctato; scutello oblongo uto, basi dilatato, dense subtiliter punctato; ely-gustioribus dense subtiliter punctatis, æqualibus, s, utrinque costa externa ab humero incipiente, margine valde distante, vix ante suturam abbre-subtilissime striolata, sutura basi paulo elevata, dibus piceis.*

èces du même genre, *S. tibialis* Kl. se distingue p plus grande (5 1/2 mill.), par la tête lisse au é au milieu, arrondi, tronqué à la base, par les troites que le corselet, ayant à la base des stries ité des côtes saillantes alternées avec des sillons; ées longitudinalement. Le *S. scabrosus* Cast., à , a le corps d'un brun cuivreux obscur, à reflets granuleux; le corselet inégal avec un petit tuber-postérieur découpé, les élytres très granuleuses, atre rangées longitudinales de petits tubercules

L. — Long. 24 mill. — *Elongatus, subparal-, setulis brevissimis cinereis sat dense vestitus, , antennis obscure cinereo-pubescentibus, opacus o-testaceis; capite dense punctato, late impresso, a*



utrinque sat obsolete sulcato, margine antico medio de
brevibus, articulis 4-10 latitudine haud longioribus; prot
antice leniter attenuato, angulis posticis sat longis, p
carinatis, dorso dense punctato, disco longitudinaliter lat
dense punctato; scutello paulo depresso, dense punctato
elytris elongatis, fere parallelis, apice leviter attenuatis, p
intervallis vix convexiusculis, dense subtiliter punctulatis
sime punctatus, pedibus brevibus.

Distinct du *M. Klugii*, outre la différence de taille, pa
étroite, le corselet plus largement et moins fortement co
plus atténué en avant, les élytres plus longues, plus p
pattes plus courtes; ce dernier caractère le sépare aussi d
dont il se distingue en outre par la taille bien plus petit
étroite, la tête impressionnée, le corselet atténué en avan
les élytres plus striées.

PYRAPRACTUS, n. g. — *Caput concavum, oculi magn*
tennæ elongatæ, fere 4/5 corporis attingentibus, compr
quarto haud breviore, sequentibus subæqualibus, apice a
appendiculato. Palpi maxilares articulo ultimo sat gracil
Prothorax haud vesiculifer, margine antico medio lob
postice arcuatum, breviter acuminatum, mesosternum
marginatum. Corpus elongatum.

Ce genre se rapproche extrêmement des *Pyrophorus* do
les antennes bien plus longues, à 3e article aussi long q
nier article des palpes maxillaires grêle, le corselet sans
phorescentes, avec le bord antérieur lobé au milieu, le pr
à pointe courte, et le mésosternum à peine rebordé. Le
insérées un peu moins bas et les saillies sus-antennaires
lantes.

P. SYCOPHANTA. — Long. 20 mill. — *Elongatus, sub*
attenuatus, fusco-brunneus, nitidus, glaber, elytris
castaneis, margine reflexo, pedibus antennisque dilutiori
dense pubescentibus; capite grosse punctato, fere rugoso,
sim leviter incrassato, antennarum articulo 1° glabro, pu
race elytris angustiore, lateribus fere parallelis, anguli



ıedio sat fortiter arcuato, margine postico fortiter ıis, obliquis et apice retroversis, dorso subtiliter oblongo, subtilissime punctulato, apice rotundato ı elongatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, , intervallis vix convexiusculis, dense punctatis, ʳsim leviter rugosulis, basi lævigatis et prope us punctatus, fulvo-pubescens, coxis posterioribus ˈarsis subtus pilosis, articulò 1° longiore.

. — Long. 7 mill. — *Elongatus, postice am-ȷer, opacis; antennis corporis medium attingen-te angulatis, longitudinaliter impressis; protho-antice subito angustato, lateribus leviter sinuato, areola discoidali postice attenuata; scutello qua-; elytris elongatis, ante medium leviter ampliatis, , costa externa basi paulo magis elevata et margi-intervallis transversim foveolatis, sutura et mar-ɔedibus compressis, leviter canaliculatis.* ♀.

hrnii Fairm. (*Cœnia*), distinct par la coloration élytres un peu plus larges, moins parallèles, un ɛ, le corselet plus court, à bord postérieur forte-côté, étroitement échancré au milieu, les angles eux marqués, les arêtes bordant les cellules plus

Coquerelii, Klugii, angulata, torquata, Baillyi, me le genre *Cautires* Wat., qui ne renferme encore Malaisie et uno du Gabon.

ꜱᴄᴀʀɪᴇɴsɪs Guér., Mag. Zool., Ins., 1831, p. 22 et mme il est dit au Catalogue de Munich). — Long. *blongo-ovata, convexiuscula, nigro-fusca, parum ɔutello, pectore pedibusque flavo-aurantiacis, abdo-ˈmis flavis, tibiis 2 posterioribus apice, intermediis ɬtis, tarsisque fuscatis; capite profunde cavato, sub-prothorace brevissimo, elytris parum angustiore, ue leviter sinuato, medio arcuato, oculis rotundatis, ɯato, angulis posticis rotundatis, dorso convexo, ad*



latera paulo explanato, dense rugosulo-punctato, medi obsolete depresso et linea tenuissime elevata signato, impresso, hac impressione utrinque foveata; scutell punctato, apice obtuso, elytris ad humeros rotundatis, pliatis, apice seperatim rotundatis, rugoso-punctatis, costulis h paulo elevatis, 2 externis obsoletis. — ♀. M planato, oculis distantibus et minoribus.

Ressemble beaucoup à la *L. amplipennis*, en diffère moins excavée, le corselet sans taches noirâtres et sans l sions où sont placées les taches postérieures, avec les un peu plus arrondis, l'abdomen ayant les 3 derniers s les pattes pas entièrement brunes; le corselet prése très faible dépression longitudinale avec une ligne fin élytres sont aussi un peu moins ovalaires.

C'est par erreur que le Catalogue de Munich donne c cette espèce le *Lampyris antica* Boisd., qui est bien di

La ♀ se distingue par une taille plus grande (15 mill le corselet très convexe, moins court et les élytres plu gissant un peu après le milieu.

2. Luciola Goudotii Cast., Ann. Soc. ent. Fr., 1833 8 mill. — ♀. *Oblonga, parum parallela, elytris late arcuatis, fusca, modice nitida, pubescens, prothorace macula antica subtriangulari, postice lineiformi, subtu flavo, metasterno medio late fusco, abdomine fusco-nigro,* 5° 6°*que pallide flaveolis, tibiis tarsisque infuscatis; c punctato, medio leviter impresso et sulcato, oculis me race elytris haud angustiore, transverso, lateribus antic margine postico trisinuato, angulis posticis sat obtusis, lato, medio sat fortiter sulcato, basi medio margi fortiter impresso; scutello dense punctato, basi flavo; el rotundato, dense punctato-rugosulis, sutura et utrinqu modice elevatis, intervallis interdum basi lineolis brevib tis; abdomine segmento penultimo medio leviter elevato, sinsculo, apice truncato, segmento ultimo utrinque punc* — Madagascar (Goudot).

La première espèce présente un aspect particulier

de l'ampleur des élytres qui lui donnent un peu
lus oblong. Ici cette forme s'atténue, les élytres ne
illèles, mais leur bord externe est plus faiblement

scutum. — Long. 10 à 13 mill. — *Oblongo-elon-*
lorso planiuscula, fusca parum nitida, prothorace
lio maculis 2 fuscis, 1ª antica marginali, 2ª dis-
unctis, scutello basi flavo bimaculato; capite medio
ni, nigro, nitido, oculis magnis sat approximatis;
sverso, longitudine fere duplo latiore, elytrorum basi
ce cum angulis et margine antico valde rotundatis,
o fere recto, utrinque sinuato, angulis posticis late
cuatis, dorso dense sat fortiter punctato, medio sub-
asi transversim sulcato, margine antico utrinque
dio paulo elevato; scutello depresso, densissime punc-
ato; elytris elongatis, post medium vix sensim am-
im rotundato-obtusis, dense sat fortiter punctatis,
eis 2 anguste leviter elevatis et extus lineolis 2 obso-
no sat reflexo; pectore testaceo, abdomine brunneo-
ultimis flavis, ultimo majore, medio triangulariter
nque sinuato. — Madagascar (Goudot).

ée à cette espèce a près de 55 millimètres de lon-
brun roussâtre, presque mat, à peine plus clair sur
st d'un roussâtre obscur, le dessous d'un roux bru-
assez convexe, finement granuleux, ayant au milieu
finement sillonnée, qui se prolonge sur le corselet:
e triangulaire, avec le bord antérieur [illegible]
ancré au milieu et les côtés assez arqués: la base est
nt sinuée en arc; la surface est finement granuleuse
nents ont les angles postérieurs saillants, mais ces
très obtus à l'extrémité du corps, le dernier est plat,

bricollis Klug, Ins. Mad., 157, paraît voisin de cette
mill. — *Testacea, thoracis macula, capite pedibusque*
quodammodo affinis, at multo brevior. Caput exser-
grum, antennis vix thorace longioribus nigris. Thorax

transversus, brevis, antice late emarginatus, postice angulat… presso-punctatus, utrinque elevatus, rufo-testaceus, macula … gulari nigra. Pectus testaceum. Abdomen nigrum, segmenti… mis albis. Scutellum punctatum, testaceum, vitta media … nigra. Elytra basi vix thorace latiora, triplo longiora, api… dorso punctata, obsolete carinata, testacea, subvillosa. P… subvillosi, femoribus apice, tibiis tarsisque fuscis.

4. LUCIOLA FULVAGO. — Long. 5 à 6 mill. — *L. Go… affinis sed aliter colorata; testaceo-fulva, pubescens, p… prothorace flavo-aurantiaco, antice macula parva fusca … paulo obscuriore, summo infuscato, abdomine brunneo, seg… mis flavis, genubus, tibiis tarsisque infuscatis; capite m… punctato, medio modice concavo, sed profunde sulcato; … approximatis, supra modice convexis; prothorace transv… tris vix sensim angustiore, antice vix angustato, lateribus … datis, dorso dense sat fortiter punctato, medio sulcato, … medio late, utrinque breviter sinuato, angulis posticis ob… transversim impresso et utrinque fortiter impresso; scutell… lato, apice fere truncato; elytris extus leviter late arcuat… rotundatis, dense rugosulo-punctatis, sutura sat late el… lineis 3 vel 4 anguste et levissime elevatis; abdomine s… apice sinuato.* — Sainte-Marie-de-Madagascar (Ch. Coquer…

Forme de la *Goudotii*, mais un peu moins ovalaire et pl… diffère aussi, outre la coloration, par le corselet à peine r… moins arrondi sur les côtés, et par les lignes des élytres …

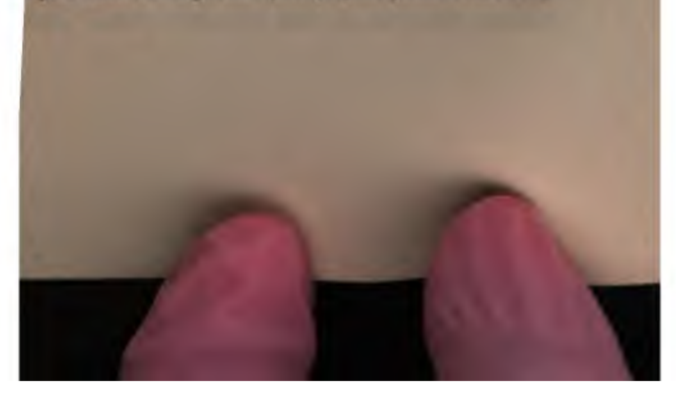
5. LUCIOLA VITTICOLLIS. — Long. 5 1/2 mill. — … *parallela, fusca parum nitida, prothorace flavo-aurantia… modice lata fusco-nigra, antice dilatata; capite fortiter … magnis, approximatis; prothorace transverso, longitudi… latiore, elytris parum angustiore, antice et postice æqua… lateribus leviter rotundatis, margine antico bisinuato, … obtusis, dorso subtiliter dense punctato, basi transversi… presso, utrinque foveato; scutello fere lævi, apice obtus… parallelis, apice separatim rotundatis, dense punctatis, sut…*

udotii par la bande médiane du corselet, la forme
elet à peine rétréci en avant, les côtés ne s'arrondis-
gles antérieurs; de la *fulvago* par la forme plus
ion, ainsi que par les yeux plus gros, plus rappro-

ERSICOLLIS. — Long. 8 mill. — *Oblonga, flavo-*
apite pedibusque (femoribus exceptis) fuscis, an-
1° subtus flavo, abdominis segmento 3° pallido;
, medio spatio sinuato leviter elevato signato; pro-
angustiore, transversim quadrato, margine antice
o recto, angulis posticis fere rectis, lateribus vix
iter punctato, medio convexo et utrinque depresso,
nali et basi stria transversali impresso; scutello
, punctulato; elytris subparallelis, apice separatim
ense tenuiter punctato-rugulosis, sutura elevata et
bsoletis, callo humerali oblonge elevato; ♂ minor,
lis magnis, abdomine breviore, segmento ultimo
ter sinuato et apice producto-lobato; ♀ major, capite
planis, distantibus, abdomine majore, segmentis 2
nuatis, ultimo apice medio sulcato. — Sainte-Marie-
, Mayotte (Ch. Coquerel).

stingue de toutes les précédentes par son corselet
imé et tranchant sur les côtés qui sont relevés, à
sque droit, marginé jusqu'aux angles ainsi que le
ngles antérieurs marqués et les yeux plus écartés

PENNIS. — Long. 9 mill. — *Elongata, subparal-*
, parum nitida, fusca, prothorace flavo-auran-
sca, antice interdum dilatata; prothorace transverso,
gustiore, longitudine duplo latiore, antice angustato,
us obtuse lobato-productis, dorso dense punctato,
er sulcato, basi utrinque profunde impresso; scutello
ice obtuse rotundato; elytris apice obtuse, sutura et
vatis, 2 externis basi obliteratis, intervallis subtilis-
rgine externo anguste reflexo, apice paulo crassiore;



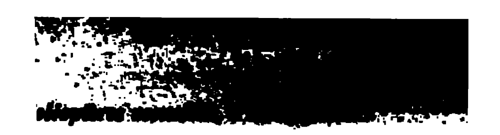
sulcatis, sulcis externis fortiter punctatis, punctis post m ratis, sulcis suturam versus et apice minus profundis, int ceis convexis, externis costatis, 5°, 6° 7°*que postice æqualib*

Ressemble beaucoup au *P. alternecostata*, mais, outre la coloration, les intervalles des élytres sont plus coriacés, éga les épaules sont coupées plus obliquement, moins arrondies, paraissent moins courtes; l'écusson est entouré d'un sillon

2. PORPHYRYBA CHALYBEATA. — Long. 11 mill. — O *convexa, fusco-nigra, capite prothoraceque fusco-æneis, sat æneis, magis nitidis, subtiliter pubescentibus; capite sat d antice arcuatim impresso; antennis apice minus latis; pr tudine duplo latiore, elytris valde angustiore, antice paulo ribus vix arcuatis, margine postico leviter bisinuato, dorso titer punctato, fere rugosulo; elytris ad humeris fere an datis, subparallelis, post medium angustatis, apice obtu profunde sulcatis, sulcis crenato-punctatis,* 1° *fere lævi, minoribus, intervallis subtilissime vix distincte punctulati convexis, subcostatis; subtus paulo nitida, magnis pube sat dense asperulo-punctato.*

Distinct de l'*alternecostata* par sa coloration bronzée intervalles également larges et également convexes; les aussi plus grêles, tous les angles du corselet sont plus poin latéraux sont presque droits.

G. CHREMOLAMUS F. Bates, Trans. Ent. Soc. Lond., Ce genre, fondé sur le *Tetraphyllus consobrinus* Fairm *Camariodes* par la forme générale et par la longueur des le corps est plus court, les yeux sont peu convexes, le der palpes est bien plus petit, les antennes sont assez épaisse grossissent un peu vers l'extrémité qui n'est pas comprim bord postérieur du corselet, les 4 derniers articles sont p les autres; le prosternum est très large, plan et para



tm nitidus; capite convexiusculo, dense punctato, iter impresso; antennis fuscis, sat nitidis, articulo 3° mjunctis æquali; prothorace elytris valde angustiore, ·dine duplo latiore, antice paulo angustiore, lateribus ·gine antice late et parum emarginato, medio obtu- ıgulis anticis latis, parum productis, margine postico sinuato, angulis posticis obtuse rectis, dorso dense s anguste marginatis; scutello sat magno, triangu- r arcuatis, medio linea obsolete elevata; elytris bre- , ad humeros angulatim rotundatis, postice obtuse ›unctatis, striis modice impressis, sed punctis sat apice profundioribus, intervallis vix convexiusculis, s, subtilissime punctatis, margine epipleurali lævi; ıctatus, prosterno dense et breviter fulvo-villoso, pedi- ·at dense ac longe villosis.

marquable par la largeur du prosternum et par sa vil- e des 4 pattes antérieures. Il se rapproche du genre s'en distingue, outre la forme du prosternum, par ›aisses, à 3° article plus long, et par le corselet non

ANSVERSUS. — Long. 16 mill. — *Sat breviter oblon- :xus, fuscus, opacus, fulvo-terreno variegatus vitta ›ita fulvo-terrena signatis, humeris pedibusque fulvo- iis plus minusve fusco annulatis; capite convexo, ıctato, rostro sat gracili, arcuato, sat longo, denudato, linea media tenuiter elevata signato, post medium gracilibus, clava sat crassa; prothorace elytris sensim dine vix latiore, lateribus rotundato, sed antice angus- nuato, dorso squamulis fuscis ac terrenis dense vestito, udinali postice obsoleta; scutello fulvo-terreno; elytris truncatis, lateribus parallelis, ante apicem angustatis, subtiliter striatis, striis basi profundioribus et ocel- ›stice vix punctatis, intervallis convexiusculis, basi elevatis, seriatim punctato-asperis, punctis setigeris, ratis; subtus punctatus et fulvo-terreno-squamosus,*

femoribus sat magnis, basi gracilibus, apice valde clav dente acuto armatis, hoc dente ad femora posteriora majori, basi sinuatis, inde medio obtusissime angulatis. — Nossi-B Roy).

Ressemble un peu au *capensis*, mais plus court, à rostre bie atteignant le métasternum, bien plus grêle et arqué, à corselet plus convexe, caréné en avant, à élytres plus courtes, plu coupées droit à la base, à stries bien plus finement poncti intervalles moins convexes et à fémurs plus longs, plus grêle

2. ITHYPORUS GRACILIROSTRIS. — Long. 9 mill. — I. cap *tione simillimus, sed rostro gracili, arcuato, prothorace pos antice magis coarctato, medio longitudinaliter carinulato, scut squamoso, elytris brevioribus, post medium magis angu magis acuminatis, anguste striatis, striis subtiliter punctati alternatim magis acute elevatis, plaga suturali pallida simil que punctis pallidis comitata; subtus dense fortiter punct squamigeris, femoribus basi gracilioribus, apice valde clav elytris paulo longioribus, fuscis, apice late pallido squam dente valido armatis, tibiis sat gracilibus, basi leviter arc gracilibus et inermibus*; I. transverso *rostro gracili, arcuat elytris brevioribus, striarum intervallis haud granulatis, et rali haud transversim vittiformi sat distinctus.*

PARALLELISPA (n. g.). — Ce nouveau genre se rapproche mais le corps est assez aplati en dessus; le front est dépr entre les yeux, tronqué en avant et angulé de chaque côté convexe, presque caréné au milieu et légèrement sinué; le articles des antennes sont courts, subégaux, les autres manqu selet est presque aussi large que les élytres, en carré tran faiblement atténué en arrière et brusquement rétréci en avan est un peu transversal, obtus à l'extrémité; les élytres sont as parallèles, arrondies ensemble à l'extrémité qui est un peu rebord épipleural est assez large et s'élargit un peu en arr sternum et le mésosternum sont médiocrement larges; les sont étroites, mais ne paraissent pas rétrécies au milieu; les segments de l'abdomen sont soudés; les pattes sont courte

dernier article presque enfoncé dans les lobes du
ets sont simples, divariqués.

RATICOLLIS.—Long. 4 mill.—*Elongata, subparallela,*
, corpore subtus pedibusque obscure piceo-rufescen-
sime punctulato, medio tenuiter biimpresso, fere
antennis...... ; prothorace elytris vix angustiore,
antice abrupte angulato-rotundatis, margine postico
ato, medio arcuato, angulis acutis, dorso sat fortiter
obsolete biimpresso, antice et medio fere lævi, utrin-
; scutello transverso; elytris apice marginatis et
s, punctato-substriatis, striis extus et apice magis
extus et apice convexiusculis, ultimis usque ad
prolongatis, parte apicali latius marginata, paulo

n. g.). — *Corpus ovatum, valde convexum, palpi*
penultimo crasso, ultimo parvo, conico. Prothorax
is fere rotundatis, dorso haud sulcato. Elytra am-
o verticali, laminato, epipleuris latis, obliquatis.
angusta, acetabula antica aperta. Femora postica
tata, tibiæ posticæ extus sulcatæ, apice breviter cal-
lo 1° lato, haud inflato. Antennæ 11-articulatæ,
ingentes.

caractères classe ce nouveau genre dans le groupe
des *Rhopalotoma;* mais son faciès est fort différent
fait à celui des *Adorium*. Le corps est en effet très
es ont les bords latéraux très déclives, très tran-
épipleural large, très oblique et remontant; la face
arénée entre les antennes qui sont, à leur insertion,
s yeux qu'entre elles; tous les tibias sont sillonnés
ité, mais chez les postérieurs ce sillon dépasse le

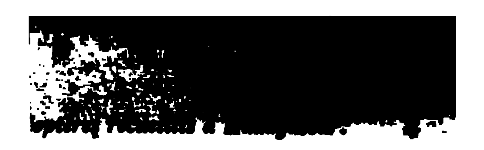
NICATUM.—Long. 8 mill.—*Sat breviter ovatum, valde*
te ac pallide virescens, nitidissimum, vernicatum,
rorum margine externo fulvescenti, corpore subtus

cum pedibus sat dilute fulvo, nitido, antennis obscuris, mis fulvis; capite planiusculo, inter oculos transversim thorace elytris angustiore, longitudine plus triplo latiore, dato et crasse marginato, margine postico medio recto, sinuato, angulis posticis obtusis, anticis sat latis, sat polito; scutello triangulari acuto, polito; elytris breviter ros rotundatis, medio latissimis, utrinque valde, declivibu magis obliquato explanatis, marginatis, dorso politis, la dinaliter vage impressis.

HOVALIA (g. n.). — Ce genre a beaucoup d'affinité av *gnathus* par ses crochets non bifides, fortement lobés cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière, ses épipleural effacé en arrière et son corps robuste. Mais il le repli épipleural large à la base, ne s'effaçant que près antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du corps, un élargies au milieu, à 1er article claviforme, le 2e court, le court que le 2e, le 4e à peine plus court que le 3e, le 5e un que le 4e, s'élargissant vers l'extrémité, les suivants su courts. La tête est assez large, avec le vertex convexe, caréné entre les antennes; le labre est assez petit, tronqué médiocres, peu convexes; le corselet est petit, très transve sont amples; le prosternum ne sépare pas les hanches qu et assez saillantes; les métapleures sont faiblement co élargies à la base; les pattes sont assez robustes, courtes, sillonnés en dehors; le 3e article des tarses est large, bilo

Le genre *Asbecesta* Har. paraît avoir beaucoup d'analogi il présente également des antennes robustes, un peu épa mais le corselet est sillonné transversalement et les tibias en outre les épipleures se rétrécissent subitement et dis le milieu.

HOVALIA COMITATA Klug. — Long. 10 mill. — *Ovata, p valde convexa, fulva, nitida, elytris cæruleis, violaceo tinct antennis, palpis, tibiis tarsisque fuscis; capite sat lato transversim recte sulcato; prothorace elytris valde angu dine duplo latiore, lateribus leviter rotundato, angulis*



ısi marginato, dorso parum dense punctato; scu-
obtuso; elytris basi fere rectis, ad humeros rotun-
singulatim late rotundatis, dorso subtiliter dense
li impressa, humeris intus valde impressis; subtus
ateribus transversim valde impresso.

g.). — Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes, oniques, contiguës, prosternum effacé entre les ›chets appendiculés, le 1er article des postérieurs 'ants réunis; tibias postérieurs munis d'un court roiles, mais presque complètes. Métapleures non

lent classer ce nouveau genre parmi les *Luperus*, ›ment le faciès. La tête est de grosseur médiocre, ılet, les yeux sont très gros, globuleux, les antennes ›ilieu du corps, le 1er article aussi long que le 3e, 2e petit, le 3e aussi long que le 1er, les suivants le longueur. Le labre est très court, le 3e article gros, obconique, le dernier petit, conique. Le cor- ıs étroit que les élytres; celles-ci sont ovalaires, un ›, ornées de fines côtes.

ısin des *Alopena*, mais il en diffère par la petitesse ırticle des palpes maxillaires beaucoup plus petit antennes plus courtes que le corps, avec les der- ıits, et par les épipleures étroites, mais presque

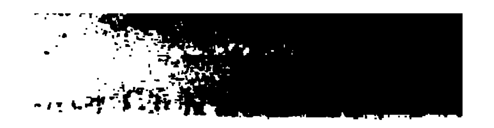
ıecostatus. — Long. 5 mill. — *Ovatus, postice am-*
pallide fulvus, nitidus, glaber, subtus obscurior,
-nigris, antennis fuscis, articulo 3° toto cæterisque
lvis; capite summo lævi, medio sulcato, antennis
›re æqualiter distantibus, gracilibus, articulo 3° fere
ibus haud crassiore; prothorace elytris angustiore,
tiore, lateribus leviter arcuatis, dorso indistincte
nsversim obsolete impresso, angulis posticis fere
cri, fere lævi, impressiusculo; elytris basi recte trun-

catis, ad humeros angulatim rotundatis, post medium an conjunctim rotundatis, utrinque costulis 8 sat angustis, sed vatis, intervallis punctato-rugosis, elytrorum apice rugoso.

Diædes costipennis. — Long. 11 1/2 mill. — *Ovatus, pliatus, longitudinaliter convexus, transversim fere pla modice nitidus; antennis elongatis, articulo ultimo truncat transverso, lateribus postice fere parallelis, post medium co angulis anticis productis, modice acutis, margine postico utrinque sinuato, angulis sat acutis, dorso antice angulat postice utrinque sulco sat profundo, mox intus angulato et scutello obtuse ogivali; elytris basi prothorace latioribus, obtuse angulatis, mox medio dilatatis, extus costatis, costa abbreviata; tibiis anticis intus apice dilatatis et fulvo-villos terioribus ante apicem leviter arcuatis et apice fulvo-villosi*

Bien distinct de ses congénères par ses élytres élargi presque carénées en dehors, presque planes en travers.

Nota. — Je m'aperçois, trop tard, que l'insecte décrit, le nom de *Porphyryba chalybeata* est le même que l'espèc *P. Raffrayi*, nom qui doit prévaloir.



MÉTAMORPHOSES

DU

›RUS NUCLEORUM Fabr.

'ÈRE DE LA FAMILLE DES BRUCHIDES

I. ÉD. LEFÈVRE et G.-A. POUJADE.

(Séance du 12 Novembre 1884.)

re dernier, notre collègue et ami M. J. de Gaulle
ıdividus d'un Coléoptère de la famille des Bruchides,
Schönh., ainsi que plusieurs fruits ovoïdes, de la
orange, d'où ces individus étaient sortis, et dont
ıient encore des larves vivantes.

ı au Muséum auprès de MM. les professeurs de bota-
ılé que ces fruits, rapportés en grand nombre du
ısa, botaniste-voyageur, étaient ceux d'un Palmier
yia Mart., paraissant devoir constituer une espèce
Orbignyia humilis Mart.

ı du genre *Caryoborus* vivant, à l'état de larve, aux
almiers, n'est pas nouveau. Il y a plus de soixante-
Mag. der Entom., III, 1818, p. 1, tab. 1) a signalé,
ıoix de coco, aux Antilles, le *Caryoborus ruficornis*,
n (*loc. cit.*, p. 463) au *C. curvipes* (1) de Latreille

---

a 25 février 1885, notre collègue M. G. Tappes a rappelé
l'il était aux entrepôts de Paris, il a trouvé des larves
te espèce dans des cocos provenant de l'Amérique du Sud.
l'impression.)

(*Humboldt's Voy.*, I, p. 158. tab. 16, fig. 5-6), et dont il d
la larve, la nymphe et l'insecte parfait. Plus tard, M. le pr
(*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1845, Bull., p. IV) a fait connaître qu
Pandani Blanch. (qui doit probablement rentrer dans le
borus) vit dans les fruits d'un *Pandanus* américain, connu
vernaculaire de *Vacoa.* D'autre part, d'après M. Fairmaire (
Fr., 1860, Bull., p. LXXVII), une espèce du même genre a
à l'Exposition des produits de l'Algérie et des Colonies, da
provenant de Cayenne. Enfin, il résulte d'une communica
Société par M. J. Grouvelle, au nom de M. A. de Lacerda (
Fr., 1875, Bull., p. CLXII), qu'un *Caryoborus*, probablem
nouvelle, attaque les noix du palmier *Baba*, dans le nord
de Bahia, au Brésil.

D'après la comparaison que nous avons faite de nos ex
les types de Schönherr conservés dans la collection Chevr
borus rencontré dans les fruits de l'*Orbignyia* est bien c
C. nucleorum, espèce très anciennement connue, qui a été
par Fabricius (*Ent. Syst.*, I, 2, p. 369), puis par Olivie
gen. 79, p. 5, tab. I, fig. 1), par Schönherr (*Gen. Curculi*
enfin par Labram et Imhoff (*Gen. Curculion.*, 1842, I, fig.
tons que le Catalogue Gemminger et de Harold y rapporte
nyme le *Bruchus bactris* publié par Herbst, in *Fussl. Arch*
tab. 20, fig. 16.

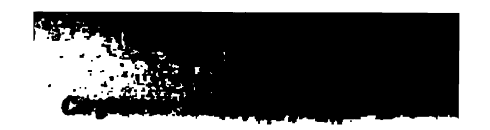
Voici les descriptions détaillées de la larve et de la ny
espèce, qui, suivant Germar (*loc. cit.*, p. 7), attaquerait
noix de coco.

Larve.

Corps d'un blanc d'ivoire brillant, lisse, de consistance
très convexe en dessus, presque plan en dessous, composé
ments. Longueur : de 30 à 36 millimètres, en parcourant l
sale depuis la tête jusqu'au dernier segment.

Tête petite, large de 3 millimètres au plus, arrondie, su
d'un blanc testacé ; joues et front roux ; épistome, labre, m
inférieure testacés ; vertex marqué d'un sillon médian.

Epistome trapézoïdal à angles arrondis, près de trois fo



:l inégalement strié en longueur, à bord antérieur

re, du double plus large que long, marqué de
:és et garni d'une frange de poils roux relevés.

, presque coniques, légèrement courbes, non den-
se joignant sans se croiser, et marquées extérieure-
t impressions longitudinales.

uement convergentes, cylindriques, testacées, pré-
lorés, de même que le lobe des mâchoires, qui est

peu près de la longueur du lobe, de deux articles,
us large que le suivant.

charnus.

rticles, dont le premier est à peu près du double
int.

chaque antenne et extérieurement, existent trois
ndies (probablement des stemmates), qui sont dis-
rcle dont la convexité est tournée vers ladite base.

ue l'abdomen, portant trois paires de pattes extrême-
ies chacune par un tarse aigu et brun. Ces trois
nt, par leur disposition, un trapèze dont le sommet
que la tête, et dont la base égale environ trois fois
Le dessous du thorax est garni de poils courts,
ux doré très pâle.

il que tous les autres segments, sauf le dernier, et
e deux plaques d'un roux pâle, à peu près arrondies

orax, les segments sont séparés par un bourrelet
s plus ou moins aiguës, qui occupe en largeur envi-
ire de l'arceau et partage longitudinalement celui-ci
s. Ces bourrelets sont plus marqués aux segments
u moins sensibles selon les contractions de l'animal.
ibdominaux et jusqu'au huitième segment inclusive-
rie de gros mamelons charnus obliques et plus ou
neuvième segment est pourvu d'une dépression à

bords longitudinalement obliques, recevant le mamelon an
et divisé en trois lobes.

Face ventrale légèrement plissée et présentant un rang d
lons de chaque côté, tout contre les gros mamelons latér
Stigmates elliptiques, à péritrème jaunâtre, placés au-
mamelons latéraux; ils sont au nombre de neuf paires : la
occupe le sillon qui sépare le prothorax du mésothorax, les
le tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Nymphe (1).

Blanche, molle, ayant ses diverses parties disposées
infléchie sur la poitrine, les mandibules non écartées
longeant et contournant les cuisses antérieures, les pat
ayant la jambe repliée contre la cuisse et presque enti
par les étuis des ailes et des élytres, qui ne laissent voir
de la cuisse et le tarse. Les élytres présentent quatre cô
chez l'insecte parfait, deviennent des stries pointillées.

La larve, sur le point de se métamorphoser, se con
dans une des loges du fruit (2) avec les miettes de l'
dévorée. Cette coque, dont les parois ont plus de trois mil
seur, est cimentée à l'intérieur par un mucilage roux,
peut-être par l'anus de la larve, et qui, en séchant, dev
sant.

(1) Nous devons la communication de la nymphe à l'obligean
chet fils ; ce jeune naturaliste a d'ailleurs présenté, le 8 nove
Société Philomatique, un mémoire intitulé : *Observations su
cleorum et son développement*, mémoire dont il a bien voul
tirage à part.

(2) Ce fruit est une drupe ovoïde, de la grosseur d'une peti

Explication des figures de la planche 11.

Fig. 1. Coupe longitudinale d'un fruit à deux loges d'*Orbignyia*, la larve ayant dévoré une partie de l'amande, et une la nymphe d'où l'insecte parfait est sorti.

2. Le même fruit, en partie décortiqué pour faire voir le lequel est sorti l'insecte parfait.

3. Coupe transversale d'un fruit à trois loges. On voit amandes réduite en miettes par la larve.

4. Larve vue en dessous et grossie.

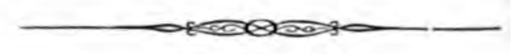
5. Sa tête vue en dessus.

6. D° en dessous.

7. D° de profil.

8. Nymphe de la femelle.

9. *Caryoborus nucleorum* mâle.





DESCRIPTION

D'UN

IYRUS nouveau, d'Algérie

Par M. Louis BEDEL.

(Séance du 12 Novembre 1884.)

iie des *Glaphyrus* qu'il a publiée en 1869, M. de
Zeit., XIII, p. 440) confond, sous le nom de *G. viri-*
x insectes très distincts :

lui comme femelle du *viridicollis*, se rapporte, en
telle qu'elle est décrite et figurée dans l'Exploration
un exemplaire *mâle* (cf. pl. 25, fig. 11, *d*), tiré de
) et provenant des environs de Mostaganem.

ns la Monographie du genre comme mâle du *viridi-*
; fort différente, dont voici la description :

IYRUS OPULENTUS (Reiche), *nom. ined.*

-aurato; fronte antennisque pilis rufis hirsutis. Pro-
ridi metallico, crebre punctato, linea media angus-
minusve laevigatis ; dorso brevissime, saepius haud

---

s Lucas, décrit de Biskra, est identique au *G. viridi-*
is assuré de son identité en examinant les types, conser-
:tion Lucas).

st devenu cet insecte depuis la vente de la collection
:as, le type du *G. viridicollis* Luc. n'a jamais appartenu
, et le seul *Glaphyrus* que M. de Harold ait pu voir sous
:tion du Muséum est un *opulentus* ♂, qu'il a pris à tort
uthentique (cf. Berlin. ent. Zeit., XIII, p. 441).

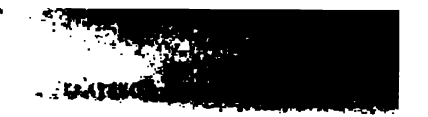
perspicue pubescente, lateribus subtus fulvo-fimbriatis. Scu
viridi-aurato. Elytris oblongis, apice haud acuminatis, ext
intus fere rectis vel angulo suturali subdentato-productis;
riore viridi-micante vel rubicunda, subaequata, utrinque,
et marginem, pallido bivittata, vittis geminis apice conjun
dorsali fere denudato. Pectore nigro-cyaneo, griseo villos
parte pygidiali pilis pallidis dense vestita. Femoribus totis
tibiis tarsisque rufis vel ex parte nigro-piceis; tarsorum
haud carinigeris. — Long. 16—19 mill.

♂. Epistomate bicorni. Prothoracis basi ad angulos p
laevigata. Elytris nitentibus. Ventre rufo. Pedibus posticis m
ribus valde incrassatis, trochanteribus dentatis, tibiis
curvatis, margine interiore haud canaliculatis, apice mucr
robusto prolongatis; tarsis tibiis longioribus.

♀. Epistomate tricorni. Prothoracis basi tota laevigata.
lis, alutaceis. Ventre nigro. Pedibus posticis minoribus,
haud dentatis, tibiis vix curvatis, apice bicalcaratis, t
tibiis haud longioribus.

Province d'Oran : Magenta [en arabe : El-Haçaïba], coll
Daya (Dr H. Munier), coll. Bedel.

Diffère du *G. viridicollis* Luc. par sa grande taille, par s
peu près glabre en dessus, avec un filet lisse sur la lign
ses élytres sans nervures bien prononcées, dégarnies de
peu s'en faut, entre les deux bandes internes et les
arrondies extérieurement à l'extrémité, rectangulaires
aiguës à l'angle sutural; par ses fémurs entièrement d'ur
ses tibias postérieurs sans gouttière à leur bord interne, s
rieurs dépourvus de carinule sur la face interne des artic
les trochanters postérieurs dentés chez les mâles et les til
armés, dans le même sexe, d'une grosse pointe apica
sommet du tibia.



NOTES

SUR

Lépidoptères nouveaux

2e PARTIE (1).

Par M. A. CONSTANT.

(Séance du 26 Décembre 1883.)

3. DEPRESSARIA CERVARIELLA Cl.

(Pl. 10, fig. 18.)

mill. — Ailes supérieures d'un gris violacé luisant,
blanc lilas de plus en plus abondantes de l'extrémité
tion, formant à la base une aire blanchâtre limitée
, par une ombre arrondie plus brune que le fond.
l'aile semée d'un certain nombre d'écailles noirâtres
its points. Un point discoïdal blanc, très fin, rond et
ment cerclé de brun. Entre celui-ci et la base, deux
sés obliquement, l'inférieur plus petit que l'autre.
carné et marquée de cinq ou six litures noires,
emière, très nette, située précisément à la base de
u thorax. Frange de moyenne longueur, un peu plus
d de l'aile, bordée à sa base par une série de quatre
irement peu accentués et même tout à fait absents
s.

d'un gris clair, plus ou moins lavées de brun dans
, avec les franges un peu plus pâles et vaguement

males 1884, 3e trimestre, p. 201 et planche 9.

Dessous des supérieures d'un gris jaunâtre, avec l
la frange de la même couleur qu'en dessus. Inférieure
ment salies de brun vers la côte. Franges des quatre a
série de traits internervuraux noirâtres, plus ou moin
individus, mais toujours plus accentués aux inférieure

Tête et thorax un peu plus pâles que les ailes sup
noirâtres. Palpes gris foncé en dehors, jaunâtres en deda
teinté de rose comme la côte. Pattes antérieures grises
rieures jaunâtres à éperons gris.

Sur la foi d'un de nos collègues, j'avais longtemps rapp
à la *Depres. feruliphila* Mill. : erreur d'autant plus facile
feruliphila authentique m'est inconnue. Mais j'eus un jour l'
mettre la présente espèce à M. Stainton, qui reconnut tout
était parfaitement distincte de sa congénère, et qui eut
m'envoyer une diagnose comparative, rédigée d'après l'in
série d'exemplaires que je lui envoyai. N'ayant pu consta
les différences *de visu*, je me borne à reproduire ici l'a
notre savant collègue :

« Les ailes antérieures de la *cervariella* sont plus courte
« geâtres; la côte est moins arquée et moins tachée. Le
« noirs obliques avant le milieu de l'aile sont plus rappro
« obliquement disposés; l'aire pâle basilaire est moins ne
« chée; le point blanc discoïdal est entièrement cerclé de
« noir, tandis que chez la *feruliphila*, il n'en est que bordé
« ment. Enfin, le bord terminal est plus droit chez la *cervar*
« points noirs qui précèdent la frange des ailes supérieures
« distincts, quand ils ne manquent pas tout à fait. »

Centre et Midi de la France. — Un grand nombre d'exempla

Chenille allongée, d'un vert foncé uni, avec la tête et l'écus
Trapézoïdaux et points pilifères petits, noirs, assez bien marqué
en mai et juin, uniquement sur le *Peucedanum cervaria*, dont
en dessus, une seule foliole, qui lui sert à la fois de nourriture
laissant ouvertes les deux extrémités, par où elle s'échappe a
tesse au moindre attouchement. Elle quitte sa loge pour s'en co
une autre dès que ses érosions ont rendu la feuille trop courte
cacher.



ıns que j'ai découvert cette espèce dans les départe-
r et de Saône-et-Loire; depuis, je l'ai retrouvée dans
vivant absolument daus les mêmes conditions. Ceux
[ui je l'ai envoyée sous le nom de *feruliphila*, sont
leur collection, la substitution des étiquettes.

ces lignes ont été écrites, j'ai pu ajouter à l'histo-
: observation nouvelle qui ne laisse plus aucun doute
ıarer la présente espèce de la *feruliphila* Mill. On sait
it, à l'état de chenille, sur les *Ferula* : or, ayant
(1884), quelques chenilles de la *D. cervariella*, je
ed de *Ferula*, dans mon jardin, persuadé que cette
les un succédané très acceptable du *Peucedanum* ;
après, ouvrant le sac où j'avais enfermé mes che-
toutes mortes de faim, sans qu'aucune d'elles eût
: parcelle de *Ferula*. Cette expérience peut être con-
concluante encore que toutes les différences spéci-
:sulter de la comparaison des deux insectes.

14. Lita gallicella Ct.

(Pl. 10, fig. 14.)

ıill. — Longtemps j'ai hésité à présenter cette espèce
a *Lita psilella* H.-S.; cependant, après avoir élevé
ns assez considérable pour permettre de la bien étu-
aître qu'elle offrait des différences suffisantes pour
ı de la *psilella*. Voici en quoi elles consistent :

eaucoup plus petite, puisque la taille de la *psilella*
ıètres, tandis que celle de la *gallicella*, qui ne varie
:passe pas 9 millimètres et reste le plus souvent au-
ıpérieures sont moins aiguës et plus larges à propor-
invariable, au rebours de la *psilella*, qui passe par
ıu gris clair au brun foncé. La *gallicella* est toujours
ement teinté de jaunâtre, et la traînée longitudinale
e qui tient toute l'étendue de l'aile chez la *psilella*
ıtat d'une ombre, à peine distincte dans la première
fin, les points noirs du milieu de l'aile sont générale-

ment moins marqués, et les points marginaux du bord
psilella sont ici réduits à un seul point apical noir, assez
rement bien accentué.

N'ayant jamais élevé la chenille de la *Lita psilella*, je
elle diffère de celle de la *gallicella;* les auteurs allemand
première sur le *Gnaphalium arenarium* et l'*Artemisia*
il suit que la nourriture des deux chenilles appartiendrait
ou à la même famille de plantes, ce qui n'est point éton
espèces aussi voisines. Quoi qu'il en soit, voici la descripti
nille de la *gallicella :*

Fusiforme, renflée, d'un gris verdâtre, avec les lignes
d'un brun rougeâtre. Vasculaire fine, droite, à peine in
incisions des segments; sous-dorsales brisées et ondulé
formées de taches irrégulières et comme lunulées. Trapéz
latéraux noirs et très fins. Tête et écusson d'un roux
foncé : celui-ci bordé quelquefois de brun à sa partie post

Chrysalide d'un noir intense et brillant.

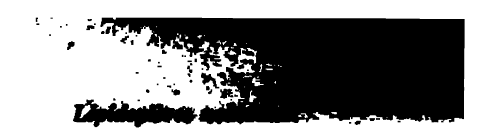
J'ai toujours trouvé cette chenille sur l'*Artemisia ga*
mine les feuilles réunies en petits faisceaux; elle change s
ce qui, joint à son extrême petitesse, la rend assez diffici
lui connais au moins trois générations dans l'année : u
février, une en avril-mai, et la troisième en juillet; mais
à croire qu'il n'y a rien là de régulier, et que cette che
pérennante que régulièrement périodique.

Alpes-Maritimes, printemps et été. — Plus de 20 exem

15. Teleia proximella Hb., var. peritella

(Pl. 10, fig. 15.)

Envergure : 18 mill. — Elle ressemble d'une manière gé
mais elle est plus grande de 1 ou 2 millimètres, et ses ai
sont plus étroites. Le fond de leur couleur qui, chez la *pr*



lans le type, variés de noir et de blanc. Les ailes
re, sont d'un gris plus clair que celles de la *proxi-*
un peu plus petite que le mâle et d'une teinte un
que les points et dessins soient plus distincts que

par M. Ragonot, pensait que c'était une espèce dis-
ntre la *notatella* et la *proximella ;* mais, n'ayant à
ux exemplaires, j'adopterai provisoirement l'opinion
onsidère cette forme comme une variété assez remar-
la.

Corse), en juin.

16. Ptocheusa coleella Ct.

(Pl. 10, fig. 16.)

l. — Ailes supérieures allongées, à bords antérieur
s, blanches, semées d'écailles noires réparties éga-
de l'aile, sauf près du bord extérieur où, un peu
rment une ombre subterminale. Deux petits traits
assez nets : l'un, près du bord interne, vers son
ı plus haut, entre le premier et l'extrémité de l'aile.
rée de lignes grises.
un gris de perle ; franges longues et blanchâtres.
ailes d'un gris soyeux, un peu plus foncé aux supé-
est blanchâtre et l'apex marqué d'un point noir.
essus.
ncs. Palpes gris-brun. Antennes annelées de gris et
♂ pourvues de cils peu épais, assez longs, fins et
pattes d'un gris blanchâtre.

avec la partie postérieure très atténuée, ce qui lui
peu conique, d'un blanc d'os lavé de roux clair sur
igne que la vasculaire, très vaguement indiquée. Tra-
points visibles seulement sur les trois premiers et les
ants. Tête brune. Écusson noirâtre, avec un trait mé-
entouré de quelques poils courts et rigides. Pattes
éveloppées, les autres rudimentaires, sauf les anales
formées.

Elle vit en mars sur les fleurs de la *Phillyrea an*
construit, avec les débris des organes floraux, un four
brun, long de six à sept millimètres, et parvient à se
au moyen de ce fourreau qui ressemble assez bien à
fleurs fanées. Elle y reste enfermée de longs mois, c
lieu que vers la fin de septembre. Outre qu'elle est r
est difficile, et l'on n'obtient des chenilles élevées qu'u
d'insectes parfaits.

Alpes-Maritimes, collines de l'Estérel. — 5 exempla

Sa manière de vivre et sa coloration la rapprochent d
mais, outre les époques d'évolutions qui sont précisén
s'en éloigne, ainsi que de ses autres congénères, par
de la ciliation des antennes.

17. TACHYPTILIA HIRSUTELLA Ct.

(Pl. 10, fig. 17.)

Envergure : 14 mill. — Très voisine de la *Tach. sub*
connaîtra aux différences suivantes :

Ses ailes sont plus larges, plus arrondies au somm
côte est plus arquée. La bande noire qui traverse l'ai
dans sa seconde moitié s'étend, chez l'*hirsutella*, jus
compris même la frange, ne laissant, près du bord term
plus clair ni de points marginaux visibles. Jamais d
nâtre sur le côté extérieur de la bande noire transvers
rieures sont aussi plus foncées à leur extrémité.

La chenille, par son faciès et par ses mœurs, vient
séparation des deux espèces, et confirmer la validité d
d'un blanc d'os ou d'un jaune de paille tout uni; sa
sont très bruns ou noirs.

Je n'ai jamais élevé la chenille de la *Tach. subseq*
la description que m'en envoie M. Ragonot, elle serait
les points verruqueux noirs, la tête d'un jaune brun cla
noirs près du clapet anal, caractères qui ne s'appliquer
tella. En outre, la chenille de la *subsequella* vit entre
de *Prunus spinosa*, tandis que celle de l'*hirsutella* vi
les glomérules du *Lotus hirsutus*, en mai et juin, n

lide et n'abandonne sa retraite qu'à l'état d'insecte

juillet. — Plus de 20 exemplaires.

8. Cleodora invisella Cl.

(Pl. 10, fig. 18.)

— Ailes supérieures grises, plus claires vers le
ées vers l'apex, où l'on voit un espace brun, en
e dont un des côtés est appuyé à la côte. Plusieurs
ctrémité de l'aile : un très oblique, partant de la
rs l'angle anal ; un autre allant du bord interne
mier sans l'atteindre tout à fait, et figurant avec
e aigu, dont le sommet, resté ouvert, regarde le
l'apex, sur l'espace brun, trois autres traits plus
llèles entre eux et obliqués en sens contraire du
de l'aile, une ligne longitudinale blanchâtre, peu
e ses extrémités, un petit point brun ou noirâtre,
ens que la ligne, et qui semble la terminer. Une
fine, part de la base de l'aile et longe le bord
de sa longueur. Frange grise à l'angle anal et au
l externe, blanche, bordée à sa base par un trait
rès de son extrémité par deux lignes noirâtres,

ranges grises.
x lavé de roux très clair. Palpes blancs : deuxième
nge de poils gris et blancs. Thorax et abdomen

dessus ; en dessous, blanches à la base, et anne-
n dans le reste de leur longueur. Pattes grises, à
es.
lables.
oisine de la *Cl. striatella* Hb., près de laquelle elle
e s'en distingue cependant par sa taille plus petite,
ailes grise au lieu d'être d'un brun jaunâtre ; par
lanche qui, chez la *striatella*, accompagne le trait
ton argenté des dessins de l'extrémité de l'aile, qui

sont toujours d'un blanc terne ou jaunâtre dans la str
traits apicaux toujours au nombre de trois chez l'*invisella*,
vent réduits à deux dans l'autre espèce ; par la frange de
plus largement blanche, etc.

Environs de Corte (Corse), en juin. — 4 exemplaires pri
de la *Santolina incana*.

19. SOPHRONIA COSMELLA CL.

(Pl. 10, fig. 19.)

Fond des ailes supérieures sablé d'écailles brunes et bla
nières plus nombreuses dans la seconde moitié de l'aile. U
d'un blanc pur, ombrée de brun inférieurement, part de la
côte, s'infléchit à moitié de sa course dans la direction du
et s'arrête aux deux tiers de l'aile. Au delà, deux traits
obliques, partant de la côte, ombrés de brun extérieureme
s'éteignant près de l'extrémité de l'aile, dans un espace
bleuâtre, et le second suivant exactement, sur le bord ex
tours de la frange, jusqu'à l'angle anal, où il se termine en
blanc arrondi. Côte finement lisérée de brun vers la base de
blanche à sa partie supérieure, salie de brun à son ext
l'angle anal, puis grise le long du bord interne. A sa b
brune très déliée, et à l'apex une tache de même couleur,

Ailes inférieures d'un gris assez clair ; frange d'un gris j
sâtre à la base, et pâlissant un peu vers la pointe apica
marquée de deux traits bruns.

Dessous des supérieures d'un gris uni, avec une fine lig
suit les contours du bord terminal. La frange comme en d
des inférieures semblable au dessus.

Tête, palpes et devant du thorax d'un blanc pur ; le rest
gris brun. Pattes grises, à tarses noirâtres, articulés de b
blanches à la base, puis brunes finement annelées de gri

Voisine de la *Sophr. exustella* Z. ; mais l'auteur de cette
a reconnu que la *cosmella* est bien distincte de l'*exustel*
de la bande blanche des ailes supérieures, par la pointe
rieures qui, chez l'*exustella*, est d'un gris blanc et pl
L'excellente figure qui accompagne cette description fer
autres différences.

exemplaires.

e au vol, sur les fleurs de la *Santolina incana*, où
pagnie des *Cleodora lineatella* et *invisella*, décrit
pas très rare; mais, ne la croyant pas distincte de
j'ai négligé de la recueillir en plus grande quantité.

20. PLEUROTA BREVIELLA Cl.

(Pl. 10, fig. 20.)

l. — Ailes supérieures étroites, aiguës, d'un brun
nde médiane longitudinale blanchâtre, partant de
gressivement de largeur et s'éteignant un peu avant
fine nervure marquée en brun traverse cette bande
son milieu. Frange d'un gris brun.
n brun foncé, avec la frange un peu plus pâle, sur-

oncé. Palpes égalant la longueur de la tête et du
cé semé de poils gris. Antennes brunes, très fine-
ttes d'un gris brun en dessus, plus jaunâtres en
domen.

Un ♂.

qu'en exemplaire unique, ne peut être confondue
ce genre, d'abord à cause de l'exiguïté de sa taille
ailes, aussi aiguës à la base qu'à l'apex, puis, de
, malgré sa petitesse, indique son classement près

21. PLEUROTA BISTRIELLA Cl.

(Pl. 10, fig. 21.)

mill. — Ailes supérieures à côte presque droite,
ds antérieur et postérieur sensiblement parallèles;
luisant, avec deux lignes longitudinales d'un blanc
la base : l'une à la côte, très fine à sa naissance,
et s'éteignant dans une teinte grisâtre à partir de la
tre médiane, plus large, très droite et bien tracée,
du milieu de l'aile, pour finir, à l'insertion de la
e, plus claire à son extrémité qu'à sa base.

Ailes inférieures brunes, avec la frange à peine plu

Dessous des supérieures d'un gris brun, avec la peu plus pâles; inférieures d'un gris cendré uni.

Tête, palpes et thorax couverts de poils blancs et br d'un gris brun. Antennes brunes, finement pubescent

On distinguera cette espèce des *Pl. schlægeriella* taille plus faible, par ses ailes plus étroites, de couleu la côte moins arquée; par ses lignes blanches moins l tinues, etc.

Corse, en juin. — 3 exemplaires.

22. PLEUROTA SEMICANELLA Cl.

(Pl. 10, fig. 22.)

Envergure : 14-15 mill. — Ailes supérieures d'un blan d'un gris jaunâtre, traversées dans leur partie supé l'apex, un peu au-dessous de la côte, par une bande large, d'un brun clair, et bordée inférieurement par u moins sali que celui du fond. Côte figurée par un lisé tère avant d'arriver à l'angle apical. Frange d'un gris blanc à l'apex. Inférieures brunes, avec la frange plus

Dessous des quatre ailes d'un brun clair, avec les f pâles et la côte des supérieures blanchâtre.

Tête, palpes, thorax et abdomen d'un gris roussât blancs. Dernier article des palpes très long. Antennes

Espèce voisine de la *Pl. ericella*, mais qui s'en dist plus robuste et ses ailes plus aiguës, à fond plus blanc de la *pungitiella* H.-S. par sa couleur, par sa taille nervures blanches; de la *contristatella* Mn. par sa c par la longueur du dernier article des palpes, par ses pas d'anneaux blancs distincts, etc.

Environs de Corte (Corse), en juin. — 4 exemplaire

23. SYMMOCA STÆCHADELLA Cl.

(Pl. 10, fig. 23.)

Envergure : 13-16 mill. — Ailes supérieures étroit



eté de nombreuses écailles grises. Pour tout dessin, ongs, longitudinaux, d'un gris-brun plus ou moins ›rdre apparent sur toute la surface de l'aile et sou- us dans la teinte qui les supporte. Un autre trait, ›rdinairement plus distinct et plus foncé, placé à ;pondant à un point de même couleur situé sur la , mais qui manque cependant quelquefois. Deux ou noirâtres, obliques, peu distincts, près de l'apex. :s clair, presque blanche à la partie supérieure de

;uês, d'un gris pâle, luisant, avec la frange longue, s clair.

ailes d'un gris uni et luisant, plus foncées aux supé- peu plus pâles que le fond de l'aile. Tête et corps t pattes d'un gris jaunâtre. Antennes grises, portant e de poils qui produit un renflement très sensible.

qui me paraît la plus voisine de celle-ci, du moins connais, est la *S. cedestiella* Z.; mais la *stæchadella* ande, ses ailes sont plus allongées et plus étroites, ins prononcé ; sa couleur est plus glauque : les traits iile sont plus allongés et plus nombreux; ses ailes lines, ont les franges plus longues; enfin ses antennes renflé, caractère qui pourrait suffire à déterminer la au genre, surtout si l'étude de la nervulation venait aes différences entre cette espèce et les autres du

en juin et juillet. — Plus de 20 exemplaires.

, à segments profondément incisés, ridée transversale- ucé. Trapézoïdaux grisâtres, à peine distincts et seule- 3le, écusson, pattes antérieures et clapet anal noirs.

s les glomérules desséchés de la *Lavandula stæchas;* en sort pour s'introduire dans les épis nouveaux, ou ;lle reste dans sa retraite primitive, se bornant à atti- .our d'elle quelques feuilles de l'arbrisseau qui lui er à terme sa croissance. Elle se chrysalide toujours

24. Œcophora fuscifrontella Cl.

(Pl. 10, fig. 24.)

Envergure : 19 mill. — Ailes supérieures d'un gris brun, blanchâtres assez nombreuses, mais visibles seulement taches noirâtres, à peine distinctes du fond : l'une, arr vagues et fondus, placée à l'extrémité de la cellule ; l'a claviforme, située sous le pli médian. Frange à peine pl fond, mélangée de quelques poils grisâtres.

Ailes inférieures d'un gris brun uni ; franges un peu dées à leur base par un fin liséré d'un gris jaunâtre.

Dessous des quatre ailes d'un brun uni, avec les fra dessus.

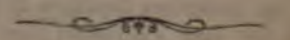
Tout le corps du même brun que les ailes supérieures lavées de jaunâtre.

Antennes noirâtres, finement serrulées ; un bouquet de à l'article basilaire, en dessous.

Cette description ne concerne que le ♂. La ♀ m'est inc

L'espèce est voisine de l'*Œcoph. flavifrontella* Hb., m tingue aisément par ses ailes plus étroites, par leur coule aunâtre, et surtout par sa tête et son abdomen, qui so non pas jaunes.

Environ de Corte, en mai. — Un seul exemplaire.



[redacted]

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

25e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

—

XXXIII

ıthomyzides nouvelles

(Séance du 27 Décembre 1882.) (2)

les d'Europe sont très imparfaitement étudiées et es, les Exotiques, malheureusement trop dédaignées, ncore. Cependant, leur nombre immense aurait dû ; collecteurs intelligents, mais, l'exiguïté relative de lie de leur livrée, les ont vouées probablement au ue les collections diptérologiques sont extrêmement . Or *toutes les espèces que je vais décrire font actuel-ienne.*

uart (Dipt. Exot., 4e suppl., 1850) a fondé le Genre la *L. pica* (*Brésil, Minas Geraës*), sur la disposition *nervures alaires* (4e *et* 5e *longitudinales*, Rondani) ement l'une vers l'autre à leurs extrémités; il dit, e une erreur ?). D'autre part, il a décrit (loc. cit., 43), une *Limnophora elegans* (*Guyannes*), qui ne

ırtie, nos I à XXXI, Annales 1874 à 1883. — 21e partie, re partie), Ann. 1883, p. 221 ; 22e partie, no XXXII (2e par-), no I, Ann. 1883, p. 315 ; 23e partie, Espèces nouvelles, 335 ; 24e partie, Espèces nouvelles, no III, Ann. 1884.

lé revu par l'auteur en décembre 1884.

semble différer de l'espèce précédente que par son *chét*
sa diagnose est aussi insuffisante que celle de la premi
Schiner et Walker ont également publié diverses *Anth*
phoræ qui offrent de grandes analogies, aussi bien av
l'autre ? Par ces motifs, je pense : 1° que le genre *Leu*
peine d'être maintenu (en admettant même que le *chét*
nu ?) ; 2° que, peut-être, la *Limophora elegans* n'est a
cometina pica ? 3° enfin, que dans ce dernier cas, il s
supprimer cette coupe générique en la réunissant au gen

II. Je décris ici une *Limnophora dubia* (nov. sp.), voi
gans (Macq.), et peut-être simple variété locale ? Je p
nombre de *mâles*, dont la coloration varie notablement, e
tous ces individus proviennent du Mexique : mais, on sait
que particulièrement les *Anthomyzides*, se soucient p
tions politiques ou géographiques ; entre exemples à l'
l'*Ornidia* (*Volucella*) *obesa*. Mon Espèce, elle aussi, ne
d'un vaste *habitat* sur le continent américain ? Rien alo
à ce qu'elle se rencontrât au Brésil, à la Guyane, ou
de Diptères suivent pas à pas l'homme, les animaux ou
quels se lie leur existence propre ; bon nombre de c
médiocrement influencés par les différences climatériqu
mon avis, que les *faunes locales* n'ont qu'une valeur r
pour cet ordre d'Insectes doués de puissants organes lo

Ma *Limnophora dubia* s'éloigne principalement de l'*ele*
leur *entièrement noirâtre ou grisâtre de l'écusson*, ainsi
culatures blanchâtres du thorax moins nettement marq
tient à la description de Macquart ?). J'ajoute que, dans
breux échantillons (plus de 50), provenant du Mexiqu
entièrement identiques aux *deux espèces* précitées, j'ai
individus, chez lesquels la *villosité chétale est tellement*
suffirait pour les faire entrer dans le genre *Spilogaster* (
Meade) ; quelques-unes présentent à la fois, les *cuilleron*

l défini et délimité que mal dénommé; car, des
lus ou moins obscurs, sur les segments abdominaux,
er un caractère proprement *Générique*, d'autant plus
nyzides, classées ailleurs, en possèdent d'analogues,
'autres, actuellement rangées chez les *Spilogaster*.
nt. Quant au genre *Limnophora*, j'en pourrais dire
le conserver tel qu'il a été présentement diagnosé, il
e *chète* présente de grandes variations touchant le
crois que sa suppression ou son démembrement
inconvénient, non plus que chez le proche voisin,
Quelle valeur peuvent présenter, au point de vue
uelle ou rationnelle, soit ces *maculatures*, soit un
emment assez peu appréciable, de la *villosité chè-*
la présence de quelques macrochètes (organes émi-
caduques), sur les *tibias* et sur les *anneaux de*
s'agit de séparer deux Genres analogues?
titre provisoire, que j'ai classé plusieurs des espèces
s loin dans le Genre *Spilogaster* de MM. Macquart,
Meade.

oint fait mention, dans son tableau synoptique des
lromus, vol. VI, 1877), du Genre *Dialyta* (Meigen),
vec raison, par Zetterstedt, Schiner, Loëw, etc. Pour
nséré dans mon Essai de Classification de ce groupe
881, p. 19); mais, j'ai eu le tort de ne point signaler
onnel du 3e segment antennal, non plus que *la saillie*
Quoi qu'on en puisse dire (voir Loëw, Wiener Ent.
153), on ne saurait le confondre avec les *Tachi-*
e Genre *Bæselia*, ou enfin avec les Genres analogues,
mbre des macrochètes faciaux et abdominaux, *l'insi-*
iers et certaines particularités importantes s'opposent
lations : par exemple, la conformation *des cuillerons*,
ure dépasse notablement la supérieure, et surtout, la
ures alaires tout à fait semblable à celle qui caracté-
dæ. Parmi ces nervures, les *4e et 5e longitudinales*
nt sans atrophie le bord du disque, *la 5e ne pré-*
ce de coude ou de courbure en dehors. Ce Genre
er sa place normale immédiatement avant le Genre

Caricea (Rob.-Desv.), dans le tableau synoptique publi
Diptériste C. Rondani.

J'ai indiqué (Ann. Soc. ent. Fr., 1882, n° XXIX, *Dip*
connus, Anthomyzidæ), la plupart des difficultés qui sur
s'agit de tracer nettement une ligne de démarcation suffi
Muscidæ et les *Anthomyzidæ ;* je crois encore qu'il ne se
teindre approximativement la solution du problème qu'ap
complète de certains *Genres* (Ex. *Curtonevra, Muscina*
sentement dans le premier des deux Groupes, revision
effet de restituer au second toutes les *Espèces* classées da
question et chez lesquelles la 5° *nervure longitudinale pos*
(Rondani) n'est ni coudée ni fortement ou brusquem
dehors vers son extrémité, disposition produisant un no
ment de la *première cellule postérieure* (Rondani). Sans d
semblera assez *artificiel,* mais je n'en aperçois pas d'
ment. J'ajouterai que des obstacles de même nature ne
moins à faire hésiter tout classificateur consciencieux, qu
séparer clairement les *Anthomyzidæ* d'avec les *Scatopha*
zidæ (Rondani, *nec* Schin.).

Pour la détermination des *Genres,* j'ai suivi le travail
C. Rondani (Prodromus, t. VI, Parma, 1877). Voir aussi m
fication (Ann. Soc. ent. Fr., 1882, n° XXIX, *Dipt. nouv.*

Genres nouveaux.

G. **Proboscidomyia** (mihi) προβοσκις—μυια. (V. An
1883, Bull. bimens. n° 4, p. 35.)

Gen. Anthomyiæ (Rond., Schin., Meade) *vicinum; dif*

...tuli invisâ); femoribus anticis villosis, macrochetis ...is, femoribus tibiisque intermediis et posticis non ...btùs instructis.

...SIPHONINA, ♂. — Long. 7 mill.

...haustello fuscis, cheto testaceo; facie flavido pal... fronte anguste fusco univittatâ; thorace et scutello ...aud manifestis, parce tomentoso et retro macro...; calyptris et halteribus pallidè testaceis; abdomine ... pruinoso, tomentoso, in medio anguste fusco uni...sparsis instructo; pedibus nigris, geniculis parum ...erè hyalinis, basi pallidè flavidis; venis alarum ...gitudinalibus (Rond.) rectis.

...s et trompe, brunâtres, chète testacé; face d'un jau...ment testacée; front grisâtre avec une bande étroite ...on, noirâtres, le premier sans bandes distinctes, cou...irsemé et munis, en arrière, de quelques macro...ns et balanciers d'un testacé pâle; abdomen brun ... d'un jaunâtre obscur et une ligne médiane étroite, ...macrochètes noirs clairsemés; pieds noirs, genoux ...s presque hyalines, un peu jaunâtres à la base; 4e et ...inales de l'aile (Rondani), non courbées.

...Montagnes Rocheuses). — 2 specim.

...**mya** (mihi) σπαθη—φερω—μυῖα. (V. Ann. Soc. ent. ... 1884, Bull. bimens. n° 13, p. 123.)

...ylæ simillima, differt : antennis brevioribus ad me..., palpis abbreviatis, orbiculatis; tibiis, retrorsùm ...t satis longè setigeris. — ♀, oviducto parvo, molle,

..., ♂, ♀. — Long. 6 mill. (præter oviductum).

...ris; vertice obscurè fusco, palpis pallide testaceis; ...lo flavo; thorace obscurè cinereo, vittis angustis, ante... ...bus suturaque, nigris, scutello fusco, cinereo pruinoso;

calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine fusco, segme et obscurè cinereo notatis; femoribus nigris, cinereo pru vis, basi latè fusco tinctis, tarsis nigris; alis cinereis, rotundatis et albidis ornatis. — ♀, *simillima, oviducto f*

♂. Antennes noires, palpes d'un testacé pâle, front et un peu jaunâtre; thorax d'un gris obscur avec la sutu longitunales étroites, en avant, et trois, en arrière, noires, ment déterminées; cuillerons blancs, balanciers fauves; avec une pruinosité grisâtre, chaque segment avec, la grandes macules grisâtres assez peu distinctes; pieds couvertes d'une pruinosité grisâtre; tibias fauves, larg brunâtre vers la base, tarses noirs, en dessus jaunât noirs; ailes grises avec plusieurs larges macules arron sises entre les nervures. — ♀, semblable au ♂; oviduct

Chili. — 1 ♂, 1 ♀.

G. **Dasyphyma** (mihi) δασυς—φυμα. (V. Ann. Soc. Bull. bi-mens. n° 23, p. 254.)

Gen. Homalomyiæ *et* Ophyræ (Rond., Schin., Meade) *à primo, colore metallescente et raritate setarum epist curvaturâ venæ longitudinalis septimæ* (Rond.) *et minutâ, ab ambobus, femoribus posticis, valdè curvati versùs, tuberculo valido villoso et, longè penicillato, set libus, pectinatis, instructis.*

Nota. L'*Homalomyia femorata* (Loew, Dipt. Ameri Centur. X, *Cuba*) me paraît appartenir à cette coupe n

D. armata, ♂. — Long. 8 mill.

Cæruleo metallescente, nigro parum villosula; antenni facie cinereo obscuro, utrinque albido pictâ; fronte n natâ; scapulis albido obscuro pruinosis; abdomine parcè basi obscurè castaneo tincto, ventre flavido; calyptris ginatis, halteribus pallidis, clavâ fuscâ; pedibus nigro que, nigris; alis ferè hyalinis, apicem versùs, latè, fu

métallique avec des macrochètes épars, et, une villo-
; antennes, palpes et front noirs, côtés de ce dernier
blancs, milieu de cette dernière grisâtre, la macule
ise au-dessus des antennes, rougeâtre; thorax avec
s au bord antérieur et aux épaules; abdomen avec
blables, une nuance d'un roussâtre obscur apparaît
s le milieu des 2ᵉ et 3ᵉ segments, ventre jaunâtre;
dés de noir, balanciers pâles, massue brunâtre; pieds
tes et poils noirs; ailes claires, largement teintées
ur extrémité.

Cœnosia (Meig., Rondani, Schiner).

CALEDONICA, ♀. — Long. 5 mill.

*frontali pallidè fulvis; facie et fronte testaceis; tho-
reis, lineis duo angustissimis, fuscis; calyptris testa-
idè castaneis; abdomine fulvo, segmentis tertiis et
us fuscis notatis, quinto cinereo, nigro bis notato;
intermediis et posticis fuscis; macrochetis omnino
imè flavidis.*

t voisine de la *C. insurgens* (Walker)?; Bornéo. Ne
elle, je ne puis la rapporter qu'avec doute au Genre
auctor.).

e frontale d'un fauve pâle; face et front d'un testacé
trompe manquent); thorax, écusson, gris, deux lignes
r le *tergum*; cuillerons testacés, balanciers roussâtres;
et 4ᵉ segments, chacun avec trois macules noirâtres,
in peu allongées, les latérales petites et brunes sur le
ient gris avec deux points noirâtres; pieds entière-
hes intermédiaires et postérieures brunes; tous les
ailes d'un jaunâtre très pâle.

ie. — 1 specim.

Genre **Syllegoptera** (Rond., Sch

S. CURVINERVIS, ♀?. — Long. 7 mill

Antennis, vittâ frontali latâ, pallidè fulvis; facie sor cinereâ, palpis fulvis; thorace fusco, lateribus et scut abdomine obscure fulvo, vittâ dorsali diffusâ, interrupt tris albis, halteribus pallidè fulvis; pedibus ejusdem c imâ basi, tarsisque, totis, nigricantibus; alis pallidissi

Antennes d'un fauve pâle, en dessus un peu brunâtre brun à base d'un jaunâtre pâle; front d'un gris noirâtre bande fauve, bifide, sise en dessus; face brunâtre, bla côtés; palpes fauves; thorax brun, côtés et bords postér d'un fauve pâle; abdomen d'un fauve jaunâtre, les deux der teintés de brunâtre, une bande dorsale diffuse, interrom pieds d'un fauve pâle, base des cuisses étroitement, tar chètes, noirâtres; ailes d'un jaunâtre très pâle, stigmate pl vures transversales très légèrement bordées de brunâtre.

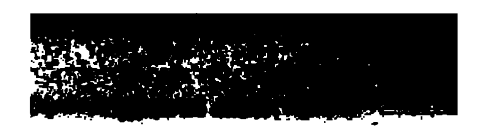
Austria. — 1 specim.

Genre **Limnophora** (Rob.-Desv., Rond., Schin.,

1. L. RUFIFRONS, ♀. — Long. 7 mill.

Fusca, cinereo pruinosa; antennis fuscis, basi fulvis; vi supernè bifidâ, fulvâ; facie et fronte cinereo pallido; palpis race fusco, cinereo pruinoso, nigro obscurè quadrivittato; halteribus pallidè fulvis; abdomine cinereo; pedibus fuscis; flavis, basi flavidioribus.

Antennes brunes, les deux premiers segments fauves; fa blanchâtres, bande frontale fauve, en dessus bifide et léger nâtre: palpes fauves; thorax, écusson, bruns, couverts de refl premier marqué de quatre lignes brunes, avec les intermé étroites, les latérales assez diffuses, interrompues à l et balanciers d'un fauve pâle; abdomen
d'un jaunâtre très cl



. L. LIMBATA, ♀. — Long. 6 mill.

e fuscis; facie cinereâ; fronte ejusdem coloris, fusco *ıcreo, vittis tribus vel castaneis, vel fuscis; scutello* *ı univittato; calyptris albidis, halteribus apice fus-* *sco, utrinque latè cinereo pruinoso; pedibus fuscis,* *nis; alis ferè hyalinis.*

descriptions ne me permet pas d'*affirmer* que cette :. Elle semble d'ailleurs voisine de l'*Anthomyia vir-* . of Dipter., Ins., etc.).

s bruns; face grise; front gris avec deux bandes con- :s, tantôt noirâtres, vertex un peu roussâtre; thorax, emier avec trois larges bandes brunes, ou bien noi- n'atteignant pas le bord postérieur, et l'intermédiaire l'écusson; cuillerons blanchâtres ainsi que les balan- le est brunâtre; abdomen (*fort dénudé*) noirâtre avec :éraux d'un gris pruineux et une bande médiane, peu : couleur; pieds noirâtres, tibias d'un châtain très e hyalines.

ıs ♀, *provenant du Chili,* ne diffère que par sa taille ınsi que par les bandes du front, du thorax et de l'ab- ¡uées, les parties colorées en brun plus foncées, la face t d'un blanc plus pur.

— 3 specim.

. CHLOROGASTER, ♀. — Long. 6 1/2 mill.

t, vittâ frontali latâ bifidâ, fuscis; facie et fronte cine- *ı, albido obscurè sex vittato; scutello cinereo, basi fusco;* *ılteribus testaceis; abdomine viridi-cærulescente, albido* *nigris; alis ferè hyalinis.*

ıs, bande frontale, noirâtres, cette dernière bifide en s du front, d'un gris blanchâtre; thorax noirâtre avec que les épaules, blanchâtres, les deux bandes latérales, s la suture jusqu'au bord postérieur, rejoignent la partie ıaules de chaque côté; écusson gris à base brunâtre vers

son milieu; cuillerons blancs, balanciers testacés avec
que la massue; abdomen d'un vert bleuâtre à reflets m
d'une pruinosité blanchâtre; pieds noirs; ailes presqu
vure transversale concave en son milieu.

Buenos-Ayres. — 2 specim. (offerts par MM. Arribal

4. L. normata, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis, palpis et fronte nigris; facie, fronte utrin
dis; thorace nigro opaco, vittis quatuor albo-cinereis
albido, basi, fusco latè notato; calyptris et halteribus
depresso, flavido cinereo, lineis utrinque quatuor, intùs g
pedibus nigris; alis ferè hyalinis.

Antennes, palpes, bande frontale, noirâtres; face et c
sâtres; thorax noir avec quatre bandes longitudinales d'
écusson de même couleur avec une large macule basilai
râtre; cuillerons et balanciers blancs; abdomen, légè
d'un jaune grisâtre avec, de chaque côté, quatre band
intérieurement à angle droit vers le milieu des segme
ailes presque hyalines.

Mexique. — 2 specim.

5. L. rufipes, ♀. — Long. 5 1/2 mill.

Antennis, palpis vittâque frontali duplicatâ, fuscis,
utrinque, sordidè albidis; thorace cinereo, vittis tribus
duplicatâ; calyptris et halteribus sordidè albis; abdomi
cente, utrinque tessellis tribus fuscis notato; pedibus ruf
medio, latè, tarsisque fuscis, macrochetis longis, nigris;

Antennes et palpes noirâtres; bande frontale doubl
côtés du front d'un blanc grisâtre; thorax gris, trois la
gitudinales brunes, l'intermédiaire double; cuillerons et
châtres; écusson grisâtre; abdomen d'un gris roussâtre
trois larges macules diffuses, brunes; pieds d'un fauve r
des cuisses, largement, et tarses, bruns, cuisses et tibias
macrochètes clairsemés noirs; ailes hyalines.

Mexique. — 3 specim.

L. AURIFERA, ♀. — Long. 7 mill.

cheto basi testaceo; palpis nigris; facie auratâ; , latè cinereo vittatâ et bis in medio nigro lineatâ; ittis tribus latis, castaneis, pleuris nigris, scutello notato; calyptris ferè albis, halteribus fulvis; abdonte, segmentis 2 et 3^{is} punctis duobus fuscis obscurè libus obscurè fuscis, geniculis parum fulvo tinctis; bus.

hète un peu jaunâtre à la base; palpes noirs; face ier avec une large bande grise, marquée en son s noirâtres; face saillante, oblique, non concave, éminent; thorax gris avec trois larges bandes aire prolongée jusque sur la base de l'écusson cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; abdomen s obscur que le thorax, 2e et 3e segments, chacun ssâtres peu marqués, 4e entièrement d'une couleur , articulations des genoux roussâtres, cuisses munies gs macrochètes peu serrés, les antérieures et posté-, à leur face supérieure, de nombreux macrochètes, gés aux tibias postérieurs, lesquels sont de plus les un peu jaunâtres, 1re nervure transversale (Rond.) concave en son milieu.

L. ZEBRINA, ♀. — Long. 5 mill.

nigris; fronte albidâ, vittis utrinque latis, nigris; e nigro notatâ, maculâ ocelliferâ nigrâ; thorace medianis nigris et vittis duo lateralibus pallidè s, flavido trinotatis; scutello albido cinereo, vittis ris pallidè flavis, halteribus fuscis, clavâ flavidâ; rato, vittâ mediâ albescente, et, utrinque, maculis is, ornato, ventre flavido, vittâ mediâ nigrâ; pedibus linis.

noirs; front et face blanchâtres, le premier avec re et deux bandes latérales noires; joues avec une

large macule noire située près de l'épistome; thorax
bandes intermédiaires noires et deux autres latérales
pâle, flancs noirs avec trois macules d'un jaune doré;
avec trois bandes noires; cuillerons blancs, bordés de j
brunâtres à massue testacée; abdomen latéralement d'
une bande médiane blanchâtre, et, de chaque côté, tr
trigonales soudées entre elles, noires, ventre d'un jau
une large bande noire; pieds noirs, glabres; ailes pr
peu jaunâtres à la base, 4e et 5e nervures longitudi
(Rond.) sensiblement courbées suivant leur longueu
oblique et non sinueuse; palpes épais; face concave.

Chili. — 1 specim.

8. L. ANTHRAX, ♂. — Long. 4 1/2 mi

Nigra, facie, utrinque, angustissimè albidâ; calyptri fulvis; abdomine tomentoso, vittâ mediâ angustâ, cin vittis tribus angustis, transversis, albidis; alis infus

Entièrement d'un noir velouté, thorax muni de long
crochètes, abdomen villeux, cuisses avec, en dessou
chètes clairsemés, les antérieures latéralement villeu
très fin liséré blanchâtre de chaque côté; abdomen avec
étroite, grise, et, de chaque côté, trois demi-bandes
sales, blanchâtres, sises sur les incisions; cuillerons n
fauves; ailes, 2e nervure transversale droite et légèrem

Mexique. — 1 specim.

Genre **Hydrophoria** (Rob.-Desv., Rond.

1. H. DUBIA, ♀. — Long. 5 mill.

Cinerea, antennis, palpis, vittâ frontali, nigris; f ejusdem coloris; calyptris albis, halteribus pallidè fla tibiis fulvis; alis ferè hyalinis.

Entièrement grisâtre, abdomen plus foncé. Fron
blanche; bande frontale noire, bifide en dessus; anten



ptères noirâtres ou peu colorés.

lanciers d'un jaune pâle; pieds noirâtres, tibias hyalines, un peu jaunâtres à la base.

•

H.? PICTIPES, ♀. — Long. 6 mill.

obscurè cinerascente; scapulis late sed obscurè cine- teribus sordide albis; alis pallidissimè infuscatis; , femoribus supernè, apicem versus, latè, tibiis et macrochetis longis, nigris, armatis.

e femelle, et vu la médiocre valeur de la plupart des diagnoses génériques actuelles, je ne puis *affirmer* réellement nouvelle.

noir opaque, excepté : la face grisâtre, les épaules curément, grisâtres, les cuillerons et les balanciers ieds fauves, munis d'assez longs macrochètes noirs, ité des cuisses, largement et en dessus, les tibias et ot, noirs, les ailes un peu roussâtres.

im.

H.? CALOPUS, ♀. — Long. 5 mill.

ronte utrinque cinereis; palpis castaneis, elongatis; halteribus pallidè testaceis; pedibus fulvis, macro- quadam femorum latâ, elongatâ, medianâ, nigris, pallidè fuscis.

ns que pour l'espèce précédente.

e, un peu luisante sur le thorax, excepté : palpes ace et côtés du front grisâtres, cuillerons blanchâtres, tacé pâle, pieds fauves, armés d'assez nombreux ma- inches, une large macule située sur le milieu de la uisses, noires, tarses noirâtres; ailes légèrement bru-

pecim.

fulvis; abdomine obscurè fulvo, vittâ mediâ, angustâ, dilatatâ, nigris; pedibus fulvis, femoribus, tibiis antic plus minus, supernè obscurè fuscis; alis pallidè fulvis.

Antennes noires, les deux premiers segments et la base front noir; face d'un gris jaunâtre; palpes fauves avec l thorax, écusson, noirs; cuillerons et balanciers fauves fauve obscur, une bande médiane étroite légèrement incisions, 5ᵉ et 6ᵉ segments, noirs; pieds fauves, dessus tibias et tous les tarses, d'un brun plus ou moins foncé, distinct sur les cuisses et les tibias; ailes d'un roux ja macrochètes oblongs sur le thorax et les bords des segme cuisses munies en dessous de macrochètes peu serré postérieures munies en dessous de soies ténues assez rigi concave, 2ᵉ nervure transversale de l'aile assez obliqu concave.

Amér. septentr. (Montagnes Rocheuses). — 2 specim.

5. H. CINCTA, ♀. — Long. 6 1/2 mill.

Antennis pallide testaceis, basi cinereis, cheto fusc facie et fronte sordidè albidis, vittâ frontali genisqu nigro, limbis duobus, transversis, latis, cinereis, ornato; pleuris cinereis, antè latè nigris; calyptris et halterib abdomine nigro nitido; pedibus nigris; alis pallidè fulv

Antennes d'un testacé blanchâtre à base grise, ch front d'un blanc grisâtre, bande frontale et joues noi noir opaque, orné en avant et en arrière de deux larges sales grises, flancs gris avec la moitié antérieure noire;

es, sont, de plus, munies en dessus, vers leur extré-
ntres macrochètes; ailes, 2e nervure transversale
e non concave.

m.

hortophila (Macq., Rond., Meade).

C. TRIDENS, ♂. — Long. 4 mill.

to obscurè testaceo; palpis fuscis; facie utrinque
, nigro vittatâ, maculâ superantennali fulvâ; tho-
lyptris et halteribus pallidè fulvis; abdomine cine-
o nigro unidentatis, 4° similiter tridentato, incisuris
rè fulvis, tarsis fuscis; alis flavidis.

hète d'un testacé obscur; palpes bruns; front gri-
une large macule fauve au-dessus de la base des
de chaque côté blanche; thorax noirâtre à reflets
t balanciers d'un fauve pâle; abdomen déprimé,
noires, chaque segment avec, à sa base, une macule
uminée, étroite, noire, 4e avec trois macules sem-
balanciers jaunâtres; pieds d'un fauve obscur; ailes

.

SEXDENTATA, ♂. — Long. 4 1/2 mill.

nis; venâ alarum postica transversa, rectâ, vix con-
li, basi angustè incrassato; femoribus et tibiis
s inæqualibus plurimis, sparsis, armatis; abdomine
s numerosis instructo, genitalibus ♂ haud dilatatis,
Antennis fuscis, basi obscurè rufis; palpis fuscanis;
albido limbatâ; vittâ frontali nigrâ, infernè rufâ;
scente haud perspicuè vittato; scutello obscurè cine-
teribus ferè albidis; abdomine cinereo, vittâ medianâ,
s interruptâ, nigrâ, segmentis, 3, 4 et 5is, utrinque,
gonâ, nigrâ, notatis; pedibus sordidè testaceis, femo-
rmediis pallidè infuscatis; alis pallidè castaneis.

Front assez élargi, bande noire, fauve au-dessus de
saillante, brune, bordée de blanc; chète brièvemen
antennes brunes, les deux premiers segments rouss
abdomen déprimé, muni de nombreux et longs mac
caché ; cuisses armées en dessous d'assez nombreux
disséminés ; tibias postérieurs pourvus de deux rangé
crochètes inégaux, disséminés sur toute leur longue
ailes, nervures longitudinales 3 et 4 (Rondani) à pei
vure transversale postérieure droite et à peine un peu
Thorax d'un noir gris, sans bandes déterminées;
obscur; cuillerons et balanciers blanchâtres; abdom
ment avec une courte bande longitudinale basilaire,
en arrière, et les incisions, noires, 3ᵉ, 4ᵉ et 5ᵉ segme
de chaque côté, une courte bande, presque triangu
même couleur; pieds d'un testacé assez obscur, cuis
nâtres ainsi que les derniers segments de tous les an
ment roussâtres.

Gallia. — 1 specim. — Je l'ai trouvée à Vernet-le
Orientales).

3. C. APPENDICULATA, ♂. — Long. 7

Fronte angustâ, oculis haud contiguis; femoribus
numerosis, subtus instructis, tibiis posticis, utrinque
mis armatis; alarum vittâ transversali secundâ rectâ,
retrorsum, in medio, breviter appendiculatâ. Antennis
tali, nigris; facie nigrâ, utrinque albido tinctâ; thora
reo pruinoso, latè castaneo obscuro trivittato; scu
calyptris ferè albidis, halteribus fulvis; abdomine o
medianâ et incisuris nigris; alis, extrinsecùs, pallidè

Chète microscopiquement tomenteux, médiocrement
front étroit; yeux séparés; épistome non saillant; abdon
organe ♂ caché; cuisses munies en dessous dans

llèles et non divergentes. Antennes, palpes, bande oire à reflets blanchâtres latéralement ; thorax noi- gris, principalement aux épaules et sur les côtés, ngitudinales d'un brun châtain ; écusson d'un noir ancs, bordés de jaunâtre, balanciers d'un fauve pâle ; ande dorsale entière, incisions noires ; pieds entière- rement roussâtres, surtout extérieurement.

' nervure transversale n'est peut-être qu'une simple

. — Je l'ai trouvée à Vernet-les-Bains (Pyrénées-

C. SPINIPES, ♂. — Long. 5 mill.

nigris ; facie et fronte cinereis, vittâ frontali latâ ello nigris, cinereo flavido pruinosis ; calyptris albes- testaceis ; abdomine obscurè cinereo obsoletè vittato ; ïon spinosulis, femoribus posticis, infernè, tibiis, ngis, sparsis, armatis ; alis hyalinis.

s noirs ; face et front gris, ce dernier noirâtre en son sson, noirâtres, couverts d'une pruinosité d'un gris blanchâtres, bordés de jaunâtre, balanciers testacés ; vert d'une pruinosité grise avec une ligne médiane, et peu distincte ; pieds noirs, antérieurs et intermé- es macrochètes, cuisses postérieures, en dessous, et unis de longs macrochètes disséminés sur toute leur que hyalines.

(Montagnes Rocheuses). — 1 specim.

C. RUBRIFRONS, ♀. — Long. 5 mill.

, fronte et facie nigris, maculâ latâ superantennali utelloque nigro opaco ; calyptris sordidè albis, halteri- ine cinerascente, vittâ fuscâ dorsali interruptâ ; pedi- allidè testaceis.

es, face et front noirs, une large macule rouge sise ase des antennes ; thorax, écusson, d'un noir opaque ;

cuillerons blanchâtres, balanciers fauves ; abdomen d'
une bande dorsale brune, interrompue et rétrécie
incisions ; pieds noirs ; ailes d'un jaunâtre très pâle.

Buenos-Ayres. — 1 specim.

Genre **Parachortophila** (mihi, *Chorto*

1. P. modesta, ♀. — Long. 6 mil

Antennis fuscis ; palpis fulvis, apice nigris ; front culis duo, obsoletis, fuscanis ; facie pallidè cineras cinereo et obsoletè vittato ; calyptris albido flavo, abdomine omnino cinerascente ; pedibus fulvis, femori que, nigro fusco ; alis ferè hyalinis.

Antennes brunes ; palpes fauves, noirs à l'extrém
avec deux macules diffuses brunâtres ; face d'un gri
d'un gris brun avec les vestiges, très peu distincts,
cées ; écusson gris ; cuillerons d'un blanc jaunâtre (*ba*
entièrement gris ; pieds fauves, tarses noirâtres, cu
teintées de brun en leur milieu ; ailes presque hya
peu jaunâtre.

Maroc. — 2 specim.

2. P. ruficoxa, ♀. — Long. 6 mi

Antennis fuscis ; palpis fulvis, apice fuscis ; fronte infuscatâ ; facie pallidè fulvâ, utrinque cinereo pruin cinereo, pleuris fuscis, calyptris subalbis, halterib toto cinereo ; coxis pedibusque fulvis ; femoribus exte plus minus latè, fusco tinctis, tarsis, apice, angustè simè flavidis ; cheto nudo ; venis alarum transversi quis.

Antennes noirâtres ; palpes fauves avec l'extrémit
brune ; front rougeâtre, bordé de brun et de gris
fauve très pâle avec pruinosité blanchâtre, de chaque



rémité un peu roussâtre, hanches et pieds fauves, ıilieu, extérieurement, largement teintées de brun brune manque aux cuisses postérieures et intermérniers segments des tarses un peu brunâtres; ailes le.

é absolue du chète antennal, ainsi que la non obliciti ne déterminent à classer ces deux dernières Espèces genre *Parachortophila* (V. *Tableau synoptique des* Soc. ent. Fr., 1852, p. 21.)

;enre **Hoplogaster** (Rondani).

H. NOTATUS, ♂. — Long. 6 mill.

'ttâ frontali, testaceis; palpis albidis; haustello nigro; 'uscis, cinereo pruinosis; calyptris albis, halteribus stacco, apice latè cinereo, nigro septem notato; lamiin medio fuscis, setis fuscanis marginatis; pedibus ;rochetis nigris armatis; alis hyalinis, externè, apilatâ rotundatâ, diffusâ et fuscâ, notatis.

ande frontale, d'un fauve clair, cette dernière blan-; trompe brune, palpes blancs; thorax, écusson, couité grise; cuillerons blancs, balanciers fauves; abdo-:rs segments gris, 3ᵉ segment avec un point médian trois points semblables, 5ᵉ gris également avec trois couleur, l'intermédiaire de forme ovale allongée, les grisâtres et couverts de poils noirs clair-semés, ventre lrices jaunâtres, celles-ci brunes au centre et frangées pieds rougeâtres avec les macrochètes noirs; ailes une large macule brune, diffuse, arrondie, sise au de l'extrémité.

specim.

Genre **Trichophticus** (Rondani)

1. T.? TRISTIS, ♂. — Long. 6 mill.

Antennis, palpis et fronte nigris; facie nigrâ, ma gatâ cinereâ. Totus niger, parum nitidus, villositat pallidè fuscanis, halteribus fulvescentibus; pedibus ob tarsisque posticis sordidè fulvis, tibiis et tarsis ant (pedibus intermediis ?); alis obscurè fulvis.

Entièrement d'un noir un peu luisant et couvert d'u Antennes, palpes, front et face, d'un noir opaque, cett chaque côté, une macule allongée grisâtre; cuillerons d balanciers rougeâtres; pieds d'un fauve obscur ainsi qu antérieurs d'un châtain foncé, cuisses noirâtres, (*pie manquent*); les cuisses et les tibias postérieurs pourvu mité, de quelques fins macrochètes assez allongés; aile

Sans me préoccuper de Meigen, qui comprend dans plusieurs Espèces hétérogènes, non plus que de Zett ledit Genre à ses *Aricias*, je ne trouve pas moyen, mê Schiner, Rondani et Meade, de classer *exactement* les Genres *Lasiops* ou *Trichopticus* (= *Trichops* R les tibias sont simples, le chète largement et assez l'abdomen n'est point déprimé, enfin, la 7e nervure l'aile (Rondani) n'atteint pas le bord. Ce n'est donc q que je la rapporte au Genre *Trichophticus* de Ro vol. VI).

Gallia. — 1 specim. — Je l'ai trouvée à Vernet-le Orientales).

2. T. CRENATUS, ♂. — Long. 4 1/2 m

Undique nigro opaco. Facie obscurè cinerascente; t retro et utrinque, cinereo notato; calyptris et halteribu mine cinereo, segmentis, basi, limbo retro tridentato, n pallidè infuscatis.

Entièrement d'un noir opaque, excepté : face d'un g



côté, avec une macule grisâtre et sise vers le bord grisâtre, chaque segment orné à la base d'une large , ces lobes dirigés en arrière; cuillerons et balanın peu brunâtres.

ecim.

ıasiops (Meig., Rond., Schin., Meade).

L. NITENS, ♀. — Long. 3 mill.

ique longè, sat densè, nigro villoso; pedibus fulvis, ıctis; alis hyalinis.

, entièrement couvert de longs poils noirs et peu 'ont, face et palpes noirs; cuillerons et balanciers ın fauve obscur, genoux, extrémité des tarses, bruplus pâles; ailes blanchâtres, nervures jaunâtres.

n.

nalomyia (Bouché, Rond., Schin., Meade).

I. HISPANICA, ♂. — Long. 6 1/2 mill.

vittâ frontali, nigris; facie fuscâ et fronte, utrinque, igro cinerascente, fusco obscurè quadrivittato, vittis ıtis; calyptris sordidè albis, halteribus testaceis; abdopruinoso, vittâ medianâ, incisuris, nigris; tibiis fusis fulvis; alis pallidissimè fuscanis.

ı, bande frontale, noirs; face noirâtre, les côtés, ainsi d'un blanc argenté; thorax noirâtre avec quatre bandes nent distinctes, les latérales interrompues à la suture; tres, balanciers testacés; abdomen grisâtre, déprimé, ı et les incisions noirâtres; pieds bruns, genoux antéroussâtre; ailes très légèrement teintées de brunâtre.

specim.

2. H. CANICULARIS (Linn., Rond. et auctor.).

Deux individus ♂, *provenant de Buenos-Ayres*, ne me semi différer de l'espèce européenne.

3. H. MEXICANA, ♂. — Long. 6 1/2 mill.

Antennis et palpis nigris; fronte et facie albis, vittâ front tissimâ, nigrâ; thorace fusco cinerascente, vittis tribus obscuri obscurè cinereo; calyptris et halteribus ferè albis; abdomine ni cinerascente, tribus utrinque maculis latis, fulvis, lunulatis; nigris, geniculis obscurè fulvis; alis ferè hyalinis.

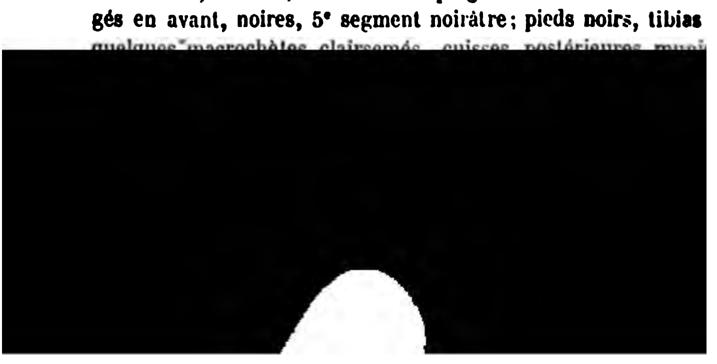
Antennes, palpes, bande frontale très étroite, noirs, côtés d face, blancs; thorax noirâtre avec des reflets gris et trois lign écusson d'un gris noirâtre; cuillerons et balanciers d'un test abdomen noir, derniers segments couverts de reflets gris, 2°, chacun, de chaque côté de la base, avec une large lunule, carrée, d'un testacé fauve; pieds noirs, base des tibias et ge fauve obscur; ailes presque hyalines.

Mexique. — 3 specim.

4. H. DENTATA, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis, palpis, facie et fronte nigris, utrinque angustissimi thorace nigro, retrorsùm obscurè cinerascente; scutello nigro; testaceis, halteribus fuscanis; abdomine obscurè cinereo, segm 4°, maculis duo trigonis, nigris, retro notatis, 5° nigro; tibi fuscis; alis pallidè infuscatis.

Antennes, palpes, front et face, noirs, côtés de la face finem de blanchâtre; thorax noir, un peu de gris en arrière, où existe macrochètes clairsemés; écusson noir avec quelques longs ma cuillerons testacés, balanciers obscurs; abdomen grisâtre, 3 ments avec, chacun, deux macules trigonales dont les sommet gés en avant, noires, 5° segment noirâtre; pieds noirs, tibias quelques macrochètes clairsemés, cuisses postérieures muni



(Rondani) très légèrement courbées suivant leur

ontagnes Rocheuses). — 1 specim.

I. RUPECULA, ♂. — Long. 5 mill.

Facie, utrinque, angustè albidâ; calyptris obscur... ancis; alis ferè hyalinis.

u noirâtre. Côtés de la face lisérés de blanc; corps abdomen, ce dernier plat et étroit avec une ligne que le fond et légèrement dilatée aux incisions; âtre pâle, balanciers châtains; cuisses munies en x macrochètes, rares sur les tibias; ailes presque vures longitudinales (Rondani) à peu près droites, et peu sinueuse.

ontagnes Rocheuses). — 2 specim.

logaster (Macq., Rond., Schin., Meade).

S. TRISPILUS, ♂. — Long. 8 mill.

lpis et vittâ frontali nigris; facie et lateribus frontis o quadrivittato; scutello cinereo, castaneo univittato; is, halteribus testaceis: abdomine cinereo, vittâ me- x latis, diffusis; pedibus fuscis, femoribus, intùs, is pallidissimè fuscanis, maculis discoidalibus tribus

s; palpes et bande frontale, noirs; face et côtés du x gris avec quatre bandes brunes, les latérales élar- vec une bande médiane brune; cuillerons blanchâtres, abdomen gris, maculé de brunâtre à la base des soies une bande médiane, interrompue aux incisions et atérales diffuses, brunes; pieds noirâtres, face interne s fauves; ailes d'un brunâtre très pâle avec trois gros un sur la 1re, les deux autres aux extrémités de la rsale.

— 1 specim.

2. S. albicinctus, ♂. — Long. 6 n

Antennis, palpis, vittâ frontali, nigris; facie all opaco, scapulis, et, antè, vittâ medianâ, abbrevia transversis latis, albis; scutello nigro, apice albido n rascentibus; calyptris albis, halteribus pallidè testaceis segmento 1° nigro, 2° maculis duabus, 3° et 4°, ma 5° maculâ unicâ trigonâ, mediâ, nigris; pedibus infuscatis.

Antennes, palpes, bande frontale, noirs; face blanc côtés du front au-dessus des antennes; thorax d'un no deux larges bandes transversales sises, l'une avant l bord postérieur, une petite bande médiane allant du suture, blanchâtres; écusson d'un noir opaque, avec châtre; flancs gris; cuillerons blancs, balanciers d'un men gris, 1er segment noir, 2e avec la base et deux co tudinales médianes, élargies, 3e et 4e avec deux larges 4e avec une seule macule semblable et médiane, le to râtres; ailes un peu brunâtres.

Cap de Bonne-Espérance. — 1 specim.

Deux individus ♂, de même provenance, ne diffèren cules abdominales se prolongeant latéralement en form la couleur grise des 5e et 6e segments, lesquels ont c médiane étroite, brunâtre. Je suppose qu'ils appartien espèce ?

3. S. latevittatus, ♀. — Long. 7 1/2

Antennis et palpis nigris; vittâ frontali nigro, c utrinque et facie, sordidè albis; thorace fulvo, in medi scutello fulvo; calyptris testaceis, halteribus fulvis segmentis quartis et quintis, in medio, latè nigro nota fulvis; alis pallidissimè flavidis.

Antennes et palpes noirs; bande frontale noire à côtés du front, d'un blanc grisâtre; thorax fauve, une râtre n'atteignant pas le bord postérieur, quelques ref où se voient encore deux lignes brunes très fines; é

ètes noirs, 4e et 5e segments avec, chacun, une large
ls testacés avec poils et macrochètes noirs; ailes
le.

ecim.

S. PRUINOSUS, ♀. — Long. 7 mill.

*facie et fronte sordidè albis: villâ frontali diffusâ
corpore testaceo fulvo, thorace latissimè cinereo uni-
escentibus notato; tarsis apice fuscanis; alis pallidè
mentis, tertiis et quartis, fusco diffuse pictis.*

excepté: face et côtés du front d'un blanc grisâtre;
ie, diffuse, d'un gris noirâtre; palpes d'un fauve
orax largement teint de gris avec trois lignes noi-
ents de l'abdomen ordinairement teints de brunâtre
émité des tarses brunâtre; ailes d'un jaunâtre pâle.

m.

. VARIANS, ♂ et ♀. — Long. 7 mill.

*nis testaceis; fronte nigrâ: facie sordidè albidâ;
egmentis quartis et quintis abdominis latè fusco pic-
anis; alis pallidissimè flavis. — ♀. Simillima; villâ
scente; thorace supernè, plus minus, fusco univit-
uoties, ferè toto fulvo, segmentis posticis, plus minus,
uoties, fusco diffusè binotato.*

'un fauve pâle avec les macrochètes noirs. Antennes
ce blanchâtre, bords de l'ouverture buccale fauves;
nts abdominaux teintés de noirâtre; extrémité des
llerons et balanciers pâles; ailes d'un jaunâtre très
nsversales très légèrement bordées de brunâtre. —
âle; bande frontale plus ou moins noirâtre à reflets
ande brunâtre plus ou moins distincte sur le thorax,
lques reflets grisâtres antérieurement; abdomen par-
ement fauve, ou bien, teinté d'un noirâtre plus ou

moins foncé sur les derniers segments, 3° parfois marqu
noirâtres, diffus.

Port-Natal. — 2 ♂, 21 ♀.

Cette espèce pourrait avoir un habitat fort étendu, car,
de *Ceylan* est identique à plusieurs femelles de *Port-*
elle parait se rapporter à la description que donne Walke
Ins., etc., p. 939) de son *Anthomyia Peroe* (*Madras*)
d'ailleurs éminemment variable; en effet, l'un des mâle
plus obscur avec l'abdomen unicolor, quelques ♀ n'ont
noirâtres sur le thorax, chez d'autres au contraire, cette
s'allonge, arrive même jusque sur l'écusson; mais ces
insensiblement graduées, ne me paraissent pas constitu
différentiels réellement spécifiques ?

6. S. NUBIANUS, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis, palpis, fulvis; fronte angustâ, nigrâ, utri
albidâ. Totus fulvus, exceptis : disco thoracico nigro cin
vittato, alis pallidè flavis.

D'un fauve pâle. Antennes, palpes, bords de l'ouverture
front très étroit, noir, côtés et face blancs; flancs un pe
les macrochètes noirs; ailes un peu jaunâtres.

Khartoum (Nubie).

7. S. PLUMIFERUS, ♀. — Long. 5 1/2 mil

Facie, antennis palpisque albidis; fronte pallidè cinere
vittâ latâ flavâ; thorace pruinoso, cinereo-flavido; sca
testaceis; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine te
quarto punctis duobus nigris obscurè notato, 5° punct
determinatis ornato; tibiis pallidè testaceis, macrochetis
hyalinis, venis testaceis.

Antennes, palpes, orbites, côtés du front et joues, blan
tale d'un jaune pâle; thorax d'un gris obscur, couvert
jaunâtre, macrochètes noirs; épaules, écusson, testacés;
châtres, balanciers fauves; abdomen testacé, pruineux,



ı peu distincts, 5ᵉ avec quatre points noirs disposés
:ansversale; pieds d'un testacé pâle, tarses fauves,
les presque hyalines, nervures jaunâtres.

ι. FULVUS, ♂. — Long. 5 1/2 mill.

*si fulvis; palpis testaceis; fronte nigrâ; facie fus-
ce et scutello fulvis, nitidis; abdomine fulvo-pallido;
ceis, tarsis nigris; macrochetis, undique, nigris;
testaceis; alis ferè hyalinis, venis testaceis.*

es deux premiers segments fauves; palpes testacés;
nâtre, les bords de l'épistome rougeâtres; thorax,
n fauve rougeâtre, soies et macrochètes noirs; cuil-
d'un fauve jaunâtre; abdomen testacé, légèrement
's son extrémité; pieds d'un testacé pâle, tarses et
les presque hyalines, nervures testacées.
'ashingt. territ.). — 1 specim.

GENICULATUS, ♀. — Long. 4 mill.

*ılpis testaceis; facie albido cinerascente, fronte cine-
ıce ejusdem coloris, castaneo latè trivittato, vittâ
'cem scutelli ductâ; pleuris cinereis; abdomine cine-
ı basi, maculâ parvâ trigonâ, tertiis, quartis et quin-
rotundo castaneo obscuro notatis; calyptris albis,
taceis; pedibus fulvis, femoribus apice, supernè,
; alis ferè hyalinis.*

; palpes allongés, testacés; face d'un blanc grisâtre;
re; thorax d'un gris jaunâtre ainsi que l'écusson,
ngitudinales d'un brun châtain, l'intermédiaire pro-
mité de l'écusson; cuillerons blancs, balanciers d'un
men gris, chaque segment marqué à la base d'une
, trigonale, brunâtre, les 3ᵉ, 4ᵉ et 5ᵉ, chacun avec,
int arrondi, brun; pieds fauves, tarses brunâtres,

♂. *Antennis fulvis apice parùm infuscatis; palpis fronte albicantibus, vittâ frontali, subtùs bifidâ, ni omnino fulvus, exceptis; dorso thoracis, vittis duo basi abdominis, anguste et apice latè, plus minus fus et halteribus pariter fulvis; tarsis apice parùm fusc macrochetis nigris.* — ♀. *Simillima; vittâ frontali la*

♂. Antennes fauves, un peu brunâtres à l'extrémité face et front blanchâtres; vertex et bande frontale no bifide en dessous; joues noires; corps entièrement fa crochètes noirs; deux larges bandes longitudinales no parfois, base de l'abdomen, extrémité, largement, pl râtres; cuillerons et balanciers fauves; derniers segm peu brunâtres; ailes jaunâtres, principalement vers l blable au mâle; bande frontale large, bifide en dessus

Cette espèce présente tous les caractères du G. *Spilo Prodromus*), sauf les maculatures abdominales, et, les nales 4-5 (Rondani) qui sont *très légèrement* courbées extrémité.

Nouvelle-Calédonie. — 3 ♂, 1 ♀.

11. S. INFUSCATUS, ♂. — Long. 3 1/2 n

Nigro opaco, vittâ abdominis medianâ angustissimâ, obscurè cinereo pictis; calyptris pallidè cinereis, fusc teribus cinereis; tibiis tarsisque obscurè castaneis; ali

D'un noir opaque; abdomen avec la ligne médian incisions des segments très peu distincts d'un gris



S. leucocerus, ♀. — Long. 6 mill.

is; palpis nigris; facie albidâ; fronte cinereâ, latè
e et scutello nigris, flavo pallido pruinosis; abdomine
igro; calyptris et halteribus sordide albis; pedibus
staceis; alis pallidè flavis.

nc légèrement teinté de jaunâtre, 1er, 2e segment et
noirâtres; face blanche; front gris avec une large
; thorax, écusson, noirs, couverts d'une pruinosité
eflets blanchâtres; cuillerons et balanciers d'un blanc
lomen fauve, 2e et 3e segments noirs au milieu, cette
graduellement jusqu'au 4e, qui est noir ainsi que
l'un brun noirâtre, tibias testacés; ailes jaunâtres,
ale droite, légèrement concave en son milieu.

1 specim.

rait peut-être trouver place dans le G. *Muscina* (Rob.-

S. fulviventris, ♂. — Long. 8 mill.

, basi fulvis; fronte nigrâ; palpis testaceis; facie
ngustè albidâ; thorace fusco, flavido obscuro pruinoso
adrivittato; abdomine fulvo obscuro, segmentis tertiis,
fusco bimaculatis, ventre pallidiore; pedibus fulvis,
inerascentibus, venâ longitudinali primâ, apice, trans-
ndis (Rond.), *latè, fusco marginatis; calyptris pallidè*
testaceis.

, les deux premiers segments fauves; palpes d'un jau-
nt noir; face grise avec un fin liséré blanchâtre de
x brun avec quatre lignes un peu plus foncées, diffuses,
ruinosité jaunâtre; écusson de la couleur du thorax;
nc jaunâtre, balanciers un peu plus foncés; abdomen
, 3e, 4e et 5e segments marqués chacun, latéralement
d'un point noirâtre, ventre plus clair; pieds fauves,
d'un gris pâle, 1re nervure longitudinale (Rondani), à
et 2e transversales, largement bordées de brun, la

deuxième transversale presque droite et à peine con

Californie. — 1 specim.

Genre **Lispa** (Latr., Meig., Rond., Schin.

1. L. LESTREMENSIS, ♀. — Long. 7 n

Antennis, fronte et facie fuscis cinereo tinctis; palp angustatis, flavis; thorace cinerascente, fusco late scutello cinereis; calyptris sordidè albis, halteribus nigro, cinereo pruinoso; pedibus nigris, cinereo prui simè fuscis.

Palpes allongés, assez étroits, en forme de massue jaune pâle, clairsemés de très courtes soies noires; fro à reflets gris; thorax grisâtre, deux larges bandes brun roussâtre, flancs, écusson, gris; cuillerons bla testacés; abdomen noirâtre, déprimé, couvert d'un thorax et côtés de la base de l'abdomen avec de court clairsemés, noirs; pieds noirâtres à reflets grisâtres grêles, environ quatre fois aussi longs que l'article su mément d'un roussâtre extrêmement pâle.

Gallia. — Trouvé à Lestrem (département du Nord), — 1 specim.

Cette espèce rappelle par ses caractères *Génériques* habituellement au *Cordyluridæ*, groupe que je consid faitement délimité et défini.

2. L. HIRTIBASIS, ♂. — Long. 6 mil

Antennis, palpis minutis, obscurè fuscis; fronte fusc obscurè fuscâ; thorace, utrinque, pleuris cinereis; utrinque, ferè trigonis, cinereis; scutello fusco; caly pallidè fulvis; pedibus nigris, coxis anticis longè et villosis; alis pallidè fuscanis.

D'un noir brun; face grisâtre; front brunâtre; pal thorax, de chaque côté, flancs, d'un gris ardoisé;

;randes macules à peu près triangulaires, de couleur et balanciers d'un fauve pâle; hanches antérieures e poils allongés assez denses, d'un roussâtre obscur; antérieures munies en dessous de quelques macro-iles légèrement brunâtres.

érance. — 2 specim.

. L. SPINIPES, ♀. — Long. 6 mill.

s obscurè fuscis; facie et fronte cinereo albido; vittâ ;fidâ, fuscâ; thorace cinereo, fusco trivittato, vittis scutello castaneo, basi cinereo notato; calyptris albis, abdomine fusco, basi, utrinque, vittis tribus latis, t quintis, in medio, lineis duabus, cinereo albido; 'o; pedibus nigris; alis fere hyalinis, femoribus anti-ngè nigro spinosis.

:s noirs, ces derniers de médiocre dimension; face et ; bande frontale profondément bifurquée en haut et ; thorax de même couleur, épaules, bords latéraux, es médianes, interrompues à la suture, grisâtres; .tre, avec une macule grise à sa base; cuillerons testacés, abdomen d'un brun noirâtre, légèrement t, sur le milieu et les côtés, 3ᵉ et 4ᵉ, de chaque côté deux larges bandes d'un blanc grisâtre, en outre ces au milieu de deux lignes étroites de même couleur, côté, deux larges macules trigonales également gri-lu ventre blanchâtre; pieds noirs à reflets gris; ailes .es cuisses, principalement les antérieures, munies en s soies épineuses assez régulièrement clairsemées, ;.

spérance. — 1 specim.

HOTTENTOTA, ♂ et ♀. — Long. 6 1/2 mill.

eo obscurè nitente. Antennis nigris; palpis fuscanis, n medio parum nitente; facie albido-cinerascente; sca-eurisque pallidè schistaceis; calyptris et halteribus tes-

taceo fulvo; abdomine, utrinque, maculis quatuor schistaceis; pedibus nigris, femoribus cinereo pruin — ♀. Simillima; maculis abdominis latioribus.

♂. D'un pruineux brun châtain sur fond noir. Ant noirâtres; bande frontale d'un brun châtain, au mili face blanchâtre; épaules et large bande latérale, pr sertion des ailes, d'un blanc ardoisé; cuillerons et b testacé; abdomen avec, de chaque côté, quatre gra nales d'un ardoisé blanchâtre, sises à la base des se avec des reflets grisâtres, hanches antérieures avec c nâtres, cuisses antérieures munies en dessous de poils semés; ailes un peu brunâtres.

Cap de Bonne-Espérance. — 1 ♂, 2 ♀.

Genre **Yetodesia** (*sic*, Rond.), melius *Hyetode* Robin.-Desv. et auct.).

1. Y. DUBIA, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis et palpis nigris, cheto apice latè testaceo; f que albidâ; fronte, super antennas, fulvescente, utrin cinereo-flavido, vittis quatuor fusco obscuro notato; taceo marginatis, halteribus testaceis; abdomine flavi pedibus fulvis, tarsis et macrochetis nigris; alis ferè

Antennes noirâtres, chète presque entièrement te bruns; face grise, blanchâtre latéralement; front noi côté, un peu rougeâtre au-dessus des antennes; thor ment flavescent avec quatre larges bandes brunes, les pues à la suture; écusson de même nuance que le blanchâtres bordés de testacé, balanciers testacés; abd obscur à reflets gris, paraissant marbré de brunâtre; et macrochètes noirs, ailes presque hyalines, nervures

Chili. — 1 specim.

2. Y. ? CHILENSIS, ♂ et ♀. — Long. 8 1/

♂. Oculis, minutissime et sparse tomentosis; cheto

, segmento 3° apice castaneo-rubido; facie fulvâ, ; palpis testaceis, haustello nigro; thorace fulvo, inereo pruinosis, vittâ intermediâ, retro dilatatâ, et breviatis, pleuris latè nigris; scutello fulvo; calyp- lvis; abdomine nigro, cinereo tessellato, segmento edibus fulvis, femoribus anticis latè, in medio, et catis, macrochetis nigris; alis pallidè testaceis. — obscurè cinereâ, vittâ latâ rubidâ, supernè bifidâ; latis cinerascentibus; tibiis basi pallidè infuscatis.

sent nus ou à peine clairsemés d'un duvet microsco- peine un peu tomenteux à la base. Antennes fauves; vers son extrémité; palpes testacés; trompe noire; essus de la base des antennes, côtés blancs ainsi que e dernière fauve; thorax fauve, trois larges bandes t pas le bord postérieur, l'intermédiaire la plus large utes couvertes de reflets grisâtres, flancs largement cuillerons et balanciers fauves; abdomen noir, marbré ts grisâtres, 2e segment avec deux macules ovalaires , tarses bruns, cuisses antérieures largement teintées milieu; ailes un peu jaunâtres, nervures testacées. — le, excepté : front d'un gris noirâtre, bande rougeâtre légèrement brunâtre à sa partie supérieure; thorax ndes grisâtres marquées de lignes brunes, étroites, suture; tibias légèrement teintés de brunâtre à la

♀.

Y.? ANTARTICA, ♂, ♀. — Long. 8 mill.

pis et fronte nigris; facie utrinque albidâ; thorace noso quinque latè vittato; scutello nigro, cinereo prui- halteribus fulvis; abdomine obscurè cinereo, latè fusco dio, fusco vittato; pedibus fulvis, tarsis nigris; alis lis. — ♀. Simillima; facie cinereâ; fronte cinerascente, nigrâ, notatâ.

lpes, front et face noirs, cette dernière blanche sur les

côtés ; thorax noir, un peu luisant, avec cinq larges ban
d'un blanc pruineux ; écusson noir, couvert d'une p
cuillerons et balanciers d'un fauve pâle ; abdomen gr
médiane peu distincte et de larges maculatures irrég
pieds d'un fauve rougeâtre, tarses noirs ; ailes d'un jau
♀. Semblable ; face grise, front noirâtre avec une large
fondément bifurquée en dessus.

Australie. — 1 specim.

Le G. *Aricia*, tel du moins que la plupart des au
occupés des *Antomyzides* l'ont diagnosé, ne me paraî
ment défini pour que je puisse *affirmer* que les Esp
appartiennent *réellement ?* La *nudité à peu près comp*
chète, les feraient classer, peut-être plus correctement,
(Rob.-Desv., *Myodaires*), dont, à mon avis, on a eu t
assez grand compte.

Genre **Anthomyia** (Meigen et aucto

1. A. CANALICULARIS, ♂.

Parmi quelques Diptères provenant de l'*Australie*, j'
men qui ne différait en rien de l'*Anthomyia canicularis*

2. A. SANCTI-JACOBI, ♂. — Long. 5 m

Fusca, cinerascens. Antennis, palpis et fronte nig
genis cinereis ; abdomine, in medio nigro vittato, v
parum dilatatâ ; calyptris et halteribus albis, clavâ testa
nigro ; alis ferè hyalinis.

Brune à reflets grisâtres. Palpes, antennes et front,
face et du front lisérés de blanc ; joues grises ; abdom
médiane noire, légèrement élargie aux incisions, cuille
blancs, massue testacée ; ailes presque hyalines, 2ᵉ ne
légèrement oblique et à peine concave en son milieu
reflets grisâtres, cuisses régulièrement pourvues, en d
côté externe, de nombreux macrochètes assez serrés,
couverts, en dessous sur toute leur longueur, de po

s; quelques macrochètes disséminés sur le *Tergum*, ds des segments abdominaux; abdomen brièvement . Front légèrement saillant, face concave.

? RUBIFRONS, ♀. — Long. 4 1/2 mill.

curo. Antennis et palpis nigris; fronte maculâ fuscâ, !, parùm, super antennas, fulvo tinctâ; facie cinereâ; ito; calyptris et halteribus pallidè testaceis; pedibus o flavescente pruinosis; alis pallidissimè flavidis.

obscur. Antennes et palpes noirs; face grise; front ure étroitement teintée de rougeâtre, et, au milieu, le noirâtre transversale; thorax avec trois bandes s et balanciers d'un testacé pâle; pieds noirâtres d'un gris jaunâtre; ailes d'un jaunâtre très pâle. ervure transversale des ailes presque droite, légère- milieu; pieds munis de rares macrochètes.

s le ♂, je la rapporte, avec doute, au G. *Anthomyia?*

ı.

. MONTICOLA, ♂, ♀. — Long. 4 mill.

utrinque, angustè albidâ; calyptris et halteribus pal- rè hyalinis, basi pallidè flavis; abdomine vittis duo ridentatis, colore nigriore, sed parum distinctis. — rontali latâ, nigrâ.

elques macrochètes disséminés à la partie postérieure cusson; face latéralement et finement lisérée de blanc; ; ailes, 2e nervure transversale droite et nullement s et balanciers d'un fauve pâle; à la base des 3e et minaux on distingue, sous une incidence lumineuse andes transversales, tridentées en arrière, et plus noires presque hyalines à base un peu jaunâtre. — ♀. Sem- nde frontale large et noire.

(Montagnes Rocheuses). — 9 specim.

5. A.? COTHURNATA, ♀. — Long. 5

Cinereo obscurè flavido, thorace obsolete bivittat nigris; fronte cinereo flavido, et, bis fusco vittatâ; calyptris albis, halteribus testaceis; pedibus obscur in medio obscuris; alis pallidissime flavidis.

D'un gris jaunâtre obscur. Thorax avec deux ligne distinctes, brunâtres; cuillerons blanchâtres, bala d'un jaunâtre très pâle, 2ᵉ nervure transversale dro pieds d'un brun foncé à reflets grisâtres, tibias rou nâtres en leur milieu; palpes et antennes noirs; fro avec deux lignes brunâtres; face d'un blanc grisâtre. dessous de quelques macrochètes peu serrés, quelqu sur le côté externe des tibias; face plane, légèremen

Ne connaissant pas l'autre sexe, je ne saurais affir appartienne positivement au G. *Anthomyia.*

Chili. — 1 specim.

6. A.? DUBIA, ♀. — Long. 4 1/2 m

Priori similis. Macrochetis thoracis et tibiarum pedibus omnino fusco nigro.

Entièrement semblable à la précédente espèce, si c crochètes du thorax et des tibias sont plus longs, plu les pieds sont entièrement noirâtres.

Même observation que pour la précédente Espèce.

Chili. — 1 specim.

7. A. ANTHRACINA, ♂, ♀. — Long. 4

A. Monticolæ (mihi) *vicina, sed alis multo magis f*

Tout à fait semblable à mon *A. Monticola,* si ce sont notablement plus jaunâtres chez les deux sexes. variété ?.

Amér. septentr. (Montagnes Rocheuses). — 8 spec

OCULIFERA, ♂. — Long. 4 1/2 mill.

fronte nigris; facie albidâ; thorace cinereo, ante, dratis, in medio, vittâ transversâ, latâ, nigris; scu- et halteribus albidis; abdomine cinerascente, basi ras parum dilatâ, et, ferè usque ad latera ductâ, ntatâ, nigrâ; pedibus nigris; alis ferè hyalinis.

t front, noirs; face blanche; thorax gris, marqué ux larges macules quadrangulaires, et, au milieu, nsversale, noires; écusson noir; cuillerons et balan- n gris, une bande médiane noire, un peu dilatée à segment, puis rétrécie et prolongée presque jus- , où elle se termine par une forte dent dirigée en e hyalines; pieds noirs, cuisses munies en dessous crochètes, surtout les postérieures; quelques autres ax et l'écusson; abdomen déprimé, étroit, assez den- ir; ailes, 2ᵉ nervure transversale presque droite et

ecim.

myia (Rob.-Desv., Schin., pᵗ Rond., Meade).

FLAVICAUDATA, ♂. — Long. 7 1/2 mill.

palpis testaceis; fronte nigrâ, albo marginatâ; facie ace cinereo fulvescente opaco, obscurè trilineato; scu- basi infuscato; calyptris et halteribus pallidè testa- aceo cinerascente, incisuris et vittâ medianâ nigris, ue, maculâ quadratâ testaceâ, 5°, toto testaceo fulvo; noribus anticis supernè, tarsis omnibus nigris; alis .

es; palpes testacés; bande frontale très étroite, noire; , blancs; thorax d'un châtain pâle, opaque, avec les gnes obscures; écusson de la même nuance à base s et balanciers d'un testacé pâle; abdomen grisâtre tres, les incisions et une bande médiane noirâtres, ux larges macules carrées, testacées, 5ᵉ fauve; macro-

chètes noirs; pieds fauves, une bande noire à la p
cuisses antérieures, tarses noirâtres; ailes d'un jaun

Amér. septentr. (Wasingt. territ.). — 1 specim.

2. H. ANDICOLA, ♂, ♀. — Long. 6

♂. *Antennis nigris; palpis fulvis, apice nigris; sordidè albidâ, utrinque latè nigro notatâ, genis in thorace cinereo fusco, castaneo quinque vittato; sc calyptris testaceis, halteribus fulvis; abdomine c mediâ castaneâ; pedibus fuscis, tibiis rufis; alis Facie prominente, epistomate haud rictiformi. — abdominali minus perspicuâ.*

♂. Antennes noires; palpes fauves, noirs à l'extr son milieu, face blanchâtre avec une large macule côté, joues, comme la face, largement bordées de noi front assez saillant, muni de nombreux macrochèt non saillant; thorax, écusson, d'un gris un peu jaun cinq bandes longitudinales brunes, les intermédiaires rons testacés, balanciers fauves; abdomen, de la co une ligne médiane brunâtre peu marquée; pieds geâtres; ailes d'un roussâtre très pâle. Cuisses an dessus et en dessous de nombreux macrochètes, le peu fournies de même que les tibias, sauf toutefois à l 2ᵉ nervure transversale (Rond.) fortement sinueuse; macrochètes, extrémité de l'abdomen villeux. — ♀ frontale large, noirâtre; bande de l'abdomen peu dis

Chili. — 2 specim.

3. H. ORNATA, ♀. — Long. 6 mill

Antennis, palpis et fronte nigris; facie albido cin que genisque nigris; thorace cinereo, ante maculi medio vittâ transversali latâ, nigris, utrinque fulvo cinereo obscuro et fulvo variegatis; calyptris ferè alb scutello nigro; abdomine fulvo, vittis tribus transver dentatis, nigris; pedibus obscurè castaneis, femoribu ticis, basi latè fulvis; alis pallidissime flavidis.

t front noirs; face d'un gris blanchâtre avec une
aque côté, joues noires; thorax gris, deux macules
au bord antérieur, et une large bande médiane,
ords latéraux largement teints d'un fauve jaunâtre,
oirâtre et de fauve; écusson noir; cuillerons blan-
uves; abdomen fauve, 3e et 4e segments, chacun,
ire, transversale, longuement tridentée en arrière,
un roussâtre, base des cuisses intermédiaires et
nt teintées de fauve pâle; ailes d'un jaunâtre très
chètes clairsemés sur le thorax et l'écusson, bords
nts abdominaux garnis de soies assez denses; pieds
s, 4e et 5e nervures longitudinales (Rondani) fort
tir de leur origine, 1re transversale presque droite
cave en son milieu.

ecim.

. TRICOLOR, ♂, ♀. — Long. 5 mill.

*t et fronte nigris; facie albidâ; thorace nigro, vittis
, cinereis, antè et retro picto; scutello nigro, puncto
tris albis, halteribus testaceis; abdomine testaceo pal-
e cinereo, vittis tribus transversis, retro tridentatis,
is; alis ferè hyalinis.* — ♀?. *Vicina; vittâ frontali
cinerascente; scutello toto nigro; vittis abdominis
fuscioribus.*

es et front noirs; face blanche; thorax noir avec deux
versales grises, l'une sise au bord antérieur, l'autre
écusson noir, un point blanc à l'extrémité; flancs
blancs, balanciers testacés; abdomen d'un testacé
ent noir, 3e et 4e marqués chacun, à la base, d'une
oire tridentée en arrière, les dentelures intermédiaires
longées que les latérales, 5e segment gris avec une
blable aux précédentes; pieds noirs; ailes presque
longs macrochètes disséminés sur le thorax et au
abdominaux. — ♀. Deux individus, *que je crois
me espèce?*, n'en diffèrent, que par la bande frontale

Genre **Dialyta** (Meig., Schiner, B

D. BICOLOR, ♂. — Long. 5 1/2 mil

Antennis fuscis; palpis pallidè castaneis; facie et frontali fuscâ; thorace cinereo obscuro, utrinque la scutello cinereo obscuro; calyptris testaceis, halterib testaceo parum nitente, apice nigro, vittâ dorsali, a nigrâ; pedibus pallidè fulvis, femoribus supernè, api nigris; alis cinerascentibus.

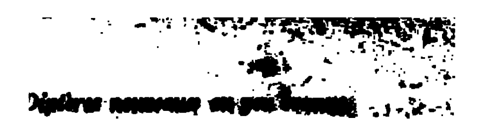
Antennes noirâtres, palpes d'un châtain clair; face frontale élargie, noirâtre; thorax, écusson, d'un gris avec deux larges bandes latérales et longitudinales b testacés, balanciers fauves; flancs noirâtres; abdom testacé, une bande dorsale, s'élargissant de plus en niveau des incisions, noire, ainsi que tous les mac fauve pâle, tarses noirâtres, une grande macule noi et vers l'extrémité des cuisses; ailes grisâtres, un pe rieurement.

Mexique. — 1 specim.

Genre **Ophyra** (Rob.-Desv., Rond., S

1. O. ARGENTINA, ♀. — Long. 6 m

Nigro nitido, obscurè æneescente. Antennis obscuri



;acés, balanciers fauves avec la massue brune; pieds
ailes un peu blanchâtres, nervures jaunâtres.

1 specim.

. O. SETOSA, ♂. — Long. 8 mill.

bscuro et nigro villosula. Antennis et palpis casta- utrinque, argenteis; fronte macrochetis longis, hirtis, ılbis, fusco marginatis, halteribus albidis, clavâ is; alis pallidè fuscanis; ventre, basi, latè fulvo; ıcurvis, subtùs longè nigro penicillatis.

blanc obscur assez luisant, sauf l'abdomen large- e en dessous, à la base, et couverte d'une courte dense sur ce dernier. Antennes et palpes d'un brun t noirs avec les côtés argentés, ce dernier couvert de gides, noirs; cuillerons blanchâtres, bordés de brun, couleur à massue noirâtre; pieds d'un brun rou- ı munies en dessous d'assez nombreux macrochètes, ıres, lesquelles sont en outre fortement courbées et vers leur extrémité, d'une légère saillie hérissée de en forme de pinceau; ailes d'un brun très pâle.

1.

O. HIRTULA, ♂, ♀. — Long. 6 mill.

beo cærulescente; fronte et thorace macrochetis parcè , præter apicem, ferè nudo. Antennis, palpis, facie et s utrinque angustè argenteâ, fronte, super antennas,), argenteis, notatâ; calyptris et halteribus fuscis; alis igris. — ♀. Simillima, vittâ frontali latâ, fusco nigro

iolacé luisant, quelques macrochètes noirs disséminés omen presque glabre, mais villeux à son extrémité. face et front, noirs, côtés de la face étroitement bordés etites macules argentées au-dessus de la base des an- et balanciers noirâtres; pieds noirs, cuisses simplement

munies en dessous de fins macrochètes ; ailes grises
front avec une large bande noirâtre.

Chili. — 2 specim.

4. O. andina, ♀. — Long. 4 1/2 mi

Nitida, obscure chalybescens. Antennis, palpis, fac
calyptris albidis, halteribus nigris; pedibus nigris; a

D'un beau bleu foncé métallique, à peu près glabr
palpes, front et pieds noirs; cuillerons blancs, balanci
hyalines, 2ᵉ nervure transversale (Rondani), droite ; é
arrière, clairsemés de macrochètes noirs; pieds presq
crochètes.

Chili. — 1 specim.

5. O. pusilla, ♀. — Long. 3 1/2 mi

Nigra, obscurè hyacinthina, thorace et scutello mac
nitis. Antennis, palpis, facie et fronte, nigris, utr
albidis; calyptris albis, halteribus fuscis; pedibus c
linis.

Noire à reflets violacés, quelques macrochètes clairs
et l'écusson. Antennes, palpes, face et front, noirs, côt
front étroitement lisérés de blanc; cuillerons blancs,
pieds d'un châtain foncé, cuisses munies en dessous d
chètes, tibias intermédiaires et postérieurs munis extéri
extrémité, de quelques rares marcrochètes; ailes hy
transversale (Rondani), presque droite, mais très légè
son milieu, 4ᵉ et 5ᵉ nervures longitudinales (Rondani
courbées suivant leur longueur.

Chili. — 1 specim.

ES ARACHNOLOGIQUES

16e Mémoire (1)

Par M. Eugène SIMON.

XXIII

—

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A LA

s Arachnides de la Grèce

(Séance du 22 Octobre 1884.)

---

dans les pages suivantes tous les renseignements que la faune des Arachnides de Grèce. Cette faune est tement connue pour qu'il soit possible d'en faire le ivons-nous cité que les espèces que nous possédons eçues en communication, sur lesquelles nous pouvons ns précises de localité ou des rectifications synony-

l que nous aurons à citer est celui de Brullé, chargé

1873 : 1er mémoire, n° I, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, - Annales 1874 : 3e mémoire, nos V et VI, p. 241. — mémoire, nos VII et VIII, p. 57. — Annales 1877 : p. 53 ; 6e mémoire, n° X, p. 225. — Annales 1878 : , XII et XIII, p. 145 ; 8e mémoire, n° XIV, p. 201 , p. 399. — Annales 1879 : 10e mémoire, n° XVI, 1880 : 11e mémoire, n° XVII, p. 97 ; 12e mémoire, 377. — Annales 1882 : 13e mémoire, n° XX, p. 201. 14e mémoire, n° XXI, p. 259. — Annales 1884 XII, p. 181.

de la partie entomologique dans l'ouvrage publié en
l'Expédition scientifique de Morée. Les Arachnides
faible place; l'auteur prévient que les collections d'A
presque toutes perdues au cours de la mission, il e
dant 24 espèces, dont 12 sont décrites comme n
réduire ce nombre à 5, par suite de doubles emploi
antérieures.

C. Koch a fait connaître un certain nombre d'
Nauplie par le Dr Schuch; les descriptions très su
fascicule des *Uebersicht des Arach.-Syst.*, 1837, so
insuffisantes et celles des espèces que l'auteur n'a pa
et figurées dans les *Arachniden* sont presque in
naître (1).

Depuis, le Dr L. Koch a décrit plusieurs espèces de
le Rév. O. P. Cambridge en a fait connaître quelq
trouvées par lui-même (3), M. Ausserer (4) et nous
ajouté quelques descriptions.

Ces divers travaux ont fourni au Prof. P. Pavesi
Catalogue des Arachnides actuellement connus de G
tionne 191 espèces, dont il faut, pour nous, retirer
trant pas dans notre cadre et un certain nombre de
emploi; au reste, 64 des espèces cataloguées sont
l'auteur.

C'est à M. le Dr Krûper, conservateur du Musée d
sommes redevable de presque toutes les espèces des

(1) Dans le Catalogue joint à notre *Histoire naturelle*
avons attribué, par erreur, à la Grèce quelques espèces d
hème décrites brièvement dans le premier fascicule des *U*
époque, ne nous était connu que par extraits. — M. P. Pa
certaine pompe, ces indications erronées, oubliant sans
avions nous-même rectifiées depuis longtemps dans nos *A*
où, à la suite de chaque genre, nous avons donné la list
péennes étrangères à la France.

(2) Zur Arach. u. Myr.-Fauna Süd-Europa's, in Verh. z

(3) Linn. Soc. Journ. Zool., t. XI, 1873.

(4) Neue Radspinnen, in Verh. z. b. Ges. Wien, 1871.

(5) Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, t. XI, 1878.

l'Acarnanie ; notre excellent ami M. A. Letourneux a
ɜillir pour nous à Santorin, à Corfou, à Patras et à
·s d'un voyage, malheureusement trop rapide, exécuté
: Dr de Bedriaga nous en a donné quelques-unes de

ı des remerciements à M. le Dr L. Koch, qui a bien
iquer les types des espèces décrites par lui, et à M. le
, qui a mis obligeamment à notre disposition quelques
le Naxos, faisant partie de sa riche collection.

FAM. **Attidæ.**

.MATENSIS Keyserl. — *Synageles todillus* E. Sim. —
s (Kr.).

MILIMBATUS Hahn. — Grèce (C. K.), Corfou, Patras
.r., Kr.), Pikermi (Pavesi).

:NIATUS L. Koch, Verh. z. b. G. Wien, 1867, p. 875.
ıs + *Menemerus falsificus* E. Sim., Monog. Att., 1868,
Athènes (Krüper), Tinos (L. Koch).

ȝ des *M. melanognathus* Lucas (= *nigrolimbatus*
C. Koch ; elle s'en distingue facilement chez le mâle
›atte-mâchoire qui offre une très grosse apophyse
s et presque aussi épaisse que l'article et perpendi-
ıez les deux autres espèces le tibia ne présente qu'une
dinale grêle et aiguë, très inférieure et à peine visible
n du mâle offre, comme chez la femelle, une bordure
lis que chez les deux autres espèces il présente une
ıne. Chez *melanognathus*, le tarse et le bulbe sont
ssez étroits, tandis que chez *tæniatus* et *balteatus* ils
nvexes. Les femelles de ces trois espèces sont diffi-

ıYKULLI Aud. in Sav. — Athènes (Kr.). — Exem-
t petits.

ı donné dans les Annales, 1880, Bull., p. cxxxix, la liste
des espèces trouvées par M. A. Letourneux en Grèce.

11. MOGRUS NEGLECTUS E. Sim., Monog. Att., 186[…] rius neglectus E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 2[…]

Comme la précédente, cette espèce a été rapportée[…] Philæus, puis au genre *Hasarius.*

Naxos (coll. Keyserl.), Athènes (Kr.). — Égalemen[…] Syrie.

12. HASARIUS ADANSONI Aud. in Sav., 1825-27. — […] cf. E. Sim., Bull. Soc. zool. Fr., 1885, p. 30. — Ath[…]

13. ERGANE (1) JUCUNDA Lucas, 1842. — *Attus m*[…] Athènes (Kr.), Corfou (Letr.), Tinos (L. K.).

14. THYENE (2) IMPERIALIS W. Rossi. — *Attus r*[…] *Thya imperialis* E. Sim., Ar. Fr., t. III. — Syra, Tin[…]

15. PHILÆUS BICOLOR Walck. — Athènes (Kr.).

16. PHILÆUS HÆMORRHOICUS C. Koch. — Athènes ([…] Santorin (Letr.).

17. ICIUS STRIATUS Cl., var. *hamatus* C. K. — Athè[…]

18. CALLIETHERA OLIVACEA L. Koch. — Syra, Tino[…]

19. CALLIETHERA MUTABILIS Lucas. — Athènes (Kr[…]

20. CALLIETHERA MANDIBULARIS E. Sim., Monog. At[…] (Cambr.).

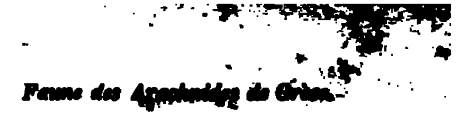
Espèce très voisine de *mutabilis ;* s'en distingue par […] physe tibiale, tandis que chez *mutabilis* cette apophys[…] est graduellement atténuée dès la base et régulière[…] toute sa longueur, chez *mandibularis* elle est assez épai[…] dans la moitié basilaire, mais fortement rétrécie et a[…] presque coudée dans la seconde.

21. CALLIETHERA ZEBRANEA (C. Koch) E. Sim., Ar. […]

---

(1) Sur le genre *Ergane* L. Koch, cf. E. Sim., Ann. Soc[…] mars 1885.

(2) *Thyene* = *Thya* E. Sim. (olim), nom préoccupé.



Sim., Monog. Att. — Corfou (Cambr.). — Se trouve
— *C. unicolor* n'est qu'une variété pâle de *zebranea*.

IS INFIMUS E. Sim. (1) (sub *Calliethera*). — Corfou.

'RINUS E. Sim., Monog. Att., 1868, p. 52. — Corfou
ive aussi en Syrie.

l'une des plus belles et des plus remarquables du
n que nous en avons donnée demande à être com-
points : La pubescence de l'abdomen en dessus et de
es) est plutôt d'un jaune orangé vif que d'un rouge
hoire est noire avec l'extrémité du fémur en dessus
és de poils très blancs ; le tibia est très court, trans-
se, également noir, est allongé, presque parallèle et
é, son côté externe est cependant un peu creusé et
apophyse perpendiculaire assez épaisse, conique, un
son diamètre et légèrement infléchie. Nous avions
hyse au tibia, elle appartient réellement au tarse,
tripunctatus, lapponicus Sund. et *seriatus* Th. (2).

---

récemment par le Dr Bertkau pour le *Calliethera infima*
Nat. Ver., XXX, 1883, p. 207.

èces forment un groupe très net dans le genre *Pellenes* ; le
me leurs caractères chez les mâles :

maxillarium extus valde convexus et bi-
.... 2.

nvexus extus ad basin unituberculatus. 3.

ete rufi, pili clypei albi.............. *tripunctatus*.

it clypei omnino flavo-aurantii........ *seriatus*.

is magna, lamellosa et securiformis. Tu-
rsi brevissimum et conicum. Pili fasciei
othorax abdomenque supra fulvo-cinereo
.... *lapponicus*.

alis ulla. Tuberculum tarsi longum
tricum. Pili fasciei læte rufo-aurantii.
ix abdomenque supra pilis aurantiis de-
.... *ostrinus*.

24. PELLENES FLAVIPALPIS Lucas, An. art. île d
Mag. Zool., 1853, p. 20, pl. XVI, fig. 3 (sub *Salticu*

♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax parte cephalic squamiformibus flavo-albidis dense vestita, parte th rufescente vittis lateralibus vittaque media postic luteis et pilis albis (maculas postoculares magnas f pilis fasciei crassis flavo-albidis. Chelæ fusco-rufesc striatæ. — Abdomen supra fuscum nigro rufoque p alba integra marginem anticum haud attingente alba latissima utrinque tridentata læte decoratum, albo-pubescens. — Pedes flavi immaculati vel fem fusco lineatis. Pedes antici robustissimi, femore c nigris validis et brevibus 3—3, metatarso spinis tarso IV metatarso haud vel vix breviore. Pedes-m albo longe pilosi. Area vulvæ plaga media nigra elongata et in medio minute foveolata, postice transv arcuata notata.

Athènes (Letr., Kr.). — Décrit de l'île de Crète

Cette description diffère sensiblement de celle cependant vu le type, qui, bien qu'en très mauvais é naissable (cf. Révis. Att., p. 160) (1). — Très vo s'en distingue principalement par la partie céph uniformément revêtue de pubescence squameuse tandis que chez *arcigerus* cette partie, revêtue de p meux d'un fauve-rouge sombre, offre toujours en av allongée correspondant à l'intervalle des yeux médi

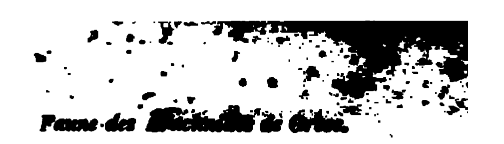
25. PELLENES LÆVIGATUS E. Sim., 1868 (sub *At*
E. Sim. (♂ *pullus*). — Corfou (Cambr.), Syra (L. K

Dans nos *Arachnides de France*, nous avons plac nirs, l'*Attus calvus* parmi les *invisæ* du genre *Evo* aujourd'hui le type sous les yeux.

26. PELLENES GENICULATUS E. Sim., 1868 (su
(Cambr.). — Habite presque toutes les régions médi

---

(1) Sur cet exemplaire, sali par le temps et la pouss rougeâtres, tandis qu'ils sont en réalité d'un blanc jaun



des caractères de coloration que nous avons indiqués
se distingue de *geniculatus* et de *brevis* par la structure
x de la patte-mâchoire : l'apophyse tibiale est au moins
rticle, tout à fait droite, aiguë et logée dans une
externe du tarse. Chez *geniculatus* la disposition est
physe est légèrement courbée en haut ; enfin chez
re point de dépression, l'apophyse est plus courte,
mais terminée en pointe très aiguë.

GONALIS E. Sim. — *Attus lippiens* L. Koch, ♀ non ♂.
Keyserling), Syra. — Se trouve aussi en Turquie et

s impossible que *P. diagonalis* ne soit que la femelle

ESNIERI Lucas, 1842. — *Attus lippiens* L. Koch,
ra lippiens + *Bresnieri* E. Sim., Ar. Fr., t. III. —
ès commun.

de des espèces du genre *Phlegra* nous a convaincu
s que nous avons distinguées sous les noms de *Bres-*
ne diffèrent que par quelques détails de coloration.

IATA C. Koch. — Grèce (C. K.), Corfou (Cambr.).
également en Espagne, en Italie et en Syrie.

ncte, plus voisine de *P. fasciata* ; chez le mâle, l'apo-
divisée en deux branches : la supérieure très courte,
l'inférieure un peu plus grêle et légèrement arquée en
hez *Bresnieri* l'inférieure est elle-même divisée en deux
guës, égales et un peu divergentes.

CARPUS, sp. nov.

ill. — Cephalothorax abdomenque supra nigra, parte
lescente tincta, pilis crassis et longis albis pilis rufes-
termixtis omnino tecta. Cephalothorax latus et brevis.
ximati lineam rectam formantes, pilis oculorum supra
ccineis. Clypeus fere glaber. Chelæ fuscæ, breves et de-
tre fulvo-olivacei, parce albo et fulvo pubescentes, versus

extremitates paulo dilutiores, femoribus anticis fere
et III breves et robusti, IV multo longiores, femoribus
dinem superantibus. Pedes-maxillares fere nigri, fem
longe et crasse albo-niveo pilosis, tibia patella paulo
tiore supra pilis læte rufis ornata, extus ad apicem
acuta et antice directa instructa, tarso sat minimo
piloso, bulbo elongato simplice fusco. — Athènes (K
Sténi (Kr.).

Cette espèce appartient au second groupe du genre
t. III). Elle se distingue facilement d'*Attus histrio*
physe tibiale de la patte-mâchoire beaucoup plus pe
A. saltator E. Sim., *penicillatus* E. Sim., *cinereus* W
(= *pulex* E. Sim.), *inæquipes* E. Sim. (non *Evo*
albifrons Lucas, *saliens* Cambr., par le tibia de la
de poils rouges et par l'absence presque complète de

31. HABROCESTUM PAPILIONACEUM L. Koch, 186
(L. Koch).

32. HABROCESTUM LATEFASCIATUM E. Sim., 1868.
Grèce. — Également en Syrie.

Nous avons donné les caractères de ces espèces
p. 133, note.

33. ÆLURILLUS (1) INSIGNITUS Cl. — Missolonghi
qué d'Albanie, d'après la collection Keyserling.

34. ÆLURILLUS CAPREOLUS L. Koch. — Syra, Tino
lement en Palestine.

35. ÆLURILLUS BLANDUS E. Sim., Révis. Att., p
(Letr.).

IERI E. Sim. — Tinos (coll. L. Koch). — Également
ie et dans la Basse Égypte (coll. E. Sim.).

LBOSIGNATUS L. Koch. — Syra (L. K.).

ACTEUS (L. Koch) E. Sim. — Grèce (L. K.), Naxos

du mâle : cf. E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1879,

IMPLEX E. Sim. — Corfou (Cambr.). — Également
Keyserl.).

IELINUS L. Koch. — Syra, Tinos (L. K.), Athènes
nent en Dalmatie, en Albanie (coll. E. Keyserl.) et

AMBRIDGEI E. Sim. — Corfou (Cambr.). — Égale-
ne grande partie de l'Europe.

XULTANS (L. Koch) E. Sim. — Grèce (L. Koch).
e, en Hongrie, en Dalmatie et dans la Russie méri-

QUESTER L. Koch, 1867. — Tinos (L. K.).

ALCARIFER E. Sim. — Corfou (Cambr.). — Retrouvé
oll. E. Keyserl.).

JNCINATUS E. Sim. — Grèce (L. K.). — Également
lisse méridionale.

FURCILLATUS E. Sim. — Corfou (Cambr.). — Aussi

NA Lucas. — *Attus armiger* + *leporinus* L. Koch.
Kroneberg. — Tinos (L. K.), Grèce (coll. E. Sim.).

TUREA L. Koch. — Athènes (Kr.), Tinos (L. K.),

52. EVOPHRYS OBSOLETA E. Sim., 1868 (sub *Att*

Très voisin de *E. erratica;* le mâle en diffère p
mâchoire moins large à la base et moins atténu
ovale, par l'apophyse tibiale plus longue, moins div
chie en bas, droite, mais un peu courbée en bas

53. ERIS ALBOBIMACULATA Lucas, 1842. — Miss
(coll. E. Keyserl.).

54. NEÆTHA (1) CERUSSATA E. Sim., 1868. — (
(Bedr.).

55. BALLUS RUFIPES E. Sim., 1868. — Athènes (
Sicile.

56. ? BALLUS DEPRESSUS Walck. — Athènes (Kr.

Je ne possède que de jeunes individus dont la
peu douteuse. La coloration des pattes distingue *B.*
dillo E. Sim. et *piger* Cambr.

57. NEON RAYI E. Sim., Ar. Fr., t. III, 1876.
Sténi (Kr.).

Cette espèce n'était connue jusqu'ici que de Fr
Grèce est très intéressante.

FAM. **Oxyopidæ.**

58. OXYOPES HETEROPHTHALMUS Latr., 1804. —

ısus Panz. — *O. candidus* L. Koch, Verh. z. b. Ges. — Corfou (L. K.).

e type de *O. candidus* L. Koch, je ne puis voir aucun inguer de *O. ramosus* Panz.

ıtus Latr., variété *gentilis* C. Koch. — Athènes

FAM. Lycosidæ.

ıılıs Cl. — *O. murina* C. Koch. — Athènes (Kr.).

r., XIV, p. 118, note) indique de Grèce *Dolomedes*

randis C. Koch, Ar., III, 1836, p. 22. — *L. tarentu*. — Morée (Brullé, C. Koch), Eleusis (Bedr.), Acar-

ement l'espèce indiquée sous le nom de *narbonensis* Lucas (Artic. de Crète, Rev. Zool., 1853, p. 518). des caractères de cette espèce, car je n'en possède ıdus sans épigyne; elle me paraît surtout se rappro-*ti* de Syrie.

ıta Latr.

synonymies de cette espèce il faut ajouter :

Lucas, Rev. Zool., 1853, p. 19; de Crète (d'après le

Pikermi (Pav.), Missolonghi (Letr.), Athènes (Letr.,).

ıfasciata Brullé. — Plaine de Modon (Brullé), Nauplie Kr.).

cipes C. Koch. — Athènes (Kr.).

il, je crois, n'a pas été revue depuis C. Koch, est voi-Hahn (non Westr.); elle s'en distingue cependant par la de la 4ᵉ paire un peu plus longs que le céphalotho-hez *cursor* ils sont exactement de même longueur, les

græcus. La disposition des apophyses tibiales de la
même chez les trois espèces ; chez *græcus* cependa
dessous, est graduellement atténuée et obtuse, tan
autres elle se termine par une légère dilatation o
est moins robuste, la supérieure se termine par un
moins divergent.

La femelle de *X. græcus* se distingue facilement
carré des yeux médians régulier (comme chez *bufo*)
large que long chez *robustus*, par les épines tibiales
deux premières paires plus longues et moins nombr
robustus les tibias offrent en dessous 5—5 et les m
courtes et serrées, tandis que chez *græcus* les tibia
métatarses 5—5 épines plus longues, au moins les
très voisine de *X. bufo*, s'en distingue cependant p
térieurs encore plus courts et plus épais, les épines
palement les internes-inférieures des tibias I et II et
L'épigyne n'est pas d'un grand secours pour disting
groupe.

76. XYSTICUS ACERBUS Thorell, 1872. — Athène
banie (coll. E. Keyserl.). — Répandu en Espagne,
grie, etc.

77. XYSTICUS SABULOSUS Hahn, 1831. — Athènes

Individus de grande taille, vivement colorés, avec
latérales du céphalothorax très nettes, l'abdomen so
noir violacé avec une bordure antérieure blanche,
seconde moitié, une bande très découpée et in
d'un blanc craveux. — J'ai reçu la même variété de

LOR L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1867, p. 867.
h).

tus Westr.; s'en distingue surtout par le tarse de la s large et moins déprimé, l'apophyse inférieure du e; se rapproche aussi de *X. acerbus* Th., mais en plus longues et plus grêles, le tarse de la patte- s gros, les yeux médians en carré presque régulier. presque entièrement noir, sans trace de bande lon- es des deux premières paires sont également noires, rses et tarses jaune clair; les métatarses sont grêles s de 2—2—2 épines courtes, mais sans latérales. Le hyses ni d'échancrure dans le haut, il offre seule- de moitié, une petite dépression rebordée; l'apo- ire est simple et très obtuse, l'externe est accolée, nte à la pointe, qui est très aiguë; le tarse ne pré- u bord externe.

TATUS Cl. — ? *Xysticus græcus* C. Koch, Ar., XII, IV). — Eubée : près de Sténi (Kr.), Naxos (coll.

e des environs de Paris. La figure que C. Koch a son *X. græcus* me paraît convenir entièrement à

IMANA E. Sim., Ar. Fr., t. II, p. 218 (♂ et ♀ *pulla*) loc. cit., p. 220 (♂ adulte, non ♀). — Athènes, (Letr.), Naxos (coll. E. Keyserl.).

t le *X. bufo* du Catalogue Pavesi.

, voyez plus haut au *X. græcus*.

de ses yeux, cette espèce se rattache au genre aciès, surtout chez la femelle, la rapproche davantage *fo, græcus* et des grands individus de *X. acerbus* Th.

FLUENS C. Koch, Ar., XII, p. 67, fig. 1001.—Athènes E. Keyserl.), Patras (1) (Letr.), Naxos (Kr.).

---

la de notre précédente liste.

O. confluens n'est peut-être qu'une variété de (
mâle, qui nous est inconnu, serait indispensabl
question.

Chez la femelle, nous avons déjà indiqué, d'a
obligeamment communiqué par L. Koch, une petit
tement des yeux postérieurs (Ar. Fr., t. II, p. 241
paraît pas d'une constance absolue. Le plus souven
de *O. horticola* que par la coloration beaucoup p
de l'abdomen est presque toujours envahi par u
brun noirâtre, quelquefois cette tache est un peu
et l'on distingue les rudiments d'une bande dorsal

Si *O. confluens* n'est qu'une variété d'*horticola*
établi que par la connaissance du mâle), cette va
celle que nous avons indiquée plus haut chez *Xyst*

84. SYNÆMA GLOBOSUM Fabr. — Eubée : près
(coll. E. Keyserl.).

85. SYNÆMA PLORATOR Cambr., P. Z. S. L., 18
misus). — ? *Diæa ornata* Th., Hor. S. Ent. Ros.
K. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XIII, n° 5, p. 128. —

Se trouve également en Palestine, en Algérie, e
ment dans la Russie méridionale (*D. ornata* Th.).

Le mâle se distingue de *S. globosum* par le tars
beaucoup plus large ; chez *globosum*, en effet, cet
étroit, longuement acuminé, vu en dessous, il se
passant le bulbe de presque toute sa longueur, tan
il est large et beaucoup plus court. Les apophyse
semblables. Les métatarses et tarses des pattes son
rator et d'une coloration différente, ils sont, en e
noirs avec un large anneau jaune basilaire, tandis
sont jaunes et légèrement teintés de brun dans la
ment aux deux premières paires.

86. THOMISUS ALBUS Gmel. — *Thomisus onust*
+ *Th. sanguinolentus* Walck., Apt., II, Supp., p.
diadema C. Koch. — Missolonghi (Letr.), Athènes,

TIA Cl., 1757. — *Thomisus spinipes* Brullé, loc. cit., ʒ. 5. — Morée (Brullé), Athènes (Kr.).

ICUSPIDATA Fabr. — Missolonghi (Letr.).

métatarses antérieurs pourvus en dessous de 6—

TERALIS C. Koch, Ar., IV, p. 43, fig. 277. — ? *Xys-* l., p. 57, fig. 285. — Athènes, Eubée (Kr.), Nauplie

Koch représente exactement une variété foncée, très *ralis,* chez laquelle les deux premières paires de pattes mbrunies.

TGER Cambr. — Naxos (coll. E. Keyserl.).

TUS C. Koch, Ar., IV, p. 62 (ad part.). — Athènes,

as, comme nous l'avons cru jusqu'ici, synonyme de *H. hirtus* se distingue, chez le mâle des *hirsutus,* par le tarse de la patte-mâchoire beaucoup plus petit; pophyses tibiales rappelle celle de *H. hirsutus,* mais lus courte, obliquement tronquée au sommet, avec ièvement prolongé en petite pointe aiguë divergente, *sutus* cette pointe est longue et accolée au bord tarsal; re est aussi plus courte et plus grêle, à peine arquée, *sutus* elle se termine par un fort crochet.

istingue facilement des *hirsutus*, *Savignyi* et *Buffoni* des deux premières paires offrant en dessous, indé-ins, 2 paires de robustes épines; ces épines existent *setiger.* L'abdomen est allongé, de même forme que st d'un beau vert et marqué de trois bandes blanches ous n'y avons jamais remarqué trace de dessins

VIGNYI E. Sim., Ar. Fr., t. II, 1875, p. 205. — ? *Tho* och (ad part.). — Athènes (Kr.).

hirtus habite l'Italie, tandis que le *Savignyi* y est c

93. MONÆSES CAUDICULA, sp. nov.

♀. Long. 6,5 mill. (*pulla*). —Cephalothorax longior attenuatus, albido-cinereus crebre fusco-punctatus, p culis minutis setiferibus sparsa. Oculi postici æqui, latius quam a lateralibus remoti. Oculi antici in fere æquedistantes, medii lateralibus paulo minores. O magnum haud longius quam latius formantes. Clype tus area oculorum parum angustior. Abdomen ang parallelum, antice recte truncatum, postice ultra n attenuato et plicato sat longe productum, cinereum sparsum. Sternum obscure cinereum dense nigro-pu tacei dense nigro-punctati, I et II longi et robusti, viores, femore I antice tibiis metatarsisque I et II ac et subpellucentibus instructis. — Athènes (Kr.).

Diffère de *M. paradoxus* Lucas par le trapèze des long que large, le céphalothorax moins long, moins nué en arrière, le bandeau plus horizontal, enfin pa sément ponctuées de noir.

94. TMARUS PIOCHARDI E. Sim., 1866, et Ar. F Athènes (Kr.).

95. PHILODROMUS LIVIDUS E. Sim., Ar. Fr., t. II (Letr.).

96. PHILODROMUS GLAUCINUS E. Sim., 1870. — 1872. — Athènes (Letr., Kr.).

ell, Tijds. v. Ent., 1875. — Athènes, Eubée (Kr.). ussie méridionale.

LINEATIPES E. Sim., Ar. nouv., etc., 1870 (*rufipes* in suite d'un lapsus). — Athènes (Kr.). — Très répandu gérie et en Asie-Mineure.

(Thanatus) parallelus C. Koch, de Nauplie, est très ıct des *T. oblongus* W., *macellus* E. Sim. et *propinquus* s doute cette espèce qui est indiquée par P. Pavesi *oblongus*, var. *parallelus*.

a envoyé un très jeune *Philodromus* du groupe de t *pœcilus* Th., qui est peut-être le jeune de *A. gigas* rement décrit pour être reconnu (Ueb., Ar. Syst., I,

e nous est inconnue :

ORQUATUS Cambr., Linn. Soc. Journ. Zool., t. XI, 1873 ;

FAM. **Palpimanidæ.**

US GIBBULUS L. Duf. — *P. hæmatinus* C. Koch. — Corhènes (Kr.), Eubée (Kr.), Santorin (Letr.), Naxos (Kr.).

FAM. **Eresidæ.**

VALCKENAERI Brullé, Exp. Morée, Art., t. III, p. 55.
ouini Brullé, loc. cit., p. 56. — *Eresus puniceus* C. — *Eresus puniceus* E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1873,

upra nigrum nigro pilosum, parcissime et minutissime

naeri Brullé, loc. cit., p. 55. — *Eresus Theisi* Brullé, — *Eresus mærens* C. Koch, Ar., t. XIII (non E. Simon). *osus* C. Koch, loc. cit.

nigrum antice sensim læte rufo-aurantiaco pubescens.
ides C. Koch, Ar., t. III. — *Eresus luridus* C. Koch, id. —

Eresus siculus H. Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., 1864.
E. Sim., loc. cit., p. 356.

Laconie et Arcadie (Brullé), Nauplie (C. Koch),
rin : sur le Messa-Vouno (Letr.), Syra (L. K.). —

C'est la seule espèce que nous ayons reçue d
la seule qui s'y trouve. L'*Eresus* que nous avons d
mærens est distinct, mais originaire de Syrie, nous
le croyant identique au *mærens* de C. Koch, mais
nous parait être la variété à abdomen noir du *Wa*
été figurée par Brullé.

E. lautus E. Sim., de Syrie, est peut-être le mâ
(non C. K.); quant à l'*E. Petagnæ*, répandu en Égy
une espèce tout à fait différente, dont le mâle offre
coloration.

FAM. Epeiridæ.

103. ARGIOPE LOBATA Pallas. — *Argiope impu*
Morée (Brullé), Athènes (Kr.), Santorin, Cerigo (
Corfou (Letr.).

La synonymie de *A. impudica* nous a été indiqué

A. Bruennichi Scopl. a été indiqué par Brullé de

Genre GLYPTOGONA, nov. gen

Caractères généraux des *Epeira*, seulement parti
convexe et un peu relevée en avant. Yeux 4 postér.
courbée en avant. Latér. disjoints environ de leu
grand trapèze à peine plus long que large et un peu
Yeux 4 antér., vus en avant, en ligne un peu arq
deau vertical plan, aussi large que le groupe des yeu
plus large que long, tuberculeux latéralement.

Les deux caractères qui distinguent ce genre des *E*
largeur du bandeau et la courbure en arrière de la
yeux.

104. GLYPTOGONA SEXTUBERCULATA Keyserl., Verh

pl. x, fig. 1 (sub *Epeira*). — Athènes (Kr.), Eubée :
— Également en Dalmatie (Keyserl.) et en Palestine

MATICA Doleschall, 1852. — *Atea subfusca* C. Koch,
pé). — *Epeira illibata* E. Sim., 1870. — *Epeira dal-*
Fr., t. I, 1874, p. 68. — *Epeira impedita* L. Koch,

atum Brullé (Expéd. Mor., Ar., III, 1832, p. 52.
, qui a été ajouté à la synonymie, doit en être
ription de Brullé est insignifiante ; dans la figure
ux sont beaucoup trop éloignés des médians pour
ca. Quant à la figure de la femelle, elle paraît formée
d'*Epeira Circe* et d'un abdomen de fantaisie imaginé
Les Arachnides recueillis en Morée par Brullé avaient
u cours de la mission, les descriptions et les dessins
urellement.

la face dorsale est très variable dans cette espèce, ce
livergences relevées dans les descriptions que nous
e.

ICE Aud. in Sav. — Athènes (Letr., Kr.), Santorin
tr.).

IBOSA Walck. — Athènes (Kr.).

OMEDARIA Walck. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

CURBITINA Cl. — Athènes (Kr.).

IBRATICA Cl. — Acarnanie (Kr.).

LOPETARIA Cl. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

RNUTA Cl. — Athènes (Kr.).

ADII Scopl. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

RMIDA Aud. in Sav. — Athènes (Kr.).

DIANTA Walck. — *Miranda pictilis* C. Koch. — Syra

depuis de Smyrne.

117. Epeira acalypha Walck. — Athènes (Kr.)

118. Zilla x-notata Cl. — Athènes (Kr.).

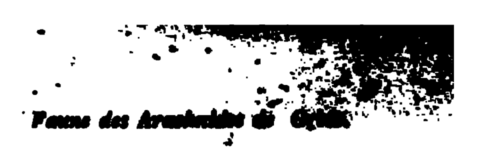
119. Cyclosa insulana O. G. Costa. — *Epeira*
— *Cyclosa trituberculata* E. Sim., Ar. Fr., t. I. —

Déjà indiqué de Tinos par Ausserer. Dans le
Radspinnen, p. 6), Ausserer décrit, sous le nom
espèce de Corfou qui nous paraît être le jeune de *C*

120. Singa semiatra L. Koch. — Eubée, env
Naxos (coll. E. Keserl.). — Découvert à Corfou (L.

121. Singa grammica, sp. nov.

♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax antice nige
tior et rufescens. Abdomen breve ovatum, antice p
nigrum, supra late albo-luteo-marginatum atque
lata postice sensim attenuata, infra vittis angustiori
divaricatis ornatum. Oculi medii trapezium fere a
et antice quam postice vix angustius formantes, an
nores, spatio inter posticos diametro oculi paulo
anticis fere duplo latior. Sternum nigrum nitidum.
fulvo-rufescentes, metatarsis tarsisque testaceis, t
tissime fusco-annulatis, femore i intus in parte sec
binis, femoribus ii, iii et iv supra pone mediu
structis, tibia i supra 1—1 intus 1—1 infra 1—2
intus et infra 1 aculeatis, metatarsis muticis. — A
versa duplo latior quam longior, utrinque fovea m
medio carina lata rufula postice triangulariter



ıpigyne ; chez *Heri*, en effet, les fossettes latérales sont
:ites, la carène, plus étroite, est échancrée en avant,
:e, d'une pièce cordiforme large (scape).

OVITTATA Westr. — Naxos (coll. E. Keyserl.).
ıdique de Corfou (Musée de Vienne) et des îles de la
ch).

ICA, sp. nov.

ill. — Cephalothorax niger antice paulo dilutior, parte
lia albo-opaca sat angusta, parallela, antice breve acuta
trifida. Abdomen late ovatum, antice posticeque rotun-
o-nigricans albido late marginatum, vitta media lata an-
'alde attenuata utrinque obtuse triangulosa et tenue
infra nigrum et anguste pallide marginatum. Sternum
subtilissime coriaceum. — Pedes sat breves et robusti
moribus I et II supra vage infuscatis, femoribus posticis
latis, femore I intus pone apicem aculeo gracili et longo,
et IV supra, versus medium, aculeo simili instructis, ti-
ı 2, intus 1 aculeatis. — Vulva ut in *S. albovittata* sed
ice minus dilatata et minus profunde emarginata. —

albovittata Westr., s'en distingue principalement par
ıttes ; les fémurs des trois paires postérieures offrent, en
ın dessus qui manque chez *albovittata ;* les tibias anté-
t aussi, vus en dessus, deux épines dorsales et une laté-
lis que, chez *albovittata,* il n'y a qu'une seule épine
base et une latérale ; enfin l'épigyne, presque semblable
ble, présente de légères différences : la pièce médiane
ɜ en avant et l'échancrure antérieure est moins profonde.

ıgalement voisin de *S. affinis* Cambr. (Proceed. Zool. Soc.
575), de la Basse Égypte, mais chez celui-ci l'armature
ıtièrement celle de *S. albovittata.* Aux caractères donnés
ıbridge pour distinguer *S. affinis* de *S. albovittata,* il faut
ièce médiane de l'épigyne a une autre forme, tandis que,
ı, cette pièce est longue, presque parallèle, à peine élargie
le bord antérieur coupé d'une échancrure aiguë, mais

avec les angles peu prolongés; chez *S. affinis*, cette p
très atténuée en arrière, l'échancrure antérieure est
angles longuement prolongés en arrière, l'ensembl
les branches latérales arquées en arrière (1).

124. TETRAGNATHA EXTENSA L. — Corfou (Letr.),

125. TETRAGNATHA NITENS Aud. in Sav. — *Tetrag.*
cida ♂ E. Sim., Ar. Fr., t. I. — Athènes (Letr.).

FAM. **Uloboridæ.**

126. ULOBORUS WALCKENAERIUS Latr. — Grèce (

FAM. **Theridionidæ.**

127. ERO APHANA Walck. — *Ero atomaria* C. Ko
de Sténi (Kr.).

128. THERIDIOSOMA GEMMOSUM L. Koch, 1878. —

129. FORMICINA MUTINENSIS Canestr., 1868. — A

Connu jusqu'ici du midi de la France, d'Italie, d'A
méridionale (Thorell).

130. EPISINUS LUGUBRIS E. Sim., 1873. — Athène
bablement *E. truncatus* de Brullé.

---

(1) Les *Singa affinis* que nous avons reçus de la Basse
entièrement à la description de Cambridge, excepté en ce
médians; peut-être est-ce par suite d'un *lapsus* que l'auteu
Spider the four central eyes form an exact square, w
the form is of a quadrangle rather longer than broad.
au contraire, que chez *albovittata* les yeux sont en quad
large que long et un peu (à peine) plus large en arrière,
rieurs étant visiblement plus large que leur diamètre; t
le quadrilatère est plutôt un peu plus long et un peu (à
arrière, l'intervalle des postérieurs étant environ égal à le

DENTICULATUM Walck. — Athènes, Eubée (Kr.), Naxos

AULICUM C. Koch, 1838. — Theridion rufolineatum
n spirifer Cambr. — Athènes, Syra (Bedriaga), Acar-
e (C. Koch).

ıs toutes les régions méditerranéennes; nullement sy-
phium Cl., comme l'indique le Catalogue Pavesi.

ROSSA C. Koch, 1838. (Pour la synonymie, cf. Ar. Fr.,
.thènes (Kr.), Morée (C. Koch).

ı NITIDA, sp. nov.

l. — Cephalothorax obscure fuscus fere niger, nitidus
ɔunctatus, utrinque subtile coriaceus, parte cephalica
ansversim impressa. Oculi postici fere æquedistantes,
netro oculi paulo latioribus, mediis lateralibus evidenter
ı area oculorum paulo latior, convexus. Abdomen globo-
nitidum, supra maculis albo-opacis parvis triseriatim
, serie media ex maculis quinque, 1ª elongata, reliquis
ıtque in medio anguste secatis, serie laterali ex maculis
ma, reliquis majoribus elongatis et transversis, infra ni-
.trinque maculis albis minutis binis a sese longe remotis
nigrum nitidum, in medio fere læve, utrinque inæquale
r plicatum. Pedes-maxillares pedesque flavo-testacei
gosi. — Athènes (Kr.).

coup à *Crustulina guttata* par la coloration de son
re surtout par son céphalothorax lisse, son plastron
u, plissé sur les côtés, ses yeux médians postérieurs
ndeau beaucoup moins haut, ses pattes concolores, etc.

ITES PAYKULLIANUS Walck., 1805. — Athènes (Kr.),
ıe (coll. E. Keyserl.).

NTES COROLLATUS L., 1758. — Athènes (Kr.).

NTES SIGNATUS O. P. Cambr., Linn. Soc. J. Zool., X,
ɔ *Theridion*). — *Crustulina signata* E. Sim., Ar. Fr.,
e). — Eubée : près de Sténi (Kr.).

Nous avons pensé rapporter cette espèce au genre
rentre mieux dans le genre *Lithyphantes,* malgré s
nivents; ce caractère a, au reste, fort peu d'import
inappréciable même chez l'espèce type *L. corolla*
phantes et *Asagena,* le sternum se termine brusq
petite pointe, et les hanches de la 4e paire sont s
que chez *Crustulina,* le sternum est largement ob
tervalle des hanches est presque égal à leur longu

138. LATRODECTUS SCHUCHI C. Koch. — Eubée :

139. EURYOPIS MARGARITATA L. Koch, Verh. z.
p. 861 (sub *Theridium*). — Tinos (L. Koch). — N
dans la collection L. Koch.

140. EURYOPIS ARGENTEOMACULATA E. Sim., 187
Sténi (Kr.).

Cette espèce n'était connue que de France. Les
sont de petite taille; les taches blanches abdomin
et les latérales souvent confluentes en forme de la
sont moins vivement colorées, les postérieures son
testacées ou avec les tibias un peu rembrunis latér

141. EURYOPIS ACUMINATA Lucas, 1842. — Athè

142. ENOPLOGNATHA MANDIBULARIS Lucas, 184
Eubée (Kr.), Syra (Bedr.).

143. ENOPLOGNATHA ROBUSTA, nov. sp.

♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax lævis, fulvo-oli
cante marginatus, parte cephalica linea media fusc
lineis divaricatis stigas occupantibus notata, parte
vexa. Oculi postici in linea paulo procurva disposit
medii a lateralibus multo latius quam inter se re
diorum diametro oculi paulo latiore). Oculi antici l
tes, medii paulo minores et a lateralibus multo
remoti. Abdomen ovatum, fulvo-cinereum nigro
latissima foliiformi utrinque undulata postice trunc

ea atque nigricante marginata supra notatum, infra in
n lateribus nigricante punctatum. Sternum obscure
ie coriaceum. Chelæ robustæ, fuscæ, ad basin atque ad
edio valde transversim striatæ et nigro granulosæ, sulci
feriori dente minutissimo, margine superiori dentibus
ctis. Pedes robusti et breves, longe pilosi, fulvo-oliva-
punctati, tibiis ad apicem anguste fusco-annulatis. —
éni (Kr.).

aritima E. Sim., *nigromarginata* Lucas et *crucifera*
ttes beaucoup plus courtes, les chélicères rugueuses et
lignes claires ventrales. Il se rapproche surtout de
is en diffère par les yeux latéraux très éloignés des
cères beaucoup plus rugueuses, etc.

ATHA QUADRIPUNCTATA, nov. sp.

. — Cephalothorax lævis, fusco-olivaceus vel rufescens
scurior, parte cephalica lata, convexa, supra pone oculos
Oculi postici in linea vix procurva dispositi fere æque-
lo mediorum diametro oculi duplo latiore), medii elon-
ti. Oculi antici fere æqui, fere æquedistantes. Abdomen
ceum, parce longe pubescens, maculis parvis albo-testa-
n parte prima maculis quatuor aream multo longiorem
cupantes anticis fere rotundatis et approximatis posticis
nis, in parte secunda utrinque maculis obliquis 2 vel 3
num obscure fuscum, fere nitidum. Chelæ robustæ, pa-
lescentes, nitidæ, parce punctatæ et pilosæ. Pedes sat
fulvo-olivacei, femoribus tibiisque paululum infuscatis,
— Athènes, Eubée : près de Sténi (Kr.).

Algérie, où il n'est pas rare sous les pierres dans les
nous n'avons jamais trouvé le mâle.

horacica Hahn, s'en distingue surtout par les yeux anté-

---

a Thorell (*Zilla*) se distingue encore par la première ligne
courbée en avant, cette première ligne est droite chez toutes
s. *E. crucifera* habite la Russie méridionale et la Hongrie,
e de Tokaj.

rieurs égaux, les yeux postérieurs presque équidista
robustes, enfin par les taches blanches de l'abdomen

145. LINYPHIA PUSILLA Sund. — Athènes (Kr.).

146. LINYPHIA MIMONTI, sp. nov.

♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax elongatus, pa
haud elevatus, lævis, fulvo-rufescens in medio paulo
guste fusco-marginatus. Oculi postici sessiles, in line
medii a lateralibus latius quam inter se remoti. Ocu
tam formantes. Oculi medii trapezium paulo longius
quam postice multo angustius occupantes. Clypeus a
rum haud latior, verticalis, planus. Abdomen elongatu
acuminatum, supra albo-niveo opacum vitta media i
in parte prima paulo denticulata longitudinaliter or
fusco-violaceum. Sternum chelæque fulvo-rufescenta.
longi et graciles, anticis posticis multo longioribus,
et gracillimis, femoribus anticis intus biaculeatis, po
tibiarum longis, metatarsorum brèvioribus. Vulva fov
transverse semicirculari, anguste marginata et in me
naliter carinata notata. — Eubée : près de Sténi (Kr.

Cette remarquable espèce tient à la fois des *Lin*
phantes ; elle se rattache aux premiers par la forme
la position des yeux, et aux seconds par la forme de
portion des pattes, la grande longueur des métatarse
coloration de son abdomen est des plus élégantes.

147. ENTELECARA GRÆCA Cambr., P. Z. S. L., 18
fig. 10 (sub *Erigone*). — *Entelecara nuncia* E. Sim.,
p. 625. — Corfou (Cambr.).

Nous établissons cette synonymie sur l'examen d
obligeamment communiqué par le Rév. O. P. Cambr
ne connaissions *E. græca* que par la description, et

AGANS Aud. in Sav. — *Erigone spinosa* Cambr. —

UM DENTATUM Wider, 1834. — Missolonghi (Letr.),

US KRUEPERI, sp. nov.

ll. — Cephalothorax obscure fuscus fere niger, fere
arte cephalica abrupte elevata, lobo alto, supra paulo
attenuato et rotundato, antice pone oculos anticos
ato (fere ut in *Entelecara Thorelli*) utrinque longitu-
e impresso. Oculorum linea antica evidenter procurva,
se multo magis quam a lateralibus approximatis. Oculi
marginem anticum lobi siti, spatio diametro oculi plus
ncti. Chelæ modicæ clypeo breviores. Pedes sat longi,
acei, femoribus anticis setis spiniformibus infra in-
axillares patella vix 1/3 longiore quam latiore, convexa,
basin angustiore, apicem versus sensim incrassata et
ulo exteriore breve acuminato et obtuso sed angulo
oducto processum magnum attenuatum fere rectum for-
oque ovatis magnis. — Athènes (Kr.).

E. turriger E. Sim. par le lobe céphalique plus gros
s élevé, de *E. nigrocæruleus* E. Sim. par le bandeau
convexe, nullement avancé en forme de bourrelet au-
res.

on sisyphium Cl. est jusqu'ici douteux pour la Grèce;
l'avoir cité que parce qu'il le croyait synonyme de
och.

llum C. Koch, de Nauplie, est très douteux ; il se rap-
ent de *T. musivum* E. Sim., mais avec les pattes beau-
s.

lor Brullé, loc. cit., p. 51, pl. XXVIII, fig. 6, est encore
l me paraît difficile de se faire une opinion sur son

e plus, en Grèce, *Teutana triangulosa* Walck. (*Theridium*
L. Koch) et *Latrodectus 13-guttatus* Rossi ; mais nous ne
cus.

FAM. Pholcidæ.

151. PHOLCUS PHALANGIOIDES Fuessl. — *Ph. nem*
— Athènes (Kr.), Santorin (Letr.), Antiparos (Pav.).

152. HOLOCNEMUS RIVULATUS Forsk. — *Ph. im*
Nauplie (C. K.), Athènes (Letr., Kr.), Missolonghi (L
Corfou (Letr.).

FAM. Urocteidæ.

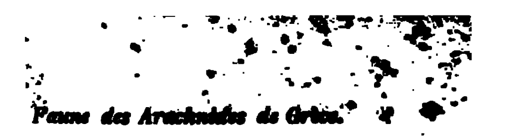
Nous n'avons vu aucune espèce de cette famille pr
Uroctea Durandi a été indiqué de Morée (Brullé) et
— Le Rév. O. P. Cambridge a décrit, sous le nom d
une espèce de Corfou (cf. Linn. Soc. J. Zool., t. XI, p.

FAM. Zodariidæ.

153. ZODARIUM GRÆCUM C. Koch. — Athènes (Kr
Sténi (Kr.). — Se trouve aussi en Asie-Mineure.

154. ZODARIUM FRENATUM, sp. nov.

♂. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax subtilissime co
oculari clypeoque infuscatis, parte cephalica vittis fusci
vergentibus notata, striga thoracica parum remota sa
Oculi medii antici maximi spatio inter se dimidio di
tiore, laterales antici a mediis vix separati fere rotund
ab anticis parum remoti paulo minores late ovati, m
libus sat late remoti evidenter minores, late ovati
flavo-testaceum nitidum. Abdomen oblongum, supra
parte secunda vitta longitudinali paulo denticulata alb
infra et in lateribus albido-testaceum postice pone ma
catum atque paululum rufescens. Mamillæ testaceæ.
ciles flavo-testacei. Pedes-maxillares flavo-testacei tars
tincto, tibia patella multo breviore supra ad margi
granulosa, extus ad apicem infra apophysa articulo pa
recte directa, ad basin lata dein angusta et acuta i



e, longe ovato, bulbo fusco-rufescente, simplice, de-rotundato versus basin attenuato. — Naxos (coll.

Fam. Agelenidæ.

PARIETINA Frc. — Très répandu dans toute la Grèce

DOMESTICA Clerck. — *Teg. civilis* Walck. — *Teg. Der-*·*etica* Lucas. — Dans les maisons. Espèce cosmo-

PAGANA C. Koch. — Nauplie (C. K.), Grèce (coll. s (Kr.), Acarnanie (Kr.), Antiparos (Pav.).

ferruginea Panz. (*domestica* Th., Pav.) est indiqué *T. stabularia* C. Koch en est généralement regardé e qui nous parait loin d'être prouvé.

ARCTATA L. Duf. — Nauplie (C. K.), Patras (Letr.).

STITA C. Koch. — Corfou (Letr.), Patras (Letr.), Mis-thènes (Letr., Kr.), Pikermi (Pav.), Nauplie (C. K.), tiparos (Pav.).

ABYRINTHICA Cl., var. *orientalis* C. Koch. — *Theri-*llé, Expéd. Mor., Artic., p. 52, pl. XXVIII, fig. 9. — Nauplie (C. K.), Athènes (Letr.), Corfou (Letr.), Syra Milo, Serpho, Antiparos (Pav.).

allé n'est pas synonyme de *Tegenaria parietina,* comme gue Pavesi ; les figures désignent clairement un *Age-*ent celle des yeux en deux lignes fortement courbées.

signale encore *Agelena similis* Keys., de Pikermi.

Fam. Dictynidæ.

IRIDISSIMA Walck. — Athènes (Kr.).

FLAVESCENS Walck. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

Nous avons découvert cette espèce en Corse ; no
d'Italie.

165. TITANŒCA ALBOMACULATA Lucas. — Athé

166. TITANŒCA TRISTIS L. Koch. — Nous att
un jeune *Titanœca* trouvé à Syra par M. de Bed
la Dalmatie, l'Italie, le Tessin ; le Dr L. Koch l'in

167. AMAUROBIUS ERBERI Keys. — Athènes,
(Kr.), Syra (Pavesi). — C'est probablement l'espè
sous le nom de *Clubiona atrox*.

Jusqu'ici la présence de ce dernier (*Amaurobius*
douteuse en Grèce.

NOTA. Le Rév. O.-P. Cambridge a décrit, sous
gubris (Linn. Soc. Journ. Zool., XI, 1873), une es
de *latens* et *globiceps*, qui nous est inconnue.

FAM. Drassidæ.

168. MICARIA PRÆSIGNIS L. Koch, Verh. z. b. Ge
— Syra (coll. L. Koch).

Nous avons le type sous les yeux. — Voisin de
smaragdula E. Sim. ; le céphalothorax offre éga
espace glabre triangulaire limité par deux lignes d
geant en avant ; il se distingue par l'armature d
celui de la première paire offre en dessous, au côte

:ôté, deux lignes obliques arquées en croissant (ces
ent toujours chez les deux autres espèces), enfin, un
is des filières. La face ventrale offre une bande blanche

?IS DIVES Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 220, pl. XII, fig. 9
Drassus fastuosus Lucas, loc. cit., p. 220, pl. XIII,
splendidissima L. Koch. — *Micaria armata* Cambr.
lendidissima E. Sim., Ar. Fr., t. IV, 1878, p. 30. —
. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, Bull., p. CLXI. —
si, Ann. Mus. civ. St. nat. Gen., XX, 1884, p. 466.

ation du tome IV de nos *Arachnides de France*, nous
u Muséum les types des *Drassus dives* et *fastuosus* Lu-
ıcre de leur identité ; ils ne diffèrent que par la colora-
dans cette espèce, du céphalothorax, qui passe du fauve
; quelquefois de grandes taches noires marginales sur
n'avons pas reconnu la différence de forme du cépha-
par M. Lucas.

ntique à *Micariolepis splendidissima*; cette espèce est,
ındue en Algérie.

LAX ALBINI Aud. in Sav., Eg., Ar., p. 156, n° 8, pl. XV,
ia Albini L. Koch). — Athènes (Kr.).

1. *trimaculatus*. L'abdomen manque également des deux
's caractéristiques chez *A. cinctus, seminiger* E. Sim.
et *trifasciatus* Cambr.; les tibias I et II offrent en des-
édiane interne et une terminale plus courte; le méta-
ère paire est mutique, celui de la seconde offre une
'épigyne (difficile à bien voir) est en ovale plus allongé
atus, atténué en avant, en arrière, il renferme une pièce

ı *A. Albini* d'Égypte, de Syrie et de Tunisie.

LUTESCENS C. Koch. — Athènes, Eubée : près de Stèni
L. E. Keyserl.).

TROGLODYTES C. Koch. — Athènes (Kr.), Acarnanie (Kr.).

longitudine æquans, obscure fusco-rufescens sat lo
haud marginatus, oblongus, sat convexus. Oculi anti
approximati (medii inter se paulo magis disjuncti)
mantes. Oculi postici anticis minores in linea levi
medii obtuse triangulares inter se multo magis
quam medii antici inter se approximati. Clypeus
ticorum paulo angustior. Abdomen oblongum, depr
culatum, sericeo sat longe pubescens. Pedes fulv
sed tarsis metatarsisque longis et gracilibus, tarsis
ad apicem scopulis longis et parum densis infra
soque I muticis, tibia II infra versus medium m
aculeata, metatarso II infra 2—2 breve aculeato
aculeati, tibia IV supra pone basin aculeo unico
vulvæ longitudinalis, postice plaga rufula transve
fuscis minutis ovatis et obliquis in medio munita,
semicirculare antice tenue fusco-marginata notata.

Cette espèce est très voisine de *D. loricatus* L.
proche par la forme générale, la position des ye
pattes qui est très remarquable, mais chez *D. lori*
plus large que les yeux antérieurs, les métatarses a
de scopulas assez épaisses jusqu'à la base, le tibi
deux épines plus longues, enfin l'épigyne a une for

175. PROSTHESIMA ARGOLINENSIS C. Koch, Ar.,
— *Id.* L. Koch, Ar. Fam. Drass., p. 174, pl. VII
(coll. L. Koch).

---

(1) *Drassus navaricus* E. Sim. (Ann. Soc. ent. Fr.,
autre espèce très voisine de *D. loricatus*, semblable

de *P. serotina;* l'épigyne est très caractéristique, la
inée par une profonde strie, se termine en arrière en
. L. K., loc. cit., fig. 113).

ɩ GRÆCA L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1867,
)ll. L. Koch).

groupe que la précédente, mais offrant une épigyne
laque est du type de celles des *P. subterranea* C. K.,
ɪ E. Sim., etc.; elle offre également une grande pièce
dessinée par une strie; mais cette pièce, qui, chez les
:oupée en ligne droite en arrière, est ici profondé-
ɔe échancrure triangulaire; cette disposition rappelle
it chez *P. barbata* L. K., dont *P. græca* s'éloigne sous
ɔorts.

A INSULANA L. Koch, loc. cit., p. 863. — Tinos (coll.

rubicundula E. Sim., dont il offre le faciès et la colo-
ngue cependant par les métatarses des deux premières
au moins ceux de la première, garnis de scopulas
de l'épigyne est aussi très différente; elle est plus
presque parallèle, arrondie en arrière et très légère-
elle est d'un brun-rouge foncé; dans la première
ne pièce intérieure dessinée par une strie, très large,
obtusément tronquée en arrière. (Pour *P. rubicundula*,
., t. IV, p. 89.)
:devable de la communication de ces trois espèces au

IA ILOTARUM, sp. nov.

— Cette espèce est surtout voisine des *P. mania* E.
Koch; elle est entièrement noire, à l'exception des
un rougeâtre, et des fémurs antérieurs, qui offrent en
longitudinale olivâtre très foncé. Le céphalothorax est
que la patella et le tibia de la 4ᵉ paire. Les yeux posté-
les médians un peu plus séparés que les latéraux et

que les médians antérieurs. Les yeux médians ant
plus petits que les latéraux et plus séparés. Le ba
geur des yeux latéraux antérieurs. Les métatars
paires sont courts, garnis de scopulas assez serr
à la base d'une paire d'épines. L'épigyne est en
parallèle, testacée en avant, brunâtre en arrière
médiane dessinée par deux profondes stries n'atte
térieur ; cette pièce est légèrement élargie en arri
postérieure, vers le milieu, elle est coupée d'une s
rebord brunâtre. Chez *P. mania*, la pièce médiane
ment en arrière, où elle est arrondie, sans strie
chez *P. talpina*, elle est un peu bifurquée en ar
deux branches courtes et tronquées. — Naxos (Kr.

179. PROSTHESIMA BARBATA L. Koch. — Eleusis

180. PROSTHESIMA CARMELI Cambr. — *P. lati*
Athènes, Eubée : près de Sténi (Kr.).

NOTA. Les *Prosthesima flavimana* et *bimaculata*
Cambr., Proceed. Zool. Soc. Lond., 1874, p. 382
sont inconnus.

181. PYTHONISSA LENTIGINOSA C. Koch. — At
(Bedr.), Syra (Bedr.), Santorin (Letr.), Naxos (coll
(Letr.).

182. PYTHONISSA EXORNATA C. Koch. — Athène
Santorin (Letr.), Syra (Bedr.), Naxos (Kr., coll. E.

183. ? PYTHONISSA THRESSA Pavesi, Atti Soc. Ital.
p. 18. — Athènes (Kr.). — Indiqué de Turquie et

NOTA. *Pythonissa corcyræa* Cambr., Proceed. Zo
p. 376, pl. LI, fig. 5, de Corfou, nous est inconnu
C. Koch, répandu dans une grande partie de l'Euro
mitivement de Grèce par C. Koch, mais nous n'av
aucune espèce du genre *Gnaphosa*, *sensu stricto*.

ARVULA Lucas — *C. vegeta* L. Koch. — Eubée : près

UM MILDEI L. Koch. — Athènes (Kr.), Grèce (coll.

UM PELASGICUM C. Koch. — Athènes (Letr., Kr.),
iqué de Morée par C. Koch.

MINOR Cambr. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

TENUISSIMUM L. Koch. — Athènes (Kr.), Patras (Letr.),

VIRIDE L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1867, p. 865.
och).

e sous les yeux. — Très voisin de *L. spinulosum* Th.
re des pattes est la même; il s'en distingue par le
les yeux médians antérieurs visiblement plus petits

ıême mémoire, le Dr L. Koch décrit, sous le nom de
espèce de Corfou qui nous est inconnue.

UTEA Thorell, Hor. Soc. Ent. Ross., XI, 1875, p. 76,
Akad. Handl., t. XIII, n° 5, p. 84 (sub *Zora*).

out des *Z. ocreata* et *media* par l'épigyne beaucoup
ıne pièce médiane triangulaire très obtuse, presque
gue, et dont le sommet, presque arrondi, est dirigé en
, chez les deux autres espèces, elle est longitudinale et
ez *media*, plus étroite chez *ocreata*). Les pattes posté-
n plus longues que les antérieures (chez la femelle) et
aire n'offre en dessus qu'une seule épine, comme chez
e chez *media* il y a deux épines. Les yeux antérieurs
serrés que chez les deux autres espèces. — Athènes

la Russie méridionale (Thorell); nous le possédons aussi

192. Loxosceles erythrocephala C. Koch. kermi (Pav.), Athènes (Kr.), Santorin (Letr.).

Fam. Dysderidæ.

193. Segestria florentina Rossi. — Corfou indiqué de Corfou (Cambr., Pav.) et de Morée (B

Nota. *Ariadna jonica* Cambr., Linn. Soc. J. pl. xiv, fig. 2, de Corfou, nous est inconnu.

194. Dysdera crocata C. Koch. — Morée (C Kr.), Eleusis (Bedr.), Patras (Letr.), Eubée (Kr.).

195. Dysdera punctata C. Koch., Ar., V, 18 — *Dysdera Kollari* Doblika. — *D. Westringi* Ca Patras (Letr.), Grèce (coll. E. Keyserl.).

Commun en Grèce; répandu dans toutes les rég Les synonymies que nous donnons ne nous parais

Nota. M. Pavesi a signalé de l'île d'Antiparos d'Égypte.

196. Harpactes Krueperi, sp. nov.

♂. Long. 4 mill. — Cephalothorax fusco-rufesc ceus antice fere lævis. Oculi postici fere æqui lin mantes, mediis inter se fere contiguis lateralibus a m Oculi antici posticis majores (spatio dimidio dia juncti). Clypeus diametro oculorum anticorum

pinosa et in medio bispinosa. Abdomen ovato elonga-
ı opacum. Pedes-maxillares femore fere parallelo ad
uato, patella fere triplo longiore quam latiore ad basin
ibia patella paulo breviore parallela supra paulo con-
aud breviore paulo latiore ad apicem attenuato, bulbo
ıgiore quam latiore, postice parum convexo sed antice
ɔ et subhemisphærico, stylo terminali sat longo, gracil-
recto atque ad apicem paulo hamato. — Athènes (Kr.).

t voisine des *H. lepidus* C. Koch et *parvulus* L. Duf.;
lu premier par les yeux postérieurs en ligne moins
de la patte-mâchoire moins épais et non atténué à
ɔar le bulbe moins complexe. Il se distingue principa-
rvulus par l'armature des pattes; chez *parvulus,* en
la première paire ne présente que deux épines au côté

s ABANTIUS, sp. nov.

l. — Præcedenti simillimus sed cephalothorace, præser-
ılo fortius coriaceo, oculis anticis inter se magis approxi-
lis anticis evidenter angustiore, pedibus posticis paulo
supra utrinque triaculeata sed in medio mutica, aculeis
lbo genitali angustiore, longe ovato, ad basin atque ad
antice haud inflato. — *H. Krueperi* pedum anticorum
rium structura haud diversa. — Eubée : près de Sténi

ORPHA LORICATA E. Sim., 1873 (sub *Oonops*). — Eubée :
:.).

ıe dans le midi de la France et le Tell algérien. Elle est
a Basse Égypte par *G.* (*Oonops*) *punctata* Cambr., qui en
chez *punctata,* le plastron est densément rugueux dans
ié et lisse dans la seconde, le bandeau est seulement un
ne les yeux antérieurs, les tibias antérieurs offrent en
ıgues épines, tandis que, chez *loricata,* le plastron est
niformément rugueux, le bandeau est presque trois fois
les yeux antérieurs, et les tibias n'offrent en dessous
s épines.

Fam. Filistatidæ.

199. Filistata testacea Latr. — *Teratodes att*
listata puta Cambr. — Patras (Letr.).

Fam. Avicularidæ.

200. Brachythele icterica C. Koch, Ar., V,
(sub *Mygale*). — *Id.* Ausser., Verh. z. b. Ges. Wi
Grèce (coll. L. Koch).

201. Cyrtocarenum lapidarium Lucas, Rev. Zo
Cyrtocephalus). — *Cteniza orientalis* Auss., Verh. z
p. 154. — Corfou et Tinos (Auss.), Pikermi (Pav.)
Aussi à l'île de Crète (Lucas) et en Anatolie (Camb

Nous ne doutons pas de l'identité des *C. lapidari*
avons étudié le type au Muséum, et *Cteniza orient*
reçu des diverses localités indiquées par les auteur
cette espèce comme intermédiaire aux genres *Cyrt*
tout en la maintenant dans le dernier, pour nous,
au premier. En effet, le groupe oculaire est beaucou
avec les médians antérieurs très avancés, et l'in
n'excédant pas leur plus grand diamètre. Les latérau
la vérité, un peu plus écartés que les antérieurs,
semble une forme un peu trapézoïde, ce qui est
genre *Cyrtocarenum*.

202. Cyrtocarenum jonicum Saunders, Trans. E
p. 160. — Corfou (Letr.). — Décrit de Zante par Sa

Ausserer me parait donner les caractères de
les dessins de Saunders, qui ne sont pas d'une
pour les détails. On sait, au reste, combien il e
exactement les yeux des *Avicularidæ*. Les yeux méd
un peu plus gros que les latéraux ; ils sont très ra
moins séparés par un intervalle ayant environ le qu



› sont dans les mêmes proportions que chez les autres médians sont arrondis, tandis que les latéraux sont - Cette disposition oculaire rappelle complètement · donne à son *C. hellenum*, mais les deux espèces nt par l'armature des pattes ; en effet, chez *C. ionicum*, 4ᵉ paire n'a point d'épines en dessous, mais seule-tes épines isolées sur la face externe et les griffes de la ıne seule forte dent, comme chez *C. grajum*, tandis , le métatarse de la 4ᵉ paire offre deux rangées d'épines, petits tubercules.

NUM GRAJUM C. Koch, Ar., III, 1836, p. 39, fig. 194 lauplie (C. K.), Corfou (Letr.).

ilement des deux précédents par les métatarses posté-ngues épines en dessous. Les yeux médians postérieurs , petits que les latéraux, comme chez *lapidarium*, mais ·ieurs ne sont pas plus écartés transversalement que griffes de la patte-mâchoire et des pattes antérieures lent près la base, précédée de 2 très petites dents, ›s deux autres espèces, elles n'ont qu'une seule dent. rer, *C. cunicularium* Oliv., qui nous est inconnu, se de *grajum* par les métatarses postérieurs n'offrant ée d'épines, les griffes de la patte-mâchoire pourvues , celles des trois premières paires avec 2 très petites ; de la 4ᵉ paire mutiques.

es *Cyrtocarenum* indiqués de Grèce sont *C. cunicula-* ; Naxos, et *C. hellenum* Auss., de Corfou. — *C. tigri-* rh. z. b. Ges. Wien, XVII, 1867, p. 882, de Syra, est ıt le mâle de l'une des espèces dont la femelle est seule

---

nicularia Olivier. Encycl. Méthod., t. VIII, 1811, p. 86. = Walck., Apt., t. I, p. 239. Indiqué mais non décrit par Walc-bleau des Aranéides, 1805 ; c'est le *Cyrtocarenum Arianum*

Le tableau suivant résume les caractères des *Cyrtocaranum* (?)

1. Metatarsus IV infra muticus extus parce et breviter aculeatus. Patella pedum-maxillarium intus longe biaculeata. ....

— Metatarsus IV infra longe aculeatus...............

2. Oculi medii postici lateralibus paulo majores et a lateralibus vix disjuncti.......................... *Joni*

— Oculi medii postici lateralibus multo minores et a lateralibus sat late disjuncti.................. ..... *lapi*

3. Oculi medii postici lateralibus paulo majores. Tarsi IV unguibus ad basin minute bidentatis (ex Ausserer). *bell*

— Oculi medii postici lateralibus minores. Tarsi IV unguibus muticis vel unidentatis..................

4. Metatarsus IV infra aculeis lineas duas irregulariter formantibus instructus. Tarsi pedum-maxillarium et pedum I et II unguibus dentibus tribus 1° valido reliquis minutis armatis, tarsi III et IV unguibus dente valido unico ad basin armatis (patella pedum-maxillarium intus uniaculeata)................. *graji*

— Metatarsus IV linea spinarum unica instructus. Tarsi pedum-maxillarium unguibus ad basin unidentatis, tarsi pedum I, II et III unguibus minutissime bidentatis, tarsi pedum IV unguibus muticis (ex Ausserer)............... .... *cunicula*

NOTA. Il n'est pas exact que *Cteniza Sauvagei* Rossi habite comme l'indique le Catalogue Pavesi sur la foi de Cambridge. Le R. Cambridge, que j'ai consulté à cet égard, m'écrit : « Je n'ai trouvé *Cteniza Sauvagei* à Corfou, mais seulement *Ct. orientali* est très abondant. »

---

(1) C'est de l'une de ces espèces dont le Dr Thorell parle (sans la dé le nom de *Cyrtauchenius corcyræus*, in *European Spiders*, p. 166. T l'auteur dit dans cet ouvrage du genre *Cyrtauchenius* doit s'appliqu

s est, comme nous l'avons établi plus haut, synonyme *rpidarium* Lucas; il est probable que le genre *Cyrto*-entièrement le genre *Cteniza* dans les régions méditales.

indiqué de Grèce, sous le nom de *piceus* Sulzer ?, par ancfort (Beitr. zur Kenntn. Nass., Arach., 1874, p. 14).

Ordo Solifugæ.

ɜRÆCUS C. Koch. — Le Muséum possède deux indiviée par M. de Mimont; signalé en outre de Nauplie rchipel.

ga scenica et *tarda* Herbst, Ungefl. Inseckt., I, p. 50 parfaitement connus pour être classés avec certitude; : pour patrie la Grèce, la Sardaigne et le midi de

Ordo Chernetes.

MERIDIANUS L. Koch. — Eubée : près de Sténi (Kr.); à signalé de Grèce (L. Koch, Stecker).

DEGEERI C. Koch, 1837. — *C. Schæfferi* C. Koch, 1839. e Sténi (Kr.); en nombre.

ɪLLIPES Lucas. — *O. Hermanni* L. Koch (non Sav.). — éja indiqué de Grèce par L. Koch, Stecker et Pavesi.

IANICATUM L. Koch. — Naxos (Kr.); paraît commun. e par le D[r] L. Koch.

HELLENUM, sp. nov.

L. — Cephalothorax abdomenque supra fusco-olivacea sco-rufescentes, pedes-maxillares obscure fulvo-rufeso infuscata, pedes testaceo-olivacei. Cephalothorax haud or, fere parallelus, postice recte truncatus, antice paulo-

elongato, basin versus sensim angustiore, laevi ha
setis tenuibus antice longis postice brevioribus p
longiore quam latiore, pediculo longo, intus fere
intus recta extus regulariter et leniter convexa, i
emarginata, manu tibia haud breviore, saltem
parum intus magis convexa, nitida, subtilissime (
digitis manu parum longioribus, paulo arcuatis.
acute productæ. — Athènes (Kr.), Naxos (Kr.).

Voisin des *O. carcinoides* Herm. et *simile* L. Ko
par le fémur de la patte-mâchoire graduellemen
diffère de *O. simile* par les doigts moins longs et
presque lisse, et surtout par l'échancrure membr
beaucoup plus courte, n'occupant que le cinquiè
l'article, tandis que, chez *simile*, elle atteint pres
de *carcinoides* par les doigts plus longs que la mai
lèle. Il s'éloigne, en outre, de ces deux espèces
rieures prolongées en avant, en pointe assez lar
tandis que, chez *simile* et *carcinoides*, les hanche
avant un petite pointe noire, grêle et aiguë.

Nota. Ce sont les trois seuls *Chernetes* que nous
On y a indiqué en outre : *Cheiridium museorum* (
cimicoides (Stecker, Pav.), *C. heterometrus* L.
Steck.), *Olpium dimidiatum* L. Koch. et *græcu*
O. muscorum Leach (L. Koch, Stecker).

Ordo Scorpiones.

› CARPATHICUS L. — *Buthus terminalis* Brullé, loc. cit., g. 3. — Messène (Brullé), île d'Antiparos (Pav.).

int vu d'*Euscorpius* provenant de Grèce, et nous citons la foi de Pavesi.

us naupliensis C. Koch, Ar., X, p. 19, de Nauplie, qui paraît très voisin de *E. italicus*.

OUREIUS Brullé, Expéd. Mor., Art., p. 58, pl. XXVIII, — *Buthus granulatus* C. Koch. — *Jurus granulatus gibbosus* Pavesi. — Morée.

umérotage dans les figures de Brullé a été cause que :urs ont rapporté son *Buthus gibbosus* au genre *Jurus* ı genre *Buthus*, tandis que les descriptions indiquent raire.

:ffet, du *Buthus Dufoureius* : « *Obscure virescens aut d marginem segmentorum tuberculato; palpis crassis da carinatis; caudæ articulo penultimo præcedenti duina pectinibus* 10 *dentatis. Mas pect.* 11. »

jibbosus : « *Sordide flavicans; dorso, cauda, palpis tis; dorso carinis tribus, cauda carinis decem tubercu- :udæ penultimo præcedenti paulo longiore. Femina pec-* 3 *dentatis.* »

ınant que M. Pavesi, cherchant à reconnaître le *Jurus* e description, l'ait déclarée quasi-incompréhensible.

(loc. cit., p. 11), cette espèce creuse un terrier très

ORDO **Opiliones.**

CRISTA Brullé. — *Zacheus mordax* + *trinotatus* C. Koch. ., Kr.), Morée : Coron (Brullé).

US INSTRATUS L. Koch (sub *Opilio*), Verh. z. b. Ges. 891. — Athènes (Kr.), Syra (L. K.), Acarnanie (Kr.).

216. Dasylobus pristis L. Koch (sub *Opilio*
Corfou (L. K.).

Nous sommes redevable de cette espèce au Dr

217. Dasylobus lævigatus L. Koch (sub *Opi*
Syra (L. K.).

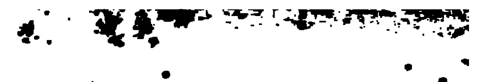
Nous avons vu cette espèce dans la collection

218. Phalangium propinquum Lucas. — *Opi*
Athènes (Kr.). — Répandu dans toutes les régio

Nota. *Opilio obliquus* C. Koch appartient pro
sylobus. — *O. præfectus* L. Koch, loc. cit., p. 8
ment qu'une variété de *Ph. opilio* L., différant d
deux petits tubercules géminés de l'espace me
article des chélicères inerme en dessus (cf. E. Sim.
note). — *O. vorax* L. Koch nous est inconnu,
D. pristis. — *O. militaris* C. Koch (Ar., XVI,
appartenir au groupe de *P. propinquum*, mais la
cères est très remarquable. — Les *Opiliones* suiv
ment inconnus : *Acantholophus coronatus* L. Koch,
(*Platylophus*) *grandissimus* C. Koch, de Grèce.

219. Nemastoma humerale C. Koch, Ueb. Ar.
— *Id.*, Ar., XVI, p. 66, fig. 1544.

♀. Long. 2,8 à 3 mill. — Corpus crassum, co
dilatatum et truncatum, regulariter granulosum,
seriatim dispositis (5—5 vel 6—6) sat longis et su
minoribus atque albis) supra instructum, nigerr
utrinque macula magna flavo-aurea vel argentea in
linea transversa abbreviata læte ornata, parte abdo
obscure fulvis triseriatim dispositis notata. Infra
ceum. Tuber oculorum late ovatum, humile, utrin
sum. Pedes-maxillares fulvi. Pedes fusco-olivacei,
apicem anguste testaceo-annulatis, femoribus tibiis
(Beccari).



›devable de cette espèce à M. le marquis G. Doria. Elle
ue depuis C. Koch, qui l'a décrite de Nauplie.

A AUROSUM L. Koch, Naturw. Abtheil., II, 1868.

5 mill. — Corpus crassum, convexum, fere parallelum,
tenuiter et dense rugosum, tuberculis sex subacutis, fere
(3—3) dispositis, supra instructum, nigerrimum, parte
macula elongata flavo-aurea antice attenuata, postice
medio anguste emarginata, atque pone tuber oculorum
ntis arcuatis ornata, parte abdominali maculis semi-
ransversis notata. Corpus infra nigrum tenuiter et dense
culorum humile, transversum, parce granulosum. Chelæ
idæ, parce nigro setulosæ, articulo 1° in ♀ mutica,
o atque ad apicem tuberculo minuto acuto et crinito
ructo. Pedes-maxillares ♀ obscure fulvi, ♂ fusci, graciles
s ♀ obscure fulvo-olivacei, ♂ fusci, femoribus tibiisque,
enue rugosis. — Athènes (Kr.).

x seules espèces du genre habitant la Grèce qui nous
s autres sont : *N. superbum* L. Koch, de Naxos, *N. gla-*
h, de Syra, *N. spinulosum* L. Koch, de Grèce (1) (Vd.
b. Ges. Wien, 1867, p. 893, et Naturw. Abtheil., II.

itile d'extraire de l'ouvrage de L. Koch le tableau sui-
es caractères des espèces grecques du genre Nemas-

res articulis pilis simplicibus atque
s ex parte vestitis. Corpus maculis
is ornatum .... 2.

ires articulis cunctis pilis clavatis

---

(1) L. Koch a été indiqué par erreur comme venant de Grèce,
t de Transylvanie.

(2) s à ce tableau les caractères de *N. humerale*, dont le Dr L.
L.

(gracilibus sed ad apicem abrupte et minute globosis) vestitis........................

2. Corpus supra in parte abdominali tuberculis sat minutis 3—3 instructum.................. *aureum*

— Corpus supra in parte abdominali tuberculis longioribus 6—6 munitum.................. *[illegible]*

3. Tuber oculiferum grosse tuberculatum. Corpus nigrum maculis aureo-lucidis binis pone tuber sitis decoratum......................... *superbu*

— Tuber oculiferum haud vel tenuiter granulatum.

4. Abdomen tuberculis minutis sex biseriatim dispositis supra armatum...................... *globulif*

— Abdomen in medio tuberculis grossis duobus et postice tuberculis duobus minutissimis instructum .... *spinulos*

221. Troglus lygæiformis C. Koch, Ar., V, p. 130, f. Grèce (C. K.), Athènes (Kr.), Acarnanie (Kr.), Zante (Musée coll. Beccari).

Voisin de *Trogulus gypseus* E. Sim. (Ann. Soc. ent. Bel 1879), de Jérusalem. S'en distingue, à première vue, par le seconde paire beaucoup plus long, presque aussi long que le (environ d'un cinquième plus court), formé de deux article égaux, dont le second légèrement élargi à l'extrémité; tandis *gypseus*, le tarse, remarquablement court, n'a guère que la m longueur du métatarse, et son second article est cylindrique: melon oculaire plus bas, plus large, et l'intervalle des yeux Il diffère de *T. aquaticus* par la patte-mâchoire entièrement crins simples, à la patella et au tibia les crins de la face sont plus robustes et plus longs que ceux de la face inférieur sont également aigus, tandis que, chez *aquaticus*, ceux de la rieure sont obtus et légèrement claviformes.



Appendice.

téressant d'ajouter à ce travail la liste synonymique lement connues de l'île de Crète; cette grande île se à la Grèce et semble n'être qu'un prolongement des lorée, auxquelles elle est reliée par les îles de Cérigo et

le de Crète n'a été décrit et indiqué depuis le travail de i sur les Animaux Articulés qui habitent l'île de Crète, : Zool., n° 11, 1853), dans lequel sont mentionnées les :

lapidarius Lucas, loc. cit., p. 15, pl. 16, fig. 2, = *m lapidarium* Lucas.

lor Walck. = *Filistata testacea* Latr.

rina Latr., probablement *D. crocata* C. Koch.

ntina Rossi.

culata Walck. = *Segestria florentina* Rossi, jeune.

acica Latr.

mensis Walck., très probablement *Lycosa prægrandis*

ognatha Lucas = *Lycosa radiata* Latr.

palpis Lucas = *Pellenes flavipalpis* Lucas.

tus Lucas = *Hasarius Adansoni* Aud. in Sav.

bosus Fabr. = *Synæma globosum* Fabr.

ncatus Pall., non décrit, espèce douteuse. Il est peu que ce soit le *Pistius truncatus*.

ustus Walck. = *Thomisus albus* Gmelin.

14. *Thomisus Peroni* Sav. = *Thomisus albus* Gmelin.

15. *Thomisus citreus* Walck. = *Misumena vatia* Cl.

16. *Drassus ater* Latr., non décrit, espèce incertaine du genre
sima.

17. *Tegenaria cretica* Lucas = *Tegenaria domestica* Cl., d'après

18. *Epeira callophyla* Walck. = *Zilla X-notata* Cl.

19. *Epeira fasciata* Latr. = *Argiope Bruennichi* Scopl.

20. *Pholcus Pluchi* Scopl. = *Pholcus phalangioides* Fuess.

21. *Scorpius gibbus* Brullé = *Jurus Dufoureius* Brullé.

22. *Scorpius flavicaudis* Degeer, probablement *Euscorpius carpa*

Erratum. Page 308, ligne 33; p. 311, l. 28 et 32; p. 312, l. 7 : *f*
lisez : *faciei.*



ꞅologique sur Auguste CHEVROLAT

ar M. L. REICHE, Membre honoraire (1).

(Séance du 11 Février 1885.)

ʼable vient de nouveau frapper la Société entomologique ois, elle lui enlève un de ses doyens, un de ses rares sur-, Louis-Alexandre-Auguste Chevrolat, dont la fin subite, 884, nous a si douloureusement affectés.

confrère était né à Paris le 9 germinal an VII de la ise (29 mars 1799). Son père, Nicolas-Denis Chevrolat, ιdministration de l'Octroi de Paris, sa mère était Émilie-; ils avaient plusieurs enfants, dont un seul garçon. Sa e tante maternelle, Mlle Auguste Griveau, se chargèrent r. Elles habitèrent Melun pendant quelques temps : ce te ville que Chevrolat passa les premières années de son ›ur précepteur Marie Thibault, ancien évêque constitu-Flour, mort curé de Beaumont en Gâtinais. Quand il fut comme surnuméraire dans l'administration de son père ʼé jusqu'en 1856.

›eut-on presque dire, il s'éprit de passion pour l'histoire ιit à la chasse à quatre heures du matin, et rentrait assez à à son bureau et préparer ses oiseaux, dont il fit une ι'il céda à une ville de province ; puis, comme la plupart collectionna les Insectes de tous les ordres; bientôt ›ndance de ses récoltes, il fut obligé de faire un choix

la Société entomologique de France de rédiger une notice ı vie et les travaux de notre regretté confrère Chevrolat, j'ai ʼelation avec mon collègue M. Sallé, qui m'a fourni quantité par conséquent, est mon collaborateur dans ce travail. — L. R.

et s'attacha exclusivement à l'étude des Coléoptèr
ment à avoir des relations avec les maîtres de la s
Duméril, les Dejean, et, accueilli favorablement p
il profita de leur expérience, de leur savoir, et, g
il acquit bientôt les connaissances nécessaires pou
Insectes qu'il récoltait ou qu'il se procurait p
échanges.

C'est vers l'année 1823 que je fus mis en relat
notre ami commun, votre ancien confrère Édou
cette époque notre liaison n'a cessé d'être agréa
pas extraordinaire à tous ceux qui ont approch
confrère.

Ami intime de Guérin-Méneville et de Gustave
auteurs et éditeurs de recueils scientifiques, ils l
des Insectes. Il devait faire une monographie de
projet ne se réalisa pas ; cependant il débuta, dans
par la description de la *Doryphora* 21-*punctata*,
de nombreuses descriptions.

Duponchel s'était chargé de rédiger les articles
pour le Dictionnaire dirigé par Ch. d'Orbigny, m
facile. Il s'adressa aux spécialistes pour les prier
seignements dont il avait besoin pour caractéris
nouveaux parus, pour la plupart, au Catalogue D
vrolat avait travaillé les Chrysomélines pour ce C
des articles concernant cette famille.

Son dernier travail est sur les Calandrides, dont
publiée, en 1883, dans nos Annales (voir 1882,
582). Il laisse trois autres parties que la Société
dans le volume de 1885.

En 1832, il accueillit avec enthousiasme le pr
Société entomologique, imaginée par le comte de Ca
Lefebvre ; par sa propagande, il augmenta le nom
il était ainsi un des plus zélés. Ce nombre était
quels trois seulement survivent aujourd'hui. C'es
membre honoraire de notre Société.

Chevrolat était d'une sociabilité extrême, il n
service et était heureux d'aider les commençants

ient capturés, et il communiquait avec la plus grande
ces de sa collection aux monographes.

sérieux, Chevrolat était la douceur même; indulgent
d'autrui, il ne disait, chose rare, jamais de mal de
rare bonne foi, il n'épargnait rien pour arriver à ne
ivaux irréprochables : correspondances avec les entomo-
et voyages même en diverses contrées fort éloignées,
it; il alla en Angleterre pour vérifier la collection de
Banks, à Kiel pour consulter la collection de Fabricius,
ague, où il visita le riche Musée dirigé par Westermann.
nces indépendantes de sa volonté, il dut malheureusement
et qu'il avait conçu d'aller à Stockholm rendre visite à
rr, avec lequel il était en relations suivies et à qui il
é un nombre considérable de Curculionides.

eur, l'œuvre entomologique de Chevrolat est considé-
e des Mémoires qu'il publia dépasse cent quatre-vingts
crites près de deux mille.

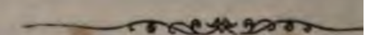
ntenterons de citer :

noires sur les Carabiques.
les Buprestides.
les Térédiles.
les Cébrionites.
les Longicornes.
les Coléoptères de Syrie.
ceux d'Algérie.
ceux du Mexique.
ceux de Chine.
ceux de Cuba.
ceux d'Espagne.
r ceux des îles Andaman.
r ceux de Manille.
r ceux des Antilles.
r les Curculionites.
ır les Mylabrides.
ır les Coléoptères décrits par Palissot de Beauvois.
tc., etc., etc.

Ces nombreux mémoires ont paru :

62 dans les Annales de la Société entomolo
43 dans le Magasin zoologique de Guérin.
14 dans la Revue zoologique de Guérin.
13 dans la Revue de Silbermann.
14 dans les Annales de la Société entomolo
2 dans les Mémoires de la Société royale d
2 dans les Annales de la Société entomolo
2 dans le Journal of Entomology.
2 dans les Archives de M. James Thomso
3 dans les Arcana Naturæ de M. James T
12 dans les Petites Nouvelles de M. Émile
14 dans le Naturaliste de M. Émile Deyrol
1 dans les Annales de la Société espagnol
2 dans le Berliner Zeitschrift.
1 dans le Coleopter. Hefte de Harold.
1 dans la Revue entomologique de M. Dol

Comme on le voit, peu d'entomologistes ont au ment de notre science, dans laquelle notre regrett une place si distinguée.



E SUR C. J. DAVAINE

M. le Professeur ALEXANDRE LABOULBÈNE.

(Séance du 24 Décembre 1884.)

res de notre Société, nous comptions naguère Davaine, t qui prenait le plus vif intérêt à vos travaux. Médecin ait assister régulièrement aux séances, comme il l'eût is appartenait bien réellement par ses études sur les s et ses recherches sur les infiniments petits.

ndre à Davaine un hommage mérité à la Société de que son souvenir reste pareillement à la Société entome permettrez de vous rappeler brièvement la vie si s principaux travaux de notre Collègue.

DAVAINE est né à Saint-Amand-les-Eaux (Nord), le était le sixième des neuf enfants de Benjamin Joseph lait sa mère à peine âgé de neuf ans. Son père, resté avec le lourd fardeau d'une famille nombreuse et d'une , ne faiblit pas sous cette tâche ; il s'appliqua, au prix s, à donner à ses fils une éducation libérale. La petite tait ne lui offrant pas de ressources au point de vue de nt se résoudre à se séparer de ses fils. Casimir Davaine llège de Tournai en 1826, puis il acheva ses études à ris vers la fin de l'année 1830, il s'inscrit comme étu- Médecine. Il entre en 1835 comme élève externe à la service de Rayer, qui remarqua bien vite Davaine et des observations, faire des dessins et des recherches Davaine connut, dans le service, Claude Bernard avec

lequel il se lia étroitement. Rayer employa Dav
maladies des reins, pour des travaux sur la m
Archives de médecine comparée.

En 1837, sans attendre l'internat, Davaine sou
Malgré les conseils de Rayer qui le poussait vers
dut faire un peu de clientèle, car la science, si e
toujours vivre ceux qui s'y adonnent. Ses premi
amis fidèles; il en accompagna quelques-uns pen
conservant son indépendance, ne recherchant qu
curer des livres, de satisfaire ses goûts scientifiq

Au mois de novembre 1849, Davaine fut élu
Biologie. Ses premières recherches ont pour ob
(*Hæmatopinus*), attaquant l'espèce bovine. Pu
cerques de l'homme et observe, un des premiers
boïdes des Leucocytes.

Récompensé par l'Académie des Sciences en
sur la paralysie des deux nerfs de la septième
1854, année où on lui décerne le prix de physio
ses travaux sur la génération des huîtres. En 185
de la Légion d'honneur; en 1868 seulement, n
Médecine.

En 1860, paraît le Traité des Entozoaires et de
de l'homme et des animaux domestiques, co
recherches sur le parasitisme laisseront le nom
grandes questions. Il a décrit l'Anguillule de
particularités de la reviviscence chez ce petit Ve
faculté existe chez plusieurs Protozoaires et ch
rieures. A ce sujet, il a fait connaître les conditio
quelques animaux et quelques plantes; il a rec
l'Anguillule du vinaigre, dont on attribuait la p
spontanée.

Davaine est venu montrer à la Société de Bi
1863, un organisme inférieur trouvé dans le sang
maladie charbonneuse appelée sang de rate. C'
Bactéridie, et M. Pasteur a désigné avec justice le
le nom de Bactéridie de Davaine.

ıerches de Davaine, la Bactéridie est un Vibrionien
ement spontané, ayant pour caractère distinctif de se
vie de l'animal malade, et de disparaître par la putré-
ort. La transmission ne peut se faire que si le sang
Bactéridies. L'Institut décerna à Davaine le prix Bréant
couverte.

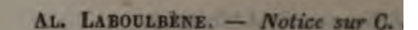
, sur ma proposition, Davaine a été admis dans notre
que. Il avait donné dans nos Annales de 1851 (Bulletin,
r) des détails anatomiques et physiologiques sur une
sorti du corps d'une *Amara similata* Fab.

sieurs, que les Vibrioniens avaient été regardés comme
ıine prouva qu'ils ont plus de rapport avec les végé-
vent prendre place auprès des Conferves. Il reconnut
lieux différents sur la vie de ces êtres, et précisa leurs
ınt les changements du milieu. Il appliqua bientôt ses
des végétaux, et il démontra que les moisissures, amas
nicroscopiques, transportent la maladie d'une plante à
rriture végétale déterminée par telle ou telle Mucédinée
ci.

aître alors ses Recherches physiologiques et patholo-
tléries, en prouvant à l'aide d'expériences que les Bacté-
seules le virus charbonneux.

e de Paris, le dévouement de Davaine dans les ambu-
tait médecin, montra que le savant était doublé d'un
. Il dut suspendre ses recherches ; mais le soir, fatigué
se délassait en écrivant, au milieu des calamités pu-
ge philosophique : les *Éléments du Bonheur*. Il démontre,
e, que l'homme est insatiable, qu'il ne sait pas être heu-
onditions du bonheur seront celles qui ne feront pas
et toutes celles qui assureront l'avenir.

, Davaine, qui possédait une petite propriété sur les hau-
, près de la Celle Saint-Cloud, la trouvait bouleversée
s arbres placés sur la hauteur avaient été abattus pour
atterie prussienne. Davaine bâtit sa maison sur l'emplace-
tterie, puis, reprenant ses travaux de prédilection, il



recherche la manière d'agir des Bactéridies ; il s'
expérimentale.

L'Académie des Sciences décernait à Davaine,
et la Société nationale d'Agriculture de France
allait arriver à l'Institut, lorsque sa santé, tré
atteinte tout à coup et profondément. Un néo
manifesté. Davaine supporta son mal avec un ca
femme et les siens ; il succomba à Garches le 1
bras de son fils et de son neveu.

La modestie de Davaine égalait son rare méri
toujours cher à tous ceux qui l'ont connu.

écrologique sur H. LARTIGUE

Par M. A. LÉVEILLÉ.

(Séance du 25 Février 1885.)

ciété de lui donner, pour ses Annales, une courte sur Henri Lartigue, je viens m'acquitter d'une tâche affection qui m'unissaient à lui m'ont rendue bien

né à Saint-Mandé, près Paris, le 30 septembre 1830. itiques qui agitaient alors la France ayant engagé sa dans le Midi, d'où elle était originaire, c'est au pied on enfance s'écoula. C'est dans ce magnifique pays aître et à aimer la nature, pour laquelle il devait ie une passion si profonde.

udes au petit séminaire d'Auch. Il rencontra là un dit, l'abbé Dupuys, qui le prit en grande affection et r en lui le goût des sciences naturelles. Sous la direcimé, Lartigue entreprit ces excursions dans les monntretenait longtemps après avec un enthousiasme bien voir entendu raconter lui-même ses courses lointaines, ours couronnées de succès, ses fatigues et même les courir, pour comprendre à quel point l'amour de la ré de lui.

par s'occuper de Botanique, il réunit, en peu d'années, pier, dont il faisait, avec sa bonté ordinaire, les honce n'est que plus tard, et à une époque que je ne ne l'Entomologie prit place à côté de sa sœur aînée, aire oublier.

nnées, Lartigue fut nommé professeur de physique, naturelle au lycée d'Auch, où il resta peu de temps. Paris et entra à l'Observatoire comme élève astronome étéorologique ; pendant les quatre années qu'il passa nent, il se livra à des travaux sérieux sur l'électricité ratique, travaux qui facilitèrent son entrée au chemin mme ingénieur électricien lorsqu'il quitta l'Observatoire

e époque que je fis sa connaissance, au milieu d'une forêt de Compiègne, où, comme nous, il se livrait à la ptères. Il n'avait guère alors qu'un noyau de collection ;

mais, en peu de temps, elle prit un développe
lement importante.

Il se fit recevoir membre de la Société en
1866, et suivit nos séances avec assiduité ; m
disposer pour l'étude de l'Entomologie devint
Après un voyage au Brésil, d'où il rapporta u
ptères, actuellement dans la collection de notr
treprit des recherches dans le but de perfectio
à protéger la vie des voyageurs contre les accid
ici de ces découvertes, qui sont étrangères à l'
que je puis en dire, c'est que les appareils de
Expositions de Paris, Vienne, Bruxelles, etc.,
d'or, et le désignèrent, entre tous, au choix d
des Téléphones, dont il devint directeur en ma

C'est à l'issue d'une de nos séances qu'il me
portant qui s'était produit dans son existence ;
faction, « mais, ajouta-t-il avec un sentiment d
va m'éloigner encore de l'Entomologie et de vo
passé de si heureux instants ».

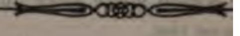
En effet, à partir de cette époque, il n'existe
vité tout entière s'est dépensée à organiser cet
qui venait de se créer, et à lui donner tout
comportait, tant au point de vue scientifique
nistratif. Il y a réussi au-delà de toute espéra
peine : il a été enlevé par une méningite causé
de fatigues le 17 novembre 1884, à l'âge de ci

Les hasards de la vie n'ont point permis à La
étude approfondie des sciences naturelles, po
était si bien doué ; mais, si je n'ai pas à faire ic
tomologiques, il a tenu assez de place parmi n
puisse l'atteindre.

Doué d'un esprit lucide, conciliant, pratique
tions les plus ardues en quelques paroles ; be
procès-verbaux en font foi, ont encore présente
discussions qu'il savait clore immédiatement à l

Ami sincère, dévoué, désintéressé, essentieller
autour de lui que la sympathie et l'affection
aimé, aussi est-il universellement regretté.

Henri Lartigue faisait partie du Comité consu
il était chevalier de la Légion d'honneur et de l
d'Autriche.



nécrologique sur Louis MORS

M. Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

(Séance du 25 Février 1885.)

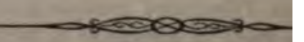
---

nologistes éminents que notre Société a perdus en 1884,
, oublier ceux qui, dans une proportion plus modeste,
ntingent à l'œuvre commune.

ouis Mors, né à Verviers (Belgique), est mort le 17 dé-
ıris, âgé de cinquante-huit ans. Venu jeune en France, il
'adoption que pour suivre ses travaux. Si la partie active
tout consacrée à l'industrie, il ne cessait pas, depuis
nsacrer à l'Entomologie les rares loisirs qu'il pouvait
oreuses occupations. Pendant plusieurs années, il fut
ar les travaux de fortifications; ensuite il se livra à la
hemins de fer, d'abord celui d'Orel à Witepsk, puis
: à Poitiers et d'Orléans à Rouen; puis il établit la
de Milan à Pavie, et acheva ainsi une série d'au moins
le voies ferrées. Enfin, redevenu tout à fait Parisien,
s affaires de la maison Prudhomme et se livra presque
travaux d'électricité pratique qui lui firent obtenir, à
tion de Paris, la décoration de la Légion d'honneur et

s occupations multiples, il trouvait le temps de faire de
r les bords de l'Escaut et dans les forêts de Witepsk, il
amis Putzeys et Wesmael, qui lui ont dû plus d'une
ssante. C'est à lui qu'on doit les premières recherches

Mais, par-dessus tout, Mors était un modèl
bonté ; il était heureux de rendre service et en
manières les Entomologistes qui s'adressaient
épreuves qui l'avaient frappé depuis quelques an
sur son caractère ; il était plus tourmenté du c
famille que sensible aux souffrances qu'il éprouv
qui tenait tout un côté du corps, il n'a cessé de
où, matériellement, il ne pouvait plus s'occup
bras gauche, un poids maintenait le papier sur l
quitté la plume que lorsqu'elle lui tombait de la
à un âge où il aurait pu espérer vivre encore des
lation de se voir revivre dans ses enfants et d'a
une carrière laborieuse et bien remplie, et so
de vifs regrets dans le cœur de tous ceux qui
c'est-à-dire aimé.



2e PARTIE.

LLETIN DES SÉANCES

DE LA

ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ueilli par M. E. DESMAREST, Secrétaire

Année 1884

EMBRES DU BUREAU

. . . . MM. Édouard LEFÈVRE.
ent. . . . . Émile-L. RAGONOT.
. . . . E. DESMAREST.
re adjoint . . . . L. BEDEL.
e adjoint. . . . . A.-L. CLÉMENT.
. . . . Lucien BUQUET.
Bibliothécaire . . . . . A. LÉVEILLÉ.
Bibliothécaire adjoint. . J. BOURGEOIS.

Séance du 9 Janvier 1884.

Présidence de M. ÉDOUARD LEFÈVRE.

du procès-verbal de la précédente séance (26 dé-
gnoret, Président en 1883, prononce l'allocution sui-

et chers collègues,

avant de remettre la présidence à l'honorable M. Le-

fèvre, de vous remercier encore de l'honneur
me faire en m'appelant de nouveau à vous prés

Pendant l'année qui vient de s'écouler, no
travaux importants : d'abord la continuation
M. Bedel sur les Coléoptères du Bassin de la
phique sur les Gyrinides, de M. Régimbart ; la
îles atlantiques, de M. Simon ; plusieurs notes
ptères ; des descriptions de Coléoptères d'Abys
M. Fairmaire ; un travail de M. Constant sur
Microlépidoptères ; M. Waga nous a fait conn
des plus intéressants trouvé dans l'ambre jaune
collègues ont aussi apporté leur contingent, et en
la suite de la Revision des Cydnides.

Pourquoi faut-il que l'année dernière soit mar
sieurs de nos collègues : John Leconte, de
parler de Heer, Mäklin, Zeller, Wehncke, do
douloureuses au point de vue de la science ento
l'année 1884 nous sera moins funeste.

En cédant le fauteuil à mon successeur, je v
de voter des remercîments à tous les membres d
sions qui ont fonctionné en 1883.

Après cette lecture, M. V. Signoret, en remet
livret contenant les numéros des obligations d
titres de rentes appartenant à la Société, lui cèd
dence.

M. Édouard Lefèvre, avant de reprendre l'or
discours qui suit :

Messieurs et chers collègues,

Appelé, par vos suffrages, à présider vos séanc
ému du grand honneur que vous m'avez fait, vou
remercîments pour cette marque de confiance et

Certes, je ne me dissimule pas combien est
vous m'avez confiée, mais j'ai le ferme espoir
concours éclairé, et guidé par cet esprit de conci

unions, je parviendrai à m'acquitter de ma tâche au gré
ıs pouvez être assuré d'ailleurs que, quoi qu'il arrive, je
urs de diriger vos débats aussi impartialement que pos-
ɛns qui me paraîtra devoir être le plus profitable aux
ɩpérité, à la gloire de notre Société.

ez pas, Messieurs, la Société entomologique de France
s la 53e année de son existence, et cela avec un bagage
telle importance qu'elle peut être considérée, sinon
e, du moins comme une des premières Sociétés entomo-
pe, peut-être même du monde entier. Mais, si nous
s, à juste titre, autant de l'espace heureusement par-
résultats obtenus, nous devons également redoubler
server notre réputation et maintenir nos Annales à la
nces de la science actuelle. En effet, nulle époque n'a
ıôtre, se multiplier les relations entre les savants. De
anisent de nouvelles Sociétés et se fondent de nouveaux
nce entomologique. Dans cette situation, il est de notre
aire notre possible pour ne pas rester en arrière, en un
à reculer les limites de cette belle science qui a déjà
uis ces derniers temps et qui n'est jamais ingrate envers
ıcrent avec zèle et dévouement.

nt, si la phalange entomologique française est déjà nom-
certes pas ce qu'elle devrait être. A mon sens, la faute
ette croyance, trop répandue dans le monde, que, pour
nologie, il faut avoir beaucoup de loisir. C'est là, en
une erreur fâcheuse, que nous devons nous efforcer de
sans parler des Léon Dufour, des Perris et d'autres
en remplissant dignement et noblement les devoirs
s charges ou de leurs professions, ont fait de la science,
, il me serait facile de vous désigner, si je ne craignais
nodestie, plusieurs de nos plus honorables Collègues,
xigences de la situation qu'ils occupent, soit dans les
ıbliques, soit dans la médecine, soit dans la magistra-
commerce, ont cependant su trouver assez de loisirs
travaux remarquables, dont quelques-uns même sont
ntomologie française. Vous le voyez, Messieurs, et il
sache bien, l'étude de l'Entomologie est compatible
des positions sociales, et, en affirmant hautement cette

vérité, je n'ai d'autre but que d'essayer de rall
le plus grand nombre possible d'adeptes.

Maintenant, mes chers Collègues, permettez
allocution déjà un peu longue, de vous pro
remercîments à M. Victor Signoret, mon savant p
du Bureau et aux Commissions qui ont fonction

La Société accueille ces deux discours par d
nimes, en ordonne l'impression dans le Bulletin,
aux Membres de son Bureau, de son Conseil et d

Lectures. M. G.-A. Poujade donne communica
pour titre : Attitudes des Insectes pendant le vo
tenant onze figures).

— M. K.-L. Bramson adresse, par l'entremise
intitulée : Une nouvelle aberration de *Vanessa ca
nata*), trouvée aux environs d'Ekaterinoslaw (R
accompagnée de deux figures coloriées.

M. Ém.-L. Ragonot, après cette dernière comm
qu'il a trouvé près de Liverpool, au mois d'août
Vanessa cardui tout à fait semblable à celle prise e
et qu'il l'a décrite dans The Entomologist monthly
sans lui avoir donné de nom spécial. Cet insecte
M. C.-S. Gregson, de Liverpool, à qui il l'avai
similaire existerait dans la collection de M. F. Bo

Notre collègue montre à la Société un dessin
secte.

Communications. M. L. Fairmaire présente la

J'ai décrit dans le Bulletin de nos séances (18
alpigradus, trouvé au mont Viso par mon ami M.
rencontré qu'une seule femelle. Cette année, n
M. Bourgeois a trouvé le mâle de cette espèce
Cet individu est sensiblement plus petit (9 mill. a
corps est bien plus étroit, bien plus convexe, et le
plus profondes ; l'abdomen aussi est plus forteme
du prosternum plus arquée, un peu moins angulée

communique une note relative aux métamorphoses de *iosa* Boisd., Coléoptère de la tribu des Hispides :

d'un blanc testacé et rappelle par sa forme certains mille des Cymothoadiens. — Tête beaucoup plus large mée, ridée, tronquée à sa partie antérieure, parcourue r un sillon longitudinal profondément marqué. Antennes brun ferrugineux. Ocelles disséminés sur les côtés latéroète, très petits, d'un brun ferrugineux, au nombre de caux ferrugineux; premiers articles des palpes maxiltestacés. Pronotum ridé transversalement, son milieu idinalement en dessus, arrondi sur les côtés; bord pos-Espace latéral existant entre le pronotum et le mésola première paire de stigmates : ceux-ci précédés d'un me; mésonotum et métanotum convexes, arrondis en ésentant de chaque côté une dépression ovalaire et sur 's une épine ferrugineuse, à direction postérieure. Segix courts, munis de chaque côté d'une épine ferrugin postérieure; côtés offrant en dessus une dépression chacune par un stigmate arrondi, petit, à périthrème nier segment très grand, déprimé, creusé en dessus, nent, présentant de chaque côté un stigmate plus devecédents; terminé par deux prolongements biépineux à pinuleux en dessus et en dessous et formant une échanfonde, dans le milieu de laquelle on aperçoit une épine r ferrugineuse. Patte mamelonniformes, terminées par un it, d'un brun ferrugineux. Dessous de l'abdomen déprimé, sur les côtés. — Long. 12 à 18 mill.; larg. 4 à 6 mill.

iême couleur que la larve. — Tête plus large que longue, tie antérieure, présentant de chaque côté, en dessus, une ferrugineux, plate, comprimée, terminée en pointe aiguë courbée. Organes buccaux ferrugineux. Pronotum plus sinueux sur les côtés, étroit, arrondi à sa partie antét ridé transversalement et parcouru en dessus, dans son illon longitudinal peu profondément marqué. Antennes juées sur les parties latérales de la tête, du thorax, et ne s fémurs des pattes de la deuxième paire, sur lesquels in point d'appui. Élytres d'un ferrugineux clair, ridées.

cachant les ailes et ne dépassant pas le prem
Pattes ferrugineuses, recourbées, reposant sur l
premiers segments abdominaux. Abdomen à pei
plus étroit cependant et présentant en dessus et
transversales de spinules d'un brun foncé ; dernier
à fait celui de la larve et ne devenant caduque qu
sur le point de passer à l'état parfait. — Long.
6 mill.

Cette larve, que j'ai seulement indiquée, Bull
est très commune dans toute la Nouvelle-Guinée ;
des feuilles engaînantes des *Pandanus*. M. Ma
observée, dit qu'elle est molle, peu agile, qu'elle s
ments comme celles du genre *Crioceris ;* de plus
et ne s'enterre pas. La nymphe se trouve dans le
la larve, et il n'est pas rare de rencontrer l'insect
la base d'une feuille de *Pandanus*.

— M. Ém.-L. Ragonot donne la description de
de Microlépidoptères :

1° AGLOSSA BRABANTI Rag. — Enverg. 20 mil
d'un blanc ocracé uni, avec une légère teinte
striées de noir. Une bande noire, arrondie sur l
ensuite, limite l'espace basilaire. Deux taches costa
marquées chacune de deux points clairs sur la
tache un peu au delà du milieu, son apex dirigé v
seconde tache rapprochée du sommet de l'aile, so
inverse. Sur le bord interne se trouvent deux t
tinctes, correspondant à celles de la côte ; le mili
petites taches irrégulières, noires, ne formant au
est d'un gris brun, précédée d'une assez large
entrecoupée de couleur claire. Ailes inférieures gr
sur les bords, avec une ligne médiane pâle, très
châtre, précédée d'une ligne foncée à la base. Des
ailes supérieures avec une tache claire au delà d
une plus grande avant l'apex.

Voisine de *cuprealis* Hb. ; s'en distinguant facil
uniforme, la forme de la bande extrabasilaire, l'a

;uleuse (si distincte chez *cuprealis*), l'absence de la
couleur foncée des ailes inférieures, les palpes plus
erminal très mince, les antennes bien plus longuement
tion est identique à celle de la *cuprealis*, sauf que la
; inférieures manque, ce qui est anormal dans le genre
faut attendre la capture d'autres individus pour savoir
re constant.

Aubenas, près Reillanne (Basses-Alpes), communiqué
ıl, à qui je dédie cette espèce.

INUSTELLA Rag. — Enverg. 20 mill. — Ailes supérieures
u delà du milieu, atténuées postérieurement; d'un gris
ées de fines écailles noires, une strie blanchâtre le long
nière ligne indiquée par deux gros points noirs super-
igne noire, très distincte, interrompue, droite, oblique;
nférieur gros; la côte, au delà du milieu et à la base,
e de noirâtre. Le point discoïdal supérieur est presque
orme. La frange est grise. Ailes inférieures gris noi-
; vers le bord et sur les nervures; frange blanche, pré-
; noire. Palpes peu arqués, noirâtres, le dessous blan-

me forme à la *nebulella* Hb., mais sa taille plus petite,
ets et autrement disposés, ainsi que ses ailes inférieures
nguent.

se placer avant *cretacella* Rössler, à laquelle elle res-
lessins, mais *cretacella* a les ailes plus larges et plus
; costale est blanchâtre, l'autre moitié gris ocracé; la
t anguleuse et indiquée par trois points au lieu de deux,
oïdaux sont tous deux gros.

ı Aubenas (Basses-Alpes). (Collection de M. Brabant.)

la demande de l'Archiviste, une somme de 300 francs
position en 1884 pour reliure de livres de notre Biblio-

ı. 1° M. Édouard Brabant, à Escaudœuvre, par Cambrai
ıtères, *surtout Microlépidoptères*), présenté par M. de
missaires-rapporteurs : MM. Fallou et Poujade;

2° M. A. Delugin, pharmacien de 1re classe,
Blois (Loir-et-Cher) (*Coléoptères*), présenté par
Lizambart. — Commissaires-rapporteurs : MM.

Membres démissionnaires. MM. Gérard de Cas
Bordeaux, reçus tous deux en 1880.

Séance du 23 Janvier

Présidence de M. Édouard LEF

M. le Dr Bonnet assiste à la séance.

Nécrologie. M. A. Mellottée, interprète chanceli
à Tien-Tsin (Chine), qui avait été reçu membre
est décédé à Shanghaï à la fin de l'année dernière.

Rapport. Au nom de la Commission du Prix
MM. L. Bedel, J. Bourgeois, Clément, E. Desmare
Ragonot, le Dr Sénac et E. Simon, M. L. Bedel do
sur le concours ouvert en 1883 :

Messieurs, la Commission du Prix Dollfus s'est
la présidence de M. Ragonot ; six de ses membres

Elle avait à examiner trois ouvrages adressés pa
plissant tous trois les conditions du concours :

1° *Species des Formicides d'Europe et des pays*
André, vol. in-8°, 438 pages, 25 planches noires et
Saône), chez l'auteur. — Prix 20 fr.

2° *Merveilles de la Nature* de Brehm (*Les Insect*
Arachnides, 2e partie), édition française par J. Kü
in-4°, 802 pages, 25 planches et 1107 figures dans
Baillière. — Prix 11 fr. 50.

3° *Les Orthoptères de la France*, par A. Finot,
1 planche et figures sur bois ; Paris, E. Deyrolle. -

: *Formicides* est le plus important des divers travaux
. Ernest André à cette famille des Fourmis, intéressante
et dont l'auteur s'est fait une spécialité. Sous forme de
›miques, suivis de planches détaillées et nombreuses,
ie comprend toutes les espèces de l'Europe et de la région
; elle résume les travaux antérieurs, les complète et
d'étudier les mœurs des Formicides et d'arriver à la
·écise des espèces de chaque genre.

senté par M. Künckel d'Herculais termine, avec son
·tie entomologique des *Merveilles de la Nature* de Brehm.
ise, supérieure au texte original, peut initier aux idées
caractères des genres les plus remarquables, à leurs
istence ; de nombreuses figures, prises sur le vif,
eur une idée juste des formes principales. Ce nouveau
ogie est bien fait pour éveiller la curiosité des jeunes
, sur maintes questions, celle d'entomologistes déjà plus

M. Finot, *Les Orthoptères de la France*, est un synopsis
rait du *Prodromus* des Orthoptères d'Europe de Brunner
On trouvera dans cet ouvrage des renseignements inédits
de notre faune et d'utiles conseils pour la préparation
. Il est fâcheux que l'auteur n'ait pas suppléé, par de
tions, à l'insuffisance manifeste des tableaux analytiques,
vent sur les caractères d'un des sexes, sans mention du
us espérons que M. Finot ne s'en tiendra pas à ce premier
matériaux qu'il réunit aujourd'hui serviront de base à
s importante et que tous les entomologistes voudront

des voix, la Commission du Prix Dollfus, appelée à dresser
ndidats, les présente dans l'ordre suivant aux suffrages de

1. M. Ernest André, de Gray.
2. M. J. Künckel d'Herculais.
3. M. Adrien Finot.

ux termes des articles 59 et 13 de son Règlement, décide
tion du lauréat du Prix Dollfus aura lieu dans la séance

néenne la plus remarquable découverte que no
gistrer depuis bien longtemps. Je compte du re
tion prochaine de la VIII livraison de mes *Étud*
où seront illustrées de nombreuses et magnifi
papillons d'Asie) pour produire la figure de ce

SMERINTHUS DAVIDI Oberthür. — Taille de (*D*
le contour des ailes moins sinueux et moins p
dessus, tête et corps d'un vert gai un peu ja
teinte plus claire, ainsi que le milieu du thorax
minal. Au contraire, le premier anneau abdomi
d'une teinte verte plus foncée. Les ailes supérieu
L'espace basilaire, près du thorax, est un pe
espace, très près du thorax, on voit nettement, co
un dans *Nerii*, un petit point vert olivâtre. A peu
l'aile, un liséré blanc, formé de trois courbes co
étroite, et la dernière plus large, descend du bord
Au delà de ce liséré on remarque trois taches costal
descendant en une ombre assez nette jusqu'au
fond dans une tache d'un brun violacé s'étendant
du bord inférieur; la seconde descendant comme
façon bien plus vague et moins nettement pronon
assez brusquement dans le troisième espace ner
et ne se prolongeant pas au delà. Les ailes inférieu
jaune orangé vif, avec une large bordure brun
de l'angle anal dans une teinte verte, que travers
externe et jusqu'au contact de la partie brune, s
nervure à partir du bord anal, une ligne un peu
dessous, se reproduit légèrement. Le dessous est

. Bigot communique la note qui suit :

er ent. Zeitung, III Jahrg., 1 Heft, 1884, p. 24, etc. uvelle et minutieuse appréciation du professeur Mik émoire, publié dans nos Annales, sur la classification pe des *Syrphidi* (Diptères).

s lignes à mon adresse, inspirées sans nul doute par une rtoisie, l'auteur, sans fournir d'autres preuves que ses elles, déclare qu'il ne partage ni mes idées générales 'ai suivi pour tracer ladite classification. Entre autres proche de n'avoir pas suffisamment tenu compte des *elles ?*. Or, suivant moi, tout système de classification : jamais être une création proprement *naturelle* : ces t pas rigoureusement démontrables. chacun les cherche découvrir, et, chacun approche plus ou moins du but omme de sagacité et de pénétration qui lui fut départie : t être résolues comme des problèmes mathématiques. professeur s'abstient-il à cet égard de toute discussion. nettre ses propres appréciations sur cette difficile ma-

ite diverses corrections, probablement très judicieuses mologies mal choisies ou mal rendues de certaines [illegible] riques par moi infligées ; le professeur [illegible] ainsi [illegible] le linguiste, en même temps qu'un [illegible] que je ne nsidérer comme tant soit peu poète.

cela je lui suis encore reconnaissant. Il [illegible] quelques tion, quelques erreurs typographiques, qu'[illegible] rit à la fin de mon prochain fascicule.

on, en offrant à la Société un mémoire [illegible] dans [illegible] *sée civique de Gênes*, appelle l'attention sur [illegible] a fait l'objet. Chez cette espèce, *Landana* [illegible] élicères sont éloignées des [illegible] ng tubercule céphalique. — Ce nouveau genre [illegible] *uchenus* Cambr. et probablement des *Archaea* [illegible] re tertiaire de Prusse : le *Landana* [illegible]

rapporteurs : MM. Léveillé et Sédillot.

Séance du 13 Février

Présidence de M. Édouard LE

Nécrologie. M. Ém.-L. Ragonot annonce la mo
de Emsworth (Angleterre). — Ce savant entomolo
dernier, à l'âge de 69 ans, était doué de grandes
vateur des mœurs des insectes ; il s'occupait ave
l'éducation des chenilles de Lépidoptères, et do
logist's monthly Magazine l'histoire de chaque
qu'à l'état parfait. Ses descriptions sont faites a
pourrait même leur reprocher d'être par trop min
les chenilles à tous leurs âges et racontait par s
tances il était parvenu à se les procurer et à les
cription, celle des mœurs de l'*Aglossa pinguinali*
c'est-à-dire quelques jours avant sa mort. Non
chenilles, il en a peint environ 900 ; mais ses
publiés.

Rapport. M. L. Buquet, trésorier, rend compt
sant connaître les recettes et dépenses effectuées

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre encore une fo

Séance de l'année [illegible]

(état ci-annexé n° 1) se composent :

ons antérieures à 1883 . .	[illegible]	[illegible]
de l'année 1883, y compris les [illegible] effectuées dans le courant de l'année	[illegible]	»
perçues tant pour l'affranchissement [illegible] es que du Bulletin	[illegible]	»
perçues pour tirages à part de [illegible] tte et planches.	[illegible]	[illegible]
encaissées, à la fois, pour la vente , de la Faune [illegible] et des nouvelles 861-1880	[illegible]	»
s de rentes et d'obligations [illegible] .	[illegible]	[illegible]
ons ministérielles et autres	[illegible]	[illegible]
lde en caisse au 31 décembre [illegible] .	[illegible]	[illegible]
Total des recettes. .	[illegible]	

s (état ci-annexé n° 2), ont eu pour objet :

n et la couverture de quatre trimestres s (4e trimestre 1882, 1er, 2e et 3e tr. 883), du Bulletin bi-mensuel et autres iraux de première nécessité. . .	[illegible]	[illegible]
, le tirage et le coloriage des planches mpagnent les quatre trimestres d'An- ntionnés ci-dessus.	[illegible]	[illegible]
latifs au loyer, aux contributions et à ce, concernant le service de la Biblio- t le dépôt des Annales.	[illegible]	[illegible]
A reporter	[illegible]	

ne comprend, à la [illegible] . [illegible] le produit de la vente de la Collection de [illegible] [illegible] errel, donnée par son père à la Société.

Report. . . . .

4° L'achat et la reliure d'ouvrages pour le serv précité . . . .

5° L'affranchissement, pour la France et l'étrang des Annales et du 1er volume de la Faune Coléoptères du bassin de la Seine par M. Bedel. . . . .

6° L'affranchissement du Bulletin bi-mensuel et fr se rattachant à son envoi. . . . .

7° L'affranchissement de lettres et circulaires. . . .

8° L'achat de 4 obligations 3 0/0 des chemins fer de l'Ouest, les frais de conversion de obligations au *porteur* en obligations *nomin tives* et l'achat de 30 fr. de rente ancien 4 1/2 0/0. . . . .

9° Les dépenses occasionnées par l'achat de [timbr pour reçus et recouvrements de cotisation étrennes, etc. . . . .

10° Les allocations attribuées, à titre d'indemnité, Secrétaire et au Trésorier, ainsi que le trait ment du gardien de la salle des séances. . . .

11° Enfin, le Prix J. Dollfus, pour 1882, décerné M. Louis Bedel pour son ouvrage intitulé : *Fau des Coléoptères du bassin de la Seine* (1er vo lume). . . . .

Total des dépenses.. . . . . .

RÉSUMÉ.

RECETTES. . . . .

DÉPENSES. . . . .

Solde en caisse. . . .

rrer :

ons antérieures à 1883. . . . . . . 322 fr. » c.

1883. . . . . 1,238 »

Total (1). . . . . 1,560 fr. » c.

termes des Statuts (*Règlement, art.* 25 *et* 28), renvoie ptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rochaine séance.

ıg. Sallé lit une notice nécrologique sur John-L. Le ; membres honoraires.

ıille adresse une notice biographique sur notre collègue Troyes, et M. E. Simon en donne lecture.

Bigot présente une nouvelle suite de ses *Diptères nou-ınus.* Ce travail concerne les anciens groupes des *Pupi-ées* et des *Nyctéribies,* pour lesquels il propose une nérale nouvelle (*Ceranomala*) ; il présente un nouveau ent pour la famille dont il s'agit, et donne une liste genres connus ainsi que la description de nouvelles plupart exotiques, appartenant aux genres *Hippobosca,* *mmyia* et *Nycteribia.*

ns. M. le Dr Ch. d'Aurivillius, de l'Académie des Sciences ıit savoir, par l'entremise de M. Edm. André, qu'il va ıographie iconographique des deux genres de Curculio-*Microcerus,* du Sud de l'Afrique, et qu'il serait heureux matériaux qu'on lui communiquerait au sujet de ces

ıoul de Barneville communique les observations suivantes

décrit (Revue d'Entomologie, II, p. 81) trois espèces nou-

ıe chiffre ne s'élevait qu'à 966 fr. M. le Trésorier ajoute que ataires se sont déjà mis en règle depuis quelques jours.

lete ad latera ferrugatis, labro, antennis, p
pleuris abdominisque segmentorum margine po
bus piceis, plus minus ferrugatis. Elytris punct
impressis, punctis antice regulariter, postice i
riatim dispositis. Corpore supra confertissime
reticulato, elytris ad apicem magis coriaceis ; c
culato-coriaceis. Prothorace fere quadrato, e
latiore quam longiore, ad latera rotundato,
marginem canaliculato, ad basin utrinque fov
sat gracilibus ; metasterni laciniis latissime
processu fere planato, marginato et spatulifor
oblongus ; tibiis quatuor anticis articulis tribu
compressis et ciliis rigidis instructis, unguiculis
fortius reticulato-coriacea, antice magis angust
dilatata.

Cet insecte se rapproche, par sa sculpture et
A. guttatus Payk.; par sa forme il est voisin
Wasastjernæ Sahlb., mais il se distingue tout
et par le pronotum très étroit, à angles postéri
Tout le dessus du corps est couvert d'une rétic
fortement imprimée, principalement sur les côt
le dernier tiers des élytres d'aspect chagriné ;
forte loupe, on remarque que les aréoles sont
d'une réticulation d'une finesse excessive. En d
à peu près semblable, mais plus fine, et le der
n'est que très obsolètement striguleux. Les ailes
argement triangulaires. Le pronotum, surtout
plus large en arrière qu'en avant, a les côtés
fortement et régulièrement rebordés, ce rebord
dedans de lui une dépression en forme de sill
chaque côté, le long de la base, une petite fosse
quée. Les élytres sont pourvues d'une rangée sut
petits et peu apparents, et de trois autres rang
lières en avant, mais irrégulières et comme dédou

Chez le mâle les trois premiers articles des t
médiaires sont un peu dilates, comprimés et g
raides et assez courts ; les ongles sont égaux et si

t. — La femelle est opaque. munie d'une reticulation ténuée en avant et au contraire plus élargie en arrière.

emarquable espèce a M. Eduard Merkl, qui en a capturé lo-Dagh (Bulgarie), en 1881, et un autre couple recem-

donne la diagnose d'un Coléoptère nouveau d'Algérie :

HOPICTUS, n. sp. — *Rotundatus, squamulis nigris. mi- coratus. Oculis intus emarginatis. Antennis 11-articu- rinque macula magna alba ornato, basi minio varius uste limbato. Utroque elytr vitta suturali, antice posti- a inordinate expansa, maculaque subhumerali miniatis 's (2 juxta vittam suturalem, 3, intermedia majore, ad Corpore subtus albosquamulato : metathorace utrinque saepius miniata : ventralium, 1° excepto, segmentorum nigris notato.* — Long. 2 1/2-3 mill.

de Teniet-el-Had !, en mai et juin, sur les fleurs d'un upe de *maritima*.

nthrenus scrophulariae L.; s'en distingue par sa forme osition du dessin de ses élytres et la présence habituelle ge sur les flancs du metasternum; très remarquable par couleurs.

geois remet la note suivante :

s captures intéressantes faites l'année derniere en Tunisie t et Léveillé, figurent plusieurs exemplaires ♂ et ♀ d'un ne aptère très curieux, du groupe des Malthinides, dont ait jusqu'à present que la ♀, décrite il y a quelques annees t collègue M. L. Fairmaire, sous le nom de *Podistrina* ription suivante, en faisant ressortir les différences assez actérisent les deux sexes, complétera les données que l'on sur cette remarquable espece.

DORIÆ Fairm., Ann. Mus. civ. Genov., VII, 1875, p. 511 ongé, étroit, subparallele, d'un brun de poix, avec la base le bord postérieur du pronotum, les genoux, l'extrémité majeure partie des tarses testacés. Tête noire, luisante.

finement pointillée surtout latéralement, très
lètement sillonnée postérieurement; épistome
palpes maxillaires testacés, avec le sommet
antennes atteignant presque l'extrémité du
1er article grand, allongé, obconique, un peu
peu plus longs chacun que la moitié du prem
ment plus longs que le troisième, égaux entre
sommet. Pronotum oblong, aussi large, à son
au niveau des yeux, sensiblement et graduellem
fortement arqué en arrière à son bord postér
largement arrondis, glabre, assez luisant, très
fortement déclive latéralement, rebordé à la ba
ment impressionné transversalement vers le mi
la ligne médiane, d'un sillon obsolète, qui se
sette à peine distincte. Écusson quadrangulaire
bord postérieur. Élytres laissant entièrement
peine plus longues que le pronotum, aussi la
graduellement atténuées chacune vers l'extrémi
ment arrondies, déhiscentes, d'un brun cendr
d'une pubescence grisâtre, ruguleuses. Abdom
ment plus large que les élytres dans sa premièr
l'extrémité, d'un noir brunâtre uniforme, assez
cent, finement ponctué, obsolètement canalic
médiane; dernier arceau dorsal plus fortement
en trapèze allongé, carrément tronqué au som
appendices flagelliformes assez épais, recourb
dernier arceau ventral réduit à deux lobes laté
du milieu desquels s'avance un appendice sty
vers le haut et élargi à son extrémité en lan
2 mill.

♀. Généralement un peu plus grande et plus l
de couleur plus claire, souvent entièrement tes
tache noirâtre plus ou moins étendue aux ang
moins longues, ne dépassant que peu le milieu
pâles, d'un blond cendré; abdomen plus gros, d
graduellement élargi jusque vers l'extrémité où il
toujours largement bordé de testacé, quelquefo
dernière couleur; dernier arceau dorsal en trapèz

ıité; dernier arceau ventral un peu plus long. legère-
rémité. — Long. 2-3 mill.

aurice Sédillot.)

von Heyden adresse, par l'intermédiaire de M. L. Fa
rante :

:aturelle des Coléoptères de France (Piluliformes, p. 155).
ın *Morychus rutilans* Mots. *in litt.*, de Hongrie. Il y a
ption, deux inexactitudes. D'abord l'insecte vient de
ansbaïkalie), et ensuite il a été décrit par Motschoulsky.
s que superficielle, dans le Bulletin de Moscou, 1845.
: rayé du catalogue des Coléoptères d'Europe.

ıaire présente la description d'un nouveau genre de
ert dans les hautes montagnes d'Abyssinie par notre
ay

— Ce genre se rapproche des *Euryomia* et surtout des
nérique du Nord; il en diffère par les élytres dont le
légèrement sinué à la base, ce qui rend les angles
saillants, par l'écusson plus allongé et bien plus aigu,
court, rétréci à la base et fortement échancré au devant
ent mais peu fortement sinué au bord antérieur, et par
ıent sinué sur les côtés en arrière. La saillie prosternale
, séparée par un profond sillon garni de poils; les tibias
ıt pas plus grands que les autres et ont en dehors trois
s. Le menton est à peine sinué en avant et le corselet
:ment par un large sillon.

— Long. 19 mill. — *Ovato-quadrata, supra planiuscula,*
elytris, parte scutellari excepta, minus viridis aut sub-
fulvescentibus aut pallide lilaceis, interdum macula di-
ılbido-pubescente signatis, subtus dense albido-villosa,
:apite rarius punctato, clypeo lateribus marginato, inter
ıo et dense fulvo-villoso; prothorace elytris angustiore,
· trisinuato, sat fortiter laxe punctato, spatio medio lon-
:vi, basi latiore, utrinque sulco marginali sat lato albido-
angulos posticos abbreviato, angulis anticis valde obtusis:

dio obliquo, rarissime punctato, utrinque obsolet
medio lævi, lateribus punctato, abdomine utrinqu
pubescentibus transversim signato.

Montagnes d'Abyssinie.

Cet insecte ressemble d'une manière curieuse à
de l'Amérique du Nord, tant pour la forme que
il en diffère notablement par l'écusson très a
sinuées en dehors, le chaperon resserré à la l
avant, et le corselet plus fortement sinué sur
antérieurs presque arrondis.

— M. le Dr Sénac donne communication des d
nouvelles du genre *Pimelia* :

1° Pimelia confusa. — *Nigro-nitida, oblon*
depressa. Caput sublævigatum. Pronotum transv
nulis, latera versus, confertioribus. Elytra sparsi
medio plus minusve deletis, tecta. Costæ e tuberc
tice spinosis, constitutæ : costa marginalis an
retrorsum spinosa. Elytrorum reflexa pars minu
griseo-pubescens. Abdomen subtus minutissime
vestitum, nonnunquam densius. Tarsi quatuor pos
cillatisque pilis, supra infraque, ciliati. — Long. 2
16 1/2 mill.

Hæc species, false, in omnibus museis, sub no
inscripta.

Patria : Algeria merid.; Tunisia.

is, antrorsum minus elevata. Lateralis itidem formata, et triangularibus valde prominentibus. Costa marginalis spinis piliferis, disjunctis. Interstitia dense impariter-ranulis majoribus, in tribus interstitiis externis seriatim instructis. Abdomen, crebre rugatimque, granulosum. ngulares, dente valido extus terminatæ; intermediæ dorso ticæ dorso deplanatæ. Tarsi quatuor posteriores graciles, breviter lateribus ciliati. — Long. 15-19 1 2 mill.

er (Algeria merid.).

, Bedel et C. Martin nonnulla specimina collecta.

LTRI-MARGO. — *Oblongo-ovata, supra depressa, nigro-ibrescens. Caput antice angustatum, punctatum. Pronotum rorsum posticeque leviter trisinuatum, ubique, sed latera ranulatum. Elytra granulata; dorsalis costa prima antice rsum serrata; secunda brevis, utrinque abbreviata; late-ı, carinata, denticulato-serrata, marginalis autem ubique oducta, humeros versus laminata. Elytrorum pars reflexa te granulata. Abdomen granulis perparvis, pube rufula atum. Pedes grosse squamosi. Tibiæ anticæ dente acuto ; intermediæ dorso canaliculatæ ; posteriores subdepressæ. iatuor graciles, articulo primo subcompresso, pilis, supra paululo longioribus, rufis erectisque ciliati.* — Long. 17 1/2-

ılus ?. — Kordofan.

a vidi : unum ex meo, alterum ex Dom. de Marseul museis

e Girard présente un insecte rare, qui lui a été adressé Lot-et-Garonne) par M. Frédéric Breignet. C'est un Hémi-ere du groupe des Ploïaires, une femelle de l'*Emesodema* oli, trouvée au mois de juin, à Marmande même, sur un e, à ventre large et plat, ressemble à une larve, par lète d'hémélytres et d'ailes ; il s'introduit dans les maisons e petits insectes, qu'il saisit avec ses pattes de devant ıces ravisseuses ; les deux autres paires de pattes sont extrê-et ressemblent à des pattes de Tipules.

— Le même membre, en offrant une nouvel
sur les Insectes, dit qu'au sujet du Puceron
donne l'indication des découvertes récentes
qu'une figure due à M. Clément.

— M. le Dr Ed. Bonnet, en son nom et a
donne communication des diagnoses de trois
ptères dont une type d'un genre nouveau, p
Tunis :

DISCOTHERA (gen. nov. e subfamiliâ Amorp
Paraoxypilum Sauss. et *Amorphoscellidem* Stål
forte. Oculi *globosi, laterales*. Vertex *subquadr*
frontale transversum, reclinatum. Clypeus *ve*
subquadratum, lobis antico et postico subæqu
angulis anterioribus rectis, lobo antico tran
giore, margine postico breviore quam antico. E
cata. Elytra *venâ ulnari anteriore biramosâ, sti*
ulnari anteriore ad medium furcatâ. Coxæ an
subæquantes. Femora antica *subtus in medio ext*
num spinis 5 *discoidalibus armata, præterea i*
ticæ, exceptâ unguis spinâ; unguis dimidia
occupans. Tarsi *longi, articulo primo longissimo*
Lamina supra-analis *ad marginem posticum rot*

D. TUNETANA. — ♀. *Minima*, Ameles Spallar
æquans, fusco-grisea, nigro-punctata. Oculi
inferus margine superiore minor et ad medium
Antennæ *pronoto triplo longiores*. Pronotum *ad*
æque longum et latum. Elytra *et* alæ *abdominis*
Elytra *subhyalina, fusco-venulosa*. Alæ *hyalina*
parte anticâ magnâ, arcâ anali minimâ. Femo
mutica. Tibiæ intermediæ et posticæ *subtus in u*
spinulosæ. Lamina supra-analis *postice rotund*
maximi. Lamina subgenitalis *subtriangularis, a*
emarginata. Ovipositor *longus*. — Mas *hucdum i*
14 mill.; pronoti 1 mill. 7; elytrorum 15 m
3 mill. 5.

Hab. rara in sabulosis prope Kheruan.

LLIEREI Finot in Sched. — Corpus *forte. fuscum* ... *rarius* ... *bosi, laterales, flavo-testacei, nigro limbati.* Vertex ... *rticalis, sinuose bicarinatus.* ... *dium albido-griseus, p... fusco-ferrugineus.* Antennæ ... *graciles,* 20 *articulatæ.* Pronotum *rugosum, in* ... *atum, parte anteri...* ... *ltim producto.* Tuberculum ... *n, basi latissimum,* ... *superantia.* Elytra ... *um, apud* ♂ 3-ramosæ ... *ornatâ.* Alæ *hyalinæ,* ... *apice fuscæ, area anali* ... *pilosi.* Tibiæ anticæ ... postica *fusco-flava,* ... Tibiæ posticæ ... *ulosæ, exceptis* ... *bus albido circumd...* ♂ Lamina ... bgenitalis ... *gerentes.* — Long. corporis ♂ 15 ... ♀ 27 ... mill.; elytrorum ♂ 16 mill., ♀ 24 ... , ♀ 17 mill.

.is, arabicè Sebkha ... um et Teluilt... in ... T...

OEDEYANUS. — ... *um leviter rugo...* ... *edio posito. carinâ media* ... *otundato-insertis,* ... *usca, margine anti...* ... *li nigrâ.* Femora posti... *e interno* 6-13 *spinu...* T... *l spinâ apicali, mu...* ... *malis* ♂ *subquadrata,* ... *o triangulari.* Cerci ♂ ... *te interno instructi.* Lamina ... ♂ ... *uli formâ emarginata.* Oviposi... *incurvus.* Lamina subgenitalis ♀ ... *emarginata.* — Long. corporis 37-... pronoti 11 mill.; ... *orum* 21-23 mill.; ovipositoris 24 mill.

Hab. in herbis spinosis præcipuè
prope Kef et Nebber etiamque inter Soul
quens.

— M. J. Lichtenstein adresse la note

Je mets sous les yeux de mes collè
de 1 millimètre 8/10ᵉ de long, qui m'ar
d'Hyménoptères des îles Baléares, fixé
du genre *Colletes* (*C. niveo-fasciatus* Do
nourrir les Méloïdes. M. Valéry Mayet
colletæ, qui vit dans les nids de *Collet*
élevé souvent le *Sitaris apicalis* des nid

Ce triongulin ne se place pas sur le t
ceux des *Sitaris* ; il se tient sur l'abdo
laire, soulève un des segments, et il y
de Rhipiptères, mais au rebours. C'est
lops, *Xenos*, etc., ont leur abdomen à l'
saillir que le bout de leur museau, ici c
sous l'écaille du segment et le corps est
du mot museau au lieu de tête, car l
de ce triongulin est, comme celle des *Sty*
de museau de tanche, débordant en av
dibules placées en dessous et presque
cette tête aplatie.

— M. Henri Gadeau de Kerville donne

Au mois de mars 1883, j'ai trouvé sur
calcaires des environs de Rouen et d'Elb
vidus d'un Diptère de la famille des Musc
étaient attaqués par un champignon p
considère comme nouveau et auquel il a
villei. Depuis cette époque, j'ai pu m'assu
contre toute l'année dans les grottes en q
actuellement s'il se développe sur l'insect
mort. Il est néanmoins permis de suppose
taque à l'être vivant, comme le font l
phthora, *Isaria*, *Cordiceps*, *Laboulbenia*,

té quelques expériences qui me permettront peut-être
tion de ce problème.

ues ont été déjà signalés par M. Poujade à notre Société
it 1878), par MM. Maxime Cornu et Charles Brongniart
ançaise pour l'Avancement des Sciences (Congrès de
e Montpellier [1879]), etc., mais les faits cités par ces
ifs à des espèces de champignons et d'insectes apparte-
entièrement différents de ceux que je présente à la

la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen
enfermera une note, accompagnée d'une planche, dans
it ce nouveau champignon, qui porte à deux le nombre
logènes du genre *Stilbum*, la première, la seule que je
e *Stilbum Buqueti*, décrit par MM. Montagne et Charles
aturelle des végétaux parasites qui croissent sur l'homme
x vivants, p. 640, Atlas, pl. VIII, fig. 3 et 4, pl. IX,
XI, fig. 1, 2 et 3), d'après des individus développés sur
seus Perty (*Pycnopus bufo* Bohem.) et sur un *Hypso-*
erm., Curculionides brésiliens.

. Bigot communique la description d'un nouveau genre
e espèce de Diptères de la famille des *Ortalidæ* :

ΊΑ. — *Capite hemispherico, facie nudâ, planâ, haud*
natc leniter prominulo, fronte latâ, nudâ; ocelli desunt;
nento 2° longiusculo, 3° oblongo, obtuso, angusto, secundo
to nudo; palpis magnis, ovalibus, haustello brevi, retro
e toto nudo præter macrocheta duo ad apicem scutelli;
, halteribus elongatis; abdomine angusto, clavato, apice
utissime circùm spinuloso; pedibus nudis, metatarsis
latis, vix abdomine longioribus, venâ primâ (Rondani)
ice integrâ, nec cubitatâ, secundâ microscopice spinulosâ,
ersùs angulatim ter sinuosâ, furcatâ, quartâ sinuosâ,
gâ, intùs anguste longè acuminatâ.

erologo professori J. Mik Vendobonensi dedicatum.

A, ♂. — Long. 13 mill. — *Capite antennisque omnino*
e transversim nigro anguste limbato; haustello castaneo,

parùm infuscatis; metanoto utrinque fusco ...
parùm rufo obscuro tincto, segmentis, 1° et 2°, ...
ultimo, apicè, latè et diffusè fusco tinctis; pe...
ribus tibiisque apicem versùs, latè fusco tinctis, ...
externâ obliquâ, subapicali, marginibus, supe...
fusco nigro pictis, coxis posticis nigro tinctis, ...
castaneis, alæ pallidè flavidis, extrinsecùs latè...
stigmaticali magnâ multo magis rufâ.

Brasil; 1 specim., ex mus. nostro.

— M. H. Lucas communique la notice suivante...

Le Crustacé parasite sujet de cette note appa... néides et à la famille des Lernéopodiens; il a ... Grant sous le nom de *Lernæa elongata*, Edinb. Jou... t. VII, p. 147, pl. 2, fig. 1 (1827). C'est dans ... Kroyer, Naturhistorisk Tidsskrift, B, I, p. 207, ... se rapproche extrêmement des Brachielles de ... M. Milne-Edwards, Hist. nat. des Crust., t. III, p... pas en être séparé. Le caractère qui l'en distingu... de la portion céphalique du corps, qui est court... s'allonger en manière de cou comme dans le genr... la bouche, on voit deux paires de petits crochets... on ne trouve pas d'appendices semblables près ... ceux-ci sont allongés, réunis à leur extrémité e... enfin le thorax est allongé. On ne connait pas le ...

On a méconnu pendant longtemps la nature ... et les zoologistes les ont rangés parmi les Vers. ... Desmarest sont les premiers qui aient nettemen...

le en longueur 52 mill. et mesure en largeur 5 mill.; ses
très allongés, cylindriques, tubiformes et ils sont plus
en longueur, car ils atteignent 25 mill., tandis que
ıtraire, mesure à peine 16 mill.; les appendices brachi-
illongés, contournés, non réunis à leur pointe anté-
lus longs que le corps, égalant en longueur 20 mill.
ovifères sont sinueusement sillonnés longitudinalement;
'œufs et ceux-ci, placés et serrés les uns à côté des
i grande quantité que ces sacs sont à l'état de turges-

er qu'en présence de tous les hasards qui doivent se
u'un jeune *Lerneopoda elongata* trouve à sa sortie de
nditions nécessaires à son développement, un grand
ıx sont détruits; mais la nature oppose à cette destruc-
ondité des femelles, très grande chez ces parasites.

té rencontré fixé à la membrane muqueuse de la région
harias provenant des mers arctiques.

M. Étienne Rabaud, faubourg du Moustier, 60, à Mon-
laronne) (*Entomologie générale*), présenté par M. E. Des-
üssaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Séance du 27 Février 1884.

Présidence de M. Édouard Lefèvre.

Président donne lecture du rapport suivant présenté

rs,

t réuni le 18 février pour examiner les comptes de
il a pu constater que, si la maladie a éloigné notre Tré-
e de nos séances, elle ne l'a pas empêché, bien au
plir ses fonctions avec le zèle et la régularité que nous
ous.

Le Conseil a été heureux de pouvoir constater
périté toujours croissante de la Société.

Notre fonds social s'est accru, grâce à de
(neuf en 1883).

Nos recettes dépassent de 800 fr. celles de l'a
dépenses se sont augmentées cette année de 1960
figurent l'impression, pour 736 fr. 90 c., les plan
le reste pour conversion de rente 5 0/0 en rent
fait paraître 6 feuilles de texte et 4 planches de
tirage à 560 exemplaires au lieu de 510.

Si le solde en caisse est peu élevé au 31 déce
que de trop nombreux retardataires tiendront à
de leur dette le plus tôt possible.

Le Conseil n'a pas cru devoir examiner, séance
l'impression des Annales ; mais il a été d'avis qu'
une détermination.

En résumé, le Conseil, à l'unanimité, vous pro
ciments à notre honorable Trésorier pour le zèl
lesquels il a pris cette année, comme les années
de la Société.

Les conclusions de ce rapport sont adopté
remerciments sont votés au Trésorier et il lui
comptes de 1883.

Lecture. M. Aug. Chevrolat adresse la 4e part
Calandrides.

Communications. M. le Président donne lectu
quelle M. le Ministre de l'Instruction publique ann
des Sociétés savantes aura lieu à la Sorbonne du
et demande que la Société entomologique de Fra
plus promptement possible les noms de ses délé
des départements, ainsi que le titre, avec analy
mémoires écrits, soit des études que ces délégués
d'exposer verbalement. M. le Ministre ajoute qu'u
sur le prix des places en chemin de fer pourra êtr

istre de l'Instruction publique.

[illegible] fait connaître la note qui suit :

ns le Bulletin de la dernière séance, une [illegible]
[illegible], à laquelle j'aurais répondu [illegible]
[illegible]. Notre collègue [illegible]
[illegible] Marseulliana [illegible]
[illegible] (que je regarde comme la même espèce que
[illegible] Je dois dire que ce dernier [illegible]
[illegible] description de M. [illegible]
[illegible] si merveilleusement à mon type [illegible]
[illegible] une espèce si tranchée, que j'ai [illegible]
[illegible]. — Quant au premier, [illegible]
[illegible] Marseulliana, mais [illegible]
[illegible] mon type du [illegible]
[illegible] seule et même espèce. [illegible]
[illegible] un seul exemplaire que j'ai reçu [illegible]
[illegible] Chevr., inédit, d'Algérie. [illegible]
[illegible] espèces sous le nom de [illegible]
[illegible], pour dernière [illegible]
[illegible] provenance et n'a jamais [illegible]
[illegible] par notre éminent collègue [illegible]
[illegible] de nos descriptions, [illegible]
[illegible] la Société de cette question, [illegible]
[illegible] en les mettant sous les yeux de nos collègues [illegible]
[illegible] pour clore le débat.

[illegible] adresse de Lund la suite de ses [illegible]

guer par la structure du prosternum. A ma
a bien voulu m'envoyer quelques exemplai
vais indiquer les caractères qui ne permettent
espèces :

HARPALUS OVALIS Reiche. — *Niger, elytris*
nonnullis impressis, femoribus posticis subtus
instructis, prosterno pone coxas conico acumi
elytris interstitio penultimo postice punctis pl
bus posticis multipunctatis similis et affinis;
fere obovato, prothorace longiore, apice mag
nitidis, striis profundioribus præcipueque pro
anticas conico producto.

— M. L. Bedel lit une note sur la synonymie
Küster :

Cette espèce de Coccinellide se distingue, à p
congénères par la fine pubescence qui garnit la
est assez variable et sa coloration subit les mod

Tête noire ou orangée, peut-être suivant le s

Pronotum tantôt noir, à côtés orangés, tant
noire à la base ou même sans tache (exemp
Crotch).

Élytres tantôt complètement noires (type), t
arrière (var. *Gestroi* Fairm.) ou bordées de rou

Tous les passages entre le type *pubescens* K
Fairm. (*apicatus* Fairm.) se rencontrent ensembl
et la synonymie de l'espèce doit s'établir ainsi :

Type	*pubescens* Küster, 1848, Käf. Europ., XI	
	» » Crotch (*Platynaspis*),	
	» » Weise, Bestimm. Tab.	
	flavilabris Motsch., 1849, Bull. Moscou,	
	» » Mulsant, Spéciès des	
Var.	*Gestroi* Fairmaire, 1875, Ann. Mus. civ.	
	apicatus Fairmaire, 1884, C. R. Soc. ent.	

mention de la pubescence dorsale dans la description
irm., mais j'ai constaté sa présence sur le type, conservé
de Gênes.

Küst. habite à la fois l'Andalousie (environs de Cartha-
Perrégaux ! ; Biskra), la Tunisie (Kairouan ; El Guettar,
ème la Perse, d'après Crotch. Il paraît localisé dans les
ès de sel ; je l'ai trouvé constamment sur des plantes du
iénopodées).

naire transmet la description suivante d'une nouvelle
itère :

ANIA) SCUTELLATA. — Long. 16 mill. — L. mauritanicæ L.
colore, sed paulo major, prothorace minus triangulari,
rotundato, disco postice utrinque magis impresso, scutello
is punctato, elytris basi magis ampliatis, a medio tantum
us rugoso-punctatis, sutura basi præcipue magis elevata.
tinalibus minus longe laciniatis.

ie). Récolté par M. A. Letourneux.

ressemble au *L. mauritanica* L. ; il en diffère par la taille
corselet moins triangulaire, plus impressionné en arrière,
ulaire et non subparallèle-tronqué ; les élytres sont plus
e et ne commencent à s'atténuer qu'au milieu ; la suture
lante, plus fortement à la base derrière l'écusson ; enfin
segments abdominaux paraissent plus courts et moins
inférieur du prothorax est presque parallèle et terminé
tre le mésosternum, par un angle ou lobe assez saillant.

membre communique également les remarques qui suivent :

ice du 13 février, j'ai présenté à la Société la description
genre de Cétonide auquel je donnais le nom de *Centraspis*.
Signoret m'ayant fait observer que ce nom a été donné
Hémiptères, dans le Voyage de Peters à Mozambique, je
changer en celui de *Centranlyx*.

ucas communique une note sur deux Orthoptères de la
custides :

mmis. scient. de Morée (Entomologie), p. 88, Orthopt.,

pl. XXXIX, fig. 7 (1832); Audinet-Serville, Hi
p. 499 (1839), considéraient le *Bradyporus* o
étant le *Locusta dasypus* d'Illiger, et M. B
de rectifier cette erreur synonymique, in
Orthopt., p. 250 (1882). Les collections en
Paris possèdent ces deux Orthoptères; ils
coupes génériques bien distinctes : *Callimen*
Fr., t. II, p. 318 (1833); Burm., Handb. der E
Brun., loc. cit., p. 251 (1882), comprenant
Charpent., Brunn., loc. cit., p. 252; *C. Panc*
pl. 7, fig. 58, ♀, et *C. inflatus* Brunn., l
Dinarchus Stål, Brunn., loc. cit., p. 250, un
dasypus Illiger in Wiedm., Archiv., I, p. 1
figurée par Charpentier, Fischer, Brunner, lo
♀ (1882).

Les deux *Dinarchus dasypus* ♂ et ♀ que j
quables par leur développement; le ♂ mesure
20 millim. en largeur; la ♀ égale 75 millim.
en largeur, l'oviscapte compris. Ils sont d'un
reflets cuivreux, avec les points que présenten
abdominaux d'un jaune testacé, petits, plus
nombre de trois ou de quatre, placés sur le
segment; en dessous et sur les côtés, l'abdor
neux; les stigmates sont petits, ovalaires, sail
noir brillant. Les pattes sont d'un jaune ferrug
présentent les fémurs noires et disposées e
épines des tibias sont noires, avec les articles
couleur. Les antennes sont d'un noir brillant,
testacés en dessous; chez le mâle elles dépas
abdominal; chez la femelle ces mêmes organes
premier segment abdominal. Le thorax chez le
celui de la femelle; il mesure en longueur 17
celui de la femelle atteint à peine 15 millimè
la femelle sont bruns et acuminés.

Ces deux individus des deux sexes ont été
aux environs de Varna, par M. Alléon; ils ont

ligot adresse la description d'un nouveau genre et d'une Diptères de la famille des *Dexidæ* :

ιλος—μυια). — ♂. *Fronte angustâ, prominulâ, facie ud carinatâ, nudâ, capite a vertice usque ad radicem ochetis instructo, epistomate duobus tantùm longis dis, ferè coherentibus; antennis versùs lineam mediam segmento secundo parcè setigero, 3° oblongo, angusto, do quadrilongiore, usque ad orem elongato, cheto usque 'oso; haustello breve, labris latis, palpis cylindricis: ingusto, breviter et parcè villosulo, macrochetis tantùm m segmentorum 4 et 5 insertis; calypterum squamâ nulto minore; pedibus gracilibus, et, præter femora era, parcissimè setigeris,* pedibus intermediis ceteris *venâ longitudinali alarum quartâ* (Rondani), *ad apiitâ obtusè cubitatâ deindè apice leniter concavâ, è quartâ cubito haud appendiculato, venâ transversâ internâ, ab lo æquidistante, obliquâ, leniter sinuosâ, costâ venisque*

♂. — Long. 7 mill. — *Antennis et palpis pallidè stelloque fuscis; capite albido, vertice, vittâ frontali thorace nigro, ante præ suturam, omnino, retrorsum, ido pruinoso, pleuris, utrinque, vittâ latâ transversali iinosâ, scutello nigro, apice pariter pruinoso; calyptris lidè flavidis; abdomine testaceo, segmentis, 3° apice latè apice latè nigris et basi parùm cinereo-pruinosis; pedis nigris, tarsis pallidè infuscatis; alis pallidè flavidis; que nigris.*

m. 5, ex mus. nostro.

Conformément à l'article 59 de son Règlement, la Société ion du lauréat du Prix Dollfus pour 1883.

ls membres français prennent part au vote soit directe-orrespondance. Ce sont :

Edmond), de Beaune. — Baër. — Bedel. — Bonhoure. — Brisout de Barneville (Charles), de Saint-Germain-en-et. — Constant, du golfe Juan. — Cayol. — Desbordes.

— Des Gozis. — Desmarest. — Deyrolle (Émi
Fallou. — Fauconnet, d'Autun. — Gadeau
Gaulle (de). — Géhin, de Remiremont. — Gi
nelle. — Grouvelle (J.). — Guillot. — Heul
— Leprieur. — Lethierry, de Lille. — Léveil
san. — Lucas. — Marseul (de). — Mauppin.
Millot (Charles), de Nancy. — Miot, de Beau
sur-Saône. — Orbigny (d'). — Pandellé, de T
— Pierson. — Poujade. — Puton, de Remire
tauban. — Ragonot. — Reiche. — Rouget, de
— Sénac. — Simon. — Tappes.

Les suffrages se sont ainsi répartis : M.
M. Adrien Finot, 13 ; — M. J. Künckel d'Her

En conséquence M. Ernest André, de Gray
absolue des suffrages, est proclamé lauréat du
son *Spéciès des Formicides d'Europe et des pa*

Membres reçus. 1° M. Bouzereau-Malifert,
(*Lépidoptères d'Europe*), présenté par M. Rag
tant. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fall

2° M. Adolphe Warnier, rue de Cernay, 3
ptères de France), présenté par M. E. Bellier d
missaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Luc

Séance du 12 Mars 1

Présidence de M. ÉDOUARD LE

M. le Secrétaire annonce que le Banquet com
de la Société a eu lieu au Palais-Royal, le sam
présidence de M. Édouard Lefèvre. Dix-neuf m

MM. Allard, — Bedel, — Bourgeois, — Bral
Cambrai, — Brisout de Barneville (Charles), d

ent, — Desmarest, — Gounelle, — Grouvelle (Jules), Lefèvre, — Léveillé, — Mauppin, — Orbigny (d'), — iot, — Sédillot — et Simon.

Éd. Lefèvre prononce les paroles suivantes :

llègues,

ce banquet confraternel touche à sa fin, permettez-moi jue c'est à l'initiative de l'un de nos membres honoevons de nous réunir ainsi chaque année, à pareille ɔrer l'anniversaire de la fondation de la Société. Je crois ɔir signaler à vos applaudissements le nom de M. Louis fête de famille n'a subi aucune éclipse depuis onze ans ée, et qu'elle peut être considérée, maintenant, comme grante de nos institutions.

e donc de porter ce double toast : A la Société entomo-el à M. Louis Reiche, fondateur du Banquet annuel !

ements unanimes accueillent l'allocution du Président ts qu'il vient de porter.

toasts sont portés :

Brisout de Barneville : au Président, à M. Éd. Lefèvre ;

ɔt : au lauréat du Prix Dollfus de 1883, à M. Ernest

e : au Secrétaire, à M. E. Desmarest ;

eois : à M. Brabant, présent au Banquet, et à tous nos partements ;

: au Trésorier, à M. Lucien Buquet ;

irest : aux organisateurs du Banquet, à MM. Grouvelle et

ice. Il est donné lecture de la lettre suivante :

eur le Président et honoré collègue,

plir un devoir bien agréable en vous priant de recevoir et à nos collègues de la Société entomologique mes plus vifs

remerciements pour l'honneur qu'ils m'ont fait
Dollfus à mon modeste travail sur les Formicides

Je comprends qu'une distinction aussi flatteu
récompense du passé qu'un encouragement pour l'
pas aux obligations que ce succès m'impose.

A la fin de l'année, j'espère pouvoir offrir à l
Société un nouveau volume sur les Fourmis, et je
sur ces industrieux animaux autant que me le
limités dont je dispose.

Soyez donc, Monsieur le Président, auprès de
prète de ma profonde reconnaissance, et agréez,
de mes sentiments les plus distingués.

ERNEST AND

Proposition et Décision. M. le Président soume
position suivante :

Sont désignés comme délégués de la Société
à la réunion des Sociétés savantes qui aura lieu
19 avril prochain :

MM. Edmond André,
Jules Bourgeois,
Jules Lichtenstein,
Émile-L. Ragonot.

La Société espère que ses délégués voudront bi
ultérieurement, des questions intéressant l'Entomo
traitées dans ce Congrès.

A la suite de cette proposition, qui est adoptée à
prie son Président de vouloir bien se joindre, com
ses membres déjà désignés.

Communications. M. Aug. Sallé lit la note qui s

J'ai l'honneur d'annoncer à la Société que la
dont dispose la Société de Géographie, sa grand
d'être accordée à M. Alphonse Milne-Edwards, prési
scientifique des dragages sous-marins.

int plus d'empressement à me faire l'écho de cette nou-
oh. Milne-Edwards appartient depuis longtemps déjà à
que c'est lui qui a organisé cette magnifique Exposition
du *Talisman* que tout le monde savant a tant admirée.

taire dit que M. Debray, le graveur des planches de nos
rès de trente ans, vient de recevoir du Ministère de
ique les palmes d'officier d'Académie.

Heyden adresse la note suivante :

isei Reitter se trouve dans les environs de Serajewo, en
ion d'habitat : Mosse-Velebia, donnée par M. Schaufuss
, p. CXVI), n'est pas exacte ; elle provient de ce que
té induit en erreur par moi, car je lui avais nommé
exemplaires du *C. convexus*, var. *dilatatus* Dej., comme
sei.

s communique la note suivante :

er et de Harold, Cat. Coleopt. Synon. et System., p. 1379
ent le *Buprestis Levaillanti*, que j'ai décrit et figuré dans
les Anim. Art. de l'Algérie, t. II, p. 149, pl. 15, fig. 8
étant la même espèce que le *Buprestis sanguinea* de
n. Syst., Suppl., t. V, p. 135 (1798). J'ai examiné com-
Buprestide avec la description de l'Entomologiste de Kiel,
de cette espèce : *Statura et magnitudo Buprestis tene-*
prestis Levaillanti est au contraire proportionnellement
convexe et d'une forme toute différente ; la tête n'est pas
s ponctuée avec les taches qu'elle présente différemment
bleu violacé au lieu d'être noires ; le thorax est fortement
subpunctatus, avec les points ou taches dont il est orné
uatre et non de trois avec celles qui occupent la partie
pprochées ; de plus, ces taches sont d'un bleu violacé et
Fabricius ne parle pas de l'écusson qui est noir et entière-
élytres, au lieu d'être entières, sont au contraire tronquées
is Levaillanti ; elles sont striées, mais le savant que nous
it pas si ces côtes sont saillantes et ponctuées et si ces

stries sont lisses; il n'indique pas que la base de
noires; quant aux taches qui ornent ces organ
breuses, différemment placées et noires au lieu
le corps en dessous est glabre et non *subtus t*
plus, il est jaune, ponctué, taché de noir bleu v
bordés de cette dernière couleur. Quant aux p
violacé et non pas noires comme chez le *Buprest*

Je ne m'étendrai pas davantage sur les cara
espèce qui ressemble très peu au *Buprestis* (
dans laquelle les auteurs du Catalogue déjà cité
d'un beau rouge cire à cacheter du *Buprestis* (
ont cru y reconnaître le *Buprestis sanguinea* de

Cette rare espèce, qui a été rencontrée dans
nem, n'a pas encore été reprise dans le nord de
cation de mon Hist. Nat. des Anim. Art. de l'Al

— M. J. Bourgeois communique la descriptio
du genre *Cyphon*, provenant de Palestine :

Cyphon Abeillei, sp. nov. — *A C. Padi, cui*
diore, pube longiore, magis erecta, pronoto elytr
præcipue discedit.

A peu près de la forme et de la taille du *C. P*
avec la moitié postérieure de la tête, les antenne
la poitrine et l'abdomen plus ou moins rembrun
soyeuse, blanchâtre. Tête roussâtre, très peu b
densément pointillée, à pubescence mi-dressée.
grand, élargi vers l'extrémité, presque triangulai
peu moins long, obconique, ainsi que les suivan
grêle que le 2e et à peine plus court; 4-10 asse
longueur du 1er; le dernier atténué vers l'extrém
partir du 4e, assez densément pubescents. Prono
roussâtre, finement rebordé sur tout son pourtour,
trois fois aussi large que long dans son milieu, a
tion plus fine et beaucoup plus écartée que dans
dressée. Écusson obtriangulaire, concolore, poi

ites, finement pointillées, à pubescence presque dressée silaire, plus inclinée postérieurement. Métathorax et abdo- présentant, en outre, une ponctuation grosse et très premier, fine et plus rapprochée dans le second. Base de ralement de couleur plus claire; pattes en entier d'un
Long. 2-2 1/3 mill.

ffa, Tibériade (Abeille de Perrin).

Padi L., dont il présente la convexité et la forme ovalaire, par sa couleur beaucoup plus pâle, sa ponctuation plus ence blanchâtre plus longue, plus dressée, et, par suite, apparente. Il diffère également du *C.* [illegible] forme générale plus régulièrement elliptique, la ponctua- moins serrée, l'écusson concolore, etc.

exemplaires que j'ai sous les yeux, les élytres présentent, nilieu, une tache suturale commune, elliptique, allongée, ignant pas l'extrémité, semblable à celle que l'on remarque dividus du *C. Padi*. Le pronotum est en même temps très dé de noirâtre.

ez adresse, de Bordeaux, les remarques suivantes :

s fois observé des triongulins noirs semblables à celui que tein a communiqué récemment à la *Société*, et fixés comme la partie antérieure de la tête engagée sous le bord d'un de l'abdomen.

parasites, comme celui dont a parlé notre collègue, étaient *Colletes*. Mais ce genre n'est pas le seul qui montre ces ngulins. J'en ai vu sur une Andrène (*A. Lichtensteini* Perez), une Macrocère (*M. tricincta* Erichs., de Hongrie) ; sur les *A. pennata* Lep., d'Algérie, et *A. eburnea* Radoszk., [illegible] ème Apiaire porte quelquefois deux de ces parasites. Tous observés sont plus grands que l'individu montré par M. [illegible] et dépassent 2 mill.; quelques-uns atteignent même 3 mill.

Séance du 26 Mars

Présidence de M. Édouard LEF

M. J.-B. Géhin, de Remiremont, assiste à la

Communications. M. le Secrétaire annonce que
culture vient d'établir à l'École nationale d'Agr
enseignement de l'Entomologie sous forme de c
seconde année ; ces conférences ont été confiées

— M. le baron Bonnaire écrit qu'après avoir
la *Chevrolatia insignis,* il a été assez heureux po
à l'île de Ré. Cette dernière station est, jusqu'à
trionale connue de ce très rare Scydménide.

— M. de Marseul lit la note suivante :

C'est à tort que j'ai rapporté, d'après la descri
de M. Ch. Brisout à mon *A. croceivestis.* Grâce
parer les types de ces deux espèces, qui sont com

— M. Ed. Lefèvre communique à la Société la d
genre de la famille des Eumolpides :

PLASTONOTHUS. — *Corpus oblongum, conv*
usque ad oculos in thorace immersum, perpend
cuatim emarginato; oculis parvis, rotundatis, le
nis validis, prothoracis longitudinem superantib
quinque sequentibus parvis, gracilibus, longitu
quinque ultimis evidenter transversis serratisqu
antice quam basi angustior, utrinque maxime
rectis. Scutellum minutum, triangulare. Elytra p
latiora, epipleuris leviter prominentibus et su
latum, subquadratum, medio concavo emarginat
num margine antico concavo. Pedes brevissimi,
valde incrassatis, tibiis paululum arcuatis, apic
bus, unguiculis appendiculatis.

enre me paraît devoir être placé en tête de la famille des
ıme établissant le passage aux Lamprosomides, avec les-
pports évidents, autant par la forme générale et l'exiguïté
par la structure des antennes et des pattes. Il ne ren-
ésent que les deux espèces suivantes qui ont été décrites
ıard, et dont j'ai vu les types dans les cartons du Muséum
:lle de Paris :

Blanch., in Gay, Hist. Chil., V, 1851, p. 547, t. 31, f. 11
antiago (Chili).

ævs Blanch., loc. cit., p. 546 (sub *Noda*). — Coquimbo

nembre signale les rectifications suivantes, concernant la
olpides :

genus) Crotch, Check List Col. Amer., 1874, 97. = *Chry-*
Baly, Journ. of Ent., II, 1864, 221.

gricornis Baly, Journ. of Ent., II, p. 221, = *Chrysochus*
Del. Anim. Art., 1832, p. 105, t. 21, f. 5.

ıvipalpus Chapuis, Gen. Col., X, 240, not. I, dont j'ai vu
certainement dans le genre *Eumolpus* et a été décrit de
Baly (Trans. Ent. Soc. London, 1877, p. 47) sous le nom
aratus ; l'espèce devra donc figurer dorénavant dans les
le nom d'*Eumolpus clavipalpus* Chap. (*Eumolpus sepa-*

ipes Chap., Gen. Col., X, p. 314, note 1, = *Colaspoides*
Trans. ent. Soc. Lond., 3e sér., t. IV (1865), p. 135.

érique d'*Amasis* Chapuis, Gen. Col., X, p. 236, étant déjà
is longtemps pour désigner un genre d'Hyménoptères, je
emplacer par celui de *Hylax*, appliqué par Dejean (Cat.,
au même insecte, que j'avais d'abord rapporté au genre
le nom d'*I. cyanicollis* (Gemming. et Har., Cat., p. 3363).

za Say et *Noda pilula* Germ. = *Noda tristis* Oliv.

na E. Lef., Rev. Zool., 1875, p. 114, = *Noda semicostata* ♀
Zool., 1875, p. 115.

cha gigas Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1881, p. 495, =

M. tejucana Marsh., Ann. Nat. Hist., 3e sér.,
à cette espèce que se rapporte le *Stenodiloba si*
3e éd., p. 431.

Metaxyonycha retifera Baly, Trans. ent.
propter marginem prothoracis episterni anticu
genus *Endocephalus* certe referenda.

Colaspis Lefevrei Baly, Trans. ent. Soc. Lon
molpoides E. Lef., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p

Colaspis lurida Oliv., ex specim. typ. auc
referenda.

Geloptera vestita Baly, Linn. Soc. Journ., Zo
deres denticollis E. Lef., Ann. Soc. ent. Fr., 1

Le *Scelodonta vittata* Chapuis, Ann. Mus.
étant une espèce bien distincte du *Sc. vittata* C
gner sous le nom de *Scelodonta Chapuisi*.

Euryope rufonigra Fairm., in Coléopt. de la
des Çomalis, 1882, p. 102, = *E. marginalis* A
raliste », 1882, p. 79.

— M. L. Fairmaire présente les descriptions
veaux trouvés par M. le capitaine Dorr à Long-
Cambodge et communiqués par notre collègue M

Amphiops pisiformis. — Long. 3 mill. — *B*
bosus, lateribus compressus, piceus, nitidus, sub
lateribus subtiliter parce punctulatis et puncta

Ressemble à l'*A. globus* Er., mais plus petit,
arrondi en avant et en arrière, avec le canthu
large et les élytres à peine ponctuées sur les
Bengale, est plus grand et a les élytres striées-

L'*Amphiops globus*, décrit d'Angola par Er
toute l'Afrique et à Madagascar, et remonte au
le *Cyprimorphus compressus* Fairm., de Tanger
peu plus petit.

Trachypholis Dorri. — Long. 5 1/2 mill. —
fere opaca, setis squamulosis fulvescentibus tecta,

antice angustato, dorso inæquali, medio setis densioribus
oribus vage bicristato, lateribus impresso, elytris apice
im punctatis, intervallis haud tuberculatis, sed alternatim
us vestitis, antennis pedibusque piceis, his extus dense pal-

du *T. Bowringi* Woll., de Poulo-Penang, mais distinct par
gros tubercules sur le disque du corselet (qui est à peine
convexe de chaque côté de la ligne médiane) et sur les
e de l'*æqualis* Pasc., de Timor, par ses écailles fauves ou
ais non blanchâtres, et les élytres à bandes régulières de
formes couvrant alternativement les intervalles des lignes

çu. M. le professeur Alfred Hetschko, de Bielitz (Silésie
(*Coléoptères d'Europe*), présenté par M. H. Jekel, au nom
eitler. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Bourgeois et

dmis. M. Émile Macé, rue du Puits, 4, à Vendôme (Loir-
tomologie générale), présenté par M. L. Buquet.

Séance du 9 Avril 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

htenstein, de Montpellier, assiste à la séance.

M. Maurice Sédillot dépose sur le bureau un travail intitulé :
t corrections au Catalogue des Coléoptères déjà signalés comme
a Tunisie.

ications. M. L. Fairmaire annonce la mort de deux entomolo-
connus, MM. O. Pirazzoli, d'Imola, et Thorey, d'Altona.

ené Oberthür adresse la note suivante :

é Armand David a bien voulu m'envoyer dernièrement quelques

deux *Odynerus* : l'*O. ebusianus*, rapporté de l'I
deknecht et Friese, que ses dessins rouges disti
Odynères de la France, en le rattachant au
tiques, dont l'*O. hæmatodes* de Brullé serait
l'*O. disconotatus*, qui est de Montpellier et
suite par la tache jaune qu'il porte au centre d
description complète de ces deux insectes se
fascicule du Spéciès de M. Edm. André.

2° Il fait voir deux énormes Fourmis du Me
dont on ne connait pas les mâles, et un *L*
connait pas les femelles. Or, les ayant reçus du
ver combien ces deux insectes ont d'analogie
probable qu'ils se rapportent l'un à l'autre et
espèce ; cependant il faudrait voir l'accoupleme

3° A propos de ses dernières études sur les
dit que ses opinions sur l'évolution biologique
confirmées par toutes ses expériences nouvel
entomologistes à faire l'essai si facile de met
de l'ormeau, ailé (forme pseudogyne émigrante
mois, sur des racines de maïs ou de chiendent (
s'assurer ainsi que la migration des Pucerons
Graminées est un fait réel.

— M. E.-L. Ragonot donne la diagnose d'un
cidæ :

Ayant reçu, il y a quelque temps, un Lépido
leria inimicella Zeller, j'examinai la nervulatio
secte appartenait bien au genre dans lequel l'
mologue de Stettin ; mais je pus bientôt co
laissé tromper par les apparences et que l'insec
mais bien une *Tortrix*. En étudiant cette espèc
une *Grapholithina*, très voisine du genre *Graph*
entrer dans aucun des genres connus ; en co
créer pour l'*inimicella* Z. un genre spécial q
galleria, pour rappeler la ressemblance de l'ins
lonella L. Je caractérise ainsi ce nouveau genre

Ailes supérieures assez épaisses, oblongues,

le mâle ; le bord externe avec une assez profonde exca- mmençant au-dessous de l'apex sur la nervule 7 et finissant bord externe sur la nervule 3 ; l'extrémité de l'aile, à vure transversale, défléchie. Dessins presque nuls ; la côte striée ; pas d'écusson à l'angle anal. *Ailes inférieures* ngulaires ; bord externe sinueux, avec une forte villosité médiane et sur la nervure 1 *b*. *Corps* assez grêle, long, itié les ailes inférieures. *Tête* poilue ; stemmates présentes ; s, courtes, atteignant à peine le milieu de la côte. *Palpes* rts, obliques, squammeux, aplatis ; dernier article très fléchi.

Aux ailes supérieures toutes les nervules indépendantes, ées, nervule 7 se terminant un peu au dessous de l'apex ; ures, nervure 1 *b* avec une boucle à la base ; 3e et 4e d'un de la cellule ; 5e parallèle à la 4e et très écartée à l'ori- divergentes, 6e naissant de la nervure transversale, mais de la 7e ; 8e droite, paraissant indépendante depuis la

teria inimicella Z. se trouve au Texas et a été décrite par Verhandlung. d. k. k. Zool. Bot. Gesells., 1872, p. 559 ig. 20.

Séance du 23 Avril 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

André (de Beaune), Albert Fauvel (de Caen), Jules Lich- Montpellier), A. Raffray (ancien vice-consul de France à agascar), assistent à la séance.

On annonce la mort de M. Gervais d'Aldin, ancien magis- e (Somme), décédé le 27 mars dernier, et admis à la Société

'Archiviste donne lecture du rapport suivant :

s, Messieurs, vous présenter un court rapport sur l'état de e, et nous sommes heureux de constater que la rentrée des

volumes s'est opérée d'une façon satisfaisant
seuls nous ont empêché de faire cette constatati
le Règlement.

Et à ce propos, qu'il nous soit permis de pro
accréditée chez certains de nos confrères : ils es
de travaux de longue haleine, ils peuvent accu
breux volumes, et cela pendant plusieurs année
de véritables bibliothèques à leur usage exclusif
leurs collègues et encore moins des Bibliothéca
possible à ceux-ci de constater tous les ans l'état
soins, si la plus grande partie et les plus imp
surveillance.

Nos honorables collègues comprendront, no
l'intérêt de tous exige que ces abus disparaiss
n'ayant plus de plaintes à formuler, se contente
voix que tout est pour le mieux, sans prendre d
réservée à la science.

Lecture. M. Paul Mabille adresse la notice
regretté collègue M. de Graslin, notice qu'il ava
ciété de vouloir bien rédiger.

Communications. M. le Président annonce que
du Congrès des Sociétés savantes tenue à la Sorb
M. le Ministre de l'Instruction publique a remis
Légion d'Honneur à notre collègue M. Alphonse M
de la Commission scientifique des dragages sous-

— M. A. Fauvel dit que la Société entomolog
cette année, vers la fin de juin et le commencem
sion scientifique dans les Alpes-Maritimes ; et
Membres de la Société entomologique de France qu
de cette réunion sont priés de le prévenir pou
délivrer des cartes de chemin de fer à prix rédui

— M. Ch. Brisout de Barneville adresse la de
Coléoptère d'Algérie :

Carphoborus Bonnairei Ch. Bris. — *Oblongus,*

, sat dense squamulosus [illegible]
unctato-striatis, basi sub[illegible]
apice elevatis, secund[illegible]

ie, pourvue de touffes [illegible]
ire et sur le disque : surface assez [illegible]
e en avant, avec un petit espace [illegible]
, très finement et très [illegible]
ix échancrés. Antennes [illegible]
formes comme chez le [illegible]
côtés, fortement [illegible]
i rugueuse, chaque [illegible]
; sur le milieu du disque [illegible]
rée, subcariniforme. [illegible]
té ; rebord basilaire [illegible]
e, les points des stries [illegible]
, ponctuées rugueusement [illegible]
lrée, arrondie ; le [illegible]
i profond sillon, ce [illegible]
lants. Pattes et dessous du corps [illegible]

e est très voisine du *C.* [illegible]
étroite, ses antennes [illegible]
on prothorax beaucoup [illegible]
plus forte.

atna.

ué par M. le baron A. B[illegible]

ledel donne la diagnose d'une espèce nouvelle [illegible]

VILLARDI. n. sp. — *T*[illegible]
rso subdepresso, antennis [illegible]
nibus elongatis, art. 5 [illegible]
, ampliato, [illegible]
productis ; disco parteque anteriore [illegible]

basin crebre minuteque, ad apicem nitidiorem di punctulatis; stria suturali impressa. — Long. 3

♂. *Art. 1-4 tarsorum anteriorum patellam fo*

Deux mâles, découverts dans une grotte du l'Ain), par M. L. Villard qui a bien voulu me do qui je suis heureux de pouvoir dédier cette mag

Le *B. Villardi* est très voisin du *B. Tarissa* un groupe à part, caractérisé par sa grande tail du prothorax prolongés sur les épaules et les ély versales; il s'en distingue par sa forme élargie élytres à ponctuation moins fine, encore plus avant, plus forte et très clairsemée vers le somm

— Le même membre examine la synonymie d'Europe :

1° *Bagous Aubei* Cussac. — Cette espèce a été VI, p. 366, pl. 89, f. 1) sous le nom de *Curc. pe* logues, celui de Münich notamment, réservent *limosus* Gyll. (*laticollis* Gyll.).

La figure, la description de Herbst et les « Kaum eine Linie lang » ne peuvent s'applique

2° *Bagous subcarinatus* Gyll. — Également cit., p. 256, pl. 78, f. 12), sous le nom de *Curc.* expressément la ponctuation des stries et le dessi espèce. Une note de Schaum, relevée par M. (Ann. Fr., 1863, p. 503) confirme d'ailleurs cett

Le *Bagous frit* ‡ H. Bris. (*non* Herbst) devra *claudicans* Bohm.

3° *Bagous lutulentus* Gyll. — Herbst a encore cit., p. 254, pl. 78, f. 2) sous le nom de *Curc. g*

La citation du Catalogue de Münich qui rappor à l'*Hydronomus alismatis* Marsh. est en contradi la figure et le texte de Herbst.

4° *Orthochaetes setulosus* Gyll. — Cet insecte es



. *erinaceus* Duv. et *d*[illegible] [illegible]
le même cas, et les [illegible] que [illegible]
x tiennent à des altérations [illegible]
e spécifique.

je rappellerai de [illegible]
itime, diffère complètement [illegible]
ties élevées des Pyrénées [illegible]
omme le *setiger*, [illegible] 6 [illegible]
lui, le groupe des [illegible]

ursalis de Linné n'est pas [illegible]
ent, mais bien un Gym[illegible]
(Ins. Suec., III, p. [illegible]
description complète de Linné [illegible]
attribuer au *D*[illegible]
us.

[illegible] communique la note suivante :

sous les yeux de mes collègues [illegible]
possède déjà depuis un certain temps [illegible]
s ont été rencontrés et rapportés par M. [illegible].

us dispar Buqt., [illegible]
. Ce Lamellicorne, [illegible]
nts plateaux, particulièrement [illegible]
ix environs de Constantine. [illegible]
e tient ordinairement [illegible]
e l'extrémité de son abdomen ; j'a[illegible]
lée dans cette condition pendant [illegible]
s est assez vif dans ses mouvements [illegible]
que les antennes sont dirigées en avant [illegible]
qui sont d'un beau jaune [illegible]
reste pendant un certain temps dans cette position [illegible]
ur la région dorsale et qu'il veut ensuite se retourner [illegible]
it avec ses pattes de la troisième paire, qui sont les plus [illegible]
outant tantôt sur la patte droite, tantôt sur la gauche [illegible]
un point d'appui qu'il finit par prendre sa position normale
préalablement fait un certain nombre d'efforts.

2° *Pimelia valida* Erichs., Reis. in der Reg
t. III, p. 176, n° 16, pl. 7 (1841). Ce Mélasome
l'Algérie et habite dans les lieux sablonneux, ar
au soleil; c'est ordinairement sous les pierr
errant, que l'on rencontre cette espèce à dém
taine; lorsqu'elle exécute l'acte de l'ambulatio
rain qu'elle explore est préalablement sondé pa
maxillaires.

3° *Brachycerus barbarus* Linné, Syst. Nat. p
espèce, dont la synonymie a été donnée par M
p. 183 (1874), et qui a une grande étendue g
dans ses mouvements, et quand on la touche o
rer, elle contrefait le mort pendant un temps
elle se plaît sur les versants des montagnes et
lièrement dans les lieux arides et pauvres en vé

— M. C.-E. Leprieur dit que l'*Hydroporu*
jusqu'ici comme habitant le Mont-Sinaï, vient d
Crête.

— M. Maurice Sédillot annonce qu'il vient
dennes) la *Timarcha metallica* Laich.

— M. V. Signoret présente la note suivante :

Ayant eu l'occasion, par l'entremise de M.
communication quelques espèces d'Hémiptères r
seur Magretti dans le Soudan oriental, je viens r
de mes observations :

1° *Nysius senecionis*, trouvé à Metemma. —
tion, je n'ai pu trouver de différence avec l'espè

2° Un *Piezoscelis* nouveau, que je nommerai *P*
rives du Bahr-el-Salaam et que je possède aussi

Long. 7 mill. — Corps noir, pileux et ponctué;
d'un brun de poix ; les élytres jaunes, avec une
apical; membrane brune à la base, blanchâtre
longue que large, finement ponctuée, avec un

ssant pas les pattes antérieures, le troisième article le plus longues, atteignant presque le sommet de l'écusson, le le le plus long. Prothorax fortement étranglé, le lobe ante plus long que le lobe postérieur, très ponctué et [illegible] plus fortement ponctué. Écusson plus long que large à la ponctué sur le disque, plus fortement sur les côtés. Élytres ponctuées à la base, ne dépassant pas l'extrémité de l'abdo oir en dessus, brun en dessous. Fémurs antérieurs très ; en dessous un sillon avec une série de petites épines sur ne et trois ou quatre plus fortes sur l'interne. Tibias ante t fortement épaissis à l'extrémité.

s *basicollis* Signoret, que Stål ne considère que comme son *F. rubricosus*, et que je maintiens comme espèce dis lté sur le Bahr-el-Salaam.

a truncaticeps (sp. nov.), récolte à Metemma :

ll. jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, 34 mill. extrémité des mill. les élytres étendues. — Ressemble à l'*Ox.* [illegible] iffère par la tête plus courte, écrasée en avant et [illegible] le front plus largement arrondi, par le sillon médian plus pressionné, par le rostre plus long, atteignant le milieu des eures.

alines, la cellule basilaire et le tiers basilaire du corium nervures jaunes à la base, noirâtres vers l'extrémité, les oires, plus ou moins enfumées : côte finement crénelée, jaune it, noirâtre sur les nervures externes, les radiales, ex[illegible] nterne (ulnaires Stål) jaunes, les bifurcations noires. [illegible] hyalines, largement enfumées à l'articulation et sur le lobe nervures jaunes, la nervure périphérique plus brune. Pattes bias et les tarses bruns : cuisses antérieures avec les épines à les ; les tibias postérieurs offrent six épines, trois au côté s au côte interne.

M.-F. Bigot adresse les descriptions de Diptères nouveaux M. le professeur Magretti dans le Soudan oriental :

YDAS (Gerstäcker, Stett. Ent. Zeit., 1868, p. 81) [illegible] Long. 20 mill. — *Antennis haustelloque nigris ; f[illegible] et fronte eo villosis ; thorace pallidissime flavido, vittis tribus latis.*

plus minus abbreviatis castaneo rufo, mediani fulvo et flavido pruinoso; calyptris albis, halte fulvo, nitido, lineâ utrinque, basi anguste, ni pallidissime rufis.

Antennes et trompe noires; face et front r gris; occiput blanchâtre, à duvet blanc; thora orné de trois larges bandes longitudinales br en leur partie médiane, les latérales n'atteign termédiaire, le bord postérieur; écusson fauve p roussâtres, avec un peu de duvet blanc, ains l'abdomen; cuillerons blancs, balanciers brunâ pruineux; abdomen d'un fauve très luisant, u sions, une ligne latérale et la base du 1er segr avec deux petites *cicatricules?* transversales ment non loin du bord postérieur, hanches et et les articulations des tarses un peu teintés de sâtre fort pâle, teintées de brunâtre pâle entre 2e et 3e (Rondani).

Barka (Soudan oriental). — 1 spécimen.

2° Gastrophilus (Leach, 1817, Brauer) pal (*præter terebram*). — *Antennis apice fulvis; fa pallide fulvâ, maculâ ocelliferâ nigrâ; thorace pleuris cinereo pallido villosis, scutello testaceo teribus flavis; abdomine fusco, undique dense utrinque cinereo villosulo, terebrâ fuscanâ; ped dissime flavidis.*

Derniers segments des antennes fauves; face pâle, front d'un fauve pâle avec une petite macu noirâtre, couvert de duvet fauve, épaules test bande de poils blanchâtres entre l'épaule et l d'un fauve pâle à duvet roussâtre; cuillerons bla abdomen noirâtre, entièrement couvert en dess rougeâtre et dense, côtés pourvus de poils blanc d'un brun rougeâtre, ce dernier moitié plus co d'un jaunâtre extrêmement pâle, seulement u base.

Suakim? Soudan oriental. — 1 spécimen.

A (auctor.) SUDANICA, ♀. — Long. 8 mill. — *Obscurè o nigro, palpis flavo pallido villosis; hypostomate ni- ronte obscurè fusco opaco, utrinque vittâ longitudinali) trigono, prominentibus, fulvis, nitidis; oculis ful- tido, humeris, vittâ utrinque ante lunatâ, irregulari, et maculâ medianâ, transversâ, suturali, brevi, lineis obliquis, posticis, pallidè fulvis, scutello maculis tribus oloris; abdomine opaco, parcè, satis longè, cinereo obscuro fulvis, parcè albido tomentosis, geniculis, tibiis apice, anticos ungulisque nigris; alis pallidè fuscanis, venis, s, 4 et 5 usque ad transversas fuscanas, obscurè fuscis, 1a, venulâ fuscâ obliquâ cum secundâ junctâ, cellulis ualibus.*

oirâtre. Trompe noire; antennes à poils d'un testacé pâle, ant, luisant, jaunâtre, maculé de brun latéralement; front e, de chaque côté une large bande saillante et luisante, macule saillante, triangulaire, également luisante, le tout ave; yeux nus, fauves; thorax assez luisant, prothorax, bandes transversales irrégulièrement lunulées, un point l'articulation des ailes, une macule transversale étroite, se vers le milieu de la suture, enfin, cinq courtes bandes nt du bord postérieur, le tout d'un fauve clair; écusson avec trois grandes macules d'un fauve clair, frangé de s; abdomen opaque, clairsemé de poils grisâtres; pieds rou- s d'un fin duvet blanchâtre, articulations des genoux, tarses, res, mais les genoux et la base des tarses sont rougeâtres érieurs; ailes d'un roussâtre pâle, nervures transversales, ngitudinales 1-3, entièrement, 4e et 5e, jusqu'aux transver- es, cellules basilaires inégales, 3e nervure longitudinale par une nervure oblique, 2e soudée à la costale beaucoup l'extrémité de la 1re que de celle de la 3e (Rondani).

ental. — 2 spécimens, sur les chevaux.

. André donne la description de deux Guêpes sociales nou- ibérie orientale :

IONGOLICA André. — Vespis crabroni et crabroniformi *affi- vilosissima, capite aurantiaco, vertice nigro, thorace ferr*

concolore ; clypeo parce et subtiliter punctato ;
lariter aurantiaco marginatis. — ♂, ☿. Lon

Patria : Sibiria orientalis.

Tête jaune avec le front et la région de
ligne entre la base des antennes ; mandibule
noir, ainsi que leur bord basilaire ; poils jau
le vertex. Antennes brunes en dessus, d'un

Thorax noir brun, mat, très velu de poils,
en dessus. Pronotum avec une petite tache
bord de ses lobes ; une autre tache semblab
la partie supérieure des mésopleures. Scutel
latéralement de même, mais d'une façon peu
avec l'extrémité des cuisses, la partie supérie
aunes. Ailes un peu jaunâtres avec la base
sombres et l'extrémité du limbe occupée par
nervure costale noire, les autres rougeâtres.

Abdomen brun noir mat, très velu de poi
segment étroitement bordé de jaune en dessu
ment bordés de même, cette bordure festonn
sième segments, enfermant une petite tache a
trième et cinquième ; le dernier entièreme
dessous. Sur la partie ventrale, les deuxièn
cinquième segments ont une bordure claire ass
latéralement une petite tache sombre tran
deuxième segment laisse apercevoir à certains
tache rougeâtre vers sa base, mais elle est très

Cette espèce rentre dans le groupe de la *Ve*
sente tous les caractères généraux. Elle est tr
de *V. crabroniformis*. Elle diffère de la premi
minales beaucoup plus régulières, la couleur
les parties jaunes d'une teinte beaucoup plu
ponctuation bien moins dense et moins profond
différente de la tête, etc. Elle se distingue de
bien plus prononcée et plus étendue, la tache
beaucoup plus sombre du thorax, l'abdomen
l'aspect beaucoup plus mat, la forme étroite

hes enfermées dans la bordure du [illegible]

fère de l'ouvrière qu'en ce que les [illegible]
plus chaude et sont aussi plus [illegible]

ca est originaire de [illegible]
La *V. crabro* se retrouve [illegible]
même pays. Quant à la *V.* [illegible]
ient d'une région voisine [illegible]
ces trois espèces, qui [illegible]
issi simultanément les mêmes lieux.

ALLELA André. — *Nigra* [illegible]
ro, luteo variegat[illegible]
ter pubescentis. — [illegible] Long. [illegible] mill. [illegible] mill.

a orientalis.

ante, jaune, avec le vertex [illegible]
ne ligne entre la base des antennes [illegible]
oitement bordé de brun [illegible]
es joues en partie noir. Antennes [illegible]
s brunes en dessus.

t avec quelques poils épars [illegible]
um avec sa carène transverse en partie [illegible]
ette carène se voit de chaque côté [illegible]
ulière rougeâtre [illegible]
a base des ailes antérieures [illegible]
cutellum tachés latéralement d'orange. Pattes [illegible]
es, avec les hanches, les trochanters [illegible]
irs. Ailes legerement [illegible]
ervure costale noire, les autres rouges.

se les côtes presque parallèles, ce qui lui donne un aspect
ui de ses congénères : les segments [illegible]
la, d'un brun très sombre et bordés de jaune [illegible]
de la partie déclive du premier segment [illegible]
geâtre ; la bordure jaune, assez étroite et régulière sur le
nt, s'élargit sur les autres, où elle est [illegible]

deux échancrures latérales se ferment dans le
à offrir un point sombre transversalement lin
le corps de la bordure jaune. Des points se
toutes les bordures ventrales qui sont régulièr
ments ventraux sont bien plus luisants que le
ment est entièrement jaune aussi bien en de
l'abdomen est un peu distendu, la base d
noire, lisse et brillante, séparée de la partie
transversale.

Cette Guêpe, par la forme parallèle de son
lement de toutes celles du groupe de *V. cr*
d'ailleurs par tous ses caractères.

Patrie : Wladivostock, sur l'Amour, Sibérie

Les deux *Vespa* dont je viens de donner l
voyées par notre collègue M. le général Rados
lui-même directement de la Sibérie orientale
permis de les décrire, enrichissant ainsi la f
bien peu explorée au point de vue hyménopté

— M. Charles Oberthür envoie la note suiv

Les 20 et 21 mars dernier a eu lieu à Lon
publiques de la Collection de Lépidoptères de
Cette Collection, *exclusivement* composée de I
l'objet d'une lutte des plus vives entre les
obtenu pour les Macrolépidoptères a été d'env

Outre quelques espèces, comme *Nyssia lapp*
qui n'ont encore été capturées qu'une seule foi
été achetées, l'une 13 livres 13 shl. (342 fr. 2
les aberrations et les variétés géographiques
élevés. Les 297 exemplaires de *Chelonia caj*
2,300 francs; les *grossulariata* sont arrivées
Il y avait en effet dans cette collection Harper
plus étranges aberrations. Dans la série des *Che*
j'ai trouvé 2 ♀ presque sans aucune tache noir
aux ailes supérieures et entièrement jaune-oran
grand nombre d'exemplaires où les taches ja

ou bien réunies en une ou deux bandes, [illegible] d'une
e, ou encore plus ou moins [illegible] [illegible] que [illegible]
étaient l'objet d'un mélanisme plus ou moins [illegible]
le ou telle partie des dessins ou du fond même des ailes.
it fallu un travail immense [illegible] [illegible] [illegible]
accompli par un grand nombre d'[illegible] pour
e quantité d'aberrations et de variétés.

evoir de faire connaître, pour rendre service aux [illegible]
milieu de véritables perles, d'une authenticité [illegible]
ouvé des *fraudes* dont je me [illegible] pour l'[illegible]
qu'il a été la première victime et non pas l'auteur. Ayant
préparer à la méthode française les papillons [illegible]
système anglais, et m'étant [illegible] de vérifier si [illegible]
étaient vrais, j'ai constaté que le [illegible] [illegible]
lot 10, est faux et très [illegible] [illegible] avec une aile
soigneusement à la place de l'aile de la [illegible] [illegible]
roite, ♀ à gauche) est au contraire authentique.

emps j'avais exprimé le vœu de voir chaque [illegible]
cimens les plus intéressants, pourvus des [illegible]
e de capture et nom du chasseur. La [illegible] de [illegible]
re de celle que je viens de citer. Il devient [illegible]
re justifie sur l'étiquette de l'authenticité [illegible]
en prenne ainsi la responsabilité pour [illegible] [illegible]
ir les éléments si désirables de la certitude.

[illegible]. M. le Dr Ch. [illegible], à [illegible]
(*Coléoptères de France*), présenté par M. [illegible] et [illegible]
[illegible] Buysson. — Commissaires-rapporteurs : MM. [illegible]

Séance du 14 Mai [illegible]

Présidence de M. [illegible] [illegible]

. On annonce la mort de sir [illegible] [illegible]
iété depuis 1835. Né en juin [illegible]. Il [illegible] [illegible] [illegible]

à sa résidence de Gatestone, Upper Nordw
mort à la tâche, corrigeant les épreuves d'
le 2 avril à la séance de la Société entomol
cousin de notre regretté collègue W.-Wilson
dans les consulats, et, en 1835, il fut nomm
banie, puis à Alexandrie, enfin, de 1864 à 18
îles Ioniennes. En 1860, il fut fait commandeu
et Saint-George, et, en 1873, chevalier baronn
mémoires dans les Transactions de la Société
sur les Strepsiptères, Stylopides, Hyménoptère

Communications. M. J. Bourgeois adresse la
espèce du genre *Henicopus* provenant du Port

HENICOPUS PAULINOI, sp. nov. — H. Perez
elytris minus elongatis, tarsorumque posticor
haud late explanato, in mucronem sæpius obso

♂. Allongé, parallèle, très peu convexe, d'u
sant souvent au brunâtre à l'extrémité des él
tibias et sur les tarses; villosité très longue su
pronotum, un peu plus courte mais plus dress
plus ou moins brunâtre, sauf sur l'écusson, le
bords latéraux des élytres et sur les tibias, où
Tête fortement et rugueusement ponctuée en
front biimpressionné; yeux peu saillants; ante
en scie, articles 3-10 notablement plus longs q
le dernier allongé, subfusiforme. Pronotum sen
tement arrondi sur les côtés, marqué en avan
obsolète, fortement, éparsement et irrégulièr
ponctuation forte, serrée, marquées sur le dos
lètes. Jambes postérieures faiblement coudées
l'extrémité. 1er article des tarses antérieurs le p
longé quelquefois extérieurement en une petit
mais jamais en un grand crochet recourbé; 1
médiaires simple; celui des tarses postérieurs t
rieurement en une forte dent presque droite, é
quelquefois obsolète. Hanches postérieures muti

♀. Moins allongée, proportionnellement plus

ent d'un flave cendré, elytres assez densement [illegible]. , d'une pubescence couchée de même couleur : tarses r segment ventral longitudinalement impressionné dans Long. 8-9 mill.; larg. 3-3 1/2 mill.

ilmbre (Paulino d'Oliveira).

. *Perezi* Kiesw.. dont il diffère surtout par la forme de arses postérieurs du ♂, qui se prolonge en une dent [illegible] moins développée, tandis que dans le *Perezi* cet article se and appendice aplati, coudé à angle droit [illegible] la forme, à celui du *rugosicollis*. L'*H. Pauli*[illegible] [illegible] par sa forme moins allongée, la villosité de ses élytres andes longitudinales grisâtres le long de la suture et [illegible] , ses yeux moins saillants, etc. La ♀ rappelle beaucoup *collis*, mais a le pronotum moins densement ponctué.

fèvre communique les descriptions de trois genres [illegible] ptères, de la famille des Eumolpides :

nov. gen.). — *Corpus oblongum, pilis adpressis* [illegible] *Caput usque ad oculos in thoracem insertum : oculis* [illegible] *minentibus, integris. Antennæ filiformes, dimidio corporis articulis duobus primis incrassatis, brevibus, 3-6* [illegible] *inter se æqualibus, quinque ultimis* [illegible] *Prothorax transversus, dorso parum* [illegible] *, angulis anticis* [illegible]*. Pr*[illegible] *antice sicut et basi latum, recte truncatum. E*[illegible] *antico subconcavo. Pedes elongati, femoribus* [illegible] *matis, tibiis rectis, integris, unguiculis* [illegible]

partient au groupe des Pseudocolaspites de Chapuis et vient e les *Trichostola* et les *Sphæropis*. Il diffère des premiers lu prosternum, des seconds par la structure des antennes, ux, par les cuisses dentées.

ICA. — *Oblonga, nigro-picea, sublus obscure ænea et* [illegible] *dis obtecta, labro antennisque rufo-brunneis, his apice nigris prothorace densissime punctulatis; elytris crebre subtiliter* [illegible] *dibus rufo-brunneis, tarsis nigris.* — Long. 3-3 1/2 m[illegible] mill.

Var. β. *Prothorace elytrisque lateribus utrinq brunneo-limbatis.*

Abyssinie (hauts plateaux de l'Hamacen, entre — Du voyage de M. Raffray (ma collection).

PHASCUS (nov. gen.). — *Corpus oblongum, brum. Caput exsertum, oculis globosis, integr Antennæ dimidio corporis longiores, filiformes brevi. Prothorax transversus, modice convexus, datus. Prosternum inter coxas valde contractum margine antico recto. Pedes subelongati, femori armatis, tibiis intermediis extus paulo ante api ticis integris, unguiculis appendiculatis.*

Ce genre appartient au groupe des Odontionopi blir en 1876 in Rev. et Mag. de Zoologie, p. 30

1. PH. MACULATUS.—*Oblongus, parum convex pedibusque pallide fulvus, pectore nigro-piceo, punctulato, in medio disci macula magna nig notato; scutello nigro-piceo; elytris infra hume pressis, striato-punctatis, interstitiis lævibus, a singulo limbo laterali, maculisque longitudinali basali inter callum humeralem et suturam, alter piceis.* — Long. 3-3 1/3 mill.; lat. 1 1/2-1 3/4 m

Var. β. *Prothorace elytrisque immaculatis.*

Abyssinie (entre Goundet et Adouah). — Du vo collection).

2. PH. PALLIDUS. — *Paulo minor, oblongus, pa cum antennis pedibusque flavus, prothorace lævi, tissimis vix perspicue instructo; elytris in medio inordinatim, punctulatis, impressione basali ob* 2 3/4 mill.; lat. 1 1/3-1 1/2 mill.

Abyssinie, hauts plateaux de l'Hamacen (entre A — Du voyage de M. Raffray (ma collection).

3. PH. FULVUS. — *Oblongus, omnino cum pedib*

-infuscatis, prothorace minutissime punctulato, elytris con-umeros transversim evidenter impressis, striato-punctatis, icem fere evanescentibus. — Long. 3 1/3-3 1/2 mill.; lat.

Du voyage de M. Raffray (ma collection).

v. gen.). — *Corpus breviter ovatum, convexum, glabrum. t oculos in thoracem insertum, oculis globosis integris, et profunde sulcatis. Antennæ filiformes, dimidio corporis articulis duobus primis incrassatis. Prothorax lateribus edio angulatus. Prosternum subquadratum. Episternum gine antico recto. Pedes subelongati, femoribus totis sub-armatis, tibiis quatuor posticis extus ante apicem fortiter iguiculis appendiculatis.*

le de ses caractères, ce genre me paraît devoir rentrer u groupe, voisin de celui des *Nodostomites*, que je pro-er le groupe des *Pagriites*. Il renferme actuellement les uivantes :

LIS. — *Breviter ovalis, rufo-fulva, nitida, abdomine, scu-que sutura piccis, antennis apice fuscis; prothorace in nole, ad latera crebrius, grosse punctato; elytris infra versim impressis, fortiter striato-punctatis, punctis versus bus; pedibus rufo-fulvis.* — Long. 2 1/2 mill.; lat. 1 1/3

Du voyage de M. Raffray (ma collection).

IS. — *Paulo minor, breviter ovalis, nigro-picea, nitida, isque pallide fulvis, his apice nigris; prothorace fortiter to; elytris striato-punctatis, punctis versus apicem eva-pressione basali obsoleta.* — Long. 1 3/4-2 mill.; lat. 3/4-

ris pallide fulvis, sutura tota margineque laterali utrinque

- Du voyage de M. Raffray (ma collection).

Chevrolat adresse des descriptions de nouvelles espèces de

la tribu des Cléonides, et des remarques au
lui dans les Mémoires de la Société royale d
novembre 1873 :

STEPHANOCLEONUS OBLIQUIVITTIS (sp. n.) —
rostri 5 mill.; lat. 4 3/4 mill. — *Elongatus,*
puncto frontali impresso, oculis oblongis, nig
cia verticale transversa fusca, prothorace elong
atro holosericea albo lineata, etiam atra, int
nata, lineis duabus albidis, nigro punctulati
tris in humero obliquis, apice in sutura
striatis, singulo lineis tribus obliquis : prim
suturæ, secunda ultra ad lineolam lateralem j
humerale alba; corpore infra pedibusque cine

Austria ?.

Je pense qu'il faudrait joindre au genre S
suivantes : *Bothynoderes foveicollis* Gebl., in
Gyl. in Sch., II, 243 ; *stigmaticollis* Gyl. in S

TEMNORHINUS CONICIROSTRIS Olivier. Une v
décrite sous le nom spécifique d'*hispanus* par
typique du *conicirostris* que j'avais communi
pas parvenu, mais j'ai reçu d'Oran trois indiv

ISOMERUS WAGÆ Chevrolat, Soc. ent. Fr.
LIOCLEONUS AMÆNUS Chevr., loc. cit. Ces de
Caucase.

POROCLEONUS SUPERCILIOSUS (sp. n.). — L
rostri 4 mill.; lat. 4 mill. — *Alatus, elongatus,*
rostro valido, cylindrico, arcuato, antice pl
scapo ad oculos limitato; oculis angustis nigr
macula postica nigra; capite declivi, albo lin
antice attenuato, coarctato, flavido sulcato, ru
salibus, antice longitudine costato, postice se
race latioribus, oblongis, convexis, punctato-
datis; pedibus inermibus, corporeque cinereo-c

Siberia.

VIRGO (sp. n.). — Long. (rostr. excl. [illegible] *longatus, albus: rostro d[illegible] i,* [illegible] *ta; antennis oculisque angustis.* [illegible] *onvexo, nigro, vitta* [illegible] *llo transverso, nigr[illegible]* [illegible] *s, punctato-striatis, lineis* [illegible] *nfuscatis; corpore infra* [illegible]

- Provient du voyage de M. [illegible]

, ce Curculionite comme [illegible] *us;* mais c'est réellement [illegible]

ce Girard fait conn[illegible] *ritelus griseus* Olivier (C[illegible] e quantité les boutures de v[illegible] Bouches-du-Rhône. C[illegible] mûriers aux environs de Paris [illegible] ntemps, sous les [illegible] insecte attaque les [illegible] et greffes.

–F. Bigot adresse la [illegible] ères :

ILOGASTER ([illegible] *yiæ* Meig.) *satis* [illegible] *te subhemispheric[illegible]* *orum elongatis.* [illegible] *ore, chæto nudo:* [illegible] *ue aliquibus u[illegible]* [illegible] *ustello brevi. palpis* [illegible] *mate haud prominul[illegible]* [illegible] *macrochætis* [illegible] *io, ad segmentorum apicem.* [illegible] *rmato, sex segmentato, segmento* [illegible] *viatis,* 6 *apice, forcipe* [illegible] *iente, munito; calyptris latis,* [illegible] *minore; alis elongatis, angust[illegible]* [illegible] *r sinuosâ, quintâ obtuse* [illegible]

sinuosâ, apice è quartâ separatâ, tr cubito simplice satis proximâ; pedibu tantum, macrochetis raris, brevibus,

A. ARMATUS, ♂ (nov. sp. mihi). — *Antennis castaneis, cheto testaceo; fronte flavidâ, vittâ latâ nigrâ ni opaco, humeris cinerascentibus, vittis versali, flavidis, scutello apice fulvo; abdomine nigro opaco, segmento secun margine posticâ, albido-flavo, 3° a 5° et 6° cinereo obscuro pruinosis, ap fulvâ; coxis nigris albido micantib supernè tarsisque fuscanis; alis pallid infuscatis, basi parùm fulvido tinctis.*

Mexique. — 1 specim., ex museo n

Séance du 28

Présidence de M. É

Communications. M. Jules Lichten M. G.-A. Poujade, des galles de trois

1° La petite galle verte et lisse, prod rameau, a été provoquée par moi en n du tronc d'un jeune ormeau et en y a du *Tetraneura ulmi*, qui a été mécon à tort, comme appartenant au *Pemph Boyeri* Passerini, *Aphis radicum-gra* trouvé cette forme automnale, que j'ap du chiendent (*Cynodon dactylon*). Abr a déposé ses sexués, qui s'y sont milliers de petits Pucerons (*les fondat* ses feuilles de galles serrées, comme o

'une communication ne me permettent pas de développer
ences qu'auront pour la future classification des Aphidiens
it incontestable, d'une série de formes très différentes se
s vivant parfois dans des circonstances très diverses et sur
différents.

ameau de galles de *Tetraneura ulmi*, j'adresse une jolie
ge vif, veloutée, qui est celle de la *Tetraneura rubra* Licht.
ont aussi différents que leurs galles.

troisième galle est celle du *Pemphigus pallidus* Haliday
), très différente des deux autres en ce qu'elle s'enfonce
e médiane de la feuille au lieu d'être portée sur un pédi-
sur la surface : c'est la *Tetraneura alba* Ratzebourg. Les
phigus se distinguent de suite des *Tetraneura* en ce qu'ils
ures diagonales au lieu d'une seule aux ailes inférieures,
it chez la *forme émigrante*, et ce caractère, donné par
parer les *Pemphigus* des *Tetraneura*, se trouve fortement
fait qu'il n'est vrai que pour la première forme ailée, tandis
conde (*les pupifères*), les *Tetraneura* ont souvent deux ner-
tout comme les *Pemphigus*.

onc, pour se retrouver dans les Aphidiens, étudier séparé-
forme et ne comparer entre elles que les formes analogues,
ième série : *fondateurs* avec *fondateurs*, *émigrants* avec
ainsi de suite ; or, jusqu'à présent, personne n'a abordé ce
st hérissé de difficultés, car tous les ouvrages parus jusqu'à
rlant que d'*aptères* et d'*ailés*, sans autre indication, on ne
savoir au juste quelle est la forme ailée que l'auteur a eu
. Même l'expression : *ailé de printemps*, *ailé d'automne*, ne
comme les Pucerons sont tantôt *annuels* et tantôt *bisannuels*,
chez les uns, la forme *émigrante* arrive en automne et la
re au printemps (chez les *Pemphigus* du Térébinthe, par
sont *bisannuels*) et que c'est le contraire chez d'autres
rmeau et du Peuplier, qui sont *annuels*).

Signoret communique la description de deux espèces nou-
iides, provenant du Turkestan, récoltées par M. Oschanine,
rtie de la collection de M. Reuter :

IS FURCATUS. — Long., ♂, 6 mill. — Vertex court, carènes

gement au sommet. Rostre jaune, le dernier ar
notum jaune, noirâtre en dessous des yeux. Mé
brunâtres. Élytres hyalines, transparentes, to
tuberculées; la commissure, la nervure margin
aunes; cette dernière présentant de très petits t
verse marginale en dessus du stigma fortem
aune avec la nervure apicale qui le limite noir
enfumée de noir. Bord apical blanchâtre. Ailes
moitié noires au sommet. Abdomen brunâtre
aunes. Cuisses brunes; les tibias et les tarse
Organe sexuel ♂ jaune brunâtre; le pygoph
centre une épine obtuse plus claire. Les styles
minent par une branche aplatie, arrondie à
côté, une branche coudée, avec le sommet arron
et le tube anal, un appendice en forme de lon
anal largement échancré, les angles latéraux l
rieure plus petite. Style anal peu proéminent, ja

Cette espèce viendrait se placer tout près d
dont elle se distinguerait par les nervures des aile
au sommet et par la nervure marginale des él
non bordée de noir intérieurement.

2. Oliarus nigrofurcatus. — Long., ♂, 6 m
espèce, confondue avec le *pallens* Germar, s'en
toutes les bifurcations des nervures noires ai
Nervures d'un jaune blanchâtre, fortement tub
moitié apicale et incolore dans la moitié basilai
vure jaune, les tubercules un peu plus foncés.
noirs; le premier plus court que dans *pallens*

de la plaine de la Crau et se dirigeant vers l'Est ; elle a signalée à Voiron.

n m'a rappelé celle qui eut lieu en 1879 à la même époque. jue ces papillons ne sont autres que la *Vanessa cardui.* i remarqué ici, depuis une dizaine de jours, une quantité mais bien moins importante que celle de 1879. La direc- ;es Lépidoptères étaient du Sud à l'Est.

ice Girard lit la note qui suit :

recevoir de Lodelinsart, en Belgique, un Microlépidoptère : les chenilles vivent dans la farine et ravagent depuis un ultipliées par millions, le moulin de l'Ancre, exploité par rdinois, celui-ci m'écrivant qu'il a essayé inutilement le ide sulfureux pour le détruire. Je me suis immédiatement séum pour la détermination, connaissant depuis plus de complaisance inestimable des savants du laboratoire d'Ento- isément ils venaient de recevoir la même espèce avec de rbonne, de sorte que l'insecte se répand de tous côtés par des farines. M. Ragonot, à qui l'insecte avait été soumis, iné sous le nom d'*Ephestia Kuehniella* Zeller, espece man- s catalogues. Le papillon est gris, à petits points noirs. nts discoïdaux noirs. Ailes inférieures blanchâtres. La che- he, avec la tête d'un brun roux, une plaque brune et quelques it anal. Elle se change en une chrysalide fauve dans un de soie blanche. — J'ai conseillé à M. Brisack-Lardinois *nouvelle* poudre insecticide de M. Vicat, où la naphtaline est leur de pyrètre du Caucase, et qui a produit d'excellents Muséum.

mot, à la suite de cette communication, ajoute que l'*Ephestia* été signalée en Europe pour la premiere fois en 1879 dans *ntomologische Zeitung* par feu le professeur Zeller, qui sup- e avait été importée avec des farines d'Amérique, et en effet possède des individus de cette espèce provenant de la Caroline 1 Mexique et du Chili ; la *Kuehniella* est maintenant très 1 Europe.

pablement deux générations, l'une en juin et juillet, l'autre

en novembre et décembre. La seconde générati
pendant tout l'hiver jusqu'aux mois d'avril et d
chrysalide à cette époque, le papillon éclosant
génération d'hiver néanmoins se transforme d
décembre et le papillon paraît à la fin du mêm

La chenille forme des galeries tubulaires de s
blant un peu à des toiles d'Araignées ; ces toil
agglutinent la farine et lui donnent un aspect r

Notre collègue craint que le moyen proposé pa
détruire l'insecte ne produise aucun résultat,
devant empêcher la poudre insecticide de les
être préférable d'employer la chaleur pour détr
farine et de tamiser celle-ci pour enlever les
Quant aux locaux infestés par l'insecte, il serai
les en débarrasser en brûlant du soufre d'une fa
jour ou deux, en ayant soin de boucher toutes l
animal ne peut résister à l'action du gaz acide s

— M. H. Lucas fait passer sous les yeux de la
velle de Scolopendre qui vient se placer dans
Lin., et qui est remarquable par sa grande taille

SCOLOPENDRA ANNULIPES (sp. nov.). — Long.
Tête et corps lisses, d'un brun foncé brillant; 3e
bicarénés en dessus longitudinalement, les sui
dernier, obsolètement bisillonnés; un sillon court,
au milieu du bord postérieur de chacun d'eux,
qui est lisse ; ces segments rebordés, élargis et arr
déprimés, rétrécis vers les angles antérieurs et pos
dis, l'anal excepté, chez lequel ces bords sont au
angles postérieurs aigus. Tête aussi longue que lar
ment bicarénée en dessus, légèrement tronquée
bord postérieur, arrondie sur les côtés, rétrécie

ıntes de cette dernière couleur, annelées de jaune ou de 'r; une épine, petite, noire, à l'extrémité, au côté interne, pénultième et du dernier article ; ongles courts, robustes, ıgineux; pattes anales allongées, annelées de ferrugineux · article présentant seulement au côté interne deux petites ıé à l'extrémité interne supérieure par un prolongement rt de petites épines de couleur noire. Tout le corps en 'un brun ferrugineux.

gigas Lin., *gigantea* Lin. et *insignis* Gervais par son corps ge, moins aplati, par les organes de la locomotion annelés ı d'être unicolore ou fasciés d'olive foncé, suivant Newport, er article ou fémur des pattes anales dont le côté interne ɜ deux petites épines.

— Brésil ?

ıug. Chevrolat écrit que l'insecte qu'il a décrit (p. LXVIII) *Stephanocleonus obliquivitis* doit être rapporté au genre et que son *Porocleonus* (même page) doit porter le nom *'atalis*, le nom de *superciliosus* ayant déjà été employé.

Séance du 11 Juin 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

M. le Trésorier annonce la mort de notre collègue M. Ch. ɜims (Marne), qui appartenait à la Société depuis 1881.

ance. MM. les Ministres de l'Instruction publique et de annoncent qu'ils mettent à la disposition de la Société, ıragement à ses travaux pour l'année 1884, le premier une 0 francs et le second une somme de 600 francs.

ations. M. Ed. Lefèvre donne lecture de la communication

le relevé des espèces décrites jusqu'à ce jour dans la famille des, j'ai remarqué qu'il existe :

1° Deux espèces portant le nom de *Nodost*
par Motschulsky, in Bull. de Moscou, II (
M. Baly, in Trans. of the Entom. Soc. of Lon

2° Deux espèces figurant sous le nom de *N*
la première, par M. de Harold, en 1877, in
la seconde, en 1884, par M. Jacoby, in Ann.

3° Deux *Myochrous denticollis*, l'un de Sa
p. 448, l'autre de Bohemann, Res. Eugen.,

4° Deux *Typophorus minutus*, publiés, l'u
Mag. de Zoologie, 1876, p. 309, l'autre par
Soc. London, 1876, p. 815.

Afin d'éviter la confusion qui pourrait résu
nations, je propose de désigner : le *Nodostom*
de *N. Motschulskyi*; le *N. Balyi* Jacoby, so
Myochrous denticollis Bohm., sous celui de
pophorus minutus Jacoby, sous celui de *T. J*

— Le même membre donne la description
et d'une nouvelle espèce de la famille des Eu

CLEOPORUS (nov. gen.). — *Corpus oblon*
flexum, usque ad oculos in thoracem immersu
bosis, acute sed breviter emarginatis, post
instructis, fronte subtumida, clypeo transver
rato. Antennæ filiformes, dimidio corporis
primis incrassatis, 3° præcedenti plus duplo
latior quam longior, convexus, lateribus fere
subquadratum. Prothoracis episterna margin
Pedes sat validi, femoribus muticis, medio in
tibiis intermediis fortiter, posticis vix perspic
unguiculis bifidis.

Ce genre appartient au groupe des Typoph
Mænius par le sillon large et profond qui en
mais les cuisses sont inermes, le prosternum e
tibias postérieurs sont à peine visiblement éch

Cl. cruciatus (nov. sp.). — *Nitidus, niger*
labro, antennis elytrisque rubris, his infra hu

clatis, punctis versus apicem multo minoribus. sutura, utrinque et in singulo vitta lata transversa media, nigris; 'do, subcrebre minute punctato. — Long. 5 à 6 mill.; lat.

næ, Bobol, Oost-Mindanao, a cl. Semper captus. (Coll. d. Bruxelles.)

ıcas adresse la note suivante :

le Gléon, qui habite le Caire et est correspondant d édait depuis huit ans une boîte contenant du Poivre rouge ette boîte en fer blanc, fermant aussi hermétiquement q . été reléguée dans un coin où elle est restée oubliée pe space de temps; M. Delort de Gléon l'ayant ouverte en mai s surpris d'y rencontrer toute une colonie d'Insectes. Cette . été communiquée. j'ai reconnu que j'avais affaire à des *us* Fabr. ou la Bruche sans ailes de Geoffroy. Il faut croire e, devenu presque cosmopolite, que rien n'a dérangé pen ées, trouvant dans ce milieu poussiéreux toutes les condi pour y subir ses métamorphoses, s'y est développé en très tité sans être gêné par l'odeur pénétrante de cette Solanée *nuum*). Espérant trouver des larves, j'ai exploré ce poivre en poudre, mais je n'ai rien rencontré, si ce n'est des coques es larves avant de se changer en nymphe. Ces cellules sont enveloppe assez grossière. très mince. rugueuse. papyracée. einté de ferrugineux, couleur due sans aucun doute au milieu elles ont été construites. Quand l'insecte parfait veut sortir ue, il en découpe avec ses mandibules l'enveloppe, qui n'est istante, et pratique sur un des côtés une ouverture plus ou e et de forme arrondie. Ces coques ont un développement millimètres environ; en ayant trouvé quelques-unes qui tes, je les ai ouvertes, mais les habitants que j'y ai rencontmal développés, recroquevillés et dans un état complet de Je n'ai pas remarqué de dépression a l'un des pôles de ces ne l'a observé M. Boieldieu dans sa Monographie des Ptiniores, . entom., p. 679 (1856).

spère pas de trouver la larve du *Gibbium scotias*, car j'en ai ivants et à l'état parfait, un très grand nombre d'individus. Il

est à supposer que cette larve vit de fruits p
qu'il doit en être de même de l'insecte parfai
jusqu'à présent que comme se nourrissant de
animales desséchées.

— M. V. Signoret transmet quelques obs
ainsi que deux descriptions d'espèces nouvelle

1. OLIARIUS PUTONI (nov. sp.). — Long. (
guleusement arrondi; front avec la carène fr
en avant. Pronotum jaune, avec une tache no
Mésonotum noir. Écaillettes jaunes. Suture
très petits et le double plus espacés que ceux
largement maculé de brun sur la nervure q
macules brun noirâtre sur la première ne
bord même, et une autre plus petite sur la c
6e transverse, en dessous de l'angle apical d
transverse réunissant la nervure discoïdale à
bifurcation de la radiale externe plus enfum
les nervures finement tuberculées.

Sarepta.

Cette espèce est très voisine du *melanochætus*
dernier des soies noires sur les tubercules des

2. OLIARIUS SIGNATUS Fieb. = *O. obscurus*
Sarepta, le second de la France méridionale (F
et récolté par M. Puton à Toulon et à la Sainte-

3. HYALESTHES MLOKOSIEWESCZII Signoret. —
logique de 1884, p. 87, M. Puton dit que j'indi
mutiques. Nous craignons d'avoir mal vu si not
n'avons pas sous les yeux, annonce cela, car
typique offrent au tiers basilaire une épine. Il
à faire un genre nouveau.

4. CIXIUS PILOSUS Olivier, Encyclopédie méth
(1791), = *varius* Fabric., Entom. Syst., IV, 4
Serville). — Nous devons ajouter que nous av
espèce portant le nom de *Cixius nervosus* dans

e la Collection du Muséum de Paris. Seulement pourrait-on aujourd'hui ce vieux type ?

STINCTUS Signoret. — Ayant communiqué cette espèce à pensé qu'elle était synonyme du *pilosus* Olivier. En exami- s sexuels, il est impossible d'admettre cette réunion. la rop grande comme forme des styles, et une figure seule comprendre; l'extrémité des styles finissant dans le *dis-* surface arrondie comme un champignon (voir la fig. *k*, tt, Ent. montly Magas., 1871), et dans l'autre par une en dehors, et qui, vue de côte, forme une plaque plus ou gulaire.

SERTORUM Beck. — Ce n'est pour nous qu'une variété, s brunes plus étroites, du *Cix. pinicola* L. Dufour; d'après ieurs exemplaires venant directement de M. Beck et faisant llection de M. Gustave Fallou.

ARUMPUNCTATUS (nov. sp.). — Long., 2, 5 1 2 mill. — carènes, le pronotum, les écaillettes, les tibias, le rostre et jaune brun. Élytres brunes, enfumées, nervure blanche, avec douze points noirs. Stigma de même teinte que les ois points sur la nervure qui le traverse. Vertex en forme eux fois plus large que long au milieu. Rostre court.

récolté par M. Oschanine et faisant partie de la collection

ton, auquel nous avons soumis cette espèce, la considère une variété du *stigmatica*. Mais le rostre de cette dernière plus long et atteint le deuxieme segment ventral : le stigma points de la côte sont plus gros et plus arrondis, occupant le ; la bifurcation de la nervure radiale interne (3ᵉ suturale us éloignée de la cellule basilaire dans *parumpunctatus*, la us de deux fois plus longue que la branche de la bifurcation aucoup plus près du sommet de l'élytre. Dans le *stigmatica* ons sont au même niveau et les radiales beaucoup plus les diverses branches de ces bifurcations. Enfin, dans *stig-* trouvons trois nervures apicales de l'aile, bifurquées, et ici le deux.

— M. Em.-L. Ragonot présente les remarques qui suivent s chenilles de Microlepidoptères :

Beaucoup a été dit sur les Yponomeutes, ces Teignes de campagnes, et on connait à présent les premiers états de pl les espèces d'Europe ; cependant le sujet est loin d'être épuis Annales de 1873, j'ai entretenu la Société de plusieurs es genre en indiquant les caractères par lesquels on pouvait les aujourd'hui je me propose de donner de nouveaux renseig ces insectes.

L'année dernière, au mois de juillet, j'avais pris plusieurs l'*Yponomeuta irrorellus* Hb. observés en battant des fusains de Vincennes, près Saint-Maurice. Sachant que la chenil trouvée sur le fusain par Guenée, qui en parle d'une façon tr j'ai eu la pensée d'aller il y a quelques jours au même tâcher de retrouver cette chenille. Je n'eus pas de peine à certain nombre de chenilles sur les fusains, mais ces cheni blaient tellement à celles de la *cagnagellus* Hb., qui vive époque sur le même arbuste, côte à côte, que ce n'est pas s que j'ai pu les séparer. Je crois y être parvenu, mais ce n'est le papillon paraîtra que j'en aurai la certitude.

La chenille d'*irrorellus* est absolument semblable à celle de mais elle s'en distingue d'abord par les points verruqueux qui d'un noir foncé, très distincts, surtout ceux placés sur la partie de chaque anneau, tandis que chez la *cagnagellus* ces points brunâtres, peu visibles. Ensuite, comme le dit Guenée, la isolément, ou en groupes de deux ou trois individus au plu toile legère sous une ou deux feuilles repliées par la soie, celle de *cagnagellus* se trouve en grandes familles, dépouillan de leurs feuilles et les defigurant par ses grandes toiles. Enf nilles de cette dernière espece, au moment de leur transform l'une contre l'autre, de jolis cocons opaques, fusiformes, d blanc pur, tous réunis ensemble en un paquet compacte. La est jaune, les étuis des ailes et les antennes couleur d'ambre mité de l'abdomen noirâtre.



ulièrement des petits paquets de soie blanche dont [illegible]
e but. La chrysalide est jaune (non blanche, comme [illegible]
:c les étuis des ailes, l'extrémité de l'abdomen, des taches
r le dos et les stigmates, noirs.

:ment devoir indiquer que les premiers états de l'*Hypom-*
s Thnbg. ont été découverts l'année dernière par les
ont, de Neufchâtel en Suisse, et que l'histoire détaillée
doit paraître incessamment dans le Bulletin de la Société
turelles de Neufchâtel. — La chenille de [illegible]
ip à celle de la *vigintipunctatus* et [illegible]
maximum. Je dois la connaissance de cette chenille à
qui a bien voulu partager avec moi un [illegible]
I. le pasteur F. de Rougemont, de Dombresson, [illegible]
igemont. C'est une découverte très intéressante pour la
:tait la seule chenille qui restait à découvrir dans le genre

---

Séance du 25 Juin 1884.

Présidence de M. [illegible] LEFÈVRE.

le Kerville, de Rouen, assiste à la séance.

tions. M. Henri Brisout de Barneville envoie la description
: espèce de Coléoptères :

TUNISIENSIS, sp. nov. — *Elongata, rufo-ferruginea,* [illegible]
m nitida, pilis longis suberectis [illegible]
s, pedibusque rufo-testaceis ; prothorace transverso, [illegible]
lo, minus crebre punctato, lateribus fortiter [illegible]
nticulatis ; elytris thorace paulo latioribus, [illegible]
punctatis, interstitiis [illegible] — Long.

ante que *Dieckі* et de la même taille, un peu [illegible]
on prothorax plus court, plus transverse, les denticules [illegible]

visibles, moins écartés et paraissant un p
des stries est un peu plus fine; les art
arrondis.

Tunis. — Trois exemplaires communiqu

— M. Henri Gadeau de Kerville communi

1° Le 3 août 1879, M. Lancelevée, d'Elb
du marais d'Heurteauville, sur les feuilles d
importée il y a un certain nombre d'année
s'est rapidement développée, un Curculioni
mande, le *Bagous binodulus* Herbst, qui, de
chaque année dans ce marais. J'ai été ass
quinzaine de mai dernier, de trouver au mê
une larve dont je donne ci-dessous la des
comme étant celle de ce *Bagous*. En effet,
tères, cette larve est évidemment celle d'u
l'ai constamment rencontrée en compagnie d
des feuilles de la même plante. Néanmoins
absolue ce qui n'est aujourd'hui qu'extrêm
avec attention l'évolution de cette larve et j
rieurement une note à ce sujet, dans laquel
les différents états et les mœurs de cet inse

Larve allongée, un peu aplatie sur les de
transparente, à tête noire et à corps d'un bla
9 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Tête petite, aplatie, luisante, noire en de
en dessous, à bords antérieur et latéraux ar
poils courts et isolés; sillon crânien bien visi
de la tête; antennes très petites, composées d
la partie antéro-latérale de la tête; yeux se con
près et en dehors de l'antenne; épistome tra
un peu échancré en avant et pourvu de quelq
assez fortes, courtes, brunâtres, présentant d

(1) Le doute n'existe plus aujourd'hui, car je vi
de cette larve en une nymphe qui est évidemmen
(Note ajoutée après l'impression du Bulletin des s

be arrondi, armé à la partie interne d'environ une huitaine , en dents de peigne, avec un palpe très court et biarti- férieure cordiforme, portant deux petits palpes de deux *rax* composé de trois segments de la même épaisseur que men et divisés chacun en deux parties par un sillon trans- rax présentant en son milieu une bande transversale d'un errompue sur la ligne médiane dorsale et n'atteignant pas nes; mésothorax et metathorax sans taches: pattes nulles, · des pseudopodes rétractiles. — *Abdomen* composé de neuf entant, à l'exception du dernier, deux sillons transversaux partie dorsale de chaque segment en trois bandes trans- ossédant trois lignes longitudinales, très rapprochées, de ngés dans le sens de la longueur, la première de ces lign s it latérale, avec chacun des mamelons surmonté d'un poil, utres appartenant à la face ventrale; dernier segment tron- rémité postérieure qui présente en son milieu une échan- e de croissant, à concavité postérieure, dont les extrémités d'un court appendice surmonté d'un poil; à la face infé- lernier segment se trouve un pseudopode charnu au centre e l'anus. — *Stigmates* au nombre de neuf paires placées à ale, la première située près des angles postérieurs du pro- autres dans les angles antérieurs de chacun des huit premiers ominaux. Péritrème ellipsoïde et d'un jaune brun.

vit en société dans le cœur et le périanthe des Stratiot s ées, à quelques centimètres au-dessus du niveau de l'eau.

s des recherches que je fais depuis plusieurs mois dans a et d'étudier complètement la faune de ce fleuve et de son la drague m'a ramené, dans les environs de La Bouille et ur une étendue de plus de dix lieues, des quantités consid- ous les états de développement, d'un Hemiptère Hétéroptère des Hydrocorises, voisin du genre *Naucoris*, regardé comme nce, l'*Aphelochira æstivalis* Fabr., dont je dois la détermi- nable obligeance de M. le Dr Puton. Cet insecte est indiqué erry, dans son Catalogue des Hémiptères du département du I., 1874, p. 46 , comme se trouvant rarement sous les pierres e la rivière du bois d'Angre. mais M. le Dr Populus ne le cite on Catalogue des Hémiptères du département de l'Yonne

(2ᵉ édit., 1880). Je crois, néanmoins,
chances, en faisant de sérieux dragages dan
espèce qui, en tout cas, est nouvelle pour l

L'intérêt tout particulier que présente ce
connu, m'a déterminé à en faire une étud
vue anatomique, physiologique et biologiqu
querai les limites extrêmes de son habitat
dant dire aujourd'hui qu'il ne s'avance pas
au delà d'Aizier, endroit qui est situé à 3
l'eau est légèrement saumâtre seulement au
de ce point, malgré les nombreux coups
je n'ai pu en trouver un seul individu. J'ajo
cet endroit que l'on cesse de rencontrer un
ment commun, le *Dressensia fluviatilis* Bour

— M. V. Signoret présente des observatio
ulata

Cette jolie et rare espèce, qui est figurée da
spec. 16, fig. 1, n'est généralement connue que
Galicie, etc.; et tout dernièrement M. Puton,
de 1884, page 148, l'indique comme nouvelle
çaise, car il l'a récoltée à Anzin. Nous aj
août 1877, nous l'avons prise en plusieurs ex
sur les cerisiers, et que, depuis cette époq
recherchée, mais vainement.

A la page 101 de la Revue entomologique
description de cette élégante espèce, faite d'
M. Reiber. Nous croyons devoir modifier un
femelle : le dernier segment ♀ est trilobé, c'
cré, avec les côtés arrondis, et présente au
lobe moins long que ceux formant les côtés;
précédents sont presque entièrement blancs, ai
lobes latéraux du dernier.

— Le même membre appelle l'attention de
volume du travail de M. O. Reuter sur les Hé
vient de paraître. Ce volume comprend les div

orario et D[illegible]
res et espèces [illegible]
[illegible]
Les p[illegible]
ller, pour [illegible]
our les [illegible]

it trop [illegible]
lume [illegible]
[illegible]

et R. [illegible]

le [illegible]
une [illegible]
[illegible]
[illegible]

leres. [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
ls une [illegible]
[illegible]

bèze : [illegible]
a Mar[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

[illegible]
[illegible]
[illegible]

espèce n'était connue jusqu'à présent que p
ou moins défraîchis); *Trichocaulus longipi*
Mars., *batnensis* Mars., *litigiosa* Chevr.,
Reiche, etc.

A Philippeville, M. Merkl a capturé un
boghariensis Luc., figuré dans nos Annales.

M. Joseph Merkl se propose de faire, dans
sion des sommets du Jurjura, dans le but
tagnes procureront quelques insectes de la f

— M. H. Lucas communique la note suiv

M. Ch. Oberthür a décrit et figuré sous le
générique de *Rhopalocera* qu'il place entre l
C'est probablement aussi entre ces genres q
des *Calinaga* établi par M. Moore et qui
Calinaga Buddha Moore, Cat. Lepidopt. Ins.
India Comp., t. I, p. 162, 163, pl. 3 *a*, fig. 5 (
6ᵉ livr., p. 11 (1881). Ce singulier Lepidopt
le nord de l'Inde, se rapproche beaucoup pa
ailes de la *Danais Tytia* Gray; ses antennes,
robustes, beaucoup plus courtes que le corp
fusiforme; il habite aussi le Thibet (Mou-P
capturés par M. l'abbé David.

Les principaux caractères qui différencient
coupes génériques sont : antennes courtes,
saillants; corps et abdomen grêles; ailes en
saillantes, dont une fourchue, dans l'intérieur
Il est représenté par une seule espèce qui
Armandi Oberth., Étud. d'Entom., 4ᵉ livr.,
(1879), dont on ne connaît encore que le m
je montre appartiennent aussi à ce sexe; il
entomologiques du Musée de Paris, auxqu
M. l'abbé David, qui a rencontré cette rare
plus élevés des montagnes (Pé-Hoa-Chan)
au nord-ouest de Pékin.

— M. Eugène Simon offre à la Société deux



ıt, de son ouvrage intitulé : les [illegible] *F*[illegible] rtie du tome cinquième.

ımes notre collègue termine l'histoire [illegible] *ridionidæ* et s'occupe surtout des [illegible] ; jusqu'ici dans les genres *L*[illegible] et *E*[illegible] re regardée comme la [illegible] l'A[illegible] ps les auteurs avaient [illegible] 'es, mais les tentatives [illegible] ə, n'avaient pas été [illegible] les subdivisions étant [illegible] ;'est au contraire appuyé [illegible] ıibles, mais qui ont l'avantage [illegible] ainsi être arrivé à un meilleur [illegible] s volumes sont accompagnés [illegible] əs ; ils renferment en outre [illegible] eprésentant les caractères des espèces.

Séance du 9 Juillet 1884.

Présidence de M. [illegible] LEFEVRE.

V. Signoret donne la dernière partie de son [illegible] publié dans les Annales de 1881 à 1884, et [illegible] ale de tous les genres et espèces [illegible]

tions. M. A. Peragallo, de Nice, adresse la note [illegible]

ə juillet 1883. M. Ant. G[illegible] quinzaine de jours, autour de la station [illegible] ntéressantes de petits Coléoptères. Les [illegible] ıt rares, nous avons att[illegible] les m[illegible] prêts de sapins, atteignent des hauteurs de [illegible] , d'après la détermination qu'a bien voulu en faire M. Pe-bes, ce que les tamisages opérés sur divers [illegible] u 4 kilomètres, ont donné, en ce qui me concerne :

Notiophilus biguttatus Fab.
Bradycellus similis Dej.
Feronia pumilio Dej.
Trechus distigma Ksw.
Oxypoda platyptera Fairm.
— *annularis* Sahlb.
Leptusa chlorotica Fairm.
Homalota nitidula Thoms.
— *contristata* Kraatz.
Euryusa acuminata Marsh.
Myllæna intermedia Er.
Tachinus marginalis Fab.
Tachyporus ruficollis Grav.
— *humerosus* Er.
Quedius boops Grav.
Xantholinus distans Muls.
Othius myrmecophilus Ksw.
Stenus flavipes Er.
Hadrognathus longipalpis Marsh.
Omalium nigriceps Ksw.
Pselaphus Heisei Herbst.
Bythinus Mulsanti Ksw.
Cephennium intermedium Fairm.
Scydmænus Paudellei Fairm.
Adelops ovatus Ksw.
— *Schiodtei* Ksw.
Trichopteryx atomaria De Géer.

Cercus r
Cryptop
—
—
Atomar
—
Dasycer
Simploc
Malthoc
Chilonc
Dichotr
Otiorhy
—
Liosom
Pachyb
Orestia
Plectro
Thyam
Apterop
—
Hypnop
Mnioph
Psyllioc
Alexia
—
Myrmec
mipt

Cauterets est le pays du *Carabus splendens*;
contrer le matin de bonne heure dans les a
même en ville.

— M. J. Bourgeois appelle l'attention de la
que vient de publier, dans l'*Abeille*, M. Ernes
Essai d'une Révision des espèces européennes
la famille des Lampyrides, et montre, à cet
du rare et curieux insecte décrit et figuré
nom de *Phosphænus Rougeti*. Ce singulier
sieurs de ses caractères, s'éloigne notablemen

recherches des explorateurs.

Girard fait hommage à la Société de la [illegible] série [illegible] de ses bons points instructifs sur les Insectes, avec [illegible] collègue M. A. Clément. Cette série est principalement Scolytiens lignivores et au Ver à soie du mûrier, avec à ses maladies et au procédé de grainage cellulaire de connaissances sur cet insecte ont repris une utilité que la Chine est envahie par les épidémies [illegible] des graines européennes va redevenir probablement à de notre industrie.

Bigot communique les diagnoses d'un nouveau genre et espèce de Diptères de la division des [illegible] :

[illegible]HIPHEROMYIA, nov. gen. [illegible].

Dialytæ simillimum, differt : antennis [illegible] terminatis, palpis [illegible], [illegible] articulatis ; [illegible] [illegible], parce, apice longe [illegible]. — ♀. [illegible].

♂ et ♀ (nov. sp.). — Long. 6 mill. [illegible]. — [illegible]; vertice obscure fusco, fronte et facie [illegible] [illegible] testaceis ; thorace obscure cinereo, [illegible] [illegible] tribus, [illegible], nigris, [illegible] fusco, [illegible] [illegible], halteribus fulvis ; abdomine fusco, segmentis [illegible]

Séance du 23 Juille

Présidence de M. Édouard L

Communications. M. G.-A. Poujade présen

M. le professeur Édouard Bureau (Ann.
p. xxii) a constaté que chez des Lépidoptère
chés depuis six jours, les organes génitaux éta
spontanés évidents qui durèrent deux jours,
ments ne se produisaient plus que lorsqu'
l'abdomen. J'ai observé la même particularité
dont l'extrémité de l'abdomen remuait encore
secte était parfaitement sec.

Il y a quelques jours, on me donna un *Lu*
été tué avec du vinaigre depuis cinq ou six j
culations ne laissait aucun doute sur la mort
qui était sorti en partie, avait des mouvements
encore deux ou trois jours.

Ces faits, comme le dit M. Éd. Bureau, pr
onctions génitales sur toutes les autres fon
intérêt de rapprocher ces observations d'un
prolongation de la vie chez les insectes qui ne

— M. Charles Oberthûr adresse la note suiv

Un des Frères de l'Instruction chrétienne qu
étant récemment revenu en Europe, nous a ap
mement intéressante de Lépidoptères et de Co
rons de la ville de Port-au-Prince. Parmi les
nous avons reconnu, non sans quelque surp
genre *Cocytodes*, de la tribu des *Catephidæ*. J
naissait dans le genre *Cocytodes* que des espèce
dues en Mantchourie (île Askold), au Japon, a
Philippines, aux îles Viti, à Sumatra, etc. Troi
par Guenée dans le Spéciès général (vol. VII, p.

plus répandue, la *granulata* Guenée, de l'Inde, et la ler Hœven, que Guenée ne possédait pas et que M. de s a envoyée de Sumatra. — Je décris une quatrième espèce. c'est la :

ODILIA Oberthür (nov. sp.). — La taille et la forme sont les ans *cærula*. Le contour des ailes est cependant moins essins sont à peu près les mêmes aux ailes supérieures que toutefois la double ligne transverse médiane est plus sinuosités sont plus arrondies. Le milieu des ailes supé- gement éclairci de blanchâtre, ce qu'on ne voit dans aucune èces.

rieures sont gris d'ardoise brillant à la base, noir d'acier d terminal, vers la partie supérieure les ailes, avec des -nervurales traversées par une ligne ondulée, à la rencontre noire terminale. Le bord anal est gris d'ardoise et velu: près du bord anal et dans la partie inférieure des ailes, avec une tache noire surmontée de blanc et quelq - intra-nervuraux placés très près du bord terminal. es ressemble beaucoup à celui de *modesta*, mais il est blanc l terminal, au bord costal et vers le milieu des ailes. Un gris tra-cellulaire paraît entre deux lignes noires transverses sées autrement que dans *modesta*, où la ligne extra-cellu- ue à l'aile inférieure, tandis que dans *odilia* c'est la ligne qui est prolongée aux ailes inférieures. Cette ligne est dans *odilia* et elle est accompagnée du côté de la base gne moins nette. Le corps en dessous est à peu près comme avec une tache velue jaune, moins foncée et moins larg- -dessous de la tête, entre la première paire de pattes. L'ab- *dilia* est en dessus comme en dessous gris d'ardoise : on is un petit bouquet de poils jaunâtres autour de la partie tennes sont filiformes, plus épaisses à la base et brun rou-

les odilia rappelle beaucoup, par l'aspect de ses ailes supé- blanchies que dans aucune des autres *Cocytodes*, certaines elle *Ophisma dædalea*, dont M. Humblot nous a rapporté ur un si grand nombre de curieuses variétés.

— M. Jules Lichtenstein, de Montpellier
M. L. Buquet, une note relative aux mœurs

Lors de la visite que me fit au mois d
ramassa par poignées, dans mon jardin, u
tachée de jaune dont les chenilles me dé
Frênes sans en laisser une seule, et il re
l'*Abraxas pantaria* L.

Je croyais le danger passé en voyant le
huit jours et les Frênes recommencer à pc
couverts de feuilles le mois prochain, n
alors qu'il y a encore des chenilles sur l'ar
éclosion de papillons, et c'est par milliers
juillet) cette Géométride couvrir tous les bu
se métamorphose-t-il en huit jours, ou l'éc
à une génération tardive de l'année passée

Heureusement je ne suis plus aussi dé
l'étais à la première invasion, et avec le pul
cides arséniaux, au pétrole ou au pyrèthre,
petite chenille arpenteuse qui me paraît faci
léger du Frêne.

M. Ém. Ragonot ajoute, après la lecture
pantaria est une espèce méridionale, que
environs de Paris, et qui, cependant, aurai
mais où elle n'a pas été retrouvée depui
semble pas se nourrir exclusivement du Frê
comme attaquant aussi les feuilles de l'Orm

— M. Ém. Ragonot dit que M. Gennadius
M. L. Buquet quelques Microlépidoptères, n
état, il a pu y reconnaître plusieurs individ
(*Tortrix* [*Œnectra* Guenée] *Pilleriana* Sch
même que cela a lieu en France, causer
dommage aux Vignes de la Grèce, ce qui s
indiqué.

Membre reçu. M. le D[r] Henri Beauregard,
supérieure de pharmacie, aide-naturaliste

'e naturelle, rue Gay-Lussac, 56 (*Entomologie générale, et développement des Cantharidiens*, présenté par M. J. culais. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Desmarest

Séance du 13 Août 1884.

dence de M. Émile-Louis RAGONOT, Vice-Président

M. L. Buquet fait savoir que M. Fåhræus, l'un des plus ıres de la Société, reçu en 1833, est décédé à Stockholm le à l'âge de 88 ans.

ance. M. P. Camboué, missionnaire catholique à Tamatave, met à la disposition des membres de la Société pour des ıtomologiques dans l'intérieur de l'île de Madagascar.

tions. M. le Secrétaire annonce que notre Président, M. Ed. de recevoir du Ministère de l'Instruction publique les palmes adémie.

Peragallo, de Nice, écrit que, se disposant à faire imonde partie de ses Études sur les Insectes nuisibles ou utiles, rir une souscription pour cette nouvelle publication. Dans ıartie, il s'était principalement occupé des Insectes de l'Olia seconde, qui sera également accompagnée d'une planche oriée, il compte traiter des ennemis, des maladies et des ne, de la Vigne, de l'Oranger, du Citronnier, du Figuier, du u Châtaignier, etc. Des faits importants au point de vue ıe seront relatés dans ce travail : c'est ainsi 1° qu'il rectiau concours de M. le D^r Al. Laboulbène, une erreur de sexe epuis longtemps relativement au *Coræbus bifasciatus* : 2° qu'il re que la larve du *Syrphus hyalinus* détruit les chenilles espèces de Lépidoptères très nuisibles au Citronnier : 3° qu'il s détails de mœurs sur l'*Erastria scitula*, dont la chenille, ıièrement par M. P. Millière, vit dans une sorte de carapace

formée des débris de coques du *Ceroplastes*
cette Cochenille et d'autres Coccides.

— M. Émile-L. Ragonot communique la

M. C.-V. Riley, entomologiste consultan
l'Agriculture des États-Unis, est venu réce
son Gouvernement d'étudier dans nos vigno
Il a passé quinze jours à Montpellier et il
de cette ville, d'assister à une séance de
obligé de repartir de suite pour Londres. C
coup étudié les parasites des plantes, ainsi
battre, j'ai désiré connaître son opinion sur
pour détruire leurs ennemis et surtout celui

M. Riley ne pense pas qu'il soit possible
contre les ravages du *Phylloxera*, à cause de
plutôt que les moyens prophylactiques sont
de continuer les expériences avec des pla
choisissant les plus résistants et les plus app
expositions où on veut les planter. Il est d'
lorsqu'il y a possibilité ; mais, dans les endroi
système, il conseille de se servir d'huile de pé
de l'eau de savon ou du lait, formant un mél
dans l'eau. Cette émulsion doit être ensuite
portion de 12 à 20 parties d'eau pour une
souches déchaussées de la vigne. Non-seulem
le *Phylloxera* et ses œufs, mais elle exerce u
vigne dont elle provoque la végétation d'une
fluence de la saturation du sol dure longtem

Pour détruire les insectes qui se nourrisse
fausses-chenilles (Tenthrédines) des groseille
Coléoptères, les chenilles de toutes sortes, s
les Coccides, il préconise l'emploi de substa
et le pyrèthre.

Le vert de Paris ou de Scheele (arseniate de
en Amérique, dans la proportion de 350 gra
d'eau additionné d'un peu de dextrine pour

L'arseniate peut être employée avec de la farine, des

ains se servent encore d'un résidu de la fabrication de cou-
e, appelé *London purple;* employé comme l'arseniate, il est
et lui est même supérieur à cause de sa solubilité, de son
de sa couleur plus apparente, etc.

d'éclairage, par la modicité de son prix et ses propriétés
se recommande surtout aux cultivateurs. On le mélange
ortion de 8 litres contre 175 grammes de savon et 4 litres
oute l'eau de savon toute bouillante à l'huile, battant ce
: une pompe à double effet, ou dans une baratte, pendant
utes et jusqu'à ce que l'émulsion prenne la consistance
tte émulsion est ensuite étendue d'eau dans la proportion

de pyrèthre s'emploie également avec de l'eau, mais son
oins durable que celle des autres préparations insecticides.

es compositions sont projetées sur les plantes, particulière-
sous des feuilles, au moyen de pompes mobiles; mais notre
nventé une canule ou pomme d'arrosement qui s'adapte à la
x tuyaux et qui permet de répandre une pluie extrêmement
plantes qui se trouvent ainsi complètement couvertes des
Cet appareil est simplement une petite boîte en laiton, de
aire, d'environ un centimètre et demi de diamètre sur un
ètre de hauteur intérieurement. Le liquide pénètre par un
acé, non en face du conduit, mais sur le côté, de façon que
ntre obliquement dans la boîte et tourbillonne avec force
parois pour s'élancer ensuite dehors par un petit trou dans
plat, formant ainsi une pluie très fine.

a donné des détails assez étendus sur ses procédés dans un
il a prononcé à une séance de la Société centrale d'Agricul-
rault, discours qui est reproduit dans le *Messager agricole* de
du 10 juillet dernier.

iot ajoute que notre collègue américain a eu occasion d'étudier
ne, pendant son séjour à Montpellier, plusieurs faits signalés
s Lichtenstein, se rapportant à la migration des Aphidiens des

arbres aux racines de plantes herbacées, et
relativement aux espèces qui se nourrissent

M. Riley, de son côté, a réuni en Améri
d'observations encore inédites qui confirme
de notre collègue de Montpellier.

— M. Ad. Bellevoye, de Metz, adresse
suivent :

1° Dans la séance du 25 juin, M. Gadeau de
recherches qu'il fait dans le cours de la Sein
il cite l'*Aphelochira æstivalis* Fabr. comme ét
tandis qu'il est considéré comme rare en Fra

Lorsqu'en juillet 1868 j'ai découvert l'*Hæm*
dans la Moselle à Metz, sur les *Myriophyllu*
natus et *lucens*, j'ai trouvé aussi un certain
valis à la racine de ces plantes, et j'avais
carnassiers dévoraient les larves phytophages
Hémiptères, que j'avais placé dans un bocal
états, avait enfoncé son suçoir dans une larve
raissait s'en repaître avec bonheur. Il est prob
lochira ne se borne pas aux larves d'insect
M. le Dr Puton en a trouvé un adhérent à un

Je m'étonne que M. Gadeau de Kerville n
l'*Hæmonia* dans les plantes ramenées par ses d
à la racine des *Potamogeton*, où l'on trouve
dans une coque oblongue ? (Voir le travail que
hier de la Société d'Histoire naturelle de Metz,

2° Il y a environ 15 jours, j'ai profité des
pour refaire une chasse à l'*Hæmonia*, que j'ai
citées plus haut ; de plus, ayant arraché quelqu
timus L., qui se trouvaient voisins des *Potamog*
racines des coques qui ressemblaient à celles
contenaient encore que des larves et quelqu
très bien en transparence. Je pensais d'abord q
Donacia simplex Fab., espèce commune sur
tous nos cours d'eaux ainsi que des fossés des

noi les plantes qui portaient des coques, les nymphes se hosées, et ce sont des *Hæmonia* que j'ai recueillies sur ces *pus.*

oi une plante nouvelle à ajouter à celles qui nourrissent optère, et je crois bon de signaler ce fait.

s des environs de Metz ont été cette année très éprouvées *lis roserana;* cette petite chenille a dévoré quantité de ı'ils n'étaient qu'en fleurs, et, dans quelques localités, un olte sera perdu par ce pernicieux Microlépidoptère dont les sont traversées par une bande d'un brun foncé.

eim (Haute-Alsace), un viticulteur m'écrivait, le 14 mai, rigne était dévorée par une chenille qu'il n'avait pas encore y en avait par centaines : « Ma vigne aura du mal à sortir ous les matins les jeunes pousses sont mangées au fur et à s croissent. » En même temps il m'envoyait une dizaine de ıfin de connaître à quel ennemi il avait affaire.

s, d'un gris vineux avec des lignes longitudinales noires, pu parvenir à élever, m'ont semblé se rapporter probable- *tis obelisca,* d'après une description que je trouve dans un Edm. André (les Parasites et les Maladies de la Vigne).

ıaye montre à la Société une curieuse aberration de la *ıcrepidis* qu'il a trouvée récemment à Bouray. Dans cette ıi est de la taille normale de l'espèce, les taches ordinaire- les ailes supérieures sont peu visibles, leur coloration se la teinte générale des mêmes ailes; les ailes inférieures, au ın rouge purpurin, sont d'un brun jaunâtre ou couleur de

ens et Poujade signalent également une autre aberration de ène dans laquelle on voit un anneau rouge sur les segments Un individu de cette variété a été pris à Fontainebleau et près de Bordeaux.

L.-F. Bigot adresse la note suivante :

W. Williston (de New Haven, Connect., N. Amer.) vient de

publier dans les Wiener Ent. Zeit. (III,
p. 185) la description et la figure d'un ge
ratomyia (*E. Pergandei*, n. sp.). Ce genr
Merapioides (olim, *Merapioidus*), Ann.
bimens. n° 6, et loc. cit., Annales, *tab*
p. 253. En outre, j'ai publié (Ann. id., Bu
un genre *Euceromys* (*Stratiomydarum*);
n'est pas celle que j'ai décrite sous le nom

Séance du 27 Ao

Présidence de M. Édouar

Communications. M. Achille Raffray fai
honoraire de France à Aden (Arabie, via S
pour sa nouvelle résidence.

— M. Ch. Berg, de Buenos-Aires, commu

1° M. L. Fairmaire a fait paraître dans les
avril 1884) une *Note sur quelques Coléoptère*
Cruz. Je possède beaucoup d'insectes de c
mes voyages de 1874 et 1879, et, en révis
velles espèces de notre collègue, j'ai pu c
vantes :

Atænius crenulatus Fairm. = *Euparia cr*
Zeit., XXXVIII, p. 411, 10 (1877).

Trox globulatus Fairm. = *Trox hemisphæri*
p. 253, 2, et p. 264, 6 (1876).

Praocis silphomorpha Fairm. = *Praocis bic*
p. 495, 66 (1875).

Otidoderes cancellatus Fairm. = *Cylindror*
loc. cit., XL, p. 207, 7 (1879).

ıcvittatus Fairm. = *Cylindrorrhinus lactifer* Burm., loc. 6 (1879).

osoma Fairm. = *Cylindrorrhinus horridus* Burm., loc. 9 (1879).

ollis Fairm. = ? var. *Coccinella varians* P. Germ., Anal. le, XI, p. 333, 13 (1854).

enres *Cylindrorrhinus* Guér. (1830) et *Otidoderes* Lacord. ynonyme de l'autre ; ils offrent les mêmes caractères plus s. L'existence ou l'absence d'écailles, qui surtout a servi me marque distinctive, ne peut pas être prise sérieuse- ctéristique générique, et même, en l'admettant, on ren- ides difficultés pour trouver des espèces sans écailles dans *rrhinus*, lequel, selon notre membre honoraire, contient le corps est « *sans aucun vestige d'écailles* ». Et pourtant, cation, l'auteur a placé dans ce genre des espèces bien ie tout à fait couvertes de grosses écailles, comme le *lemniscatus* (Quoy et Gaym.) Guér. (l'espèce typique du *hratus* Blanch. et le *C. tessellatus* Guér. De même, le r., l'espèce la plus glabre, a très souvent des écailles ords des élytres, spécialement sur les parties humérale

es genres *Otidoderes* et *Cylindrorrhinus*, il faut attri- *tioristus* Westw. l'*Otidoderes chilensis* Lacord. (*Cleonis* , lequel n'a point le prothorax transversalement rhom- versal et arqué sur les côtés, comme du reste la plupart genre *Adioristus*. Le *Cylindrorrhinus lineatus* Blanch. ce du même groupe, ayant le prothorax bien carré et vant, du reste très semblable à l'*Adioristus punctulatus* cordaire, Gen., Atlas, t. LXVIII, fig. 4).

également quelques autres observations synonymiques :

expositus Sharp (1882) est identique au *Cybister aus-* nal. de la Univ. de Chile, XI, p. 326, 1 (1854). — Comme es par MM. Philippi et P. Germain dans les Anales de Chile ne se trouvent pas indiquées dans le Catalogue

de Gemminger et v. Harold, il peut arriver
nouvelle espèce chilienne déjà décrite par

L'*Hydaticus amazonicus* Sharp (1882) est
ticus) *xanthomelas* Brullé, in d'Orbigny, Vo
192 (1838). — L'espèce, qui se trouve a
variable quant aux taches et aux lignes
larges et bien marquées, tantôt très étroit
manquent presque complètement dans quel

L'*Hydrophilus medius* Brullé (1838) et C
(1868), appartient au genre *Hydrochares* L

L'*Œdionychis Fairmairei* v. Harold, D
p. 433 (1877), et Berl. ent. Zeitschr., XX
tique à la *Galeruca decorata* Blanch. in G
p. 554, 1 (1851), et Atlas, pl. 32, fig. 7 (1
nom d'*Œdionychis decorata* (Blanch.) Berg.

— M. L. Bedel adresse quelques observa
des *Dorytomus* d'Europe :

Actuellement, grâce aux excellents travau
cou, 1882), ces Curculionides sont bien con
fiques rigoureusement déterminés. Il n'en e
synonymie, et les noms de *pectoralis*, *taeni*
ont un sens différent suivant l'auteur qui le
originaux pour retrouver le sens primitif
résultat que j'ai obtenu :

1° *D. pectoralis* Panzer, 1796, = *D. Tor*
pour constater cette synonymie, de se repo
cription de Panzer.

Le *D. pectoralis* ‡ Faust n'a rien de com
et comme tous les synonymes qu'on lui prêt
complètement incertains, je lui donne le no

Parmi les synonymes erronés, je range l
la provenance suédoise du type de Paykull,
« *oculis rostrique apice nigris* » et « *rostr*
Curc., 1792, p. 10) » désignent évidemmen

mer. 1797. — Cette espèce [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
us le [illegible] de [illegible] [illegible]. [illegible]. [illegible]; à [illegible]
[illegible]. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].
[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

— M. Aug. Chevrolat transmet les diagno
de Curculionides :

1° CRYPTORHYNCHUS FRAUDULENTUS, nov.
6 mill., rostri 3 mill.; lat. 2 mill. — *Alatus,*
prothorace lateribus, apice pedibusque gris
armatis; rostro, antennis, oculis lateribus n
longitudine sulcato; elytris geminate striat
latis.

Nova-Caledonia.

Cet insecte porte à tort dans diverses coll
C'est une espèce distincte, qui présente aux
touffe de poils jaunes.

2° CAMPTORHINUS HUMERALIS, nov. sp. —
rostri 3 mill.; lat. 2 mill. — *Alatus, elonga*
seus; antennis, oculis, prothorace disco p
parte postica griseis, punctato-striatis; femor
annulatis.

Insulæ Andaman. A D. Gorham missus.

3° CAMPTORHINUS QUADRILINEATUS, nov. s
6 mill., rostri 3 mill.; lat. 2 mill. — *Alatus,*
lide cinereus; rostro arcuato, gracili; anten
race longitudine profunde canaliculato; scu
punctato-striatis, alternatim quadricostatis,
fuscis; femoribus fortiter dentatis, planis, m
valde annulatis ♀.

Insulæ Philippinæ.

— M. H. Lucas donne les notes suivantes

1° Dans le Bulletin de la Soc. entom. de F
remarquer que le *Sympiezocera Laurasi* n'
nouveau dans le nord de l'Afrique depuis
quelques débris observés dans une toile de
tus provenant du plateau de Boghar, où le
répandu. Par une lettre de M. René de l

ends que cette espèce a été trouvée dans l'est de l'Algérie C'est à quelques kilomètres d'Aumale, dans les contreforts · les pentes plantées de chênes lièges que ce Coléoptère. ent nocturne ou crépusculaire, a été pris au vol. Notre bserver, au sujet de cette capture, que dans cette même s les environs il n'a remarqué aucun Genévrier.

acquisition d'insectes contenus dans l'ambre jaune prove-ique, faite dernièrement par le Muséum, j'ai observé qu'il qui sont plus largement représentés les uns que les autres: ante-deux morceaux d'ambre, j'ai compté 19 Diptères, s, 6 Coléoptères, 6 Hyménoptères, 2 Orthoptères et 1 Lépi-lasse des Aranéides est aussi représentée par 6 espèces rents. Ces Articulés sont dans un état de conservation nt que possible, aussi les entomologistes qui les étudieront assez facilement à les rapporter aux genres auxquels ils

i Gadeau de Kerville adresse la note suivante :

dernier, j'ai trouvé sur l'*Iris pseudo-Acorus* L. dans le rteauville (Seine-Inférieure), localité très remarquable au zoologique et botanique, un certain nombre d'exemplaires qui, à ma connaissance, n'a encore été rencontrée qu'en) par Kaltenbach, qui l'a décrite sommairement, ainsi que nu d'éclosion et nommé par lui *Monophadnus iridis* Kal- Die Pflanzenfeinde a. d. Klasse d. Insekten. Stuttgart, 1874, retrouvé à Heurteauville, trois semaines plus tard, quelques dus de cette larve, mais ils étaient alors en très petite quan-esence de nombreuses touffes d'*Iris* attaquées me fait sup-s larves entrent en terre, pour se métamorphoser, à la fin de commencement d'août. — Dans son Species des Hyméno-ope et d'Algérie (t. Ier, p. 307), M. Edm. André a rapporté par suite de l'absence de types, le *Monophadnus iridis* Kalt.

feld a trouvé dans des jardins à Vienne, en 1867, sur beaucoup *ris* cultivés, un grand nombre d'individus d'une larve qui est peut-u *Monophadnus iridis* Kalt.; malheureusement, il n'en donne iption. (Verhandl. d. zoolog.-botan. Gesellsch. in Wien, ann. 1867,

au *Blennocampa gracilicornis* Zaddach, dont
Si j'obtiens, comme je l'espère, la transform
en captivité, je pourrai fournir l'année proch
mettront de résoudre définitivement cette qu

Vu l'intérêt particulier que présente cette
je crois utile d'en donner une description dé

Larve allongée, glabre, à tête noire, à c
dessus et d'un jaune pâle en dessous, préser
et latérales, de nombreuses rides transversale
sont implantés de petits tubercules triangula
des parties latérales et ventrale, des bourr
leur réunion, une sorte de protubérance long
au nombre de vingt, dont six thoraciques,
anales. — Long. de l'adulte 22 à 25 mill.; la

Tête légèrement plus étroite que le protho
noir presque mat en dessus et d'un brun jau
ponctuée, à bords antérieur et latéraux ar
quelques poils courts et isolés; sillon crânien
le tiers antérieur de la tête; antennes petite
(nombre que j'ai plusieurs fois vérifié), dont
insérées à la partie antéro-latérale de la tête
circulaire; yeux se composant d'un ocelle situ
épistome transversal, à bords latéraux atténu
ment échancré en avant et pourvu de quelque
fortes, larges, brunâtres, tridentées à l'extré
irrégulière, ayant un appendice conique brunâ
extrémité, quelques poils courts, en dents de
de quatre articles, dont le dernier est conoï
labial; lèvre inférieure un peu allongée en a
palpes triarticulés.

Thorax formé de trois segments de la mê
l'abdomen et présentant en dessus et latéralem
des rides transversales peu saillantes sur lesqu
versalement des tubercules triangulaires blancs
vers l'extérieur.

Abdomen composé de neuf segments présent
latérales et ventrale, des bourrelets obliques

te de protubérance longitudinale irrégulière, et possédant
ı identique à celle du thorax, c'est-à-dire d'un brun ver-
moins foncé à la partie dorsale et sur la moitié supérieure
d'un jaune pâle sur la moitié inférieure des flancs et à la
le: le dernier segment n'offre rien de spécial et est, en
couleur plus pâle que celle des précédents.

ıombre de vingt, dont six thoraciques (écailleuses) courtes,
ınâtre, ornées de lignes noires, pourvues de quelques poils
ongle terminal pointu et recourbé: douze abdominales et
les pattes membraneuses (abdominales et anales) étant de la
r que la partie ventrale.

disposés comme suit sur les rides saillantes : 12, peu dis-
eux rangées de 4 et 8, sur le prothorax; 12, en quatre
, 2, 4 et 2, sur le mesothorax et sur le métathorax; 16, en
es de 6, 2, 6 et 2, sur chacun des sept premiers segments
12, en trois rangées de 4, 2 et 6, sur l'avant-dernier
4, en deux rangées de 2, sur le dernier segment abdominal.
.e tubercules n'est pas *absolu* pour tous les individus, comme
assurer.)

au nombre de neuf paires situées très légèrement au-dessous
nédiane des flancs, la première paire sur le prothorax, et les
hacun des huit premiers segments abdominaux; péritrème
brunâtre.

ıant la peau de cette larve au microscope et à un fort grossis-
voit qu'elle présente, à sa surface externe, un très grand
ubercules microscopiques, semblables, par leur forme, à ceux
de décrire, et qui, comme ces derniers, ne sont autres que
:uticulaires.

e vit en petit nombre, rarement solitaire, sur les feuilles de
-*Acorus* L., dont elle ronge les bords d'une manière irrégu-
.que jusqu'à la nervure médiane. (J'en ai nourri avec des
'*Iris germanica* L.)

Lichtenstein, de Montpellier, envoie une note sur les Coche-
exique :

A. Dugès, qui habite en ce moment Guanajuato (Mexique),

m'a adressé de ce pays quelques Coccides dor
parti : d'abord l'énorme *Llaveia axinus* (*Coccu*
tion graisseuse est employée pharmaceutiqu
beau *Ceroplastes*, qui vit sur les *Hybiscus* ;
brillant, rencontré sur le *Schinus molle*, etc.

Dans son dernier envoi, j'ai trouvé un ins
vestre, vivant sur les feuilles d'une Cactée, l'*C*
tant aux auteurs, je vois qu'il est parlé d'u
Thiéry de Mérouville en 1787, et que M. V.
l'avait fait M. Targioni-Tozzetti, en 1868, ran
de *Coccus tomentosus* Lamark, à la suite de la
cacti). Les deux insectes n'ont de commun
carminée qui fait leur valeur commerciale,
Coccus tomentosus n'appartient pas au genre
M. V. Signoret, mais bien au genre *Acanthoc*
auteur. La vraie Cochenille, *Coccus cacti*, que
lisse ou chagrinée et *pond des petits vivants*.
au contraire, toute hérissée de fortes épines,
s'entoure d'un sac pour opérer sa ponte ; elle
la peau de la mère à une des extrémités de l'e
plus petite que la Cochenille vraie. Le mâle es
sont blanches, et les œufs sont d'un beau roug

— Le même membre communique égalem
vantes :

1° L'année passée, à cette époque, toutes l
rouges de *Phylloxera quercus* et le tronc des j
de *Phylloxera corticalis*. Cette année, je n'en
ils sont rares. J'ai constaté, du reste, une gran
diens en général pendant le mois passé. J'en a
resse. Seulement, comment et d'où revienne
couvrir de leurs légions tant de plantes dès les

Les auteurs disent presque tous, en parlant
trouve du printemps à l'automne : il serait pl
rencontre au printemps et puis en automne, m
disparaissent presque complètement.

Je serais bien aise que cet observation am



ous dire s'il [illegible] plantes ?

[illegible] *Abr*[illegible] [illegible] insectes [illegible] les [illegible]

[illegible] Poujade [illegible]

chef [illegible] les [illegible] es [illegible] Ces [illegible] le dans [illegible] lites [illegible] l'ecl[illegible] [illegible] ds [illegible]

[illegible] F.. [illegible] lle [illegible] vant [illegible] r la [illegible] ns.

elia [illegible] croissent [illegible] de [illegible]

— M. le Dr Alex. Laboulbène communique l
vantes de M. G. Carlet, professeur à Grenol
courtes réflexions :

1° *Sur le venin des Hyménoptères et ses or*
jusqu'à présent que les organes sécréteurs du v
formaient un seul système glandulaire s'ouvr
culeux d'où le venin est expulsé dans la pla
Les recherches que je viens de faire permetten
est toujours constitué par *deux* systèmes gl
sécrétion fortement acide et l'autre à sécrétio

Le premier système est connu depuis lon
mistes, produit de l'acide formique ; le secon
liquide alcalin et est constitué par un gros
cul-de-sac. Ces deux systèmes viennent débou
et le liquide qui résulte du mélange de leur
venin lui-même, est toujours acide.

D'après les expériences qu'il avait faites s
M. P. Bert avait été amené à conclure « que
un acide fixe et parait contenir, en outre, un

J'ai entrepris des expériences sur le venin
(Xylocopes, Chalicodomes, Abeilles, Bourdons,
et, après l'avoir essayé sur divers animaux (Lap
Cétoines) peu sensibles à son action, j'ai e
domestique et sur la Mouche à viande qui pr
certaine sensibilité. Voici les résultats que j'
A. La piqûre d'une Mouche par un Hymén
mort immédiate de la Mouche, qui tombe comm
lation sur une Mouche du produit de l'une q
de l'appareil venimeux d'un Hyménoptère n
Mouche ou ne l'amène que longtemps après
cette opération ait nécessité une mutilation p
qui résulte de la piqûre par le dard. — *C*. L
une même Mouche du produit de la *glande aci*
alcaline produit la mort très peu de temps ap
et l'on peut inférer que la vie cesse au mom
liquides à l'intérieur du corps de l'insecte en e

: 1° Le venin des Hyménoptères est toujours acide : 2° Il est le mélange de deux liquides, l'un fortement acide, l'autre alcalin, et n'agit que par la presence de ces deux liquides : sont produits par deux glandes spéciales que l'on pourrait *glande acide* et la *glande alcaline* : 4° ces deux glandes viennent tre, déverser leurs produits a la base du gorgeret ou gaîne de

une nouvelle pièce de l'aiguillon des Mellifères et sur le mécanisme de l'expulsion du venin. — Il peut paraître extraordinaire que les naturalistes qui se sont occupés de l'appareil venimeux des Bourdons et autres Mellifères, n'aient pas observé le mécanisme de l'expulsion du venin. On croit, en effet, que chez ces Hyménoptères comme chez les Guêpes, Frelons et autres Diploptères, les stylets de l'aiguillon sont de simples perforateurs et que la vésicule du venin se contracte pour lancer son contenu dans la plaie. Au contraire, il résulte de mes recherches que :

I° la vésicule du venin chez les Mellifères (Abeilles, Bourdons, Xylocopes) ne présente jamais le revêtement musculaire qu'elle offre chez les Diploptères ; elle n'est pas contractile et ne peut en aucune façon expulser son contenu ; II° les stylets de l'aiguillon des Mellifères ont à leur côté dorsal, un organe appendiculaire qui fait complètement défaut chez les Diploptères, et que j'appellerai le piston, à cause de ses fonctions ; il occupe toute la profondeur de la partie renflée du gorgeret dans toute la longueur de cette base de l'aiguillon ; c'est un piston dont le stylet est la tige et le gorgeret le corps de pompe ; il a la forme d'une épaulette dont les filets chitineux sont ... qui se développe sous la pression du liquide quand le piston ... et se rabat ensuite lorsqu'il remonte, pour laisser passer le liquide au-dessous de lui ; III° les deux stylets de l'aiguillon se meuvent tantôt simultanément, tantôt alternativement ... à chaque coup de piston lance une goutte de venin dans la plaie ... temps qu'il produit à la base du gorgeret un ... 7° l'appareil d'inoculation du venin chez les Mellifères est à la fois un aspirateur et un injecteur ; sa forme est celle d'une seringue à aiguille perforante qui, munie de deux pistons à ... le liquide qu'elle aspire par la base du réceptacle ...

c'est une seringue à canule perforante qui
chaque coup de piston.

Ces deux notes de M. G. Carlet, ajoute M.
ressantes. Il résulte, en effet, de ses recher
fères et des Diploptères que ce venin complexe
domestiques et celles de la viande.

J'ai publié en 1852, dans les Comptes rend
tome IV, page 17, des observations *sur la p*
Insectes Hyménoptères. Je faisais remarquer al
aiguillon dentelé ne peuvent impunément se
table et envenimée, tandis que les Hyménop
que les Cerceris et les Pompiles, pourvoyeurs
à leurs larves, n'ont aucune difficulté pour r
ment perforateur et disposé comme une lance

Il serait à désirer que l'anatomie et la physic
du venin chez les Cerceris, les Philanthes, le
soient faites et nous apprennent quelle est la p
dissement, non suivi de mort, des insectes pa
par les femelles précitées, pour l'approvisionn

— M. Leprieur envoie la note qui suit par l'

M. Reitter vient de publier (Wien. ent. Zei
note intitulée : *Moyen facile de rendre leur p*
sectes à longs poils, Coléoptères principalement
prolongé dans l'alcool. J'adresse à la Sociét
littérale de cette note, mais seulement sa parti
quelques observations.

Pour rendre aux Coléoptères à longs poils, e
à tous les Insectes plus ou moins défraîchi
M. Reitter conseille de les plonger dans de l'al
qu'on change jusqu'à ce qu'il ne se colore plus
pide. Si les insectes ont été conservés dans d
faible de degré, il faudra, en outre, ajouter à l
de benzine pour faire disparaître la tendance q
M. Reitter fait remarquer, à ce sujet, que tro

cir les insectes et d'augmenter leur fragilité, mais je crois se trompe, et, dans tous les cas, on peut y remédier facile- laçant les insectes dans de nouvel alcool, après leur avoir 'exposition à l'air, toute trace de benzine.

es, au sortir de l'alcool, sont déposés immédiatement, tout ore et de manière à ne pas se toucher, dans une boîte plus ande, sur une couche épaisse de sciure de bois et recouverts e nouvelle couche de sciure qu'on tasse à l'aide de légères ur combler exactement les vides. La sciure doit être de bois propre, sèche, privée de gros fragments et surtout de pous- ssiccation devant s'opérer aussi rapidement que possible, on osant la boîte au soleil ou à un feu de poêle modéré : cepen- semble qu'on ferait mieux encore de chauffer la sciure à s au moment de s'en servir.

ou 24 heures, on nettoie les insectes avec un pinceau raide rec une brosse à dents fine pour les grands individus. Les isectes ainsi traités se relèvent dans leur position normale et leur beauté primitive. Les insectes passés au gras qui avaient nat redeviennent brillant et recouvrent, dit M. Reitter, l'éclat leur était propre.

intéressant de donner à ce procédé la plus grande publicité, nt à la connaissance de mes collègues, et, comme j'ai toujours e plonger dans l'alcool, pendant la chasse, tous les insectes, à de ceux qui sont velus ou ornés de poussières colorées, *Lixus* ou les *Larinus*, je suis heureux de voir que la note de M. Reitter confirme pleinement l'opinion que j'ai si souvent elle vient donner une preuve nouvelle et bien convaincante de de l'alcool et même démontrer les grands avantages qu'on peut emploi de ce liquide.

reçu. M. Philip Brookes Mason, membre de la Société Lin- Londres, etc., à Burton-on-Trent (Angleterre) *Entomologie surtout Coléoptères*, présenté par M. L. Bouquet, au nom de André, de Beaune. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade

Séance du 10 Septem

Présidence de M. Ém.-L. RAGONC

Nécrologie. On annonce la mort de no
Schiödte, de l'Académie des Sciences de Da
la Société depuis 1874, décédé à Copenhagu
mois de juin.

Communications. M. le Ministre de l'Ins
programme du Congrès des Sociétés savan
Dans la section des Sciences naturelles, deux
mologie sont mises à l'étude : 1° Discuter l
en France du Ver à soie de l'Ailante (*Attacus*
autres espèces séricigènes ; 2° Examiner et dis
sur la conservation des Insectes les temp
durée plus ou moins longue.

— M. S.-A. de Marseul dit que le Rév. A.
Market Harboroug, prie les entomologistes
Corylophides pour une Monographie complèt
en train derédiger. — On sait que ce savan
d'une Monographie hors ligne des Trichoptér

— M. Henri Gadeau de Kerville envoie la n

Dans le Bulletin de la séance du 13 août
de Metz, dit qu'il s'étonne que je n'aie pas
dant mes dragages dans la Seine, et il ajout
pas examiné avec assez d'attention les raci
lesquelles on trouve l'insecte parfait enfermé
Je me contenterai de répondre à mon honorab
jour, mes recherches ont été dirigées spécial
sur les Mollusques, et que j'ai négligé la réc
signalé la présence de l'*Aphelochira æstivalis*
abondance extrême ; mais il m'est impossible
l'on trouve des *Hæmonia* dans la même régi



ne livrer à leur recherche. C'est [illegible]
: me propose de combler dans la [illegible]

edel cite quelques espèces de [illegible]
ans la commune de [illegible] :

ang de Brotz, *Cistus* [illegible] F. [illegible]
Marsh. et *aenescens* [illegible] *Bytinus* [illegible]
iodes) orbicularis Herbst, [illegible]

lang de Malnoë, *Ilybius* [illegible]

ucas communique la note suivante :

s décrits par les auteurs et [illegible]
s branches, appartiennent à la famille des [illegible]
res ou *Oncoderes* d'Audinet Serville. [illegible]
l'*Oncoderes amputator* Fabr., L. Guilding, Trans. [illegible]
ndon, t. XIII, p. 60[illegible]. pl. [illegible]
rmar ou plutôt *saga* Dalm., [illegible]
amorph., Mœurs et Instincts des Insectes, p. [illegible]
sième espèce qui appartient aussi à la famille des [illegible]
nre différent qui a été observé à [illegible]
ancien officier de marine, c'est le *Taeniotes* [illegible]
ms., Ann. Soc. entom., p. [illegible]
nme les précédentes, s'adresse aussi à des [illegible]
une espèce très [illegible]
déterminer spécifiquement. C'est en [illegible]
ou moins prolongé autour d'une branche de [illegible]
l'insecte finit par couper l'écorce et [illegible]
r avec ses mandibules. Les branches [illegible]
circulaire, mais une portion de leur partie [illegible]
tant elles finissent par se briser par leur propre poids ou par
s plus ou moins violentes imprimées par le vent.

que les mœurs du *Taeniotes Buqueti* sont [illegible]
res amputator et [illegible] ou *saga*. [illegible]
que le but de ces insectes en procédant ainsi est facile à [illegible]
ar ils ne veulent pas que leurs larves et leurs nymphes, pendant
volutive, soient noyées par une sève trop abondante.

— M. Delahaye montre à ses collègues
encore été signalé comme pris aux environ
perophanes griseus qu'il a trouvée dans le

— M. P. Mabille lit la note suivante :

J'ai l'honneur d'attirer l'attention de l
doptères que j'ai observés tout dernièrem
Paris. Ayant passé une quinzaine de jou
beaucoup d'endroits trois forêts que leur él
parcourir commodément. Ce sont les forêt
d'Ermenonville. Ces vastes espaces sont pre
avec quelques points marécageux, du moin
l'Oise et tend vers la plaine de Senlis.

L'année dernière, je citais la *Callimorpha*
trouvée à Ermenonville. Cette année je pui
qui n'ont, je crois, jamais été rencontrées a

C'est d'abord la *Cucullia Artemisiæ* Hufn
présente la chenille. Elle est très rema
bifides qui hérissent ses anneaux et par se
de se confondre avec les épis de fleurs de l'
qui semble la nourrir exclusivement. Dupon
cette espèce est rare en France, et, dans
trouve pas. Guenée et M. Staudinger ne la n
orientale.

Il en est à peu près de même pour l'*Ac*
pris plusieurs exemplaires de cette petit
rocheuses et stériles de la forêt d'Ermenonv
singulières. Je l'ai trouvée toujours appliqué
rochers qui surplombent le sol. Elle s'y en
peut à peine la faire voler. Elle m'a paru fo
deux apparitions, et elle est probablement p
époque. Cette espèce, indiquée du nord de
connaissance été signalée près de Paris.

Enfin j'ai pris plusieurs espèces dont j'élèv
pourrai parler avec certitude qu'après l'éclosi
dire l'année prochaine; cependant je puis

entre les [illegible]
nle [illegible]
est le [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
es [illegible]

-F. [illegible]

éjour [illegible]
en [illegible]
ir mes [illegible]

[illegible]

[illegible]

isement.

[illegible]

[illegible]
ilter [illegible]
lo, [illegible]
[illegible]
en.

[illegible]

nitidulum, parce et breviter nig
3° angusto, elongato ; facie cinere
albo notatis, ante, parce, albido v
abdomine, utrinque, basi, parce a
omnino nigris, nitidis, femoribus
ticis, intùs, fulvo velutinis ; alis o
cimen.

4° Merodon atripes, ♂ (nov.
(Fabr., Meig., Schin.) *simillimum,*
Facie parum concavâ ; coxis posti
id., subtus, haud perspicue spino
anticis vix, obscurè, angustissimè,

5° Didea fulvipes, ♀ (nov. sp.
(Loew, Schin.) *vicina, differt : vitt*
vittis nigris abdominis usque ad m
fulvis, femoribus basi, late, annul
apice, nigris, metatarsis fulvis. —

—

Séance du 24

Présidence de M.

Communications. M. Éd. Lefèvre
tion de la Société sur un mémoire r
que M. H. Gadeau de Kerville vient
qui a paru dans le Bulletin de la So
de Rouen (1883, 2e semestre). Out
temps connues, ce mémoire compre
encore signalées dans notre pays,
nouvelles, sont décrites par M. le I
server combien il serait utile que d
pour les diverses régions de la Fr
servir à former plus tard, par leur

Saint-Germain-en-Laye, j'ai trouvé des œufs d'Hémé-
à la face supérieure d'une feuille de lilas (Syringa
ils étaient fraîchement pondus, car la femelle était encore
le ; ils sont ovales, allongés, d'un blanc verdâtre et me-
sur 1 1/2 mill. environ. Ces œufs, au nombre de 12,
réunion une espèce de bouquet. Ils sont entièrement
lingue, à l'aide d'une forte loupe, les micropyles o
ées au passage des spermatozoïdes. Ils sont assez rés-
et les micropyles, observés au microscope, forment, à
ces œufs, une saillie arrondie. Les pédicelles qui sou-
sont d'une finesse extrême, capillaires, et ils sont placés
éalablement préparé par la femelle ; ces pédicelles, qui
ur blanche, égalent en longueur 7 à 8 mill., et comme
s grande ténuité, les œufs placés à leur extrémité sont
mouvement par le vent.

isé ces œufs seize jours dans une boîte et pendant
on des éclosions.

ertie de l'œuf, qui se fend sur le côté, est d'un brun
la tête testacée et marquée en dessus de lignes brunes,
es mandibules, déjà très grandes, recourbées, sont ca-
es. Les palpes maxillaires, moins longs que les mandi-
sés de trois articles, dont le second, le plus grand,
e côté, à sa partie antérieure, un ou deux petits poils
, de chaque côté, on aperçoit les antennes qui sont
ngées que les mandibules, d'un brun légèrement rous-
de trois articles lisses et dont l'intermédiaire est le plus

sous, il est glabre et de même couleur q
allongées, sont testacées et présentent des

Trois ou quatre jours après sa sortie
change de peau. Ces larves, après leur écl
le carton de la boite dans laquelle je les
sur leur région dorsale une couverture fai
de papier. Leur longueur était de 1 3/4 mi

En terminant cette note, j'ajouterai qu
larve de ce Névroptère a été décrit par
sous le nom d'*Acœnites pertæ* in Ann. So
LXXXVIII et LXXXIX (1855).

Séance du 8 Octob

Présidence de M. Édouard

Communications. M. Henri Brisout de Ba
sur les *Corticaria* et des rectifications relati

D'après des types communiqués par M.
C. longicornis Gyll., Mannh. et la *C. lapp*
espèces propres aux contrées boréales. — La
médiaires des antennes et la massue allon
arrondi, porte une petite fossette, les élytre
tuées-striées, les intervalles des points pre
deuxième présente, outre la fossette princip
petites fossettes sur les côtés du prothorax ;
peu irrégulières, fines et légères; son aspec
forme un peu dilatée, moins cylindrique que

La *C. impressa* Ol. ne parait pas se trouve

La *C. flavescens* Thoms. = *fulva* Com.

La *C. depressa* Thoms. = *Mannerheimi* Re
ne me semble elle-même qu'une variété de

L'insecte que j'ai décrit sous le nom de *C.*

'. *saginata* Mannh., espèce dont le ♂ a les tibias antérieurs s à l'extrémité.

'ai décrit sous le nom de *C. interstitialis* est la *C. denticulata* L., espèce qui semble varier un peu pour la forme des stries ' ; Gyllenhal et Mannerheim la décrivent comme d'un brun Thomson, comme noire ; elle ne serait ferrugineuse que par 'exemplaire communiqué par M. Thomson est d'un testacé un exemplaire de Finlande, communiqué par M. Reitter, est ries assez fines. L'espece est oblongue, assez cylindrique ; sette principale du prothorax, elle présente quelquefois deux ttes plus petites ; c'est cette variété que j'appelais *intersti-*

m type de M. Reitter, l'espèce décrite par lui sous le nom *lis* se rapporte à la *C. Mannerheimi.* — M. Fauvel en a pris ire au mont Cenis.

gi Woll. = *C. crenicollis* Mannh.

lanophthalma Mannh., Thoms., est une espèce de Suède, bien e la *C. crenicollis* Mannh. par sa forme plus étroite, plus es stries de ses élytres plus fines.

tipennis Sahlb. est une *similata* Gyll. dont les interstries sont es.

ncaris Payk. a le prothorax étroit et plus long que large (et e plus long que large, comme je l'ai dit par erreur). On trouve et en Autriche une espèce voisine, probablement *C. baikalica* ui diffère précisément de la *linearis* par son prothorax plus ussi long que large. — Ces deux espèces se prennent en bat- pins.

ustralis L. a été trouvée à Morlaix par M. Hervé.

lairi H. Bris. existe en Morée ; des exemplaires à stries un peu s ont été pris à Athènes.

ucujiformis Reitt. se retrouve en Grèce et en Algérie.

de la description que j'ai donnée de la *C. Eppelsheimi* (Ann. 395) doit être rectifiée ainsi : ..... Un sillon peu profond, en trait, à la base du métasternum..... Le ♂ a sur le dernier seg- ntral une petite fossette plus visible que chez la ♀

titer, disco remote, ad latera crebrius, pun
evidenter impresso, lateribus rotundatis, m
infra callum humeralem distincte impressis
suturam subcrebre sat fortiter confuse punct
punctato-striatis, interspatiis elevatis, singul
quadrata magna basali, callum humeralem
minore subrotundata, pone medium posita),
micantibus. — Long. 8-8 1/2 mill.; lat. 3 3/

Bahia (de Lacerda). — Ma collection.

2. COLASPIS DEJEANI. — *Suboblongo-ovali*
vel ænea, nitida, labro, palpis, pedibus, ante
culis 5-9 *nigris; thorace transverso, convexo*
tato, lateribus utrinque bidenticulato; scut
elytris sat crebre confuse punctulatis, puncti
sublineatim dispositis, callo humerali promine
nullâ. — Long. 6-7 mill.; lat. 2 3/4-3 1/4 mi

Cayennæ, Brasilia. — Ma collection.

3. COLASPIS CHALCITES. — *Ovalis, subtus*
æneo-tincta, supra saturate ænea, nitida, ante
labro sicut et palpis brunneis, thorace transve
autem crebrius sat grosse punctato, ibique
impresso, lateribus utrinque anguste margin
dentatis; scutello lævi, apice rotundato; elytri
punctatis, versus apicem sat fortiter punctato-

[illegible] *irregulariter punctatis* [illegible]
[illegible]
[illegible] *seriatim geminato-punctatis* [illegible]
[illegible]
[illegible].

[illegible]-Ayres. — Ma collection.

[illegible] dit que M. le Dr [illegible] a observé [illegible]
[illegible] *frutieosa* [illegible]

[illegible], le *Lixus* [illegible]
Beta vulgaris L., [illegible]

[illegible] met sous les yeux de la Société [illegible]
[illegible] (variété d'un [illegible]) [illegible]
[illegible] du [illegible], par M. [illegible].

[illegible] adresse une note sur une nouvelle espèce de [illegible]

[illegible] est, jusqu'à présent, mis dans le genre [illegible]
[illegible] offrant trois articles [illegible]

en Amérique; *une* sur le châtaignier, dans
chêne, tant en Europe qu'en Amérique.

Il y a peu de jours, en décortiquant un j
petits Pucerons provenant de loges (galles
l'écorce. Ces Pucerons, examinés au micro
tères du genre *Phylloxera*. J'appellerai cet

PHYLLOXERA SALICIS, sp. n. — Premie
aptère se trouve, en septembre, enchâss
accompagnée d'œufs de deux dimensions
La grosse mère pondeuse est jaune, à p
grinée; elle mesure 0,67 mill., c'est-à-di
millimètre de long; la gaîne du bec est lo
soies sont encore bien plus longues. Les pu
vu éclore encore, ont, les grandes, 0,36 mi
soit 1/3 et 1/4 de millimètre de longueur.

Je suis impatient de voir le développement
mais le mode d'évolution, tel qu'il se prés
rait ma théorie évolutive du *Phylloxera* de
la *fondatrice aptère* formant sa galle et finit
les sexués à l'air libre; tandis qu'ici, sans
ce serait une *pupifère aptère* qui pondrait le

NOTA. Pendant l'impression de cette note
obtenu les sexués *aptères* et *sans rostre* de c

Il a aussi observé les formes ailées des
menthe et du laiteron, qui s'appelaient ju
Rh. Sonchi. Ces ailés sont les Pucerons bi
peuplier (*Pemphigus pallidus* Haliday et *P*
Voilà donc deux nouveaux émigrants des g
des plantes, et les *Rhyzobius* de Passerini
puisqu'ils ne sont qu'une phase de l'évolut
des galles de l'ormeau et du peuplier. Les ai
pupifère qui pond les pupes des sexués, et
sa théorie sur la biologie de ces Insectes.

— M. Lichtenstein ajoute ce qui suit :

C'est une erreur de croire que les Pucerons

s en ce moment qu'en juillet et août, et ce sont les formes ressantes (les mâles et les femelles) qu'on rencontre à cette même, plus tard, quand il gèle. Beaucoup se trouvent aux us les feuilles caulaires des plantes pérennes.

s ailées s'envoient facilement vivantes dans un tuyau de ce sont des Pemphigiens de la phase *pupifère*, il arrive sou-ondent leurs sexués en route.

e, à cette occasion, à mes collègues, que j'ai en préparation aphie des Pucerons où je relèverai environ 800 *espèces* de ces au lieu des 33 de Linné), et je serai très obligé à tous ceux nt bien m'envoyer des matériaux pour ce travail.

eçu. M. Émile Macé, rue du Puits, 4, à Vendôme (Loir-et-entement à Paris, impasse Royer-Collard, 9 (*Coléoptères et de France*), reçu assistant le 26 mars 1884, d'après la présen-. L. Buquet, est, sur sa demande écrite, proclamé membre é. (Article 5 du Règlement.)

Séance du 22 Octobre 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

ine Grouvelle, de Nice, assiste à la séance.

M. E. Simon adresse une nouvelle suite à ses Études arachno-16e mémoire, n° XXIII : Matériaux pour servir à la Faune ique de la Grèce.

nications. M. C.-E. Leprieur fait connaître la note suivante

voyage que je viens de faire, j'ai parcouru les environs de r et j'ai trouvé l'*Hippodamia septem-maculata* dans les lacs de le Blanchemer et de Longemer, du 12 au 15 septembre. Je ne nais prise quand j'habitais Colmar, et je suppose que cela

tenait à ce que je n'ai jamais exploré ces
septembre.

J'en possède un exemplaire pris dans le
près Metz.

— M. L. Bedel décrit une espèce nouvelle

CLAVIGER BARBARUS, n. sp. — *Rufus, ni rectis; antennis crassis, articulis* 3-5 *tran giore quam latiore, extus foveolato; elytri latis, disco vix piligero; abdominis dorso ovata notato, utrinque pulvinato, primum gl breviore, densata, in partem anticam tran* ♂, *femoribus tibiisque intermediis dente acu*

Algérie : forêt de cèdres du Djebel-Mahad
sous une pierre, avec d'assez grosses Fourmis
Simon et le Dr Ch. Martin.

Ce *Claviger* est le premier que l'on trouv
des *C. Lederi*, *testaceus* et *Perezi* par la co
Reitter, Bestimm. Tab., V, p. 8); il est rema
pubescence dorsale relativement courte, s
niveau de l'aire médiane, où elle s'arrête bru

— M. H. Lucas communique la note suiv

J'ai déjà attiré l'attention de la Société,
rencontre en quantité considérable du *Gibb*
naître les conditions toutes particulières dans
observé. J'espérais trouver la larve de ce Co
effet, ayant tamisé des graines réduites en
ou poivre rouge, j'ai rencontré trois larves d
sement, en faisant ces recherches, je bless
manière que ce n'est que sur un seul indi
d'étudier le premier état de cet insecte.

Cette larve hexapode, légèrement courbée
sa forme certaines larves de la famille des
posée de douze segments, non compris la tête



ıent rosé, parsemée de poils d'un roux clair, assez allongés
verticale. La tête est d'un roux jaunâtre, avec sa partie
ırginée de roux foncé. Les mandibules, très apparentes, sont
ez robustes. Le labre est d'un blanc testacé. Des trois seg-
nposent le thorax, le troisième ou le métathorax est le plus
ɔmen, épais, ridé, augmente de grosseur jusqu'à sa partie
t les segments les plus grands sont les onzième et douzième :
nt beaucoup plus courts, surtout les huitième et dixième.
longées, grêles, sont de la couleur du corps, avec les ongles
ıcé. Tout le corps en dessous est de même couleur qu'en
ng. 4 1/2 mill.; lat. 1 1/2 mill.

à ma disposition qu'un seul individu que je conserve vivant
r d'obtenir une nymphe, j'ai été obligé de passer sous silence
nes que je n'ai pas vus, tels que ceux de la bouche (mandi-
les), les antennes et les ocelles; il est à supposer que ces
anes n'existent pas ou font défaut, comme cela a déjà été
L. Dufour et Éd. Perris pour la larve de l'*Anobium domesti-*
'a pas été possible non plus de distinguer les stigmates qui,
ement, doivent occuper la même position que ceux des *Ano-*
, *domesticum* et du *Ptinus dubius*, avec lesquelles cette larve
ıssi une certaine analogie. — Cette larve est lente dans ses
de locomotion.

e, auquel j'avais confié cette larve sur le point de se méta-
n nymphe pour en faire au trait le dessin que j'ai communi-
ɔciété (séance du 8 octobre), a remarqué que de la partie
t un filament qui se durcit plus ou moins au contact de l'air
rès probablement destiné à confectionner le cocon dans lequel
re pour subir sa transformation en nymphe et insecte parfait.
terne de ce cocon, très peu résistant au toucher, est brillante,
ıe vernissée; cet enduit est sans aucun doute dû à une liqueur
jue le constructeur de ce cocon sécrète et dont il agglomère les
on habitation pour la consolider et la rendre imperméable.

. Leprevost met sous les yeux de la Société une curieuse aber-
la *Vanessa C.-Album* L. : Les ailes sont dentées, fortement
s et d'un fauve vif comme dans le type, avec une bordure anté-
d'un brun roux gris cendré, surmonté dans les supérieures de

4 taches noires se prolongeant tria
rieures avec des taches noires, c
tangulaire; les 2 points noirs int
des ailes inférieures sont reliées en
noire du disque à la nervure costal
vures triangulairement à moitié du
ment aberrant : jaune brun foncé,
l'angle apical et la base. Les ailes
un *C* dont la partie inférieure se p
très brillant.

Cette curieuse aberration a été
M. Montigny, en septembre dernier.

— M. Maurice Girard fait hommage
des Insectes, Paris, Hachette et Cᵉ,
démie française. Dans cette édition,
lanigère du pommier (*Schizoneura l*
et figures d'après nature des observa
et a repris, d'après les plus récent
zoophages hostiles à l'espèce humain

— Le même membre offre aussi à
Points instructifs sur les Insectes, te
de notre collègue M. A.-L. Clément.

Séance du 12 N

Présidence de M. É

M. H. Gadeau de Kerville, de Roue

Proposition et décision. M. Desbo
M. le Ministre de l'Agriculture vient
un projet de loi concernant la destruc
ou autres végétaux nuisibles à l'agricu

projet, les mesures à prendre pour arriver à cette destruc-
être prescrites par les préfets; mais les arrêtés des préfets
itoires qu'après l'approbation du Ministre de l'Agriculture.
r les procédés à appliquer, l'avis d'une Commission tech-
ra composée, dit M. le Ministre, « de savants entomol-
naturalistes distingués et d'agronomes. » La Commission
re chargée de dresser, pour chaque nature d'insectes, les
lestruction les plus efficaces. Des instructions seraient [illegible]
effet dans les départements.

gue ajoute que la Société est naturellement désignée pour
tée dans la Commission. Il propose de décider que M. le Pré-
à M. le Ministre de l'Agriculture, en le priant de vouloir
rojet de loi est voté par le Parlement, inviter la Société ento-
France à lui désigner un ou plusieurs de ses membres
artie de la Commission technique prévue au projet de [illegible]

ir entendu lecture de cette proposition et l'avoir discutée, [illegible]
pte à l'unanimité des voix. Elle charge, en conséquence, son
adresser, à ce sujet une demande à M. le Ministre de l'Agri-

M. C.-E. Leprieur dépose sur le bureau un travail [illegible]
Note sur le nettoyage facile et complet des collections de
moisis, passés au gras ou défraîchis par suite de leur ancien-

Bedel donne lecture de deux mémoires, l'un intitulé : Rema[illegible]
ations éthologiques faites sur les *Micrus* et les *Me*[illegible]
; et l'autre contenant des remarques synonymiques sur [illegible]

ications. M. Éd. Lefèvre fait passer sous les yeux de la Société
contenant trois individus d'un Coléoptère de la famille des
et du genre *Caryoborus* Schönh., qui lui ont été communiqués
collègue M. de Gaulle, en même temps que plusieurs fruits
sectes étaient sortis et dont la plupart renferment encore des
ntes. Renseignements pris au Muséum auprès de MM. les pro-
Botanique, ces fruits sont ceux d'un palmier nain rapporté de

l'Uruguay par M. Balansa et paraissant être
Orbignyia Mart., voisine de l'*O. humilis* N

M. Lefèvre ajoute que M. Poujade et lui
toutes les phases de l'évolution du *Caryob*
sentera très prochainement à ce sujet, de
mémoire pour les Annales de la Société. C
d'une planche représentant, outre des coup
dessin de la larve, de la nymphe et de l'ins

— M. le Dr Sénac signale la capture d'un
à Ussel (Allier).

C'est la deuxième fois que l'on prend
M. Desbrochers des Loges l'avait déjà trouv
à une vingtaine de kilomètres d'Ussel.

— M. J.-B. Géhin adresse la note suivant

L'*Hippodamia* 7-*maculata* a été trouvé à
(Catalogue Wencker, 1866) dans les alluv
principal affluent est la Mosesatte, qui pre
Lispach.

MM. Marmottan et Puton ont déjà signalé
dans le lac de Lispach lors de l'excursion fa
gique de France à la suite de sa réunion à
eu lieu au mois de juin. Ce n'est donc pa
l'on peut capturer l'*Hippodamia* 7-*maculata*

— M. Henri Gadeau de Kerville communiq

1° Depuis la publication de ma note sur l
insérée dans le Bulletin de la séance du 25 j
mologistes, et notamment des membres de
France, m'ont prié de leur procurer un certa
cet insecte, ce que je me suis naturellemen
plusieurs d'entre eux m'ont écrit que je ne
nymphes pourvues seulement de moignons d
de leur envoyer des individus adultes, c'est-à
développées. Au lieu de leur répondre sépar



[illegible]r la voie du Bulletin, [illegible] *phe*, possédant une [illegible] pas encore vu d'[illegible] es à l'état de moignons, [illegible] luit dans cet état, [illegible] erne d'un nombre très [illegible] oques de l'année, [illegible] taux mâles et femelles [illegible] icules renfermant de [illegible] ubes ovariens présentant des œufs [illegible]

[illegible]uvé dans la Seine [illegible] quelques adultes d'*A*[illegible] des plaques assez [illegible] oluble dans l'alcool [illegible] régulièrement [illegible] fs. Ayant lu dans des [illegible] ir que les femelles de [illegible] de *Zaitha* [illegible] rtenant à la famille des [illegible] porter leurs œufs sur le dos [illegible] *lis* présentait [illegible] it ces œufs avec la plus grande [illegible] ne laisser aucun doute [illegible] Mollusque Gastéropode [illegible] nt j'espère pouvoir donner [illegible] que ce n'est [illegible] r nettement la présence [illegible] e fait, à mesure [illegible] élostomides, décrit dans un grand [illegible] que des entomologistes [illegible] ovenant des plaques en question [illegible] miptères (1).

(1) Dr Signoret a eu [illegible] le dos d'une *Zaitha* [illegible] au courant de mes recherches. — [illegible]

Au moment du tirage de ce [illegible]

— M. Charles Berg adresse, de Bueno
suivantes :

A. Notes synonymiques et observations
Coléoptères :

1° *Dryops* (*Parnus*) *corpulentus* Reitt.
Blanch. (1838).

A été trouvé jusqu'à présent à Corrient
doza. Il est généralement d'un brun obscur

2° *Anthaxia debilipennis* Steint. (1873) = (
= *Anthaxia bimaculata* Gory (1841).

L'espèce se rapporte plus au genre *Cur*
mais il est difficile de séparer aujourd'hui c
à cause des formes intermédiaires qui se pr

3° *Ptosima irrorata* Gory (*attenuata* Fa
genre *Tylauchenia* Burm. (1872), par son p
rieurement au milieu, ayant aussi l'impress
étroits, par la structure des élytres, etc.

4° *Chrysobothris maxima* Burm. (1872) =
et Gory (1837) (*Psiloptera Desmaresti*, Cat. d

L'espèce appartient au genre *Chrysobothri*
velle espèce par M. Burmeister a été moti
rique erroné. On la trouve à Córdoba, à T
Estero.

5° *Agrilus mendozanus* Steinh. (1873) = A

Il est variable par la coloration principale,
verdâtre et même d'un bleu d'acier. — L'esp
à Buenos-Aires, à Mendoza et au Rio-Negro

---

par dépêche télégraphique *qu'ayant examiné*
Zaitha, *il a pu constater, d'une manière non*
jeunes Hémiptères, et que, dès lors, il retire le

ıie d'un Lépidoptère de la famille des Psychides :

thacillus Weyenb., Tijdschr. voor Entom., XXVII, p. 20. 21 (1884). = *Œceticus Geyeri* Berg. Anal. Soc. Cient. Arg. et Bull. Soc. Imp. des Nat. Moscou, LII, 3, p. 13 (1877). — pt. Phys. de la Rép. Arg., V, p. 402. 2 (1875).

ide est très répandue dans la République Argentine, depuis ı'à la Patagonie, et aussi dans la République de l'Uruguay.

ice Girard fait hommage à la Société du 3e fascicule de sa ris, Ch. Delagrave), comprenant l'étude des Oiseaux, des Amphibiens et des Poissons. Ce fascicule n'intéresse l'ento- d'une manière indirecte. L'auteur y traite la question des ctivores, sans les exagérations passionnées de quelques ter- amine la distribution géographique en France et les mœurs réellement insectivores, ainsi que la grande utilité agricole ımphibiens.

ıe membre présente à la Société un individu mâle et encore d'un Lépidoptère séricigène, l'*Attacus cynthia* Drury, vra 'il a trouvé à terre, le 10 novembre, dans son jardin de la sac. Ce papillon avait tellement volé qu'il ne possédait plus beaux des ailes antérieures. La teinte du fond tire sur le ,au- fait bien connu pour les sujets tardifs. Il faut seulement a vitalité si prolongée du sujet, entièrement à l'état sauvage. cette espèce indo-chinoise est un exemple à citer pour la es acclimatations de certaines espèces.

Künckel d'Herculais adresse l'observation qui suit :

ıue les *Attacus cynthia* échappés du Jardin d'Acclimatation et aıerie de Vincennes, dirigés par Guérin-Méneville, ont se ème dans les jardins de Paris les mieux dissimulés, les Vers ıui nourrissent leur progéniture dans leur pays d'origine. Is ɜ donner une nouvelle preuve de la faculté qu'ils possèdent à gré de discerner les affinités botaniques. Dans les pépinières ı d'Histoire naturelle il existe *un seul et unique* pied d'or- naire du nord de la Chine, le *Phellodendron am*urense; depuis

deux ans il nourrit des colonies de che
peut voir à l'heure actuelle pendre à ses
Ainsi donc, naturalisés chez nous depuis l
ont su reconnaître une plante isolée qui
glandulosus, à la famille des Zanthoxylées

On doit rappeler à ce propos que M. Fr
The Nature de Londres un article très
remarquables de certains Lépidoptères du
botaniques.

MM. Maurice Girard et J. Fallou, à la
font remarquer que l'*Ailanthus glandulosu*
qué comme nourrissant les chenilles d'*At*
déjà signalées parfois comme dévorant de
que, dans ces cas, les cocons qu'elles pro

— M. Charles Oberthür envoie la note s

Nous avons déjà entretenu la Société (Bu
tats sommaires du voyage entomologique
entrepris cette année en Algérie. Nous a
publiant la description de deux espèces no

M. Merkl, comme nous l'annoncions pré
sion des plus hautes cimes du Djurjura.
hautes montagnes de faune alpine. Il n'y
Parnassius mnemosyne sur les pentes élev
méridionales de Lépidoptères, avec celles
comme répandues dans presque tout le b
dans une partie de celui de l'Atlantique, vo
jusqu'aux dernières crêtes. Nous citerons l
Thecla æsculi; Satyrus Ida, arcanoides, his
dora; Melitæa didyma; Colias edusa; Pie
Papilio Feisthamelii, comme faisant le fon
doptérologique d'été dans le Djurjura.

Cependant un *Syrichthus* très intéressant e
vous décrit sous le nom de *leuzeæ* (Études
fig. 10), et qui n'était encore connu que p
cienne collection Boisduval, a été retrouvé



ious semble que parmi les *Syricthus* algériens, dont nous in très grand nombre d'exemplaires, quelques espèces nou-moins des races géographiques très remarquables, restent à nême dans les *Procris*, nous croyons que l'Algérie nourrit encore inédites. Mais dans ces genres où les différences spé-rarement très apparentes, il convient de ne rien décrire igures particulièrement exactes à l'appui.

tères, nous citerons la *Pimelia claudia* Buquet, comme habi-ment Tazmalt, dans le Djurjura, la constatation de la patrie tte espèce ne nous paraissant pas être sans intérêt; puis le *ectatissimus* Fairm., et la variété violette du *Carabus morbil-*rait constante dans cette région.

alerons enfin la capture du *Satyrus Janiroides* Herrich-n seulement dans le Djurjura, mais encore à Lambèze et à *tyrus* ne paraît nulle part très abondant.

Phalénites nouvelles proviennent l'une de Lambèze, celle que ns *Acidalia Merklaria*, en l'honneur du chasseur qui l'a t l'autre, de Biskra, la *Tephrina biskraria*, du lieu où elle a rte.

MERKLARIA Oberthür. — Voisine de *circuitaria*, dont elle a éral, surtout quant à la disposition et à la couleur des dessins us petite et plus grêle que *circuitaria* et les ailes moins arron-s aiguës que dans cette dernière espèce. Le fond des 4 ailes moins jaunâtre ou même teinté d'un peu de fauve. Les supé-t traversées par 3 lignes droites brun noirâtre partant du bord aboutissant au bord inférieur, en restant parallèles au bord a première de ces lignes, extrabasilaire, est tantôt nette et tan-apparente, quand le fond des ailes est plus foncé. La ligne st la plus nettement écrite; la dernière ligne subterminale est aisse et comme doublée par une ombre obscure qui l'accom-érieurement. Ces deux dernières lignes, et quelquefois les trois, ent sur les ailes inférieures et aboutissent au bord anal. Le ieur des 4 ailes est entouré d'un liséré très fin, noirâtre. La sez longue, soyeuse, est de la couleur du fond des ailes. Les sont brunes et filiformes dans les deux sexes. Le dessous repro-

duit le dessus en plus pâle, mais l'aile
médiane rembrunie de noirâtre.

Décrite sur 8 exemplaires pris en avril.

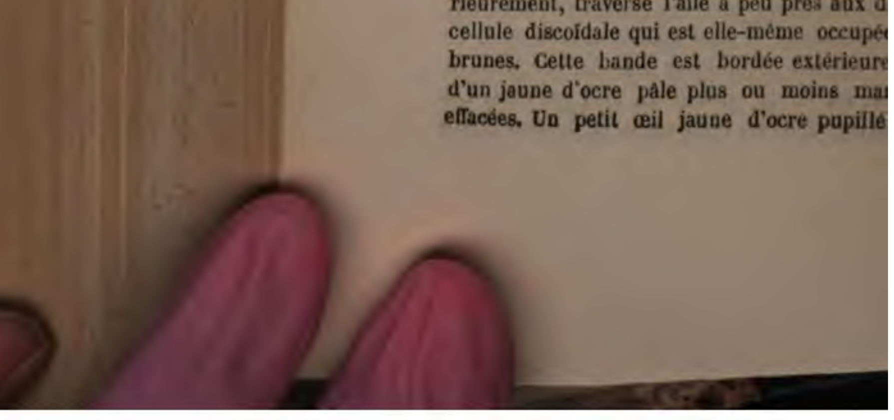
TEPHRINA BISKRARIA Oberthür. — Voisin
suivant la méthode de M. Staudinger (Cata
qu'il est constitué par cet auteur.

Le fond des 4 ailes est rouge saumoné c
versées par 3 lignes noirâtres, descendan
inférieur, parallèles entre elles et au bord
espacées. La ligne du milieu est moins net
inférieures, la ligne subterminale des sup
bord anal, mais cette ligne semble extér
ombre qui paraît comme une seconde ligne
cis. L'espace basilaire des ailes inférieures
rosé que le fond des quatre ailes. Les poi
très peu apparents. Le corps, les antennes
comme le fond des ailes. Le dessous est
d'un rose assez uniforme, avec le bord i
cependant plus clair et la seule ligne sul
fine, bien écrite et bien apparente.

Décrite sur une seule femelle prise en m

— M. G.-A. Poujade donne les descripti
province de Mou-Pin (Thibet), récoltés pa
partie de la collection du Muséum :

1° SATYRUS MANZORUM Pouj. — Envergur
dessus d'un brun clair presque diaphane. S
entières ; bord externe ayant, un peu avant
rembrunie, se fondant insensiblement avec
bande brune, irrégulièrement ondulée, à dir
rieurement, traverse l'aile à peu près aux d
cellule discoïdale qui est elle-même occupée
brunes. Cette bande est bordée extérieure
d'un jaune d'ocre pâle plus ou moins ma
effacées. Un petit œil jaune d'ocre pupillé



ı inférieures coupées presque carrément, légèrement dentées, liane plus accusée; bord externe orné de six taches rondes, ;ales et contiguës, chacune entourée d'un cercle de jaune e de l'angle anal est la plus petite, la précédente est la plus .rgement pupillée de blanc. Une petite bande orangée, fine-e par deux lignes noires et d'un liséré interne verdâtre argenté, 'range qui est d'un brun clair. Dessous roux verdâtre très supérieures ayant quatre bandes transverses d'un fauve rou-ne longeant le bord externe, l'autre oblique un peu après de la cellule, et les deux dernières dans la cellule même. Ailes avec deux bandes de même couleur : l'une, un peu courbe, ; tiers extérieur et l'autre partant de la côte et s'arrêtant dans rès de son extrémité. Deux gros yeux noirs, suivis chacun d'un largement pupillés de blanc à iris jaunâtre finement cerclé de pent les angles. Frange des quatre ailes brune, précédée d'un gé limité intérieurement aux inférieures par une fine ligne ver-ntée.

s mâles. Femelle inconnue.

ıLESIS PENICILLATA Pouj. — Envergure : 48 mill. — Dessus terreux. Ailes supérieures entières, assez arrondies, ayant un noir pupillé de blanc et cerclé de jaunâtre près de l'angle ıtre les deux dernières branches de la nervure médiane. Un e poils noirs presque au milieu de la nervure sous-médiane. rieures arrondies, très légèrement dentées, avec un très petit pupillé de blanc près de l'angle interne; un pinceau de poils un blanc jaunâtre, à la base de la cellule. Dessous des ailes ıse, jusqu'aux deux tiers environ, d'un brun nettement limité jaunâtre; le reste, gris rosé, se fondant en une teinte olivâtre nent sablée de brun vers les bords externes. Aux ailes supé-un œil correspondant à celui du dessus, surmonté de un à trois ux noirs pupillés de blanc; aux ailes inférieures, près du bord ', sept yeux très petits, inégaux, dont le plus grand correspond ıu dessus. Les quatre ailes bordées de deux lignes brunâtres fes-la moins marquée contre la frange.

f un peu variés.

COSNA DAVIDI Pouj. — Envergure : 25 mill. — Dessus brun très

foncé, les ailes inférieures avec une p
bordé de petites lunules gris perle. Des
noires disposées comme dans *L. Fischeri*
taches en plus à la base des ailes supérie

4° Syntomis Blanchardi Pouj. — Enve
entièrement transparentes, à membrane ja
des quatre ailes et extrémité de la cellule
noir, épaulettes et annulations de l'abdom
ces annulations traversées par quatre ban
long des stigmates et deux dorsales. Ante
le ♂ et à peine en scie chez la ♀.

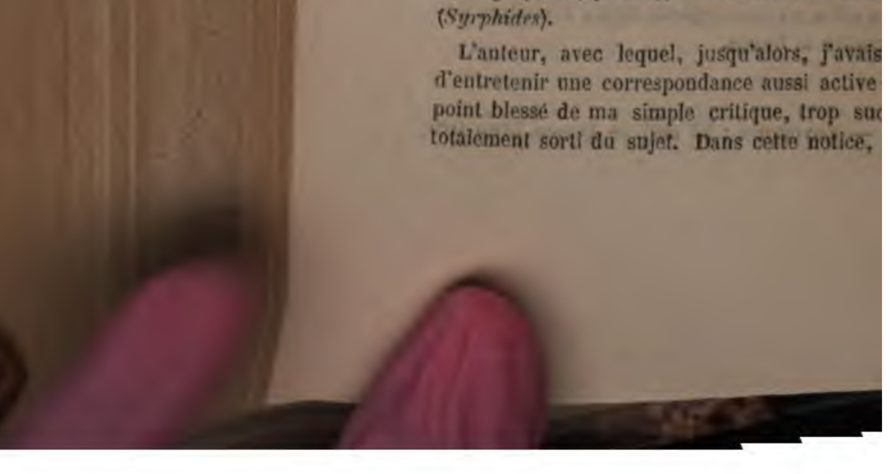
5° Syntomis Davidi Pouj. — Envergur
parentes, entourées de noir ; une tache à l'
par une barre à un élargissement de la bo
dure élargie en carré entre les deux der
médiane. Aux inférieures, une tache tria
vers l'angle interne. Corps noir ; collier,
men, jaune clair. Antennes filiformes, noir

6° Procris translucida Pouj. — Envergu
garnies d'écailles noires, sauf les nervure
cellule et une tache sur le pli entre les nerv
Les branches de la nervure médiane sont
qui est droite. Corps, pattes et antennes d'
dernières pectinées.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note qui

M. S.-W. Williston (d. New-Haven, Conn
de publier, dans le Wiener Entomol. Ze
longue note *réfutative* de celle que j'avais p
ouvrage (1884, p. 217), relativement à son n
(*Syrphides*).

L'auteur, avec lequel, jusqu'alors, j'avais
d'entretenir une correspondance aussi active
point blessé de ma simple critique, trop su
totalement sorti du sujet. Dans cette notice,



pliqué à une nouvelle espèce de *[illegible]*, [illegible]
a probablement pas primer le sien, ayant dû [illegible]
ntique à celle du mien.

lui, certainement, je n'ai le don d'[illegible], ma cri-
tre mal fondée? bien que mon genre [illegible]
yrphides), ne diffère réellement des siens que par un seul
nformation du chéte antennal; j'ai pu commettre une
tymologistiques que les anglais, allemands, etc., ne
passer sans pousser les hauts cris, (quand elles ne
de leurs compatriotes), mais, ce que je puis [illegible], c'est
consacré tous mes soins, tous mes efforts, à la [illegible]
que je nie, c'est que *les deux tiers environ de mes espèces*
bliées.

i cette conviction, jusqu'au jour où M. [illegible]
tablement, mes nombreuses erreurs : alors, sans être
utre amour que celui de la science et de la vérité, je me
toujours, de faire mon *meâ culpâ*.

s communique la note suivante, relative à un Crustacé
re des Isopodes :

le Médéah nourrissent un Crustacé Isopode qui vit dans
de l'*Aphaenogaster* (*Myrmica*) *testaceo-pilosa* que j'ai
déjà plus de trente ans, et que j'ai désigné sous le nom de
Ce Crustacé a été retrouvé dernièrement sur le plateau de

Magasin de Zoologie, p. 335 (1835), mais
trouvant à Paris à l'époque où j'étudiais
travaux publiés par ce carcinologiste sur
devoir la lui communiquer; il en a fait
résultats ont été publiés dans le Natur
Journal of Science. Cet ouvrage étant peu
j'ai pensé, afin de faciliter les recherches,
à signaler ce travail enfoui dans ce journal
un volume de plus de 500 pages. M. Kin
coupe générique nouvelle qu'il a décrite
caractères en ont été exposés, Vol. VI, loc.
aussi cette espèce pl. 14, fig. 2, et a acc
que je lui avais imposé dans la Revue et M
le voisinage des *Platyarthrus* et surtout
tribu des Cloportides terrestres, division des
a rangé cette coupe générique. Ce nouvea
M. Rudde-Lund dans un travail en voie d
très prochainement. La feuille comprenant
m'ayant été communiquée, j'ai vu que cet
considère le genre *Lucasius* comme devant
quoique les caractères pour le différenci
exposés par M. Kinahan, loc. cit., p. 130
bien sensibles. En effet, la forme du corps
Porcellio; de plus la conformation du fron
enfin il y a aussi des différences bien marq
des articles qui composent les antennes, da
du dernier segment abdominal, dans les app
organe, etc.

Membre reçu. M. Lucien Guépratte, nég
à Saint-Mandé (Seine), qui s'occupe de
des *Lépidoptères d'Europe*, présenté par
rapporteurs : MM. Clément et Poujade.



Séance du 26 Novembre 1884.

Présidence de M. ÉDOUARD LEFÈVRE.

e. M. le Président annonce la mort de M. Henry-Marie-Michel-rtigue, directeur de la Société générale des Téléphones, Comité consultatif des Chemins de fer, chevalier de la Légion etc. M. Lartigue, qui était notre collègue depuis 1866, est ssy, le 17 novembre 1884, à l'âge de 51 ans.

ir rappelé à la Société les titres nombreux que M. Lartigue par son travail et ses connaissances spéciales dans le monde , M. le Président exprime les regrets unanimes éprouvés par n apprenant la perte d'un membre aussi distingué.

et Décision. La Société, après avoir entendu lecture d'un rap-. Conseil et en avoir délibéré, approuve les propositions qui faites par M. Duruy, imprimeur à Paris, pour l'impression de à partir de 1885, et charge son Président de traiter définiti-lirectement en son nom avec cet imprimeur.

cations. M. le Président donne lecture de la lettre suivante] adressée par M. Ernest Olivier :

Les Ramillons, près Moulins (Allier), 25 novembre 1884.

énac a indiqué dans le précédent Bulletin (p. CXXVIII) la capture laire du *Rosalia alpina* aux environs d'Ussel. Ce joli Longicorne encontré il y a longtemps, également en unique exemplaire, ,t des Collettes par M. Desbrochers des Loges; mais pendant 3 il fut repris en grand nombre dans cette même forêt par le , professeur au college des Maristes de Montluçon.

les Collettes, située dans l'arrondissement de Gannat, est com-ajeure partie de futaies de hêtres et présente des points d'une 900 mètres environ. Le *Rosalia alpina* s'y trouve donc dans ns normales d'habitat et doit, par conséquent, être signalé des Coléoptères caractéristiques de la faune du département Il est probable qu'il existe également dans les forêts d'Assise leleine du canton de Lapalisse.

— M. L. Bedel donne la diagnose d'une n

RHYNCHITES SEMICYANEUS, n. sp. — *Angu elytris pube levissima strataque indutus, sub tro (pro sexu longitudine diverso) apice leni oblongo, nitido, fortius ac minus crebre pun multo longioribus quam latioribus, ordinate striola scutellari adjecta; seriebus 9ª et 1 unguiculo minuto intus terminalis.* — Long.

Algérie : Teniet-el-Had ! en juin, au bord de saule à larges feuilles.

Très voisin de *R. tomentosus* Gyll. (*uncin* son système de coloration et son prothorax assez forte et relativement peu serrée.

— M. G.-A. Poujade montre à la Société u *lis* Lin. vivants, qu'il a capturés le 23 noven Cotterets, localité signalée par M. E. Simon Bullet., p. CLXXIII).

On trouve cet insecte en arrachant la m talus des petits fossés. Notre collègue a observ aujourd'hui même, et a constaté, conformémen que le mâle, comme celui de la Puce, porte paraît inanimée, ayant les pattes et les ant corps et s'appuyant sur les ailerons du mâle. en portant son fardeau pendant trois heures

— Le même membre donne la description veau de Mou-Pin :

7° DEBIS MOUPINIENSIS Pouj. — Envergure : triangulaires, entières, à bord externe un pe carrément, avec une très forte dent médiane situées vers l'angle interne.

Dessus d'un brun sombre velouté, plus pâ supérieures et dans la seconde moitié des trois petites taches vers le bord externe et versée par un liséré plus pâle.

brun olivâtre : ailes supérieures partagées au delà du milieu
einte plus sombre obliquant vers l'angle interne et se fondant
ment vers la base, cette teinte est suivie d'une bande transver-
lilas soyeux qui part de la côte en s'amoindrissant jusque vers
de l'aile ; une bande oblique de même couleur traverse la cellule
; angle apical légèrement teinté de fauve avec une tache blanche
et un très petit œil pupillé de blanc et cerclé de fauve ; bord
ssombri avec un liséré plus pâle qui devient lilas vers l'angle
ailes inférieures traversées latéralement au milieu par une bande
d'un brun velouté ; base traversée jusqu'au milieu par quatre
s sinueuses d'un lilas soyeux : bord externe orné de cinq yeux
is orangé, pupillés de blanc et saupoudrés de lilas : chaque œil
nent entouré d'un cercle de cette dernière couleur. Bordure
écédée d'un fin liséré lilas. Frange des quatre ailes blanche
pée de brun en dessus et en dessous.

nes brunes annelées de blanc.

de Mou-Pin (Thibet oriental), rapporté par M. l'abbé David. — Muséum.

Édouard Brabant adresse d'Escaudœuvres (Nord), par l'entremise agonot, une note sur quelques Microlépidoptères :

juin dernier, chassant dans la forêt de Mormal (Nord), je trouva *lolitha hepaticana* Tr. dans la partie du bois située entre le Locqui-Berlainsont. Elle était localisée dans un taillis sombre et humide ; tait abondante et les exemplaires tout fraîchement éclos étaient et chaud coloris. Je soumis cette espèce très variable à M. Ragonot rès l'avoir comparée aux sujets de sa collection, trouva le mien le comme coloration aux exemplaires qui lui avaient été envoyés agne par M. Zeller.

ême jour, et presque au même endroit, je trouvai une chrysalide euse dans une feuille roulée de prunellier et l'emportai chez moi ; s jours plus tard, j'en obtenais un magnifique spécimen de *Pen-randeriana* L.

is heureux de citer ces deux espèces, peu communes en France, se trouvant dans la forêt de Mormal, une des meilleures localités du ment du Nord, au point de vue entomologique ; et, puisque l'occa-présente, je citerai encore la *Laverna idæi* que j'y ai prise le

22 juin, du côté de Jolimetz, dans
l'*Epilobium spicatum* qui doit nou

M. Ragonot ajoute que Mme Liénig
Branderiana sur le tremble (*Populu*
Avant d'être certain qu'elle vit éga
trouver en train de manger les feui

La *Laverna idæi* Zeller n'avait pa
vant en France, pourtant elle a été

— M. H. Lucas communique la n
Théraphose :

Ayant observé pendant quatre mo
nid rapporté de Californie avec son
quelques remarques sur cette nidifi
caud, qui a rencontré ce nid aux en
déjà depuis un an lorsqu'il l'a cédé

L'Aranéide édificateur est le *C*
P. Cambridge, in Supplem. to Moggri
Spiders, p. 198 et 260, et dont l'ar
été représentés, loc. cit., pl. 15, fig

Cette Aranéide, qui mesure en l
robuste, et égale en largeur 12 mi
cette espèce qui, à cause de ses pat
avoir une locomotion bien vive, je di
je l'ai conservée, je l'ai nourrie ave
domestica, *Lucilia Cæsar*, *Gryllus do*
avec des pinces à longues branche
insectes sur lesquels elle se précipit
habitation en tirant doucement à m
ses mandibules ou antennes-pinces,
seuil de sa porte, car lorsqu'elle sen
lumière pénétrait sur ses organes de
diatement.

Je suppose que cette Aranéide doi
culaire, car pendant tout le temps qu
sortir de son habitation.

Son nid, établi dans la terre, prés

l est tubulaire, et les parois, afin d'empêcher les éboulements, les d'une soie fine, serrée, d'un blanc tirant sur le gris: la :lôt cette retraite est assez grande, mesure 25 a 30 milli- large et présente une épaisseur de 5 millimetres: elle est l'exception du côté de la charnière où elle est tronquée et rmétiquement cette habitation qu'il est difficile de la distinguer r tant est grande la ressemblance qu'elle présente avec le ter- quel elle est établie.

j'ouvrais souvent cette porte pour nourrir l'habitant, celui-ci cette entrée en établissant un opercule épais, non mobile, place afin d'interrompre toute communication; peu de temps après. ait une nouvelle ouverture munie d'une porte épaisse, à char- ce travail a été exécuté dans l'espace de deux nuits.

s jours avant de mourir, cette industrieuse Aranéide construisit percule, mais moins bien perfectionné; cependant ce n'est on habitation qu'elle est morte, mais bien à l'extérieur. En effet, 15 novembre, je lui présentais une grosse *Calliphora vomitoria* st pas venue prendre et que j'abandonnai en ayant soin de elle la porte afin de l'empêcher de s'échapper; le surlendemain, re le 17, je trouvai ce *Cyrtocarenum* (*Cteniza*) *californicum* ♀ n habitation, expirant et sans avoir touché à la nourriture que is précédemment donnée.

ujet, je ferai remarquer que, pendant mon séjour en Algérie, j'ai at en ma possession et en assez grand nombre des *Cteniza afri-* lorsqu'elles succombaient, ce n'est pas dans l'intérieur de leur i que je les trouvais, mais bien à l'extérieur; il en est de même *teniza cæmentaria* des environs de Cette et de Montpellier, que at élevée et que je devais à l'obligeance de notre collègue Daube. il de même pour certaines Aranéides tubicoles (*Filistata bicolor, florentina*) que je rencontrais souvent mortes non loin de leurs is lorsque je recherchais ces espèces très abondamment répan- ; les maisons indigènes à Constantine.

reçu pour 1885. M. le Dr G.-F. Möller, à Trelleborg (Suède), ipe de l'étude des *Coléoptères* et des *Hyménoptères* (*surtout nides*), présenté au nom de M. C.-G. Thomson. — Commissaires- rs : MM. Bourgeois et Fairmaire.

Séance du

Présidence

Nécrologie. M. le Trésorier
macien, reçu membre de la
vembre 1884, dans sa cinquan

Lecture. M. L. Fairmaire
titre : Note sur les Coléoptères
descriptions des espèces nouv

Communications. M. le
M. J.-M.-F. Bigot vient de
publique.

— M. H. du Buysson, au
sieurs de nos Bulletins, pré

1° Il a observé dans un
des individus ♂ et ♀ du
il a également récolté en gra
de Cumin;

2° Il confirme les remarq
Rosalia alpina dans le dé
que le Père Pestre en a pris
piles de gros hêtres, dans l
environs de l'exploitation d
Bosse, à une altitude de 77

— M. G.-A. Poujade dit
dans la forêt de Fontainebl

M. Éd. Lefèvre, au sujet
cette espèce est surtout m
tainebleau soit l'extrême li

. Sallé écrit qu'il a reçu du Dr Horn un *Platypsyllus* véritable-
icain, pris sur la peau d'un Castor dans le magasin d'un four-
nsecte est bien identique à ceux qui ont été capturés en Eu-

Fallou rappelle à la Société qu'il lui a communiqué en 1882
, p. 84) des remarques relatives à des larves d'un Curculionide,
coronatus (1), qui depuis plusieurs années ont compromis une
tie des cultures de Carottes dans les environs de Champrosay
Dise).

ollègue a continué depuis, dans le même lieu, ses études sur le
ecte. En 1883, il n'a observé aucun dégât produit par les larves.
ivateurs ne se sont pas plaints de leurs dévastations. Cette
34), il n'a également rencontré qu'en très petite quantité des
e cette espèce à l'état parfait, et il s'est hâté de les détruire,
ter leur propagation : ce moyen lui semblant le meilleur pour
e mal. Cependant les dégâts produits par les larves ont recom-
ont été tellement considérables que l'on peut leur attribuer
moins un tiers de la récolte.

'allou montre plusieurs débris de carottes perforées de toutes
les larves très nombreuses, assez grosses et la plupart encore
de ce *Molytes*. Il fait voir que ces larves changeant fréquemment
leur déprédation pendant le cours de leur développement,
e légume tout à fait impropre à l'alimentation et causent ainsi
très notable à l'agriculture.

René Oberthür adresse la note suivante :

abus auronitens F. n'a jusqu'ici été signalé en Bretagne que
département du Finistère, aux environs de Huelgoat. En juin 1881,
re rapportait de la forêt de Lorges (Côtes-du-Nord), un seul
re ♀ de cette espèce, de grande taille et semblant appartenir à
e géographique assez particulière. Désireux de connaître plus
ent le type de ce *Carabus* dans cette région, et espérant, par

---

description de cette larve a été donnée par M. Valéry Mayet dans la
: M. L. Bedel (*Rhynchophora*, 1884, p. 97-98).

analogie avec les forêts du Huelgoat, dé
variétés mélaniennes, MM. L. Bleuse et
mencement de ce mois, une explorat
recherche de l'*auronitens*. Ces messieur
tèrent les forêts de la Hardouinais, de la
ils ne rencontrèrent le *C. auronitens* qu'à
des conditions tout à fait spéciales.

Nous avons pu constater, au moyen de
collection, grâce à ces messieurs, que le
dans la forêt de Lorges les variétés les plus
breuses.

L'une d'elles, tout à fait nouvelle, rem
Putzeysi Mors de Belgique, mérite d'être s
nous l'avons distinguée sous le nom de *Bl*
chasseur qui l'a découverte.

Les deux tiers environ des *auronitens*
tiennent au type à élytres vertes et à corsel
ont toujours la même coloration : cuisses r
noirs ; mais nous avons remarqué, pour u
rouge de la cuisse est devenue noire quan
forme la plus ordinaire est de grande tai
exemplaire très petit, ayant les côtes peu
lisses, a tout à fait l'aspect d'un *festivus* D
corselet d'un rouge cuivreux feu ; les élytr
reflets violets ou verts ; la gouttière des ély
remarque dans les intervalles, le long du
points également vert brillant plus ou mo
peut être confondue avec la var. *Putzeysi* à
ces points verts qui donnent à l'insecte u
qui n'existent jamais dans la variété de la f

Les autres variétés, dont nous avons 4
varient du vert foncé avec corselet indigo
passant par les tons les plus divers de bleu
violet pourpre et de bleu indigo.

La variété dont les élytres sont violet pour
ressortant vivement sur le fond, possède qu
autres des variétés mélaniennes, la même s

sei, mais ces points sont de même couleur que le fond des

avons classé dans l'ordre suivant les variétés principales du *auronitens* de Lorges, particulier lui-même par ses genoux tours :

ation typique; élytres plus lisses, côtes peu llantes	*subfestivus* R. Ol.
et thorax rouge cuivreux feu ; élytres indigo ir, à bordure et points enfoncés verts......	*Bleusei* R. Ob.
et thorax indigo; élytres variant du vert un u bleuâtre au vert à reflets cuivreux violacés allant jusqu'au noirâtre indigo...........	*cupreonitens* Chev.
et thorax indigo; élytres violet pourpre, uelquefois bordées de vert et ponctuées.....	*purpureus* R. Ob.
, thorax et élytres entièrement noirs, sans ucun reflet bleuâtre et quelquefois complètement mats........................	*melas* R. Ob.

avons tout lieu de supposer qu'il existe une variété inverse de la *Bleusei*, ayant le thorax plus ou moins noir et les élytres vertes dans le type; car nous possédons quelques exemplaires qui se :hent déjà de cette variété. Du reste, nous faisons continuer les hes dans cette forêt, où de nombreuses coupes sont destinées à r considérablement l'habitat de ce *Carabus*.

ast pas sans intérêt, croyons-nous, d'énumérer les autres espèces *abus* rencontrés dans la même forêt. Ce sont : *coriaceus, purpu-*, *intricatus, granulatus* et *catenulatus*.

: dernière espèce présente une variété que nous désignerons sous de *solutus* et qui n'a plus aucune trace des chaînes auxquelles le *nulatus* doit son nom. La surface des élytres est absolument homo-c'est-à-dire qu'on n'y voit pas autre chose que la granulation fine ans les exemplaires ordinaires, se trouve entre les chaînes longitu-s; de plus, les sortes de lignes parfaitement parallèles qui sillonnent ytres du *catenulatus* ne paraissent plus dans la var. *solutus*, et on léfinir cette variété en disant que les élytres sont uniformément

... *metallico-cupreo-*...
mill.; lat. 6 mill.

Bahiam (ma collection).

2. BALYA JACOBYI. — *Subobionga*, ...
... *interdum flava*, ...
... *tibiis quatuor posticis* ...
... — Long. 4-4 1/2 mill.; lat. 1 2/3-...

Mendoza (République Argentine). — Ma ...

Le genre Balya, établi en 1882 par M. Ja...
Soc. of London, p. 53), appartient à la trib...
bord antérieur de l'épisternum prothoraciqu...
ment caractérisé d'ailleurs par la profonde ...
des quatre tibias postérieurs.

— M. V. Signoret, en mettant sous les ye...
individus de *D*..., présente les rema...

es cultures de ces deux sortes d'arbres éprouvent en Grèce un considérable cette année, et la récolte des oranges et des citrons i près nulle par suite de l'abondance de cette Cochenille. C'est ie question d'entomologie appliquée du plus haut intérêt et qui r vivement l'attention des naturalistes et des agriculteurs : aussi ttrai-je d'étudier ce sujet et présenterai-je à la Société un travail les moyens propres à détruire ou à atténuer le mal qui se pro-int est qu'il soit possible d'en trouver.

ite de cette communication pour rectifier une erreur qui s'est ins ma description du *Dactylopius citri* (Essai sur les Coche-in. Soc. ent. Fr., 1875, p. 315 (317)). Il y est dit, au sujet des du mâle, que les *deuxième et sixième articles sont les plus longs,* l'il faut lire que le *troisième article* (non le deuxième) et le *article* (non le sixième) sont les plus longs.

ntre, en terminant, des échantillons de citrons, provenant de l'île l, couverts d'*Aspidiotus* que M. Gennadius considère comme se nt à l'*A. nerii.* Je n'ai pas encore fait la vérification de cette iation, mais il sera facile de la faire, car plusieurs des Cochenilles rouvent sur les citrons sont vivantes, ainsi que l'on peut s'en

Charles Brongniart fait la communication suivante :

ionneur de présenter à la Société quelques restaurations d'ailes s provenant du terrain carbonifère de Commentry (Allier).

is grande de ces ailes ne mesure pas moins de *trente centimètres* ; l'insecte, en volant, devait donc avoir près de *soixante-dix cen-* d'envergure.

i déjà fait connaître au mois de mars 1884 à l'Académie des s, mais je n'avais pas eu la possibilité de venir la montrer à mes s de la Société entomologique.

nberg a créé le genre *Dictyoneura* pour certaines ailes séparées is de l'insecte, dont il avait trouvé des empreintes dans le terrain de Saarbrück. Sans m'occuper ici des espèces que ce savant a s, et qui diffèrent toutes notablement de mon empreinte, je me erai de faire remarquer la nervation puissante de cette grande rvation qui ressemble beaucoup à celle des Éphémères. Je la dé-

signe sous le nom de *Dictyoneura Mo*
directeur des mines de Commentry, mor

Une autre empreinte n'est pas moins
c'est celle que j'appellerai *Dictyoneura G*
est plus modeste, l'aile n'a que *huit cen*
tion est très semblable à celle de la *Di*
corps est conservé : il est lourd, trapu, le
épineuses; les derniers anneaux de l'abd
en crochet, d'autres foliacés, et d'autres
cela se présente chez les Éphémères.

M. Samuel Scudder restaura et décrivit,
d'Histoire naturelle de Boston, une aile q
chæoptilus ingens.

Possédant des échantillons plus parfaits,
qui me semble plus satisfaisante. Mes emp
insecte de la même espèce que celui que M
venait d'Angleterre (Derbyshire).

Les nervures et les réticulations s'acco
l'insecte de Scudder, et sont, de plus, ana
Monyi. je propose donc de l'appeler *Dic*
avoir de 25 à 27 centimètres de long.

Ces insectes sont voisins des Névroptèr
corps trapu de la *Dictyoneura Goldenber*
d'un Orthoptère, j'ai proposé de réunir c
types des terrains houillers sous le nom de

J'ai reconnu maintenant environ quarant
venant de Commentry, sur un millier d'éch

Mais ces quarante types n'appartiennent

:erait l'ordre des NEURORTHOPTÈRES, qui comprendrait les et quelques autres genres.

ORTHOPTÈRES, on ne trouve que des *coureurs*; ce sont les es *Protophasmiens*.

ıe membre ajoute :

Ailne-Edwards a communiqué à l'Académie des Sciences une fesseur Linström, de Stockholm, qui a découvert un Scorpio-*honeus nuncius*) dans le terrain silurien de l'île de Gotland. erte est du plus haut intérêt, car c'est le premier animal nnu. On distingue le céphalothorax, l'abdomen, les six a queue, dont le dernier se rétrécit, devient pointu, et forme énifique. Un des stigmates est visible, ce qui prouve que irait de l'air.

paires de pattes diffèrent de celles des Scorpions carboni-ils : elles sont courtes, trapues et pointues comme celles des plusieurs autres Trachéates.

que les *Mérostomes* étaient les ancêtres des Scorpions; on n est rien, puisqu'ils étaient contemporains.

.ucas communique les notes suivantes :

ı jardin situé à Chambourcy, j'ai remarqué, depuis trois ou ıue des capucines mises en espalier étaient toujours privées lles à la fin d'août et dans la première quinzaine de sep-ıe suis assuré que ces dégâts étaient dus à la présence en e d'une chenille du *Pieris brassicæ*. Ces chenilles ont une ès marquée pour cette plante, car de l'autre côté du chemin :hamp planté de choux sur lesquels je n'ai trouvé que très te chenille. J'en ai pris un certain nombre de tous les âges, s quelques chenilles du *Pieris rapæ*.

e cette observation plusieurs fois renouvelée, je me demande sard ou bien à l'instinct qu'il faut attribuer ce choix prononcé *pæolum majus* et *minus*. Je ne sais si ce fait a été déjà

Künckel, au sujet de l'*Attacus cynthia*, fait remarquer que

cette espèce possède la faculté de discer
ajoute qu'il existe au Muséum un pied
rense et que, depuis deux ans, il nour
l'*Attacus cynthia.* MM. Maurice Girard
que l'*Ailanthus glandulosus* n'est pas le
nilles de l'*Attacus cynthia*, car elles dév
En effet, j'ai élevé plusieurs fois les che
ce végétal, mais je n'ai pas remarqué qu
soient teintés de rose. Le résultat obtenu
réussie est que les cocons provenant de ch
de lilas (*Syringa vulgaris*), m'ont paru se
que ceux obtenus de chenilles nourries a

— M. G.-A. Poujade donne la descripti
provenant de Mou-Pin :

8° DEBIS LUTEOFASCIATA Pouj. — Env
périeures en triangle allongé, entières. A
presque arrondi, avec cinq dents angul
accusée.

Dessus d'un brun clair légèrement verdâ
transparence, les fascies et les taches ocell
ailes supérieures, près de l'angle apical,
clair. Frange blanchâtre, entrecoupée de
nervure.

Dessous des quatre ailes du même bru
s'éclaircissant de la côte au bord intern
bandes d'un jaune verdâtre clair : deux
externe ; une autre, plus large, presque p
côte, près de l'angle apical, et vient s'arrê
de la nervure médiane ; un peu après la c

ieures avec les nervures et des fascies du même jaune clair. courbe part de la côte au tiers basilaire de l'aile et se dirigé interne en s'arrêtant entre la nervure sous-médiane et la inche de la nervure médiane; cette bande se ramifie à la e l'extrémité de la cellule. Le tiers extérieur de l'aile est q grands yeux inégaux, noirs, pupillés de blanc, à iris jaune e brun. Ces yeux sont placés sur une large bande jaune; bande, et touchant à la côte, existe un œil plus gros que noir, pupillé de blanc et à iris brun et fauve, largement cerclé Bordure jaune avec deux lisérés bruns; l'espace entre cette les cinq ocelles est saupoudré de jaune ainsi que le bord ; l'angle interne est nuancé de fauve. Frange des quatre ailes ecoupé de brun.

a même ton que le dessus des ailes, avec reflets verdâtres. An- mes, annelées de blanc; poitrine, abdomen et cuisses d'un âtre; palpes, jambes et tarses d'un jaune clair.

sur deux mâles de Mou-Pin (Thibet), rapportés par M. l'abbé — Coll. du Muséum.

IS ALBOLINEATA Pouj. — Envergure : 63 mill. — Très voisin *eofasciata;* ailes inférieures coupées plus carrément, avec les s plus inégales, celle du milieu également la plus accusée; énérale semblable, laissant voir, par transparence, les lignes et dessous.

r du dessous d'un brun verdâtre clair et luisant. Aux ailes supé- inq fascies d'un blanc terne disposées comme chez le *D. luteo-* le long du bord externe, cinq petits yeux noirs, pupillés de iblement cerclés de fauve. Ailes inférieures avec deux fascies res : l'une, presque médiane, part de la côte et se dirige vers aterne; l'autre, sinuée, longe le bord externe et renferme, entre elui-ci, une série de cinq yeux noirs, pupillés de blanc, dimi- e grosseur de l'angle interne à l'angle externe et faiblement cerclés . Contre cette dernière fascie et touchant la côte, un grand œil le est enclavé entre les deux premières branches de la nervure tale. Bordure jaunâtre avec deux lisérés bruns, frange blanchâtre.

mâles du Thibet (Mou-Pin), capturés par M. l'abbé David. — Muséum.

Séance du 24 Déce

Présidence de M. Édoua

Nécrologie. M. le Président annonce que
honoraire et fondateur, est décédé le 16 d
donne lecture du discours suivant qu'il a p

« Messieurs,

« Permettez-moi, en ma qualité de P
logique de France, de vous rappeler en c
savant collègue auquel nous rendons au
et qui vient d'être ravi si rapidement à l'a

« Né en 1799, Auguste Chevrolat montra
noncé pour les sciences naturelles et en p
Employé à l'Administration de l'Octroi de la
malgré le peu de loisirs que lui laissaient
trouver le temps de se livrer avec ardeur
lorsqu'en 1832, une pléiade de naturaliste
Société entomologique de France, Auguste C
organisateurs de cette Société, qu'il a eu la
et qui a tenu à honneur, dans la suite, de
sider ses travaux, et de lui conférer le titre

« Depuis lors et pendant plus de cinqua
rapport constant avec presque tous les sava
entomologique. Le grand Latreille, le comte
febvre, Aubé, Lacordaire, Guérin-Méneville,
depuis longtemps, hélas ! disparus de ce mo
non seulement de ses correspondants, mais

ent même à les faire profiter des résultats de ses propres
s et de sa profonde expérience.

mot, Messieurs, Auguste Chevrolat a été un *véritable entomo-*
bien que ce ne soit pas ici le lieu de parler des nombreux
l'il a publiés pendant plus de 50 ans, tant en France qu'à
e ne puis résister au désir de mentionner ses travaux sur la
nologique de l'île de Cuba et sur un grand nombre de Coléo-
eaux pour la Faune française, et de dire qu'il a fourni à
le nombreux, de précieux documents pour son magnifique
les Curculionides, ouvrage longtemps demeuré classique.

e n'est pas seulement le savant dont nous devons déplorer la
s tous qui m'écoutez, parents et amis, vous avez pu apprécier
possédait à un haut degré les qualités de l'homme de bien.

à nous, Membres de la Société entomologique, nous regrettons
omme qui a toujours eu avec ses collègues les relations les
les, et a su rendre de réels services à l'Entomologie, non seu-
ses travaux, mais encore en faisant recevoir parmi nous, sous
age, beaucoup de débutants et de travailleurs sérieux. Aussi la
tomologique de France conservera-t-elle toujours le souvenir
collègue auquel je dis, au nom de tous, un dernier adieu. »

voir entendu la lecture de ce discours, la Société en décide l'im-
ans son Bulletin ; elle charge, en outre, MM. Sallé et Reiche de
pour les Annales une notice nécrologique sur Chevrolat, et
l'examen d'une commission, composée de MM. Jekel et Sallé,
mémoires que notre regretté collègue a laissés sur les Calan-
in que ces mémoires puissent être publiés ultérieurement.

e Secrétaire fait connaître la mort de M. Louis-Auguste-Remacle
mbre de la Société depuis 1859, décédé le 17 décembre 1884, à
âge de 58 ans. — M. L. Fairmaire veut bien se charger de donner
Annales une notice nécrologique sur L.-A.-R. Mors.

annonce également la mort de M. Constant Bar, décédé il y a
mois à Cayenne (Guyane française), et qui appartenait à la
epuis 1854. — MM. Oberthür sont priés d'adresser à la Société
e nécrologique sur notre collègue.

es. M. le Dr Alex. Laboulbène dépose sur le bureau une notice
ique sur notre collègue M. C.-J. Davaine.

— M. C.-G. Thomson, membre hon
pour titre : Notes hyménoptérologiques.

Communications. M. G.-A. Poujade d
nouveau provenant du Thibet oriental :

10° DEBIS VIOLACEOPICTA Pouj. — E
rieures en triangle presque rectangle
faiblement dentelées.

Dessus d'un brun légèrement oliva
bordées d'un liséré fauve peu marqué,
laires d'un brun noirâtre. Franges blanc

Dessous d'un brun olivâtre, s'éclairci
aux ailes supérieures : celles-ci sont tr
pâles peu accentuées, disposées en quart
peu après l'extrémité de la cellule et s
Entre cette série de taches et l'angle ap
côte, une tache lilas, triangulaire, allong
rieurement par trois yeux noirs largeme
Les ailes inférieures sont plus foncées v
latéralement au milieu, par une bande
velouté. Base traversée, jusqu'au milieu,
irrégulièrement sinueuses, d'un lilas soy
yeux noirs pupillés de blanc, à iris orang
celui qui est situé à l'angle interne, form
Bordure des quatre ailes fauve, finemen
d'un liséré lilas parallèle aux sinuosités
annelées de blanc ; corps et pattes d'un b

Deux ♂ de Mou-Pin, capturés par M. l'a

— M. Charles Brongniart fait la commu

apart les [illegible]

tres de [illegible]

[illegible]

ine [illegible]

es [illegible]

ni se [illegible]

jusqu'à [illegible]

e a [illegible]

ir de la [illegible]

nommera [illegible]

De [illegible]

[illegible]

M. La [illegible]

[illegible]

rapporte [illegible]

de M [illegible]

[illegible]

M. [illegible]

annuelle. La Société [illegible]

Ont été nommés pour 1885 :

MEMBRES DU BUREA

Président. . . . . MM.
Vice-Président. . . . .
Secrétaire . . . .
1er Secrétaire adjoint . . . .
2e Secrétaire adjoint. . . . .
Trésorier. . . . .
Archiviste-Bibliothécaire . . . . .
Archiviste-Bibliothécaire adjoint. .

CONSEIL.

MM. S.-A. DE MARSEUL, — A. MAUPPIN, —
restants), — L. BEDEL, — L. FAIRMAIRE, —
nouveaux) — et les membres titulaires du Burea

COMMISSION DE PUBLICA

MM. H. DESBORDES, — J. DE GAULLE, — Th.
— Maurice SÉDILLOT — et les membres titulaire

COMMISSION DE LA BIBLIOT

MM. S.-A. DE MARSEUL, — A. SALLÉ, — Ma
membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. L. BEDEL, — J. BOURGEOIS, — A.-L. CLÉ
— Th. GOOSSENS, — C.-E. LEPRIEUR, — Émile-L.
SÉNAC, — E. SIMON.

3e PARTIE

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

STE DES MEMBRES ET TABLES

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE (1).

Séance du 9 Janvier 1884.

el Museo civico di Storia naturale di Genova, vol. XVIII. — TEN-SACKEN, Enum. of the Diptera of the Malay Archipelago by prof. O. Beccari, etc., suppl. — T. THORELL, Descr. di alcuni idi inferiori dell' Arcipelago Malese (pl. IV, V, VI). — M. RÉ-ART, Gyrinides nouv. de la coll. du Musée civique de Gênes. — ERRARI, Cicadaria agri ligustici hucusque lecta. — L. SCHAUFUSS, phinorum spuriorum Monographia. — ID., Pselaphidarum Mono-hie. — E. SIMON, Viaggio ad Assab nel Mar Rosso, dei Signori oria ed O. Beccari con il R. aviso « Exploratore ». II. Étude es Arachnides de l'Yémen méridional (pl. VIII). — G. GRIBODO, e nuove specie e nuovo genere di Imenotteri aculeati. — ID., enere Xenoglossa Smith. — A. GROUVELLE, Cucujides nouv. du e civique de Gênes (pl. VII). — R. GESTRO, Sopra alcuni Coleot-di Birmania raccolti dal Capitano G.-B. Comotto. — A. DE BOR-s, Faune orthoptérologique des îles Hawaï ou Sandwich. — L.-M.

---

s ouvrages marqués d'un astérisque (*) sont ceux offerts soit par les auteurs, diverses personnes ou Sociétés savantes; ceux marqués de deux asté-**) ont été acquis sur les fonds Pierret; les autres ont été échangés contre iles.

ublications qui ne renferment pas d'entomologie sont accompagnées du

Le crociere dell' yacht « Corsaro » de
bertis. II. Formiche. — C. PARONA, Di
nura racc. dal prof. P.-M. Ferrari, con
bola e Thysanura italiane. — H.-S. GORH
in the Civ. Mus. at Genoa. — J. BOURG
connus du Musée civique de Gênes, 1er
secta Hemiptera in Birmania (Minhla) a
BODO, Le crociere dell' yach « Corsar
E. d'Albertis. IV. Imenotteri. Spedizion
riale. Risultati zoologici. — A. DE BOR
C. OBERTHÜR, Lepidotteri, Parte II (pl.
teri, Parte II. — L. FAIRMAIRE, Descr.
Amaurorhinus. — L. FEA, Le crociere
Capitano-Armatore E. d'Albertis. V. Cen

Vol. XIX. ⊙

Annual Report of the curator of the Museu
Harvard College, 1882-83.

Bulletin d'Insectologie agricole, 8e année,
truction de la Colaspe noire (fin). — ED.
trien. Le Procris mange-vigne. — DILLON,
alénois. — Tables du volume.

Comptes rendus hebdomadaires des séances
1883, n° 26. — L. TROUESSART et P. MÉ
Sarcoptides plumicoles.

Jeunes Naturalistes, 14e année, n° 159. — Communications
..

(Le), 6e année, n° 49. — Exploration du *Talisman*. — Aus-
Lépidoptères nouveaux d'Algérie. *

tomologique de Belgique, Comptes rendus, série III, 1883, n° 9.
VAN SEGVELT, Les Galles utiles par le Dr Ch. Beauvisage. — L.
AIRE, Descr. de Coléoptères recueillis par le baron Bonnaire
érie. — A. DUVIVIER, Descr. de deux esp. nouv. du genre
Web. (Galerucinæ).

...NEST). Spéciès des Hyménoptères composant le groupe des
...cides. (Extr. du Spéciès des Hymén. d'Eur. et d'Alg.) 25 pl.,
83. *

J.). Sur une éducation de l'Attacus Pernyi (Guér.-Mén.), Vers à
u Chêne de la Chine, faite dans la forêt de Sénart (Seine-et-Oise).
Bull. Soc. d'Accl.) 1883. *

CH.). Étude sur les orages dans le département de Meurthe-et-
lle. (Extr. Bull. Soc. scient. de Nancy.) 1884. ⊙ *

(C.-G.). Opuscula entomologica, fasc. IX, Lund, 1883. —
Öfversigt af de i Sverige funna Arter af Hymenopter-Slägtet
...s. — XXXI. Försök till gruppering och beskrifning af Crypti. —
I. Bidrag till kännedom om Skandinaviens Tryphoner. *

A. LÉVEILLÉ.

Séance du 23 Janvier 1884.

fà umiejetnosci w Krakowie. Sprawozdanie Komisyi fizyjograficznéj
e 1883). — 2e partie : A. STOBIECKIEGO, p. 1, Do fauny Babiej
Sprawozdanie z wycieczek entomologicnych na Babia góre w
i 1880. — J. KARLINSKI, p. 85, Wykaz wijow (Myriopoda)
...skich zebranych w r. 1881. — STANISLAWA KLEMENSIEWICZA,
9, Wykas motyli (Lepidoptera) z okolic Nowego Sacza. — J. KAR-

LINSKI, p. 226, Materyjaly do fauny r. 1878-1882. — J. DZIEDZIELEWICZ, p. zebrane w okolicach Kolomyi i nad WIERZEJSKI, p. 253, Dodatek do fauny

Atti della R. Accademia dei Lincei, 281 fasc. 16, et vol. VIII, fasc. 1 (1883). ⊙

Boletin de la Academia nacional de ciencias tome V, Entrega 4°, 1883. ⊙

Comptes rendus des séances de la Société série III, n° 40 (26 décembre 1883). — ments de la bibliothèque, liste des men rendus pour l'année écoulée.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Institut de France, tome XCVIII, 1 — Tables du tome XCVII (2ᵉ semestre 1

Memoirs of the Boston Society of Natural Hi avril 1883. ⊙

N° 7 (juin 1883). — S.-H. SCUDDER, Hexapod Insects of Great Britain (gen.

Naturalista Siciliano (Il), 3ᵉ année, n° 4 (PALUMBO, p. 120, Lepidotteri Druophag Attelabus curculionides L.

Naturaliste (Le), 6ᵉ année, n° 50 (15 janvier SART, p. 394, Diagnoses des espèces et ptides plumicoles, Analgesinæ de la co (commencement, fig.). — L. FAIRMAIRE

I (mai à octobre). — J. Leidy, p. 148, The Yellow Ant and s of Aphis and Coccus. — Le même, p. 237, On the Tobacco-Sphinx Carolina). — H. Skinner, p. 239, Scent Organ of

III (octobre à décembre). — Mac Cook, Snares of Orb-wea-lders (fig.). — Le même, p. 258, On the Habits of the Ant-yrmeleon obsoletus Say). — Le même, p. 263, Ants as Bene-secticides.

s of the American Association for the Advancement of Science, XI (Session tenue à Montréal en août 1882). Salem, 1883. ⊙

II. — C.-V. Riley, p. 467, Observations on the fertilization of and on structural and anatomical peculiarities in Pronuba and us. — Le même, p. 468, The hibernation of Aletia xylina Say U. S. a settled fact. — Le même, p. 469, Emulsions of petro-id their value as insecticides. — J.-A. Lintner, p. 470, A new character in the pupæ of some Lepidoptera. — Le même, p. 471, egg-parasite of the currant saw-fly (Nematus ventricosus). — Loskie, p. 472, Observations on the elm-leaf beetle (Galeruca nelæna). — W.-A. Buckhout, p. 473, On the gall-mites, us. — W. Saunders, p. 477, On the mouth of the larva of a.

s of the Boston Society of Natural History, vol. XXI, part IV à avril 1882). — S.-H. Scudder, p. 391, A new and unu-erfect Carboniferous Cockroach from Mazon Creek Ill. (Eto-mazona, nov. sp.). — Le même, p. 407, Notes of some of the Neuroptera of Florissant Color., and Green River, Wyoming

XXII, part I (mai à novembre 1882). — S.-H. Scudder, p. 58, ssil Insects west of the Mississipi. — Le même, p. 64, Re-on Scolopendrella and Polyxenus (fig.). — Cora Clarke, p. 67, tion of two interesting Houses made by native Caddis-Fly syche) larvæ (fig.).

*s of the Scientific Meetings of the Zoological Society of Lon-*83, part III (mai et juin). — F. Moore, p. 253, A Monograph

of Limnaina and Euplœina, two Groups ging to the subfamily Euplœinæ; wit and Species, part II, Euplœina (4 pl. n Report on a small Collection of Hyme Timor Laut Islands, formed by Mr H.- Rev. O.-P. Cambridge, p. 352, On som Spiders (2 pl. n.). — A.-G. Butler, collected by Mr H.-O. Forbes in the Isla (1 pl. n.). — Herbert Druce, p. 37 of Zygænidæ and Arctiidæ (2 pl. n.). — p. 384, Note on the Variation of certain coby, p. 399, Descriptions of some n family Galerucidæ (1 pl. n.).

Psyche, a Journal of Entomology, publishe logical Club, vol. IV, 1883. — Tables.

Revue des Travaux scientifiques, publiée pa publique, tome III, n° 8 (travaux publié et suiv., Analyses de divers travaux sur

Transactions of the Zoological Society of L dres, octobre 1883. ⊙

—

Berg (Carlos). Notas sinonimicas acerca d dopteros. Broch. gr. in-8°, 4 p. (Extr. 1883.) *

Friedlander und Sohn. Bibliotheca Histori Vol. in-8° relié, Berlin, 1883. *

Girard (Maurice) et Clément (A.-L.). Bon 5e série, 12 chromolithog. par M. A.-L. M. Maurice Girard. Paris, Hachette et Girard. *

Heyden (L. von). Verzeichniss der vom Dr W Spanien gesammelten Coleopteren. Broch Ges. Frankf. a. M., 1882-83.) *

G.). Observations on the Anatomy, Habits and Economy of centifoliæ, the Saw-fly of the Turnip. Broch. in-8°, 32 p., , Londres, 1838. (The Price-Essay of the entomological Society ricultural Assoc. of Saffron Walden for the year 1837.) — ar M. A. Sallé. *

A.-S.). The Systematic Position of the Archipolypoda, a group Myriopods. Broch. in-8°, 4 p., fig. (Extr. Amer. Natur., mars *

w species of Polydesmus with Eyes. Broch. in-8°, 2 p., fig. Amer. Natur., avril 1883.) *

gnatorial Pores in the Lysiopetalidæ. In-8°, 1 p. (Extr. Amer. mai 1883.) *

ng of the Shell in Limulus. In-8°, 2 p. (Extr. Amer. Natur., 1883.) *

number of segments in the Head of the winged Insects. Broch. p., fig. (Extr. Amer. Nat., novembre 1883.) *

vision of the Lysiopetalidæ, a family of Chilognath Myriopoda, notice of the genus Cambala. — On the Morphology of the oda, fig. — Broch. in-8°, 33 p. (Extr. Proceed. Amer. philos. XXI, septembre 1883.) *

J. Bourgeois.

Séance du 13 Février 1884.

la Sociedad española de Historia natural, tome XII, cuar° (décembre 1883). ⊙

la Société entomologique de France, 6° série, tome III, 1883, estre, planches 7 (col.), 9 et 10. — Deux exemplaires pour othèque.

oires, p. 273 à 384 (feuilles 18 à 24). — Bulletin des séances, a à CLII (feuilles 6 à 10). — Bulletin bibliographique, p. 33 à illes 3 et 4).

L. BEDEL, Faune des Coléoptère
p. 65 à 80 (feuille 5).

Bulletin de l'Académie impériale des Sci
n° 4 (novembre 1883). ⊙

Bulletin de la Société impériale des Nat
— P. 423, Mémoire sur les Hémipt
russe).

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal n
d'Apiculture et d'Insectologie, 9e anné
SAVARD, p. 3, Le Charançon des navets (
— A. HUMBERT, p. 9, Le Frelon (fig.).
parasites des oiseaux (commencement).

Bulletin mensuel de la Société Linnéenne du No
tome VI, n° 128 (1er février 1883). — DE
détruire les nids de Guêpes.

Bulletin of the Museum of Comparative Zool
vol. XI, nos 5 et 6 (octobre 1883). ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l
tome XCVIII, 1er semestre 1884, n° 3 (21 jan
SART et P. MÉGNIN, p. 155, Sur la classificatio
micoles.

N° 4 (28 janvier 1884). — N° 5 (4 février 188

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XX,
WILLIAM BUCKLER, p. 193, Natural History of A
G.-C. CHAMPION, p. 199, Tropical collecting (suite
p. 205, On the mels of Zaræa fasciata. — J. EDWA
Homoptera; additional species. — REV. A. MAT
Memoir of Ant-life by the late Rev. H.-S.-R. Malthe
WOOD, p. 211, The aculeate Hymenoptera of the
Colchester. — COMMUNICATIONS DIVERSES : p. 213,
Uist and St-Kilda ; p. 214, New and rare British Dip
glabratus Payk. at Killarney ; p. 215, Pachytylus
Kerry ; id., Description of a new species of saw-fly fr

na Kirby); id., Aleurodes immaculata Heeger; id., Eupteryx Curtis; p. 216, Lepidoptera in the Isle of Man in July. — : William Buckler.

Jeunes Naturalistes, 14e année, n° 160 (1er février 1884). — n, p. 40, Tableaux synoptiques des deux premières tribus icornes Prionides et Cérambycides de France. — E. Doutté, omenade d'un naturaliste à Saint-Amand-des-Hautes-Terres — Communications diverses : Sur l'hivernage de certains es; Hoplia cærulea aux environs de Bourg-la-Reine; Mutila- ebrio gigas.

l'Académie impériale des Sciences de St-Pétersbourg, VIIe sé- XXXI, nos 9 et 10 (1883). ⊙

Siciliano (Il), Ann. III, n° 5 (1er février 1884). — E. Ragusa, atalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — M.-A. de , p. 134, Nuovi Decapodi titonici.

Le), 6e année, n° 51 (1er février 1884). — P. Mégnin et Trouessart, p. 403, Diagnoses des espèces et genres nouveaux ptides plumicoles Analgesinæ de la collection du Musée d'An- e; fig.). *

of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 1883, uin à octobre). — Rev. H.-C. Mac Cook, p. 131, Note on the ce of the American Turret Spider (fig.). — Le même, p. 196, on of Limbs in Tarantula.

avaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction , tome III, n° 9 (Travaux publiés en 1882). — E. O., p. 624 Analyse de plusieurs mémoires entomologiques.

—

J.). Synopsis du genre Thonalmus (Lycides). Broch. in-8°, r. Ann. Soc. ent. Fr., 3e trimestre 1883.) *

Kerville (Henri). Compte rendu de la 21e Réunion des délé- Sociétés savantes à la Sorbonne (Sciences naturelles). Broch. p. (Extr. Soc. Amis Sc. nat. de Rouen, 1er semestre 1883.) *

Gadeau de Kerville. Mélanges entomologiq mestre 1883). Broch. in-8°, 43 p. (Extr. S 1er sem. 1883.) *

Régimbart (Dr Maurice). Dytiscides nouveaux royal de Leyde. Broch. in-8°, 10 p. (Ext Museum, vol. V, 1883.) *

Id. Essai monographique de la famille des Broch. in-8°, 79 et 69 p., 4 pl. n. (Extr. A 1882 et 1er et 2e trim. 1883). *

Riley (C.-V.). Reports of observations on th and the Chinch Bug together with Extracts of the division on miscellaneous Insects. B hington, 1883. (U. S. Department of Agricu logy, Bulletin n° 2.) *

Id. Reports of Experiments, chiefly with K injuriously affecting the Orange Tree and th the direction of the Entomologist. Broch. i 1883. (U. S. Depart. of Agric., Divis. of Ent

Id. Reports of Observations and Experiments the Division made under the Direction of in-8°, 72 p., 3 pl. n. et col., Washington, Agr., Div. of Entomology, Bull. n° 3.) *

Id. Report of the Entomologist Ch.-V. Riley fo in-8°, 180 p., 13 pl. n. et col., Washington, of the Department of Agriculture for the Yea

---

Séance du 27 Février

Ouvrage acquis sur les fonds Pi

Latreille et Dejean. Histoire naturelle et

ıres d'Europe. Livraisons 1-3 (seules parues). Un vol. rel. toile, revot, 1822, 198 p., 15 pl. col. **

—

Ouvrages reçus ou échangés :

la Société entomologique de Belgique, tome XXVII, Bruxelles, ° partie. — E. ALLARD, p. 5, Mélanges entomologiques (Bru-létéromères). — Dr E. DUGÈS, p. 54, Métamorphoses du Lyc-icollis Leconte (1 pl. n.). — A. PREUDHOMME DE BORRE, iste des Mantides du Musée royal d'histoire naturelle de Bel- - E. DE SÉLYS-LONGCHAMPS, p. 82, Les Odonates du Japon. DUGÈS, p. 144, Métamorphoses de la Chrysomela (Leptino-odesta Jacoby (ærea E. Dug.), pl. col.

tie. — L. FAIRMAIRE, p. 1, Essai sur les Coléoptères de l'ar-e la Nouvelle-Bretagne (sp. nov.). — A. DE BORMANS, p. 59, ır quelques Forficulaires nouveaux ou peu connus, précédée ıleau synoptique des genres de cette famille (2 pl. n.). — rIER, p. 91, Énumération des Staphylinides décrits depuis la on du Catalogue de MM. Gemminger et de Harold. — Fig. Zygæna hippocrepidis, var. miltosa L. Candz. et de Julodis sneri Meyer-Darcis.

, *Accademia dei Lincei,* anno CCLXXXI (1883-84), serie terza, ti, vol. VIII, fasc. 2 et 3. Rome, 1884. ⊙

'a Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 11e année, ovembre 1883). ⊙

the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, ıos 7 et 8, Cambridge, Mass., novembre et décembre 1883. ⊙

dus des séances de la Société entomologique de Belgique, n° 42 (2 février 1884). — L. FAIRMAIRE, p. LIX, Descrip-Coléoptères recueillis par le baron Bonnaire en Algérie (sp. LE MÊME, p. LXX, Diagnoses de Coléoptères de l'Afrique (gen. nov., sp. nov.). — SHARP, p. LXXVIII, Notes on the ture of New Zealand Lucanidæ. — LAMEERE, p. LXXX, Erio-leni Chap. et Pytheus pulcherrimus Pasc. — Dr FROMONT,

p. LXXXIV, Observations entomologiques
dionale.

Comptes rendus hebdomadaires des séances
tome XCVIII 1er semestre 1884, nos 6 (11

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1884,
REITTER, p. 17, Neuer Beitrag zur Käferfa
— E. REITTER, p. 101, Resultate einer c
Campagne während den Monaten Febru
jonischen Inseln. — J. SCHILDE, p. 123,
— J. WEISE et G. KRAATZ, p. 156, Syno
J. WEISE, p. 157, Beitrag zur Chrysomel
LE MÊME, Einige neue Chrysomeliden und
Ueber die bekannten Clavigeriden-Gattu
p. 169, Neue deutsche Staphylinen. — L.
die Varietäten der Nebria Dahli Sturm.
Kobelti, sp. nov. — G. ALBERS, p. 173,
rascens v. Vollenh., var. capito und Eur
KRAATZ, p. 175, Sitaris rufiventris, sp. no
lonthus addendus Sharp et Polyphylla Rag
p. 177, Beitrag zur Metamorphose der K
(tabl. synopt.). — Dr v. HEYDEN et Dr K
Arten aus Osch (Turkestan). — Dr KRAATZ,
von Margellan (Turkestan). — LE MÊME,
aus Malatia im südlichen Kleinasien. — P
Tetrodontophora gigas Reuter. — J. SCHM
kungen über Histeriden. — G. KRAATZ, p
Rolph; Ernst Wehncke; Dr J. Le Conte.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 23

gence of both parasite and moth from the same larva; idem, speria Actæon double brooded?; idem, Botys urticata in Fe-ry : a problem for solution; p. 228, Bigamy in Platypteryx la; idem, Description of the larva of Pterophorus zophodactylus = Lœvii Zell.; idem, Zaræa fasciata ♂ and its parasite, Meso-sepulchralis; p. 229, Halictus breviceps E. Saund. and H. bre-nis Schenck. — J. E., p. 229, Obituary : William Buckler. — L. BARRETT, p. 236, Notes on British Tortrices (suite).

ste (Le), 6e année, n° 52 (15 février 1884). ⊙ *

'entomologie, publiée par la Société française d'Entomologie, II, 1883.

7. — A. FAUVEL, p. 153, Vingt ans après, histoire du Machæ-normand. — LE MÊME, p. 161, Cerceris Julii et Ammophila Julii a. — J. LICHTENSTEIN, p. 163, Les migrations des Pucerons; ution complète du Tetraneura ulmi. — L. PANDELLÉ, p. 165, psis des Tabanides de France (commencement).

8. — L. PANDELLÉ, p. 185, Synopsis des Tabanides de France e).

9. — L. PANDELLÉ, p. 225, Synopsis des Tabanides de France s et fin). — E. FLEUTIAUX, p. 228, Note sur deux monstruosités. . RAFFRAY, p. 229, Psélaphides nouveaux ou peu connus (2e mé-e; 2 pl. n.). — REUTER, p. 251, Trois nouvelles espèces de Cap-. de France. — Dr PUTON, p. 254, Sur quelques Tenthrédines.

10. — C. REY, p. 257, Révision des genres Disopus, Pachy-iys et Stylosomus (commencement). — Dr PUTON, p. 285, Notes ptérologiques. — A. FAUVEL, p. 287, Nécrologie : Oswal Heer.

11. — C. REY, p. 289, Révision des genres Disopus, Pachybra-et Stylosomus (suite). — A. FAUVEL, p. 306, Les espèces du e Mezium (fig.). — Dr G. DE HORVATH, p. 310, Note sur le genre neura (fig.).

12. — C. REY, p. 313, Révision des genres Disopus, Pachybra-et Stylosomus (suite et fin). — E. OLIVIER, p. 326, Lampyrides eaux ou peu connus (2e mémoire). — A. THOLIN, p. 333, De la ique en entomologie. — A. FAUVEL, p. 335, Les Coléoptères de uvelle-Calédonie et dépendances, avec descriptions, notes et syno-

nymies nouvelles (suite). — A. Fauvel, Conte. — Compte des recettes et dép membres, composition du Bureau et Ta

N°s 7 à 12. — A. Fauvel, Faune gall bides (suite), p. 133 à 156.

—

Carvalho Monteiro (A. de). Une variété lyrus Actæa, var. Mattozi). Broch. in-8 mathem., physic. et naturaes, n° XXXIV

Gennadius (P.). Περι της εν κιδρῳ νοσου τ Boisd.). Broch. in-8°, 23 p., Athènes, 18

Eaton (Rev. A. E.). A Revisional Monograp Mayflies. Part I. Broch. in-4°, 77 p., 24 sactions of the Linnean Soc. of Londo Londres, décembre 1883.) *

Heyden (L. von). Zur Kenntniss der Hymen Broch. in-8°, 7 p. (Extr. Jahresber. der N XXVIe année.) *

Id. Die Chrysiden oder Goldwespen aus d Frankfurt. Broch. in-8°, 13 p. (Extr. Ja Ges. Francf. a. M., 1881-82.) *

Id. Beiträge zur Kenntniss der Hymeno Umgegend von Frankfurt a. M. Broch. Senckenberg. naturf. Ges. Francf. a. M.,

Horvath (Dr G. von). Die europäischen Pod 1 pl. n. (Extr. Wiener entom. Zeit., II, H

Id. Révision du genre Eremocoris Fieb. B (Extr. Rev. d'entom., Caen, janvier 1883.

Id. Az Eremocoris-fajok magánrajza. Broch. Budapest, 1883. *

Id. Heteroptera anatolica in regione Brussæ 10 p. (Extr. Zermészetrajzi füzetek, VII, 1

MME DE BORRE (ALFRED). La feuille qui se transforme en insecte . Broch. gr. in-8°, 3 p. (Extr. Comptes rendus Soc. ent. Belg., e du 3 novembre 1883.) *

e sur l'Horia senegalensis Castelnau (fig.). Broch. gr. in-8°, 3 p., . Comptes rendus Soc. ent. Belg., séance du 6 octobre 1883.) *

L.). Note sur un genre nouveau d'Arachnides et remarques sur la le des Archaeidæ. Broch. gr. in-8°, fig. (Extr. Ann. Mus. civ. nat. Genov.. 1884.) *

J. B.

Séance du 12 Mars 1884.

de la Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de n, Ve série, tome V, 1882. ⊙

de la Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, e IV, 1883, nos 3 et 4. ⊙ — Statuts et Règlements.

n *de la Société d'études scientifiques d'Angers,* 12e et 13e années 82-83). — J. GALLOIS, p. 70, Matériaux pour une faune entomo-ique de Maine-et-Loire (suite). — P. MÉGNIN et E.-L. TROUESSART, 131, Note sur la Morphologie et sur la classification des Sarcoptides micoles. — P. NOEL et G. VIRET, p. 45, Vie et mœurs des Lépi-ptères du genre Vanessa observés dans la Seine-Inférieure.

in mensuel de la Société linnéenne du Nord de la France, 12e année, ne VI, n° 129, 1er mars 1883. ⊙

in of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, L XI, n° 9 (décembre 1883). ⊙

tes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, ne XCVIII, 1884, 1er semestre, n° 8 (25 février 1884). — Dr A. LA-ULBÈNE, p. 539, Sur les différences sexuelles du Coræbus bifas-itus et sur les prétendus œufs de cet Insecte Coléoptère nuisible au ône vert.

N° 9 (3 mars 1884). ⊙

Entomologisk Tidskrift, publié par la S
holm, 4e volume (1883), Fasc. 1. — C
krolog : F. W. Mäklin. — G. Sande
Arktiske Sommerfugles Metamorphoser.
En Parasit hos Saturnia pavonia L. —
teckningar om några Skandinaviska Fjär
p. 39, Entomologien använd i rättsme
p. 45, Smärre entomologiska meddella
français.

Fasc. 2. — Sven Lampa, p. 62, Fö
Schneider, p. 63, Fortsatte Bidrag til
Lepidopterfauna. — K. Fr. Thedenius,
tarefjäril. — G. Fr. Möller, p. 91, Bid
fauna. — Oskar Th. Sandahl, p. 97, Nil
— J. Spångberg, p. 101, Species novas g
zoologico Cæsar. Vindobonensi asservant
sumés en français.

Fasc. 3 et 4. — Sven Lampa, p. 125,
Svenska Lepidoptera (fig.). — G. Sandbe
af Argynnis pales S. V. — Le même, p.
og Regio Arctica ny Rhopalocer. — J. N
öfver Hemipterer. — O. M. Reuter, p.
Arter från Sverige och Finland. — Holm
Insecta a viris doctissimis Nordenskiöld
insulis Waigatsch et Novaja Semlia anno
Diptera et Lepidoptera), nov. gen., nov.
p. 195, Skandinaviens arter af Tineidgru
— P. 222, Résumés en français.

Meddelanden af Societas pro Fauna et Flora

tomus. — LE MÊME, p. 96, Neuraphes coronatus, en ny finsk nid. — LE MÊME, p. 98, Negastrius algidus, en ny högnordisk id.

Fasc. ⊙

ta siciliano (Il), anno III, n° 6 (1er mars 1884). — T. DE STE- p. 153, Imenotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia (suite). MINA-PALUMBO, p. 184, Lepidotteri druophagi (suite).

te (Le), 6e année, n° 53 (1er mars 1884). ⊙ *

't voor Entomologie uitgegeven door de Nederlandsche entomo- Vereeniging, 1882-83, 3e et 4e livraisons. — F. J. M. HEY- FILS, p. CXLIX, Les Macrolépidoptères de Bréda et de ses ns. Liste supplémentaire n° 8 (captures de 1877 à 1882). — T. SNELLEN, p. 119, Lepidoptera van Celebes verzameld door C. Piepers met aanteekeningen en beschrijving der nieuwe (sp. nov., 3 pl. col.). — O. TACHENBERG, Die Mallophagen esonderer berücksichtigung der von Dr Meyer gesammelten systematisch bearbeitet, mit 7 tafeln. Halle, 1882 (compte rendu Piaget). — E. PIAGET, p. 152, Quelques Pédiculines nouvelles connues. — H. WEYENBERG, p. 159, Bijdrage tot de Kennis id-Amerikaansche Ephemeriden (nov. sp.). — VAN DER WULP, , Opmerkingen betreffende Tipuliden (tabl. synopt.). — P. T. C. EN, p. 181, Nieuwe af weinig bekende Microlepidoptera van -Azie (sp. nov., 3 pl. col.). — A. J. F. FOKKER, p. 234, Cata- der in Nederland voorkomende Hemiptera (1re partie : Hetero-

—

(ÉM.). Musée scolaire : Spécimens de bons points (6 dessins és avec notice au dos). *

NE (Dr A.). Sur les différences sexuelles du Coræbus bifasciatus les prétendus œufs de cet Insecte Coléoptère nuisible au chêne Broch. in-4°, 3 p. (Extr. Comptes rendus Acad. des Sc., t. XCVIII, *

(P.). Lépidoptères inédits et notes entomologiques. Broch. 7 p., 1 pl. n. (Extr. Rev. d'entom., 1884.) *

MILLIÈRE. Lépidoptérologie, 8e fascicule.
27 p., 4 pl. col. (1). *

Séance du 26 Ma

Academia nacional de ciencias en Cordoba,

Atti della R. Accademia dei Lincei, ser. I

Bulletin d'Insectologie agricole, 9e année,
nilles tinctoriales et leurs produits. —
à la betterave (Silpha opaca L.). — LA
œufs des Araignées et sur leur usage d
miques. — ROUANET, Puissance muscula

N° 3. — KÜNCKEL D'HERCULAIS, Le
(fig.). — Les Phalènes. — SAVARD, l'A
hyoscyami L.).

Comptes rendus hebdomadaires des séances
tome XCVIII, 1er semestre 1884, n° 10.
vaisseaux de Malpighi chez les Lépidopt

N° 11. ⊙

Naturaliste (Le), 6e année, n° 54. ⊙

Psyche, vol. III, nos 101, 102. — G. DIMM
open externally on insects.—Notes on P

Vol. IV, nos 115, 116. — J. A. LINTN
in the Pupæ of some Lepidoptera. — C

s Travaux scientifiques, tome III, n°s 10-11 ; tome IV, n° 1. — ne de quelques travaux zoologiques, principalement sur les para-

innéenne du Nord de la France, Bulletin mensuel n° 130. — LE, Lepidoptères locaux.

van de Zevent. Wintervergadering der Nederlandsche entomolo-s Vereeniging, Leyden, 1884.

J. B.

Séance du 9 Avril 1884.

R. Accad. dei Lincei, série 3, vol. VIII, fasc. 7 et 8. ⊙

de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes, 11e année, ; 12e année, n°s 1 et 2. ⊙

des Députés italiens, séance du 15 mars 1884. Commemorazione re del deputato Sella. Discours prononcés à cette occasion. ⊙ *

ion géologique et d'histoire naturelle du Canada. Rapport des tions de 1880, 81 et 82 (pl., phot. et cartes). ⊙ *

rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, XCVIII, 1er semestre 1884, n° 12. — Carlet, Sur les muscles bdomen de l'Abeille.

13. — Ch. Brongniart, Sur un gigantesque Neurorthoptère nant des terrains houillers de Commentry.

ogist's monthly Magazine (The), n° 239. — Barrett, Notes on sh Tortrices (suite). — J.-H. Wood, The larva of Hedya Servil-and its habits. — W. Fowler, A new species of Scydmenus. — hampion, Tropical collecting. — A. Butler, Two new Butterflies d to Aphnæus natalensis. — R. Mac Lachlan, The British Dragon-annotated. — Notes diverses.

des Jeunes Naturalistes, n° 161. — Decaux, Notes sur le Rho-

palopus femoratus L. et le Clytus tro
larve. — Communications : Wattebl
la Mantis religiosa en captivité. — Har
dans la Meuse.

N° 162. — J. Chalande, Notes sur l
Rhyssemus. — Communications : C
gigas ♂.

Mittheilungen der Schweizerischen entomol
n° 10. — F. Kohl, Die Fossorien der
Ueber Mydæa Ancilla Meigen. — V. Sch
zu « Eine Excursion nach Serbien ». —
v. Heyden, ein Proteus unter den Wic
P.-C. Zeller, Prof. Dr Oswald Heer.

Naturalista Siciliano (Il), 3e année, n° 7. —
nato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — P
daria Hbn. — T. de Stefani, Imenotte
della Sicilia (suite). — B. Grassi, Intorn
(suite).

Naturaliste (Le), 6e année, n° 55. — P. Th
quelques aberrations nouvelles de Lépidop

Proceedings of the Academy of Natural Scie
part III. — H. Mc Cook, Note on two
their Nests. — Id., A web-spinning Neur
Occident Ant in Dakota. — Report of the

Revista da Sociedade de Instrucção do Porto,

Revue des Travaux scientifiques, tome IV, n°

ie de la vigne (*Akbar*, Alger, 1884). 2 exempl. *

on). Die Käfer von Nassau und Frankfurt, 3e part. (Jahr. F. Nat., 1883.) *

Geza de). Le Phylloxera et le froid d'hiver. (Ac. Sc. de 883). *

John-L.). Catalogue de sa bibliothèque. *

(J.). Tableau synoptique et Catalogue raisonné des ma- a vigne. Montpellier, 1884 *

A. L.

Séance du 23 Avril 1884.

us hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 1er semestre 1884, n° 14 (7 avril 1884) et n° 15 (14 avril

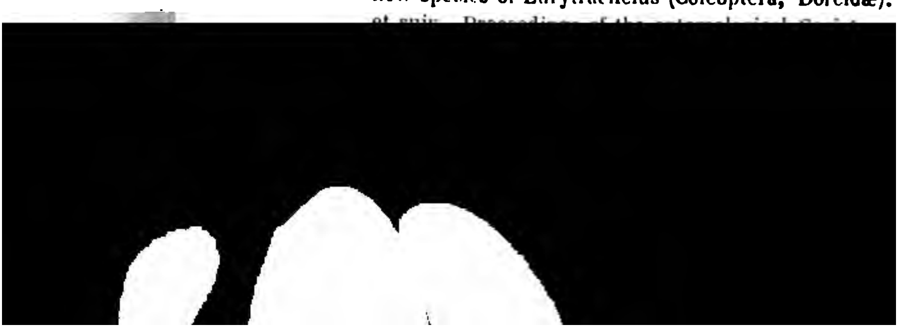
Boston Society of Natural History, vol. III, n° IX, 1884. :udder, p. 283, Two new and diverse Types of Carboni- iapods, pl. n. — Le même, p. 299, The species of Myla- oniferous Genus of Cockroaches, pl. n.

e), 6e année, n° 56 (15 avril 1884). — L. Fairmaire, cription de Coléoptères marocains (sp. nov.). — Chroniques s, p. 447. *

of the United States entomological Commission relating to mountain Locust, the Western Cricket, the Army Worm, rms, and the Hessian Fly, together with Descriptions of urious forest Insects, Studies of the embryological deve- the Locust and of other Insects, and on the systematic the Orthoptera in relation to other orders of insects, by ard and Thomas. — Un vol. in-8° cart., 347-85 pages, n., 3 cartes. Washington, 1883. *

of the entomological Society of London (The), 1883. —

S. Saunders, p. 1, Descriptions of three new gene fig-insects allied to Blastophaga from Calcutta, Au gascar; with notes on their parasites and on the respective races, 3 pl. n. — J. O. Westwood, p. criptions of insects infesting figs, 7 pl. n. — Arth. Heterocerous Lepidoptera collected in Chili by T Part IV (Pyrales and Micros), 1 pl. n. — D. Sharp, the species included in the genus Tropisternus (fam n. sp. — E. Meyrick, p. 119, On the classification of the Tineina. — L. Péringuey, p. 133, Notes on J. B. Bridgman, p. 139, Further additions to Mr. Ma of British Ichneumonidæ. — S. Olliff, p. 173, Re collection of Clavicorn Coleoptera from Borneo, wit new species. — P. Cameron, p. 187, Descriptions of species of Hymenoptera. — H. W. Bates, p. 205, S Geodephagous Coleoptera of Japan, chiefly from t M. G. Lewis, mode during his second visit, from F September 1881, 1 carte et 1 pl. n. — D. Sharp, p. the Pselaphidæ of Japan, n. g., n. sp. — G. Lewis Lucanidæ of Japan, n. sp., 1 pl. n. — W. H. Mis Ogyris Genoveva Hewitson, and its life-history, 1 pl. men, p. 347, Descriptions of twelve new species Lepidoptera-Rhopalocera. — P. Cameron, p. 365, sixteen new species of parasitic Cynipidæ, chiefly fr J. O. Westwood, p. 375, Further notice concerni of Ceylon, 1 pl. n. — S. Saunders, p. 383, On the Hasselquist and other Fig-Insects allied thereto; wit new Species from Australia, 1 pl. n. — Rev. H. S. Revision of the genera and species of Malacoderm Japanese fauna (Lycidæ, Lampyridæ), gen. nov., sp. — W. L. Distant, p. 413, First Report on the Rh in Japan by Mr. G. Lewis; n. g., sp. nov., 2 pl. n. p. 445, Aegopsis Waterhousei, a new genus and s from Peru, pl. n. — C. O. Waterhouse, p. 447, new species of Eurytrachelus (Coleoptera, Dorcidæ).



. Note complémentaire sur la famille des Archæidæ. Broch.
°, 8 p. (Extr. Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genov., vol. XX,
s et 1er avril 1884.) *

nides recueillis en Birmanie par M. le chevalier J.-B. Comotto
rtenant au Musée civique d'Histoire naturelle de Gênes. Broch.
°, 48 p. (Extr. Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genov., vol. XX,
1884.) *

(J. O.). 1° Notæ dipterologicæ, n° 4. — Monograph of the
Systropus, with notes on the economy of a new species of that
Broch. in-8°, 9 p., 1 pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc., 1876.) *

of the habits of a Lepidopterous Insect parasitic on Fulgora
aria, by J. C. Bowring, esq., with a description of the Species,
O. Westwood. Broch. in-8°, 6 p., 1 pl. n. (Extr. Trans. ent.
876.) *

ograph of the Sawflies composing the Australian Genus Perga
h. Broch. in-8°, 22 p., 5 pl. n. et col. (Extr. Proceed. zoolog.
London, 1880.) *

dipterologicæ, n° 6. — On the minute species of Dipterous
, especially Muscidæ, which attack the different kinds of
crops. Broch. in-8°, 22 p., pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc. of
, 1881.). *

ption of the immature state of a Ceylonese insect apparently
ng to an undescribed genus. Broch. in-8°, 3 p., pl. n. (Extr.
ent. Soc., 1881.) *

tion of a new genus of Hymenopterous Insects. Broch. in-8°,
pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc., 1881.) *

le Land and the Victoria Falls; from the Letters and Jour-
the late Frank Oates. Appendix IV. Entomology. Broch. in-8°,
pl. col., 1 carte. Londres 1881. *

tions of some new Exotic Species of Moths. Broch. in-8°,
g., 2 pl. col. (Extr. Proceed. of zoolog. Soc. of London,

tions of new or imperfectly new Species of Ichneumones
Broch. gr. in-8°, 48 p., 5 pl. n. et col. (Extr. Tijdschr. voor
l., XXV, 1882.) *

ptera. — L.-O. Howard, Trogoderm Cambridge entomological Club, etc.; Bib logical items, etc.

Revista da Sociedade de Instrucção do Porto 1883). — Manoel-Paulino de Oliveira, Portugal, Coléoptères, suite, sp. 832 à 88

Revue d'entomologie, publiée par la Société tome III, 1884, nº 1er. — Pierre Millière notes entomologiques, 1 pl., p. 1. — Jules Li pratiques des observations de Kessler, Horvát migration des Pucerons de l'Ormeau, p. 7. — Recherches névroptérologiques dans les Vosges

Nos 2 et 3. — A. Finot, Nouveau Catalogue France, p. 21 à 39. — F. Reiber, Description d du groupe des Typhlocybini, traduction annotée p. 40 à 67. — O.-M. Reuter, Description d'une genre Eurydema et quelques mots sur la synony pterorum Europæ et Caucasi, p. 70. — Albert Fauvel, Rectifications nane, Coléoptères : Carabides, p. 157 à 164 (pagin — Le même.

Revue mensuelle d'Entomologie pure et appliquée, rédi dimir Dokhtouroff, vol. Ier, 1884, nº 5. — B. Jakow teren Fauna, p. 121. — F. Morawitz, Uebersicht wodsk gesammelten Anthophora-Arten, p. 123. — Cha Note sur la Chelonia dahurica, p. 128. — O.-M. Reuter, über Hemipteren, p. 131. — Johann Faust, Drei ver käfer, p. 135. — Bibliographie, p. 140.

Sitzungsberichte der Kaiserlichen Akademie der Wissensch LXXXVI Band, I à V Heft, Jahrgang 1882, juin à déce 16 pl. — C. von Heller et C. von Dalla Torre, Ueb tung der Thierwelt im Tiroler Hochgebirge (Orthoptera Rhynchota, Hymenoptera, Arachnoidea, Myriapoda), p O.-M. Reuter, Tetrodontophora (n. g.) gigas (sp. n.), p. 184.

LXXXVII Band, I à V Heft, Jahrgang 1883, janvier à

— Friedrich Brauer, Zur näheren kenntniss der Odonatengen Orchitemis, Lyriothemis und Agrionoptera, p. 85 à 90. — ie, Ueber die Stellung der Gattung Lobogaster Phil. im Sysp. 92 à 94.

tomologique de Belgique, Comptes rendus des séances, série III, Assemblée mensuelle du 5 avril 1884. — A. Preudhomme de , Descriptions de quelques Phytophages nouveaux (genre Oides, ces), p. cxxxii à cxxxix. — Eugène Simon, Descriptions de es Arachnides des genres Miltia et Zimiris, de la famille des æ, p. cxxxix. — Léon Fairmaire, Diagnoses de Coléoptères frique orientale, suite (gen. n. Pachypoides et Phœostolus), ii à cxlix. — Note synonymique, p. cxlix. — Chenille de phora flavifrontella, p. cl. — Romanoffia imperialis (errata), — Dr Jacobs, Nouveaux cas de larves d'Œstrides d'Amérique corps de l'homme observés en Europe, p. cli. — H. Donckier rceel, Chysomélines du Brésil et de la Plata (sp. n., liste), à clv. — Le même, Insectes déterminés par MM. Éd. Lefèvre vier (sp. n.), p. clv à clviii. — Dr Aug. Puton, Observations nomenclature entomologique, p. clviii à clx.

nnéenne du Nord de la France, Bulletin mensuel n° 131, iée, tome VI (1er mai 1884). — Ern. Searle, Contributions à ne locale : Lépidoptères, suite (genre Pieris). — E. Delaby, ige des Carabes.

E. D.

Séance du 28 Mai 1884.

la Sociedad española de Historia natural, tome XIII, 1884, — Don Ignacio Bolivar, Monografia de los Pirgomorfinos, icement (g. et sp. n.), 4 pl., p. 1 à 73. — Léon Fairmaire, omplémentaire du genre Timarcha (sp. n.), p. 75 à 112. — on, Arachnides observés à Miranda-de-Obro au mois d'août p. n.), p. 113 à 126. — S. de Uhagon, Liste de Coléoptères de i, p. 127 à 129. — Actas de la Sociedad española de Historia

Annales de la Société entomologique de Fr
4e trimestre, planches 11 à 16 (noires)
bibliothèque.

Mémoires, 12 feuilles, p. 385 à 576.
Liste des Membres et Tables (3e partie)

L. BEDEL, Faune des Coléoptères d
Rhynchophora, feuille 6, p. 81 à 96.

L'année 1883 complète comprend 57 f
ches, dont 2 coloriées. — 1re partie, 36
9 feuilles 1/2 (152 p.) ; — 3e partie, 7 f
des Coléoptères du bassin de la Seine, 4

Boletin de la Academia nacional de Ciencia
gentina), tome VI, Entrega 1e ; Buenos-

Comptes rendus hebdomadaires des séances
tome XCVIII, 1er semestre 1884, nos 19

Genuine (The) Lloyd's Euxesis, 1884, Part
DENBERGH, A simple method of managi

Hardwicke's Science Gossip, n° 233, May 1
Highgate Middlesex. *

Naturaliste (Le), 6e année, n° 58 (15 ma
chenilles du genre Cosmia. — C.-F. A
(sp. n.). *

Psyche, a Journal Entomology (Cambridg
n° 119 (mars 1884). — WILLIAM STERB
cesses against Phylloxera vitifoliæ. —
The first numero of Thomas Say's americ

IBICE). Note sur un insecte très nuisible aux Poiriers (Agrilus onné = piri Blanchard). *

IOHN A. R.). On the discovery of the periodic law, and on mong the atomic weights. 1 vol. in-12 cartonné. Londres,) *

E. D.

Séance du 11 Juin 1884.

la Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes, 12ᵉ année, 4 (mars et avril 1884). ⊙

nsectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale ture et d'Insectologie, 9ᵉ année, nᵒˢ 4 et 5 (avril-mai 1884).

— E. SAVARD, p. 49, l'Altise de la Jusquiame. — P. 55, Les (fin), avec fig. — P. 58, Procès-verbal de la séance de la centrale d'Apiculture et d'Insectologie (20 février 1884). — CTION, p. 62, Note sur les Fourmis. — E. LESUEUR, p. 63, es sur le Frelon (Vespa crabro L.).

— E. SAVARD, p. 65, La Vrillette damier (Anobium tessella- — L. DESOBRY, p. 70, Lettre relative aux Cochenilles. — OU, p. 72, Note sur l'éducation du Ver à soie du Chêne du la Chine (Attacus Pernyi Guér.), fig. — A. RAMÉ, p. 77, des Vers à soie en Chine. — DELINOTTE, p. 78, Procès-verbal ance de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie s 1884). — J. LICHTENSTEIN, p. 79, Riley et l'entomologie ux États-Unis.

ndus des séances de la Société entomologique de Belgique, , n° 43 (1ᵉʳ mars 1884). — Dʳ HEYLAERTS, p. XCI, Les Psy- le la Hollande et de la Belgique (gen. nov., sp. nov.). — P, p. CVII, Some observations on Hypocephalus armatus. — S, p. CXII, Premier supplément aux Tenthrédines, Céphides des des environs de Bruxelles. — LE MÊME, p. CXIII, Ano-

malies dans la nervulation des ailes c
— Le même, p. cxiv, Note sur les Hé
la Dobroudja. — L. Fairmaire, p. cx
nouveaux du Maroc. — Le même, p. c
de l'Afrique orientale (suite). — Let
nouveaux pour la faune belge.

Comptes rendus hebdomadaires des séanc
tome XCVIII, 1er semestre 1884, nos 21

Feuille des Jeunes Naturalistes, 14e anné
L. Fauconnet, p. 93, Tableau synoptiq
Clytriens. — A. Finot, p. 98, Notes s
ptères (commencement).

Mittheilungen der Schweizerischen entomolo
de la Société entomologique suisse), vol
Bericht über die Versammlung der sch
Gesellschaft in Zürich den 5 August 18
Dritter Nachtrag zur Lepidopteren Faun
p. 27, Die Syrichthi der Alveus-Gruppe.
homonym benannte Arthropoden-Gattu
Ueber Aberrationen, Varietäten und Art
nien. — Dr G. Schoch, p. 34, Ueber di
Ordnungen. — Dr Stierlin, p. 36, Besc
selkäfer. — Le même, p. 43, Ueber eine
bites melancholicus F. — Dr Christ, p.
Cervini Fallou (pl. n.).

Mittheilungen des naturwissenschaftlichen V
1883. ⊙ — Avec la table analytique des
volumes I à XX.

ᴍᴇ ᴅᴇ Bᴏʀʀᴇ (Aʟғʀᴇᴅ). Note sur les Glomérides de la Bel-
Broch. gr. in-8°, 8 p., fig. (Extr. Comptes rendus Soc. entom.
ique, séance du 5 janvier 1884.) *

a Cicindela maritima Dejean et la variété maritima de la Cicin-
ybrida (avec Weyers). Broch. gr. in-8°, 6 p. (Extr. Comptes
Soc. entom. de Belgique, séance du 5 janvier 1884.) *

V.). 1° Acronycta betulæ, Nov. sp. Broch. in-8°, 2 p., fig.
Bull. Brooklyn entom. Soc., VII, mai 1884.) *

r Worms being an Account of the two species injurious to
id shade trees, with practical suggestions. Broch. in-8°, 41 p.,
., fig. (Extr. Third Report of the U. S. entom. Commission,
*

on North American Psyllidæ. Broch. in-8°, 13 p. (Extr. Pro-
gs Biological Soc. of Washington, II, 10 avril 1884.) *

ks on the Bag-Worm-Thyridopteryx ephemeræformis. Broch.
4 p., fig. (Extr. Proceed. Biological Soc. of Washington, II,
il 1884). *

J. B.

Séance du 25 Juin 1884.

ntomologische Zeitschrift, herausgegeben von dem entomolo-
n Verein in Berlin, t. XXVIII (1884), Heft I. — L. Kᴀʀᴘᴇʟʟᴇs,
eiträge zur Naturgeschichte der Milben (Acariens), sp. nov. —
Kᴏʟʙᴇ, p. 35, Der Entwickelungsgang der Psociden im Indivi-
und in der Zeit. — Lᴇ ᴍêᴍᴇ, p. 39, Zur Frage über die Quin-
des Characters im Habitus einer zoologischen Species. —
, Neue südamerikanische Käfer, 2° partie, Élatérides et Lycides
v.). — Wᴇsᴛʜᴏғғ, p. 55, Ueber die Farben und Behaarungs-
ten der Melolontha vulgaris F. und hippocastani F. — H. J.
p. 76, Kurze Bemerkungen über Farbenvarietäten einiger
tha-und Anoxia-Species. — Lᴇ ᴍêᴍᴇ, p. 77, Ueber neue Go-
en aus Centra-Africa, nebst Studien über einige dieselben betref-
Probleme aus dem Gebiete der Phylogenie und Speciesbildung,

fig. — Le même, p. 95, Carabus purp
denfeldt, p. 97, Beiträge zur Kenntni
Süd-Spanien, Portugal und Marokko (
Kleine Studien über das Wahrnehmu
Insecten. — E. v. Harold, p. 121, Be
gabe des Catalogus Coleopterorum Euro
Neuroptera aus Marocco, gesammelt vo
denfeldt, p. 137, Ueber einige für die
bisher in derselben selten beobachtete K
die Arachniden-Familie der Sironoiden
aus Asturien. — J. Schmidt, p. 147, N
Catalogus Coleopterorum von Gemminge
Familie der Histeridæ. — H. Thiele, p.
Aberration von Apatura Iris, fig. — A.
Athyrtis (Lepidoptera, fam. Heliconidæ)
Neue Stammesgenossen der Gattung Va
même, p. 167, Die Vorläufer (Prototypen)
nungen im paläozoischer Zeitalter. — F.
gische Aphorismen. — Le même, Neue
H. J. Kolbe, p. 177, Das Tracheensysten
(Atropos pulsatoria L.), fig. — Quedenfe
Käferarten aus den Dessauischen Forst
Wittenberger Gegend. — Karsch, p. 181
zoneura corni Fabr. — A. Chevrolat, p
velles espèces du genre Ischnotrachelus
celles aujourd'hui connues. — H. J. Kol
theilungen über ein neues, dem Gange de
System der Trichoptera, nebst einem Hin
Abstammung der Lepidoptera. — H. Dew
afrikanische Tagschmetterlinge, pl. n. —

le la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, lume (1883). ⊙

le la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1883, — P. 118, Mémoire sur les Hémiptères, XIII, gen. Odonto-(tabl.).

rendus des séances de la Société entomologique de Belgique, III, n° 45 (3 mai 1884). — R. P. Belon, p. clxiii, Description Coléoptère nouveau du Chili (Colovocerida unicurva). — Kerre-, p. clxv, A propos de la lettre de M. Puton. — A. Preu-me de Borre, p. clxvii, De la validité spécifique des Gyrinus ...bus Er., distinctus Aubé, capsius Ménétr., libanus Aubé et ...ani Scriba. — Le même, p. clxx, Carabus auratus monstrueux. Fromont, p. clxxi, Note sur l'élevage des larves de Longicornes ...tres Xylophages. — Le même, p. clxxiv, Note sur les mœurs du ...us coriarius. — Lameere, p. clxxviii, Notes et captures nou-... — Bormans, p. clxxix, Note sur les Orthoptères recueillis M. Weyers, à Aguilas, province de Murcie (Espagne). — Hey-...rs, van Segvelt, Weinman, etc., p. clxxx, Miscellanea.

rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, XCVIII, 1er semestre 1884, nos 23 et 24 (9 et 16 juin 1884). ⊙ ...bles des Comptes rendus des séances, tome XCVII, 2e semestre

...gist's monthly Magazine (The), vol. XXI, n° 241 (juin 1884). Mac Lachlan, p. 1, On an extraordinary heliciform Lepidopte-... Larva-Case from East Africa (fig.). — W. Buckler, p. 3, Des-...on of the larva of Depressaria badiella. — W. H. B. Fletcher, Notes on Depressaria badiella. — H. T. Stainton, p. 5, Notes ...e discovery, by Mr. W. H. B. Fletcher, of the larva of Depres-... badiella. — G. T. Baker, p. 7, Notes on Lepidoptera observed ...g an alpine tour in 1883. — H. W. Bates, p. 14, New Longi-... Coleoptera of the Monohamminæ Group from tropical West ...a (n. g., sp. nov.). — Notes diverses : p. 18, Atemeles para-...s, etc., in the Isle of Wight ; p. 19, Lamprinus saginatus, etc., ...ean Forest ; id., Coccinella bipunctata L. and C. variabilis Ill. in ...la ; id., A hunting ground on the south-east coast ; p. 20, Note

on Nepa cinerea ; p. 21, Deleaster di
id., Gerris rufoscutellata Latr. near
of Chrysopa vulgaris at Lowestoft ; i
Deal ; Sympetrum meridionale ; p. 2
Plymouth ; id., Varieties of Ennomos a
id., Note on the food plant of Gelec
impar, n. sp., distinct from B. glandi
upon colour. — OBITUARY, p. 23 : E
ceedings of the entomological Societ
1884).

Horæ Societatis entomologicæ Rossicæ, 1
CHINSKY, p. 3, Diptera europæa et asia
Pars III. — V. DOKHTOUROFF, p. 13, D
de Coléoptères de la famille des Cicin
PHÉRAKY, p. 15 et 156, Lépidoptères
montagnes environnantes, IIe et IIIe p
H. CHRISTOPH, p. 123, Zwei neue Sc
N. MICHAÏLOVITCH ROMANOFF, p. 127, U
(C. Olga), 2 pl. col. — N. POLÉTAÉFF,
des ailes chez les Phryganides (en russe
p. 145, Mimallo Schulzii et sa métamo
GRSHIMAÏLO et S. SWIATZKY, p. 148,
Narva. — G. DUSKE, p. 228, Beitrag z
Umgegend St-Petersburgs im Jahre 18
Neue russisch-asiatische Bombus-Arten.

Journal and Proceedings of the Royal Soci
Sydney, 1882. ⊙

gs of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 1884, (janvier à avril). — H. Mac Cook, p. 57, The rufous or that-Ant of Dakota and Colorado (fig.).

gs of the Linnean Society of New South Wales (The), vol. VIII, r, 1883. 1re partie (19 juin 1883). — 2e partie (17 juillet 1883) ⊙ . artie (19 octobre 1883). — E. Meyrick, p. 320, Descriptions stralian Microlepidoptera, Part IX, Œcophoridæ (suite), nov. nov. sp. — William Mac Leay, p. 409, Notes on some undes- Coleoptera in the Brisbane Museum (Carabides, Mélolonthides). artie (21 février 1884). — E. Meyrick, p. 469, Descriptions of alian Microlepidoptera, Part X, gen. nov., sp. nov. — (1).

—

A.). Thirteenth Report of the State entomologist on the noxiou eneficial insects of the State of Illinois. Second Annual Repor year 1883. Vol. in-8°, 188 p., 15 pl. n. Spingfield, 1884. *

e Kerville (H.). Sur la manière de décrire et de représenter leur les Animaux à reflets métalliques. Broch. in-8°, 3 p., fig. Bull. Assoc. franç. pour l'avancem. des Sciences, Congrès de , 1883.) *

O. M.). Två nya Piezostethus-Arter från Sverige och Finland. . in-8°, 4 p. (Extr. Entomolog. Tidskrift, 1883.) *

riska Hemiptera. Broch. in-8°, 14 p. (Extr. Finska Vet. Soc. ndl., XXVI.) *

G.). Catalogue des chenilles européennes connues. Vol. gr. in-8°, . Lyon, 1883. (2 exempl.) *

.). 1° Arachnides recueillis à Khartoum (Soudan égyptien) par ssion, vice-consul de France, et appartenant au Muséum de

---

: ce volume, la Société Linnéenne des Nouvelles-Galles-du-Sud nous a certain nombre de fascicules complétant, avec ceux que nous possé- toute la série de ses publications.

Paris. Broch. gr. in-8°, 28 p., 1 pl
IX, 1884.) *

2° Arachnides recueillis par la Mission
gr. in-8°, 28 p., 1 pl. n. (Extr. Bul

3° Descriptions de quelques Arachnide
ris E. S. Broch. gr. in-8°, 3 p. (Ext
gique, séance du 5 avril 1884.) *

4° Arachnides observés à Miranda-de-
et liste des Coléoptères recueillis d
Bourguignat et S. de Uhagon. Broch.
Esp. de Hist. Nat., XIII, 1884.) *

5° Les Arachnides de France, tome V, 2
et 3e partie (fin des Theridionidæ).
808 fig. dans le texte. Paris, Roret, 1

Séance du 9 Jui

Bulletin de la Société d'étude des Sciences
n° 5 (mai 1884). ⊙

Comptes rendus des séances de la Soci
série III, n° 46 (juin 1884). — P. Ma
de Lépidoptères exotiques (nov. sp.).
sur quelques espèces du genre Cartoder
— Éd. Lefèvre, p. cxciii, Descripti
et de plusieurs espèces nouvelles de

p. 1529, Sur un insecte qui attaque le jeune raisin (Calocoris ᴘL.). — G. CARLET, p. 1550, Sur le venin des Hyménoptères et urs organes sécréteurs. — H. VIALLANES, p. 1552, Sur un nou- type de tissu élastique, observé chez la larve de l'Eristalis L.

26 (30 juin 1884). ⊙

gist's monthly Magazine (The), vol. XXI, n° 242 (juillet 1884). v. BLACKBURN, p. 25, Notes on some Hawaiian Carabidæ (nov. nov. sp.). — P. CAMERON, p. 26, Notes on Tenthredinidæ (suite, n.). — R. MAC LACHLAN, p. 27, On an extraordinary heliciform opterous larva-case from East-Africa : Supplementary. — J. ON, p. 27, On the larva, etc., of Beræodes minuta L. — J. COR- I, p. 30, Migration of Moths. — G. T. PORRITT, p. 30, Des- on of the larva of Herbula cespitalis. — C. R. OSTEN-SAKEN, , Liste of the Diptera of the Island of Madeira, so far as they entioned in entomological literature. — NOTES DIVERSES, p. 34 : Polyxena captured in England ; Sphynx pinastri at West-Wick- Note on Vanessa cardui ; Development of imago in an ichneu- l pupa ; Coleoptera at Bromley ; Trichopteryx brevicornis Mots., ies new to Britain ; Carabus auratus in London ; Apion pomonæ Polydrosus undatus in copula ; Claviger foveolatus at Lewes ; nation of Cetonia aurata ; Teredus nitidus F., Rhyncholus gra- osenh., etc., in Sherwood Forest ; Solenopsis fugax, etc., in the Wight ; Curious habits of Osmia bicolor Schk. ; Lecanium œsculi ; ptila femoralis Eaton, in Scotland. — OBITUARY, p. 39 : H. Wa- Kind. — P. 39, The South London entomological and Natural y Society. — P. 40, Procès-verbal de la séance de la Société ologique de Londres du 4 juin 1884. — C.-G. BARRETT, p. 41, on British Tortrices (suite). — R. MAC LACHLAN, p. 46, Notes e entomology of Portugal, VIII, Trichoptera.

'es Jeunes Naturalistes, 14ᵉ année, n° 165 (1ᵉʳ juillet 1884). — NOT, p. 110, Notes sur la préparation des Orthoptères (suite et — COMMUNICATIONS DIVERSES, p. 118 : Tératologie entomolo- ; Chrysalide de Bombyx Neustria ; Ponte d'un Hanneton.

-Börse, Central-Organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage Tausch, Leipzig, 1884, 1ʳᵉ année, n° 1. (3 exempl., Specim.) *

Naturæ Novitates, herausgegeben von
1884 (Mai), n[os] 9 et 10. *

Naturaliste (Le), 6[e] année, n° 61 (1[er]
p. 485, Les Chenilles du genre Cosm
et nouvelles. *

Proceedings of the Scientific Meetings of
don for the year 1883, Part IV (novem
p. 521, Descriptions of new Asiatic D
H. O. FORBES, p. 586, On the Habits
from Sumatra, 1 pl. n. — F. LEUTHNE
the Odontolabini, a subfamily of the
A Contribution to our Knowledge of th
pterous Insects, 1 pl. n. — Catalogue d
zoologique de Londres, 1883.

Revue des Travaux scientifiques, publiée p
publique, tome III (Travaux publiés en

Tome IV (Travaux publiés en 1884),
Analyse de plusieurs mémoires entomol

Rovartani Lapok. Havi Folyoirat Kulonos
Rovarokra. Budapest, 1884, 1 Kötet.

4 Füzet. (avril 1884). — T. O., p. 65,
fig. — PASZLAVSZKY, p. 70, A gubacsdár
Egy zsákhordó pillefajról, fig. — D[r] Ho
hasánkban. — P. 82, Apróbb Közlemén
P. 88, Irodalom.

Különfélék. — P. 128, Irodalom. — P. IX-XVI, Résumés en des nos 4 à 6.

h Annual Report of the Trustees of the Cooper Union for the ment of Science and Art (The), New-York, 28 mai 1884. ⊙ *

—

URICE) et CLÉMENT (A.-L.). Bons points instructifs, Insectes, , 12 chromolithog. par M. A.-L. Clément, avec notices au M. Maurice Girard. Paris, Hachette et Cie, — Offert par ice Girard. *

RNEST). 1° Essai d'une Révision des espèces européennes et diterranéennes de la famille des Lampyrides. — 2° Notice sur livier, membre de l'Institut, etc. Broch. in-8°, 60 p., 2 pl. n. beille, 1884.) *

N.-M.). Mémoires sur les Lépidoptères, tome I. Vol. in-4°, 1 p., 10 pl. col., une carte. St-Pétersbourg, 1884. *

J. B.

Séance du 23 Juillet 1884.

. *Accademia dei Lincei*, anno CCLXXXI (1883-84), serie terza, ti, vol. VIII, fasc. 11 (avril 1884), fasc. 12 et 13 (mai 1884) 14 et 15 (juin 1884). Broch. in-4°, Rome, 1884. ⊙

ndus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, IX, 2e semestre 1884, n° 1 (7 juillet). — J. CHATIN, Sur le illaire de la mâchoire chez les Insectes broyeurs.

15 juillet). ⊙

rse, Central-Organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage sch, Leipzig, den 15 Juli 1884, 1re année nos 2 et 3. (Deux res.) *

Naturalista Siciliano (*It*), Giornale di Scien (1 Luglio 1884). — E. Ragusa, Catalog Sicilia (suite), genres Cymindis, Menas, M — E. Bellier de la Chavignerie, Not Millière, p. 297. — F. Mina-Palumbo, Eupitheciadina, Pyralidina, Tortricina, p. Bibliografici, p. 45.

Naturaliste (*Le*), 6ᵉ année, n° 62 (15 juillet Trichodectes lipeuroïdes, n. sp., parasit E. Bellier de la Chavignerie, Acupalp crit de Grèce, trouvé aux environs d'Hyè

Psyche, a Journal of Entomology, published logical Club, vol. IV, n° 120 (avril 1884). Annual Address of the Retiring Presiden logical Club (11 janvier 1884). — Anna attraction in Prionus. — Proceedings of logical Club). — Bibliographical Record, logical Items. — Society Meetings.

N° 121 (mai 1884). — Stephen Alfre tories and Immature Stages of three Eum Samuel Wendell Williston, Protect Eleodes. — John George Jack, A Curio methea. — Proceedings of Societies (Ca — Bibliographical Record, nᵒˢ 3455 à 3 — Society Meetings.

—

Lefèvre (Édouard). Descriptions de quatr chirus, Edistus, Erotenia, Aporus) et d ptères de la famille des Eumolpides. Br

Séance du 13 Août 1884.

le la Société entomologique de France, 6e série, tome IV, 1884, mestre, planches 1 (col.), 2 et 3. — Deux exemplaires pour la thèque.

moires, p. 1 à 80 (feuilles 1 à 5). — Bulletin des séances, p. I à I (feuilles 1 à 3). — Bulletin bibliographique, p. 1 à 16 (feuille 1).

BEDEL, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 2e partie, *chophora*, p. 97 à 112 (feuille 7).

d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale ulture et d'Insectologie, 9e année, nos 6 et 7 (juin et juillet — E. SAVARD, p. 87, Le Callidie sanguin. — DERMIGNY, Destruction des nids de Guêpes et de Frelons. — E. LESUEUR, Anecdotes sur le Frelon. — Dr TROUESSART et P. MÉGNIN, Sarcoptides plumicoles. — P. MÉGNIN, p. 96, Application de mologie à la Médecine légale (avec 4 fig.). — GRANDIDIER, , Cocons des Bombyx Radama et Diego à Madagascar. — J.-A. IER, p. 100, La Cochenille laque et ses produits. — MAURICE RD, p. 107, Dégâts causés par le Peritelus griseus. — HAMET, 8, Essaimage actuel. — E. SAVARD, p. 109, Sesia apiformis (Méta-hoses et dégâts causés à la sylviculture), avec 1 fig. — J. LICH-TEIN, p. 113, Riley et l'Entomologie agraire aux États-Unis, et ens de détruire le Phylloxera. — WALNER, p. 118, Destruction Fourmis et danger causé par les Mouches.

de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 12e année, (juin 1884). ⊙

rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, XCIX, 2e semestre 1884, no 3 (21 juillet). — H. BEAUREGARD, 8, Sur le développement des Cerocoma Schreberi et Sitaris (Ste-) apicalis. — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, p. 151, Des mouvements eur chez les Insectes pendant la métamorphose.

' 4 (28 juillet) et 5 (4 août). ⊙

des Jeunes Naturalistes, 14e année, no 166 (1er août 1884), avec

1 pl. — DES GOZIS, p. 122, Étude du groupe (nidæ (espèces françaises). — WATTEBLED, p. 13 cation d'un Hyménoptère.

Naturæ novitates, Bibliographie neuer Erscheinungen dem Gebiete der Naturgeschichte und der exacten herausgegeben von R. Friedländer et Sohn, n°s 1 (juin et juillet 1884). *

Naturaliste (Le), 6e année, n° 63 (1er août 1884). ⊙ *

Proceedings and Transactions of the Royal Society of Can yars 1882 and 1883, vol. Ier. — W. SAUNDERS, On the and Dissemination of Noxious Insects, 1882, section IV, J. F. WHITEAVES, On some supposed Annelid Tracks from Sands tenes (Gyrichnites gaspensis), id., ibid., p. 109, av 1 vol. in-4° de 726 pages, avec 16 pl. col. et noires, ai bois dans le texte. Montréal, 1883.

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'I publique, tome IV, n° 5, 1884. — E. O., Analyses de mém mologiques.

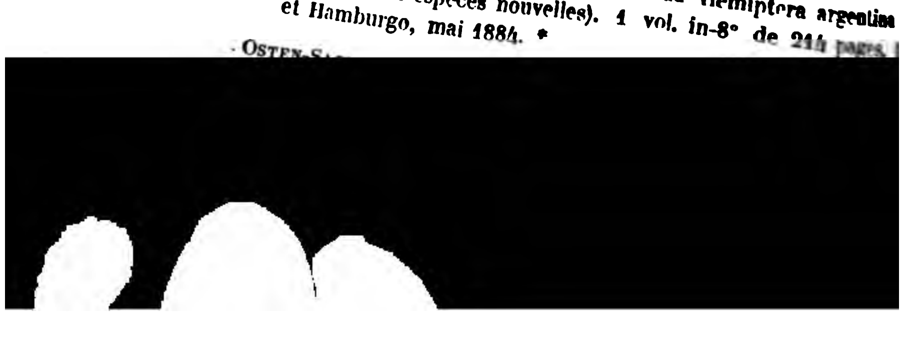
Second annual Report of the United States Geological Surv Secretary of the Interior 1880-1881, by J. W. Powell, Dir 1 gros vol. in-4°. Washington, 1882. ⊙

Société d'histoire naturelle de Toulouse, 18e année, 1884, B mestriel (avril, mai, juin), avec 2 pl. — JULES CHALANDE, p. Les Longicornes et Pectinicornes français (classification en dichotomiques).

—

BERG (CAROLO). Addenda et emendanda ad Hemiptera argentina nouveaux et espèces nouvelles). 1 vol. in-8° de 214 pages, et Hamburgo, mai 1884. *

· OSTEN-SA



HAMPS (EDM. DE). Révision des Diplax paléarctiques. Broch. 12 pages. Bruxelles, 1884. *

IUEL H.). III. A contribution to our knowledge of Paleozoic a (gen. et sp. nov.). (Extr. des Proceedings of the American of Arts and Sciences.) *

E. D.

Séance du 27 Août 1884.

e Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, 1884, n° 2. ⊙

dus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, X, 2e semestre 1884, n° 6 (11 août). — J. CHATIN, Sur le , le palpiger et le sous-galea de la mâchoire chez les In- yeurs.

8 août). ⊙

's monthly Magazine (The), vol. XXI, n° 243 (août). Broch. ndres, 1884. — MAC LACHLAN, p. 49, Notes on the Entomo- rtugal : Trichoptera (suite). — W. W. FOWLER, p. 54, The of Great Britain. — H. T. STAINTON, p. 59, On the Coleo- the Statice Limonium, hitherto erroneously recorded as a auroguttella. — CHAS. G. BARRETT, p. 61, Notes on Bri- ices. — GEO. T. PORRITT, p. 62, Description of the larva us pratellus. — P. 63, Abundance of caterpillars in Wales. E T. BAKER, p. 66, Action of Cyanide of Potassium on co- A. G. BUTLER, p. 66, Note respecting Argynnis Jainadeva dippe. — MAC LACHLAN, p. 66, Note on Vanessa cardui. — p. 67, Cochlophora ? valvata. — C. V. RILEY, p. 67, Habits litha olivaceana. — V. R. PERKINS, p. 67, On a singular smia bicolor. — G. C. BIGNELL, p. 68, Cœlioxys elongata on a thistle. — J. C. BILLUPS, p. 68, Odynerus reniformis hertsay. — W. G. BLATCH, p. 69, Deliphrum tectum, An- s homalinus. — P. 69, Proceedings of the Entomological London. — H. T. STAINTON, p. 70, On the very interesting, verlooked, Dactylota Kinkerella.

Insekten-Börse, Central-Organ zur Verm
und Tausch, Leipzig, 1re année, nos 4

Naturaliste (Le), 6e année, n° 64 (15 ao

Proceedings of the Scientific Meeting of t
for the year 1884, part I et II (janvier
On some Crustaceous from Mauritius
1 pl. — J. Vood Mason, p. 110, Des
the Neuropterous genus Corydalis (asi
P. Cambridge, p. 196, On two Genera
scatoides (Thomisidæ) et Regillus (C
Chas. O. Waterhouse, p. 213, On th
by Mr H. O. Forbes in the Timor-Laut
ex Staphylinidæ), 1 pl. — P. 219, F.
palocera), H. Druce (Heterocera), On
the late W. A. Forbes on the Banks of
— 2 vol. in-8°, avec 21 pl., Londres,

Revista da Sociedad de Instrucçao do Por
11 et 12 (octobre, novembre et décem
— Eduardo Sequeira, p. 465 et 501,
e preparaçâo de Insectos, Myriapodes
lino de Oliveira, p. 476, 525 et 556,
tugal : Coléoptères, sp. 886 à 1023.

Zoological Society of London, A List of
reign, and correspondings members
Londres, juin 1884.

—

Eaton (Rev. A. E.). A revisional monogr

u tome XLV des Mémoires de l'Académie royale des Sciences, s et des Beaux-Arts de Belgique, 1884.) *

:hes sur la force absolue des muscles des Invertébrés, : Force absolue des muscles fléchisseurs de la pince chez les Décapodes. Broch. in-8°. (Extrait des Bulletins de l'Acaale de Belgique, 3e série, tome VII, n° 5, 1884.) *

E. D.

Séance du 10 Septembre 1884.

a Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 12e année, let 1884). ⊙

the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, n° 10. In-8°, Cambridge, juillet 1884. ⊙

dus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, IX, 2e semestre 1884, nos 8 (25 août) et 9 (1er septembre.) ⊙

t's monthly Magazine (The), n° 244 (septembre). In-8°, Lon-84. — H.-T. STAINTON, p. 73, On the very interesting, but rlooked, Dactylota Kinkerella (fin). — W. BUCKLER et J. p. 75, Life history of Aglossa cuprealis. — P. CAMERON, ematus purpureæ (sp. n.). — ARTHUR G. BUTLER, p. 81, described Butterfly of the genus Teracolus from Arabia (sp. nicolens). — G. B. BUCKTON, p. 82, Note on the action of n cyanide on organic colouring matter. — GEORGE LEWIS, n a new species Hetærius (Bedeli). — Dr SHARP, p. 84, Note bius fuscipes. — LE MÊME, p. 85, Note on the Bristish spe-Laccobius. — GEO. T. PORRITT, p. 86, Description of the Crambus cerussellus. — G. C. BIGNELL, p. 87, Note on Ly-on. — EDS., p. 87, Vanessa Atalanta and urticæ in Welling-. N. BLOOMFIELD, p. 87, Protective mimicry in Argynnis lc. — A. ELLIOT, p. 88, Eupithecia togata in Roxburgshire. — OUGLAS, p. 88, Note on Sophronia parenthesella. — LE MÊME, ote on Eupteryx abrotani. — W. R. JEFFREY, p. 90, Botys

hyalinalis bred from the egg. — Geo.
Sequana, and others of that genus, bred
p. 90, Aneuw food-plant for Depressari
p. 90, Zeuzera æsculi flying in the day-
p. 91, Adicella filicornis Pictet, an addi
— R. Mac Lachlan, p. 91, The elect
Trichoptera. — Le même, p. 91, Tricho
land. — Rev. W. W. Fowler, p. 92, T
(suite : Nitidulina, tableau, et genre Ep

Feuille des Jeunes Naturalistes, 14ᵉ année
— M. Des Gozis, p. 139, Étude du gr
(suite). — Simon François, p. 147, Un
gis, p. 147, Nuées de Cousins au-dessus
p. 147, Coléoptères parasites de l'Arum
der, p. 148, Note au sujet du Lasius b
tha fullo ♀ trouvé près de Bordeaux.

Naturaliste (Le), 6ᵉ année, n° 65 (1ᵉʳ septe

Psyche, a Journal of Entomology, publishe
gical Club, vol. IV, nᵒˢ 122-123 (juin
— W. C. Krauss, p. 179, On the nervo
larva of Corydalus cornutus Linné, avec
fedt, p. 184, Sexual characters in the
gationis. — P. 185, Review. — P. 1
Cambridge entomological Club. — P. 18
P. 191, Entomological Items. — P. 192,

Société entomologique de Belgique, Compte
1884. — A. Preudhomme de Borre, p
de la Belgique. — Dʳ Robert Latzel, p
n.), 1 bois. — Dʳ Sharp, p. ccl, Notice
(traduction de M. A. Lameere). — Baud
rides recueillis en Portugal et au Maroc
G. Tappes, p. cclv, Liste des Cryptocép

LXIX, Hémiptères nouveaux pour la faune belge, etc. — F. PLA- p. CCLX, Deux Crustacés (Thelphusa fluviatilis et Dromia vul- recueillis dans l'île de Chypre, à 12 kilometres de la côte, par lien Deby. — LE MÊME, p. CCLXI, Note sur des Crustacés et des podes recueillis aupres d'Aguilas par M. Weyers, etc.

ift voor Entomologie uitgegeven door de Nederlandsche Entomo- sche Vereeniging, onder redactie van Dr A.-W.-M. van Hasselt. der Wulp en Dr Everts. Zeven en twintigste deel. Jaargang -1884. Erste Aflevering en Tweede Aflevering. 2 broch. gr. in-8° planches. Gravenhage, 1884.

erslag. — P. I à XXIII, Assemblée d'Assen du 28 juillet 1883. — XIV à XXX, Liste des Membres. — P. XXXI à LXXV, Ouvrages offerts nalyses entomologiques. — P. LXXVII à XCII, Assemblée de Leiden 13 janvier 1884.

lémoires. — J. W. LODEESEN, p. 1, Chasses à la lanterne. — J. T. EMANS, p. 5, Het prepareeren van Rupsen, 1 pl. — WEYENBERGH, , Biologische en systematische beschrijving van vier nieuwe Argen- sche Psychiden (sp. n.), 1 pl. — A. W. M. VAN HASSELT, p. 25, diën over de Galeodiden af Solpugiden en hunne pootaanhangsels. T. C. T. SNELLEN, p. 35, Lepidoptera van Celebes verzameld door M. C. Piepers, met aanteekenigen en beschrijving der nieuwe rten (sp. n.), 3 pl. col. — JHR. Dr ED. EVERTS, p. 55, Bijdrage tot Kennis der Lathridiidæ. — T. C. T. SNELLEN, p. 96, Aanteekening r Hazis malayanus Guérin. — Dr A. W. M. VAN HASSELT, p. 99, diën voor de Galeodiden af Salpugidens, enz, 1 pl.

—

(L.). Synopsis du genre Liosoma Steph. (Extrait de la Revue d'En- iologie.) Broch. in-8°, 1884. *

(THOS.-L.). Contribution to the Descriptive and Systematic Coleo- rology of North America. Part I : 59 esp. n., 3 gen. n. : Americanus rabiques), Tithanis et Emplenota (Staphylinides). Broch. in-8° de pages et 1 pl. n., Philadelphie, août 1884. (2 exemplaires.) *

rn (Dr GÉZA). Diagnoses Hemipterorum. Editio separata e Termé- ajzi füzetek, vol. VIII, parte I, 1884. G. nov. Homoeoplesrus, ames, Homoscelis, et sp. n. de divers genres. Broch. in-4°. *

Horvath. Rapport sur les Insectes nuisi
dant l'année 1883 (en hongrois). Br
8 bois. *

Id. Rapport sur la situation phylloxériqu
1883. (Extrait du texte hongrois anne
avec une carte. Budapest, 1884. *

Id. Tableau colorié in-folio représentan
états. *

Régimbart (Dr Maurice). Essai monograph
nidæ, 3e partie : Orectochilini et Catalog
102 p., 4 pl. n. (Extr. Ann. Soc. ent. F

Séance du 24 Septem

Bulletin de l'Académie impériale des Sc
tome XXIX, feuilles 15-25. Gr. in-8°, a

Comptes rendus hebdomadaires des séance
tome XCIX, 2e semestre 1884, n° 10 (8

N° 11 (15 septembre). — Aubert et F
propriétés de la lumière des Pyrophores.

Insekten-Börse, nos 6 et 7 (15 septembre
Leipzig. *

Mémoires de l'Académie impériale des Scien
rie, tome XXXII, n° 3. Gr. in-8°, 1884

ste (Le), 6e année, n° 66 (15 septembre 1884). — H. du Buysson, 26, Coléoptères rares, dont un nouveau pour la faune française onomus Kunzei Ahr.), découverts dans deux marais salés dans partement de l'Allier. — P. 528, Note sur le Scydmænus Hervei Brisout, découvert dans le Finistère. *

—

de Kerville (Henri). Descriptions de quelques espèces nou- de Coccinellidæ (Extrait des Annales de la Société entomologique rance, 1er trimestre 1884). Broch. in-8°, avec 1 pl. noire. *

Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen en 1883. pte rendu annuel. Broch. in-8°, 1884. *

s Myriopodes de la Normandie (1re liste); travail suivi de diag- es d'espèces et de variétés nouvelles par M. le Dr Robert Latzel. rait du Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de en, année 1883, 2e semestre.) Broch. in-8°, avec 1 pl. lithogr., 4 *

élanges entomologiques, 2e mémoire, 1883. (Extr. Id., ibid.) ch. in-8°, 1884. *

ote sur une espèce nouvelle de Champignon entomogène (Stilbum rvillei Quélet). (Extr. Id., ibid.) Broch. in-8°, 1884. *

E. D.

Séance du 8 Octobre 1884.

es de la Société entomologique de France, 6e série, tome IV, 1884, trimestre.

Mémoires, p. 81 à 160, feuilles 6 à 10. — Bulletin des séances, xlix à xcvi, feuilles 4, 5 et 6. — Bulletin bibliographique, p. 17 32, 3e partie, feuille 2.

L. Bedel, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 2e vol., ynchophora, p. 113 à 128, feuille 8.

10 feuilles et planches 4 et 5 coloriées et 6 noire. — Deux exem- aires pour la Bibliothèque.

Annual Report of the Board of Regents showing the operations expenditures, for the year 1882. 1 vol. in-8° carton dans le texte. Washington, 1884. — logiques.

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal d'Apiculture et d'Insectologie, 9° anné bre 1884), avec 6 bois. — MAURICE GIR gère (6 bois). — RILEY, p. 121, Les In p. 132, La Cochenille laque et ses prod (ce devrait être p. 135), La Callidie varial Sur les Fourmis et sur le Ver à soie de Note sur la Sériciculture (extrait d'u France, expédié de Philadelphie le 27 du 18 juin 1884 de la Société centra logie.

Bulletin of the Buffalo Society of Natural S de 290 pages, 1883. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séance tome XCIX, 2° semestre 1884, n° 12 ((27 septembre). In-4°. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, 14° année Broch. in-8°. — M. DES GOZIS, p. 155, çons Cionidæ (fin). — EUG. PEYRISSAC, BARBIER et ÉT. RABAUD, p. 158, Melolo hors, au bord de la Vezère (Dordogne); Montauban, sur les bords du Tarn, et à

Naturæ Novitates, Bibliographie des Scienc bliée par R. Friedländer et Sohn, n°° 15 tembre 1884). In-8°, Berlin. *

Naturaliste (Le), 6° année, n° 67 (1er octob

travaux scientifiques, tome IV, nos 6 et 7. 1 vol. in-8° de 128 Paris, 1884. — E. O., Analyses d'ouvrages d'entomologie. — par le Ministère de l'Instruction publique. *

uelle d'Entomologie pure et appliquée, rédigée par M. Wla-okhtouroff, vol. Ier, 1884, nos 6 et 7. In-8°, St-Pétersbourg. — ELLA TORRE, p. 147 à 210, Melittologia Schenckiana.

Lapok, Journal entomologique publié à Budapest, sous la direc-M. Horváth Geza, 1re année, nos 7, 8 et 9 (juillet, août et re 1884). 3 broch. in-8°, avec 18 bois. — L. BIRO, p. 129, 77, Sur la récolte des Insectes. — Dr G. HORVATH, p. 133 Sur l'évolution du Cerambyx miles (9 bois). — Dr E. TOMOS-139, Un innocent mécompte (Smynthurus luteus, 1 bois). — A. FUHRER, HORVATH, ETC., p. 141 à 152, Notes entomolo-iverses. — C. V. RILEY, p. 157 et XIX, Sur quelques insecti-aveaux. — HORVATH, TOMOSVARY, Dr C. CHYZER, ETC., p. 169 Notes entomologiques diverses (avec bois). — AL. MOCSARY, Sur les Abeilles nidifiantes solitaires et leurs nids (4 bois). — , p. 185, Une aberration de l'Epinephele Janira (1 bois). — Y, HORVATH, GSSILLER, KAROLY, ETC., p. 186 à 188, Notes ogiques diverses, etc.

roceedings (The) of the Royal Dublin Society, new series, part VI (décembre 1882) et part VII (juillet 1883); vol. IV, avril 1883), part II (juillet 1883), part IV (octobre 1883) et janvier 1884). 6 broch. in-8°, avec 20 planches. Dublin, 1882-)

'ransactions (The) of the Royal Dublin Society, séries II, vol. I, à XXV, et vol. III, nos I, II et III. 7 broch. et 1 vol. cartonné, vec 26 planches. Dublin, 1877-1884. ⊙

omologique de Belgique, Comptes rendus des séances, série III, ssemblée mensuelle du 6 septembre 1884. Gr. in-8°, Bruxelles. . LAMEERE, p. CCLXV, Note sur l'Hypocephalus armatus, ave- — P. CCLXXII, Cicindela maritima de Calmpthout. — DE BOR-. CCLXXVI, Notes sur quelques Odonates des étangs d'Ixelles. SEGVELT, p. CCLXXIX, Notice nécrologique sur le Dr Förster,

d'Aix-la-Chapelle. — LE MÊME, p. CCL
Polyommatus Phlæas, var. Eleus. —
criptions de Coléoptères nouveaux : gen
colaspis et Lamprosphærus. — EUG.
apparent des Araignées. — LÉON BECKE
Arachnides de Belgique : Chernetes, gen
sium et Chthonius.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bul
1883), 12ᵉ année, tome VI. In-8°. ⊙

Transactions of the American entomological
the entomological section of the Academy
nᵒˢ 2, 3 et 4. Broch. in-8°, Philadelphi
p. 101 à 164, American Coleoptera (suite
SINGHAM, J. B. SMITH et A. R. GROTE, p.
doptera, 2 pl. — G. H. HORN, p. 269 à 31
short studies of North American Coleoptera
des séances et Tables, p. IX à XXX.

—

LECONTE (JOHN L.) et HORN (GEORGE H.). Clas
of North America. (Smithsonian Miscellane
relié de 768 pages. Washington, 1883. —

PREUDHOMME DE BORRE (ALFRED). Tentam
hucusque descriptarum. Broch. in-8°. B
ent. Belg., t. XXVIII.) *

ID. Types et espèces rares de la collection
royal de Belgique. Broch. in-8°, 4 pages.
ent. Belg.) *

———

Séance du 22 Octobre 1884.

de la Sociedad española de Historia natural, tome XIII, ca- 2, Madrid, octobre 1884. — Procès-verbaux des séances : MAR- Y SAEZ, p. 45, Remarques sur le Dorcadion mus Rosenh.

de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, olume, année 1884. — G. COTTEAU, p. 1, Les explorations ma- à de grandes profondeurs (quelques remarques sur les Crus-

ensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France, 12e an- 133 (1er juillet 1883). ⊙

endus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 1884, 2e semestre, n° 14 (6 octobre 1884). ⊙

(13 octobre 1884). — H. BEAUREGARD, p. 611, La première l'Epicauta verticalis. — J. LICHTENSTEIN, p. 616, Sur un insecte du genre Phylloxera (Ph. salicis Licht.).

nz-Blatt der Internationalen Vereinigung Lepidopteren-und ren Sammlern, 1re année, n° 6, Neudamm (Brandebourg), bre 1884. *

sk Tidskrift, Journal de la Société entomologique de Stock- 1884, nos 1 et 2. — SÖRENSEN, W., ppg. 1 et 88, Esquisses ues concernant quelques insectes de l'Amérique du Sud . — LE MÊME, ppg. 26 et 88, Quelques observations concer- anatomie des Phalangides (pl. n.). — SCHÖYEN, ppg. 37 et 88, ravages exercés par les larves de Micropteryx dans les forêts leaux de la Norwège. — HOLMGREN, ppg. 43 et 89, Ravages par les Hannetons dans une forêt de l'État, à Rickarum, Scanie, 83. — SANDAHL, ppg. 52 et 89, Grande séance annuelle de la entomologique à Stockholm, le 14 décembre 1883. — SCHÖYEN, 55 et 92, Additions à la Faune des Lépidoptères de la Norwège e courant des dernières années. — LAMPA (SVEN), ppg. 61 et 92,

Bradycellus rufithorax Sahlb. — Holm
ptères parasites recueillis en Norland e
dolphi. — Spångberg, J., ppg. 67 et
Möller. — Sandhal, ppg. 69 et 93, Sé
gique à Stockholm, le 29 février 18
Papillons nocturnes peu connus ou nou
J., ppg. 73 et 94, Nécrologie de O.
Chr., p. 79, Bibliographie. — Schöy
exemples d'apparitions en masses d'inse
nières années.

nsecten-Börse, Central-Organ zur Vermittel
und Tausch, 1re année, n° 8, Leipzig, 1

Naturaliste (*Le*), 6e année, n° 68 (15 oct
Nouvelles, p. 543, Sur un moyen fa
première aux insectes à longs poils, Col
riorés par un séjour prolongé dans l'alc
vations par M. C.-E. Leprieur. *

—

Girard (Maurice). Bons points instructif
12 chromolithographies par M. A.-L. Cl
M. Girard. Paris, Hachette. — Offert pa

Idem. Les Métamorphoses des Insectes, n
mentée par l'auteur et illustrée de 402
par Mesnel, Delahaye, Formant, Clémen
l'Académie française. Vol. in-12, 370 p
(Bibliothèque des Merveilles.) *

Séance du 12 Novembre 1884.

t de Dierkunde uitgegeven door het Genootschap Natura Artis te Amsterdam, 10ᵉ Aflevering (1884). —Onderzoekingstoch- de Willem Barents, 1ᵉ Gedeelte. — II. Max Weber, p. 1,)den gesammelt während der Fahrten des « Willem Barents » ördliche Elsmeer in den Jahren 1880 und 1881 (3 pl. n.).

ıdus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, IX, 2ᵉ semestre 1884, nᵒ 16 (20 octobre 1884). ⊙

(27 octobre 1884). — A. Rommier, p. 695, Sur l'emploi de ›n aqueuse de sulfure de carbone pour faire périr le Phyl- — A. Livache, p. 687, Préparation rapide de liqueurs titrées 'e de carbone.

(3 novembre 1884). ⊙

nzblatt des Entomologischen Vereins « Iris » zu Dresden, 1 (1ᵉʳ octobre). — Ribbe, p. 4, Excursionen in Ostindischen . — Ed. Venus, p. 10, Ein volkommener Hermaphrodit von ıpi ab. Bryoniae. — Le Même, p. 11, Nachtfangversuch mit ımlicht. — J. R., p. 11, Das Präpariren der Gross-Schmetter- Miscellen, p. 14 et suiv.

ıt's monthly Magazine (The), vol. XX, nᵒ 246, novembre 1884. J. Hellins, p. 121, Description of the larva of Stenia punc- Porrit, p. 124, Description of the larva of Cledeobia angus- J. Morton, p. 125, Notes on the larva, etc., of Asynarchus Curt. — Ch. G. Barrett, p. 126, Notes on British Tortrices — J. Edwards, p. 127, British Homoptera : an additional ›f Idiocerus (I. distinguendus). — J. A. Osborne, p. 128, A concerning parthenogenesis in Zaræa fasciata. — Th. Wood, A new Species of Cis (C. bilamellatus). — J. Lichtenstein, lore Proofs of Aphidian Migrations. — Notes diverses : p. 133, luplication of generic nomes employed by Walker; id., On able extinction of Lycœna Arion in England; p. 134, Abun- ' Vanessa cardui and other Lepidoptera in Ireland; p. 135,

Nonagria sparganii, Esp. at Deal ; id.,
id., Acronycta alni at Wisbech ; id., V
p. 136, Notes on the Geometrina o
p. 138, Notes on the Tortrices of Ban
niana, Scoth form of Penthinia sauc
minutus ; id., On setting Coleoptera ; p
Fowler, p. 142, The Nitidulæ of Gre

Feuille des Jeunes Naturalistes, 15° anné
— Ph. François, p. 2, Anatomie d'u
(Vanessa polychloros), 1 pl. n. — E.
Fourmis (commencement). — Communi
phylla fullo ; Silpha obscura, var. ; Vor

Insecten Börse, Central-Organ zur Vermitt
und Tausch, 1re année, n° 9. *

Naturalista Siciliano (Il), 4° année, nos
— E. Ragusa, p. 1, Catalogo ragionato
— P. Millière, p. 7, Chenilles europ
ment connues et Notes lépidoptérolog
Palumbo, p. 16, Lepidotteri Druophag
p. 30, Note Lepidotterologiche. — A.
grafici. — E. R., p. 14, Sullo Geo-faun

Naturaliste (Le), 6e année, n° 69 (1er no
p. 548, Orthoptera Tunetana duo nova.

Nederlansch Tijdschrift voor de Dierkund
gisch Genootschap Natura Artis Magist
Aflevering I (1884). — Dr C. Herbert
der Niederländischen Fauna. Crustacea.

u programme officiel du 3 août 1880 et aux instructions mi-
lles du 18 octobre 1881 pour l'enseignement dans les Écoles
es primaires. 3ᵉ fascicule (Oiseaux, Reptiles, Amphibiens, Pois-
1 vol. in-12, 380 p., nombr. figures. Paris, Delagrave, 1884. *

LAN (ROBERT). A Monographic Revision and Synopsis of the
ptera of the European Fauna (First Additional Supplément). Br.
76 p., 7 pl. n. Londres, juin 1884. *

S. H.). Triassic Insects from the Rocky Mountains. Br. in-8°,
xtr. Amer. Journ. of Science, XXVIII, sept. 1884.) *

(C. G.) Opuscula entomologica. Fasciculus 10. XXXIII, p. 939.
till gruppering och beskrifning of Crypti (suite). — XXXIV,
9, Bidrag till Sveriges insectfauna. Br. in-8°, 102 p., Lund,
*

J. B.

Séance du 26 Novembre 1884.

la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 12ᵉ année,
1 9 (août et septembre 1884). ⊙

endus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences,
CIX, 2ᵉ semestre 1884, n° 19 (10 novembre 1884). — N. CHO-
rSKY, p. 816, Contributions à l'anatomie et la morphologie des
ux malpighiens des Lépidoptères. — J. LICHTENSTEIN, p. 819,
ment de l'histoire du Chaitophorus aceris Fabr.

0 (17 novembre 1884). ⊙

the Linnean Society of London : Zoology.

XVI, n° 95 (septembre 1882) : F. MAULE CAMPBELL, p. 536,
obable Case of Parthenogenesis in the House-Spider (Tegenaria
i). — G. BROOK, p. 541, On a new Genus of Collembola (Si-
llied to Degeeria Nicolet (fig.). — N° 96 (mars 1883). ⊙

XVII, n° 97 (mars 1883) : G. BROOK, p. 19, Notes on some
nown Collembola, and on the British Species of the Genus To-

mocerus (pl. n.). — N° 98 (avril 188
vations on Ants, Bees and Wasps, F
new Genus of Honey-Ant (pl. n.). —
on the Genera of the Subfamily Ch
and Descriptions of new Species of
(pl. n.). — N° 99 (juillet 1883) : O. T
« Manna » or Lorp Insect of South
p. 162, On the Pairing of Tegenaria G
of certain Organs in the Abdominal se
— N° 100 (août 1883) : W. BENNET
Insects in their Visits to Flowers. —
the Methodic Habits of Insects when
TLER, p. 195, On the Moths of the Fa
tion of the British Museum (pl. n.).
sense of Color among some of the Low

Naturaliste (Le), 6e année, n° 70 (15
ET NOUVELLES. *

Philosophical Transactions of the Royal
vol. 174, part II-III. ⊙

Proceedings of the Linnean Society of Lon
de novembre 1880 à juin 1882. Londr
Chief Zoological Work from April 188
tacea, Arachnida.

Proceedings of the Royal Society of Lond
nos 228 à 231. ⊙

Psyche, a Journal of Entomology, publis
logical Club, Cambridge (Mass.), 188
septembre). — W. TRELEASE, p. 195,

ravaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction , tome IV, n° 8 (analyse des travaux publiés en 1883). — 498 et suiv., Analyse de plusieurs travaux entomologiques.

s of the Linnean Society of London (*The*), 2ᵉ série, Zoology, art. 6 (avril 1883). — P. H. Gosse, p. 265, On the Clasping-ncillary to Generation in certain Groups of the Lepidoptera,

, part 7 (août 1883); part 8 (septembre 1883). ⊙

---

aron de). Essai monographique sur les Morionides. Broch. p. (Extr. Soc. impér. Natur. Moscou, 1880). — Offert par Sallé. *

. B.

Séance du 10 Décembre 1884.

a Société entomologique de France. Tables générales de 1861 *iclusivement*, rédigées par M. Édouard Lefèvre, Président iété entomologique de France, etc. 1 vol. in-8°, 286 pages. 85; chez le Trésorier, M. L. Buquet (52, rue Saint-Placide). exemplaires pour la Bibliothèque.

Academia nacional de Ciencias en Cordoba (République Argen-VI, Entreg. 2-3, Buenos-Aires, 1884. ⊙

la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1884, Général O. Radoszkowski, p. 51, Révision des Armures es des mâles du genre Bombus, fig., 4 pl. n.

⊙

dus des séances de la Société entomologique de Belgique, n° 51 (8 novembre 1884). — H. Donckier, p. cccxxiv, Liste ribides décrits postérieurement au Catalogue de MM. Gem- von Harold. — Kerremans, p. cccxxxiv, Liqueur de Wic-

kersheimer pour la conservation des
étude. — WEYERS, p. CCCXXXV, Relat
— LE MÊME, p. CCCXXXVI, Cicindela
p. CCCXXXVIII, Les premières chasses
O. LAMARCHE, p. CCCXXXIX, Lépidopt
Sumatra, à Fort-de-Kock, etc. — PRE
Nebria dubia Sahlb. (in litt.) ; capture

Comptes rendus hebdomadaires des séan
tome XCIX, 2e semestre 1884, nos 21 (
TIN, p. 939, Sur les appendices de
broyeurs.

N° 22 (1er décembre 1884). — G. L
pion du terrain Silurien de Suède.

Naturalista Siciliano (*Il*), 4e année,
G. RIGGIO, p. 49, Contribuzione alla
Sicilia.

Naturaliste (*Le*), 6e année, no 71 (1er d
p. 565, Les Parasites extérieurs de
GIRARD, p. 566, Bibliographie : Spec
et d'Algérie, 21e, 22e, 23e fascicules, p
ET NOUVELLES. *

—

BOURGEOIS (J.). Diagnoses de Lycides nou
Broch. in-8°, 6 p., 1 pl. col. (Extr. An
mestre.) *

ID. Dascillides et Malacodermes de No
13 p. (Extr. Revue d'Entomologie, 188

ımentry (Allier). 3 p. (Extr. Comptes rendus de l'Académie ences.) *

(Léon). Histoire naturelle de la France : 11e partie, Hémi- 1 vol. in-12, 206 p., 10 pl. n. Paris, E. Deyrolle, 1884. *

J. B.

Séance du 24 Décembre 1884.

e la Société entomologique de France, 6e série, tome IV, 1884, ıestre.

ıoires, p. 161 à 224, feuilles 11 à 14. — Bulletin des séances, ıı à cxxviii, feuilles 7 et 8. — Bulletin bibliographique, p. 33 ıille 3.

ɪedel, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 2e vol., ıophora, p. 129 à 144, feuille 9.

ıilles et planches 7 et 8 noires et 9 coloriée. — Deux exem- ı pour la Bibliothèque.

'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale ulture et d'Insectologie, 9e année, nos 10 et 11 (octobre et no- e 1884). — Maxime Cornu, p. 145, Du rôle de certains insectes es épidémies; note sur la diffusion des maladies épidémiques. Savard, p. 148, L'Aphrophore écumeuse (Aphrophora spumaria Philœnus spumarius L.), fig. — Delinotte, p. 152, Procès- de la Séance du 16 juillet 1884 de la Société centrale d'Apicul- ːt d'Insectologie. — A. Mozziconacci, p. 153, Quelques mots Cantharide à vésicatoire. — Maurice Girard, p. 157, Le Cossus ɜois; La Calandre du blé; L'Hylotome des rosiers. — Le même, , Les Becs-fins insectivores, fig. — E. Lesueur, p. 165, Le ı vert; Le Lézard des souches. — Delinotte, p. 168, Procès- de la Séance du 22 octobre 1884 de la Société centrale d'Api- ɜ et d'Insectologie. — La Rédaction, p. 171, Valgus hemipterus. Savard, p. 172, Smérinthe ou Sphinx du tilleul (Smerinthus ..). — Balbiani, p. 174, La destruction de l'œuf d'hiver du xera (commencement).

Bulletino del Naturalista Collettore, A
n° 12. Sienna, 1884. (Numéro specim

Bulletin trimestriel de la Société d'
18e année, 1884 (Juillet, Août, Septe

Journal of the Academy of Natural Sci
vol. IX, part I (1884). ⊙

Mémoires de la Société de Physique et
tome XXVIII, 2e partie. Genève 1883-
Prodromus Œdipodiorum insectorum
1 pl. n.

Transactions of the Academy of Scienc
vol. IV, n° 3 (1884). ⊙

Verslag van de Negen-en-dertigste zomerv
entomologische Vereeniging gehouden t
(Extr. Tijdschr. voor Entomologie, XXV

—

Agassiz (A.). Annual Report of the Curator
Zoology at Harvard College to the Pres
College for 1883-84. Broch. in-8°, 34 p.

André (Ernest). Les Fourmis. Vol. in-12
Hachette, 1885 (Bibliothèque des Merve

Casey (Thos. L.). Revision of the Stenini
Vol. gr. in-8°, 206 p., 1 pl. n., Phila
2 exempl. *

TABLE ALPHABÉTIQUE

—

Nota. Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

—

—

LISTE DES MEMBRES

DE LA

ÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ÉE 1884. — Cinquante-troisième de sa fondation.

---

térisque (*) désigne les Membres fondateurs; les deux astérisques (**) s'appliquent aux Membres libérés ou à vie.

Membres honoraires.

MM.

l. ** BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain en Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

l. CANDÈZE (E.), ✳, docteur en médecine, à Glain-lès-Liège (Belgique). — *Entomologie générale, Larves des Coléoptères.*

l. FAIRMAIRE (Léon), ancien directeur de l'hôpital Saint-Louis, rue du Bac, 94. —*Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

l. MILNE-EDWARDS (Henri), G. O. ✳, membre de l'Institut, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, anatomie.*

l. REICHE (Louis), ancien négociant, rue la Sourdière, 32. — *Coléoptères.*

l. ** SIGNORET (Victor), l'hiver : rue de Rennes, 46 (place Saint-Germain des Prés), et l'été : avenue de Chevreuse, 5, à Clamart (Seine). — *Hémiptères.*

l. THOMSON (Charles-Gustave), professeur de zoologie à l'Université royale de Lund (Suède). — *Entomologie énérale, surtout Coléoptères et Hyménoptères.*

). WESTWOOD (J.-O.), professeur à l'Université, Taylorian Institute, à Oxford (Angleterre). — *Entomologie générale.*

Membres à vie et Mem

MM.

1864. ** Abeille de Perrin (Elzéar), pl
(Var). — *Coléoptères et Hyménop*

1875. Alain (L.), rue de Châteaudun, 2
principalement Diurnes.

1869. Alexandre (Auguste), médecin-de
rouge-Paris. — *Coléoptères et Lép*

1853. Allard (Ernest), chef de bureau au
Paradis-Poissonnière, 2. — *Coléop*

1863. Allard (Gaston), route des Ponts-d
gers (Maine-et-Loire). — *Coléoptè*

1881. Alléon (le comte Amédée), à Kus
Entomologie générale, surtout Col

1853. Amblard (Louis), docteur en médeci
(Lot-et-Garonne). — *Hyménoptère*

1861. Ancey (Félix), fabricant de produits
à Marseille (Bouches-du-Rhône).—
noptères européens.

1857. ** André (Ernest), notaire, rue d
(Haute-Saône). — *Hémiptères et F*

1876. André (Edmond), négociant, bouleva
(Côte-d'Or). — *Entomologie génér*
ptères.

1876. Añibaro Rives (Jose-Martinez), Lain
de Logrono (Espagne). — *Entomol*

1869. Antessanty (l'abbé Gabriel d'), au

* Baer (Gustave-Adolphe), cité Bergère, 1 *bis*. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

Bairstow (Samuel-Denton), F. G. S. Box 204 (Post office), à Port-Élizabeth (Afrique du Sud). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères.*

Balbiani, professeur d'embryogénie au Collège de France, rue Soufflot, 18. — *Entomologie générale et appliquée.*

Baly (Joseph-S.), docteur en médecine, The Butts, à Warwick (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Chrysomélines.*

Bandi (Luigi-Verdiani), via Ricasoli, 52, à Siena, par Rocca d'Orsia (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

Barbat (Pierre-Michel), imprimeur-éditeur, à Châlons-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

Barbier, rue Le Peletier, 47. — *Coléoptères d'Europe.*

* Bargagli (Pierre), via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence (Italie). — *Coléoptères en général : plus particulièrement Curculionides, Anthribides et Xylophages ; Entomologie agricole.*

Baron (G.), avocat, rue de Rennes, 142. — *Coléoptères d'Europe.*

Bates (H.-W.), Savile row, 1, Burlington gardens, à Londres, S. W. (Angleterre). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

Baudi de Selve (le chevalier), via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères.*

Beauregard (le Dr Henri), professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie, aide-naturaliste d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, rue Gay-Lussac, 56. — *Mœurs, anatomie et métamorphoses des Cantharidiens.*

'* Bedel (Louis), rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères.*

Bellevoye, graveur, rue du Four-du-Cloître, 5, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

Bellier de la Chavignerie, rue Saint-Louis, 35, à Évreux (Eure). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

'* Belon (Paul-Marie-Joseph), professeur, place Saint-Michel, 4, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

Bérard (Charles), percepteur des contributions, à Montlieu (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1877. BERG (Charles), professeur de zool
Aires, Casilla, 169 (Républiqu
générale, principalement Lépidop

1882. BERNARD (François), ingénieur des p
tras (Vaucluse). — *Entomologie gé*
Lépidoptères.

1844. BIGOT (J.-M.-F.), A., membre hono
d'horticulture de France, l'hiver : ru
Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). —

1883. ** BINOT (Jean), l'été : boulevard Saint-
villa Bonnet, route d'Antibes, à Can
Coléoptères.

1877. BLANC (Édouard), inspecteur adjoint des
(Nièvre). — *Entomologie générale, princ*

1837. BLANCHARD (Émile), O. ✳, membre de l'I
tomologie au Muséum, rue de l'Univers
générale. Anatomie.

1876. BLANKENHORN (Adolphe), docteur en méde
Société de viticulture, Bahnhofstrasse, 8,
duché de Bade). — *Insectes nuisibles.*

1884. BLÉE (Édouard), rue Lepeletier, 47. — *Coléo*

1881. BLONAY (Roger DE), rue de La Rochefoucauld
générale, surtout Coléoptères.

1851. BOIELDIEU (Anatole), ✳, chef de bureau à la C
gion d'honneur, avenue des Gobelins, 44.—C

1872. BOLIVAR (Ignacio), professeur d'Entomologie à
de Historia natural, calle de Alcala, 11, 2°, à
— *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

1883. BONHOURE (Alphonse), avocat, boulevard Haussm
ptères d'Europe.

1860. BONNAIRE (le baron Achille), rue Saint-Merry,
bleau (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europ*
la Méditerranée.

1859. ** BONVOULOIR (le comte Henry DE), à Bagn
(Hautes-Pyrénées), et à Paris, boulevard Saint-Ge
— *Coléoptères.*

Bony (le vicomte Gaston-Joseph-Louis de), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

Boudier (Émile), ancien pharmacien, à Montmorency (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

Boullet (Eugène), banquier, à Corbie (Somme). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

Bourgeois (Jules), rue de l'Échiquier, 38. — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.*

Boutheru (Charles-Auguste), docteur en médecine. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères.*

Bouzereau-Malifert, à Meursault (Côte-d'Or). — *Lépidoptères d'Europe.*

Boyenval, directeur de la Manufacture des tabacs, à Tonneins (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères d'Europe.*

Brabant (Édouard), au château de l'Alouette, à Escaudœuvre, près Cambrai (Nord). — *Lépidoptères, surtout Microlépidoptères.*

Bramson (K.-L.), professeur au Gymnase d'Ekaterinoslaw (Russie). — *Coléoptères et Lépidoptères russes et exotiques.*

Brisout de Barneville (Henri), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain en Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

Brongniart (Charles), ✿ A., ✱, préparateur de zoologie à l'École supérieure de pharmacie, rue Guy-de-la-Brosse, 8, et au Muséum, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale; Articulés fossiles.*

Buchanan White (le Dr F.), président de la Société des sciences naturelles, à Perth (Écosse). — *Entomologie générale.*

Bugnion (Charles-Juste-Jean-Marie), à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

Buquet (Lucien), ✱, ancien fonctionnaire de la marine, rue Saint-Placide, 52 (faub. St-Germain). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

Burmeister (Hermann), directeur du Musée d'histoire naturelle, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale.*

Cambournac (Simon), boulevard de la Gare, 14, à Narbonne (Aude). — *Coléoptères de France.*

1880. CAMERON (Peter), Sᵗ Greenheys, 3
gleterre). — *Hyménoptères*
d'Écosse.

1871. CAPRONNIER (J.-B.), ✻, peintre-ver
— *Entomologie générale, Lépid*

1883. CASEY (T.-L.), lieutenant ingéni
(Californie). — *Coléoptères de l'*

1879. CAYOL (Marius), rédacteur au min
Moines, 50, à Batignolles-Paris.

1877. CHAMPENOIS (Amédée), inspecteur
Loire). — *Entomologie général*
Coléoptères d'Europe.

1869. CHARDON (Gabriel), employé au
Constantine (Algérie). — *Coléop*

1883. ** CHEUX (Albert), naturaliste, ru
et-Loire). — *Lépidoptères en gé*

1883. CHRÉTIEN (Pierre), rue Saint-Denis,
doptères d'Europe, surtout étude

1872. ** CLÉMENT (A.-L.), ✪ A., dessinat
mologie générale.

1881. COLVÉE (D.-Pablo), professeur, call
(Espagne). — *Entomologie génér*

1856. COMENDADOR (Antonio-Sanchez), pr
lone (Espagne). — *Entomologie*

1854. CONSTANT (A.), naturaliste, villa
times). — *Lépidoptères d'Europe.*

1866. CORET (Paul), cultivateur, rue Mali
Lépidoptères d'Europe; Entomolog

1841. COSTA (Achille), directeur du Musée

Courage (Émile), vicaire à Sainte-Clotilde, rue Casimir-Périer, 15. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

Coutures (Georges), négociant, rue Palais-de-l'Ombrière, 18, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères d'Europe; apiculture.*

Cuisine (Henry de la), rue d'Assas, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères (Carabus), et Lépidoptères (Morpho et Urania).*

Cuni y Martorell (Miguel), calle de Codols, 18, 3°, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

Daffry de la Monnoye (Adalbert), rue de la Barouillère, 9. — *Coléoptères de France.*

Dattin (E.), capitaine du génie, à Gabès (Tunisie). — *Lépidoptères d'Europe.*

Decorne-Racouchot (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe; Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.*

Delaby (Edmond), rue Neuve, 10, à Amiens (Somme). — *Coléoptères du département de la Somme.*

Delahaye (Jules), chef de bureau à la Caisse des dépôts et consignations, rue Brézin, 15, à Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

Delamain (Henri), à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

** Delugin (A.), pharmacien de 1re classe, rue Denis-Papin, 33, à Blois (Loir-et-Cher). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

Demaison (Louis), licencié en droit, rue Rogier, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

Dembowski (Louis), rue Weyka, 12, à Siennica, gouvernement de Varsovie (Pologne). — *Entomologie générale.*

Depuiset (A.), naturaliste, rue des Saints-Pères, 17. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères et Coléoptères.*

Desbordes (Henri), rue Denfert-Rochereau, 23. — *Coléoptères de France.*

Desbrochers des Loges (Jules), percepteur des contributions, à Ardentes, près Châteauroux (Indre). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes, Élatérides et Curculionides du globe.*

1873. Des Gozis (Maurice), avocat, place d
(Allier), et à Paris, avenue Ma
Orthoptères de France.

1882. Designolle (Paul), instituteur, ru
Lépidoptères d'Europe.

1838. Desmarest (Eugène), I. P., g
comparée au Muséum d'histoire
Entomologie générale, principalem

1856. Deyrolle (Henri), naturaliste, pla
Coléoptères et Lépidoptères exotiq

1866. Deyrolle (Émile), naturaliste, rue
logie générale.

1869. Dieck (le Dr G.), à Zoschen, près
ptères d'Europe.

1881. ** Dognin (Paul), négociant, rue
Paris. — *Lépidoptères d'Europe.*

1851. Dohrn (C.-A.), président de la So
(Prusse). — *Coléoptères.*

1880. Dokhtouroff (Wladimir), officier d'
rue Petite-Moskowskaja, 5, à S
Coléoptères européens et exotique

1861. Dollé (Maurice), photographe, rue
— *Coléoptères.*

1872. Dollfus (Jean), fondateur du Prix D

1859. Doria (le marquis Giacomo), via P
— *Coléoptères.*

1882. Du Buysson (Henri), au Château
(Allier). — *Coléoptères d'Europe.*

r (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Lamellicornes, ;ornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères ope.*

(Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépi- es d'Europe.*

;DON Guillermo), Muralla del Mar, 37, à Carthagène (Es-). — *Coléoptères.*

Gustave D'), ✻, écuyer de S. M. l'empereur d'Autriche, ien place, IV, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Coléoptères ope ; Insectes nuisibles à l'agriculture.*

IOFF (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 12e ligne, à Saint- bourg (Russie). — *Lépidoptères.*

'Jules), ⓘ A., rue des Poitevins, 10, et à Champrosay, ıne de Draveil (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, le leurs mœurs ; Chenilles préparées.*

ET (Mary-Louis), ancien pharmacien, membre du Conseil ène, à la Frette, près Autun (Saône-et-Loire). — *Coléo- d'Europe.*

C.-A.), ⓘ A., ✻, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen (Calva- — *Entomologie générale de la basse Normandie, Coléo- et Lépidoptères de France, Staphylinides exotiques.*

ROLLIN (Jules), ✻, chef d'escadron d'artillerie en retraite, Rennes, 106 *bis.* — *Coléoptères de France.*

erre-Adrien-Prosper), ✻, capitaine d'état-major en retraite, int-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *ologie générale, plus spécialement Orthoptères.*

-A.), Brick house, à Maldon (Essex, Angleterre). — *Ento- e générale.*

'IAUX (Edmond), rue Malus, 1 (ancienne place Monge). *'optères d'Europe.*

(Edmond), conservateur du Musée d'histoire naturelle, l'Évêché, 25, à Metz (Lorraine). — *Entomologie générale iquée.*

1867. Fumouze, docteur en médecine, rue du
— *Entomologie appliquée à la médeci*

1866. Gabillot (Joseph), quai des Célestins, 5,
léoptères d'Europe.

1880. ** Gadeau de Kerville (Henri), rue D
Inférieure). — *Entomologie générale, s*

1867. ** Gage (Léon), docteur en médecine, ru
main, 9. — *Entomologie générale et a*
à la pharmacie.

1875. Gallé (Ernest), cour du Château, 12, à C
et Lépidoptères d'Europe.

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service
du Bellay, 52, à Angers (Maine-et-Loi
rope et des pays circumméditerranéens.

1857. Gandolphe (Paul), rue Vallier, 19, à Le
Coléoptères.

1867. Garbiglietti (le Dr Antoine), agrégé de
decine, rue de l'Académie-Albertine,
Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptère

1882. Gatry (l'abbé Octave), à Bouillons, prè
ptères d'Europe, surtout ceux de Norm

1870. Gaulle (Jules de), rue de Sèvres, 11. —

1842. Géhin (J.-B.), château du Point-du-Jour,
— *Coléoptères Carabiques de la tribu*
et exotiques.

1881. Gennadius (P.), inspecteur de l'agricultur
Entomologie générale, principalement

1857. Girard (Maurice), I. P., professeur
d'agriculture de Grignon, etc., rue Ga
logie générale et appliquée, physiologie.

1868. Gobert (le Dr Émile), A., C. ✻ de l'
lique, rue de la Préfecture, 51, à Mont
Entomologie générale.

Godman (le Dr F. du Cane), Chandos street, 10, Cavendish square, à Londres, W. (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères américains.*

Gonzalo y Goya (Angel), catedratico de historia naturale de Instituto, plaza de la Verdura, 70, prât Salamanca (Espagne). — *Entomologie générale.*

* Goossens (Th.), boulevard Richard-Lenoir, 111. — *Lépidoptères et Chenilles du globe.*

Gordon (le Dr Antonio-Maria de), professeur de physiologie, à l'Université de la Havane (Cuba). — *Entomologie générale.*

Goss (Herbert), esq., F. G. S., Almoro Berrylands Surbiton hill, Surrey (Angleterre). — *Insectes fossiles.*

Gounelle (Émile), au Brésil. — *Entomologie générale, Coléoptères.*

Gouré de Villemontée (Gustave), professeur de chimie à l'École normale de Cluny (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

Graells (Mariano de la Paz), ✱, sénateur, professeur d'anatomie comparée et de zoonomie au Musée d'histoire naturelle, calle de la Bola, 4, premier, à Madrid. — *Entomologie générale; mœurs des Insectes.*

** Grenier, C. ✱, docteur en médecine, rue de Vaugirard, 55, et à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères d'Europe.*

Gronier, rue Sainte-Catherine, 17, à Saint-Quentin (Aisne). — *Lépidoptères d'Europe; Chenilles préparées.*

** Grouvelle (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26. — *Coléoptères d'Europe.*

** Grouvelle (Antoine), directeur de la Manufacture des Tabacs de Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe, Clavicornes et Cucujides exotiques.*

Grouvelle (Philippe), rue des Écoles, 26. — *Coléoptères de France.*

** Guède (J.-P.), O. ✱, ingénieur de 1re classe des constructions navales, rue Sainte-Beuve, 7. — *Coléoptères de France.*

Guépratte (Lucien), négociant, avenue Herbillon, 68, à Saint-Mandé (Seine). — *Lépidoptères d'Europe.*

1876. Guilbert (Robert), rue de Buffon,
— *Coléoptères d'Europe.*

1882. Guillot (Alfred), naturaliste, ave
rouge. — *Entomologie générale*

1872. Halloy (Léon d'), rue des Portes-
— *Coléoptères et Lépidoptères d*

1858. Harold (le baron Edgar de), ✱,
14, à Munich (Bavière). — *Colé*

1858. Hénon, ✱, ancien professeur de l
— *Coléoptères et Lépidoptères.*

1878. Hervé (Ernest), notaire, rampe
tère). — *Coléoptères et Hémipt*

1884. Hetschko (Alfred), professeur, à
Entomologie générale.

1883. Heulz, négociant, place de la Bast
surtout Lépidoptères d'Europe.

1866. Heyden (Lucas von), ✱, docteur
à Bockenheim, près Francfort-s
sectes de tous les ordres, surtout

1874. Hopffgarten (le baron Max von),
en Thuringe (Prusse). — *Coléop*

1880. ** Horn (le Dr George-Henry), No
delphie (Pensylvanie, États-Un
principalement ceux de l'Amériq

1880. Horváth (le Dr Géza de), memb
de Hongrie, etc., place Elisabeth
— *Hémiptères.*

1870. Huberson (G.), s.-chef à la préfe
Jacques, 328. — *Entomologie gén*

1854. Janson (Edward), Little Russell stre

[illegible] (le Dr Émile), ✿ A., médecin-chef de l'hôpital militaire, à [illegible]houat (Algérie). — *Orthoptères et Éphémériens d'Europe.*

[illegible]DHEUILLE (Camille), juge au tribunal de 1re instance, à Troyes (Aube). — *Lépidoptères d'Europe.*

[illegible]RNÉ (Camille), négociant, mail des Tauxelles, 5, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

[illegible]EUX (Charles), O. ✻, ingénieur des constructions navales, en retraite, rue de l'Est, 13, à Melun (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

[illegible]LLIAS (Édouard), docteur en médecine, à Coire (Suisse). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

KIRBY (W.-F.), 2, Burlington gardens, Chiswick, London, W. (Angleterre). — *Lépidoptères.*

KIRSCH (Th.), pharmacien, au Musée zoologique, à Dresde (Saxe). — *Coléoptères.*

KOCH (le Dr Ludwig), Planeusschegasse, à Nuremberg (Bavière). — *Arachnides.*

KŒCHLIN (Oscar), à Dornach (Alsace). — *Coléoptères.*

KŒCHLIN (Edmond), poste restante à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

KOZIOROWICZ (Édouard-Ladislas), ✻, ✿ A., ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Annecy (Haute-Savoie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

KRAATZ (Gustave), docteur en philosophie, président de la Société entomologique allemande, Linkstrasse, 28, à Berlin (Prusse). — *Coléoptères.*

KRAUSS (F. DE), Archivstrasse, 1, à Stuttgard (Wurtemberg). — *Entomologie générale.*

KÜNCKEL D'HERCULAIS (Jules), ✿ A., aide-naturaliste d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, Villa Saïd, 20 (avenue du Bois-de-Boulogne). — *Entomologie générale, Anatomie.*

** LABOULBÈNE (le Dr Alexandre), O. ✻, ✿ I. P., membre de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté de médecine, etc., boulevard Saint-Germain, 181. — *Entomologie française, anatomie, mœurs des Insectes.*

1857. LACERDA (Antonio DE), à Bahia (Brésil).

1858. LAFAURY (le Dr Clément), à Saugnac et C
— *Lépidoptères d'Europe.*

1873. LAJOYE (Lambert-Abel), rue Ruinart-
(Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. LALLEMANT (Charles), pharmacien, à I
— *Coléoptères d'Europe et du nord d*

1870. LAMBIN (Charles), ◐ I. P., rue Saint-A
d'Europe, mœurs des Insectes.

1876. LAMEY (Adolphe), inspecteur des forêts
Coléoptères d'Europe et du bassin d

1861. ** LANSBERGE (J.-G. VAN), ancien gou
néerlandaises, à Brummen, province
Coléoptères.

1874. LAPLANCHE (Maurice DE), au château
(Nièvre). — *Coléoptères d'Europe, a*

1855. LARRALDE D'ARENCETTE (Martin), per
directes, à Puymirol (Lot-et-Garonne

1872. LE BRUN (Marcel), rue Saint-Loup, 9,
ptères de France.

1869. ** LEFÈVRE (Édouard), ◐ A., rédacteur
publics, rue du Bac, 112. — *Coléopt*
Eumolpides exotiques.

1877. LELONG (l'abbé Arthur), aumônier milit
44, à Reims (Marne). — *Coléoptères*

1874. LELOUP (Charles), avenue des Gobelins,
rale, principalement Lépidoptères d'E

1863. LEMORO (Eugène), rue Guichard, 2, à
de France.

1875. LE PILEUR (Louis), docteur en médecin
— *Entomologie générale.*

1884. LEPREVOST (Charles), peintre-verrier, r
Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.

1837. LEPRIEUR (C.-E.), O. ✻, pharmacien
l'armée, en retraite, rue des Écoles, 3
d'Algérie et d'Égypte.

loi (Gustave), rue de Tournay, 47, à Lille (Nord). — *Lépido-*
:tères d'Europe.

hierry (Lucien), rue Blanche, 46, à Lille (Nord). — *Coléo-*
tères et Hémiptères.

ener (K.), Rector, président de la Société de Silésie, Vorweck-
rasse, 5, à Breslau (Prusse). — *Entomologie générale.*

Léveillé (Albert), rue Saint-Placide, 42. — *Coléoptères d'Eu-*
ope et d'Algérie, Trogositides exotiques; Hémiptères.

oiturier (J.-A.), à Orival, lès-Elbeuf (Seine-Inférieure). —
:oléoptères d'Europe.

htenstein (Jules), C. ✱, membre de l'Académie des sciences
le Madrid, boulevard du Jeu-de-Paume, 43, à Montpellier (Hé-
rault). — *Hyménoptères d'Europe, mœurs des Insectes.*

:ambard (l'abbé Charles), rue Augustin-Thierry, 12, à Blois
(Loir-et-Cher). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

cante (Angel), naturaliste, à Courrensan, par Gondrin (Gers).
— *Entomologie générale, surtout Insectes cavernicoles.*

cas (Hippolyte), ✱, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum,
rue Monsieur-le-Prince, 10, et au Muséum d'histoire naturelle,
:ue Cuvier, 57. — *Entomologie générale.*

bille (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemoine,
'5. — *Lépidoptères d'Europe et d'Afrique, Hespérides exotiques;*
:oléoptères et Névroptères du globe.

cé (Émile), rue du Puits, 4, à Vendôme (Loir-et-Cher), et rue
les Domaines, 8, à Blois (Loir-et-Cher), chez M. Delagrange. —
:oléoptères et Orthoptères de France.

c Lachlan (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, à
Londres, S. E. (Angleterre). — *Névroptères.*

.don (E.), ancien président de chambre, boulevard de Stras-
bourg, 70, à Toulon (Var). — *Coléoptères d'Europe.*

.gretti (le D[r] Paul), Canonica d'Adda (Bergamasco, Italie). —
Hyménoptères.

.indron (Maurice). — *Entomologie générale, principalemen*
Hyménoptères.

1846. Manderstjerna (Alexandre de), à Varsovie (Pologne). — *Colé*

1853. Manuel de Locatel (le comte A à Albertville (Savoie). — *Colé Méditerranée.*

1879. Marcotte (Félix), conservateur ville, rue Ledien, 31, à Abb *générale, principalement Coléo*

1858. Marmottan (le Dr Henri), ancien 31, à Passy-Paris. — *Coléoptèr*

1835. Marseul (l'abbé S.-A. de), bo Ternes-Paris. — *Coléoptères d' Hétéromères et Histérides exoti*

1855. Martin (Emmanuel), propriétai *ptères.*

1861. Martin (Henri-Charles), ☼, doc Claire, 4, à Passy-Paris. — *Co*

1860. Martinez y Saez (Francisco), naturelle, plaza de los Minister (Espagne). — *Coléoptères.*

1875. Martorell y Peña (Manuel), me sciences, rambla Santa-Monica, — *Insectes de la faune catala bassin de la Méditerranée.*

1884. ** Mason (Philip Brookes), meml Londres, etc., à Burton on Tre *générale, surtout Coléoptères.*

1870. Masson (Edmond), percepteur des — *Coléoptères de France.*

MAURICE (Jules), licencié ès sciences naturelles, au château d'Attiches, par Pont-à-Marq (Nord). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

MAYET (Valéry), professeur d'entomologie à l'École d'agriculture, rue Urbain V, 3, à Montpellier (Hérault). — *Coléoptères d'Europe, mœurs des Insectes.*

* MAZARREDO (Carlos DE), ingénieur forestier, calle de Almirante, 2, 4°, à Madrid (Espagne). — *Entomologie générale, principalement Arachnides et Myriapodes.*

MÉGNIN (J.-P.), ✳, I. P., vétérinaire en premier au 12° régiment d'artillerie, rue de l'Hôtel-de-ville, 10, à Vincennes (Seine). — *Parasites épizoïques, principalement Acariens; Helminthologie.*

MEYER-DARCIS (Georges), à Wohlen, canton d'Argovie (Suisse). — *Coléoptères en général, surtout genres Carabus et Julodis.*

MICHARD (Claude-Adrien), pharmacien de 1re classe, rue Godefroy, 40, à Puteaux (Seine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

MIEDEL (Pierre-Théodore-Joseph), rue des Prébendiers, 6, à Liège (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

MILLIÈRE (Pierre), A., villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe, mœurs des Chenilles.*

MILLOT (Adolphe), dessinateur, rue Monge, 70. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

** MILLOT (Charles), A., ancien officier de marine, rue des Quatre-Églises, 28, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

** MILNE-EDWARDS (Alphonse), O. ✳, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Crustacés.*

MIMONT (DE), au château de la Houssaye, par Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

** MIOT (Henri), I. P., juge au tribunal civil, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie appliquée; Insectes auxiliaires, utiles et nuisibles du monde entier.*

MOCQUERYS (Émile), rue de la Préfecture, 28, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe, Entomologie appliquée.*

1880. Moerenhout (Victor), naturaliste,
de Liège (Belgique). — *Entomol*

1875. Monchicourt (Félix), boulevard R
européens et exotiques.

1866. ** Monnier (Frédéric), notaire, ru
sur-Saône (Saône-et-Loire). — *L*

1880. Monnot (Eugène), commis d'éco
(Manche) — *Coléoptères d'Europ*

1854. ** Montagné (J.-B.), rue de Sam
avenue de Paris, 94, à Rueil (Se

1878. Monteiro (Antonio-Augusto-Carval
de Baraô de Quinteria, 72, à Lisb
générale, principalement Lépidopt

1870. Montillot (Louis), ❋, professeur
nale de cavalerie de Saumur (Ma
levard Montparnasse, 13. — *Col*

1858. Montrouzier (le Révérend Père), m
(Rhône). — *Entomologie générale*

1853. ** Moritz, naturaliste, rue de l'A
générale.

1859. Müller (T.-A.-Clemens), fabricant d
gasse, 16, à Dresde-Neustadt (Sa

1877. Nanteuil (Roger de), avenue de Vi
rale, principalement Lépidoptères

1852. Narcillac (le comte de), ❋, boul
Germanie-de-Gambais, par Houda
logie générale, Anatomie.

1871. Nevinson (Georges-Basil), Tite stree
(Angleterre). — *Coléoptères.*

1873. Nickerl (Ottokar), docteur en médec
(Bohême). — *Entomologie général*

1876. Nicolas (André), ancien juge, rue
Marie (Basses-Pyrénées). — *Cara*

Odier (Charles), médecin de la marine, rue Saint-Uhel (Kœrentrech), à Lorient (Morbihan). — *Coléoptères en général.*

Orguet (Anatole de Madre de), rue de Jemmapes, 61, à Lille (Nord). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

Oualhier (Maurice), à la Borie, près Limoges (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

** **Oberthür** (Charles), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Lépidoptères.*

** **Oberthür** (René), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères.*

Odier (James), banquier, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

Odier (Georges), avenue du Coq, 3 (rue Saint-Lazare). — *Coléoptères d'Europe.*

Oliveira (Manoel Paulino de), professeur à la Faculté de philosophie, à Coïmbre (Portugal). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

Olivier (Ernest), aux Ramillons, près Moulins (Allier). — *Coléoptères d'Europe et confins ; Hémiptères et Hyménoptères européens.*

Orbigny (Henri d'), architecte, rue des Beaux-Arts, 12. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

Osmont, contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 20, à Caen (Calvados). — *Lépidoptères d'Europe.*

** **Osten-Sacken** (le baron Charles-Robert d'), hans mai Wredeplatz, à Heidelberg (grand-duché de Bade). — *Diptères, surtout ceux de l'Amérique du Nord ; Tipulaires en général.*

Oustalet (Émile), ◊ A., aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle, rue Monsieur-le-Prince, 20. — *Entomologie générale.*

Pandellé (Louis), rue Pradau, 1, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

Pascoe (Frans-P.), Burlington road Westbourne park, 1, à Londres, W. (Angleterre). — *Coléoptères (Longicornes).*

Pelletier (H.), avocat, président du Comice agricole de l'arrondissement à Madon, par Blois (Loir-et-Cher). — *Entomologie appliquée.*

1862. Peragallo (Al.), ✻, ⓘ A., directeu
rue Pastorelli, 18, à Nice (Alp
d'Europe; Entomologie appliquée.

1850. Perez Arcas (don Laureano), profe
des sciences, calle de las Huert
Coléoptères d'Europe et du bassin

1862. Pérez (J.), professeur à la Facul
(Gironde). — *Entomologie généra*

1883. ** Péringuey, professeur au Mu
Cape-Town (Cap de Bonne-Espéra
surtout Coléoptères.

1875. ** Perraudière (René de la), capi
à Issoudun (Indre). — *Coléoptère*

1857. Piccioli (Ferdinand), agrégé pour l'e
supérieures, via Romana, 19, à F
et Hyménoptères.

1883. Pierson (Henri), rue Pierre-Lescot,
ptères.

1862. Pissot (Auguste), conservateur hon
rue Perchamps, 7, à Boulogne (Sei
à la sylviculture et à l'agricultur

1881. Plustchefsky (Erschoff), conservate
entomologique de Russie, Fourc
Saint-Pétersbourg (Russie). — *Ent*

* Poey, professeur de zoologie et d'anat
Nicolai, 96, à la Havane (Cuba). -

1883. Poirier, docteur en médecine, rue G
— *Entomologie générale, surtout*

1873. Polle-De Viermes, rue du Faubour
ptères d'Europe.

ɪ (Gustave-Arthur), ✪ A., préparateur d'entomologie ɪm d'histoire naturelle, rue des Écoles, 15. — *Coléo- Lépidoptères, Iconographie entomologique.*

stave), ingénieur civil, à Saint-Ouen-de-Thouberville, uille (Seine-Inférieure), et à Rouen, place Bouvreuil, 2. *ɪtères de France ; Brenthides.*

ᴇ ᴅᴇ Bᴏʀʀᴇ (Alfred), conservateur-secrétaire du Musée stoire naturelle, place du Musée, à Bruxelles (Belgique). *ologie générale, principalement Hétéromères.*

ɪacien, place de la Calandre, 4, à Gand (Belgique). — *tères et Diptères.*

ɪuguste), docteur en médecine, à Remiremont (Vosges). *tères, Hyménoptères et surtout Hémiptères d'Europe.*

r), ex-contrôleur des contributions directes, à Gien — *Coléoptères de France.*

ᴛ-Dᴇʙᴏᴜʏ (Félix), à Carnac (Morbihan). — *Hémiptères* *.*

docteur en médecine, rue de l'Odéon, 5. — *Entomo- rale, mœurs des Insectes.*

enne), grande-rue du Moustier, 60, à Montauban Garonne). — *Entomologie générale.*

ᴋɪ (Octave), général d'artillerie de la garde impériale, o, 15, à Varsovie (Pologne). — *Hyménoptères.*

:hille), ✪ I. P., consul honoraire, à Aden. — *Coléo- ɪfrique ; Psélaphiens et Scydméniens du globe.*

(Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. — *Lépido- urope, spécialement Microlépidoptères.*

Enrico), hôtel des Palmes, à Palerme (Sicile). — *Coléo- urope.*

Maurice), docteur en médecine, rue de la Petite-Cité, 4, (Eure). — *Coléoptères d'Europe* (*Dytiscides, Gyrinides ɪhilides européens et exotiques*).

1876. Reitter (Ed.), professeur d'histo
Mödling (Basse-Autriche). — E
ment Coléoptères européens et ex

1874. Reuter (O.-M.), professeur à l'U
singfors (Finlande), et, pendant
— *Entomologie générale, princip*

1860. Revelière (Jules), receveur de l'e
à Angers (Maine-et-Loire). — C

1865. Revelière (Eugène), à Porto-Vecch
rope.

1876. Reynaud (Lucien), rue de Vendôme
doptères d'Europe.

1870. Riley (le prof. C.-V.), Chief Depart
13 Th. street Nortwest, à Wash
Entomologie générale et appliquée
des Insectes.

1849. ** Robin (Charles), ✻, membre de
Saint-Germain, 94. — *Acariens,*

1877. ** Romanoff (Son Altesse Impérial
lowitch), à Saint-Pétersbourg (R

1876. ** Rouast (Georges), quai de la Ch
Lépidoptères d'Europe, principal

1841. Rouget (Auguste), rue de la Préfec
— *Coléoptères, surtout ceux d'Eu*

1873. Royer (Charles), rue des Encommer
— *Coléoptères et Lépidoptères d'E*

1880. Sahlberg (le Dr John), professeur
18, à Helsingfors (Finlande). —
Coléoptères et Hémiptères.

SAULCY (Félicien-Henry CAIGNART DE), rue Châtillon, 3, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe.*

SAUNDERS (Edward), Holmesdale Wandle road Upper Tooling, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

SAUSSURE (Henri DE), ✳, licencié ès sciences. Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale, Hyménoptères.*

** SAXE-COBOURG ET GOTHA (Son Altesse royale le prince Ferdinand, duc de), à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères d'Europe.*

SCHAUFUSS (L.-W.), docteur en philosophie, Ober Blasewitz, Museum Ludwig Salvator, Schaufuss-Strasse, 41, à Dresde (Saxe). — *Entomologie générale.*

SCHEIDEL (S.-A), Gartnercoeg, 62, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Coléoptères.*

SCHLUMBERGER-DOLLFUS (Jean), à Guebwiller (Alsace). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

SCHUSTER (Maurice), Hickory street, 1803, a Saint-Louis (Missouri, États-Unis). — *Coléoptères.*

** SÉDILLOT (Maurice), avocat, rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères d'Europe ; Érotylides, Clérides et Hétéromères exotiques.*

SEIDLITZ (le Dr George), assistant a l'Institut d'anatomie de l'Université, à Charlottenthal Ludwigsort, près Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

4. SÉLYS-LONGCHAMPS (Ed. DE), ✳, sénateur, membre de l'Académie royale des sciences de Belgique, boulevard de la Sauvenière, à Liège (Belgique). — *Névroptères, principalement Odonates, Lépidoptères d'Europe.*

50. ** SÉNAC (Hippolyte), docteur en médecine, l'hiver : rue des ...mides, 5, et l'été : à Vichy (Allier). — *Coléoptères.*

60. ** SENNEVILLE (Gaston DE), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle, 52. — *Coléoptères de France.*

55. SEOANE (le Dr Victor-Lopez), avocat, a Coruña (Espagne). — *Entomologie générale, Orthoptères.*

865. SHARP (le Dr David), Bleckley, Shirley Warren Southampton (Angleterre). — *Coléoptères.*

1863. Simon (Eugène), A., Villa Saïd,
logne. — *Arachnides.*

1879. Spångberg (Jacob), professeur agrégé
Stockholm (Suède). — *Entomolog*
Hémiptères.

1850. Stainton (H. F.), Mountsfield, Lewis
gleterre). — *Lépidoptères, spéciale*

1858. Staudinger (Otto), docteur en phi
Diana), à Dresde (Saxe). — *Lépido*

1868. Stefanelli (Pietro), professeur des sc
lycée royal Dante, via Pinti, 57, à
logie générale, principalement Lépi

1881. Stefani Perez (Teodosio de), via A
— *Coléoptères de Sicile ; Hyménopt*

1862. Stierlin (G.), docteur en médecine,
Coléoptères.

1883. ** Sulger (Hans), conservateur du
(Suisse). — *Entomologie générale.*

1856. Tappes (Gabriel), rue Nollet, 27, à
ptères d'Europe, Cryptocéphalides e

1879. Tardieu (Jules), cours Bugeaud, 17, à
Coléoptères.

1868. Teinturier (Victor-Maurice), ✻, mé
mixte, rue Gambetta, 67, au Mans (S
rope et d'Algérie.

1854. Thomson (James), l'hiver : rue de Pre
et l'été : villa Elderslie, rue Quinau
(Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

1858. ** Tournier (Henri), villa Tournier, à
— *Coléoptères d'Europe.*

RIET-LITARDIÈRE (le Dr Charles), à Mazières en Gatine (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

LARD (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

ET (Georges), rue du Port-Communeau, 21, à Nantes (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères d'Europe.*

GA, professeur d'histoire naturelle, à Varsovie, et, à Paris, rue le Penthièvre, 22. — *Entomologie générale et appliquée.*

WALSINGHAM (Lord Thomas), Eaton House, Eaton square, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Micro-lépidoptères.*

NKOWIEZ (Jean), naturaliste, à Minsk, par Varsovie (Pologne). — *Coléoptères, principalement ceux de Pologne.*

WARNIER (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

PATER (Bernardo), à Albarracin, province de Terruel (Espagne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

(359)

Assistants.

MM.

CELET (Gabriel), rue Vitruve, 64. — *Entomologie générale.*

INAULT (Juste), rue d'Auteuil, 2, à Auteuil-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

Membres démissionnaires en 1884.

MM.

UTZENBERG (Philippe), à Paris.

RARD DE CASTILLON, à Bordeaux (Gironde).

LOT (Jean), à Paris.

VOUX (Alfred), à Nyons (Drôme).

1882. Raymond (G.), à Marly-le-Roi (Se
1874. Turquin (Georges-Hippolyte), à L
1880. Uzac (Alfred), à Bordeaux (Giron
1869. Zuber-Hofer (Charles), à Paris.

Membres rayés

(*Décision du* 12 *n*

MM.

1880. Codet (le Dr Henri), à Rennes (Il
1876. Katter (le Dr), à Putbus, (Prusse)
1880. Nicolas (Hector-Ulysse), à Avign
1874. Pollet (Charles-Louis-Joseph), à
1881. Rigaud (Léon de), à Andrinople

Membres décédé

MM.

* 1874. CHEVROLAT (Auguste), à Paris.
1874. SCHIÖDTE(Georges-Chrétien), à
1854. Bar (Constant), à Cayenne (Guyan
1833. Fåhræus, à Stockholm (Suède)
1859. Gervais d'Aldin, à Péronne (Som
1850. Keferstein, à Erfurth (Prusse).
1866. Lartigue (Henry), ✻, à Paris.
1881. Leboeuf (Charles), à Reims (Marn

I.

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME

A.

E.

F.

G.

H.

I.

L.

M.

N.

O.

R.

S.

T.

E. DESMAREST.



II.

‹BLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

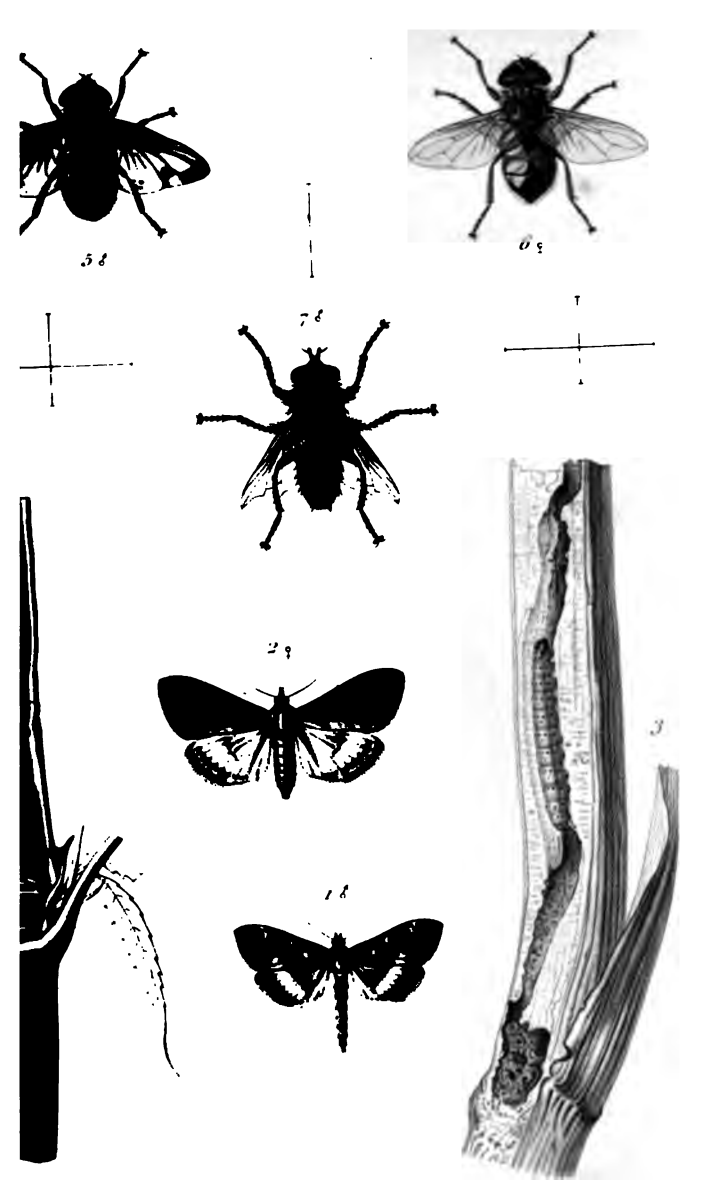
É (Edmond). *Vespa mongolica* LIX, *parallela* (sp. n.) LXI. — Prix ollfus 1883, XXXVII, XXXIX.

L (Louis). *Anthrenus miniopterus* (sp. n.) XXI. — *Bagous, Gymne-on* et *Orthochaetes* (synonymies spécifiques) LIV, LV. — *Claviger bar-arus* (sp. n.) CXXIV. — Coléoptères de Lhome-Chamondot (Orne) hab.) CXIII. — Coléoptères du nord de l'Afrique (syn. spéc.) 222-224. — *Dorytomus* d'Europe (syn. spéc.) C, CI. — *Exochomus pubescens* syn.) XXXIV. — *Glaphyrus opulentus* (sp. n.) 249. — *Lixus junci* métam.) CXXI. — *Miarus* et *Mecinus* (*Gymnetron*) (observ. éthologiques) 217-221. — *Rhynchites semicyanea* (sp. n.) CXL. — Rapport sur le Prix Dollfus de 1883, VIII.

LEVOYE (Ad.). *Agrotis obelisca* (mœurs) XCVII. — *Aphelochira æstivalis* (hab.) XCVI. — *Cochylis Roserana* (mœurs) XCVII. — *Hæmonia Chevrolati* (mœurs) XCVI.

G (Charles). Coléoptères de Buenos-Aires (syn. spéc.) CXXX. — Coléoptères de Magellan et de Santa-Cruz (syn. spéc.) XCVIII. — *Cylindror-hinus* (g.) = *Otidoderes* (g.) XCIX. — *Hydaticus amazonicus* = *Dytiscus* (*Hydaticus*) *xanthomelas* C. — *Hydrophilus medius* se rapporte au . *Hydrochares* C. — *Megadytes expositus* = *Cybister australis* XCIX. — *Œdionychis Fairmairei* = *Œ.* (*Galeruca*) *decora* C. — *Oiketicus abacillus* = *Œceticus Geyeri* CXXXI.

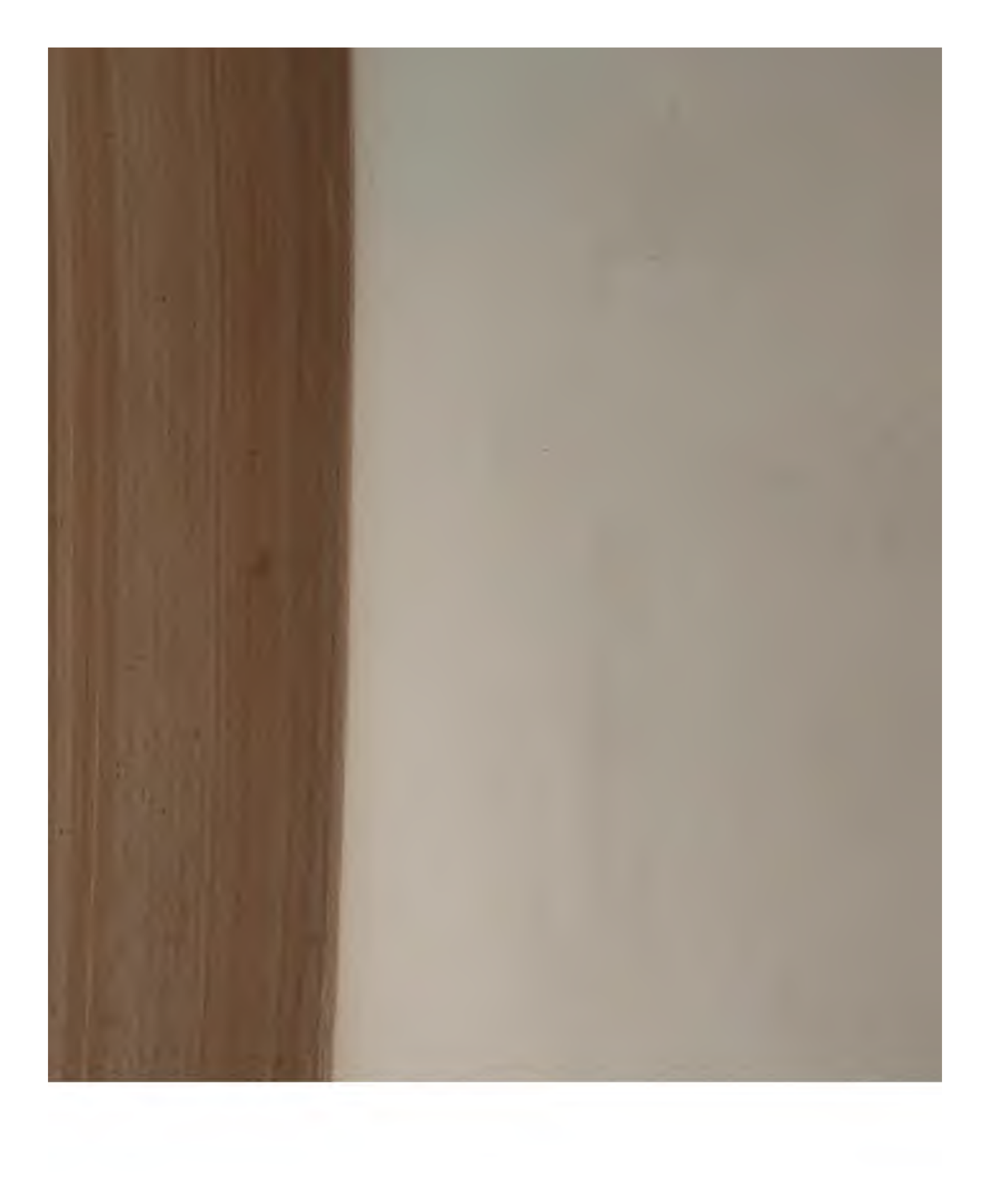
T (J.-M.-F.). *Anthomyzidæ* nouvelles ou peu connues (Diptères, 5e partie) 263-304 (g. n. *Dasyphyma* 268, *Proboscidomyia* 266, *Spathipheromyia* 267). — *Ancylogaster* (g. n.) LXIX, *armata* (sp. n.) .XX. — *Cholomyia* (g. n.) *inæquipes* (sp. n.) XXXVII. — Diptères du Simplon, CXV, CXVI (sp. n. *Cyrtopogon oculiferum, montanum, Didea ulvipes, Laphria flava* var., *Merodon atripes*). — *Euceratomyia* (g.) = *Meropioïdes* (g.) XCVII. — *Gastrophilus pallens* LVIII. — *Hippobosca udaria* LIX. — *Leptomydas fulviventris* LVII. — *Mikimyia* (g. n.) *urcifera* (sp. n.) XXIX. — *Spathiphromyia* (g. n.) *stellata* LXXXIX. —

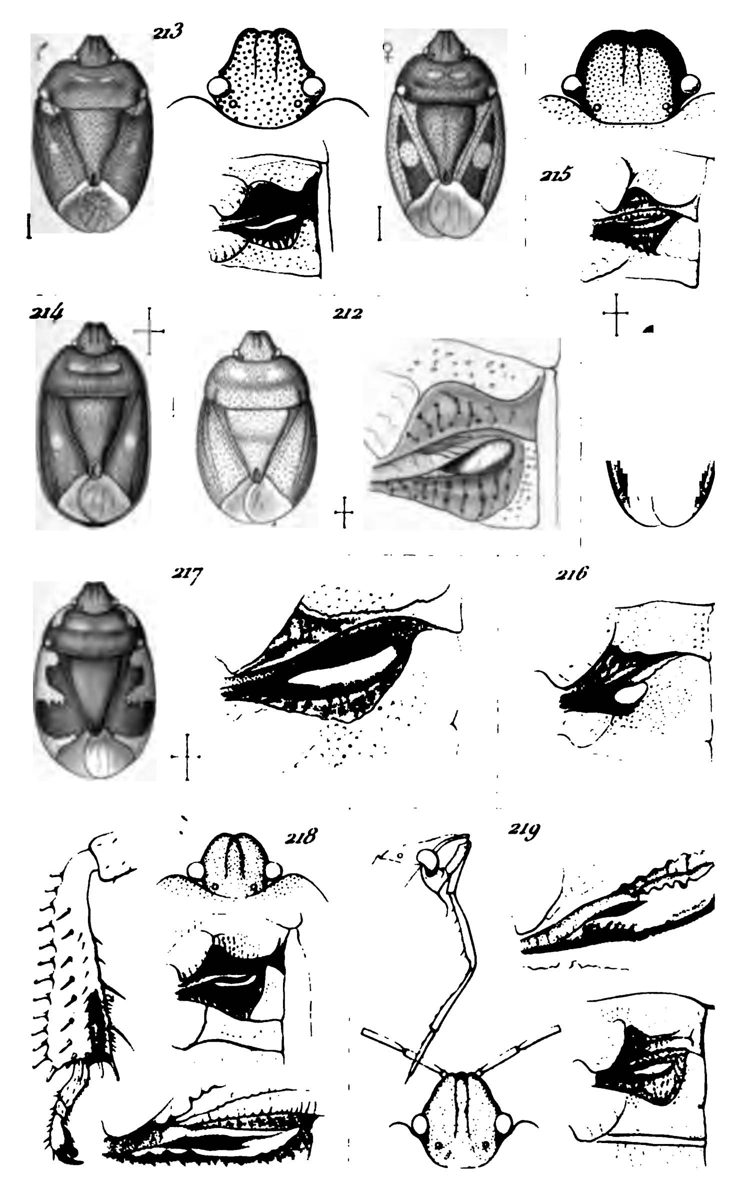


1 4 Botys nubilalis. ♂ et ♀ Hubner.

5 6 Alophora auripera. ♂ et ♀ Egger.

7 Sarcophaga magnifica. ♂ Schiner.



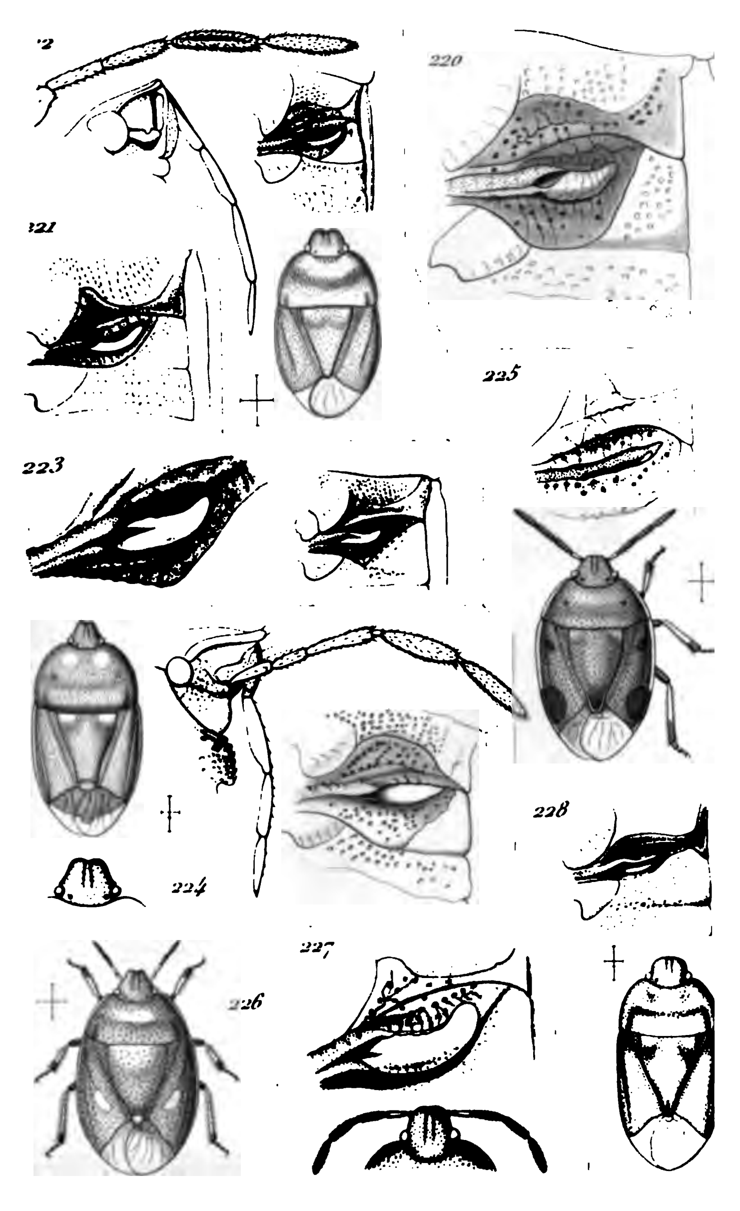


Signoret del.

Picart

Cydnides. Pl. XXV.





Signoret del.

Pica

Cydnides. Pl. XXVI.

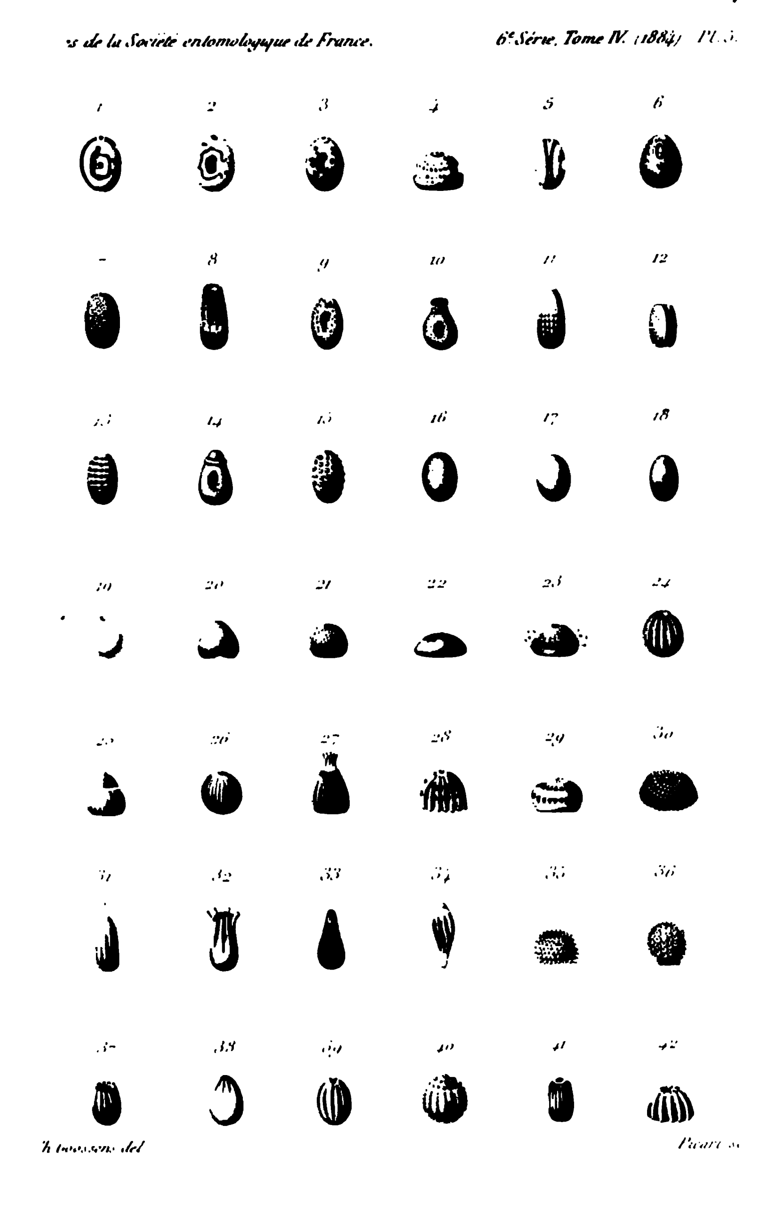




mus nodicollis, Bourg. ♂.
termedius. Bourg. ♂♀.
latypterus. Bourg.
ocandei Bourg. ♂.
on cyanauanthum. Bourg.

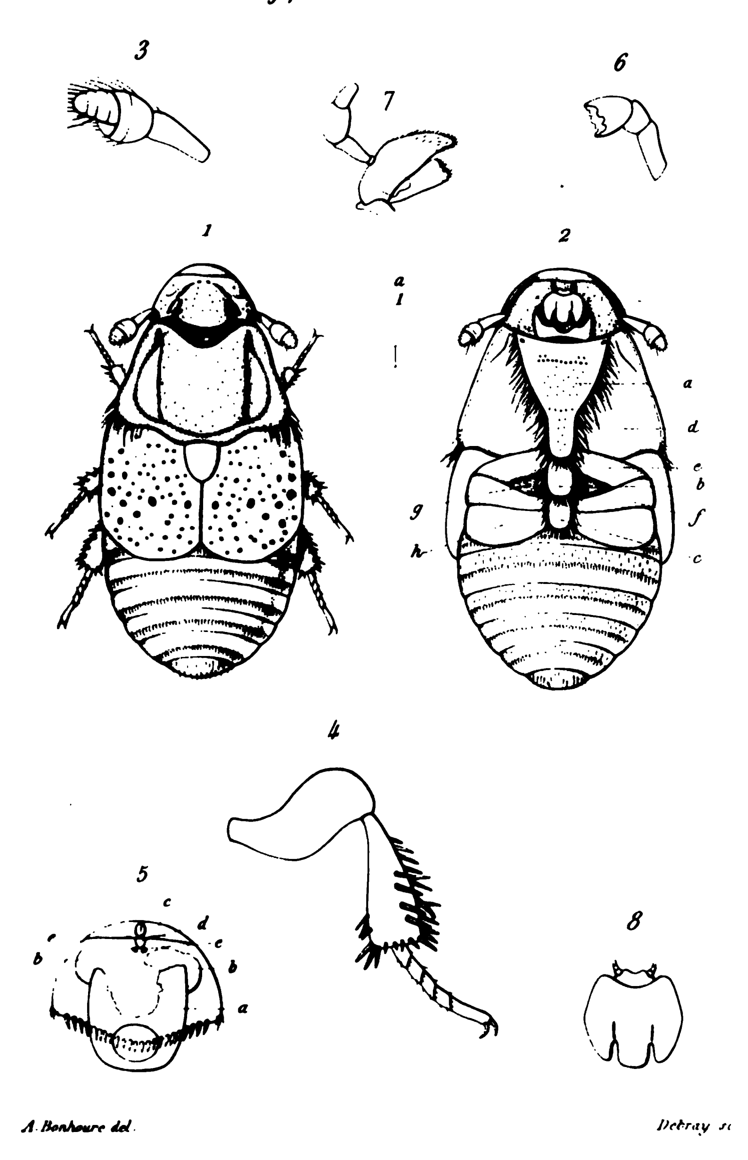
6. Cyrtocaria Mocquerysi. Kerv.
7. Neda Bourgeoisi. Kerv.
8. Chilocorus Australasiae. Kerv.
9. Orcus 4-maculatus. Kerv.





Ch. Goossens del. Picart sc.

Œufs de Lépidoptères.

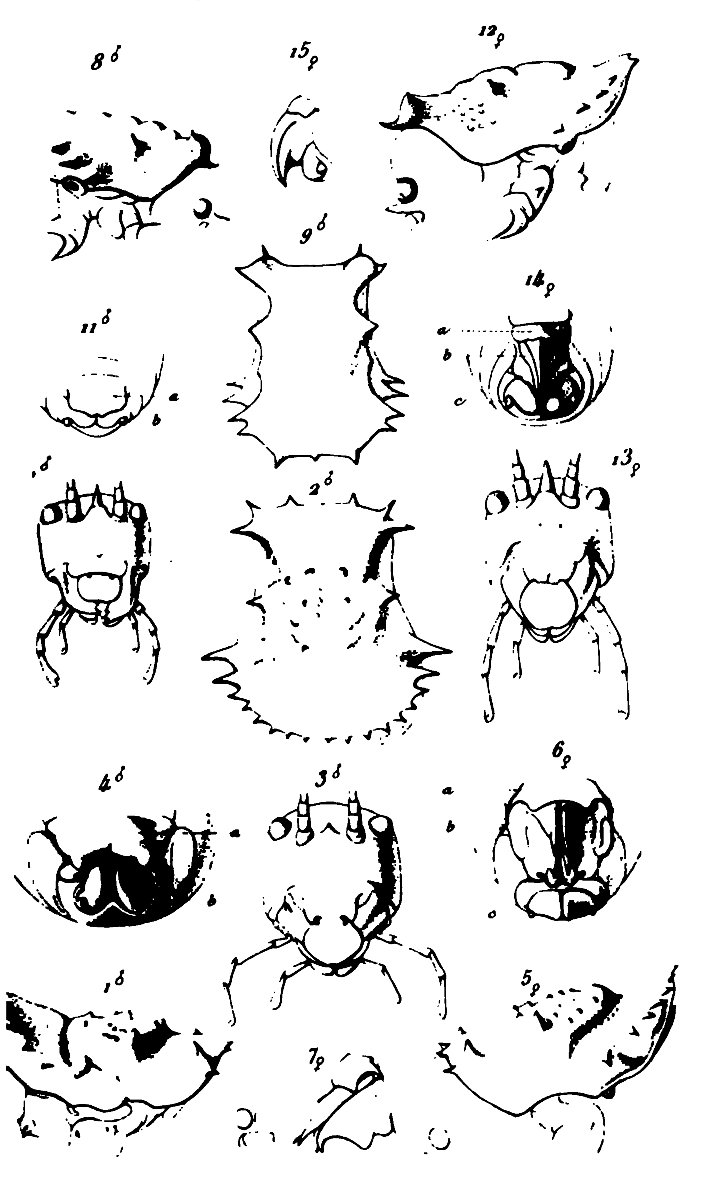


A. Bonhoure del. Debray sc

Platypsyllus Castoris. Ritsema.

Imp. R. Taneur. Paris.





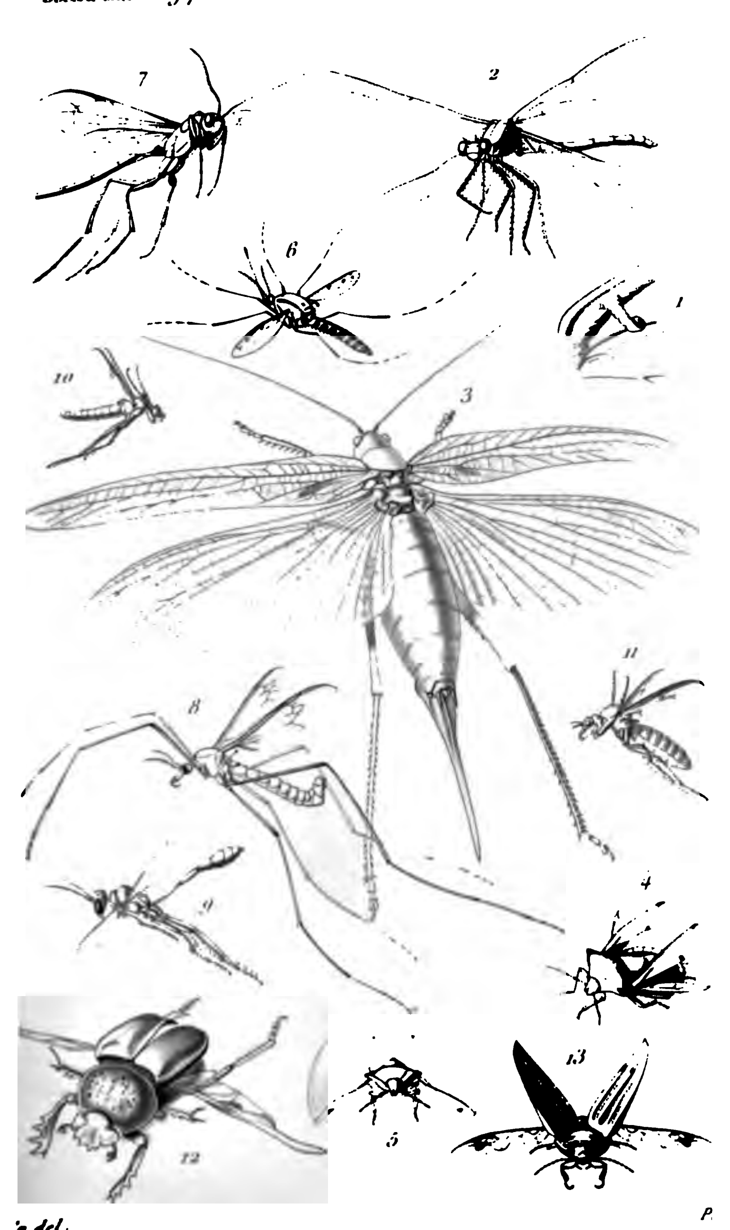
...e del. Corbié et Debray sc

1 à 7. Eugaster Revoili ♂ et ♀ Lucas

8 à 15 id Durandi ♂ et ♀ Lucas

Imp. Taneur, Paris.

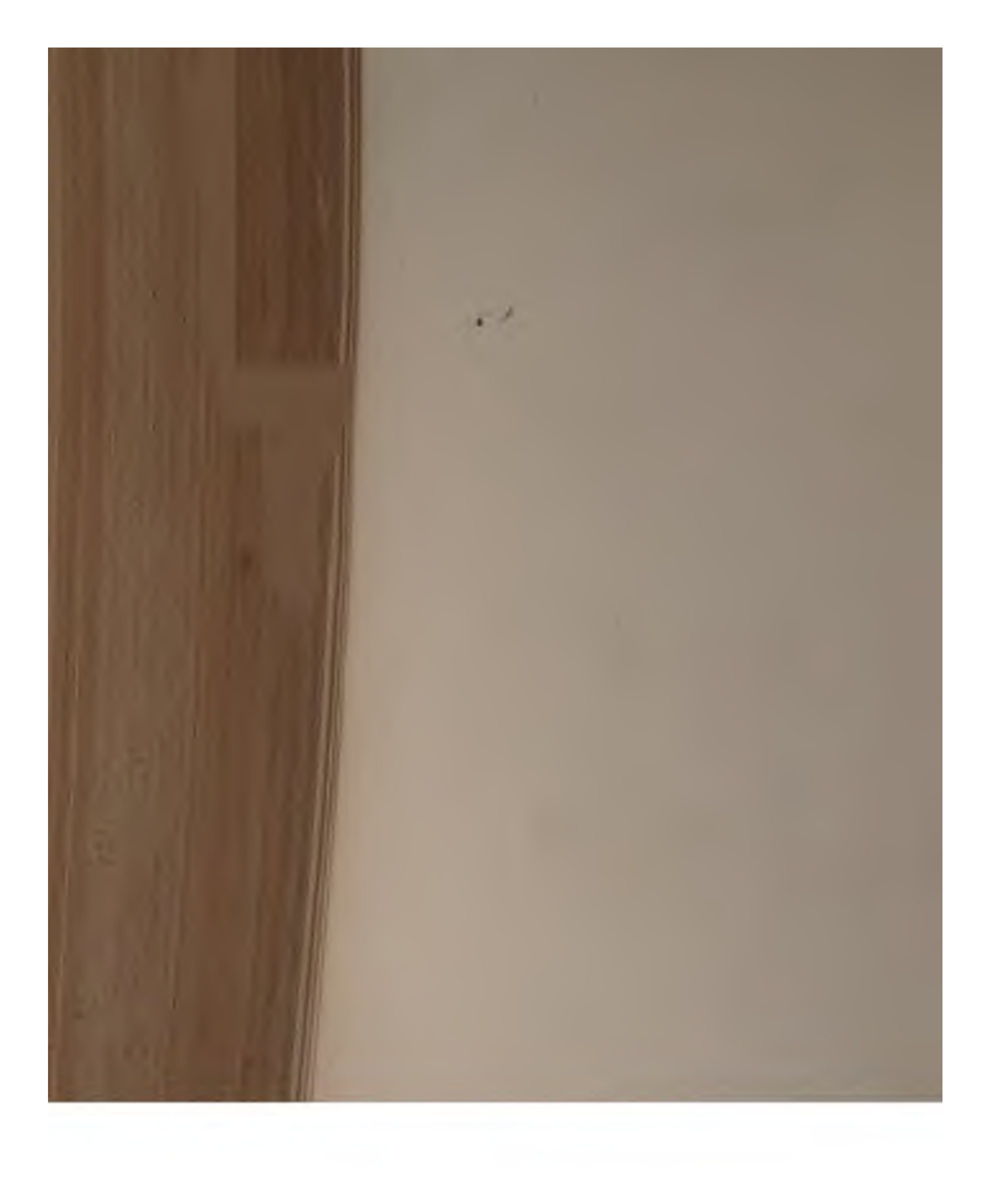


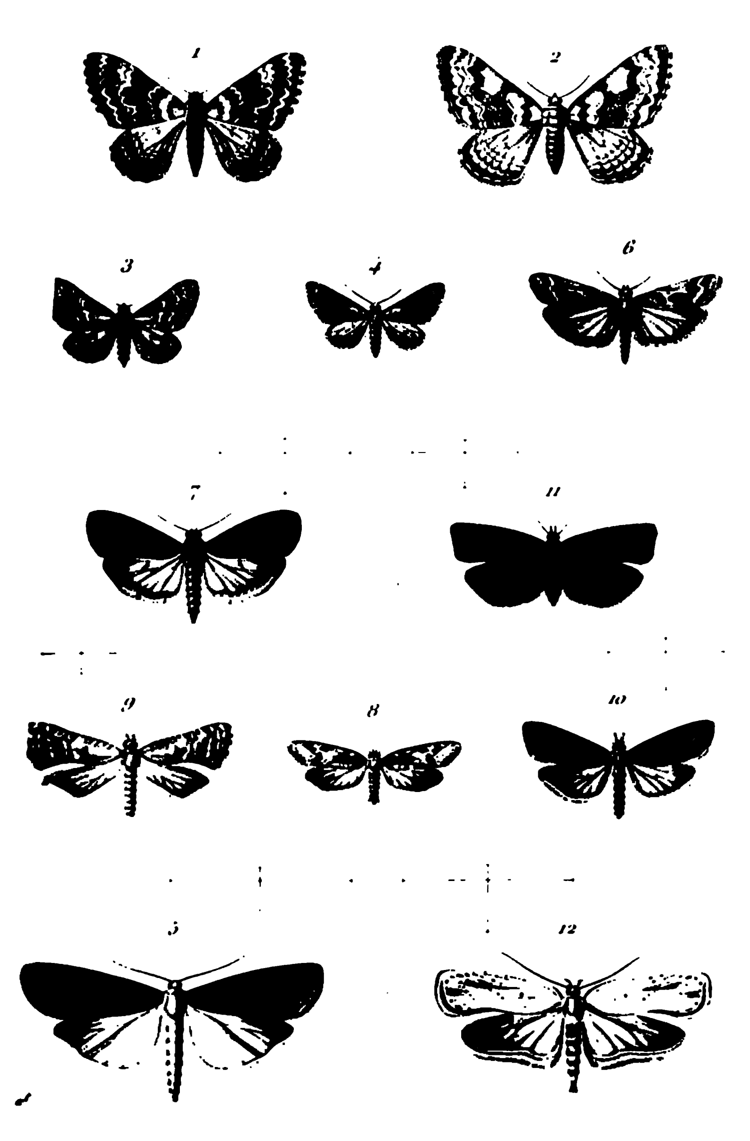


...e del.

P.

Insectes dans l'attitude du vol.

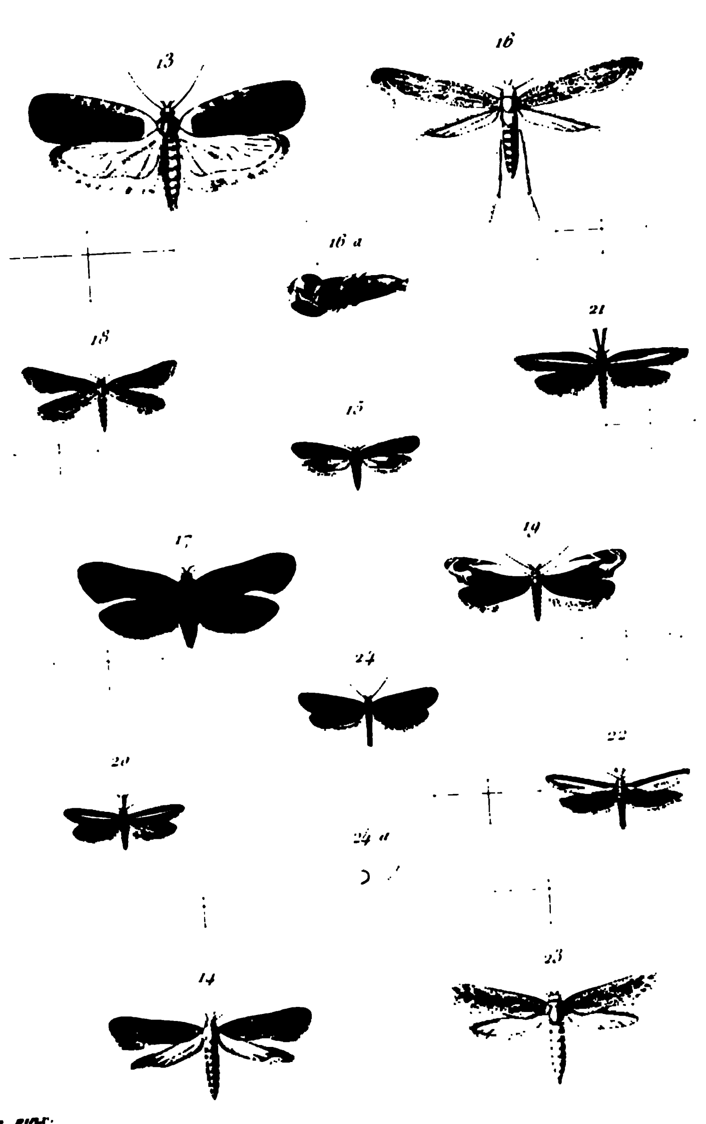




Microlépidoptères. Pl. I.

'idaria Timozzaria.	5 Crambus Graphellus	9 Cochylis Inulana
„ Casearia.	6 Pempelia Cortella.	10 Grapholitha Gramman
'upithecia Artemisiata.	7 Laxophera Conicolella.	11 Carpocapsa Malubulana
„ Littorata.	8 Sciaphila Sedana.	12 Depressaria Prostrate





G. pinx.

Microlépidoptères. Pl. II.

13 Depressaria Cervariella. 16 Ptocheusa Colleella. 20 Pleurota Brevi

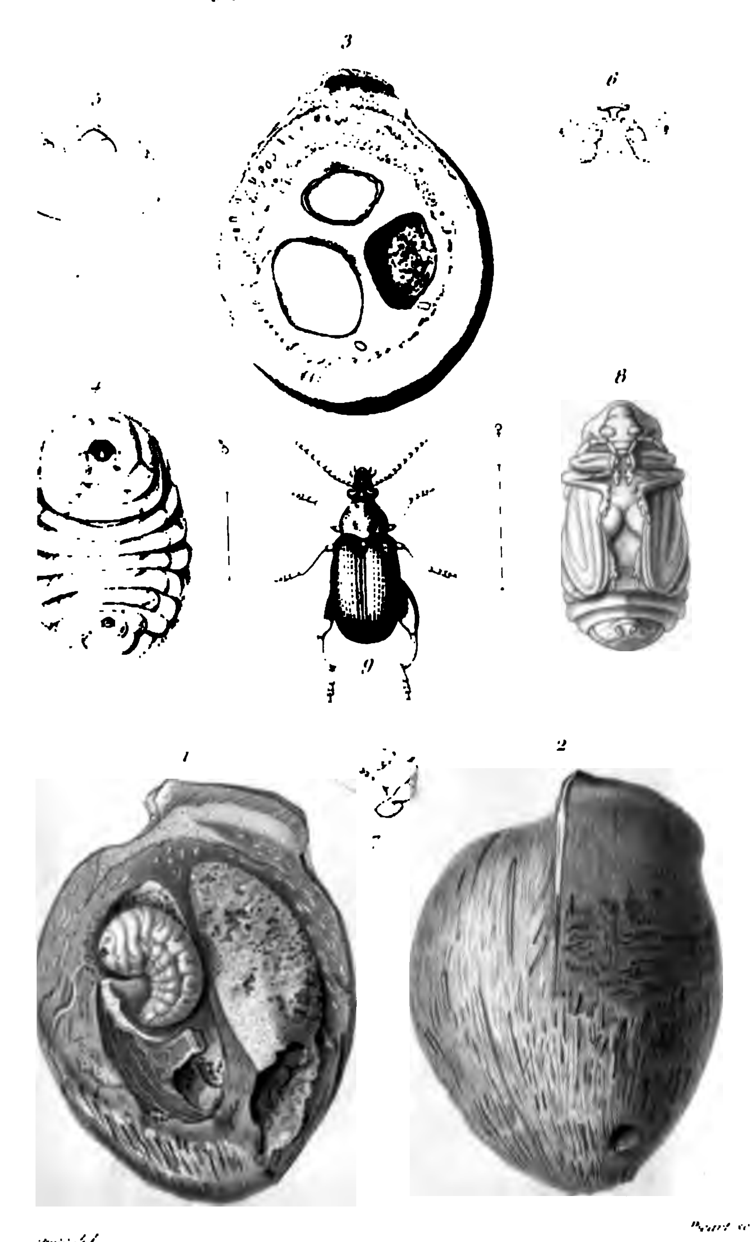
14 Lita Gallicella. 17 Tachyptilia Hirsutella. 21 " Rostr

15 Teleia Proximella. 18 Cleodora Invisella. 22 " Semi

(var. Peritella) 19 Sophronia Cosmella. 23 Symmoca Stri

24 Œcophora Fuscifrontella.





Métamorphoses du Caryoborus nucleorum. Fabr.








124809 v.4 6.ser.(53)
595.706 Société entomologique de France, Paris.
S6781 Annales.
NAME
DATE
NAME
DATE